

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/







2 volume

GÉOGRAPHIE

MODERNE,

PRÉCÉDÉE D'UN PETIT TRAITÉ de la Sphère & du Globe: ornée de traits d'Histoire naturelle & politique; & terminée par une Géographie Sacrée, & une Géographie Ecclésiastique, où l'on trouve tous les Archevêchés & Evêchés de l'Eglise Catholique, & les principaux des Eglises Schismatiques.

AVEC

Une Table des Longitudes & Latitudes des principales Villes du Monde, & une autre des Noms des lieux contenus dans cette Géographie.

Par M. l'Abbé Nicolle de la Croix. NOUVELLE ÉDITION, Revue par J. L. BARBEAU DE LA BRUYÈRE.

Les deux Volumes se vendent 6 liv. reliés.

TOME PREMIER.



A PARIS.

Chez Delalain, Libraire, rue & à côté de l'ancienne Comédie Françoise.

M. DCC. LXXIII.

Avec Approbation & Privilege du Roi.

Digitized by Google

KC 16335 (1)

HARVARD UNIVERSITY LIBRARY MAR 2 1981

AVERTISSEMENT

SUR

CETTE ÉDITION.

LA Méthode Géographique de M. l'Abbé de de la Croix a été jusqu'à présent si bien accueillie du Public, que le Libraire qui en est actuellement en possession, s'est trouvé obligé de la réimprimer. Il a desiré que je la revisse de nouveau, pour tacher d'y mettre plus de perfection, & y ajouter ce qu'exigeoient les circonstances du temps. Je me suis donc appliqué à ce travail, comme je l'ai fait, il y a vingtans, à la prière de seu M. l'Abbé de la Croix.

Mais les soins qu'il a pris lui-même de l'orner jusqu'à sa mort, & les attentions de M. Drouet pour les Editions suivantes, sont cause que je n'y ai pas autant fait qu'en 1752. Je me flatte cependant que ceux qui voudront bien l'examiner, trouveront que je lui ai donné quelque perfection, sans néanmoins changer un plan que le Public paroît avoir agréé. Aussi cet Ouvrage a-t-il été pillé dans une prétendue Nouvelle Méthode Géographique, qui se vend chez Mérigot le jeune, & sur laquelle s'ai cru dévoir prévenir le Public, par une Lettre qui a paru au commencement de 1771, & qui setrouve dans l'Année Litteraire de 1770, N.° 35, p.301.

J'y ai démontré non-seulement le Plagiat, mais encore, que le Public perd au change, ayant beaucoup moins dans la prétendue-nouvelle Géographie, que dans celle de l'Abbé de la ٧i٠

Croix. C'est aussi ce qu'ont remarqué ceux qui les ont examinées; & ils me dispensent de justifier cet Abbé sur les petites chicanes que l'on fait dans la Présace de certe Géographie, contre la nôtre. D'ailleurs il ne me paroît pas juste de m'étendre ici sur ce sujet, qu'il faudroit orner pour lui ôter sa sécheresse. Je ne puis mieux saire que de transcrire l'Eloge historique de M. l'Abbé de la Croix, que M. Drouet a mis dans

l'Edition précédente. « Louis - Antoine Nicole de la Croix naquit à Paris en 1704. Il fit ses études avec distinction dans la Communauté de Sainte - Barbe : Ecole célébre par le nombre & l'habileté des Elèves qu'elle a formés. Son goût le décida pour l'état Ecclésiastique; mais il ne reçut que les Ordres Mineurs. Son humilité & des obstacles qui Ini furent communs avec les meilleurs sujets, l'éloignèrent toujours du Sacerdoce, dont ses talens & sa vertu le rendoient digne. Il se confacra à la fonction de Catéchiste; il la remplie avec l'affection & l'exactitude qu'on peut attendre d'un Ecclésiastique éclairé, d'abord à la Paroisse de S. Hilaire, ensuite à celle de Ste. Marguerite, & enfin à celle de S. Severin. Ses infirmités l'obligèrent de renoncer à cet emploi, dont l'obscurité lui permettoit d'être utile sans blesser sa modestie. Il se livra à un autre genre d'instruction moins pénible, & qui le metroit également à portée d'instruire de jennes personnes de la Religion, & de les former à la piété. La Géographie devint l'obiet de ses études, & il l'enseigna avec succès jusqu'à la fin de sa vie, que des douleurs presque continuelles terminèrent à l'âge de cinquantefix ans. Il est mort à Paris le 13 Septembre 1760, sur la Paroisse de S. Gervais.

Comm avantageusement par son mérite personnel, & par celui de sa Géographie Moderne, il reçut, que sque temps avant sa mort, la qualité de Censeur Royal. C'est le seul honneur littéraire qu'il se soit permis de desirer; mais uniquement par amour pour le Public, auquel il espéront être utile en approuvant de bons Ouvrages.

L'Abbé de la Croix étoit un homme d'esprit qui cultivoit avec succès la Poefie Latine. Ses amis connoissent de lui plusieurs Hymnes, qui ne sont pas sans mérite. Il avoit aussi fait quelque étude de la Langue Italienne; & ce fut pour s'y exercer, qu'il entreprit la Traduction Francoise de la Méthode d'écudier tirée des Ouvrages de S. Augustin. M. Pierre Ballerini, Directeur de l'Académie établie à Vérone par le Marquis Maffei sous le titre d'Apatistes, ou Exempts de préjugés, avoit composé ce petit Ouvrage à la prière & pour l'usage des membres de cette Société, qui a subsisté très-peu de temps. Cette Méthode qui n'est qu'un tissu de passages de S. Augustin rangés sous les titres qui leur conviennent, parut à M. de la Croix digne, malgré la briéveté, d'être présentée aux François; & la Traduction fut publiée peu de temps avant sa mort. Un Journaliste éclairé (*) en parla d'une manière fort honorable pour le Traducteur, dont il rappella par occasion la Géographie, qui est, dit-il, fort estimée & fort repandue.

Ce dernier Ouvrage est en esset la principale production de l'Abbé de la Croix; & il lui doit le nom dont il jouit dans la Littérature. Il ne dut qu'à ses propres réslexions & à son expérience le dessein de composer une nou-

^(*) Le R. P. Berihier : Mém. de Trévoux , 1760. Od'.

velle Géographie élémentaire, sur le plan qu'il s'étoit formé, où il se proposoit d'éviter également la sécheresse & la dissussion; deux défauts qu'on reproche assez généralement à tous nos Livres de Géographie. On peut dire qu'il a traité d'une manière neuve, un sujet fort commun à la vérité, mais où il est difficile de pren-

dre un juste milieu.

La première Edition de son Ouvrage parut en 1748, en un gros volume in-12. Le l'ublic en approuva le plan; & cette Edition, quoi-que défectueuse, fut promptement enlevée. Cependant l'Abbé de la Croix ne la regardoit que comme un essai, qui donneroit occasion aux personnes éclairées de lui faire part de leurs lumières. Lui-même revoyoit son Ouvrage sans prévention, afin de lui donner, dans une seconde Edition, toute la perfection dont il sentoit qu'il pouvoit être susceptible, & de le rendre tout-à-fait digne de la confiance du Public.

Il ne fit point difficulté de le soumettre à l'examen d'une personne (*) éclairée, qui revit l'Ouvrage, y sit des additions considérables, & y répandit cette clarté, cet esprit de méthode, qui distingue la Géographie Moderne, & la fait préférer à toutes celles qu'on a données jusqu'à présent. Cette seconde Edition parut en 1752, en deux Volumes in-12, très-bien imprimés.

Toujours occupé de son Ouvrage, l'Abbé de la Croix l'enrichissoit de différens traits d'Histoire & de Géographie, qui lui sembloient mé-

^(*) M. BARBEAU DE LA BRUYERE, Associé Honoraire de la Société des Sciences & Belles - Lettres d'Auxerre connu par une Mappemonde Historique, &c.

riter attention. Il en donna une Troisième Edition en 1757, & une Quatrième en 1758, avec des augmentations. Il accompagna cette dernière d'un Abrégé de la Géographie, qui fut imprimé à part, la même année. Il l'avoit composé à l'usage des plus jeunes enfans, à qui il sussit de donner des notions générales, & en mêmetemps pour servir comme de Tables à son grand Ouvrage.

Lorsque l'Abbé de la Croix mourut, il se préparoît à donner une Cinquième Edition de son Livre. Il y avoit fait très-peu de corrections, l'Ouvrage paroissant assez travaillé pour n'en plus admettre qu'un petit nombre. Mais se méfiant toujours de ses lumières, dans un sujet si varié, où il est si difficile de se désendre contre les erreurs que la sécheresse de la matière rend presqu'inévitables, il engagea un de ses amis (*) à revoir son Ouvrage sur les Cartes, & à vérifier les traits d'histoire les plus essentiels. Cette Edition ainsi revue, parut en 1762, 20

L'EDITION de 1764, n'a point été revue par M. Drouet, ni par aucun autre Homme de Lettres, & il s'y est glissé bien des fautes. M. Drouet a pris un grand soin de celle de 1769, qui a précédé cette nouvelle & Huitième Edition. Je donne ci-après, une Table des Longitudes & Latitudes beaucoup plus exacte que celle des Editions précédentes, qui a été néanmoins copiée, avec les fautes, dans la prétendue Nouvelle Mé-

^(*) M. DROUET, de la Société Littéraire militaire de Belançon, & de la Société des Sciences, Belles-Lettres & Arts d'Auxerre, Bibliothéquaire de MM. les Avocats, Editeur de la dernière édition du Moreri, & de la Méthode pour l'Histoire par l'Abbé Lenglet.

viij AVERTISSEMÊNT.

chode Géographique, que j'ai dénoncée au Public comme Plagiaire; & où l'on s'est contenté d'ajouter dans cette Table, quelques Articles que l'Académie n'a point adoptés. Celle que je donne d'après son espèce d'Almanach, intitulé Connoissance des Temps, renserme beaucoup plus de Villes que la Table précédente, & j'y ai même ajouté trois nouveaux Articles importans, que l'Académie a fait publier à part cette année.

L'impression de cette Géographie étoit achevée, lorfqu'il est arrivé deux grandes Révolutions dans le Nord de l'Europe. J'ai fait mettre en conséquence un Carton, à l'Article où il est question de l'autorité du Roi en Suède. Quant à ce qui concerne la Pologne, tout ce qu'on en peut dire encore, c'est que trois grandes Puissances voisines se sont accordées à parrager entre elles une portion confidérable de ce Royaume, dont l'état est des plus tristes depuis cinq ans. L'Empereur d'Allemagne, ou la Maison d'Autriche, s'est emparé d'une portion considérable de la partie Méridionale, y compris Kaminieck; l'Impératrice des Russies, de la partie Orientale: & le Roi de Prusse, de la partie Septentrionale, c'est-à-dire de la Prusse Polonoise, & de quelques Territoires voisins, de manière cependant que Dantzick & Thorn , resteront Villes Libres. Le Royaume de Pologne, n'aura donc plus qu'environ la moitié de ce qu'il possédoit auparavant.

Ce 12 Novembre 1772.



PRÉFACE

DE L'AUTEUR.

L'utilité de la Géographie, pour ne pas dire sa nécessité, est aujourd'hui si reconnue, qu'iln'est plus besoin de la prouver. Tout le monde est convaincu que l'étude de l'Histoire est une des plus utiles; & par-là il est aisé de sentir de quelle importance est la Géographie qui depuis long-temps a été appellée l'un des yeux de l'Hiftoire. La Chronologie, qui est l'autre, a ses épines; mais la Géographien a que des steurs : c'est ce qui fait qu'on a tant de soin d'en procurer la connoissance aux jeunes personnes de l'un & de l'autre sexe. En effet, il n'est presque pas possible de prendre part aux conversations solides, telles que sont celles qui roulent sur la guerre, les intérêts des Princes, & leur puissance tant sur mer que sur terre, ni de lire les Nouvelles publiques avec quelque fruit, qu'on ne soit passablement instruit de la Géographie.

Quoique les Livres qui ont paru jusqu'à préfent sur la Géographie soient en assez grand
nombre, & qu'on doive de justes éloges à
plusieurs d'entr'eux, dont nous avouons ici volontiers que nous avons beaucoup prosité; il
semble néanmoins qu'ils laissent encore à désirer
une Méthode plus claire que celle qu'on y a
observée, outre que presque tous étant composés depuis long-temps, ne sont pas connoître
l'état des dissérens Empires, Royaumes, &c.
tel qu'il est aujourd'hui. C'est pour suppléer à
ces désauts, qu'on a cru rendre quelque service
au Public en composant cet Ouvrage, dans lequol

on a tâché d'employer l'ordre le plus naturel & le plus propre pour aider la Jeunesse, que l'on a eue particulièrement en vue, à retenir les choses dont il est parlé. On a eu soin sur-tout que l'Ouvrage répondît au titre qu'il porte, de Géographie Moderne. C'est dans cette vue qu'on s'est appliqué à faire connoître l'état actuel des quatre Parties du Monde, & qu'en faisant la description d'un Royaume, par exemple, de la France, on a observé ce qu'il possède ailleurs, pour donner une idée complette de sa puissance.

Le dessein qu'on a eu d'éviter la multiplicité des Volumes, & de ne pas s'étendre trop sur cette matière, a forcé de ne rapporter que ce qu'elle a de plus intéressant. En esset, quelque avantage que procure l'étude de la Géographie, si propre à orner l'esprit d'un grand nombre de connoissances aussi agréables qu'utiles, par l'usage continuel qu'on en peut faire ; il faut convenir néanmoins qu'il suffit à la plûpart du du monde d'en avoir une notion un peu dévélopée. Cette science, dans tous ses détails, est réservée à ceux qui se destinent à être Géographes par état; ce qui convient à peu de personnes. Mais il en est d'autres pour lesquels l'étude de la Géographie peut être moins profonde, sans être pour cela infructueuse. C'est pour ces personnes que l'on donne toutes les Méthodes de Géographie. Ce qui les intéresse, c'est de connoître les mœurs, les coutumes, la religion, & les bornes de chaque Etat; en combien de Provinces ou de Gouvernemens chacun d'eux est divisé; le cours des principales Rivières, le nom des Villes les plus remarquables, & leur situation les unes par rapport aux autres; les grands Hommes que ces Provinces ou Villes ont produits; les différentes révolutions auxquelles tes Pays ont été exposés; leur état actuel, & ce qu'ils renferment de plus curieux, tant pour ce qui concerne l'Histoire politique, que l'Histoire naturelle.

C'est aussi le but qu'on s'est proposé dans cet Ouvrage. On ne s'y est pas borné à rapporter les principales révolutions arrivées dans les Etats, & les Hommes illustres en différens genres qui en ont fait l'ornement; on a eu soin aussi d'y faire entrer certains traits de l'Histoire naturelle, propres à réveiller l'attention de la plûpart des jeunes gens, qui ont coutume de regarder comme fort inutile & ennuyeuse l'étude des noms de Villes & de Provinces, à moins qu'il ne s'y trouve quelque chose de plus intéressant pour eux, & qui les engage à les retenir.

Mais pour ne point interrompre trop fréquemment la suite du discours, on s'est déterminé à donner en notes, au bas des pages, la définition de plusieurs productions naturelles, dont il est parlé dans cet Ouvrage. Comme on l'a entrepris pour les jeunes gens, il a paru convenable d'entrer dans un détail qui pourra pa-

roître inutile à des Lecteurs instruits.

Afin de remédier à un inconvénient trop ordinaire, qui consiste à chercher long-temps sur une Carte des Villes que plusieurs Géographes nomment souvent sans beaucoup d'ordre, on a marqué vers quels Points Cardinaux chacune est située, selon qu'elles se trouvent vers le Nord ou vers l'Orient, vers le Midi ou vers l'Occident. Lorsque des Villes sont placées, ou sur des Rivières, ou proche des Rivières ou des Lacs, on n'a pas manqué de le marquer. On a aussi décrit le cours des principales Rivières, & on a eu soin de nommer les Villes considérables qu'elles arrosent. A l'occasion de plusieurs Villes, on indique quelques-uns des grands Hommes qui y ont pris naissance; mais on n'a pas entrepris de les nommer tous. Quelques Villes, comme Paris & Rome, en auroient fourni un si grand nombre, qu'on a cru plus à propos de de n'en nommer aucun dans ces endroits.

Nous avons suivi'les Cartes du célèbre Guillaume Delisse; & ce sont celles que nous invitons nos Lecteurs à consulter présérablement à soutes les autres. On ne pourroit les remplacer que par celles de M. Danville, dont l'exactitude est généralement reconnue. Mais ces dernières, partagées en plusieurs seuilles, sont d'un usage peu commode pour les jeunes gens, pour

lesquels notre Ouvrage est destiné.

Les Cartes absolument nécessaires pour lire cet Ouvrage avec fruit, sont la Mappemonde, l'Europe, la France, l'Espagne, l'Italie, les Isses Britanniques, l'Allemagne, l'Asse, l'Afrique, l'Amérique, ensin la Carte des Nouvelles découvertes des Russes, &c. Cette dernière a été dressée par M. Buache, sur les Mémoires de M. Joseph Delisse, Professeur Royal, & frère du Géographe de même nom. Il est vrai que les Villes, &c. dont on parle ici, ne se trouvent pas toutes sur les Cartes générales: aussi a-t-on eu la précaution de désigner clairement leur situation par rapport à celles qui en sont les plus proches, mais encore de marquer d'une vertissement, & épargner la peine de les chercher inutilement.

Rien ne pourroit être plus utile, avant d'entrer dans les détails de la Géographie, que d'étudier les Cartes & Tables Analytiques de la Géographie Naturelle ou Phyfique, que M. Buathe a composées pour l'usage de Monseigneur le Duc de Bourgogne. Ces Cartes représentent le Globe Terrestre partagé en quatre ou cinq parties, par la continuation des chaînes de Montagnes & terreins élevés, d'où se répandent, dans autant de grandes Mers, les Fleuves qui arrosent les Terreins inclinés vers ces mêmes Mers. Indépendamment de la Division naturelle des Terres, que présente cette nouvelle Méthode, elle rend sensible celle des Mers, en montant la continuation des chaînes de Montagnes marines, indiquées par la suite des isses, rochers, &c. qui se joignant aux chaînes de Montagnes terrestres, sont sous les eaux la liaison des Continens, & partagent ainsi les Mers en différens Bassins. On y a de plus, la Division mé hodique des Fleuves qui se rendent dans chaque partie de ces Mers, depuis les terreins les plus élevés où ils prennent leur source.

Pour rendre cet Ouvrage plus utile aux jeunes personnes, nous joindrons ici quelques Avis sur la manière de s'en servir. Il est à propos qu'elles commencent par situer sur la Carte toutes les Villes marquées dans chaque Article, avant de lire le détail des curiofités & autres choses que ces Villes renferment. C'est pour leur faciliter cette opération, que tous les noms de · Villes ont été mis en alinea & en caractères nommés petites Capitales. Après avoir vu en détail un Royaume, comme la France, il sera trèsutile d'en faire une Analyse, dont on trouvera un Modèle à la fin de la Description que nous avons donnée du Royaume de France. Il faudra faire la même chose à la fin de chaque Partie du monde. Enfin, pour s'inculquer davantage ce qu'on aura appris, il sera bon d'avoir recours à un exercice aussi utile qu'agréable; c'est de voyager sur la Carte, en se demandant à soimême quel chemin il faudroit prendre pour aller, par exemple, de Paris à Rome, ou à Constantinople, par terre, & pour en revenir par mer.

On peut retirer encore de l'étude de la Géographie faite de la manière qu'on a taché d'exécuter dans cet Ouvrage, un plus grand fruit que tous ceux que nous avons indiqués en commençant cet Avertissement, & plus digne d'un Chrétien. Rien n'est plus propre que cette étude à nous faire admirer la divine Providence, qui a fait naître dans chaque Pays ce qui étoit le plus propre à ceux qui l'habitent, & qui a inspiré à chaque peuple un amour naturel pour sa patrie, quelque triste & quelque désagréable qu'elle puisse être, soit par la nature du climat, soit pour les mœurs des Habitans. Cette étude peut aussi contribuer beaucoup à nous faire adorer la Justice de Dieu sur tant de peuples Idolâtres, Mahométans, Juifs, Hérétiques & Schismatiques, qui occupent la plus grande partie de la Terre, & que Dieu abandonne, les uns aux ténèbres du Paganisme, les autres à des erreurs pernicieuses. Elle apprend aussi à connoître la fidélité des promesses de Dieu envers l'Eglise Catholique, répandue dans les quatre Parties du monde, d'une manière qui la distingue des Sectes séparées d'elle. Enfin rien ne fait mieux voir que cette étude, le néant des choses humaines, si on fait attention aux faits que nous avons eu soin de rapporter en différens endroits de cet Ouvrage. Elle nous représente les plus vastes Monarchies renversées, pour faire place à d'autres qui subissent le même sort, souvent peu de temps après leur fondation. La comparaison que les Riches & les Grands peuvent faire par son secours de l'étendue de leur domaine, dont ils ne sont ordinairement que trop ensiés, avec les dissérentes parties du Monde, est bien propre à dissiper cette ensure. Si la France, par exemple, qui est si puissante, ne tient qu'une très petite place dans une Mappemonde, quelle place y trouveront-ils pour leurs possessions? Cependant qu'est-ce que toute la Terre elle-même, qu'un point par rapport au Monde entier, qui contient ces grands corps que nous voyons rouler autont de notre Globe dans des espaces immenses, & que nous appellons Planètes & Etoiles? Ce sont les fruits que nous desirons qu'on retire de ce Livre; & nous nous croirions bien récompensés de notre travail, s'il pouvoit contribuer à faire entrer ces vérités plus encore dans le cœur que dans l'esprit de la Jeunesse.

Pour perfectionner cette Edition, non-seulelement on a pris le soin de revoir l'Ouvrage en entier; mais de plus on a profité des avis que différentes personnes sçavantes ont bien voulu donner. On y a anssi fait beaucoup d'additions, sur-tout par rapport à la France, aux Pays-Bas, à l'Espagne, à la Suisse, à l'Italie, à l'Allemagne, &c. On fe flatte que le Public y verra avec plaisir les Descriptions intéressantes de plusieurs Pays jusqu'ici peu connus : tels sont la Russie, que l'on à décrite suivant le nouvel Atlas Russien publié en 1745, par les ordres de l'Impératrice régnante (*); la Grande Tartarie, qu'on trouvera décrite dans cet Ouvrage d'une manière nouvelle par rapport à son Histoire ancienne & moderne; les nouvelles Découvertes faites en Afie & en Amérique par les Russiens; des Obfervations curieuses sur les Terres qui sont an

^(*) Elizabeth Petrowna, morte en 1762.

Nord-Ouest du Canada; le Pérou & le Pays des Amazones, dont la connoissance exacte & détaillée est dûe au zèle & aux travaux de MM. Bouguer & de la Condamine, de l'Acadé-

mie des Sciences de Paris, &c.

Quoiqu'on ne se soit point proposé de traiter la Géographie ancienne dans cet Ouvrage, il nous a semblé que ce ne seroit point sortir de notre sujet, de donner un précis de la Géographie Sacrée, à l'usage des jeunes personnes, que nous avons toujours eu en vûe. L'étude de l'Histoire Sainte doit faire partie de leur éducation. Rien ne peut mieux contribuer à les aider dans cette étude, que la connoissance des lieux où se sont passés les grands evénemens, dont le souvenir doit nous être toujours présent. On s'est donc proposé de leur donner, sous le titre de Géographie Sacrée, une notion des lieux les plus considérables dont il est fait mention dans l'Ecriture-Sainte.

Pour nous conformer au plan méthodique que nous avons suivi dans notre Géographie Moderne, nous l'avons divisée en deux parties. La première indique la situation des lieux où ont demeuré les Patriarches, & de ceux où il est arrivé quelque événement célebre pendant la Captivité des Juiss à Babylone, & même au commencement de la Prédication de l'Evangile par les Apôtres. Tous ces lieux se trouvent marqués dans la Carte générale de l'Histoire Sainte, dressée par M. Buache, & présentée en 1754, à Monseigneur le Dauphin, pour l'instruction de Monseigneur le Duc de Bourgogne.

La feconde partie renferme la Géographie de la Judée, & des peuples voifins. On indique dans le premier Chapitre les Villes les plus remarquables qui étoient dans chacune des douze Tribus. Le second Chapitre détermine la figuation des Philistins, Iduméens, Madianites, Moabites & autres Peuples voisins de la Judée. Les Chapitres suivans présentent dissérentes Divisions géographiques de la Judée; après le retour de la Captivité, & fous Hérode le Grand & ses ensans; sous les Romains, sons le Christianisme, & du temps des Croisades; ensin sous les Turcs, & telle qu'elle est aujourd'hui.

Il faut avoir recours pour cette feconde partie à la Carte de la Terre-Sainte, dressée par M. Sanson. C'est la seule que nous puissions indiquer; les Cartes de la Ferre-Sainte, dressées par d'autres Auteurs relativement à leurs systèmes particuliers, ne se trouvant que dans les ouvrages pour lesquels elles ont été faites. Nous l'avons suivie nous-mêmes pour la position des lieux dont nous parlons; & nous nous en sommes écartés très-rarement, parceque nous avons voulu éviter d'entrer dans des discussions géographiques, peu à la portée du commun du monde, & sort ennuyeuses pour d'autres que pour des Scavans.

La justice & la reconnoissance nous obligent de faire connoître celui à qui nous sommes particulièrement redevables de l'état où se trouve aujourd'hui cette Géographie. C'est aux soins & à l'érudition de M. Barbeau de la Bruyere, connu par sa belle Mappemonde Historique, &c. que nous en avons principalement l'obligation. L'Auteur de cet Ouvrage se faisant un plaisir de nommer ceux qui y ont eu quelque part, auroit rendu la même justice au seu Abbé Racine, s'il y avoit contribué eu quelque chose; ainsi il ne peut s'empêcher d'être surpris de ce que Dom Vaisset, dans sa Géographie, attribue tantôt à

xviii PRÉFACE DE L'AUTEUR.

cet Abbé, & tantôt à son véritable Auteur, la

Géographie Moderne.

Il sera facile de se convaincre, après le détail que nous venons de faire, que cette Edition doit être regardée comme beaucoup plus exacte & plus ample que la première. Dans un Ouvrage de la nature de celui-ci, ces changemens paroissent si excusables, qu'on ne peut se persuader que les personnes qui sont au fait de la matière, puissent s'en plaindre. (1757).

FAUTES A CORRIGER

dans cette Edition de 1773.

Au Tome I.

 $m{P}$ age 117. Chalon, lifez, Chaalons.

234. S. GINONS, lifez, S. GIRONS. 359. FUENTE, lifez, PUENTE.

435. avant LA BONNE VILLE, ajouter 3. LE FAUCIGNY.

616. Leutombritz, lisez, Leutombritz.

649. LEOPOLD, lifez, LEOPOL.

Au Tome II.

13. GLARE, lifez, CLARE.

40. DEOMORE, lifez, DROMORE.

126. au bas , Kabulan , lifez , Kakulan.

148. au bas, Pejuvitas, lifez, Pijuvitas.

166. aubas, Tix, lifez, Tiz

186, BACA, lifez, BACAN.

213. Sachan, lifez, Sanchan.

308. lig. 19. appartient aux Portugais, lifez, appartenoit aux Portugais qui l'ont abandonné en 1770.

123. au bas, Goaga, lifez, Gaoga.

TABLE

DES. LONGITUDES & LATITUDES des principales Villes du Monde, conformément aux dernières Observations de Messieurs de l'Académie des Sciences, & autres Astronomes. [Revue sur la Connoiffance des Temps de 1772 & 1773, mais en suivant les Longitudes absolues.]

Régions.	VILLES.	Long.		Lat.Sep			
		deg. s	min.	deg.min. fec.			
France	Abbeville	19	30	50	7	1	
Suède	Abo	39	52	60	27	0	
Indes	Agra	94	24	26	43	0	
France	Aix	23	7	43	31	35	
France	Albi	20	11	43	55	44	
Syrie	Alep	55	0	35	45	23	
Syrie	Alexandrette	54	٥	36	35	10	
Egypte	Alexandrie	4-7	57	31	11	20	
Barbarie	Alger	19	57	36	49	30	
France	Amiens	19	58	49	53	38	
Hollande	Amfterdam	22	39	52	22	45	
Italie	Ancone	31	11	43	37	54	
France	Angers	17	6	47	28	8	
France	Angoulême	17	49	45	39	3	
France	Antibes	24	49	43	34	50	
Brabant	Anvers	22	4	51	13	15	
Ruffie	Archangel	56	35	64	34	0	
France	Arles	22	18	43	40	33	
France	Avignon	22	29	43	57	25	
France	Avranches	16	17	48	41	18	
France	Aurillac	20	7	144	55	10	
France	Auch	18	15	+3	38	46	
France	Auxerre	21	14	47	47	54	
Espagne,	Barcelone	19	53	41	26	6	
Suiffe	Bafle	25	15	47	55	٥	
France	Bayeux	16	17	49	16	30	
France	Bayonne	16	10	43	29	21	
France	Beauvais	19	45	49	26	2	
Allemagne	Berlin	31	6	52	31	30	
		•	•		• • •		

XX TABLE DES LONGITUDES

Régions.	VILLES.	Lor	ıg.	Lat. Sept.			
		deg.	min.	deg.min.fec.			
France	Belançon	23	143	47 13 45			
France	Beziers	20	53	43 20 20			
Italie	Bologne	29	1	44 29 36			
France	Bordeaux	17	s	44 50 18			
France	Boulogne	19	7	50 43 31			
France	Bourg en Bresse.	22	54	46 12 30			
Allemagne	Breslaw	34	48	51 3 0			
France	Brest	13	او ا	48 23 0			
Pays-Bas	Bruxelles	22	2	50 51 0			
· •			ŀ	Lat. Mér.			
Amérique Mér.	Ruence Aires			24125126			
mendacater.	Duenos-Aires	319	9	34 35 126			
				Lat Sept.			
Espagne	Cadix	11	26	36 31 7			
France	Caen	17	8 1	49 11 10			
Egypte	Caire (le)	49	10	30 3 12			
France	Calais	19	31	50 57 31			
Archipel	Candie	42	58	35 18 45			
, -				Lat. Mer.			
Afrique	Cap de B. Esp.	36	4	33155115			
				Lat.Sept.			
Afrique	Cap Vert		30	14 43 0			
Amérique Mér.	Carthagène	202	24	1 1 1 1			
France	Castriagene	20	5	1 1 1 2 3			
Amérique Sept	Caye S. Louis	304	24	43 37. 10 18 19 0			
Amérique Mer.	Cayenne	325	25	4 56 0			
France	Challon fur Seine	22	21	46 46 50			
France	Charlons fur M.	22	2	48 57 12			
Indes	Chandernagor	106	1 1	22 51 26			
France	Chartres	19	اوا	48 26 49			
France	Cherbourg	16	2	49 38 26			
Italie	Civita Vechia	29	26	, , , ,			
France	Clerm. en Auv.	29					
Allemagne	Cologne						
Anemagne	Cologne	24.	45	1 - 1 - 1			
				Lat. Mer.			
AmériqueSept.	Conception'(la)	305	0	36 42 53			

ET DES LATITUDES. xxj

Régions.	VILLES.	Lon	g.	Lat.Sept.			
		deg. m	in.	deg.min.Jes			
Turquie	Constantinople.	461	36	41	3 1	0	
Danémarck	Copenhague	30	25	55	40	45	
France	Contances	16	13	49	2	50	
Pologne	Cracqvie	37	30	50	10	0	
Bavière	Cremimuniter	31	47	50	10	0	
Pologne	Dantzick	36	11	54	22	23	
France	Dieppe	18	44	49	55	17	
France	Dijon	22	42	47	19	22	
France	Dol, en Bret	15	54	48	33	ا و ا	
France	Dunkerque	20	2	51	2	4	
Ecosse	Edimbourg	14	35	ss	58	0	
France	Embrun	24	5	24	34		
Arménie	Erzerum	66	161	39	56	35	
Italie	Ferrare	29	20	144	154	0	
Italie	Florence	28	42	43	46	30	
Allemagne	Francfort f. Mein	26	15	50	6		
France	Fréjus	24	25	43	26	3	
Italie	Gènes	26	-	44	25	0	
Suisse	Genève	24	15	46	112	0	
Indes	Goa	10	. •	115	31	اه ا	
Suède	Gothebourg	29	19	57	42	اه ا	
Allemagne	Gottingen	27	34	5 3	32	اه ا	
France	Granville	16		48	1 -	111	
Allemagne	Gratz	33	1 -	47	14	18	
Angleterre	Greenwich	17	41	1 61	28	40	
France	Grenoble	23	24	145	in	49	
Allemagne		31	2	174	1	1	
Afie	Jerusalem	1 53	10	31	1		
Allemagne	Ingolftadt	29	1	48		1	
Californie	1. 6 1/2 1	267	· 1	123			
1	Joseph (o.)	1-01	1,-	11			
i	i	1	4	112	at.	Mér.	
A frique	. Isle Bourbon	73	10	1 20	ر کا د	1143	
120000	1	′'	1	11-	<u> </u>		
}		1	1	$\ L$	at.S	Sept.	
Afrique	. Isle de Fer		1 .	12	114	7 20	
Afrique	. Isle de Fer	.1 0	1 0	2	114	7 20	

Sa Position, & deux autres ti-après, ont été ajoutées par ordre de l'Académie, à la nouvelle Carte Espagnole de l'Amérique Septentrionale.

xxij TABLE DES LONGITUDES

						= '		
Régions.	VILLES.	Lon	Long.		ong. I		Lat. Mé	
Afrique	Isle de France	deg. n	g. min.		min.	Sec.		
	,			La	t.Si	pt.		
Perfe	Ispahan	.70	30		25	°		
Canada	Kébec Landau		47	1 .	55	-		
France	Laufane		48 25	49 46	31	40		
Pays-Bas	Leyde	22	23	52	8	40		
Allemagne	Leipfick	30		51	19	14		
Allemagne	Liège	23	15	50	39	-7		
France	Lille	1 1	44	50	37	30		
		- 1	**	1	-	-		
			ļ	La	t. N	lér.		
Pérou	Lima	300	50	12	1	15		
'	,			La	t.S	pt.		
Portugal	Lisbonne	8	31	38	42	20		
Amérique Sept.	Louisbourg	297	45	45	53	45		
Angleterre	Londres	17	35	51	31	٥		
France	Luçon	16	29	46	27	14		
Suède	Lunden	31	1	55	41	36		
France	Lyon	22	30	45	45	5 I		
Chine	Macao	131	26	22	12	44		
Espagne	Madrid	14	14	40	25	0		
Espagne	Mahon (Port)	21	28	39	58	46		
Indes	Malaca	119	45	, 2	12	0		
Afrique	Malte	32	10	35	54	٥		
Afie	Manille	138	0	14	30	٥		
Pays-Bas	Malines	22	9	51	1	50		
France	Marfeille	23	2	43	17	45		
Amérique Sept.	Martinique	316	41	14	43	9		
Allemagne	Mayence	1 - 1	- 1	49 48	54			
France	Meaux	20	33		57	37		
France	Mexico*	278	16	49 20	7	5		
Italie	Muan	26	50	45	28	10		
Italie	Modene	28	53	44	34	. 0		
Pays-Eas	Mons	21	37	50	27	10		
France	Montpellier	21	33	43	36	33		
)	. I							

ET DES LATITUDES. xxiii Régions. VILLES. Long. | Lat. Sept. deg. min. deg.ms Ruffie Moscow.... 55 26 Munick Allemagne... 29 15 Lorraine ... Nancy . . . 23 49 48 41 Nantes France ... 16 47 13 17 Naples Italie 31 52 40 50 j IS Narbonne . . . France 20 40 43 111 Italie Nice 24 57 43 41 54 Pays-Bas... Nieuport 20 | 25 < I 7 France Nismes 22 1 43 50 35 Amér. Sept... Nouv. Orléans... 287 41 29 57 45 France Noyon 20 41 49 37 34 Nuremberg 44! Allemagne . 28 49 | 27 | Lat, Mér. Olinde 8113 342 30 Lat. Sept. France Orléans 19 34 47 54 Pays-Bas Ostende , 20 Oxfort Angleterre .. 16 25 11 51 44 57 Italie Padoue 29 36 22 26 45 France ... Paris.... 20 48. 10 12 France 17 31 43 15 0 Chine..... Pékin I'34 9 39 54 13 France Perpignan . . 20 34 41 Pétersbourg (S.) Ruffie 48 0 59 • 56 Amér. Sept. . . Pic des Açores.. 349 30 38 35 Afrique Pic de Ténérisfe, 28 12 Indes ... Pondichery 56 30 97 11 37 Amér. Sept. . . Porto-Belo.... 297 50 59 33 Quanton.

Québec, v. Kebec.

Pétou Quito ,......

France Reims

Rénnes Rimini

Canada

France

Digitized by Google

23

Lat. Mér.

130 43

299 A5 İ

21 43

xxiv TABLE DES LONG. ET LAT.

Régions.	VILLES.	Long.		Lat. Mé		
Bréfil	Rio - Janeiro	deg. :			deg.min.sec. 22 54 10	
	,	207	"	Lat.Sep		-
_				Lat.Sep		pr.
France	Rochelle (la)	16	24	46	٩	43
Italie	Rome	30	9	41.	53	54
France	Ronen	18	45	49.	26	43
France	Saint-Flour	20		45	1	55
France	Saint-Malo	15	38	48	38	59
Amér. Mér	Sainte-Marthe	303	35	11	26	40
France	Saint-Omer	19	55	50	44	46
France	S. Paul de Léon.	13	40	48	40	55
Turquie	Salonique	40	48	40	41	10
Palatinat	Schwezingen	26	19	49	23	4
France	Sens	20	57	48	11	56
Indes	Siam	118	30.	14	18.	0
Natolie	Smyrne	45	٥	8	28	7
Suède	Stockholm	35	43	59	20	30
France	Strasbourg	25	26	48	34	35
Indes	Surate	90	0	21	10	٥
Sibérie	Tobalsk	86	5	58	12	30
Espagne	Tolède	14	20	39	50	٥
Suède	Tornea	41	53	65	50	10
France	Toulon	23	37	43	7	24
France	Toulouse	20	54	43	35	54
France	Tours	18	21	47	23	44
Barbarie	Tripoli	30	45	3.2	53	40
Italie	Turin	25	20	45	4	14
Hongrie	Tyrnaw	35	14	48	23	30
Suède	Upfal	35	25	59	51	50
Danemarck	Uranibourg	30	3.3	55	54	15
Pologne	Varsovie	. 38	45	52	14	0
Italie	Venise	2.9	45	4.5	25	0
Amér. Sept	Vera-Crux(N) *	282	35	19	٩	30
Italie	Vérone	28	59	45	26	26
France	Versailles	19	47	48	48	18
Allemagne	Vienne	34	2	48	12	32
Allemagne	Vurtzbourg	27	54	49	46	6
Pologne	Wilna	43	7	54	4 L	٥
Allemagne	Wirtemberg	30	14	51	43	10
Pérou	Ylo	306	27	17	36	15

GÉOGRAPHIE



GÉOGRAPHIE MODERNE.

PREMIERE PARTIE,

Dans laquelle on traite de la Sphère & du Globe Terrestre en général.

Terrestre, & c'est l'une des parties de la Cosmographie, ou de ce qui concerne le Monde entier. Cette grande Science comprend l'Astronomie, qui traite du Ciel & de ses parties, & la Géographie qui regarde la Terre; c'est-à-dire tout ce que le Tout-puissant a créé pour sa gloire & notre utilité.

Avant que de traitet de la Géographie moderne on de l'état présent du monde que nous habitons, il convient de parler au moins en abrégé des rapports du Ciel avec la Terre, comme de l'arrangement & du mouvement des principaux corps Célestes. Pour rendre le tout sensible, les Anciens ont inventé une Machine qu'on appelle la Sphère, & en l'expliquant on déduit les premiers principes de l'Astronomie.

Tome I.

٨

PREMIÈRE SECTION.

De la Sphère, & du Globe Terrestre considéré felon ses rapports à la Sphère.

CHAPITRE PREMIER.

· De la Sphere & du Mouvement des Aftres.

L E mot Sphere veut dire Boule. On a donné ce nom à une Machine inventée pour représenter le Monde, que l'on peut appeller Sphere naturelle, comme la Machine qui le représente, peut s'appeller Sphère artificielle.

On donné au Monde une figure ronde, parce-

qu'en effet il nous paroît tel à la vue.

Comme l'on a remarqué dans le Ciel deux Points chamétralement opposés, autour desquels tous les Astres tournent, ou semblent tourner; cela a donné lieu de trouver la Sphère artificielle.

On a imaginé une ligne qui, partant de l'un de ces Points, va aboutir à l'autre, en traversant la Terre, que l'on a placée dans le Centre du Monde, Cette ligne, autour de laquelle toute la machine toule, s'appelle l'Axe ou l'Esseu du Monde,

Les Points par où elle entre & sort, s'appellent Poles, d'un mot Grec qui fignisse tourner; parceque toute la Machine de l'Univers tourne autour

de ces deux Points,

Après qu'on eut remarqué, que non-seulement toute la machine du Monde tournoit en 24 heures d'Orient en Occident; mais que les Etoiles fixes & les Planètes avoient un Mouvement contraire. L'Occident en Orient, on imagina différens Cercles pour expliquer leurs mouvemens, leurs situations réciproques, & leurs rapports avec la Terre.

La Sphère artificielle est donc une Machine composée de plusieurs Cercles, pour représenter le cours des Astres dans le Ciel; & d'un petit Globe au mi-

lieu, pour représenter la Terre.

Ces Cercles sont au nombre de dix, dont il y en & fix grands; sçavoir, l'Équateur, le Zodiaque, l'Horizon, le Méridien & les deux Colures : & quatre petits; sçavoir; les deux Tropiques & les deux Cercles Polaires. On appelle grands les six premiers Cercles, parcequ'ils coupent la Sphère en deux parties égales: les autres s'appellent petits, parcequ'ils la coupent en deux parties inégales. Ces Cercles ont leurs Poles & leur Axe. Ces Poles sont deux Points pris dans la surface de la Sphère, également éloignés de tous les points de la circonférence du Cercle dont ils sont Poles. L'Axe de chaque Cercle est la ligne droite que l'on suppose tirée d'un Pole de ce Cercle à l'autre. Chaque Cercle de la Sphère se divise en trois cens soixante Dégrés, chaque Dégré en soixante minutes, chaque minute en soixante secondes, &c.

De l'Equateur.

L'Equateur est un grand Cercle, éloigné de 90. Dégrés des Poles du Monde: il s'appelle aussi Equinoxial, parceque quand le Soleil se trouve dans ce Cercle, il y a Equinoxe, c'est-à-dire, égalité de nuit & de jour.

Voici ses usages principaux, 1. Il divise le Monde en deux parties égales; celle où est le Pole Ardique (a), s'appelle Septentrionale; celle où est le

⁽a) Le mot Ardique vient du Grec Ardos, qui fignifie Ourfe, parceque les Constellations ou affemblages d'Etoiles qui portent ce nom, en sont proches.

Pole Antardique (a), s'appelle Méridionale. (b) 2. II marque sur l'Eclyptique les deux Points des Équinoxes, c'est-à-dire, que quand le Soleil y passe, il y a égalité de nuit & de jour dans tous les lieux de la Terre, excepté aux Poles. Cela arrive deux fois l'Année, & alors le Soleil commence pour l'un des Poles un jour de six mois, & pour l'autre une nuit de même durée.

Du Zodiaque.

Le Zodiaque est un grand Cercle placé oblique. ment dans la Sphère. C'est le seul qui ait réellement de la largeur, les autres étant censés n'être que des lignes. Ce qu'on appelle les XII. Signes bu les 12 Maisons du Soleil-, sont rensermés dans ce Cercle. Il est appellé Zodiaque, d'un mot Grec qui fignisse Animal; parceque presque tous les Signes portent des noms d'Animaux, comme on le verra dans un moment.

On a donné seize Dégrés de largeur au Zodiaque, huit du côté du Septentrion, & huit du côté du Midi, pour pouvoir renfermer dans cet espace le cours des Planètes, qui ne fortent jamais du Zo-

diaque.

Il y 2 au milieu du Zodiaque un autre grand Cercle divisé en 360 Dégrés. On l'appelle Eclyptique, parceque c'est dans le plan de ce Cercle, ou pres de ce plan, qu'arrivent les Eclypses du Soleil & de la Lune. Il coupe l'Equateur de manière que sa

(a) Le mot Antardique vient du Grec Antardos, c'està dire, qui est opposé à l'Ourse.

⁽b) M. de l'Ille a fait deux Cartes de ces Hémisphères. qui font très-intéressantes, parceque chaque Pole étant aux Centres, on y voit toutes les Terres qui les environnent jusqu'à PEquamur, qui divife ainsi le Globe; au lieu qu'elles sont parragées par le premier Méridien, aux extrémités, dans les Mappemondes ordinaires.

partie qui en est la plus éloignée, est distante de

l'Équateur de 23 dégrés 28 minutes.

L'Équateur divise ainsi le Zodiaque en deux moitiés égales; l'une Septentrionale, l'autre Méridionale. Elles renferment les douze Signes ou Const tellations, dont les noms sont exprimés en deux Vers latins, & dans les François qui suivent.

Sunt Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo, Libraque, Scorpius, Arcitenens, Caper, Amphora, Pisces.

Bélier, Taureau, Gémeaux, Ecrevisse, Lion, Vierge, voilà les six pour le Septentrion. Nous en comptons aussi six pour l'autre Hémisphère.

Balance, Scorpion, Atches on Sagittaire, Capricorne, Verseau, Poissons.

Etant pris trois par trois, ils marquent les Saisons,

La partie Septentrionale du Zodiaque contient fix Signes. Les Aftronomes représentent ces Signes en abrégé, par des figures qui sont ici marquées vis à vis de chacun.

Le Bélier, Aries		•	•	Υ
Le Taureau, Taurus		٠	•	A
Les Gémeaux, Gemini.				
L'Écrevisse, Cancer			•	9
Le Lion, Leo	•		•	ઈ
La Vierge, Virgo	•	•	•	11)2

La Méridionale en contient six autres,

La Balance, Libra			-	-	_1
Le Scorpion, Scorpius.					m
Le Sagittaire, Sagittarius	ou Arc	iten	ens		→ >
Le Capricorne, Capricornu	s ou Ca	per A		•	76

S GÉOGRAPHIE MODERNE.

Chacun de ces Signes contient 30 dégrés. Leur ordre est d'Occident en Orient, suivant le Mouvement propte du Soleil. Ils répondent aux douze Mois de l'Année. Le Soleil entre dans le premier, qui est le Bélier, le 20 ou le 21 de Mars. Le temps dans lequel il entre dans les autres Signes, est depuis le dix-huitième jusqu'au vingt-troissème de chaque Mois.

Il est à propos de remarquer, 1. que les noms de ces Signes sont de la première antiquité, 292nt été inventés avant les Égyptiens. La preuve qu'on en peut donner, c'est que, quoique ces noms se trouvent gravés dans leurs monumens les plus anciens, ils n'ont pu en être les auteurs, puisqu'ils n'auroient pas mis la Vierge ou Moissonneuse au mois d'Août, leur Pays étant inondé dans cette Saison. Il saut donc que ces noms aient été donnés aux Signes dans le temps que tous les Hommes étoient encore, peu après le Déluge, dans les Plaines de Sennaar ou de Babyolone, & avant qu'ils se fussent dispersés; par conséquent avant la sondation de la Monarchie des Égyptiens.

2. Il est important aussi d'observer, que le Soleit ne répond plus exactement aux Signes du Zodiaque, ces Signes n'étant que des assemblages d'Etoiles, qui par leur Mouvement propre d'Occident en Orient, sont un Dégré en 70 ans, & ainsi elles sont avancées maintenant de 30 Dégrés vers l'Orient. Cette observation montre la vanité de l'Astrologie judiciaire. En esset, quand les Astrologues disent qu'un homme est né sous le dangereux aspect du Scorpion, c'est réellement le Signe de la Balance, qui montoit pour lors sur l'Horizon. On doit faire la même réslexion à l'égard des autres Signes.

3. Ces Signes ont plus de rapport à ce qui se passe sur la Terre, lorsque le Soleil répond à chaund'eux, qu'à une prétendue ressemblance des signes avec les thoses dont ils portent le nom. Il n'y a que les deux Signes des Solstices, le Capricorne & l'Ecrevisse, qui désignent ce qui se passe par rapport au Soleil: en esset, quand cet Astre se trouve vis-à-vis du Capricorne ou de la Chèvre (en Décembre,) il paroît toujours monter, en quoi il imite la Chèvre sauvage, dont le propre est de grimper sur les rochers. Il continue de monter jusqu'à ce qu'il soit arrivé au Signe de l'Écrevisse (en Juin:) alors il paroît retourner sur ses pas, & aller à reculons, comme fait l'Écrevisse.

Le Signe du Mois de Septembre est la Balance, qui indique l'un des Equinoxes ou l'égalité de la nuit & du jour. Quant à l'autre Equinoxe, du Mois de Mars, le Signe n'y a point tapport, mais à ce qui se passe sur la Terre: le Bélier ou le Mouton, indique ceux des Troupeaux qui sont alors les premiers en état d'aller dans la campagne; le Lion, les grandes chaleurs de Juillet; la Vierge, la moisson; le Sagittaire, le temps de la chasse, en Novembre; le Verseau, les pluyes en Janvier, &c.

De l'Horizon.

Ce mot Horizon, vient d'un mot Grec qui fignise Borneur, parcequ'en effet l'Horizon borne la vûe. L'Horizon considéré comme grand Cercle, sépare la partie visible du Ciel d'avec celle qui est invisible.

L'Horizon est différent, selon les différens points de la Terre où l'on peut se trouver. Il a pour Pole deux Points que l'on appelle Points Verticaux, du principal qui est au-dessus de notre tête (vertex;) mous lui donnons le nom particulier de Zénith;

A 4

l'autre, directement opposé, est appellé Nadir. Ces deux derniers noms sont tirés de la langue des. Arabes, qui les ont distingués les premiers.

Il y a deux sortes d'Horizon, l'un rationel ou intelligible, & l'autre visuel ou sensible. On appelle le premier rationel, parcequ'il ne peut être

conçu que par l'entendement.

L'Horizon rationel est ce grand Cercle concentrique à la Terre, c'est-à-dire, qui a le même Centte qu'elle, & dont les deux Poles répondent au Zenith & au Nadir du lieu dont il est l'Horizon. Il partage la Sphère en deux parties égales, qu'on nomme Hémispheres, (ou Demi-Boules:) l'un est appellé supérieur & visible, & l'autre inférieur & invisible.

Outre l'Horizon rationel qui vient d'être défini, il y a le visuel ou sensible, qui est le petit Cercle qui borne notre vue, lorsque nons sommes en pleine

campagne.

Voici les différent usages de l'Horizon rationel,

on de l'Horizon de la Sphère.

1. Il partage le Monde, comme l'on vient de le dire, en deux Hémisphères, ou moitiés de Sphère, l'un Supérieur, & l'autre Inférieur; d'où il s'ensuit que quand il fait jour dans l'un, il fait nuit dans Pautre. 2. Il marque le coucher & le lever des Aftres. Its fe levent quand ils paroissent au-deflus. de l'Horizon; & ils se couchent quand ils s'as baissent au-dessous. 3. Il montre la longueur du jour & de la nuit; puisque le jour n'est autre chose que le temps que le Soleil paroît sur l'Horizon, & la nuit, le temps qu'il est au-dessous, 4. Il détermine le commencement & la fin du Crépuscule & de l'Aurore. Un effet, le soir, quand le Soleil baiffe au-dessous de l'Horizon, ce qu'on appelle le Crépuscule commence 3 & il ne finit que lorsque le Son leil est à 18 Dégrés au-dessous de l'Horizon: il est fort court en Hyver, & plus long en Eté. L'Aurore au contraire, commence le matin, quand le Soleil est arrivé à 18 Dégrés au-dessous de l'Horizon; & elle sinit, quand il est parvenu à l'Horizon.

5. Il marque les Points Cardinaux du Monde, qu'on nomme Nord ou Septentrion, Sud ou Midi, Est ou Orient, Ouest ou Occident; les deux Points où le Méridien & l'Horizon se coupent, s'appellent le Nord & le Sud; les deux Points où l'Horizon & l'Equateur se coupent, s'appellent l'Orient & l'Occident. 6. L'Horizon sert encore à disposer la Sphère de dissérentes manières, ou à la mettre dans ses trois Positions: nous donnerons un petit détail sur cela dans un moment.

Il nous faut remarquer auparavant, que dans les Sphères & dans les Globes, on représente l'Horizon rationel par un grand Cercle, qui sert de support à la partie mobile de la Sphère, & dans lequel on fait entrer le grand Méridien. On lui donne de la largeur, pour y marquer plusieurs choses d'usage, que l'on distingue par trois Sections ou espèce de Cercles. On marque les principaux Vents sur celle du dehors; celle du milieu sert à indiquer les Mois; & celle du dedans, les Signes du Zodiaque, selon qu'ils répondent aux Mois.

Nous avons dit que l'Horizon servoit à mettre la partie mobile de la Sphère en dissérentes manières: c'est ce qu'on appelle les Positions de la Sphère, relatives à dissérentes choses qui se passent dans le Ciel, & à la disposition de dissérents Peuples sur la Terre; c'est ce qu'il s'agit maintenant d'expliquer.

La Sphère peut être placée de trois manières, par rapport à l'Horizon comparé à l'Equateur; c'està-dire, que l'Horizon peut avoir trois situations différentes, eu égard à l'Equateurs. L. couper l'E-

A 5

quateur à angles droits, c'est-à-dire, perpendiculairement; 2. couper l'Equateur obliquement; 3. être parallèle avec l'Equateur. De-là vient la distinction de la Sphère droite, oblique & parallèle.

La Sphère est droite, lorsque les Poles du Monde sont dans l'Horizon, & que le Zénith & le Nadir sont dans l'Equateur. Dans cette Position de la Sphère, les Cercles que décrit le Soleil par son Mouvement commun ou annuel, sont coupés par l'Horizon en parties égales: c'est pour cela qu'il y a un Equinoxe perpétuel, c'est-à-dire, que les nuits y sont toujours égales aux jours. Les Peuples qui ont la Sphère droite, voyent le Soleil passer deux sois l'année, au dessus de leur tête: il n'y a aucune partie du Ciel qui ne leur soit visible; ils apperçoivent aussi successivement toutes les Etoiles.

La Sphère parallèle est celle qui a l'Horizon parallèle (a) à l'Equateur, & alors le Zénith & le Nadir répondent aux Poles du Monde. Il résulte de cette Position de la Sphère, que la moitié de l'Eclyptique est au-dessus de l'Horizon, & la moitié. au-dessous. Telle est la Sphère pour les Peuples qui font sous les Poles, supposé qu'il y en ait. Ils ont six Mois de suite le Soleil au-dessus de l'Horizon, & six Mois au-dessous; leur jour par conséquent est de six Mois, sans compter les Crépuscules qui durent encore quatre Mois; le Soleil étant deux Mois à parvenir à l'Horizon depuis le commencement du Crépuscule, & deux autres Mois à descendre sous l'Horizon, jusqu'à la fin du Crépuscule. Si l'on ajoute à ces quatre Mois de Crépuscule, que la Lune fait pendant les deux Mois de leur nuit deux fois le tour que le Soleil fait en un an, & qu'ainsi elle luit sur leur Horizon pendant deux demi-Mois,

⁽a) On appelle Cercles parallèles, deux Cercles également diffuns les eus des autres dans toutes leurs parties.

tes Peuples n'auront qu'un Mois de muit; encore peut-on assurer, sur une soule de Relations, au rapport de M. Pluche, que les Crépuscules étant beaucoup plus grands vers les Poles que dans nos climats, ils jouissent de la lumière avant même que le Soleil soit arrivé à 18 Dégrés près de leur Horizon. Suivant cette disposition, ces Peuples auroient le plus de part au biensait de la lumière. Quoi qu'il en soit, il est certain qu'ils ne voyent jamais que la moitié du Ciel, & toujours la même.

La Sphère oblique, est celle qui a l'Equateur oblique à l'Horizon. Dans cette Position de la Sphère, tous les Cercles que le Soleil décrit chaque jour, par son Mouvement journalier, sont coupés inégalement par l'Horizon, excepté l'Equateur.

Cette Position de la Sphère convient à tous les Peuples qui habitent entre l'Equateur & les Poles. Ils n'ont les jours égaux aux nuits que dans le temps des Equinoxes : dans tout le reste de l'Année, leurs jours sont plus ou moins grands que les nuits. Cette augmentation des jours, aussi-bien que des Crépuscules, devient d'autant plus sensible, que l'on approche davantage des Cêrcles Polaires. La raison de cette inégalité des jours & des nuits pour les Peuples qui ont la Sphère oblique, est que leur Horizon coupe les Cercles diurnes du Soleil en des parties de grandeurs inégales. Ces Peuples, dans l'espace de 24 heures, voyent une portion du Ciel plus grande, à proportion qu'ils approchent de la Sphère droite; & une moindre, à proportion qu'ils approchent de la Sphère parallèle.

Du Méridien.

Le Méridien est un grand Cercte qui semble parser par les Poles du Monde, & par le Zénith & le Nadir du lieu dont il est Méridien, quoique dans le vrai chaque Méridien n'est que la ligne qui

va d'un Pole # l'autre. On l'appelle Méridien? parcequ'il est midi (meridies) pour tous les Peuples qui font sous cette Ligne, quand le Soleil vient à y paffer.

Il faut remarquer qu'on peut aller d'un Pole du Monde à l'autre, sans changer de Méridien : au lieu qu'on ne peut faire un pas d'Orient en Occi-

dent, que l'on ne change de Méridien.

Voyons les usages de ce grand Cercle, i. Il coupè le Monde en deux parties égales, comme tout autré grand Cercle; mais à la différence de l'Equateur, il coupe le Monde en Hémisphère Oriental & en Occidental. La partie Orientale est celle où les Astres se levent (Oriens;) l'Occidentale, celle od ils se couchent, (Occidens.) 2. Il sert à montrer le milleu du jour ou de la nuit, parcequ'il est midi quand le Soleil est parvenu à ce Cercle, d'un côté, & minuit de l'autre. 3. Il montre l'élévation, ou la hauteur du Pole, qui n'est autre chose que l'Are on portion du Méridien, compris entre le Pole du Monde & l'Horizon.

Des deux Colures.

Les deux Colures sont deux grands Cercles, qui se rencontrent & se coupent à angles droits aux Poles du Monde. (a) L'un s'appelle le Colure des Equi-noxes, l'autre le Colure des Solffices, parcequ'ils coupent l'Eclyptique aux Signes ou se font les Equinoxes & les Solftices, pour les premiers au Béliez & à la Balance, pour les seconds, à l'Ecrevisse & au Capricorne. On les nomme Colures, parcequ'ils sont coupés par l'Horizon, & autres Cercles.

⁽a) L'angle droit est un angle formé de deux lignes perpena diculaires l'une à l'autre. On appelle perpendiculaire, une ligne qui tombe fur une autre directement, fans pencher plus d'un côté que de l'autre.

Des quatre petits Cercles.

Ces Cercles sont les deux Tropiques & les deux Cercles Polaires.

Les deux Tropiques sont deux petits Cercles partallèles à l'Equateur, & qui en sont éloignés de 23 dégrés 28 minutes. On les appelle Tropiques, d'un mot Grec qui signisse tourner; parceque quand le Soleil y est arrivé par son Mouvement commun ou annuel, il semble tetourner sur ses pas. L'un se nomme le Tropique du Cancer ou de l'Ecrevisse, & l'autre le Tropique du Capricorne, parcequ'ils

passent par ces Signes ou Constellations.

Le Tropique du Cancer est vers le Septentrion, celui du Capricorne vers le Midi. Les Tropiques marquenelles deux points de l'Eclyptique ou se sont les Solstices, qui donnent le plus long ou le plus court jour de l'année. Le plus long jour pour ceux qui sont dans la partie Septentrionale, arrive lorsque le Soleil est dans le Tropique du Cancer à la sin de Juin; & pour ceux qui sont dans la partie Méridionale, lorsqu'il est dans le Tropique du Capricorne, en Décembre. C'est alors que ceux qui sont dans la partie Septentrionale, comme les Perples de l'Europe, ont les jours les plus courts. Les Tropiques désignent aussi sur l'Horizon les quatre Points Collatéraux, qui sont l'Orient & l'Occident d'Eté, l'Orient & l'Occident d'Hyver.

Les deux Cercles Polaires, sçavoir, l'Ardique & l'Antardique, sont deux petits Cercles parallèles aux Tropiques & à l'Equateur, & qui sont éloignés des Poles du Monde de 23 dégrés 28 minutes. Le premier est au Septentrion, le second au Midi. Ils se tirent des deux Poles du Zodiaque, autour de ceux du Monde, par la révolution du Mouvement

journalier.

MA GEOGRAPHIE MODERNE.

Des Aftres & de leurs Mouvemens.

Après avoir expliqué les différens Cercles de la Sphère, il est nécessaire de dire quelque chose des différens Mouvemens des Astres, puisque ces Cercles ont été imaginés pour les expliquer.

On distingue deux sortes d'Astres, les Etoiles

fixes & les Planètes.

Les Etoiles fixes sont appellées ainsi, parcequ'elles conservent toujours entr'elles la même distance.

Les Planetes, ou Aftres errans, ont reçu ce nom, parcequ'elles sont tantôt plus proches, & tantôt

plus éloignées les unes des autres.

Quelquesois elles sont conjointes, c'est-à-dire, qu'elles se rencontrent dans le même Dégré du Zodiaque; & quelquesois elles sont opposées, ce qui arrive lorsqu'elles se trouvent dans des Dégrés

du Zodiaque directement opposés.

Les Astres, outre leur Mouvement commun avec le Ciel d'Orient en Occident, en ont un propre d'Occident en Orient. Il est aisé de comprendre ce double Mouvement, par la comparaison d'une personne qui, étant dans un batteau, est emportée avec le batteau d'Orient en Occident, tandis qu'elle marche sur le batteau, par un mouvement particulier, d'Occident en Orient.

Des Etoiles fixes.

Il paroît impossible de dire au juste combien il y a d'Etoiles; on sçait seulement qu'elles sont en très-grand nombre. Ptolémée & les autres anciens Astronomes en comptoient 1022; mais ils n'ont rensermé dans ce nombre que celles que l'on voit plus distinctement. Depuis l'iuvention des Lunettes à longue vûe, on ne peut douter qu'il n'y en ait un bien plus grand nombre, puisque la seule Voie laste, que le vulgaire appelle le Chemin de

S. Jacques, n'est qu'un amas d'Etoiles. On en distingue de six grandeurs différentes, soit qu'elles soient véritablement plus ou moins grandes, ou qu'elles nous paroissent telles, par rapport à leur éloignement plus ou moins grand de la Terre.

Les Etoiles fixes ont une lumière qui leur est propre : il n'en est pas de même des Planètes, qui sont des corps opaques, & qui n'ont de lumière que celle qu'elles reçoivent du Soleil, la seule Planète

lumineuse par elle-même.

La preuve que les Etoiles fixes ont une lumière qui leur est propre, se tire de leur immense distance de la Terre. La plus voisine de la Terre, selon M. Huygens, est de vingt-sept mille six cens & quatre fois plus éloignée que le Soleil. Or la distance du Soleil à la Terre est au moins de vingthuit millions de Lieues : il s'ensuit donc que l'Etoile 12 plus voifine de la Terre, en est distante au moins de sept cens soixante & douze milliards neuf cens douze millions de Lieues. Or si les Etoiles recevoient leur lumière du Soleil, il faudroit qu'elles la recussent bien foible à une si prodigieuse distance. Que seroit-ce donc s'il falloit qu'elles nous la renvoyassent? Elles ne nous paroîtroient pas certainement auffi brillantes. On sent qu'outre cette première conséquence, on en peut tirer une seconde, bien capable de relever la puissance de Dieu dans l'espèce d'immensité qu'il a donnée à ses ouvrages; mais nous n'infisterons pas ici sur ce sujet; il suffira pour un esprit religieux de l'avoir indiquée.

On a partagé les Etoiles fixes en différentes classes, qu'on appelle Constellations. On en compte 62 en tout; 23 dans la partie Septentrionale, 27 dans la partie Méridionale, & 12 dans le Zodiaque.

Les Étoiles fixes, par leur Mouvement commun, décrivent des cercles parallèles à l'Equateur: plus elles en sont éloignées, plus leurs cercles sont pe-

16 Géographie Moderne.

eits. Leur Mouvement particulier d'Occident en Orient, forme des cercles parallèles à l'Eclyptique. Le Mouvement des Etoiles est très-lent; elles sont 70 ans à faire un Dégré.

Des Planètes en général.

Il y a sept Planètes, ou 16, si l'on veut compter les 9 Satellites qui accompagnent les 7 Planètes connues des Anciens. Voici ces Planètes dans leur éloignement de la Terre, avec les signes dont les Astronomes se servent pour les représenter.

Saturne.	•	•	•	•	•		Ъ
Jupiter.		•					7/2
Mars							7
Le Soleil.	•	•				. •	
Vénus.			•				$\tilde{\mathbf{r}}$
Mercure.				•			ਨੂੰ
La Lune.							

Les Planètes ne sortent pas du Zodiaque, & le cercle qu'elles parcourent n'a pas le même Centre que la Terre. De-là leur Apogée, c'est-à-dire, leur éloignement; & leur Périgée, c'est-à-dire, leur approche de la Terre. Les Planètes, comme les Etois les sixes, ont un double Mouvement, l'un commun, & l'autre particulier. Ce que nous avons dit en parlant des Etoiles, peut sussitie, sans qu'il soit nécessaire de s'étendre davantage sur ce sujet.

Entre les Planètes, il y en a deux qui nous intéressent particulièrement; c'est pourquoi, il est à propos d'en traiter ici un peu plus au long. Ces Planètes sont le Soleil & la Lune.

Du Soleil.

De toutes les Planètes, le Soleil est la seule qui sit une lumière qui lui soit propre. Son Mouvement n'est pas aussi irrégulier que celui des autres. Il parcourt l'Eclyptique sans jamais s'en écartet. (a) Le cercle qu'il décrit par son Mouvement journalier, est parallèle à l'Equateur. L'Apogée du Soleil est vers le neuvième Dégré du Cancer, & son Périgée vers le neuvième du Capricorne. Le centre du Mouvement du Soleil n'étant pas le même que le Centre de la Terre, il arrive de-là qu'il est sept jours de plus dans la partie Septentrionale du Mende, que dans la Méridionale. En esse, il met 186 jours 8 heures, &c. à parcourir les six Signes Septentrionaux, &t 178 jours 21 heures, &c. pour les Méridionaux. C'esse qui sait que la Table des Climats de mois septentrionaux ne peut servir à treuver exactement les Climats de mois méridionaux.

On peut être surpris de ce que quand le Sokoil est dans son Périgée, c'est-à-dire, plus voisin de la Terre d'environ un mailion de lieues; ce soit alors que le froid se fasse sentir plus vivement en Europe. Pour lever cette difficulté, il faut remarquer qu'en Hyver, qui est la temps du Périgée du Soleil par rapport à nous, il s'éleve moins sur l'horizon, et que par conséquent ses rayons tombent plus obliquement sur la surface de la terre que nous habitons. D'aib leurs, il est beaucoup moins de temps sur l'horizon,

Cet Astre s'avance tous les jours d'un dégré envi-



⁽a) On parle ici du Mouvement des Planètes, selon le \$ystème de Ptolémée, ≈ selon ce qui paroît à nos yeux. Dans ce \$ystème, le \$oleil tourne autour de la Terre. Dans un autre, qui est celui de Copernic, s'est le \$oleil qui est immobile, & la Terre tourne: ce second \$ystème est aujous d'hui le plus stivi par les \$çavans. Tycho-Brahé s'est avié de faire un mélange des deux \$ystèmes précédens. Tout celane regarde que le Tourbillon du \$oleil; mais selon une grande manière d'expliquer l'harmonie du Ciel & les mouvemens des Planètes, on regarde le \$oleil comme une Etoile fixe. Il suffit d'avoir indiqué ces différents \$ystèmes; en un mot, le reste est inquile pour les jeunes personnes qui apprennent la Géographie.

ron d'Occident en Orient, par son Monvement propre, en parcourant les 360 dégrés de l'Eclyptique dans l'espace de 365 jours six heures moins onze minutes; c'est ce qui forme l'Année solaire, qui est de 365 jours. Les six heures qui restent, font un jour au bout de 4 ans; c'est pourquoi tous les quatre ans il y a une année Bislextile, qui est composée de 366 jours. (a) Mais parcequ'il y a onze minutes de moins, ces onze minutes formant un jour dans l'espace de 130 ans, le Pape Grégoire XIII, dans la réformation qu'il sit du Calendrier en 1582, prese crivit que dans l'espace de 400 ans on omettroit trois Bissextiles. Ainsi la dernière armée de chaque Siècle n'est point Bissextile, excepté de 400 ans en 400 ans. Cette réformation, adoptée par presque tous les Etats Chrétiens, s'appelle le nouveau style.

On appelle vieux style, l'ancienne manière de compter, qui étoit encore en usage, il y a une vingtaine d'années dans les Isles Britanniques & dans quelques autres Etats Protestans qui avoient retenu l'ancien Calendrier Julien, ainsi appellé de Jules César, son auteur; & qui n'avoient point voulu suivre la réformation du Calendrier, faite par le Pape Grégoire XIII. Mais ils l'ont embrassée depuis quelques années, & il n'y a plus qu'en Russie

qu'on se sert encore du vieux style.

De la Lune.

Quoique la Lune nous paroisse plus grande que toutes les autres Planètes, excepté le Soleil, c'est néanmoins la plus petite. Ce qui fait qu'elle nous paroît plus grande que les autres, c'est qu'elle est beaucoup plus près de la Terre. Elle n'en est éloignée en

⁽a) On l'a appellée Bissextile, parceque les Romains mettoient ce nouveau jour après le 24 du mois de Février, qu'ils appelloient Sexto Calendas Martias, ainsi c'étoit un second fixième, Bis-sexto.

Effet que de quatre-vingt-onze mille Lieues dans son Apogée, & de quatre-vingt mille dans son Périgée. Elle est quarante-neuf sois plus petite que la Terre.

La Lune est un corps opaque, & elle n'a de lumière que celle qu'elle reçoit du Soleil. Les différentes manières dont elle se présente à cet Astre, sont la cause de ce qu'on appelle les Phases de la Lune. On en compte quatre: les Nouvelles & Pleines Lunes; le Premier & le Dernier Quartier. La Lune est Nouvelle, quand elle est en conjonction avec le Soleil. Alors se trouvant entre le Soleil & la Terre, sa partie éclairée est vers le Soleil, & par conséquent elle ne peut nous éclairer. Mais en s'écattant du Soleil, une portion de la partie éclairée se présente vers nous; & s'augmentant de jour en jout, forme ce qu'on nomme le Premier Quartier, lorsqu'elle est parvenue au quart de sa révolution. A mesure qu'elle s'éloigne du Soleil, nons appercevons une plus grande portion éclairée, jusqu'à ce qu'étant arrivée au milieu de son cercle, elle est en opposition avec le Soleil : alors toute la partie éclaitée étant de notre côté, c'est la Pleine Lune. Se rapprochant du Soleil, la partie éclairée qui est vers nous, diminue; & quand elle est arrivée aux trois quarts de sa révolution, alors elle est dans son Dernier Quartier. Il faut remarquer que la différence qui premier & du dernier Quartier, consiste en ce que dans le premier, la partie éclairée est vers l'Occident; & dans le dernier, elle est vers l'Orient.

La Lune fait le tour de l'Eclyptique en 27 jours & huit heures, environ; mais comme le Soleil, pendant ce temps, a fait 27 dégrés, il lui faut plus de deux jours pour l'atteindre: d'où il arrive que le temps qui se passe d'une conjon Rion à l'autre, est de 29 jours douze heures. Douze de ces conjon ctions, ou Mois, font une Année Lunaire, & ces Mois sont de 29 & de 30 jours alternativement. Tous qui Mois

sont ensemble 3 14 jours, & ainsi l'Année Lunaise 2 II jours de moins que l'Année Solaire. Ces II jours, en trois ans, font un Mois Lunzire; & c'est ainsi que les Juiss forment encore aujourd'hui leur Année intercalaire, ou de treize Mois.

Cette même Année intercalaire est aussi en usage dans notre Calendrier Ecclésiastique, pour ramener le commencement de l'Année lungire vers celui de l'Année folgire, après qu'il s'en est un peu écarté. Pour cet effer, on attribue 13 Mois Lunaires à 7 années du Cycle lunzire, qui est un composé de 19 Années. Ces Années qui ont 13 Mois Lunaires, sont la 3e, la 6e, la 9e, la 11e, la 14e, la 17e & la 19e, ou dernière de ce Cycle.

Il est aifé de voir que par le moyen de ce 13e Mois intercalaire, la fin de la 3º année Lunaire se rapproche de la fin de la 3º année Solaire; il n'y a que 3 jours de différence, qui se trouvent de moins dans l'année Lunaire, En effet, trois fois 11 font 33: ne prenant que 30, il reste 3, qui joint à 33 des 3 années suivantes, font 36. On prend encore 30 pour former le 13º mois de la 6º année, & il reste 6. La 9e année, en faisant la même opération, il reste 9, qui joint à 22, font 11 pour l'onzième année. On prend ensuite 30, & il reste 1, qui joint à trois fois 11, fant 34, pour la 14e année. En prenant toujours 30, il reste 4, qui avec 33, la 17e année, fone 37. On laisse ces 7 jours, lesquels avec les 22 des deux dernières années de ce Cycle, font 29. On voie par cet exposé, que le 13º mois de la 19e & dernière année du Cycle Lunaire n'a que 29 jours, & que les six autres Mois intercalaires en ont 30.

Mais comme les Nouvelles Lunes ne reviennent pas justement au bout de 19 ans, comme l'avoit cru Méthon, (Astronome d'Athènes, qui a inventé ce Cycle, 432 ans environ avant Jesus-Christ,) mais qu'elles arrivent une henre & demie plutôt, on a été obligé, pour trouver juste les nouvelles Lunes, d'employer la méthode des Epactes, inventée par Aloysus-Lilius, Médecin de Rome, sous le Pontificat de Grégoire XIII; les nombres dont on se servoit auparavant, à l'imitation de Méthon & des Athéniens, pour marquer les Nouvelles Lunes, n'étant pas propres à former un Calendrier perpétuel & exact.

Le Mouvement propre de la Lune se fait suivant un cercle qui coupe l'Eclyptique, en deux points qui s'appellent Nœuds. Ce cercle s'éloigne un peu de l'Eclyptique, ce qui empêche qu'il n'y ait Eclypse de Soleil à toutes les Nouvelles Lunes (a) & Eclypse de Lune toutes les sois que cette Planète est dans son plein: elles arrivent seulement quand la Lune est dans les Nœuds, ou fort près des Nœuds.

Lorsque la Lune est en opposition, c'est-à-dire, vers le point opposé au Soleil, la Terre se trouvant entre deux, la Lune doit être éclypsée. Quand la Lune est en conjonction avec le Soleil, c'est-à-dire, quand elle répond vers le même point du Giel, il y a Eclypse de Soleil. Il est aisé de sentir par-là, comment l'Eclypse de Soleil arrivée à la Mort de Jesus-Christ, ne pouvoit être que miraculeuse, la seite de Pâque se célébrant chez les Juiss au commencement de la pleine Lune: aussi a-t-elle été mise par Phlégon, Assranchi de l'Empereur Adrien, parmi les Evénemens les plus remarquables. Il la place en la quatrième année de la deux cens deuxième Olympiade, qui est précisément l'année de la Mort de Jesus-Christ,

Les Eclypses de Lune sont plus fréquentes que celles du Soleil; la Lune étant un corps opaque,

⁽a) L'Eclypse de Soleil devroit plutôt être appellée Eclypse de Terre, puisque ce qu'on appelle ordinaitement Eclypse de Soleil, n'est que la privation de la lumière de cet Astre pour une partie de la surface de la Terre.

GEOGRAPHIE MODERNE

qui n'a de lumière que celle qu'elle reçoit du Soleil, des que la Terre l'empêche d'être éclairée par le Soleil, elle doit être éclypsée pour toute la Terre. Il n'en est pas de même du Soleil; la Lune étant beaucoup plus petite que lui, peut bien l'éclypser pour plusieurs Peuples, tandis que d'autres jouissent de sa lumière.

Pour comprendre plus facilement comment cette déclinaison de l'Orbite de la Lune du Cercle de l'Eclyptique dont on a parlé ci-dessus, empêche que les Eclypses ne soient si fréquentes, il faut se repré-Center deux cercles de tonneau passés l'un dans l'autre, & qui s'éloignent de trois ou quatre doigts: l'un de ces cercles représentera l'Eclyptique, l'autre le cercle de la Lune; & l'endroit où ils se coupecont, représentera les Nœuds de la Lune, On appelle ces Nœuds, la tête & la queue du dragon. (a) Le premier se trouve au passage de la Lune à travers l'Eclyptique, du Midi au Septentrion, & s'appelle Nœud ascendant & boreal, on Tête du Dragon; l'autre se trouve au passage de la Lune à travers l'Eclyptique, du Septentrion au Midi, & s'appelle Nœud descendant & austral, ou Queue du dragon. Ces Nœuds ne sont pas fixes, la Lune coupant l'E-clyptique, tantôt dans un endroit, & tantôt dans un autre.

Des cinq autres Planètes.

Ces Planètes sont Saturne, Jupiter, Mars, Vénus & Mercure. Les trois premières sont plus éloignées de la Terre que le Soleil; quelquefois néanmoins Mars en est beaucoup plus proche.

Par leur Mouvement propre elles vont d'Occi-

⁽⁴⁾ Cette façon de parler vient de ce que les Peuples anciennement s'imaginoient que lors des Eclypses un Dragon vouloit dévorer la Lyne. Il y a encore quelques Indiens & des Sauvages de l'Amérique qui ont cette idée.

dent en Orient, en décrivant des cercles qui coupent l'Eclyptique en différens points. Voici le temps qu'elles mettent à faire leurs révolutions.

Saturne fait sa révolution en 29 ans & 155 jours. Il est dix fois plus éloigné du Soleil que la Terre, & par conséquent de deux cens quatre-vingts millions de Lieues. Il est entouré de cinq petites Lunes ou Satellines, & d'un cercle qui résléchit perpétuellement la lumière du Soleil. On l'appelle l'Anneau de Saturne, & il a été découvert par M. Huygens en 1659.

Jupiter fait sa révolution en 11 ans & 31; jours, Il est cinq fois plus éloigné du Soleil que la Terre. Cette Planète a autour d'elle quatre petites Lunes on Satellites, qui souffrent de fréquentes Eclypses. L'observation de ces Eclypses est le moyen le plus aisé de fixer les Longitudes, dont nous parletons bientôt.

Mars fait sa révolution en un an & 322 jours. Vénus, en sept mois & demi.

Enfin, Mercure en trois mois.

Ces deux dernières Planètes se voyent toujours aux environs du Soleil. La première ne s'en éloigne que de quarante-huit dégrés, l'autre de vingt-huit seulement.

CHAPITRE II.

Application de la Sphère au Globe Terrestre.

LE mot Globe, comme celui de Sphere, veut dire Boule. On regarde la Terre comme une Boule, parcequ'en effet esse est ronde. La preuve s'en tire principalement des Eclypses de Lune, causées par l'ombre que fait la Terre sur la Lune: cette ombre étant ronde, il faut que la Terre le soit aussi.

Comme le Soleil, aussi-bien que le Ciel entier, tourne ou semble tourner autour de la Terre, que

d'on place dans la Sphère au Centre du Monde, les Géographes ont transporté au Globe Terrestre presque tous les Cercles de la Sphère, &c. La Terre a donc comme le Ciel, ses Poles, son Axe, son Equateur, son Zodiaque, son Méridien, son Horizon, ses Tropiques & ses Cercles Polaires. A l'égard des Colures, on les a retranchés comme inutiles à ce qui regarde le Globe Terrestre.

Les deux Poles de la Terre font les deux Points de sa surface, par lesquels passe l'Axe du Monde.

L'Axe de la Terre, que l'on conçoit être le même que celui du Monde, est la ligne qui traverse le

Globe Terrestre & aboutit aux Poles.

La Ligne Equinoxiale ou l'Equateur, est un grand Cercle marqué sur la surface du Globe, vis-à-vis l'Equateur du Ciel : les Marins l'appellent simplement la Ligne, par excellence. Ce Cercle coupe le Globe en deux parties égales, l'une Septentrionale, & l'autre Méridienale.

Le Zodiaque de la Terre est aussi un grand Cercle, qui répond au Zodiaque du Ciel, ou plutôt à l'Eclyptique; il est divisé par les douze Signes, Sa plus grande distance de l'Equateur est de vingt-trois Dégrés vingt-huit minutes. Ce Cercle est inutile fur les Globes & principalement sur les Mappemondes; & c'est pour cela que les nouveaux Géographes ne l'y mettent point.

Les Tropiques sont de petits Cercles, éloignés de l'Equaceur, chacun de leur côté, de vingt-trois

Dégrés vingt-huit minutes.

Les Cercles Polaires sont aussi de petits Cercles,

Eloignés des Poles de la même distance.

L'Horizon est un grand Cercle qui partage le Globe en deux Hémisphères, l'un inférieur, l'autre supérieur. On appelle fupérieur, celui dans lequel on elt. On distingue deux Horizons, l'un rationel, & l'autre Tensible. On peut définir le premier : Un grand Cercle,

ele, dont la circonférence est également éloignée en toutes ses parties du lieu dont ce Cercle est l'Horizon, & qui a pour Poles le Zénith & le Nadir de ce lieu. L'Horizon sensible n'est autre chose que l'étendue que nous pouvons découvrir autour de nous de tous côtés.

L'Horizon du Globe peut devenir l'Horizon de chaque Peuple; ainsi, ce qu'on appelle monter le Globe horizontalement, c'est faire que l'Horizon du Globe devienne l'Horizon d'un lieu; ce qui s'exécute en mettant le lieu sous le grand Méridien, & en élevant le Pole au-dessus de l'Horizon, selon la

hauteur du Pole du lieu proposé.

Le Méridien est représenté dans la Sphère & avec les Globes, par un grand Cercle qui passe par les Poles du Globe terrestre, & par le Zénith & le Nadir du lieu dont il est Méridien: il est dissérent à mesure qu'on change de sieu vers l'Orient ou vers l'Occident. Les Géographes n'en comptent que trois cens soixante, & ils n'en marquent que trente-fix sur les Globes & sur les Mappemondes; & ce ne sont que les lignes qui vont d'un Pole à l'autre. Ces Méridiens coupent l'Equateur de dix en dix dégrés, & chacum divise le Globe en deux parties, l'une Orientale & l'autre Occidentale.

Pour avoir la suite de tous ces Méridiens, & la Longitude, c'est-à-dire, la distance au premier Méridien, des dissérens lieux de la Terre, on en a établi un qui est le premier, duquel on compte tous les autres. Le nôtre par une Ordonnance de Louis XIII en 1634, est placé à l'Isle de Fer, qui est une des Isles Canaries. Les Espagnols sont passer le leur à Tolède. Celui des Portugais passe à l'Isle Tercère, la principale des Açores, Ensin les Hollandois placent leur premier Méridien au Pic de Ténéris, qui est une des plus hautes montagnes du monde, & que l'on trouve dans l'Isle du même nom, qui est l'une des Isles Canaries.

Tome I.

Pour les Astronomes, ils le prennent ordinaires ment du lieu où ils sont leurs Observations, Messieurs de l'Académie des Sciences de Paris, le sont passer à l'Observatoire de cette Ville.

Le Méridien qui accompagne les Globes, est un grand Cercle qui passe par les Poles du Globe terrestre, & qui coupe l'Horizon au Nord & au Sud. On l'appelle le grand Méridien, parcequ'il sert de Méridien à tous les lieux de la Terre, en faisant tourner
le Globe, & en mettant chaque lieu sous ce Méridien.

Après avoir défini les différens Cercles du Globe, il est à propos de parler des Longitudes & des Latitudes, qui sont d'un très-grand usage dans la Géographie. Nous examinerons donc ce que c'est que les Longitudes & les Latitudes; sur quels Cercles on compte leurs Dégrés ou parties; ensin, quelle est la longueur de ces Dégrés.

y 2 du premier Méridien au Méridien de ce lieu, ou autrement l'Arc du parallèle compris entre le premier Méridien, & le Méridien d'un lieu particulier.

La Latitude d'un lieu, est la distance de ce lieu a l'Equateur: elle est Septentrionale ou Méridionale. On peut définir encore la Latitude d'un lieu, l'Art du Méridien compris entre l'Equateur & ce lieu.

2.º Pour comprendre sur quels Cercles les Dégrés de Longitude & de Latitude se comprent, il sustitute se faire attention à la seconde définition que nous venons d'en donner. Car puisque la Longitude d'un lieu, par exemple de Paris, est l'Are du Parallèle compris entre le premier Méridien & le Méridien de Paris, il s'ensuit que les Dégrés de Longitude se comptent sur les Cercles parallèles. De même la Latitude de Paris étant l'Are du Méridien comprisentre l'Equateur & Paris, les Dégrés de Latitude se comptent sur les Méridiens, c'est-à-dire, sur de grands Cercles qui passent par les Poles.

3.º Il est facile d'appercevoir, par ce que nous avons dit, quelle est la longueur des Dégrés de Latitude & de Longitude. Les Dégrés de Latitude sont tous égaux, & ont chacun vingt-cinq Lieues communes de France, ou vingt Lieues marines. Ceux de Longitude, au contraire, n'ont cette étendue que fous l'Equateur; & depuis ce Cercle jusqu'aux Poles, ils vont toujours en diminuant. En effet, puifque les Dégrés de Latitude se comptent sur de grands Cercles qui passent par les Poles, les Dégrés des grands Cercles étant tous égaux, chaque Dégré de Latitude aura par conséquent vingt-cinq lieues, Les Cercles sur lesquels on compte les Longitudes, au contraire, étant parallèles à l'Equateur, & l'Equateur coupant le Globe en deux parties égales, tous les Cercles qui lui sont parallèles doivent être moins grands, ou diminuer à proportion qu'ils approches ront des Poles; or, tout Cercle ayant trois cens soixante Dégrés, il faudra donc qu'à mesure que les Cercles diminueront, les dégrés deviennent plus petits. Tels sont les Dégrés de Longitude, Mais leur diminution ne devient bien sensible, que vers le trentième Dégré de Latitude; où ces Dégrés n'ont plus que vingt-deux Lieues. Vers le quarante-neuvième, ils n'ont plus que seize Lieues. Vers le soixanteunième, ils ne valent plus que douze Lieues. Vers le soixante-dixième, ils n'ont plus que huit Lieues. Vers le quatre-vingtième, ils ne sont plus que de quatre Lieues: enfin, vers le quatre-vingt-neuvième, les Dégrés de Longitude n'ont plus qu'un quart de Lieue.

Dans les Globes & les Mappemondes, on marque les Dégrés de Longitude sur l'Equateur, & coux de Latitude sur le grand Méridien. Dans les Cartes particulières bien Orientées (a), les Longitudes

⁽a) Dans les Cartes qui ne sont pas, comme l'on dit bien O rientées, ce qui arrive aujourd'hui fort rarement, on supplée

sont marquées en haut & en bas, & les Latitudes fur les côtés à droite & à gauche.

On peut demander pourquoi, le Globe étant égal par-tout, on appelle les uns Dégrés de Longitude, & les autres Dégrés de Latitude, La raison qu'on en donne ordinairement, c'est que les Anciens connoissant plus d'étendue de terre depuis l'Occident jusqu'à l'Orient, que du Nord au Sud, ils ont appellé les premiers, c'est-2-dire, ceux qui se comptent d'Occident en Orient, Dégrés de Longitude. Mais on en peut donner une autre raison, qui peut-être n'est qu'une

conséquence de la première.

Ptolémée, aussi fameux Astronome qu'habile Géographe, qui vivoit 140 ans avant J. C. a le premier marqué sur les Cartes ces Dégrés, & il a suivi la manière de compter les Dégrés en usage parmi les Astronomes. Or ils comptoient les Dégrés en mesurant le Ciel d'Occident en Orient, & ils en comptoient trois cens-soixante. A l'égard de l'autre ma. nière de mesurer le Ciel du Nord au Sud, ils comptoient les Dégrés sur un grand Méridien; mais ils le partageoient en quatre parties égales de 90 Dégrés, dont deux étoient pour leur Hémisphère, qu'ils connoissoient seul: c'est celui que nous nommons l'Oriental. Ptolémée a appliqué cela au Globe; il a compté les Dégrés de Longitude d'Occident en Orient, à commencer par les Canaries, lieu de la Terre que l'on regardoit alors comme le plus Occidental.

A l'égard des 79 Dégrés de Latitude que l'on connoissoit alors, il en a compté 63 de l'Equateur à l'Ise nommée alors Thulé, que plusieurs Auteurs croient être l'Islande, & il les a appellés Dégrés de Latitude Septentrionale; pour les 16 autres

à ce défaut en y mettant ce qu'on appelle une Bouffole, où la Fleur-de-Lys indique le côté du Nord, & par conséquent les trois autres Points Cardinaux.

qui restoient, il les a appellés Dégrés de Latitude Australe ou Méridionale, & les a comptés aussi de l'Equateur jusqu'au Cap appellé anciennement de Prasse, & qui étoit situé sur la côte Orientale d'Afrique, vers le lieu où est aujourd'hui Mozambique.

Les Modernes ont suivi Ptolémée & les Anciens sils ont appliqué la suite des 180 Dégrés de Longitude où les Anciens étoient restés, sur le nouvel Hémisphère ou l'Amérique lorsqu'on en a fait la Découverte, il y a plus de 250 ans; & ils ont partagé aussi cet Hémisphère en deux parties égales chacune de 90 Dégrés. Voilà pourquoi on compte aujourd'hui les Dégrés de Longitude d'Occident en Orient, que l'on en compte trois-cens soixante, & que les Latitudes se comptent par quatre fois quatre-vingt-dix Dégrés, de l'Equateur jusqu'aux Poles.

CHAPITRE III.

Des Divisions de la Terre formées par les Cercles du Globe.

Les Anciens, comme les Modernes, ont fait plufieurs Divisions de la Terre, en conséquence des Cercles imaginés sur le Globe. Les Tropiques & les Cercles Polaires forment une première Division de la Terre, par les Zones & les Ombres. Les Méridiens ou Cercles de Latitude en produisent une seconde, avec les Cercles parallèles.

ARTICLE I.

Première Division de la Terre, par les Zones & les Ombres.

COMME les Tropiques & les deux Cercles Polaires divisent le Ciel en cinq Parties, il en est de même

30 GÉOGRAPHIE MODERNE.

de la Terre, qu'ils partagent en cinq Parties que l'on appelle Zones, (qui fignissent en Grec, Ceintures;) squoir, une Torride ou Brûlée, deux Tempérées, et deux Froides ou Glaciales.

La Zone Torride est comprise entre les deux Tropiques; elle 2 47 Dégrét, c'est-à-dire, 1175 lieues, en comptant 25 lieues par Dégrés. Ses Habitans some nommés Amphisciens, parcequ'ils ont l'ombretournée, tantôt vers un Pole, tantôt vers l'autre.

Si on examine cependant les choses avec une plus grande précision, on ne peut disconvenir qu'il n'y a que ceux qui sont sous l'Equateur, ou entre l'Equateur & les Tropiques, qui soint Amphisciens. Ceux qui sont précisement sous les Tropiques sont Hétéroficiens, terme Grec qui signiste d'une autre Ombre. La projection de leur Ombre est au Nord ou au Sud, selon les Tropiques qu'ils habitent. Tous les habitans de la Zone Torride, même ceux qui sont sous les Tropiques, sont Asciens, c'est-à-dire, sans Ombre, les uns, sçavoir, ceux qui sont sous l'Equateur, ou entre l'Equateur & les Tropiques, deux jours chaque Année; les autres, ceux qui sont sous les Tropiques, un jour seulement.

Les deux Zones Tempérées, sont comprises entre les Tropiques & les Cercles Polaires. Elles ont chacune 43 Dégrés, qui sont 1075 Lieues. Les Peuples qui les habitent, sont nommés Hétérosciens, parcequ'ils ont à Midi l'Ombre tournée toujours vers un même côté; les uns vers le Pole Arctique, & les aus tres vers le Pole Anctartique.

Les deux Zones Froides ou Glaciales sont rensermées entre les Cercles Polaires & les Poles. Elles n'ont chacune que la moitié de l'espace de la Zone Torride, c'est-à-dire, 23 Dégrés & demi, & par conséquent 587 Lieues & demie. Ceux qui y demeurent sont appellés Périsciens, parceque l'Ombre tourne autour d'eux, On peut les parrager en trois classes. 1. Ceux qui sont sous les Poles qui sont Périsciens pendant six mois: 2. Ceux qui sont sous les Cercles Polaires, qui ne le sont que pendant un jour: 3. Ceux qui sont entre ces deux, qui sont Périsciens pendant plusieurs jours ou plusieurs mois, selon qu'ils sont plus éloignés ou plus voisins des Poles.

ARTICLE II.

Seconde Division de la Terre par les Longitudes

Comme les Cercles Polaires & les Tropiques divisent la Terre en cinq Zones, & forment une triple diversité d'Ombres, on peut diré aussi que la différence des Longitudes & des Latitudes forme une triple différence entre les Habitans de la Terre.

Ceux qui ont la même Latitude dans le même H6misphère, & qui différent de 180 Dégrés en Longitude, sont appellés *Périaciens*, c'est-à-dire, habitans autour, Ils ont même climat; mais les heures opposées. Les uns ont midi, quand les autres ont minuir.

Les Peuples qui ont même Longitude, & Latitude égale, & non la même, parcequ'ils sont situés dans dissérens Hémisphères, sont appellés Antæciens, c'est-à-dire, Habitans opposés, ils ont les Saisons opposées; ainsi, ceux qui habitent la partie Septentrionale sont en Hyver, pendant que ceux qui demeurent dans la partie Méridionale sont en Eté:

Les Antipodes étant ceux qui sont diamétralement opposés, ils ont Latitude égale, mais l'une Septentrionale, & l'autre Méridionale; & ils dissérent en Longitude de 180 Dégrés. Ils conviennent avec les Périæciens, en ce qu'ils dissérent de 180 Dégrés de Longitude, & avec les Antæciens dans le point de Latitude; mais ces Antipodes ont entre eux tout opposé, Saisons, jours & heures.

B 4

CHAPITRE IV.

Des Climats & des autres choses qui concernent le Globe Terrestre.

Nous diviserons ce Chapitre en trois Paragraphes: le premier traitera des Climats; le second des différentes opérations que l'on peut faire sur le Globe; le troissème, des principaux Points qui partagent l'Horizon.

\$. I. Des Climats.

Le nom de Climat vient d'un mot Grec, qui fignisse, pencher, incliner, (a)

Un Climat est un espace de terre compris entre deux parallèles, à la fin duquel les plus grands jours ont une demi-heure, ou un mois de plus que dans son commencement.

Pour entendre cette définition, il faut observer que sous l'Equateur les plus grands jours ne sont que de douze heures; & qu'à mesure qu'on avance vers les Cercles Polaires, les jours augmentent d'une demi-heure par Climat. Aux Cercles Polaires, les plus longs jours sont de 24 heures. Depuis ces Cercles ils augmentent, non plus d'une demi-heure, mais d'un mois entier par Climat, jusqu'aux Poles, où le jour est de six mois, sans y comprendre le Crépuscule & l'Aurore.

On doir fentir par ce que nous venons de dire, la raifon de cette diffinction des Climats d'heures & des Climats de mois, Il y 2 2 4 Climats d'heures, ou plutôt

⁽a) On peut remarquer ici, que la plus grande partie des mots qui concernent les Sciences, viennent de la Langue des anciens Grecs, parcequ'ils en ont été les premiers Maîtres,

de demi-heures, depuis l'Equateur jusqu'à chacun des Cercles Polaires, & fix de mois, depuis chacun deces Cercles jusqu'au Pole. On en compte 60 en tout; 30 depuis l'Equateur jusqu'au Pole Arctique, & autant depuis l'Equateur jusqu'au Pole Anctartique On les marque sur l'un des côtés du grand Méridien de la Sphère.

It est aise d'appercevoir pourquoi on compte 24 Climats d'heures depuis l'Equateur jusqu'aux Cercles Polaires, & six de mois depuis ces Cercles jusqu'aux Poles, pourvu qu'on fasse attention que les plus longs jours n'étant que de douze heures sous l'Equateur, & de 24 heures sous les Cercles Polaires. la différence est donc de 24 demi-heures, qui forment 24 Climats; l'espace qui est entre l'Equateur & les Cercles Polaires, étant partagé par les parallèles en 24 portions. Des Cercles Polaires, où les jours sont de 24 heures, aux Poles où le jour est de fix mois, il doit y avoir six Climats, puisqu'on divise l'espace qui est entre ces Cercles & les Poles en fix portions par les parallèles, pour faire que les plus grands jours y soient plus longs d'un mois à la fin, qu'au com encement de chaque Climat, ou de chacune des six divisions formées par les parallèles.

On peut être surpris d'une chose, qui paroît esfectivement singulière; sçavoir, que les Climats d'heures vont toujours en rétrécissant vers les Cercles Polaires, & que ceux de mois au contraire, vont toujours en s'élargissant vers les Poles. En esset, depuis l'Equateur jusqu'au cinquante-neuvième Dégré 14 minutes, il y a 12 Climats; & depuis ce même Dégré jusqu'aux Cercles Polaires, qui sont au solvantesixième Dégré 30 minutes, il y a aussi 12 Climats. Il sera aisé aussi de voir combien les Climats de mois vont en s'élargissant, si on considère que depuis le soirante-sixième Dégré 30 minutes, où commence

34 GÉOGRAPHIE MODERNE.

Le premier Climat de mois, jusqu'au solvante-treszième Dégré 20 minutes, il y a trois Climats de mois, & depuis ce Dégré jusqu'au quatre-vingt-dixième, où est le Pole, il n'y a que trois Climats. Cette dissérence, si sensible entre les Climats d'heures & les Climats de mois, vient, pour les premiers, de l'obliquité du Tropique sur l'Horizon, & pour les seconds, de la progression du Soleil dans l'Eelyptique.

1. La raison pour laquelle les Climats d'heures vont toujours en rétrécissant, vient, comme nous venons de le dire, de l'obliquité du Tropique, causée par l'élévation du Pole; car plus le Pole est élevé, plus la portion du Tropique voisin devient oblique & grande sur l'Horizon. Or, les Tropiques déterminant le plus grand jour des Climats, le jour est d'autant plus grand, que la portion du Tropique élevé sur l'Horizon est plus grande, & que le Pole aussi est plus élevé; & comme plus on approche des Cercles Polaires, plus la portion du Tropique élevée sur l'Horizon, devient grande, aussi-bien que l'élévation du Pole, il s'ensuit de-là que plus on avance vers les Cercles Polaires, plus l'espace de terre doit diminuer en largeur, pour faire la différence d'une demi-heure dans le plus long jour.

2. Pour expliquer comment la progression du Soleil dans l'Eclyptique est cause que les Climats de mois vont toujous en s'élargissant, il faut observer que le Tropique est pour les Climats de mois le milieu de leur plus long jour. La raison en est que le Tropique étant tout entier au-dessus de l'Horizon, le Soleil doit saire un certain nombre de révolutions sur le plan de l'Eclyptique, depuis le Dégré de l'Eclyptique coupé par l'Horizon, pour monter jusqu'au Tropique; et il doit saire ensuite le même nombre de révolutions en descendant dans l'Eclyptique, depuis le Tropique jusqu'à un autre

Dégré de l'Eclyptique coupé par le même plan de l'Horizon. Prenons pour exemple le troisième Climat de mois. Le Soleil fait 45 révolutions en montant, & autant en descendant, ce qui fait 90 révolutions, ou trois mois de jour continuel. Le Tropique étant donc le milieu du plus grand jour pour ces Climats, il s'ensuit que la mesure de la progression du Soleil dans l'Eclyptique, est la mesure des Climats de mois. Si l'on fait réflexion d'ailleurs que le Soleil décline plus sensiblement vers l'Equateur que vers les Tropiques, on appercevra la raison pour laquelle les derniers Climats de mois doivent avoir plus de largeur que les premiers, à proportion de la progression du Soleil dans l'Eclyptique, par rapport à chacun de ces derniers Climats, & du rapport qu'ils ont aux endroits de l'Eclyptique, où la déclinaison du Soleil est plus sensible. En esset, 2 Dégrés 19 minutes de déclination vers le Tropique, contiennent un Arc de 60 Dégrés de l'Eclyptique, ce qui fait deux Climats, Il faut ensuite 8 Dégrés 50 minutes de Latitude pour augmenter cet Arc de 60 Dégrés, & faire encore 2 Climats; & enfin 11 Dégrés 40 minutes, pour accroître cet Arc de 60 Dégrés, & saire les deux derniers Climats.

§. II. Des différentes opérations que l'on peut faire fur le Globe.

1. Monter le Globe horizontalement pour un lieu, comme Paris. Il faut d'abord élever le Pole Arctique sur l'Horizon, si le lieu est dans l'Hémisphère Septentrional, comme Paris; élever le Pole Antarctique, s'il est dans le Méridional: trouver ensuite la Latitude de cette Ville, qui est de 48 Dégrés cinquante minutes pour Paris: élever le Pole d'un pareil nombre de Dégrés, puis mettre la Ville sous le grand Méridien. La raison pour laquelle on éleve le Pole d'un nombre de Dégrés pareil à la La-

36 Géographie Moderne.

titude d'un lieu, c'est que l'élévation du Pole est toujours égale à la Latitude. Car du Zénith à l'Horizon il y 2 90 Dégrés, & du Pole à l'Equateur aussi 90 Dégrés: de ces deux distances égales, ôtez la même distance du Pole au Zénith, il restera d'une part la hauteur du Pole, & de l'autre la Latitude ou la distance du Zénith à l'Equateur; & ces deux restes seront nécessairement égaux.

Cette opération apprendra la hauteur méridienne du Soleil aux Equinoxes & aux Solstices, & même pour chaque jour de l'année. En effet, lorsqu'on a monté le Globe horizontalement pour un lieu, comme Paris, il y a 49 Dégrés de distance entre le Pole & l'Horizon, comme il s'en trouve autant en Latitude entre l'Equateur & le Zénith. Or, du Zénith à l'Horizon il n'y a que 90 dégrés de part & d'autre. Si de ces 90 Dégrés on retranche les 49 de Latitude, il reste 41, qui exprime la hauteur de l'Equateur sur 1'Horison, qui n'est autre chose que ce qui reste depuis la hauteur du Pole jusqu'à 90. C'est la hauteur du Soleil aux Equinoxes. Si l'on ajoute 23 Dégrés & demi de déclinaison & de plus grande élévation vers le Pole Arctique, on a 64 Dégrés & demi d'élévation du Soleil à midi au Solstice d'Eté. Otant des 41 Dégrés de hauteur de l'Equateur, 23 Dégrés & demi, reste 17 & demi pour le Solstice d'Hyver. A l'égard des autres jours, il faut trouver dans l'Eclyptique le lieu du Soleil, un jour proposé: amener ce Dégré sous le Méridien, & voir alors combien le Soleil décline de l'Equateur, ou en deçà vers notre Pole, ou au-delà vers l'autre Pole. Si on ajoute, après cette opération, par rapport aux Signes Septentrionaux, la déclination à la hauteur de l'Equateur, on a la hauteur du Soleil à midi pour ce jour. Si on la retranche, lorsque le Soleil est dans les Signes Méridio. naux, on l'aura de même pour un jour différent.

11. Trouver la Longitude & la Latitude d'un

lieu, comme Paris. Il faut tourner le Globe jusqu'à ce que cette Ville soit sous le grand Méridien: le nombre des Dégrés qui se trouveront depuis l'Equateur jusqu'au point du Méridien qui répond directement à ce lieu, marquera sa Latitude. Le Dégré de l'Equateur qui sera sous le grand Méridien, déterminera sa Longitude.

11 I. Trouver le lieu du Soleil dans un jour proposé, par exemple, le dix-huitième d'Août. Chere chez ce jour sur l'Horizon: vous trouverez le vingtcinquième Dégré du Lion dans le cercle des Signes. Cherchez ensuite ce même Dégré dans le Zodiaque du Globe; c'est le lieu du Soleil le dix-huitième d'Août, c'est-à-dire, que le Soleil est dans le Dégré du Zodiaque céleste, qui répond à celui du Zodia-

que terrestre.

IV. Connoître le lever & le coucher du Soleil un jour proposé, par exemple, le quinzième de Mai à Paris. Elevez le Pole de 48 Dégrés 50 minutes, ce qui est sa hauteur à Paris: cherchez le lieu du Soleil le quinzième de Mai, c'est le vingt-quatrième Dégré du Taureau: mettez ce lieu sous le grand Méridien, & l'aiguille horaire sur midi; faites tourner le Globe vers l'Orient, jusqu'à ce que le vingt-quatrième Dégré du Taureau touche l'Horizon: saites de même du côté de l'Occident: remarquez l'heure sur le Cadran horaire; vous vertez pour le matin 4 heures & demie, & 7 heures & demie pour le soir.

V. Trouver le Climat d'heures d'un lieu proposé,

c'est-à-dire, son plus long jour.

Après avoir remarqué la Latitude d'un lieu, par exemple, de Paris, il faut élever d'autant de Dégrés le Pole Arctique, si le lieu est dans la partie Septentrionale, ainsi que celui qui vient d'être nommé; & le Pole Antarctique, si le lieu est dans la partie Méridionale; mettre le premier Dégré du Cancer sous le grand Méridien pour la partie Sep-

tentrionale, & le premier Dégré du Capricorne pour la Méridionale : placer l'aiguille du Cadran sur mis di, faire retourner ensuite le Globe alternativement vers l'Orient & l'Occident, jusqu'à ce que le premier Dégré du Cancer ou du Capricorne touche l'Horison; remarquer l'heure sur le Cercle horaire. Ce Cercle marquera à quelle heure le Soleil se leve & se couche dans le plus grand jour, d'où il sera aisé de savoir le Climat.

Pour comprendre comment le lever & le concher du Soleil, dans les plus grands jours, indiquent le Climat dans tous les lieux entre l'Equateur & les Cercles Polaires, il faut remarquer que le surplus de 12 heures fait connoître le Climat pour tous ces lieux: par exemple, le plus long jour à Paris est de 16 heures, par conséquent 4 heures, ou 8 demi-heures de plus qu'à l'Equateur. Paris est donc 20 huitième Climat.

VI. Trouver le Climat de mois d'un lieu. Ce lieu ne peut être qu'entre les Cercles Polaires & les Poles.

Il faut pour cela élever le Pole du lieu, tourner ensuite le Globe vers l'Orient, & remarquer quels sont les Signes du Zodiaque qui coupent l'Horizon au Nord, pour la partie Septentrionale, & au Sud pour la Méridionale; puis compter combien il y a de Signes jusqu'au Tropique, ou du Cancer ou du Capricorne; en doublant ces Signes on aura le Climat.

Prenons, par exemple, un lieu au soixante-dixhuitième Dégré de Latitude Septentrionale. J'éleve le Pole de ce nombre de Dégrés. Je tourne ensuite le Globe, jusqu'à ce que les Signes du Zodiaque viennent couper l'Horison au Nord, le lieu étant dans la partie Septentrionale. Je remarque que ces Signes sont le premier Dégré du Taureau & de la Vierge. Il y a deux Signes jusqu'au premier Dégré du Cancer, scavoir, le Taureau & les Gémeaux, je

double ces Signes; le Soleil étant deux mois à monter jusqu'au premier Dégré du Cancer, & deux mois à descendre jusqu'au premier Dégré de la Vierge: donc un lieu, au soixante-dix-huitième Dégré de Latitude Septentrionale, est à la sin du quatrième Climar de mois. Cette opération est sondée sur ce principe, que le Tropique est le milieu du plus long jour des Climats de mois.

VII. Trouver le jour auquel le Soleil passe perpendiculairement sur un lieu. Il faut remarquer que ce lieu doit être dans la Zone Torride. Mettez la Ville en question, par exemple, Goa, qui est au seizième Dégré de Latitude Septentrionale, sous le grand Méridien: remarquez sur le Méridien la Latitude de cette Ville: ensuite tournez le Globe, & voyez quels Dégrés du Zodiaque passeront sur cette Latitude: vous en trouverez deux, le treizième du Taureau, & le dix-huitième du Lion: donc quand le Soleil sera au treizième du Taureau, ce qui est le troisième de Mai, & au dix-huitième du Lion, le onzième d'Août, il sera perpendiculaire à Goa.

VIII. Connoître l'heure qu'il est dans un endroit, quand il est midi dans un autre; par exemple, quelle heure il est à Vienne, quand il est midi à Paris. Il faut mettre Paris sous le grand Méridien, & l'aiguille horaire sur midi, tourner ensuite le Globe vers l'Occident, jusqu'à ce que Vienne arrive sous le grand Méridien: l'aiguille marquera une heure après midi. La raison en est, que Vienne est plus

Orientale d'une heure, ou de 15 Dégrés.

1X. Connoître quelle heure il est dans tous les lieux de la Terre, quand il est une heure proposée en un lieu, par exemple, huit heures du matin à Paris. Il faut faire la même opération que dans la proposition précédente, puisqu'en estet celle dont il s'agit ici, en est une conséquence. Il faut observer néanmoins de tourner le Globe vers l'Orient ou vers l'Occident,

46 GEOGRAPHIE MODERNE.

fuivant la situation de différentes Villes; ainsi, dans l'exemple précédent Vienne étant plus Orientale que Paris, il a fallu tourner le Globe vers l'Occident, pour amenet Vienne sous le grand Méridien: s'il s'agit au contraire d'une Ville plus Occidentale que Paris, comme Lisbonne, il faut tourner le Globe vers l'Otient.

De ces deux propositions bien conçues, résulte la démonstration de quelques Problêmes qui passent d'abord pour paradoxes; par exemple, qu'il peut y avoir une Semaine de trois Jeudis; que deux Jumeaux mourans le même jour & à la même heure, il peut se faire qu'un des deux ait vécu deux jours plus que l'autre. Une troisième conséquence de ces deux propositions, qui ne renferme pas de difficulté, c'est qu'à tout moment, dans tous les différens lieux de la Terre, on chante les louanges de Dieu, & on offre le saint Sacrifice. A l'égard des deux premiers Problèmes, qui paroissent plus difficiles à résoudre, on n'aura pas beaucoup de peine à en appercevoir la solution, si on fait attention qu'elle dépend d'une supposition, sçavoir, que de deux Voyageurs, l'un va à l'Orient & l'autre à l'Occident, partant tous deux d'un même lieu. L'un, par conséquent, gagne un jour entier en faisant le tour du monde, & l'autre en perd un. Il faut dire la même chose des deux Jumeaux, qu'on doit supposer avoir fait le tour du monde en voyageant.

X. Trouver les Antipodes d'un lieu, par exemple, de Paris. Il faut baisser le Globe, jusqu'à ce que Paris touche l'Horizon au point du Sud ou du Nord; le point opposé marquera les Antipodes. Une autre manière plus courte de trouver les Antipodes d'un lieu, c'est de chercher un lieu distant de 180 Dégrés de Longitude, & qui ait une Latitude égale, mais

dans l'Hémisphère opposé.

S. III. Des principaux Points qui partagent l'Horizon.

La nécessité où l'on se trouve dans les détails Géographiques, de se servir à chaque instant des noms des principaux Points qui partagent l'Horizon, pour mieux déterminer la place que les Villes & les Provinces occupent, part rapport à celles qui leur sont voisines, & dont nous parlerons dans cet Ouvrage; nous oblige d'exposer ici leur dénomination.

Entre ces différens Points, on en reconnoît seize principaux, qui ont donné leurs noms aux principaux. Vents, tant sur l'Océan, ou la Mer qui environne toute la Terre, que sur la Méditerranée, Mer particulière, qui est entre l'Europe, l'Afrique & l'Asse. Nous donnerons d'abord les noms de ceux qui sont en usage sur l'Océan, comme étant plus intelligibles & les seuls dont nous nous servirons dans la suite de cet Ouvrage.

1. Les quatre principaux Points, nommés autrement Cardinaux, sont 1. l'Orient, ou l'Est, à la droite d'une personne qui regarde un Globe, ou une Carte de Géographie saite régulièrement ou bien Orientée; 2. le Midi ou Sud, au bas du Globe ou de la Carte; 3. l'Occident ou l'Ouest, à gauche; 4. le Septentrion ou Nord, en haut.

2. Les quatre seconds Points qui séparent également chacun des quatre premiers, sont 1. le Sud-Est; 2. le Sud-Ouest; 3. le Nord-Ouest; 4. le

Nord-Eft.

3. Enfin, les huit moindres qui se trouvent chacun entre deux des huit premiers, sont 1. l'Est Sud-Est, 2. le Sud-Sud-Est; 3. le Sud-Sud-Ouest; 4. l'Ouest-Sud-Est; 5. l'Ouest-Nord-Ouest; 6. le Nord-Nord-Ouest; 7. le Nord-Nord-Est; 8. l'Est-Nord-Est. Ces noms viennent de la langue des Nations Ger-

42 GÉOGRAPHIE MODERNE.

manique on Allemande, & l'on prétend que Charlemagne en est l'Auteur.

Il ne paroît pas nécessaire de s'étendre davantage là-dessus. Si l'on veut s'en éclaireir parfaitement, il faut avoir recours à l'Horizon des Sphères & des Globes nouveaux, où ils sont tous marqués exactement.

Nous ajouterons seulement les noms qu'on donne, aux quatre principaux Vents sur la Mer Méditerranée: l'Est est appellé Lévante; le Midi, Ostro; l'Ouest, Ponente; & le Nord, Tramontana.

Pour remarquer facilement sur le Globe Terrestre la fituation des lieux par rapport aux quatre Points Cardinaux, il faut observer que l'Equateur & les Cercles qui lui sont parallèles, marquent précisément tous les lieux qui sont Orientaux & Occidentaux, relativement les uns aux autres, & que les Méridiens font connoître ceux qui sont Septentrionaux ou Méridionaux les uns à l'égard des autres. Ainfi, tous les lieux fitués fous l'Equateur ou fur chacun des Cercles qui lui sont parallèles, sont Orientaux ou Occidentaux entr'eux; & ceux qui sont fitués sous un même Méridien, sont Septentrionaux ou Méridionaux, les uns par rapport aux autres. Mais tous les autres lieux qui ne sont pas situés ainti, déclinent plus ou moins de ces quatre Points Cardinaux. Il est très-utile de s'appliquer à considérer ces différentes situations respectives des divers lieux des quatre Parties du Monde, & c'est un des meilleurs moyens de faire du progrès dans l'étude de la Géographie.



SECONDE SECTION.

Description générale du Globe Terrestre que de la Mappemonde.

CHAPITRE PRÉLIMINAIRE.

Des termes particuliers à la Géographie, & des Mesures dont elle fais usage.

C n mot Géographie vient du Grec, & fignisse, comme on l'a déjà dit, Description de la Terre. Par la Terre, on entend ce grand Globe composé de terre & d'eau, qu'on appelle le Globe Terrestre.

La Chorographie est la description d'un Pays on d'une Province, par exemple, de la Normandie.

La Topographie est la description d'un lieu particulier, comme d'une Ville, ou d'une Seigneurie.

L'Hydrographie est la description de l'eau ou des Mers, par exemple, de l'Océan, de la Méditerranée, &c.

Comme on peut représenter la Terre, ou toute entière, ou en partie, de-là est venue la différence des Cartes géographiques, qui peuvent néanmoins se réduire à deux espèces; sçavoir, les Cartes générales & les particulières. Dans la classe des premières, on renferme non-seulement la Mappemonde ou le Planisphère, qui représente tout le Globe Terrestte en deux surfaces comme applaties & communément coupées par le premier Méridien; mais encore les Cartes où on a décrit les grandes Parries du Globe, comme l'Europe, l'Asse, l'Assique & l'Amérique, ou même des Royaumes, par exemple, la France, &c.

Les Cartes particulières représentent un Pays particulier, comme une Province de quelque État.

44 GÉOGRAPHIE MODERNE.

Rien n'est plus propre à donner une idée générale de la Terre, qu'un Globe, puisqu'il en a la figure; mais comme il seroit impossible d'en faire un assez gros pour représenter en détail tout ce qu'il est bon de connoître des différentes Parties de la Terre, il faut avoir recours aux Cartes générales & particulières. On doit considérer les dernières sur-tout comme des portions détachées du Globe.

La Géographie, ainsi que les autres Sciences, a certains termes qui lui sont propres, & qu'il est à propos d'expliquer. Il y en a de deux sortes: les uns regardent la Terre, & les autres regardent l'Eau.

Ceux qui regardent la Terre, sont :

Continent ou terre ferme. C'est une grande partie de Terre, qui comprend plusieurs Régions, qui ne sont pas séparées par des Mers. L'Europe, dans ce sens est un Continent.

Iste, est une portion de terre qui est entièrement

environnée d'eau.

Presqu'Isle & Péninsule, anciennement Chersonese, est une terre presque entourée d'eau, & qui ne tient au Continent que par une langue de terre.

Ishme, est cette langue de terre, ou portion resserrée entre deux Mers, qui unit un Continent ou une

Presqu'isle à la terre ferme.

Pas ou Col, est un passage étroit dans les Mon-

tagnes.

Cap, est une portion de terre qui avance dans 12 Mer, & s'éleve comme une Montagne: c'est ce que les Anciens appelloient Promontoire. On la nomme

Pointe, si elle a peu d'élévation.

Dunes, sont de petites collines de sable sur le bord de la mer, ou les bords de la mer élevés, qui empêchent qu'elle ne se répande sur les côtés. On appelle aussi quelquesois Dunes, des rochers escarpés.

Falaises, sont des Montagnes escarpées sur le

bord de la Mer.

Voici en peu de mots la définition des principaux termes qui regardent l'Eau.

Archipel, endroit de la Mer où il y a beaucoup

d'Isles.

Golfe, avance considérable de mer dans la terre:

les plus grands portent le nom de Mer.

La Baye, ne diffère du Golfe que parcequ'elle est bien moindre, & plus étroite à l'entrée qu'en dedans : souvent même les Peuples du Nord les consondent.

Anse, est une petite avance de mer dans la terre. Rade, endroit propre à mouiller l'ancre, & od

les Vaisseaux sont à l'abri du vent.

Séches, Hauts-fonds, Bancs de Sable, sont les endroits de la mer où il y a peu d'eau.

Détroit, est une partie de la Mer resserrée entre

deux terres.

Lac, est une grande étendue d'eau au milieu des

terres & qui ne tarit jamais,

Rivière, est une Eau de source qui coule toujours, jusqu'à ce qu'elle se décharge dans quelque autre Rivière ou dans la Mer. Si elle est considérable & qu'elle se décharge dans la Mer, elle reçoit le nom de Fleuve, autrement elle garde simplement celui de Rivière.

Confluent ou Conflant, est l'endroit où une Ri-

vière se joint avec une autre.

Bouche ou Embouchure, d'un Fleuve, est l'endroit où il sort de son lit pour entrer dans un Lac on dans la Mer.

On appelle la droite ou la gauche d'une Rivière, le côté de son lit qui est à la droite ou à la gauche d'une personne qui la descend, & la voir couler devant soi; ainsi, à Paris, le Louvre est à droite de la Seine, & le Collège Mazzarin à la gauche.

Les Mesures dont on se sert pour exprimer les

distances, ne sont pas les mêmes par-tout.

46 GÉOGRAPHIE MODERNE.

1. En France, en Espagne, en Suéde, en Das nemarck & en Suisse, on compte par Lienes.

2. En Italie, en Allemagne, en Hongrie, en Pologne, en Angleterre & en Hollande, on compte bar Milles.

Mais les Milles & les Lienes employées par les Habitans de ces différens Pays, ne sont pas les mêmes.

La Lieue commune de France est de deux mille sept cent trente-neus Pas Géométriques: le Pas Géométrique est de cinq pieds de Roi, dont chacun a douze pouces.

La Lieue d'Espagne est de trois mille quatre cent

vingt-huit Pas Géométriques.

Celle de Danemarck, de Suède & de Suisse, est de cinq mille Pas.

Ainsi, la Lieue de France est la plus petite; celles

du Nord sont de près du double.

Le Mille de Hongrie est de six mille P2s Géométriques.

Le Mille d'Allemagne est communément de quatre mille Pas.

quatte mine Pas.

Celui de Hollande est de trois mille cinq cens environ.

Celui de Pologne est de trois mille.

Celui d'Angleterre, de deux mille deux cent cinquante.

Celui d'Ecosse & celui d'Irlande de quinze cens. Enfin, celul d'Italie est de mille Pas Géométri-

ques.

Il sera aisé de réduire cette façon de compter par Milles, en Lieues. Il sussit pour cela d'observer que trois mille Pas sont une grande Lieue de France.



CHAPITR'B L

Divifion générale du Globe Terrestre.

ON divise le Globe Terrestre en deux parties; la Terre & la Mer.

ARTICLE I.

De la Terre.

LA Terre contient le Monde ancien, nonveau & inconnu.

I. Le Monde Ancien, ou connu des anciens Grecs & Romains, renferme un Continent & des Isles.

Le Continent renserme l'Europe, l'Asse & l'Afrique. Les Anciens ne les connoissoient pas dans leur entier.

1. L'Europe, telle qu'elle est aujourd'hui, se diviseen quinze Parties: = Trois au Nord; 1, le Danemarck avec la Norwége, 2, la Suéde, 3, la Russie ou Moscovie: = Huit au Milieu; 4, la France, 5, les Pays-Bas, 6, la Suisse, 7, l'Allemagne, 8, la Bohême, 9, la Hongrie, 10, la Pologne, 11, le Royaume de Prusse: = Quatre vers le Midi; 12, le Portugal, 13, l'Espagne, 14, l'Italie, 15, la Tutquie d'Europe.

2. L'Asse contient six Parties: = d'Occident en Orient, 1, 12 Turquie d'Asse, 2, l'Arabie, 3, 12 Perse, 4, l'inde, 5, la Chine, 6, la Grande Tartarie,

3. L'Afrique se divise en dix Parties; Trois au Nord; 1. l'Egypte, 2. la Barbarie, 3. le Sahra ou Désert := Quatre au Milieu; 4. la Guinée, 5. la Nigritie, 6. la Nubie, 7. l'Abissinie := Trois au Midi, 8. le Congo, 9. la Cafrerie pure, qui s'étend jusqu'au Cap de Bonne-Bspérance, 20. la Cafrerie mêlangée ou Orientale, qui renferme les Côtes de Zanguebar & d'Ajan.

Les Isles se divisent en Isles de l'Europe, de l'Asie & de l'Afrique: on les trouve dans l'Océan, dans la Mer Baltique, & dans la Méditerranée.

Les Isle de l'Europe dans l'Océan, sont, 1. la Grande-Bretagne, 2. l'Irlande, 3. l'Islande.

Celles de la Mer Baltique, au moins les principales, sont Zeeland, Fionie, Gothland, Œsel, &c.

Les Isles les plus considérables de l'Europe dans la Méditerranée, d'Occident en Orient, sont 1. Majorque, 2. Minorque, 3. la Corse, 4. la Sardaigne, 5. la Sicile, 6. Malthe, 7. Corsou, 8. Candie, 9. les Isles de l'Archipel.

Les principales Isles de l'Asie, sont, dans la Méditerranée: 1. Chypre, 2. Rhodes, &c. dans l'Océan ou la Mer des Indes, 3. les Maldives, 4. Céylan, 5. Sumatra, Java, Bornéo, appellées les Isles de la Sonde, 6. les Moluques, 7. les Philippines, 8. l'Isle Formose, 9, les Isles du Japon, 10, les Marianes.

Les principales Isles d'Afrique sont à l'Occident: 1. Madère, 2. les Canaries, 3. les Isles du Cap-Verd, 4. Saint-Thomas, 5. Sainte-Hélene, &c. 6. à l'Orient, Madagascar, 7. l'Isle Bourbon, l'Isle de France.

II. Le Monde Nouveau renferme un Continent & des Isles.

Le Continent se divise en Amérique Septentrionale & Amérique Méridionale.

L'Amérique Septentrionale peut se diviser en six Parties, sçavoir: 1. la nouvelle France, qui comprend le Canada & la Louisiane, dont la plus grande partie est aux Anglois depuis 1763. 2. les anciennes Possessions Angloises, au Midi & au Nord du Canada; 3. le Mexique ou nouvelle Espagne; 4. le nouveau Mexique; 5. la Californie; 6. les nouvelles Découvertes, à l'Ouest du Canada.

On

On partage l'Amérique Méridionale en huit grands Pays; 1. la Terre-Ferme; 2. le Pérou; 3. le Chili; 4. le Pays de la Rivière des Amazones; 5. la Guyane; 6. le Bréfil; 7. le Paraguai; 8. la Terre Magellanique.

Les principales Isles de l'Amérique sont, 1. les Açores, 2. Terre-Neuve, près de laquelle est le grand Banc où se fait la pêche de la Morue; 1. les

Lucayes; 4. les Antilles.

III. Le Monde Inconnu, on dont on ne connoît que quelques Côtes, est situé vers le Pole Archiques, & vers le Pole Antarchique,

Les Terres & Isles vers le Pole Arctique sont, le

Spitzberg, la Nouvelle Zomie, &c.

Les Terres & Isles vers le Pole Antarctique sont, la Terre de la Circoncisson, celle de Gonneville, la Nouvelle Zélande, la Terre de Feu, Isle ou corps d'Isles, qui sont séparées de l'Amérique Méridionale par le Détroit de Magelian, &c.

On peut mettre dans cette même classe de Terres peu connues, le continent Austrai, qui parost aussi grand que l'Europe, & où sont la Nouvelle Guinée, la Nouvelle Hollande, &c., dont on connost à peine

les Côtes.

ARTICLE II.

De la Mer.

LA Met se divise en Mer Entérieure, d'est-à-dire, qui environne le Continent; & Mers Intérieures, c'est-à-dire, qui se trouvent rensermées dans le Continent.

La Mer Extérieure de notre Continent a quatre noms différens, suivant les quatre Points Cardinaux du Monde.

Tome I.

C

GEOGRAPHIE MODERNE

1. Océan Septentrional ou Glacial.

2. Océan Oriental ou Indien.

3. Océan Méridional ou Ethiopien.

4. Océan Occidental ou Atlantique.

La Mer Extérieure de l'autre Continent conserve le nom général de Mer, & porte deux noms différens.

1. Mer du Nord, qui baigne la partie Orientale

de l'Amérique.

2. Mer du Sud ou Mer Pacifique, qui est entre l'Amérique & l'Asie. Elle est à l'Occident de l'Amérique.

Les Mers Intérieures de notre Continent, sont, à

commencer par le Nord de l'Europe,

1. La Mer Baltique.

2. La Mer Blanche, ou Golfe de Russie, au Nord-Est de l'Europe.

3. La Mer Méditerranée, dont la partie qui s'a. vance dans les terres d'Asie, s'appelle Mer de Levant.

Les quatre suivantes communiquent avec la Mer Méditerranée, & en sont une extension.

4, L'Archipel, qu'on appelle aussi Mer Blanche, qui est plus fameuse que celle de Russie.

s. La Mer de Marmara, nommée autrefois la Propontide.

6. La Mer Noire, anciennement le Pont - Euxin.

7. La Mer de Zabache, ou Mer d'Azoph, autrefois le Palus Méotide, qui se décharge dans la Mer Noire.

8. La Mer Caspienne, qui est au milieu des terres

de l'Asie, & au Nord de la Perse.

9. Le Golse Persique, entre l'Arabie & la Perse.

16. La Mer Rouge, ou Golfe Arabique, entre l'Afie & l'Afrique.

Les Mers Intérieures du nouveau Continent, font:

DESCRIPT. GÉN. DE LA TERRE.

53

1. La Mer Vermeille, près la Californie.

2. La Mer Christiane, ou la Baye d'Hudson.

3. La Baye de Bassin. Ces deux sont au Nord de l'Amérique Septentrionale.

4. Le Golfe de S. Laurent, près l'Isle de Terre-

Neuve.

5. Le Golfe du Mexique, entre l'Amérique Septentrionale & la Méridionale.

CHAPITRE II.

Des principaux Isthmes, Golfes, Detroits, Lacs & Rivières.

Après avoir confidéré les principales parties du Globe Terrestre, que nous avons divisé en Continens & en Isles, il faut voir maintenant les Islèmes, Golses, Détroits, Lacs, & Rivières, les plus considérables.

. S. I. Des principaux Isthmes.

Un Isthme est, comme on l'a déja dit, une portion de terre serrée entre deux Mers, & qui joint une terre avec une autre: il y en a deux considérables en Europe.

1. L'Isthme de Corinthe, qui joint la Morée, autrefois le Péloponnèle, avec la Grèce, dans la Tur-

quie Méridionale.

2. L'Isthme de Précop, qui joint la petite Tartario

avec la Crimée, près de la Mer de Zabache.

11 y en a un remarquable en Asie, dans l'Inde, près du grand Golse de Bengale: c'est l'Isthme de Ténacérim, qui unit la Presqu'Isse de Malaca avec le Royaume de Siaza.

En Afrique il y en a un très-fameux: c'est l'Isthme de Sues, qui joint l'Asse avec l'Afrique. Il n'a que 30 lieues de large. On a entrepris autresois de le

52 GÉOGRAPHIE MODERNE.

couper, pour joindre l'Océan à la Méditerrance; mais la crainte que l'Egypte, qui est un terrein bas, ne sitt inondée, sut une des principales raisons d'abandonner cette entreprise.

En Amérique l'Isthme de Panama, joint l'Amé-

rique Septentrionale avec la Méridionale,

S. II. Des principaux Golfes & Detroits.

Un Golfe est une portion de Mer, qui s'avance

beaucoup dans les terres.

La Mer qui environne le Globe Terrestre, sorme huir grands Golses, six dans l'ancien Continent, & deux dans le nouveau. Il y en a trois dans l'Europe qui retiennent le nom de Mer: 1, la Mer Méditerranée, 2, la Mer Baltique, 3, la Mer Blanche de Russie. Trois en Asie: 1, le Golse de Bengale, 2, le Golse Persique, 3, le Golse Arabique, ou la Mer Rouge. Deux en Amérique: 1, le Golse du Mexique, entre l'Amérique Septentrionale & la Méridionale; 2, le Golse de Californie, ou Mer Vermeille, dans l'Amérique Septentrionale.

Un Détroit est une portion de Mer resserrée entre deux terres, qui fait la communication d'une Mer à une autre, On le nomme encore Manche, Canal, Pas, Pertuis, Bras de Mer, Fare, & an-

ciennement Bosphore.

Les quatre plus fameux Détroits, sont, 1 le Détroit du Nord ou d'Anian, en Asie, à l'exerémité de la Tartarie, au Nord-Est; 2 le Détroit de Magellan, dans l'Amérique Méridionale; 3 & 4 les Détroits de Davis & d'Hudjon, dans l'Amérique Septentrionale. Le premier sépare l'ancien Continent d'avec le nouveau, comme les nouvelles Découvertes le font connoître. Le second sépare le mouveau Continent d'une partie des Terres Antarctiques. Les deux autres sont entre l'Amérique & les Terres Arctiques.

Les Détroits de notre Continent les plus remarquables, sont, 1. le Détroit de Gibraltar, entre l'Afrique & l'Europe, il donne entrée à l'Océan dans la Méditerranée; 2. le Détroit du Sund, qui joint la Mer Baltique à l'Océan; 3. le Détroit de Bab-elmandeb, entre l'Asse & l'Afrique, il joint la Mer Rouge à l'Océan ou à la Mer des Indes.

S. III. Des Lacs les plus fameux.

Les plus fameux Lacs sont ceux, 1. de Ladoga & 2. d'Onega, vers l'extrémité Occidentale de la Russie ou Moscovie; 3. le Lac Baikal, dans la Tartarie Russienne, vers l'Orient. (Nous ne parlons point ici de la Mer Caspienne, qui est comme un Lac, mais dont ila été fait mention ci-devant parmi les Mers.) 4. le Lac Maravi, en Afrique dans la Casterie; 5. le Lac Supérieur & autres au milieu de l'Amérique Septentrionale.

5. IV. Des Rivières.

On remarque dix principales Rivières en Europe; 1. la Tamise en Angleterre; 1. la Toure, en Suéde, 2u sond du Gosse de Bothnie & de la Mer Baltique; 3. le Volga, en Russie ou Mossovie; 4. le Don, anciennement Tanais, dans le même État; 5. le Danube, qui a sa source en Allemagne, & qui se jette dans la Mer Noire; 6. le Borysthène ou Dniéper, en Pologne; 7. le Rhin, en Allemagne; 8. la Loire, en France; 9. le Tage, en Espagne; 10. le Pô, en Italie.

Il y en a dix confidérables en Afie: 1. le Tigre & 2. l'Euphrate, dans la Turquie d'Afié; 3. l'Inde & 4. le Gange, dans l'Inde; 5. le Kian & 6. le Hoan; dans la Chine; & quatre dans la Tarrarie, sçavoir, 7. l'Amur, 8. le Lena; 9. le Jenisea, & 10. l'Oby. En Afrique il y en a quatre remarquables: 1. le Nil, dans l'Abyssinie & l'Egypte: 2. le Niger, dans

 C_{3}

GÉOGRAPHIE MODERNE.

la Nigritie : 3. le Zaire, dans le Congo: 4. le Cuama, dans la Cafrerie.

Dans l'Amérique Septentrionale il y a deux Rivières confidérables: 1. la Rivière de Canada ou

de S. Laurent: 2, le Mississipi.

Dans l'Amérique Méridionale il y en a deux aussi: 1. la Rivière des Amazones; c'est le plus grand Fleuve du Monde: 2. la Rivière du Paraguai, ou la Plata.

CHAPITRE III.

Des Villes Capitales des quatre Parties du Monde.

Pour completter l'Explication générale du Globe Terrestre & de la Mappemonde, nous donnerors ici la Liste des Villes Capitales des principaux États & grandes Régions du Monde ancien & nouveau, Mais comme quelques Pays, qui sont un assemblage de diverses Souverainetés, n'ont point proprement de Capitales, nous en indiquerons les principales Villes.

§. I. En Europe.

Ides Britanniques : LONDRES, Capitale. Danemarck : COPENHAGUE, Capitale.

Suéde: STOCKHOLM, Capitale.

Russie, ou Moscovie d'Europe : Moscov & S. PETERSBOURG, Capitales, aufli-bien que de tout

ce que cet Empire possède en Asie.

France: PARIS, Capitale. Ceux qui voudront nn plus grand détail sur les principales Villes de ce Royaume, auront recours à l'Analyse par laquelle nous terminerons sa Description.

Pays-Bas: BRUXELLES & AMSTERDAM, Prin-January Commercial Hill

cipales.

Suiffe : BBENE & GENEVE , Principales.

Allemagne: Vienne, Dresde, Berlin, Hambourg, Mayence, Francrort, Principales.

Bohème : PRAGUE, Capitale.

Hongrie: Bude & PRESBOURG, Capitales.

Pologne: CRACOVIE & VARSOVIE, Capitales. Royaume de Piuse: Konisberg, Capitale. Le

Royaume de Prusse: Konssberg, Capitale. Le Roi réside à Berlin, en Allemagne.

Portugal: LISBONNE, Capitale. Espagne: MADRID, Capitale.

Italie: Turin, Venise, Rome, Naples,

Principales.

Turquie d'Europe: STAMBOL ou CONSTANTI-NOPLE, Capitale, ainsi que de tout l'Empire des Turcs en Asse & en Afrique.

S. II. En Afie.

Turquie d'Afie: Burse, Alep, Jérusalem, Principales.

Arabie: Médine, LA Mèque, Moka, Principales.

Perse : Ispaham , Capitale.

Inde: AGRA, Capitale de l'Empire du Mogol ; GOA, Principale de la Presqu'isse en deçà du Gange; SIAM & KECHO, Principales de la Presqu'isse audelà.

Chine: PEKIN, Capitale, & de tout ce qui de

pend de cet Empire.

Tartarie: Kirin, dans la Tartarie Chinoife; SAMARCAND, dans la Tartarie indépendante; TOBOLSK, dans la Sibérie, *Principales*.

Dans les Isles d'Asie : en Java, BATAVIA,

Principale: au Japon, YEDO, Capitale.

S. III. En Afrique.

L'Egypte, qui dépend des Turcs: LE CAIRE, Capitale.

C 4

56 GÉOGRAPHIE MODERNE.

Barbarie: Tripoli, Tunis, Alger, Maroc, Principales.

Sara ou Désert, point de Villes.

Guinée : LA MINA & BENIN , Principeles.

Nigritie : TOMBUT, Principale.

Nubic : SENNAR , Principale ; SUAQUEM est 2ux Turcs,

Abyssinie: Gontar on Gondar, résdence du

Roi de ce Pays où il n'y a que des Villages. Congo: S. SALVADOR, Principales.

Cafrerie pure: LE CAP de Bonne-Espérance; SOFALA, ZIMBAOÉ, Principales.

Cafterie mélangée : MOZAMBIQUE, AUGAGU-

P.B.L., Principales.

5. IV. En Amérique, dont la plus grande partie appartient à diverses Nations Européennes.

Amérique Septentrionale.

Canada: Quebec, Capitale.

Nouvelle Angleterre : Boston, Capitale.

Louisiane: Nouvelle Orléans.

Mexique, ou Nouvelle Espagne: Mexico, Capitale.

Nouveau Mexique, en partie aux Espagnols:

SANTA-FÉ, Capitale.

Californie: les Espagnols y ont fait depuis quelques années des établissemens, qui sont encore peu considérables.

Mouvelles Découvertes à l'Ouest du Canada: il

n'y a que des Villages d'Américains.

Iss: chacune a sa Capitale, dont nous parletons en détail dans la cinquième Partie.

Amérique Méridionale.

Terre-Ferme, en grande partie aux Espagnols: CARTHAGENE; SURINAM, aux Hollandois; CAYENNE, aux François, *Principales*. Péron : Lema, Capitale. } aux Espagnols,

Pays de la Rivière des Amazones: on n'y connoît point de Villes.

. Brefil, aux Portugais: S. SALVADOR, Capitelle.
Paraquai, en grande partie aux Espagnols:

Paraguai, en grande partie aux Espagnols Burnos airus, Capitale.

Terrel MageHamique ; les Nations Européennes

CHAPITRE IV.

d to the boson of the best of the boson of t

Des Religions, Langues, Figures & Couleurs des - différens Peuples de la Terre.

Des différentes Religions des Peuples qui habitent la Terre,

Tours les Religions peuvent se réduire à quatre principales: le Judaisme, le Christianisme, le Mahométisme & le Paganisme.

Le Judaisme a deux ou trois branches: 1. la Religion Juive, qui se partage en Rabanishe & 2. Karaite; 3. la Samaritaine, qui est une Secte schismatique de la Juive.

Le Christianisme a trois branches; 1. la Religion Catholique ou Romaine; 2. les Schismatiques Grecs; 3. les Protestans.

Les Grecs Schismatiques sont partagés en trois Sectes: 1. Les Grecs simplement Schismatiques ou Melchites; 2. les Jacobites ou Cophtes, qui sont Eutychéens; 3. les Nestoriens.

Les Protestans sont partagés en deux branches:

1. les Luthériens; 2. les Calvinistes, sans compter trois autres Sectes ; scavoir , l'Anabaptiste , la Socinienne, qui nie la Divinité de J. C. & la Secte lles Quakers ou Trembleurs : ces derniers sont des sas matiques, qui dans leurs prétendues inspirations, affectent des tremblemens dans leurs membres.

Le Mahométisme se partage en deux Sectes: Y. celle d'Omar, suivie par les Turcs, les Mogols & nne partie des Tartares; 2 celle d'Ali, gendre de

Mahomet, suivie par les Persans.

Le Paganime comprend toutes les autres Religions qu'on appelle communément Idolâtres, Les principales Sectes sont celles des Brachmanes des Indes, des Lettrés de la Chine, de Lamas, &c.

ARTIGEBUIL.

De l'étendue de chaque Religion.

S. I. De l'étendue du Judaifme.

Lyabeaucoup de Juiss en Asie & en Afrique, moins en Europe, & très-peu en Amérique, où ils n'ont été qu'avec les Nations commerçantes. Ils ne forment nulle part un corps de peuple dominant.

Les Caraites, qui sont attachés à la Lettre de L'Ecriture-Sainte, & qui n'admettent point les Tradictions du gros des Juifs, demeurent en Pologne

& dans l'Empire Turc.

Pour la Secre des Samaritains, elle subsiste encore dans la Terre-Szinte, à Naplouse, autrefois appellée Sichem, en petit nombre.

S. II. De l'étendue du Christianisme,

Le Christianisme comprend l'Europe, à peu de chose près. Al est dispersé dans presque toutes les

Régions d'Asse & d'Afrique, & il s'est établi dans les Pays que possèdent les Européens en Amérique.

La Religion Catholique domine seule en Italie, en France, en Espagne, dans plusieurs États d'Allemagne, & dans la meilleure partie de la Pologne. Elle règne aussi, quoique mélangée de Payens, dans tout ce que possèdent les Rois de France, d'Espagne & de Portugal dans l'Amérique, l'Asse & l'Afrique.

Il est important d'observer que la Religion Catolique, outre les lieux que nous venons de marquer, dans les pays du monde. On trouve, en esser dans tous les Pays du monde. On trouve, en esser des Catholiques parmi les Peuples Mahométans ou Payens de l'Asse ou de l'Assique; & en Amérique il n'y a que des Chrétiens & des Payens, Ce privilège d'être répandue par-tout, est propre à l'Eglise Catholique. On ne peut dire la même chose des Mahométans, des Payens, ni des Hérétiques, C'est ce qu'on pourra remarquer encore mieux dans notre petit Traité de la Géographie Ecclésiastique.

Entre les Sectes Protestantes, celles des Sociniens, des Anabaptistes & des Quakers se trouvent en Pologne, en Angleterre, & en Hollande (qui est;

la partie Septentrionale des Pays-Bas.)

En Transylvanie (partie du Royaume de Hongrie) le Socinianisme est public; mais les autres Sectes sont peu étendues, & ne sont dominantes

nulle part.

Le Luthéranisme & le Calvinisme sont les seules Sedes qui dominent, & qui se soient étendues dans les autres Parties du monde, par le commerce & les Colonies.

Le Luthéranisme, outre qu'il est en Danemarck & en Suède, domine presque seul dans la partie Septentrionale de l'Allemagne, & est éténdu en Pologne, en Hongrie & en Transylvanie.

C 6

Le Calvinisme règne en Angleterre, en Hollande, dans plusieurs Pays d'Allemagne, aux environs du Rhin, dans quelques Cantons & Contrées des Snisses, & dans les lieux d'Asse, d'Afrique & d'Amérique, où les Peuples qui le prosessem ont formé des Etablissemens.

Les Sectes Schismatiques Grecques ne s'étendent

pas au-delà de notre Continent.

Celles des Grecs & des Russes sont partie en Europe, & partie en Asie. La première, dans la Turquie d'Europe & d'Asie, sous le Patriarche de Constantinople: la seconde, dans l'Empire de Russie.

Celles des Syriens, des Géorgiens & des Arméniens, sont entièrement en Asie: la première, en Syrie, sous un Patriarche; la seconde en Géorgie & Mingrélie, & la troissème dans les deux Arménies, sous deux Patriarches.

Les Syriens & les Arméniens sont Jacobites on Eutychéens : les Géorgiens sont Schismatiques

Grecs.

La Secte des Cophtes ne subsiste qu'en Afrique: les Cophtes sont Jacobites, c'est. à dire, Euty-chéens. Cette Secte est répandue en Egypte, sous le Patriarche d'Alexandrie, qui réside au Caire. Les Abissins sont de la même Secte, & reconnoissent le même Patriarche.

La Secte des Nestoriens s'étend dans la Syrie, dans le Curdistan, dans le Diarbeck, dans l'Irae & dans quelques Provinces de la Perse, sous un Patriarche de Séleucie, qui réside dans un Monastère près de Mosul.

Si l'on veut connoître toutes ces Sectes un pen phis en détail, on peut confulter la Géographie Éccléstassique, que l'on trouvera à la sin du second

Volume de cet Ouvrage,

\$. III. De l'étendue du Mahométisme.

Le Mahométisme est répandu dans les trois Parties de l'ancien Continent, l'Asse, l'Afrique & l'Europe.

En Asie, la Religion Mahométane règne seule en Arabie, domine dans la Turquie d'Asie, dans la Perse, dans le Mogol, dans la partie Septentrionale de la Presqu'isse en-deça du Gange, dans les Isles Maldives, dans une grande partie des Isles de la Sonde & des Moluques.

En Afrique, elle domine dans l'Egypte, la Barbarie, le Biledulgérid, le Sahra, la Nubie, une partie de la Nigritie, & sur les côtes du Zanguebar.

En Europe, dans la Turquie d'Europe, & la petite Tartarie. Elle est aussi prosessée par un grand nombre de Tartares dépendans de la Russie.

Il se rencontre aussi beaucoup de Mahométans au milieu des États payens de l'Asie & de l'Afrique.

§. IV. De l'étendue de la Religion Payenne.

Les Perses adoroient autresois le Soleil & le Feu; mais depuis que le Mahométisme est devenu la Religion dominante de la Perse, il n'y a que trèspeu de naturels du Pays qui fassent profession de l'ancienne Reiigion, dont quelques-uns se son établis sur les côtes voisines de la Perse, ou dans la Presqu'isle en-deçà du Gange. On les appelle Gaures ou Guébres. Ces Idolatres prétendent néanmoins ne reconnoître qu'un seul Dieu; & ils regardent le Feu comme son image.

La Religion des Brachmanes étoit autrefois la seule de tout le Mogol & de la Presqu'isse de deçà le Gange; depuis même que le Mahométisme s'y est établi, elle est encore la plus suivie des peuples naturels du Pays. Elle s'est conservée dominante dans les autres États de cette Presqu'isse, sur-tout

dans ceux des Rayas, qui se sont maintenus contre le Mogol. Ces Rayas sont de petits Princes Souverains, dont la plupart sont hommage à l'Empereur

du Mogol, & lui payent tribut.

Les Brachmanes étoient des Philosophes très-austères, qui faisoient profession, selon Porphyre, de vivre seuls à l'écart; ils avoient quelque ressemblance, pour la manière de vivre, avec nos Religieux. Les Bramines qui leur ont succédé, sont des Prêtres Indiens, qui sont la première race des Banians, anciens Idolâtres des Indes, qui croient à la Métempsycose. Les Bramines, comme ceux qui suivent leur Religion, ont un grand respect pour la vache: ils se frottent le visage avec ses excrémens, & ils se croient heureux, s'ils meurent tenant une queue de vache. Les Lamas sont en Tartarie.

Les Chinois, en général, ne connoissent point d'autre Dieu que le Ciel. Il y a cependant parmi eux trois Sectes différentes: la première est professée par l'Empereur & les Nobles ou Lettrés. La seconde adore les Idoles, & leur bâtit des Temples, Les uns & les autres ont un grand respect pour le Philosophe Confucius. Les Lettrés même, quoiqu'ils n'adorent point les Idoles, offrent néanmoins des sacrifices au Soleil & à la Lune, aux Astres, aux Morts, & en particulier au Philosophe Confucius. Ils ont pour cela certains Tableaux qui le représentent, devant lesquels ils sont des libations, & présentent du vin, des fruits & des viandes. La troissème Secte est celle des Sorciers: ils adorent le démon, & pratiquent la magie.

L'Idolâtrie règne dans les Isles du Japon, & dans

plusieurs autres endroits de l'Asie.

La Religion Payenne domine aussi en plusieurs Contrées de l'Afrique, comme la Guinée, le Monomotapa, la Cafrerie, &c.

L'adoration du Soleil & l'honneur rendu au dia-

ble, étoient les Religions les plus générales de l'Amérique, avant que le Christianisme y sût établi. Les Peuples du Pérou adoroient le Soleil, ceux de la Floride & quelques Peuples du nouveau Mexique l'adorent encore, Les Nations du Canada, de la Guyane, du Brésil, & de la plus grande partie du Paraguai, révèrent le diable ou l'Auteur du mal.

On peut résumer en peu de mots tout ce que

nous avons dit sur les Religions.

En Europe il y en 2 trois: la Chrétienne, la Judaïque, la Mahométane: la Judaïque n'est pas dominante; les deux autres le sont en dissérens Pays.

En Afie, il y 2 quarre Religions: la Chrétienne & la Judaique, qui ont peu d'étendue; la Mahométane & la Payenne, qui y sont dominantes.

En Afrique quatre: la Judaïque, qui n'est pas dominante; la Chrétienne, la Mahométane, & la Payenne, qui y sont dominantes. La Religion Chrétienne a moins d'étendue que les deux autres en Afrique. On la professe dans les Pays qui sont sous la domination des Rois de France, d'Espagne & de Portugal, &c.

En Amérique, deux; la Chrétienne, & la Payenne.

ARTICLE III.

Des différentes Langues des Habitans de la Terre.

S. I. Du nombres des Langues.

On peut compter quinze Langues générales: la Latine & la Teutonique dans les deux Continens comus: l'Esclavone, la Grecque, l'Arabe, la Tattare, la Chinoise, l'Africaine ou Bérébere, la Négre & l'Ethiopienne, qui toutes ne s'étendent pas

64 GEOGRAPHIE MODERNE

an-delà de notre Confinent: la Mexicaine, la Pétuvienne, la Tapuye, la Guyarane & la Calyhine font renfermées dans l'Amérique.

S. II. De l'étendue de chaque Langue générale.

La Langue Latine est une langue morte, c'està-dire, qu'on ne parle plus; mais elle subsiste encore par ses idiômes, qui sont les Langues Italienne, Espagnole & Françoise, dans les États d'Italie, d'Espagne & de France, & dans les Pays soumis à ces Peuples, Elle a encore l'avantage d'être la Langue dont se sent l'Eglise Romaine, & de faire comme une Langue générale, au moins pour ceux qui ont fait quelques études.

La Langue Teutonique est naturelle à l'Allemagne, à la Suède, au Danemarck, & aux Isles Britanniques: elle s'est aussi étendue dans les Pays soumis aux Peuples qui la patient, dans l'un & dans l'autre Continent. Cette Langue en a sormé diverses autres, qui n'en sont que des idiômes; sçavoir, l'Allemande, la Flamande, l'Angloise,

la Suédoise & la Danoise.

La Langue Esclavonne a produit celle que l'on parle en Russie, en Pologne, en Bohême, en Hongrie, & dans la plus grande partie de la Turquie d'Europe. Les Langues de tous ces Pays, ne sont que des idiômes de la Langue Esclavone.

La Langue Grecque est en usage, mais d'une manière corrompue, dans la partie Méridionale de la
Turquie d'Europe, c'est-à-dire, dans l'ancienne
Grece & les Isles de l'Archipel. On la parle aussi
dans la Natolie, qui fait partie de la Turquie d'Asse.
L'Arabe est en usage dans la Turquie d'Europe; en
Asse, dans l'Arabie, la Turquie d'Asse, la Perse &
l'Inde, & encore en Afrique, dans la Barbarie,
l'Egypte, le Sahra, la Nigritie, la Nubie & la côte
Orientale de la Castrerie.

La Tarrare est parlée dans la grande Tarrarie, dans la Turquie, le Mogol & la Chine,

La Chinoise est en mage, non-seulement dans la Chine, mais encore dans une partie de l'Inde, &

dans la plupart des léles de l'Asse.

L'Africaine, la Négre & l'Ethiopienne, ne sont en usage qu'en Afrique: la première dans la Barbarie, le Bilechulgérid, le Sahra, la Nubie; elle est plus ou moins mélangée d'Arabe. La Négre est parlée dans toute la Nigritie & la Guinée; l'Ethiopienne dans toute l'Ethiopie, ou l'Afrique Métidionale.

La Mexicaine est en usage dans le Mexique; la Péruvienne dans le Pérou: la Tapuye est la Langue générale des Tapuyes, qui s'étendent dans tout le Brésil; la Guyarane est en usage dans le Paraguai, jusqu'à la Rivière des Amazones; la Calybine est la Langue des Caraïbes, peuples des Isles du même nom dans l'Amérique Septentrionale: elle est aussi la Langue générale des peuples de la Guyane & de la Terre-Ferme, dans l'Amérique Méridionale.

Un Sçavant d'Allemagne, nommé Godefrol Hensel, a publié en 1741, à Nuremberg, un Ouvrage Latin sur l'unité & l'harmonie des Langues auquel il a joint une Description de toute la Terre, par rapport à la situation des Langues &t à leur propagation. Il a rendu ceci sensible par quatre petites Cartes polyglottes, c'est-à-dire, en différentes Langues; où l'on voit dans chaque Pays le commencement du Pater, en la Langue qui s'y parle, & en marge sont les Alphabets de chaque Langue, pour les Peuples qui ont des Carastères. Ces Cartes réunies en une Feuille, sont une pièce curieuse: on la trouve à Paris, chez M. Julien, à l'Hôtel de Soublise.

ARTICLE IV.

De la figure & des différentes couleurs des Habitans de la Terre.

LN général, on divise les Habitans de la Terre en blancs & en noirs. Les blancs se divisent 1, en blancs proprement dit; 2. en bruns; 3. en jaunatres; 4 en olivatres.

1. Les purs Blancs sont tous les Européens, une partie des Assatiques, c'est-à-dire, les Habitans de la Natolie, de l'Arménie, de la Géorgie, des Provinces de Perse vers le Septentrion & la Mer Caspienne, les grands Tartares, ceux des Provinces Septentrionales de la Chine, & les Japonois.

2. Les Bruns sont la plus grande partie des Habitans de la Barbarie, de l'Egypte, du Sahra, du Zanguebar; dans l'Asie, les Habitans de la Syrie, du Diarbeck, de l'Arabie, des Provinces méridionales de la Chine, des Isles de Ceylan, des Maldives, des Isles de la Sonde, des Moluques, & des Philippines.

3. Les Indiens sont la plupart jaunatres. Ceux qui sont basanés, ne le sont que parcequ'ils s'expo-

fent beaucoup au soleil.

4. La plus grande partie des Américains est de

couleur olivâtre.

Les Africains en général sont noirs. Si ceux qui demeurent dans la Barbarie, l'Egypte, la Nubie, le Biledulgérid, le Sahra & le Zanguebar, ne le sont pas, c'est que ce sont des Colonies d'Européens & d'Assatiques.

Quant à la figure des hommes, on en peut re-

marquer quatre sortes principales.

La première, des Européens, excepté les petits

Tartares & les Habitans de quelques parties Septentrionales & Orientales de la Russie. On peut comprendre dans cette classe les Habitans de la Barbarie, du Biledulgérid, du Sahra & de la Turquie en Asie; la plupart de ceux de la Presqu'isse de l'Inde en-deçà du Gange, qui ne sont pas beaucoup différens de visage des Européens.

La seconde sorte comprend les Chinois, les grands . & petits Tartares, les Habitans de la Presqu'isse Orientale ou au-delà du Gange, des Isses du Japon, des Philippines, des Moluques, des Isses de la Sonde, qui ont le visage extrêmement plat, le nez écaché

& les yeux ovales.

La troissème comprend les Lapons, les Samogèdes, & peut-être les Habitans des Terres Arctiques, qui ont le visage tiré en long, affreux, & qui semble tenir de l'Ours. Ce sont d'ailleurs de petits hommes gros & trapus: les plus grands n'ont guères que quatre pieds & demi de haut.

La quarrième espèce est celle des Africains, à l'exception de ceux qui ne sont pas noirs: ils ont le nez plat, de grosses lèvres, & le dedans de la bouche, les lèvres & la langue rouges comme du

corail.





SECONDE PARTIE.

De l'Europe.

Nous avons déja remarqué, que la Terre se divise en deux Continens, l'ancien & le nouveau.

L'Ancien renferme l'Europe, l'Afre & l'Afrique;

le Nouveau renferme l'Amérique.

Il convient de commencer la Description des quatre Parties du monde, par celle que nous habltons, & qui, par cette raison, nous intéresse particulièrement.

L'Europe, quoique la plus petite des quatre Parties, peut être confidérée comme la principale, tant par le nombre de ses Habitans, & la grandeur de ses richesses, que parcequ'elle est la plus sertise en grands hommes, & le centre de la vraie Religion. Le sçavant Bochart a cru que le nom d'Europe vemoit d'un mot Phénicien, qui fignisse visage blanc. Le nom de Blancs distingue encore dans les Indes, les Européens des Nauvels du Pare.

les Européens des Naturels du Pays.

L'Europe est bornée à l'Occident & au Nord par l'Océan; à l'Orient par l'Asse & ces petites Mers qui sont une extension de la Méditerranée; & au Midi par la même Mer, qui la sépare de l'Assique. Sa plus grande longueur est depuis le Cap S. Vincent (en Portugal,) au huitième Dégré, jusqu'au-delà du soixante douzième Dégré de Longitude, en y rensermant tout le Gouvernement Russe d'Archangel, ce qui fait 1150 lieues environ. Sa Latitude est depuis le Cap de Matapan, en Morée, ou Turquie Méridionale, jusqu'au Nord-Cap, en Norwège (partie du Royaume de Danemarck:) ce qui sait 36 Dégrés, depuis le trente-

hième jusqu'au soixante douzième, c'est-à-dire, soo lieues, à compter 25 lieues par Dégré.

Il se trouve en Europe quatre sortes de Gouvernemens. Le Desposique, le Monarchique, l'Aristocratique & le Démocratique. Le premier est celui d'un Souverain qui a pouvoir de vie & de mort sur ses wjets, & qui ne suit d'autres loix que sa volonté; tel est le Gouvernement de l'Empire de Tutquie, &c. Le Gouvernement Monarchique, est celui d'un Souverain qui commande foul dans un État; mais qui est conduit par les loix que ses prédécesseurs ont établies, comme en France, en Bipagne, &c. L'Ariftocratique, est celui où les Selgneurs & les Principaux d'une République commandent, comme à Venise. Enfin, le Démocratique, est celui qui dépend du Peuple assemble, ou de ceux qu'il a choisis pout agir en son nom, comme dans les Cantons Suisses. Il y 2 des États dans lesquels les trois dernières sortes de Gouvernemens se trouvent réunies; tel est celui d'Angleterre, Le Gouvernement de Pologne est Monarchique & Aristocratique, & celui de Hollande, ou des Pays-Bas Septentrionaux, est Aristocratique & Démocratique.

On remarque en Europe des Souverains de plu-

fieurs fortes; les principaux sont :

Un grand Prince Ecclésiastique, qui est le Pape. Trois Empereurs, celui d'Allemagne, qu'on nomme simplement l'Empereur; celui de Russie ou Moscovie, qu'on appelloit ci-devant Czar; & l'Empereur des Turcs, qui porte le tiere de Grand Seigneur.

Onze Rois; sçavoir : ceux de France, d'Espagne, de Portugal, d'Angleterre, de Pologne, de Danemarck, de Suéde, de Prusse, de Bohême & de Hongrie, qui est le même; celui de deux Siciles; ensin, le Roi de Sardaigne.

Un Archiduc; sçavoir, celui d'Autriche, & un Grand Duc, qui est celui de Toscane (en Italie.)

70 Géographie Moderne:

Il y 2 en Europe quatre Républiques considérables, qui sont celles, de Venise, des Provinces-Unies, ou États de Hollande, des Cantons Suisses, & de Gènes. Il y en 2 quatre moins puissantes; sçavoir, celles de Genève, entre la France, la Suisse & la Savoye; celle de Luques, au Nord-Ouest de la Toscane; de Saint-Marin, près le Golse de Venise, & dans le Duché d'Urbin, partie de l'État Ecclésiastique ou du Pape; ensin, la République de Raguse, au Midi de la Dalmatie, sur le Golse de Venise, à l'Orient.

L'Europe se divise en seize Parties.

Quatre vers le Septentrion, qui font, les Isles Britanniques, les États de Danemarck, qui renferment le Danemarck & la Norwège, la Suéde, & la Russe, que nous appellions ci-devant Moscovie.

Huit au Milieu; la France, les Pays-Bas, la Suisse, l'Allemagne, la Bohême, la Hongrie, la

Pologne, & la Prusse.

Quatre au Midi: le Portugal, l'Espagne, l'Italie,

& la Turquie en Europe.

Comme il est naturel de commencer la Description de l'Europe par les États qui nous sont les plus connus & qui nous intéressent particulièrement, soit par rapport à la Religion, soit par rapport aux liaisons que nous avons avec eux, on donnera d'abord la Description de la France & des Pays-Bas, dont une partie lui appartient. Les États que l'on trouve à son Midi & à son Orient; sçavoir, l'Espagne, le Portugal, l'Italie, la Savoye & la Suisse seront ensuite examinés. Nous considérerons en troisième lieu les autres Pays Catholiques, que l'on trouve dans le Milieu de l'Europe; puis les Communions séparées de l'Eglise Catholique, qui occupent la partie Septentrionale; & nous finirons par la Turquie d'Europe, dominée par des Infidèles, ou des Mahométans.

SECTION I.

De la France.

LA France qui portoit autrefois le nom de Gaule, s'étend entre le treizième Dégré de Longitude & le vingt-cinquième, depuis Brest, Port de Bretagne, à l'Occident, jusqu'à Strasbourg en Alsace, à l'Orient; & entre le quarante-deuxième Dégré de Latitude Septentrionale, & le cinquante-unième, depuis Dunkerque dans la Flandre, au Nord, jusqu'à Mont-Louis dans le Roussillon, au Sud ou Midi, ainsi, la France a plus de douze Dégrés de Longitude, ce qui fait environ 200 lieues, & 9 Dégrés de Latitude, & par conséquent 225 lieues; ces Dégrés valant tous 25 Lieues.

La France 2 au Nord la Manche & les Pays-Bas, à l'Occident l'Océan; à l'Orient l'Allemagne, la Suisse, la Savoye & le Piémont, partie d'Italie, dont elle est séparée par les Alpes; au Midi, la Méditerranée, & les Monts Pyrénées, qui la séparent de l'Espagne. La seule Religion Catholique est professée dans ce Royaume, depuis que Louis XIV a révoqué en 1685, l'Édit de Nantes, par lequel Henri IV avoit permis l'exercice de la prétendue Résorme de Calvin.

Ce Royaume qui fournit avec abondance toutes les choses nécessaires à la vie, est le plus ancien des Royaumes de l'Europe. Les François, Peuples d'Allemagne, s'établirent dans la Gaule, qui faisoit partie de l'Empire Romain d'Occident, dans le V^e Siècle. On compte depuis Pharamond, dont le règne 2 (dit-on) commencé vers l'an 420, jusqu'à Louis XV, 66 Rois sous trois Races; 22 dans la première, 13 dans la seconde, & 31 dans la trois

Géographie Moderne.

sième. La première s'appelle des Mérovingiens; la seconde, des Carlovingiens; la troissème, des Capétiens. La Couronne de France est héréditaire, & les seuls enfans males & légitimes y ont droit, felon un usage aussi ancien que la Monarchie, que quelques-uns rapportent à la Loi Salique, qui exclud les femmes de la possession des Terres

Le Roi porte les titres de Roi Très-Chrétien, confirmé à Louis XI en 1469 par le Pape Paul II, comme une prérogative spéciale du Roi de France; il a encore le nom de Fils aîné de l'Eglise. Ce dernier titre est fondé sur ce que, lorsque Clovis l'un des premiers Rois eut embrassé la Religion Chrétienne, il étoit le seul Prince Catholique ou Orthodoxe; les autres étoient engagés dans les hérésies d'Arius ou d'Eutychès.

L'Etat est composé de trois Corps, qui sont le Clergé, la Noblesse & le Peuple, qu'on appelle le Tiers-Etat, C'est ce qui formoit autrefois les Etats Généraux, où toutes les Provinces envoyoient leurs Députés: on y décidoit les affaires importantes du Royaume. Les derniers Etats se tinrent à Paris,

l'an 1614, fous Louis XIII.

Le Royaume de France renferme 21. Universités, 19. Archevêchés, sans y comprendre Avignon; 111. Evêchés, fanscompter coux du Comtat Venaiffin & de l'Isse de Corse, que la France possède depuis quelques années, 9. Parlemens, 11. Chambres des Comptes, 9. Cours des Aides, 1. Cour Souveraine en Lorraine, 2. Conseils Souverains, 10. Conseils Supérieurs, 1. Cout & 30 Hôtels des Monnoies. C'est ce qu'on verra plus en détail dans l'Analyse ou l'Abrégé de la France, qui se trouvera à la suite de la Description détaillée de ce Royaume.

Entre un grand nombre de Rivières qui arrosent 12 France, on remarque quatre principaux Fleuves. 1. La Seine. Elle a sa source près Saint-Seine en

Bourgogne,

Bourgogne, traverse la Champagne, l'Isse de France, la Normandie, & se décharge dans la Manche, près du Havre-de-Grace. Les Villes principales qu'elle arrose, sont, Troyes, Melun, Paris & Rouen.

2. La Loire, prend sa source dans les Montagnes du Vivarais, & après avoir traversé le Velay, le Forez, le Bourbonnois, le Nivernois, l'Orléanois, la Touraine, une partie de l'Anjou, & la partie Méridionale de la Bretagne, elle se décharge dans l'Océan. Elle arrose les Villes de Roanne, où elle commence à porter bateau, Nevers, Orléans, Blois, Tours, Saumur & Nantes.

3. Le Rhône. Il prend sa source au Mont Furca ou de la Fourche, près de S. Gothard, en Suisse, traverse le Valais, le Lac de Genève, côtoye une partie de la Savoye, sépare le Dauphiné de la Bresse, passe à Lyon, & se rend presqu'en droite ligne dans la Méditerranée, après avoir arrosé d'un côté le Dauphiné, le Comtat d'Avignon, la Provence, & d'un autre côté une partie du Languedoc, Les Villes les plus remarquables qui sont sur ses bords, sont, Lyon, Vienne, Valence, Montelimart, Avignon, Beaucaire, Tarasscon & Arles.

4. La Garonne, est appellée la Gironde, depuis sa jonction avec la Dordogne au Bec-d'Ambès, jusqu'à son Embouchure dans l'Océan. On trouve sa source au Val d'Aran, dans les Pyrénées; elle traverse le Pays de Cominge, passe à Toulouse, à Agen, arrose le Bazadois, se rend à Bordeaux, & se décharge assez loin de cette Ville dans l'Océan.

Les Montagnes (a) les plus hautes de France sont les Alpes, qui la séparent de l'Italie; les Pyrénées qui la bornent du côté de l'Espagne; celles des Céven-

⁽a) M. Buache vient de donner une France Physique, ou partagée par la continuité des Chaînes de Montagnes ou de Terzseins élevés, & par les Bassins Terrestres des Fleuves, &c.

74 GÉOGRAPHIE MODERNE.

nes, dans le Bas-Languedoc, les Montagnes d'Auvergne, qui en sont une branche; les Vosges qui séparent la Lorraine de l'Alsace & de la Franche-Comté.

Les Géographes partageoient autrefois la France en 12 grands Gouvernemens; sçavoir, Picardie, Normandie, Isle de France, Champagne, Bretagne, Orléanois, Bourgogne, Lyonnois, Dauphiné, Provence, Languedoc & Guyenne, Mais la division de la France par ses Provinces ou Gouvernemens militaires, est la plus usitée présentement, la plus méthodique, & la plus complette. Nous ses disposerons par bandes, ce qui a rapport à leurs climats & productions dissérentes.

Division de la France en trente-deux Gouvernemens, ou Provinces.

On en compte huit au Septentrion: 1. la Flandre Françoise, 2. l'Artois, 3. la Picardie, 4. la Normandie, 5. l'Isle de France, 6. la Champagne, 7. la Lorraine & le Barrois, 8. l'Alsace.

Treize dans le milieu, d'Occident en Orient: 1. la Bretagne, 2. le Maine, 3. l'Anjou, 4. la Touraine, 5. l'Orléanois, 6. le Berri, 7. le Nivernois, 8. la Bourgogne, 9. la Franche-Comté, 10. le Poitou, 11. l'Aunis, 12. la Marche, 13. le Bourbonnois.

Onze vers le Midi: 1. la Saintonge, qui comprend aussi l'Angoumois, 2. le Limosin, 3. l'Auvergne, 4. le Lyonnois, 5. le Dauphiné, 6. la Guyenne, 7. le Béarn, 8. le Comté de Foix, 9. le Roussillon, 10. le Languedoc, 11. la Provence.

On peut encore en compter huit sur le même pied que les précédens, c'est-à-dire, dont les Gouverneurs ne reçoivent leurs ordres que du Roi; mais ces Gouvernemens sont sort petits, ne rensermant pour la plupart qu'une Ville. 1. Paris; 2. le Boulonnois, en Picardie; 3. le Havre de Grace, en Normandie; GOUV. DE LA FLAND. FRANÇOISE.

4. Saumur avec le Saumurois, entre l'Anjou & le Poitou; 5. Metz & le Pays Messin; 6. Verdun & le Verdunois; 7. Toul & le Toulois. Ces trois sont enclavés dans la Lorraine; & Metz ne fait aujourd'hui qu'un Gouvernement avec Verdun. Ensin, 8. Sedan, entre la Lorraine & la Champagne, au Nord.

CHAPITRE I.

Provinces & Gouvernemens du Nord.

ARTICLE I.

Du Gouvernement de la Flandre Françoise.

C B Gouvernement est composé de trois petites Provinces; sçavoir, d'une partie de la Flandre, qu'on appelle Flandre-Françoise; du Cambress, & du Hainaut-François. Ce Gouvernement s'étend depuis Dunkerque jusqu'à Charlemont sur la Meuse, près du Luxembourg. C'est un Pays très-sertile en bled, en lin & en colsa, qui est une plante appellée ordinairement Navette, & dont on sait de l'huile. La boisson ordinaire n'est que de la bière, parceque la vigne n'y peut meurir.

Ses Rivières principales sont, la Lys & l'Escaut, dont on trouvera le cours à l'Article des Pays-Bas,

qu'ils arrosent principalement.

§. I. De la Flandre Françoise.

La Flandre Françoise faisoit anciennement partie du Comté de Flandre; mais après la mort de Gui de Bourbon-Dampierre, c'est-à-dire en 1312, les Villes & Châtellenies de Lille & de Douai, surent cédées à Philippe le Bel, Roi de France. Ses succes-D 2

76 GÉOGRAPHIE MODERNE.

feurs en jouirent jusqu'en 1363, que le Roi Jean les donna à Philippe le Hardi, Duc'de Bourgogne, son quatrième Fils, à charge de réversion à la Couronne, si le Prince n'avoit pas d'enfans mâles. Quoique ce cas sût arrivé, nos Rois ne purent se faire rendre ce Pays, qui leur appartenoit si légitimement; mais en 1667, Louis XIV le reprit aux Espagnols, avec plusieurs autres Villes, & le tout lui sut abandonné par les Traités qui suivirent.

LILLB, Capitale, Place forte, sur la Deule, avec Hôtel des Monnoies. C'est une grande Ville très peuplée & très-marchande, qui est du Diocèse de Tournai, (Ville qui n'est pas aujourd'hui à la France.) On admire la Citadelle de Lille, construite par le Maréchal de Vauban, L'Esplanade qui est entre cette Citadelle & la Ville, est plantée de quatre rangs d'arbres, qui y forment une agréable promenade. Sa grande Place & ses édifices publics sont fort beaux. L'Eglise Collégiale de S. Pierre a peu d'apparence au-dehors; mais elle est propre en-dedans, & l'on y voit les Tombeaux de plusieurs Comtes de Flandre & Ducs de Bourgogne, Lille a un Hôpital-général magnifique, quoiqu'il n'y en ait encore que la moitié de bâtie; un autre que l'on nomme l'Hopital - Comtesse, est beau, & les malades y sont servis en vaisfelle d'argent. Le Magasin des États doit encore être remarque, comme étant d'une grandeur surprenante. Cette Ville ayant été prise par les Alliés en 1708, fut rendue aux François par la Paix d'Utrecht en 1713. On y fait un grand Commerce de Camelots & autres étoffes.

DOUAI, Place forte, sur la Scarpe, au Midi de Lille: il y a un Conseil Supérieur & une Université. Cette Ville, du Diocèse d'Arras, est remplie de Collèges: les trois plus beaux sont celui du Roi, celui qui appartient aux Religieux Bénédictins de S. Vaalt d'Arras, & celui qu'occupoient les Jésuites. Le premier de ces Collèges est bâti à neuf, les deux autres sont anciens. Les Ecoliers y sont très-nombreux; on les distingue, comme à Louvain, (en Brabant, partie des Pays-Bas Autrichiens,) par un manteau qu'ils portent hyver & été, & qui les fait reconnoître, foit qu'ils insultent, ou qu'ils soient insultés. L'Université de Douai a été fondée par Philippe II, Roi d'Espagne, & tirée de celle de Louvain, en 1562.

Les fortifications, les remparts, & sur-tout le Fort, qu'on appelle de Scarpe, parcequ'il est situé sur la Scarpe, près de Douai, sont de très-beaux morceaux. L'Hôtel-de-Ville & l'Arfenal font remarquables. Le Parlement de Flandre, qui y étoit cidevant, avoit été transferé de Tournay à Douai, en 1709. Il n'y a depuis 1771, qu'un Conseil Supérieur. Le lieu où il s'assemble, est un vaste bâtiment qu'on appelle le Refuge de Marchiennes. Ces Refuges font de grandes maisons bâties dans les principales Villes de Flandre, pour y retirer pendant les guerres les Religieux & Religieuses de différens endroits, qui seroient trop exposés au milieu de la campagne, où sont la plupart des Monastères.

DUNKERQUE, au Nord-Ouest, Port. Ce mot Dunkerque fignifie Eglise des Dunes, du mot Kerque, qui, en Flamand, signifie Eglise. Cette Ville, qui est belle, bien percée & bien bâtie, n'a qu'une seule Paroisse. Le Port & les restes de ses anciennes fortifications, qui ont été démolies en 1713, suivant la Paix d'Ûtrecht, méritent d'être vus.

L'entrée du Port étoit ci-devant gardée bien avant dans la Mer par deux Risbans, ou Forts, dont les démolitions subsistent. De-là, dans l'intérieur de la Ville, il y a un Quai très-long & très-solide, toujours rempli de bâtimens de moyenne grandeur. Il communiquoit, vers l'entrée de la Ville, par deux Ecluses qui sont détruites, avec deux magnifiques Bassins de dissérente prosondeur; l'un pour les vaisseaux de guerre, & l'autre pour les autres navires. Tout le grand Bassin est rensermé par deux corps de bâtiment, qui ont chacun près de cent toises de face: l'un s'appelle la Corderie; on y sait des cables pour les vaisseaux: l'autre qui est vis-à-vis, se nomme le Magasin des Matelôts, & leur sert de logement. Les casernes pour les troupes, sont assez belles.

BERGUE - SAINT - VINOX, Place forte, sur la Colme, au Sud-Est de Dunkerque. Cette place tire son nom de Saint-Vinox, qui bâtit un Monastère sur la fin du VIII^e. Siècle, assez près de cette Ville.

GRAVELINES, Place forte, & Port, entre Dunkerque & Calais, Ses fortifications font du Chevalier Deville & du Maréchal de Vauban.

Bourbourg. Cette Ville est située sur le Canal qui va de Dunkerque à la Rivière d'Aa. Il y a une

Abbaye de filles, de l'Ordre de S. Benoît.

CASSEL, Ville située sur une petite Montagne, d'où l'on découvre 32 Villes, & une grande étendue de Mer. Cette Ville, d'ailleurs, est jolie, & étoit très-forte autresois. Ce sut près de Cassel que Philippe I, Roi de France, sut désait par Robert le Frison, Comte de Flandre & son Vassal, en 1071; que Philippe de Valois, en 1328, remporta une célèbre victoire contre les Flamands; & qu'en 1677, Philippe, Duc d'Orléans, désit les Hollandois.

BAILLBUL, Presidial.

ARMENTIÈRES, sur la Lys, Bailliage: elle est renommée par ses draps & ses bons fromages.

MARCHIENNES, fur la Scarpe, remarquable par

son Abbaye de Bénédictins.

SAINT-AMAND, sur la Scarpe. Louis XIV, s'étant emparé de cette Ville en 1667, l'a réunie à la France avec son territoire, ce qui a été confirmé par la Paix d'Utrecht. On y voit une célèbre Abbaye de Bénédictins non résormés, qui a donné lieu à la Ville.

Le Monastère est magnifique, & l'Eglise d'une

grandeur surprenante.

ORCHIBS, au Nord-Ouest de Saint-Amand. Cette Ville 2 été prise par Louis XIV, en 1667. La possession lui en a été consirmée par le Traité d'Utrecht.

S. II. Le Cambresis.

C'est un Comté composé de 22 villages. L'Archevêque de Cambrai, qui en est Comte, jouit encore des droits & du haut domaine qu'avoient ses prédécesseurs; mais la souveraineté appartient au Roi de France, en vertu du Traité de Nimégue de 1678,

confirmé par les Traités suivans.

CAMBRAI, Place forte, sur l'Escaut, avec Archevéché. C'est une assez grande Ville, sameuse par ses toiles de lin; la Citadelle est grande & belle, quoiqu'antique. Cette Ville étoit autresois Impériale, & l'Archevêque prend encore le titre de Prince du Saint-Empire. Son Eglise cathédrale est belle, mais un peu obscure; l'autel est un tombeau d'argent. Le clocher est une stèche de pierres d'une hauteur considérable.

CATEAU-CAMBRESIS, célèbre par le Traité de Paix conclu entre la France & l'Espagne, en 1559. L'Archevêque de Cambrai a un très-beau Château dans cette petite Ville, qui est fort peuplée, à cause de l'exemption d'impôts dans laquelle elle s'est toujours maintenue.

§. III. Le Hainaut François.

Ce Pays est une portion du Comté de Hainaut, qui a été cédée à Louis XIV, par la Maison d'Autriche, en vertu des Traités des Pyrénées & de Nimégue, en 1660 & 1678.

VALBNCIBNNES, Place forte, sur l'Escaut. C'est une Ville nouvellement fortissée, & qui a une bonne Citadelle, L'Escaut la divise en deux parties, qui sont

D 4

de différens Diocèses. Celle qui est à la droite de la rivière appartient au Diocèse de Cambrai, & il y a un Chapitre composé d'un Doyen & de 15 Chanoines, dont les Prébendes sont de peu de revenu. L'autre partie de la Ville est du Diocèse d'Arras. Valenciennes'a plusieurs Tribunaux; & il y a deux Manufactures: l'une d'étoffes de laine, camelots & bouracans; l'autre de toiles fines, qu'on nomme Batistes, & dont on fait un grand commerce. L'Hôtel-de-Ville est antique & affez beau : il est fitué dans une grande Place au centre de la Ville. Antoine Wateau, Peintre célèbre pour la légèreté & la grace de sa touche, étoit né à Valenciennes.

CONDÉ, au confluent de la Haisne & de l'Escaut, Principauté dont une branche de la Maison de Bourbon porte le nom, quoiqu'elle ne lui appar-

tienne plus. Cette petite Ville est assez forte.

MAUBBUGE, Place forte, sur la Sambre. Elle a un Chapitre de Chanoinesses, qui sont obligées de faire preuve de noblesse pour y être admises.

LE QUESNOI, Place forte, au Sud-Est de Valen-

ciennes.

AVESNES, Place forte, fur l'Haspre. Louis XI la prit d'assaut en 1477. Elle a donné jusqu'au XIIIe. Siècle son nom a une Maison illustre. La Seigneurie a passé ensuite dans celles de Châtillon, de Bretagne, de Croy-Chimay, &c. Depuis 1706 elle est dans la Maison d'Orléans, à qui le Parlement de Paris l'adjugea le 31 Juillet. Cette Seigneurie, dont la Ville avoit été démembrée en 1556, en faveur du Roi d'Espagne, forme la première Pairie du Hainaut. La Ville d'Avefnes a un Bailliage royal, celui de la Pairie, & le Magistrat ou Corps-de-Ville.

LANDRECIES, Place forte, fur la Sambre. Louis XIV la prit en 1655. Elle 2 été cédée à la France par le Traité des Pyrénées, en 1660, ainsi

qu'Avefnes.

PHYLIPPEVILLE, Place forte, à l'Orient de Maubeuge. Ce n'étoit autrefois qu'un Bourg nommé Corbigni: Marie, Reine de Hongrie, sœur de Charles-Quint, l'ayant fait fortisser en 1555, lui donna le nom de Philippeville, en l'honneur de Philippe II, Roi d'Espagne, son neveu. Les nouvelles fortisseations que Louis XIV y a fait faire, sont de M. le Maréchal de Vauban.

CHARLEMONT, Place forte, à l'Orient de Philippeville, sur la Meuse. Cette Ville a pris son nom de Charles-Quint son fondateur, & de sa situation sur une montagne. Elle étoit autresois du Comté de Namur; mais depuis la Paix de Nimégue, qui l'a donnée à la France, elle dépend du Gouvernement de Flandre.

GIVET, Place forte, au pied de Charlemont: c'étoit deux Villages séparés par la Meuse. Louis XIV les a fait extrêmement fortifier par M. de Vauban: il y a de belles Casernes, pour loger la garnison.

ARTICLE II.

Du Gouvernement d'Artois.

L B Comté d'Artois, renfermé entre la Flandre & la Picardie, est une des dix-sept Provinces désignées par le nom général de Pays-Bas. Louis XIII en fit la conquête en 1640 sur Philippe IV, Roi d'Espagne; & depuis ce temps, tout l'Artois sut soumis à la France, à l'exception des Villes d'Aire & de S. Omer, qui surent cédées à Louis XIV en 1678 par le Traité de Nimégue, consirmé par les Traités subséquens, & en particulier par celui d'Utrecht en 1713.

Pendant long-temps l'Artois a fait partie du Gouvernement de Picardie: mais depuis 1765 il forme -

un Gouvernement particulier, C'est un Pays d'États, Le terroir y est fertile en bleds & abondant en pâturages.

ARRAS, fur la Scarpe, Capitale, Place forte, fiège d'un Conseil Supérieur, & Evêché. C'est une grande Ville, très-peuplée & bien bâtie, qui est partagée en deux, la Ville & la Cité, Elle a deux fort belles Places. Au milieu de la Ville est la célèbre Abbaye de S. Vaast, fondée par le Roi Thierri, sur la fin du VIIe. Siècle, & où il est enterré. Les Religieux de cette Abbaye sont d'anciens Bénédictins. La Cathédrale, dédiée à la Sainte Vierge, est trèsbeile. On y admire le Baptistère : c'est une colonnade en rond, qui porte un baldaquin orné de figures & de sculptures. Les colonnes sont de marbre ; la cuve, qui est aussi de très-beau marbre, est audessous. La Citadelle, qui est un pentagone allongé, & dont l'enceinte a été réparée par le Maréchal de Vauban, est d'une médiocre grandeur, & une des plus fortes du Royaume. Arras est la patrie de François Baudouin, célèbre Jurisconsulte.

SAINT-OMER, au Nord-Ouest, sur l'A2, Place forte, avec Evêché. Cette ville est assez bien bâtie & grande: elle a un Hôpital fort beau, qui a été élevé par ses deux derniers Evêques. On y voit aussi une célèbre Abbaye qu'on nomme de S. Bertin, dont l'Eglise est très-belle, aussi-bien que le Monassère, qui est un grand bâtiment quarré tout nouvellement construit. Les Religieux de cette Abbaye sont des Bénédictins non résormés. Les Jésuites avoient dans cette Ville une belle Maison qu'on appelle le Pensionnat Anglois.

A une petite lieue de Saint-Omer est une Abbaye de Bernardins qu'on nomme de Clairmarest, & dont l'Abbé a séance aux États d'Artois. Près de cet endroit on voit les Isles Flotantes. Ce sont de petites pièces de terre qui flotent en esset sur l'eau, & qu'on fait aller facilement d'un lieu à un autre, quoiqu'il croisse des arbrisseaux & même des arbres dans

quelques-unes.

AIRB, Place forte, sur la Lys, au Sud-Est de Saint-Omer: elle est jolie & bien fortisiée. Sa Collégiale est grande & très-belle. L'Hôtel-de-Ville est neuf & bien bâtl. Louis XIV y a fait construire des Casernes qui en font un des plus beaux ornemens.

LILLERS, 2u Sud-Est d'Aire. Elle avoit autrefois des Seigneurs qui en étosent propriéraires; mais vassaux des Comtes de Flandre. Un de ces Seigneurs y fonda une Collégiale dans l'onzième Siècle.

SAINT-VENANT, fur la Lys, à l'Orient d'Aire, HESDIN, Ville forte, à l'Occident d'Arras, fur la Canche.

SAINT-POL, à l'Orient de Hesdin, Comté célèbre, & Bailliage possédé aujourd'hul par la Maison de Rohan-Soubise.

BAPAUME, petite *Place forte*, au Midi d'Arras. LENS, au Nord d'Arras, célèbre par la victoire que le Prince de Condé remporta en 1648 fur l'Archiduc Léopold qui commandoit l'Armée Espagnole.

BÉTHUNE, au Nord-Ouest de Lens. Cette Ville a un Château & des fortifications construites par le Maréchal de Vauban. Elle est sur la petite rivière

de Brette.

Les Villes du Quesnoi & de Landrecies, qui sont du Hainaut François, dépendent de ce Gouvers nement.



ARTICLE III.

Du Gouvernement de Picardie.

Ses bornes sont, à l'Orient, la Champagne; au Septentrion, les Pays-Bas; à l'Occident, la Manche & la Normandie; au Midi, l'Isse de France.

On la divise en haute & basse : la haute est à

l'Orient, & la basse est à l'Occident.

Son étendue est de 49 lieues d'Orient en Occident, depuis Rocroi jusqu'à l'embouchure de la Rivière de Bresle, qui la sépare de la Normandie; & de 38 lieues du Midi au Septentrion, depuis le Beauvoisis jusqu'à Calais.

Ĉette Province, est très-abondante en bled & autres grains, & en pâturages; mais elle produit peu de vin. On y sabrique beaucoup de serges, camelots & autres étosses. Ses Rivières principales sont la Somme & l'Oise.

La Somme prend sa source à quelques lieues de Saint-Quentin; passe par Saint-Quentin, Péronne, Amiens, Abbeville, & se décharge dans la Manche à Saint-Valeri.

L'Oise à sa source sur les frontières du Hainaut, dans un endroit appellé le Fourneau de Sologne: elle passe à Guise, Noyon, Comprègne, au-dessus de laquelle elle reçoit l'Aisne; de-là elle va à Beaumont, ensuite à Pontoise, & se décharge dans la Seine à Constans-Sainte-Honorine, au-dessous de Pontoise.

S. I. De la haute Picardie.

Elle tenferme, 1. la Picardie propre ou l'Amiénois; 2. le Santerre; 3. le Vermandois; 4. la Thiérache.

I. l'Amiénois.

AMIENS, sur la Somme, Capitale, Evêché, Généralité , Présidial , Election , Hôtel des Monnoies , Bailliage. Cette ville est grande, bien peuplée, belle & marchande. C'est la Capitale de l'Amiénois, & même de toute la Picardie. Elle a une Académie des Sciences, Belles-Lettres & Arts érigée en 1750. On y voit un beau cours d'arbres qui règne le long du rempart, & d'où l'on découvre en se promenant les fertiles campagnes de la Province, La Cathédrale, remarquable par la hauteur & la largeur de sa nef, est une des plus belles de France. Dans cette Ville, comme dans une bonne partie de la Flandre, & dans toute la Hollande, on brûle des tourbes, espèce de terre marécageuse, sulfureuse & toute noire, qu'on coupe avec la bèche, & qu'on partage en petits quarrés: on s'en sert après l'avoir fait bien sécher. Au-dehors d'Amiens est une promenade charmante entourée de canaux, & ornée, dans le milieu, d'une pièce d'eau & d'un grand bassin. Les Habitans l'appellent l'Hautois.

En 1597, les Espagnols s'emparèrent d'Amiens par un stratagême fort connu. Ils sirent entrer des soldats déguisés en paysans, qui conduisoient une charrette chargée de noix. La garnison s'étant amusée à piller les noix, des soldats qu'ils avoient mis en embuscade, se saistrent de la porte, & se rendirent maîtres de la Ville; mais Henri IV la reprit la même année. Amiens est la patrie de Vincent Voiture, si connu par la beauté & la facilité de son esprit; de François Masclef, Auteur d'une Grammaire Hébraïque, selon la méthode qu'il avoit inventée de lire l'Hébreu sans les points voyelles; de Jean Riolan, sameux Médecin; de Jacques Rohault, célèbre Philosophe; & de Charles du Fresse, Seigneur du Cange, Auteur de dissérens Ouvrages remplis d'érus

86 Géographie Moderne.

dition, & en particulier de deux Glossaires pour l'intelligence des Auteurs Grecs & Latins du moyen âge.

CORBIB, fur la Somme, à l'Orient d'Amiens. Il y a dans cette petite Ville, une ancienne & fameuse Abbaye de Bénédictins de S. Maur, fondée par sainte Bathilde, Reine de France, vers l'an 657. Elle a Juridiction spirituelle sur neuf Paroisses, quatre dans la Ville, une dans le Fauxbourg, & quatre dans la campagne. Son Eglise est neuve & fort vaste, & le bâtiment du Monastère qu'on a fait reconstruire avant 1750, est fort beau. Cette Abbaye a donné à l'Eglise S. Anschaire, Apôtre du Nord, Paschase Rathert & Ratramne, deux célèbres Théologiens.

DOURLENS, sur l'Autie, Election. Cette petite Ville a deux Citadelles, dont la plus nouvelle, qui commande l'autre, a été bâtie par Louis XIV.

PEQUIGNI, sur la Somme, Terre appartenante à la Maison de Chaulnes. Ce lieu est remarquable par l'entrevue de Louis XI & d'Edouard IV, Roi d'Angleterre, en 1475.

CONTI, au Midi d'Amiens, sur la Seille. Cette petite Ville est renommée par son titre de Principauté, qui est attaché à une branche de la Maison de Bourbon.

Poix, sur la Seille, Principauté qui appartient à la Maison de Novilles.

2. Le Santerre.

PERONNE, sur la Somme, Capitale, Bailliage, Election, Place forte, du Diocèse de Noyon. Charles le Simple y mourut enfermé dans le Château, & Charles, Duc de Bourgogne, y retint Louis XI jusqu'à ce qu'il eut signé un Traité de paix fort désavantageux à la France. On la nomme la Pucelle, parcequ'elle a la gloire de n'avoir jamais été prise. Elle a une Collégiale, composée de 12 Cha-

87

noines, dont les Prébendes sont à la nomination du Roi; trois Paroisses & plusieurs Communautés.

MONDIDIER, au Sud-Ouest de Péronne, Diocèse d'Amiens, Bailliage, Eledion. C'est la patrie de Claude Capperonnier, Professeur en Grec, au Collège Royal.

ROYE, au Nord-Est de Mondidier, Bailliage. Cette Ville, du Diocèse d'Amiens, a donné son nom à l'illustre Maison des Seigneurs de Roye. Elle a un

Chapitre & plusicurs Couvens.

NESLE, du Diocèse de Noyon, au Nord-Est de Roye, Marquisat célèbre par les Seigneurs de ce nom. Il appartient aujourd'hui à la Maison de Mailly. Les Chanoines de la Collégiale nomment aux Canonicats,

CHAULNES, du Diocèse de Noyon, 2u Nord-Ouest de Nesse, Duché-Pairie érigé en 1621, & rétabli en 1711, en faveur de Charles-Honoré d'Albert, qui sort de la même tige que les Ducs de Luines.

3. Le Vermandois.

SAINT-QUENTIN, sur la Somme, Capitale, Bailliage, Eledion, Place forte. Cette Ville, du Diocèse de Noyon, est assez peuplée, & a une célèbre Collégiale; tous les Canonicats sont à la nomination du Roi, qui prend le titre de pemier Chanoine. L'Eglise est très-belle, quoiqu'elle ne soit pas achevée. La grande Place de la Ville est parsaitement quarrée, & très-spacieuse. On y voit un Hôtel-de-Ville assez bien bâti. C'est la patrie de Dom Luc d'Acheri, de la Congrégation de S. Maur, Auteur du Spicilège & de plusieurs autres Ouvrages. Saint-Quentin est le chef-lieu d'une Manusacture considérable de Linons & de Batisses.

VERMAND, à l'Occident de Saint-Quentin, Bailliage, qui a donné son nom au Vermandois. Au coin le plus élevé de ce Village on voit un reste de Boulevard construit, à ce qu'on croit, par une Légion Romaine. Les Chanoines réguliers de Prémontré ont à Vermand une Abbaye de qui relève la Châtellenie de Bohain, qui a toujours été possédée par de grands Seigneurs.

HAM, Bailliage, au Sud-Ouest, sur la Somme. Cette Ville a une Citadelle dans laquelle on voit une tour ronde de 100 pieds de diamètre & de hauteur, & dont les murs ont 36 pieds d'épaisseur. Il y a dans

cette Ville des Chanoines-Réguliers.

SAINT-SIMON, près de Ham, à l'Occident. Cette Terre fut érigée en Duché-Pairie en 1655, en faveur de Claude de S. Simon, descendant de Matthieu de Rouvroi. Cette Pairie est éteinte depuis 1755.

4. La Tiérache.

Guish, fur l'Oife, Capitale, Bailliage, Election. C'est un Duché sameux par une branche des Princes de Lorraine qui en a porté le nom. Il est auiourd'hui dans la Maison de Condé.

VERVINS, à l'Est de Guise, célèbre par le Traité de paix fait entre Henri IV & Philippe II, Roi d'Es-

pagne, en 1598.

MONCORNET, au Sud-Est de Vervins. 11 y a une

Manufacture de serges.

LA FERT, au Sud-Ouest de Guise, au confluent de la Serre & de l'Oise. Il y a dans cette petite Ville nne Ecole d'Artillerie.

Près de la Fere est le Château de Saint-Gobin, célèbre par sa Manufacture de glaces. Il n'y a point d'endroit dans l'Europe, sans en excepter Venise, où l'on fasse des glaces si estimées, tant pour leur haus teur que pour leur largeur.

§. II. De la basse Picardie.

Elle s'étend le long de la Manche, & contient au

Nord, 1. le Pays reconquis, & 2. le Boulonnois, au Midi; 3. le Ponthieu, & 4. le Vimeux.

1. Le Pays reconquis.

CALAIS, Capitule, Présidial, Place sorte, Port. Cette Ville, du Dioccise de Boulogne, est médiocrement grande, assez marchande & peuplée. Elle a une belle Citadelle, avec un Arsenal bien pourvu de tout ce qui est nécessaire pour la désense ou l'attaque d'une place. On voit aussi de belles Casernes pour loger la garnison, qui est ordinairement nombreuse. Les Anglois ont été maîtres de Calais pendant près de 200 ans. La France recouvra cette Ville en 1558. Elle est vis-à-vis de Douvre, Port d'Angleterre. La Manche n'a que sept lieues de large en cet endroit, qu'on nomme le Pas de Calais.

GUINES, au Midi de Calais.

ARDRES, au Sud-Est de Guines. Cette Ville est petite, mais forte. Elle est remarquable par l'entrevue qui se sit en 1520 dans son voisinage, entre François I & Henri VIII, Roi d'Angleterre.

2. Le Boulonnois.

C'est un des sept petits Gouvernemens que nons n'avons pas mis dans la Division de la France.

BOULOGNE, Capitale, Evêché, Bailliage, Port. Cette Ville est divisée en haute & basse. La basse est située à l'embouchure de la petite rivière de Liane. On a construit depuis peu dans le port de cette Ville deux jettées de pierres & de briques: la plus longue a douze pieds de large vers l'endroit où elle s'avance le plus dans la Mer. C'est la patrie de Michel le Quien, sçavant Dominicain.

ETAPLES, Port, au Midi de Boulogne, à l'embouchure de la petite rivière de Canche, Cette Ville a donné naissance à Jacques le Fevre, Docteur de

90 GÉOGRAPHIE MODERNE.

Sorbonne, & un des premiers qui ait fait revivre l'étude des Langues au XVI^e. Siècle.

AMBLETEUSE, Port, 2u Nord de Boulogne, C'est où le Roi Jacques II aborda, lorsqu'il sut obligé de quitter l'Angleterre en 1688.

3. Le Ponthieu.

ABBEVILLE, Capitale, Présidial, Bailliage, Election, Sénéchaussée, Place forte. Certe Ville, du Diocèse d'Amiens, est peuplée & marchande, à cause que la Somme y porte de grosses barques. Il ya une célèbre Collégiale sous le titre de S. Vulfran, dont le chef se nomme Doyen, On y trouve encore plusieurs Communautés, deux Hôpitaux, un Collège gouverné par des Prêtres féculiers, & trois Manusactures. Celle des Draps connus sous le nom de Vanrobais, qui fut attiré de Hollande en 1665,2 des bâtimens & des jardins magnifiques, Dans l'une des deux autres on fabrique des étoffes qu'on appelle Damas d'Abbeville. On fait des Moquettes dans la dernière, qui est unique en France. Abbeville 2 donné naissance à quatre fameux Géographes; aux deux Sansons, Nicolas & Guillaume; à Pierre Duval, & à Philippe Briet, Jésuite. Le célèbre Médecin Philippe Hecquet, Auteur de plusieurs Ouvrages, & entr'autres du Traité des Dispenses du Carême, étoit aussi originaire de cette Ville.

MONTREUIL, Bailliage, 2u Nord d'Abbeville. Cette Ville qui est médiocre, est située sur une hau-

tcur.

CRECI. Près de cette petite Ville, Edouard III, Roi d'Angleterre, défit en 1346, Philippe de Valois, qui y perdit plus de 30000 hommes, & beaucoup de Noblesse.

SAINT-RIQUIER, Bailliage. Cette petite Ville est du Diocèse d'Amiens. Il y a une belle Abbaye de Bénédictins de Saint Maur.

4. Le Vimeux.

SAINT-VALERI, Port, à l'embouchure de la Somme, Cette Ville, du Diocèse d'Amiens, est divisée en haute & basse, Il y a une Abbaye de Bénédictins dans la haute : la basse est le long du Port.

GAMACHES, sur la Bresle, avec titre de Marquisat. C'est la patrie de Vatable, le restaurateur de l'étude de la Langue Hébraïque, au XVIe. Siècle.

IV. ARTICLE

Du Gouvernement de Normandie.

L A Normandie est bornée à l'Occident & au Nord par la Manche; au Midi, par le Maine & le Perche; à l'Orient, par l'Isle de France & la Picardie.

Elle 2 60 lieues environ d'Orient en Occident, depuis Aumale jusqu'à Valogne; & 49 du Sud au Nord-

Est, depuis Alençon jusqu'à Eu.

Cette Province, qui faisoit autrefois partie de la Neustrie, tire son nom des peuples du Nord qui s'y sont établis en 912. En Allemand Nordmann signisse Homme du Nord. Ges peuples sortis de la Norwége & du Danemarck, après avoir fait des ravages incroyables en France aux IXe. & Xe. Siècles, se fixètent dans la Normandie, que Charles le Simple céda à Rollon leur chef, à titre de Duché relevant de la Couronne, en l'engageant à se faire Chrétien, & en lui donnant sa fille Giselle en mariage. Les descendans de Rollon possédèrent ce Duché. Guillaume le Conquérant, l'un d'eux, devint Roi d'Angleterre en 1066. Depuis ce dernier, la Normandie fut plusieurs fois possédée par des Princes qui étoient en même temps Rois d'Angleterre & Ducs de Normandie. Mais, en 1204, Philippe Auguste se rendit maître de cette Province, en conséquence de la

Géographie Moderne.

Sentence des Pairs qui avoit condamné Jean Sans-Terre, Roi d'Angleterre, à perdre tout ce qu'il possédoit dans le Royaume de France, pour le punir d'avoir assassiné Artus son neveu, Duc de Bretagne.

Rollon, premier Duc de Normandie, étoit recommandable par son amour pour la Justice; encore aujourd'hui même ceux qui réclament contre quelqu'injustice, invoquent solemnellement son

nom. C'est ce qu'on appelle Clameur de Haro.

Cette Province est une des plus considérables & des plus riches de tout le Royaume, tant par sa situation sur le bord de la Mer, que par sa fertilité. Elle ne produit presque point de vin; mais quantité de pommes & de poires, dont en fait du cidre & du poiré. Les pâturages y sont excellens, & les chevaux fort estimés.

Ses principales Rivières sont la Seine, dont nous avons déja parlé, la Vire, l'Orne, la Touques, la

Rille, & l'Eure.

Elles coulent toutes du Sud au Nord. Les quatre premières se jettent dans la Manche. Pour l'Eure, après avoir reçu l'Iton près de Louviers, elle se iette dans la Seine vers le Pont - de - l'Arche.

On divise la Normandie en haute & basse.

S. I. De la haute Normandie.

Elle est à l'Orient, & comprend trois Diocèses: Rouen, Lizieux, Evreux.

I. Le Diocèse de Rouen.

Il comprend quatre Pays: sçavoir, le Vexin Normand au Sud-Est, le Roumois & le Pays de Caux, au Sud-Ouest & au Nord, vers la Manche, le Bray 1'Orient.

1. Le Vexin Normand.

ROUEN, Capitale, Archevêche, Chambre des Comptes, Cour des Aides, Confeil Supérieur, Géméralité, Présidial, Bailliage, Eledion, Hôtel des Monnoies. C'est une grande Ville, très-marchande, qui a une Académie des Sciences, des Belles-Lettres & des Arts. L'Eglise Métropolitaine est fort belle & très-élevée: celle de l'Abbaye de S. Ouen mérite d'être vue. On compte dans Rouen 56 Paroisses & 36 Couvens. Le Chapitre de la Cathédrale a le droit fort singulier de délivret un criminel & ses complices tous les ans, le jour de l'Ascension, après que ce criminel a levé la Fierte, c'est-à-dire, la Châsse de S.Romain. Il y a un pont de bateaux qui se hausse & se baisse suivant la marée; il s'ouvre aussi pour laisser passer les grands bateaux. C'est la patrie du P. Alexandre, Dominicain, du P. Daniel, Jésuite, des deux Corneilles, de Fontenelle, &c.

Lions, à l'Orient de Rouen, Election. Le Pocte Benserade étoit de cette Ville.

GISORS, sur l'Epte, Election. Son territoire est extrêmement sertile. Ce Comté, avec Vernon, Andeli & Lions, avoit été érigé en 1748 en Duché-Pairie sous le nom de Gisors Belle-Isle, en saveur de Louis-Charles-Auguste Fouquet, auparavant Marquis de Belle-Isle. Ce Duché sut éteint par sa mort, arrivée en 1761, & le Comte d'Eu le possède, par échange de Dombes.

ANDELI: il y a deux Villes de ce nom, à un quart de lieue l'une de l'autre; le grand Andeliest dans un vallon sur la petite rivière de Gambon, & a une Collégiale. Le petit Andeli est sur la Seine, Eledion. Il y a dans cette Ville une Manusature de draps aussi beaux que ceux d'Angleterre. C'est la patrie d'Adrien Turnèbe, Prosesseur en Langue Grecque au Collège Royal de Paris, & de Nicolas Poussin, célèbre Peintre.

2. Le Roumois.

Quillebeuf, sur la Seine, en est la Ville prin-

94 GÉOGRAPHIE MODERNE.

cipale. Les grands vaisseaux, qui ne peuvent aller

jusqu'à Rouen, y abordent.

ÉLBEUF, sur la Seine. Ce Bourg porte le titre de Duché-Pairie, érigé en 1582, & appartient à un Prince de la Maison de Lorraine. On y sabrique des

draps qui portent le nom de ce Bourg.

LB BEC, à l'Ouest d'Elbeuf, sameuse Abbaye de Bénédictins, ainsi nommée de sa situation sur un bec ou langue de terre, au confluent du Bec & de la Rille. Elle sut sondée, vers l'an 1034, par le B. Herloin, Seigneur Danois, qui en sut le premier Abbé.

3. Le Pays de Caux.

DIEPPE, Capitale, Port. Les Anglois & les Hollandois l'ayant bombardée en 1694, elle fut presque entièrement rebâtic avec une régularité qui en fait une jolie Ville. On y travaille très-bien en ivoire. Les Pères de l'Oratoire y ont un Collège. C'est la patrie de Richard Simon, Prêtre de l'Oratoire, & savant Critique sur l'Ecriture. Sainte; de M. Bruzen de la Martinière, célèbre Géographe; de Jean Pecquet, Médecin, qui a découvert le réservoir du chyle, appellé de son nom le Réservoir de Pecquet; & du Marquis du Quesne, Général des armées navales.

YVETOT. On a donné trop libéralement à cette Seigneurie le titre de Royaume. Les Seigneurs d'Yvetot prennent le titre de Prince, & les Habitans ne payent ni Tailles, ni Aides, ni Gabelles. Après avoir appartenu 132 ans à la Maison du Bellai, cette Seigneurie passa dans celle de Crevant-Cingé, puis dans celle d'Albon Saint-Forgeux: elle appartient aujourd'hui au Marquis d'Albon Saint-Marcel.

CAUDEBEC, au Sud d'Yvetot, sur la Seine, Préfidial, Election. Cette Ville est principalement connue par sa Manusacture de chapeaux, qui est tombée

depuis que que temps.

Eu, sur la Bresle, Eledion, au Nord-Ouest de Dieppe. Cette Ville a eu des Comtes célèbres autrefois, Marie-Louise d'Orléans, sille de Gaston de France, mort en 1693, a donné ce Comté à Louis-Auguste Duc du Maine, dont le second fils porte le titre de Comte d'Eu.

ARQUES, sur la rivière de mêmenom, au Sud de Dieppe, Bailliage, Eledion. Cette ville est célèbre par la victoire que Henri IV remporta sur le Duc

de Mayenne, chef de la Ligue, en 1589.

LONGUEVILLE, au Sud d'Arques, connue pour avoir été l'appanage du fameux Bâtard d'Orléans, Jean Comte de Dunois, qui contribua à sauver la France sous Charles VII. Ses descendans ont été les Ducs de Longueville, si fameux dans notre Histoire, & dont la samille a été éteinte en 1707, par la mort de Marie, Duchesse de Nemours, & souveraine de Neuchâtel en Suisse.

Le Gouvernement du Havre, est un des huit que nous n'avons pas mis dans la division générale de la France. Il s'étend huit lieues au Nord de la Ville du Havre, le long de la côte Occidentale du Pays de Caux, jusqu'à Fescamp, qui en dépend; & huit lieues à l'Orient, le long de la rive Septentrionale de la Seine, jusqu'à l'embouchure de la petite Rivière qui passe à Lillebonne, Les principales Villes rensermées dans le circuit de ce petit Gouvernement, sont:

FESCAMP, Port, sur la Manche. Cette Ville est ancienne & remarquable par la célèbre Abbaye qui lui a donné naissance, & qui a été fondée en 602 par Waningue, pour des Religieuses. Richard I, Duc de Normandie, rebâtit cette Abbaye, & en 1006 elle sut donnée à des Moines de l'Ordre de S. Benoît, par Richard II. Les Bénédictins de la Congrégation de S. Maur y établirent la résorme en

96 GEOGRAPHIE MODERNE.

1656, & ils y ont bâti ensuite un beau Monastère. Cette Abbaye a une des plus grandes Eglises du Royaume: elle possède six Baronnies, & a Jurisdiction. quasi - épiscopale sur trente-six Eglises : ce droit lui est néanmoins contesté par l'Archevêque de Rouen.

MONTIVILLIERS, au Sud-Ouest de Fescamp, Election. Il y a dans cette Ville une belle Abbaye de Bénédictines: l'Abbesse jouit des droits épiscopaux sur la Ville & sur quelques Paroisses voisines,

LE HAVRE - DB - GRACE, Port & Ville forte, 20 Sud-Ouest de Montivilliers. Les Anglois se sont saiss plusieurs fois du Havre; mais Louis XIV en a fait une Place presqu'imprenable. Cette Ville est belle, bien peuplée: c'est un des Départemens de la Marine. George Scuderi & Magdeleine sa sœur étoient nés dans cette Ville

HARFLEUR, Bailliage, à l'Orient du Havre.

4. Le Bray.

GOURNAI, sur l'Epte, petite Rivière qui sépate la Normandie de l'Isle de France.

FORGES, au Nord-Ouest de Gournai, renommée pour ses eaux minérales.

AUMALE, fameuse pour ses belles serges: elle est située sur la Bresle, & porte le titre de Duché.

NEUCHATEL, sur la Rivière d'Arques, Election.

II. Le Diocèse de Lisieux.

Ce Diocèse est au Sud-Ouest de Rouen : il renferme le Pays d'Auge & le Lieuvin.

LISIEUX, sur la Touques, Eveche, Eledion. Cette Ville est grande, belle & assez commerçante, fur-tout en toiles.

PONT-L'EVESQUE, aussi sur la Touques, au Nord-Quest de Lisieux, Election.

HONFLEUR, à l'embouchure de la Seine, au Nord de Lisieux, Port & Election.

PONT-AUDEMER,

PONT-AUDEMBE, Election, for 12 Rille, Rivière quise ierre dans la Seine à son embouchure.

BERNAI, au Sud-Est de Lisieux, avec une famense Abbave de Bénédictins de Saint Maur.

111. Le Diocese d'Evreux.

Ce Diocèse est au Sud de Rouen, & renferme le

pays d'Ouche.

EVRRUX, sur l'Iton, Evêché, Présidial, Bailliage, Eledion. C'est un Comté qui appartient au Duc de Bouillon, aussi-bien que le magnisque Château de Navarre situé tout auprès. La Cathédrale d'Evreux est fort belle. Le commerce de cette Ville consiste en draps, en toiles & en grains.

VERNON, Bailliage & Election, fur la Seine.

PONT-DE-L'ARCHE, au Nord-Ouest de Vernon, sur la Seine. Cette Ville, qui 2 un Pont de 22 arches, est importante par sa situation : elle a un Gouverneur & un Lieutenant de Roi.

LOUVIERS, au Nord d'Evreux, sur l'Eure. Cette

Ville 2 une Manufacture de draps,

HARCOURT, 2u Nord-Ouest d'Evreux. Ce Bourgetremarquable à cause de l'illustre Maison des Seigneurs de ce nom, dont il y a quatre branches principales; sçavoir, celles de Mongomery, Aurilly, Beaumesnil & Bonestable. Il ne faut pas consondre cette Terre avec le Duché d'Harcourt, dont on paralera ci-dessous, au Diocèse de Bayeux.

Conches, Eledion, au Nord de Verneuil. Il y a

une Abbaye de Bénédictins.

VERNEUIL, Bailliage, & Election, près le Perche, sur la petite rivière d'Aure. Elle a deux Paroisses.

NONANCOURT, sur la même rivière; Vicomé. IVRI, sur l'Eure, Bourg, avec une Abbaye de Bénédictins de S. Maur. Il est sameux par la baraille gagnée en 1590, par Henri IV, sur les Ligueurs. Tome I.

98 Géographie Moderne.

Près de la livrer, ce grand Prince dit à ses Soldits ce peu de paroles, qui valent bien les longues harangues des Généraux de Tite-Live & des autres anciens Historiens: Si vous perdez vos Enseignes, ne perdez pas de vue mon panache blanc, vous le trouverez toujours au chemin de l'honneur & de la victoire.

S. I I. De la basse Normandie.

Elle renferme quatre Diocèles; sçavoir, an Midi, Seès & Avranches; au Nord Ouest, Contance; au Nord, Bayenx.

1. Le Diocefe de Sees.

SEES, sur l'Orne, près de l'endroit où elle prend sa source, Evéché, situé dans une campagne agréable or fertile: elle a une riche Abbaye de Bénédictins.

ALBNÇON, sur la Sarte, Généralité, Présidiel, Eledion. Cette Ville qui porte le titre de Duché, est célèbre par ses toiles & par ses diamans, qu'on nomme Cailloux d'Alençon.

nomme Camoux a Atençon.

DOMPRONT, dans le Pays d'Houlme, à l'Occident de Seès. Cette petite Ville porte le titre de Comté, & est de la Normandie, quoique du Diocèse du Mans.

ARGENTAN, Bailliage & Election, avec sitre de Marquifat & de Vicomté; c'est une jolie Ville assez commerçante. Les eaux de l'Orne sur laquelle este sit située, sont bonnes pour la préparation des cuirs. A deux lieues N. E. est le Village de Rye, où est né en 1610, le célèbre Historien François Endes, plus connu sous le nom de Mezeray, qu'il avoit pris d'un petit sief voisin.

FARMISE, Eledion, au Nord-Quest d'Argentan. Cette Ville a un ancien Château, dans lequel est né Guillaume le Conquérant, Duc de Normandie & Roi d'Angleterre. Elle est remarquable par les Foires qui setiennent tous les ans à Guibrai, qui est un de ses Fauxbourgs.

2. Le Diocese de Bayeux.

Il renferme le Bessin & le Bocage.

BAY BUX, Evêché, Canseil Supérieur, Présidial, Election. Cet Evêché est très riche; la Casthédrale est belle, & le Chapiere considérable.

CAEN, sur l'Orne, Genéralité, Presidial, Bailliage, Election, Hôtel des Monnoies, Université. Cette Ville est grande, belle & marchande. Elle a une Académie de Belles-Lettres établie en 1705 par Lettres patentes; une Eglise collégiale, deux célèbres Abbayes l'une de Bénédictins, & l'autre de Bénédictines, & beaucoup de Communautés. C'est la patrie du célèbre Malherbe, de Jean-François Sarrasin, & de Jean Renaud de Ségrais, de l'Académie Françoise, du sgavant Daniel Huet, Evêque d'Avranches, &c.

VIR, B., au Sud-Ouest de Beyeux, dans le Pays de Bocage, sur la Vire, Bailliage, Eledian. Il y a dans cette Ville une Manusacture de gros draps, dont on

fait un grand commerce.

TURY OU HARCOURT, sur l'Orne, chef lieu du Duché d'Harcourt, érigé en Duché en 1700, & en Pairie, en 1709, en sayeur de Henri d'Harcourt-Beuvron, issu de la Branche de Bonestable, dont on a parlé ci-dossus, page 97.

3. Le Diocèse de Coutances ou le Côtentin.

COUTANCES, sur la Soule, Capitale, Evêché, Présidial, Bailliage, Election. La Cathédrale est bien bâtie; c'est un des plus beaux morceaux d'Architecture gothique qui soit en Europe. Son portail est orné de deux grandes tours, & le dôme, qui est an milieu de la croisée; est octogone & porté par quatre gros pilliers. Cet ouvrage est singulier & d'une

hardiesse extraordinaire. Coutances n'a que deux Paroisses, mais il y a un Séminaire, qui est un bâtiment spacieux, un Collège, un Hôtel-Dieu, desservi par des Clercs Hospitaliers de S. Augustin, un Hôpital & une Abbaye de Bénédictins.

GRANVILLE, au Sud-Ouest de Coutances, pe-

tite Ville avec un Port.

SAINT-LO, sur la Vire, à l'Orient de Coutances, est renommé par ses belles serges.

CARBNIAN, Election, au Nord-Ouest de

Saint-Lo.

VALOGNE, au Nord - Ouest de Carentan, Election. C'est près de cette Ville, au Village de Valdesire, qu'est né Jean de Launoy, Docteur célèbre par ses écrits.

CHERBOURG, Port, au Nord-Ouest de Valogne, patrie de Jean Hamon, sçavant Médecin & Auteur

de plusieurs ouvrages de piété.

À l'Occident de Coutances sont les petites Isles de Grenesey, de Jersey & d'Aurigny, autrefois de ce Diocese, & qui appartiennent depuis long-temps aux Anglois: c'est tout ce qui leur reste de la Normandie.

4. Le Diocèse d'Avranches.

AVRANCHES, Evêché, Bailliage, Election, fut la Sée, L'illustre M. Huet, qui en étoit Evêque au

dernier Siècle, l'a rendu célèbre.

LE MONT St. MICHEL. C'est une petite Ville située dans la Mer sur un rocher, sur lequel est aussi une Abbaye de Bénédictins, qui est en même temps un Château de défense.

PONTORSON, 211 Sud-Ouest d'Avranches, pres

de la Mer, sur la frontière de Bretagne.

MORTAIN, Election, à l'Orient d'Avranches. C'est le chef-lieu d'un ancien Comté, qui appartient à M. le Duc d'Orléans. Il y a dans cette Ville un Chapitre de Chanoines,

ARTICLE V.

Du Gouvernement de l'Isle de France.

L'ISLB de France est bornée au Nord, par 14 Picardie; à l'Orient, par la Champagne; au Midi par l'Orléanois, & à l'Occident par la Normandie. Elle est ainsi appellée, parcequ'autrefois elle ne consistoit que dans les Pays renfermés dans une espèce d'Ille formée par les Rivières de Seine, de Marne, d'Oise, & d'Aisne. Mais aujourd'ui elle a beaucoup plus d'étendue. Elle 2 38 lieues environ d'Orient en Occident, depttis Neuchâtel fur l'Aisne, jusqu'à Gisors; & autant du Septentrion au Midi, depuis Noyon jusqu'à Courtenai en Gâtinois.

Ce Gouvernement comprend dix Pays, un dans le milieu, qui est l'Iste de France proprement dite; deux au Sud-Est, la Brie Françoise, & le Gâtinois François; un au Sud-Ouest, le Hurepoix; un à l'Occident, le Mantois; deux au Nord-Ouest, le Vexin François, & le Beauvoisis; trois au Nord-Bst, le

Valois, le Soissonnois, & le Laonnois.

1. L'Isle de France propre.

PARIS, autrefois Lutetia, Capitale de l'Isle de France & de tout le Royaume, Archevêché, Parlement, Université, Chambre des Comptes, Cour & Hôtel des Monnoies, Présidial, Election. Cette Ville est une des plus grandes, des plus belles & des plus peuplées de l'Univers. Elle est bien supérieure maintenant à ce qu'elle étoit, lorsque Charles-Quint disoit qu'en la voyant il avoit vu un monde. La Seine la divise en trois parties; la Ville au Nord, la Cité dans le milieu, & le Quartier qu'on appelle de l'Université au Midi. Paris étoit déja célèbre du temps de

102 GÉOGRAPHIE MODERNE.

Jules - César, qui soumit les Gaules environ 50 ans avant l'Ere Chrétienne.

On compte dans cette Ville plus de vingt-trois mille maisons: quatre superbes Palais, qui sont celui des Tuileries, du Louvre, le Palais Royal, & le Palais d'Orléans on du Luxembourg: neuf Jardins & promenades publiques: un grand nombre d'Hôtels magnifiques: plusieurs Quais très-beaux le long de la Seine: plusieurs Places dont quelques-unes sont très vastes & ornées de Statues excellentes, qui représentent Henri IV, Louis XIII, Louis XIV & Louis XV. Les plus belles sont la Place de Louis le Grand, la Place Royale & la Place des Victoires. Les Fontaines publiques y sont en grand nombre. Il s'y trouve plusieurs Ponts magnifiques: on y admire sur-tout celui qu'on appelle le Pont-Neuf, dont la première pierre sut posée par Henri III, en 1578.

Grégoire XIII érigea, en 1622, l'Evêché de Paris en Archevêché, & Louis XIV éleva, en 1674, fes Archevêques au rang de Ducs & Pairs, avec le titre de Saint-Cloud, Village à deux lieues de Paris, à l'Occident. Quoique la Cathédrale de cette Ville foit d'un gout gothique, c'est cependant une des plus magnifiques du Royaume, tant pour sa vaste étendue que pour ses ornemens. Le chœur en est sichement décoré. L'architecture du sanctuaire représente une Descente de Croix. On y voit aux deux côtés deux Statues de marbre, l'une de Louis XIII. & l'autre de Louis XIV, à genoux : le premier de ces Princes avoit pris le dessein & fait le vœu de cette décoration, quel'autre a exécutée. La longueur de cette Eglise est de 66 toises ou 396 pieds : sa largeur de 24 toises ou 144 pieds, & sa hauteur de 17 toises ou 102 pieds. Le portail est orné de deux tours parfaitement égales, qui ont 34 toises de hauteur, ou 204 pieds. Les autres Eglises de Paris sont Gouv. DE L'ISLE DE FRANCE. 103

41 Paroisses (a): 11 Chapitres ou Collégiales: 53 Couvens ou Communantés d'hommes: 70 de filles

& plusieurs Chapelles.

L'Université, à qui le Roi donne le titre de sa Fille aînée, est très-ancienne, & sut long-temps la seule dans le Royaume. On y enseigne la Théologie, le Droit, la Médecine & les Arts libéraux; ce qu'on appelle les Quatre Facultés. La Théologie a deux Ecoles publiques, Sorbonne & Navarre. La Faculté des Arts a 10 Collèges de plein exercice, c'est-àdire, où la jeunesse apprend les Belles-Lettres & la Philosophie. Les Boursiers de trente autres, ont été réunis en 1763 par des Lettres-patentes dans le Collège de Louis-le-Grand, qui a été donné à l'Université après l'expulsion des Jésuites.

On enseigne aussi les Langues savantes, le Droit canonique, la Médecine & les Mathématiques, dans

le Collège Royal fondé par François I.

Il y 2 outre cela à Paris six Académies Royales; savoir, l'Académie Françoise, établie par Lettrespatentes, en 1635; l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres, en 1663; l'Académie des Sciences, en 1666; l'Académie de Peinture & de Sculpture en 1648; celle d'Architecture, établie en 1671, & celle de Chirurgie, consirmée par Lettrespatentes en 1748. Il y 2 encore des Académies d'exercices; une Société d'Agriculture, instituée en 1761, & une d'Ecriture en 1763.

⁽⁴⁾ On ne compte plus en cette Ville que: 41 Paroiffes, depuis qu'en 1747 on a réuni les Paroiffes de Saint Christophe & de Sainte Geneviève des Ardens à celle de la Magdelene. Il y avoit aussi 13 Collégiales; mais depuis quelques années on a réuni le Chapitre de Saint. Germain l'Auxerrois à celui de la Caphédrale, & le Chapitre de Saint. Nicolas du Louvre à celui de S. Thomas du Louvre. L'Eglise qu'on a brite depuis pour ce dernier Chapitre, a reçu le nom de Saint Louvre.

104 GÉOGRAPHIE MODERNE.

On y trouve sept Bibliothèques publiques: celle du Roi tient le premiet rang, soit par le grand nombre de Manuscrits & de Livres rares, & autres qu'elle contient, & par le précieux assemblage de Médailles & Pièces antiques dont elle est enrichie; soit par rapport à la magnificence des Bâtimens où elle est placée. Les autres sont celles des Abbayes de Saint-Germain des Prés, de Sainte Geneviève, de Saint Victor, du Coltège Mazzarin, de l'Ordre des Avocats, & de la Ville.

On compte dans Paris 12 Séminaires, 26 Hôpitaux, dont le plus renommé est celui de l'Hôtel-Dieu, où dans les temps de maladies on reçoit jusqu'à 3000 malades, de quelque nation & religion qu'ils soient: 3 Abbayes d'hommes & 6 Abbayes de filles, parmi lesquelles se distingue celle des Bénédictines réformées du Val-de-Grace, plus encore par la beauté de l'Eglise du Monastère, que par son étendue.

Les plus importantes Manufactures de Paris sont celle des Glaces, celle des Gobelins poun les tapisseries, & celle de la Savonerie où l'on fabrique de

très-beaux tapis.

Louis XIV a fait bâtir près de cette Ville un magnifique Observatoire, & un superbe Hôtel pour les soldats invalides: & Louis XV, une Ecole militaire pour l'éducation de la jeune Noblesse, qui y est entretenue, & instruite dans toutes les sciences convenables à son état.

Paris est un des huit Gouvernemens que nous n'avons pas mis dans la Division de la France. Cette

Ville renferme huit cens mille ames.

SAINT-DENIS, Bailliage, à une lieue au Nord de Paris. Cette Ville est célèbre, sur tout par son Abbaye de Bénédistins de la Congrégation de S. Maur, & c'est la sépulture ordinaire des Rois de France & de la famille royale: elle a un trésor trèssiche. Le revenu de la Manse abbatiale a été uni à

la Maison de S. Cyr, pour servir à l'entretien des filles de condition qu'on y élève gratuitement. Le Couvent est bâti à neus, & ressemble plus à un magnisique Palais qu'à un monastère. Son Eglise est un bel édisce gothique achevé en 1181.

MONTMORENCI, 2u Nord-Ouest de Saint-Denis, Bailliage. C'est un Duché dont le nom est illustre; il est passé par les semmes dans la maison de Condé, sous le titre de Duché d'Enguien. Les Prêtres de l'Oratoire ont la Cure. Les Religieux Trinitaires, dits Mathurins, y ont une Maison.

LUSARCHE *, au Nord de Saint-Denis. Il y a un Chapitre. C'est la patrie d'Etienne de Lusarche, Architecte, qui commença, vers 1220, la Cathé-

drale d'Amiens, une des belles Eglises du Royaume.

A une petite lieue de cette Ville est Royaumont, célèbre Abbaye de Bernardins, fondée par S. Louis en 1227.

DAMMARTIN, 211 Nord-Est de Saint-Denis, 2ppartient à la Maison de Condé, qui nomme aux Canonicats de la Collégiale.

Près de Dammartin se trouve Juilly, Académie Royale, régie par les Prêtres de l'Oratoire, qui y enseignent les Belles-Lettres & la Philosophie, L'Abbaye a été éteinte, & les revenus ont été unis à la Maison de l'Oratoire de S. Honoré à Paris.

VINCENNES*, à l'Orient de Paris, remarquable par son Château royal, par son Parc & par une Sainte Chapelle desservie par des Chapoines.

2. La Brie Françoise.

CORBBIL, sur la Seine. Cette Ville, du Diocèse de Paris, a été possédée jusqu'à Louis le Gros, par des Comtes qui en étoient propriétaires. Elle a une Eglise collégiale ancienne, dont la première dignité porte le titre d'Abbé. Il y a aussi des Récollets.

VILLEROI, près de Corbeil, au Sud-Ouest, érigé

en Duché-Pairie en 1663, en faveur de Nicolas de Neufville, Maréchal de France.

BRIB-COMTE-ROBERT, Bailliage, au Nord-Est de Corbeil; il tire son nom du séjour qu'y faisoit

Robert, Comte de Brie.

LAGNI, sur la Marne. Cette Ville du Diocèse de Paris, comme la précédente, a une Abbaye de Bénédictins, sondée dans le VII^e siècle par S. Furcy, Gentilhomme Ecoslois, C'est la patrie de Pierre d'Orgemont, prémier Président du Parlement de Paris, & élu Chancelier de France en 1373, par voie de scrutin, en présence de Charles V, selon les actes anciens de la Chambre des Comptes de Paris.

CRECI, sur le Morin, Bailliage, à l'Orient de Lagni, dans le Diocèse de Meaux, Il y a un Chapitte

& un Couvent de Minimes.

Rosoy, Eledion, du Diocèse de Meaux.

3. Le Gatinois François.

MELUN, Vicomté, Présidial, Bailliage, Election, sur la Seine, au Diocèse de Sens. Cette Vicomté, avec la Terre de Vaux qui en est voisine, sur érigée en Duché-Pairie sous le nom de Villars, en 1709, en faveur de Louis-Hector de Villars. Melun est la patrie du célèbre Amyot, grand Aumônier de France, & Evêque d'Auxerre.

FONTAINBBLBAU, Ville du même Diocèfe, connue par son Château royal. Ce sont les Trinitaires, dits Mathurins, qui desservent la Chapelle royale.

Namours, fur le Loing, Bailliage, Eledion,

ancien Duché.

PONT-SUR-YONNE: Bailliage.

COURTENAI, au Sud-Est de Nemours, célèbre par les Princes qui en portoient le nom, & qui descendoient de Louis le Gros, trisaïeul de S. Louis. L'Abbé de Courtenai, mort en 1733, a été le dernier de cette Maison.

4. Le Hurepoix.

DOURDAN, Capitale, Builliage, Election, sur la riviere d'Orges, petite Ville remarquable par sa Manusacture de bas,

MONTFORT-L'AMAURI, au Nord-Ouest de Dourdan, connue par les Comtes qui en ont porté le nom, & entr'autres par le Comte Simon de Montsort, qui conquit Toulouse & la plus grande partie du Languedoc sur les Albigeois, vers l'an 1200. Montsort est, depuis 1692, un Duché qui porte le nom de Chevreuse, & qui appartient à la maison de Luynes.

CHASTRES, qu'on nomme maintenant Arpajon,

Marquilat.

MONTLHERI. Il y a dans cètte Ville un Chapitre, & à quelque distance une tour célèbre. Il s'y est donné une sanglante bataille en 1465, entre Louis XI & Charles, Duc de Berri, son frère, dont les Ducs de Bourgogne & de Bretagne suivoient le parti.

s. Le Mantois.

MANTES, sur la Seine, Présidial, Bailliage, Eledion, avec un Chapitre fondé par Jéanne de France, dont on voit le tombeau près du grand autel. Charles V. y a établi, en 1373, des Célestins hors la Ville. L'enclos de leur Monastère est renommé pour ses bons vins. Philippe-Auguste est mort à Mantes en 1223, & Henri IV y a tenu pour la première sois de son règne, le Chapitre de l'Ordre du S. Esprit.

MRULAN, sur la Seine. Cette Ville est en partie du Diocèse de Rouen, & en partie de cehn de Chartres. C'est un Comté qui a étéréuni à la Couronne sous Philippe-Auguste, après la mort de Galleran II, son dernier Comte, II y a plusieurs Paroisses, des Bénédictins & d'autres Communautés.

Poissy, sur la Seine, renommée par le Baptême

108 GEOGRAPHIE MODERNE

de S. Louis, & par le Colloque qui y fut tenu en 1561, entre les Prélats Catholiques & les Ministres Calvinistes. Il y a dans cette Ville, qui est du Diocèse de Chartres, une Collégiale, & une célèbre Abbaye royale de Religieuses Dominicaines, sondée par Philippe-le-Bel.

SAINT-GERMAIN EN LAYE, ainst nommé d'un ancien Monastère bâti il y a environ 700 ans par le roi Robert, dans une forêt, nommée en latin Leida, & par corruption Laya. On y voit un trèbeau Château royal. Cette Ville fort peuplée, est du Diocèse de Paris. Il y a des Récollets & des Ursur lines.

SAINT-CLOUD, Bourg à deux petites lieues de Paris, sur la Seine, avec un beau Château, qui appartient à M. le Duc d'Orléans. La Seigneurie de ce lieu & des environs forme, depuis 1674, un Duché-Pairie qui est annexé à l'Archevêché de Paris.

VERSAILLES. Son Château royal est magnifique. Louis XIV n'a rien épargné pour le rendre digne de la majesté des Rois qui y font leur séjour. La Chapelle est un ouvrage admirable: les appartemens sont très-riches: les jatdins vastes & remplis de décorations de sculpture qui sont autant de chef-d'œuvres, & d'eaux abondantes, qui en sont un lien de délices.

A une lieue de Versailles est la célèbre Maison de S. Cyr, de l'Ordre de S. Augustin, au Diocèse de Chartres, sondée par Louis XIV, pour l'éducation de 250 Demoiselles. On ne les y reçoit point avant l'âge de sept ans, ni aprèscelui de douze; elles n'y peuvent demeurer que jusqu'à l'âge de vingt ans.

Houdan, au Sud-Ouest de Saint-Germain,

petite Ville du Diocèse de Chartres.

DREUX, Eledion, Ville ancienne, où l'on prétend que les Druides ont demeuré: c'étoient les Prétres des anciens Gaulois. Cette Ville est du Diocèse de Chartres: elle a un Chapitre de Chanoines. Au Midi de Dreux est un petit Pays nommé le Timerais, qui dépend du Gouvernement de l'Isle de Prance. CHATBAU-NEUF en est la capitale.

6. Le Vexin François.

Il est séparé du Valois par l'Oise.

PONTOISB, Bailliage, Eledion, sur l'Oise. Cette Ville, du Diocèse de Rouen, est située sur une hauteur. Elle a un Chapitre, une Abbaye de Bénédictins de S. Maur, plusieurs Paroisses & plusieurs Communautés. Le Parlement de Paris y a été transféréen disférentes occasions. C'est la parrie de Gabriel Cosart, Jésuite, célèbre professeur de Rhétorique, qui a continué la grande collection des Conciles du P. Labbe; & de Jean Deslyons, Docteur de Sorbonne, Doyen & Théologal de Sensis.

Près de cette Ville est Maubuisson, Abbaye cétèbre de Bernardines, du Diocèse de Paris. Elle a été fondée en 1240, par la Reine Blanche, mète de S. Louis. On voit le tombeau de cette Reine au mi-

lieu du chœur des Religienses.

MAGNI, Bailliage, Election, au Nord-Ouest de Pontoise.

CHAUMONT, Bailliage, Eledion, 2u Nord-Est de Magni.

7. Le Beauvoisis

BRAUVEIS, Evêché, Présidial, Bailliage, Election, sur le Thérin. Cette Ville est grande, peuplée & marchande. Le chœur de la Cathédrale est d'une élévation extraordinaire. Il y a dans un des Fauxbourgs de cette Ville deux belles Abbayes, l'une de Bénédichins, appellée S. Lucien, l'autre de Génovéfains, appellée S. Quentin, Son Evêque est le premier des trois anciens Comtes & Pairs Ecclésiastiques: au Sacre du Roi il porte le manteau royal. Plusieurs hommes illustres sont nés dans cette Ville, ou dans

110 GÉOGRAPHIE MODERNE.

son territoire; entr'autres Vincent de Beauvais, Dominicain, les Grands-Maîtres de Maîthe Jean & Philippe de Villiers l'Isle-Adam, Claude de la Sengle & Vignacourt: Godefroi Hermant, auteur des Vies de plusieurs Pères de l'Eglise.

BOUFLERS, ci-devant Cagny, sur le Thérin, au Nord-Ouest de Beauvais, érigé en Duché-Pairie en 1708, en fayeur de Louis-François de Bousters.

Matéchal de France.

CLERMONT, Bailliage, Eledion, Comté fort ancien, qui a été l'apanago de Robert, fils de S. Louis. Robert a été la tige de la famille royale de Bourbon: & de ce Prince descendoit, au dixième dégré, Henri IV, premier Roi de cette branche.

WARTI, près de Clermont, sur la Bresche, érigé en Duché-Pairie sous le nom de Fitz-James, en 1710, en faveur de Jacques Firz-James, Duc de Berwick, sils naturel de Jacques II, Roi d'Angleterre.

LA NEUVILLE, à l'Occident de Clermont, lien de la naissance de S. Louis, selon quelques auteurs. Adrien Baillet, auteur des Vies des Saints, y est né aussi.

8. Le Valois.

CRESPI, Bailliage, Présidial, Election.

LA FERTÉ-MILON, au Sud-Est de Crespi. C'est la patrie de l'illustre Poëte tragique Jean Racine.

SENLIS, Evêché, Présidial, Bailliage, Election, au Sud-Ouest de Crespi. Eile est sur la petite rivière de Nonnette, & n'a rien de remarquable. Dansson voisinage est une Abbaye de Chanoines Réguliers, où est un Collège assez célèbre.

COMPIBGNE, Bailliage, Election, 21 Nord, sur l'Oise, près l'endroit où cette Rivière reçoit l'Aisne. Il y a dans cette Ville, du Diocèse de Soissons, un Château royal fort ancien, & une célèbre Abbaye de Bénédictins, qu'on nomme S. Corneille, fondée

par Charles le Chauve, l'an 876. Louis II, dit le Bégue & Louis V, Rois de France, & Hugues le Grand, y sont inhumés. C'est la patrie du célèbre Pierre d'Ailly, Chancelier de l'Université de Paris, & Cardinal, auteur de plusieurs Ouvrages, & en patticulier de celui qui a pour titre, de la Résorme de l'Eglise; de Marc-Antoine Hersan, célèbre Professeur de Rhétorique à Paris, & de Pierre Coustant, Bénédictin de S. Maur, qui a donné une nonvelle édition de S. Hilaire, & le premier volume des Lettres des Papes, avec une présace & des notes.

9. Le Soissonnois.

Soissons, fur l'Aisne, Evêché, Généralité, Présidial, Bailliage, Election. Son Evêque a le droit de sacrer les Rois en l'absence de l'Archevêque de Reims, dont il est le premier suffragant, S. Louis. Philippe le Hardi, son fils, & Louis XIV, ont été sacrés par un Evêque de Soissons. Cette Ville 2 été la Capitale des États de quelques Rois de la première Race qu'on nommoit Rois de Soissons. Elle a une Académie Françoise établie en 1674, par Lettrespatentes, & plusieurs Abbayes. La plus célèbre est celle de S. Médard, qui est de la Congrégation de S. Maur. On y voit encore le bâtiment où Louis le Débonnaire fut enfermé par ses enfans. Les Pères de l'Oratoire ont un Collège à Soissons. Il y a dans cette Ville un Intendant, dont la Généralité a la partie Septentrionale de l'Isle de France, & une petite partie de la Champagne.

VAILLI ou VEILLI, fur l'Aifne.

10. Le Laonnois.

LAON, Evêché, Présidial, Bailliage, Eledion. Cette Ville est située sur une hauteur; ses vins sont estimés, & son territoire est fertile en artichauds

111 GEOGRAPHIE MODERNE.

excellens, L'Evêque de Laon est le second Duc & Pair Ecclésiastique : au Sacre il porte la sainte Ampoule.

NOTRE DAME DE LIBSSE, à l'Orient de Laon. célèbre péletinage desservi par un chanoine de l'Eglise de Laon.

PRÉMONTRÉ, Abbaye chef-d'Ordre de Chanoines-Réguliers, à l'Occident de Laon, fondée l'an 1120, sous Barthélemi, Evêque de Laon, qui donna ce lieu désert à S. Norbert, pour s'y retirer avec ses

compagnons.

NOYON, Evêché, Eledion, près de l'Oise. Son Evêque est le troisième & dernier Comte & Pair Ecclésiastique: au Sacre il porte le baudrier. Jean Calvin, auteur de la Secte des Calvinistes, est né dans cette Ville; elle est aussi la patrie de D. Thomas Blampin, Bénédictin de S. Maur, qui a continué la belle édition des @uvres de S. Augustin commencée par D. Delfau, son confrère.

CHAUNY, à l'Est de Noyon, petite Ville qui a unc Châtellenie royale. C'est la patrie du céscbre Witasse, Professeur en Sorbonne; de Jean Dupuy, ancien Recteur de l'Université de Paris; & de Bonaventure Racine, connu par son Abrégé de l'Histoire

Ecclésiastique, &c.

ARTICLE VI.

Du Gouvernement de Champagne & de Brie.

CETTE Province est bornée au Nord par la forêt des Ardennes, qui la sépare du Comté de Namur & du Luxembourg; a l'Orient, par la Lorraine; au Midi, par la Bourgogne; & à l'Occident, par l'Isle de France & la Picardie.

La Champagne est ainsi appellée à cause de ses vaftes campagnes : elle abonde en seigles & en excelGouvernement de Champagne. 113

lens vins; mais elle est peu fertile en bleds & en

pâturages.

Ce Gouvernement s'étend plus de 56 lieues de l'Ouest au Sud-Est, depuis Lagni en Brie, jusqu'à Bourbonne-les Bains en Bassigni; & de 54 du Midiau Septentrion, depuis Ravières dans le Sénonois près Tonnerre, jusqu'à Rocroi dans le Réthelois,

La Champagne avoit autrefois, pour sa plus grande partie, des Comtes qui étoient fort puissans, & du nombre des six grands Pairs Laïques de France. Elle sut réunie en 1284, par le mariage de Jeanne, Reine de Navatre & Comtesse de Champagne, avec Philippe le Bel.

Cette Province a six principales Rivières.

La Seine, dont nous avons parlé.

L'Yonne, qui prend sa source dans le Nivernois, passe à Auxerre, à Joigni, à Sens, & se jette dans la Seine à Montereau.

La Marne, dont la source est près de Langres, & qui passe à Joinville, à Vitri-le-François, à Châlons, à Epernai, à Château-Thierri, à Meaux, & se jette dans la Seine à Constans près Charenton, une lieue au-dessus de Paris.

La Veste, qui a sa source à l'Orient, entre Sainte-Ménehoult & Châlons, passe à Reims, & se décharge

dans l'Aiine au -dessous de Soissons.

L'Aisne, dont la source est dans le Barrois. Cette Rivière, après avoir traversé toute la haute Champagne, passe à Soissons & se jette dans l'Oise audesses de Compiègne.

L'Aube, qui prend sa source au Sud-Est, aux confins de la Champagne & de la Bourgogne, au Village d'Auberive, passe à la Ferté, à Bar-sur-Aube, à Arcis, & se jette dans la Seine au dessous d'Anglure.

La Champagne se divise en haute & basse: la haute est vers le Nord, & la basse vers le Midi. Nous parlerons à part de la Brie qui dépend de ce

114 GÉOGRAPHIE MODERNE.

Gouvernement, à l'exception d'une petite partie qui a été jointe au Gouvernement de l'Isse de France.

S. I. De la haute Champagne.

Elle 2 trois parties: le Rémois, le Pertois & le Réthelois.

1. Le Rémois.

REIMS, sur la Vesle, Archevêche, Presidial, Election , Hôtel - des - Monnoies , & Université fondée en 1547, par le Cardinal Charles de Lorraine. Cette Ville est tres ancienne, bien peuplée & marchande. Elle a plusieurs restes de monumens anciens des Romains, entr'autres un Arc de triomphe près la porte de Mars, & des vestiges d'un ancien Château & d'un Amphithéâtre. Elle a trois Abbayes, plusieurs Chapitres, beaucoup de Communautés d'hommes & de filles, & de belles Eglifes, principalement la Cathédrale dont le portail est magnifique. Celle de l'Abbaye de saint Nicaise est fort belle : on y voit une espèce de phénomène qui excite l'attention des curieux : c'est un arcboutant qui s'ébranle d'une façon sensible au mouvement seul d'une cloche. M. Pluche en explique la raison physique d'une manière satisfaisante (a).

L'Archevêque de Reims est le premier Duc & Pair Ecclésiastique. Il a le privilège de sacrer les Rois, Pour cette cérémonie il se sert de l'huile de Ia sainte Ampoule, qui est conservée dans l'Abbaye des Bénédictins de S. Remi, dont l'Eglise est remarquable par le tombeau de ce Saint, où les douze Pairs de France sont représentés avec les habillemens qui conviennent à leur dignité. C'est la patrie de Dom Thierri Ruinart, Bénédictin, auteur des Ades sincères des Martyrs, & de plusieurs autres Ouvra-

^{: (}s) Spect. de la Nat. tour. VII. pag. 324 & fluiv.

ges; des Rainsant & d'Oudinet, sameux Antiquais res; des Pères Lallemant & Anselme Pâris, Chanoines-Réguliers. Le premier a été Chancelier de l'Université de Paris, & a composé plusieurs Ouvrages de piété. Le second est auteur d'un Livre sur la créance des Grecs.

Les environs de Reims offrent mille curiosités aux amateurs de la minéralogie: la nature s'est plu sur-tout à les répandre dans un endroit très-petit, appellé Courtagnon, à trois lieues de la Ville. Les Physiciens en doivent la connoissance principale à la Dame de ce lieu, qui a pris soin de rassembler ces fossiles dans un très-beau Cabinet.

SAINTE - MÉNEHOULT, à l'Orient, vers la Lor-

raine, Bailliage, Election, fur l'Aisne.

ÉPERNAI, Éledion, sur la Marne. Cette Ville fut donnée à la Maison de Bouillon, avec d'autres Terres, en échange de la Souveraineté de Sédan, & unie au Duché de Château-Thierri.

2. La Pertois.

VITRI-LE-FRANÇOIS, Préfidial, Bailliage, Eledion, sur la Marne, bâtie par François I, dans le Diocèse de Châlons. Il y a un Chapitre, des Doctrinaires qui y ont le Collège, & des Récollets.

SAINT-DISIER, Bailliage, sur la Marne. Cette Ville a reçu son nom d'un saint Evêque de Langres

enterré en ce lieu.

3. Le Réthelois.

RÉTHEL ou MAZARIN, Election, sur l'Aisne, Duché-Pairie érigé en 1663, en faveur d'Armand-Charles de la Porte, qui avoit épousé une nièce du Cardinal Mazarin, Ce n'est plus qu'un Duché héréditaire.

CHATEAU-PORCIEN, sur l'Aisse. C'est une Principauté érigée par Charles IX, en 1561. Elle est

116 GÉOGRAPHIE MODERNE.

aujourd'hui possédée par le Duc de Nevers, qui porte aussi le nom de Mazzarin, & qui descend d'un neveu du Cardinal.

SÉDAN, Présidial, Eledion, Place forte, sur la Meuse, dans le Diocèse de Reims. Elle appartenoit autresois au Duc de Bouillon, & portoit le titre de Principanté souveraine. Le Duc la céda au Roi en 1642, pour les Duchés d'Albret & de Chateau-Thierri, & pour le Comté d'Evreux. Sédan est une Ville célèbre par sa manusacture de Draps, connus sous le nom de Pagnon & de Rousseau, & pour avoir donné naissance au Maréchal de Turenne. Cette Ville & son Territoire forment aujourd'hui un Gouvernement particulier.

Mézieres, sur la Meuse, Ville forte, presque

soute entourée de cette Rivière.

CHARLEVILLE, jolie Ville sur la Meuse. Elle 2 été bâtie par Charles de Gonzague, Duc de Nevers : on y voit une place magnisque, au milieu de laquelle est une belle sontaine. C'est la patrie de Louis du Four, connu sous le nom de l'Abbé de Longuerue, mort en 1733, célèbre par sa vaste & prosonde érudition.

ROCROI, Place forte. Ville fameuse par la victoire que le grand Condé, alors Duc d'Enguien, remporta dans son voisinage, sur les Espagnols, en 1643.

5. II. De la basse Champagne.

Elle a quatre parties: la Champagne propre, le Vallage, le Bassigni, le Sénonois.

1. La Champagne propre.

TROYES, sur la Seine, Capitale de toute la Champagne, Evéché, Présidial, Bailliage, Eledion, Hôtel-des-Monnoies. Cette Ville est fort marchande. Sa Cathédrale, dédiée à Saint Pierre, est une des plus belles du Royaume. Les Comtes de Champagne y avoient trois Châteaux, dont le principal, où ils demeuroient, subsiste encore aujourd'hui, & est le siège de la Justice. Près de ce Château, ils avoient fait bâtir l'Eglise de S. Etienne, qui leur servoit de chapelle. C'est une Collégiale magnifique, dont les canonicats sont à la nomination du Roi. Au milieu du chœur on voit le tombeau du Comte Henri, son fondateur. Cette Eglise a un trésor très-riche, & un grand nombre de manuscrits. Dans la Collégiale de S. Urbain sont plusieurs tombeaux des Comtes de Champagne. Troyes est la patrie du Pape Urbain IV, qui étoit fils d'un cordonnier; de Fransois Girardon, Sculpteur très-renommé; de Pierre Mignard, Peintre fameux; du Poëte Passerat; de MM. Pithou; de Charles le Cointe, Prêtre de l'Oratoire, anteur des Annales Ecclésiastiques de France, & des PP. Caustin & Mérat , Jésuites. Le principal commerce de cette Ville consiste en toiles.

ISLES-AUMONT, au Sud-Est de Troyes, chef-lieu du Duché d'Aumont, C'étoit un Marquisat connu sous le nom d'Isses, qui a été érigéen Duché-Pairie, en 1665, en faveur d'Antoine d'Aumont, sait Ma-

réchal de France, en 1669.

PINEY, près de Troyes, à l'Orient. C'est le Cheslieu d'une Terre, qui sut érigée en Duché-Pairie, en 1981, sous le nom de Piney, en faveur de François de Luxembourg. Ce Duché a passé par mariage, en 1661, à François-Henri de Montmorenci, Comte de Luxe & de Bouteville, connu sous le nom de Maréchal de Luxembourg, dont les descendans portent le titre de Piney-Luxembourg.

Arcis, fur l'Aube, petite Ville enrichie par les foins & les libéralités de M. Grassin. Elle fait commerce de grains. C'est à Arcis que l'Aube commence

à porter bateau.

CHALON, sur Marne, Eveche, Generalite

118 Géographie Moderne.

Conseil Supérieur, Présidial, Bailliage, Election; Cette Ville est grande & assez belle : à une de ses portes se trouve une promenade ou cours sameux, appellé le Lar. Son commerce principal conssiste en pinchinaus & autres étosses, dont il y a une Manufacture. Ses Evêques sont les seconds Comtes & Pairs Ecclésiastiques: au sacre du Roi ils portent l'anneau royal. Pélix Vialart, l'un d'eux, s'est rendu illustre dans le dernier Siècle par son grand zète & sa rare piété. Châlon a donné naissance au célèbre d'Espence, Docteur de Sorbonne; au P. du Mouliner, Chanoine-Régulier de sainte Geneviève, aux sameux Ministres Aubertin & Blondel, & à Perrot d'Ablancourt, connu par ses Traductions.

2. Le Vallage.

JOINVILLE, sur la Marne, Bailliage, Eledion. Certe Ville porte le titre de Principauté. Henri II l'en décora en faveur des Ducs de Guise. Elle a un magnissque Château, où est né le sameux Cardinal de Lorraine, & où est enterré le Sire de Joinville, qui a écrit l'Histoire de S. Louis. Cette Principauté a passé de Mademoiselle de Montpensier, qui la possédoit, à la Maison d'Orléans.

VASSY, sur la Blaise, connu dans l'Histoire par le désordre qui y arriva en 1562, appellé par les Ecri-

vains Calviniftes, le Massacre de Vassy.

BAR SUR AUBE, petite Ville fort ancienne qui

porte le titre de Comté.

L'A deux lienes au Sud-Est de Bar-sur-Aube, est L'Abbaye de Clairvaux, la première des quatre silles de l'Abbaye de Cîteaux, & illustre par les vertus de faint Bernard, qui en a été le premier Abbé & le Fondateur, en 1115.

CHATEAU-VILAIN, au Sud-Est de Bar-sur-Aube. Cette petite Ville, qui a une Collégiale & un beau Château, a été érigée en Duché-Pairie en 1705, en GOUVERNEMENT DE CHAMPAGNE. 119

favent de Louis · Alexandre de Bourbon , Comte de Toulouse , & a passé à son fils le Duc de Penthièvre , Amiral de France.

3. Le Bassigni.

VAUCOULBURS, au Nord-Est, sur la Meuse, petite. Ville remarquable par sa situation dans une vallée charmante. C'est près de cette Ville qu'est née, à Donremy, la célèbre Jeanne d'Arc, connue sous le nom de Pucelle d'Orléans. C'est la patrie de M. de Lisse, pere du sçavant Géographe de ce nom, & du célèbre Astronome, qui a été en Russia sonder une Observatoire.

LANGRES, Evêché, Présidial, Bailliage, Election. Cette Ville, près de laquelle la Marne prend sa source, est bâtie sur une hauteur. Sa Cathédrale de S. Mamés, est fort belle. Son Evêque est le dernier des trois anciens Ducs & Pairs Ecclésiastiques: au Sacre il porte le sceptre. Langres est estimée pour sa coûtellerie. C'est la patrie d'Anne-Bénigne Senrey, Théologal de Beaune, Le sameux Edmond Richer, Docteur de Sorbonne, auteur d'un livre sur la Puissance Ecclésiastique & Séculière, & Pierre Floriot, auteur de l'Ouvrage intitulé: Morale sur le Pater; étoient du Diocèse de Langres.

BOURBONNE-LES-BAINS, célèbre par les eaux minérales: elle est du Diocèle de Besançon,

CHAUMONT, Présidial, Bailliage, Élection. A une lieue de cette Ville est le Monastère du Val des Ecoliers, qui a été ches-d'Ordre & un des plus célèbres de France, Il sur sondé l'an 1212, par Guillaume l'Anglois & Richard de Narcey, sous la règle de S. Angustin. On l'appelle le Val des Ecoliers, parceque phisieurs Ecoliers quittèrent les Universités pour s'y retirer. Le dernier Abbé titulaire, nommé Laurent Michel, s'étant démis de sa dignité en saveur du Supérieur Général des Chanoines Réguliers

TIO GEOGRAPHIE MODERNE.

de la Congrégation de France, & Abbé de Sainte Geneviève, cet Ordre a été réuni à cette Congrégation. Le Monassère est gouverné par un Supérieur qui prend le nom d'Abbé, & qu'on établit tous les trois ans, dans le Chapitre général de la Congrégation.

4. Le Sénonois.

SBNS, Archevéché, Présidial, Bailliage, Election, illustre avant le temps de César. Cette Ville assez grande, est située au consluent de l'Yonne & & de la Vanne. Sa Cathédrale est vaste, & porte le nom de S. Etienne: on y voit le tombeau de M. le Dauphin, sils de Louis XV, & de Madame la Dauphine. Son Archevêque prend le titre de Primat des Gaules & de Germanie. Sens a deux Abbayes de Bénédictins, un Collège, un Séminaire de Lazaristes, & plusieurs Paroistes & Couvens.

JOIGNI, Bailliage, Eledion, fur l'Yonne.
SAINT-FLORENTIN, Eledion, fur l'Armançon,
TONNERRE, fur l'Armançon, qui se jette dans
l'Yonne au-dessus de Joigni, Le terroir de cette Ville.

du Diocèle, de Langres, est célèbre par ses vins.

CHABLIS, à l'Occident de Tonnerre, est aussi

CHABLIS, à l'Occident de Tonnerre, est aussi renommée par ses vins.

S. III. De la Brie Champenoise.

On la divise en haute & basse Brie, & Brie pouisleuse, on Pays de Gallevesse.

1. La Haute Brie.

MBAUX, Capitale, Evêché, Présidial, Election, sur la Marne. C'est une Ville assez grande, peuplée & marchande. Le chœur de la Cathédrale est beau. Le Cardinal de Bissy a renouvellé l'architecture du sanctuaire, & a fait bâtir deux belles chapelles des deux côtés de la grande porte du chœur. Aux deux Fauxbourgs de Meaux, se trouvent l'Abbaye de saint Farpa, Evêque de la Ville, dont les Bénédictins sont

sont en possession, & celle de Chage, qui appartient à la Congrégation des Chanoines Réguliers de sainte Genevière. Meauxa sept Paroisses, & plusieurs Couvens & Hôpitaux. C'est des environs de cette Ville que viennent les Fromages si connus sous le nom de Fromages de Brie.

2. La Basse Brie.

PROVINS, Capitale, Présidial, Bailliage, Election. C'est une assez grande, Ville du Diocèse de Sens; mais elle n'est pas peuplée. On y voit un Château des anciens Comtes de Champagne; & l'on y fait d'excellentes conserves de roses. Elle a une Abbaye de Chanoines Réguliers, deux Chapitres, & un Collège qui est aux Prêtres de l'Oratoire.

SBZANB, au Nord-Est de Provins, Bailliage, Election, Comté qui appartient à la Maison d'Har-

court-Beuvron.

COULOMIERS, sur le Morin, Bailliage, Eledion. Cette Ville, du Diocèse de Meaux, est située dans un terrein gras & fertile. Le Duc de Luynes en est Seigneur. Elle a passé dans sa Maison par le mariage d'un Duc de Luynes avec une fille de Henri-Louis de Soissons, fils naturel de Louis de Bourbon, Comte de Soissons, à qui la Duchesse de Nemours avoit fait une donation de tous ses biens, dont la Ville de Coulomiers faisoit partie.

MONTERBAU, Bailliage, Election. Cette Ville, du Diocèse de Sens, est sur la Seine, à l'endroit où se décharge l'Yonne. C'est sur le pont de cette Ville que Jean sans peur, Duc de Bourgogne, étant venu pour se réconcilier avec Charles VII, alors Dauphin de France sur affassiné par les Officiers de ce Pring

cc, en 1419.

3. La Brie Pouilleuse.

CHATEAU-THIERRI, fur la Marne, Préfidial, Tome I.

122 GÉOGRAPHIE MODERNE.

Bailliage, Election. C'est un Duché qui appartient à la Maison de Bouillon. Le célèbre Poète la Fontaine est né danscette Ville.

TRESMES, à l'Orient de Château-Thierri, Duché-Pairie érigé en 1648, en faveur de René Potier, fils de Louis, Baron de Gesvres, Secrétaire d'Etat, dont le second fils a été la tige des Ducs de Tresmes. Les Lettres n'en ont été enregistrées qu'en 1663.

REBAIS OU ORBAIS, au Sud-Est de Château-

Thierri. Il y a une Abbaye de Bénédictins.

ARTICLE VII.

Des Gouvernemens de Lorraine, & des Trois Evêchés.

L'A Lorraine appartenoit ci-devant aux Ducs de Lorraine, Maison illustre par son ancienneté, ses alliances & les grands hommes qui en sont sortis. Elle a été reunie à la France, & fait un Gouvernement. Les trois Evêchés qui y sont enclavés, sorment aujourd'hui deux Gouvernemens particuliers.

La Maison de Lorraine qui a produit diverses branches, dont les principales sont celles de Vaudemont, de Mercœur, de Guise, de Joyeuse, de Chevreuse, de Mayenne, d'Aumale, d'Elbeus, d'Harcourt, d'Armagnac, & de Lillebonne, tire son origine de Gérard d'Alsace, L'Empereur Henri le Noir, sils & successeur de l'Empereur Conrad, donna à Gérard, l'an 1048, le Duché de la haute Lorraine. On l'appelloir Mosellane supérieure, pour le distinguer de la basse Lorraine qui se nommoit Mosellane inférieure. Ces noms leur avoient été donnés de la Moselle qui les partageoit, La basse Lorraine renfermoit les Diocèses de Cologne, d'Utrecht, de Liége & de Cambrai.

GOUVERNEMENS DE LORRAINE. 1

Le nom de Lorraine vient de celui de Lothaire II, fils de l'Empereur Lothaire I, & petit-fils de l'Empereur Louis le Débonnaire. Lothaire I, eut trois fils, Louis, Lothaire II, & Charles, Il s'associa de trèsbonne heure Louis à l'Empire & au Royaume d'Italie, & lorsqu'en 855, il se fit moine, il partagea les Etats qu'il avoit en-deçà des Alpes à ses deux autres fils. Lothaire II, eut les pays renfermés entre le Rhône, la Saône, la Meuse, l'Escaut & le Rhin, lesquels, à cause de lui, furent appellés Royaume de Lotharingie ou Lothraine, d'où par corruption est venu le nom de Lorraine. Charles le Chauve & Louis de Germanie se disputèrent ce Royaume après la mort de Lothaire, leur neveu. Il y eut ensuite des Ducs ou Gouverneurs jusqu'à l'an 977, que l'Empereur Othon II donna le Duché de la basse Lorraine à Charles de France, fils puîné de Louis d'Outremer. Il passa assez long-temps après à Godefroi de Louvain, tige des Ducs de Brabant, connus sous le nom de Ducs de Lotreich ou de Lorraine. Ce n'est point de ces Ducs que descend la Maison de Lorraine; mais, comme nous l'avons dit, de Gérard d'Alsace, arrière-petit-neveu de Gontram le Riche, tige de la Maison d'Autriche. La Maison de Lorraine est l'aînée, selon plusieurs Auteurs, & les deux descendent des anciens Comtes d'Alsace. Ces deux illustres Maisons ont été réunies par le mariage de François-Etienne de Lorraine avec Marie-Thétèse d'Autriche, en 1736.

La postérité masculine de Gérard d'Alsace posséda la Lorraine jusqu'à Charles I, qui ne laissa qu'une fille, nommée Isabelle; elle épousa en 1430 René I, Dus d'Anjou & Roi de Sicile, & la Lorraine passa ainsi dans la Maison d'Anjou. Elle rentra dans celle d'Alsace en 1473, par le mariage d'Iolande, fille du Roi René, avec René II, de la branche de Lortaine-Vaudemont. Les descendans de René II, ont possédé les Duchés de Lorraine & de Bar jusqu'en 1736, que François-Etienne, alors Duc de Lorraine, & depuis Empereur, les céda, en échange du Grand-Duché de Toscane, à Stanislas Lesczinski, Roi de Pologne, pour en jouir durant sa vie, & pour être réunis ensuite à la Couronne de France, comme ils l'ont été à la mort de ce Prince, en 1766.

La Lorraine produit abondamment tout ce qui est nécessaire à la vie. Il y a des puits salés dont l'eau sert à faire du sel; les Ducs en tirolent un grand

revenu.

La Lorraine peut avoir 40 lieues d'Orient en Occident, depuis Bitche jusqu'à Sainte-Menehoult, & près de 50 lieues du Sud-Ouest au Nord-Est, depuis la Marche jusqu'à Schambourg. Elle est bornée à l'Orient, par le Palatinat du Rhin & l'Alsace; au Septentrion, par le Luxembourg; à l'Occident, par la Champagne; & au Midi, par la Franche-Comté.

Les Rivières principales sont la Meuse, la Moselle

& la Sare.

1. La Meufe dont on décrira le cours en parlant des Pays-Bas Autrichiens, a sa source sur les confins de la Champagne & de la Lorraine, & passe à Verdun.

2. La Moselle prend sa source au Mont des Faucilles, dans les Montagnes de Vosge, aux confins de la Lorraine & de l'Alsace, passe à Toul, à Metz, à Thionville, à Trèves, & se jette dans le Rhin à Coblentz.

3. La Sare a sa source à l'Orient près de Salm, passe à Sarbrik, à Sar-Louis & à Vaudrevange, puis

se jette dans la Moselle près de Trèves.

On divise la Lorraine en trois parties; savoir, le Duché de Lorraine, le Pays des Trois Evêchés, & le Duché de Bar. Le Duc de Lorraine faisoit hommage de ce dernier au Roi de France; & le Pays est resté uni à la Lorraine propre,

S. I. Le Duché de Lorraines

Ce qu'on appelloit ci-devant le Duché de Lottaine, se partageoit en trois Bailliages, de Nanci, de Vosge & de Vaudrevange: aujourd'hui il se divise en 35 Bailliages royaux & 7 Prevôtés, selon l'arrangement qu'y a fait le Roi Stanislas. On en donnera le détail en décrivant les principales Villes de ce Duché, & de celui de Bar.

NANCI, près la Meurte, au milieu de la Lorraine, est la Capitale de son Bailliage & du Duché de Lorraine. Il y a une Cour Souveraine créée par le Duc Charles IV, en 1661, & à laquelle a été réuni, en 1771, le Parlement de Metz, qui avoit été institué pour le Pays des Trois Evêchés. Nanci est une grande & assez belle Ville, dans le Diocèse de Toul : elle est composée de deux parties, de la vieille Ville & de la nouvelle, qui ne sont séparées que par un fossé. La première est irrégulière, mais riche & peuplée. C'est-là qu'on voit le Palais des anciens Ducs de Lorraine; & l'Eglise des Cordeliers, où sont les tombeaux de ces Ducs, L'autre partie de la Ville est plus belle & plus grande, surtout depuis les superbes ouvrages faits par ordre du Roi Stanislas; mais elle est moins riche & moins peuplée. Nanci a une célèbre Collégiale, qui a le titre de Primatiale, & son Chef porte le nom de Primat.

Cette Ville, outre sa Cour Souveraine, à laquelle ressortissent tous les Bailliages Royaux, excepté ceux de Bar. & de la Marche, qui dépendent du Parlement de Paris, a aussi un plus ancien Tribunal souverain nommé la Chambre des Comptes, Cour des Aides, & Monnoies de Lorraine & de Bar. L'autostité de cette Chambre est bornée à la Lorraine. Nanci est la parrie de Jacques Callot, si connu par son habileté dans le dessin & dans la gravure, de

126 GÉOGRAPHIE MODERNE.

plufieurs autres Peintres, Graveurs & Fondeurs célèbres, & d'un grand nombre d'hommes illustres, en différens genres.

Nomeny, Bailliage, sur la Seille, Marquisat

qui relevoit de l'Empire.

LUNEVILLE, Bailliage, sur la Vézouze, qui se rend près de-là dans la Meurte. C'est dans cette Ville que les Ducs de Lorraine faisoient leur résidence. Elle a une Abbaye régulière de l'Ordre de S. Augustin, deux Monastères d'hommes & deux de silles. Il s'y trouve aussi un bel Hôpital, une Académie pour les jeunes Gentilshommes, & une autre des Sciences & Belles-Lettres, établies par le Roi Stanislas, avec une nombreuse Bibliothèque pour la dernière.

ROSIERE, Bailliage, à l'Ouest de Luneville.

Cette petite Ville a des Salines.

BLAMONT, Bailliage, au Nord-Est de Luneville, petite Ville avec titre de Comté qui relevoit de l'Empire.

BADONVILLER *, Prevôté près de Blamont. VEZELIZE, au Sud-Est de Luneville, Bailliage. SAINT-DIEZ, Bailliage, à l'Orient, sur les confins de l'Alsace.

SAINTE - MARIE AUX MINES, Prevôte à l'Est de Saint-Diez. Son nom vient de ses Mines d'argent. SAINT-HIPOLYTE *, près de Schelestat, en

Alsace, Prevôté, dépendante de la Lorraine.

EPINAL, Bailliage, au Sud-Ouest de Saint-Diez.
DOMPAIRE, Prevôté, à l'Ouest d'Epinal.
BARNEY, Bailliage, au Sud-Ouest d'Epinal.
BRUYER, Bailliage, au Nord-Est d'Epinal.

CHARMES & CHATEL, Bailliages, fur la Mofelle, au Nord-Ouest d'Epinal.

MIRECOURT, Bailliage, au Sud-Ouest de Charmes, Ville renommée pour ses dentelles & ses violons. Elle est située sur la rivière de Maidon.

REMIREMONT, Bailliage, fur la Moselle. Cette

Ville, du Diocèse de Toul, est célèbre par son Chapitre de Chanoinesses, qui sont obligées à faire de grandes preuves de noblesse: mais elles ne sont point de vœux, excepté les Officières, qui en sont de simples. L'Abbesse est Princesse de l'Empire. Elle est seule obligée de faire les vœux solemnels de religion, à moins qu'elle n'en obtienne dispense du Pape. Cette Abbaye, nommée en Latin Romarici Mons, a été sondée vers l'an 612, par un Seigneur nommé Romaric, qui lui donna tous ses biens.

PLOMBIÈRES, fameuse par ses Eaux Minérales.

LA MARCHE, au Sud-Ouest de la Lorraine, Bail-

liage, du ressort du Parlement de Paris.

BOURMONT & NEUFCHATEAU, Bailliages, 211 Nord de 12 Marche.

VAUDREVANGE, au Nord de la Lorraine, sur la Sare. Cette Ville sut cédée à la France en 1718.

SAR-LOUIS, Place forte, Présidial, sur la Sare. Louis XIV la sit bâtir, après se l'être réservée par le Traité de Riswick, en 1697.

SCHAMBOURG *, Bailliage, au Nord-Ouest de

Sar-Louis. Ce n'est qu'un Château ruiné.

BICHE ou BITCH Bailliage, Capitale du Comté de cenom, à l'Orient & sur les frontières de l'Alsace. Ses fortifications, qui avoient été dérruites en exécution du Traité de Riswick, ont été rétablies depuis la réunion de la Lorraine à la France.

SARGUEMINE, Bailliage, au confluent de la

Sare & de la Blise, au Nord-Ouest de Bitch.

SARALBH, Prevôte, au Sud de Sarguemine, près la Sare.

FENESTRANGE, Bailliage, au Sud de Saralbe. Lixheim, Bailliage, près Fenestrange.

BOULQUENOM, Prevôté, près Fenestrange.

DIEUSE, Bailliage, au Sud-Ouest de Fenestrange. Vic, sur la Seille, qui prend sa source près de Dieuse, & se jette dans la Moselle à Metz.

F 4

m 28 Géographie Moderne.

MOYENVIC, sur la même Rivière, petite Vilse zemarquable pour ses Salines.

MARSAL, Ville située dans des marais, & qui a des Salines, & un ouvrage ancien très-singulier, qu'on appelle le Briquetage.

CHATEAU-SALIN, près de Marsal, Bailliage.

Son nom marque assez qu'il y a des Salines.

BOULAI, Bailliage, au Nord de Maríal.

BOUZONVILLE, Bailliage, au Nord de Boulai.

BRIEY ou BRI, Bailliage, à l'Orient de la prééédente.

ESTAIN, Bailliage, au Sud-Ouest de Briey. LONGUYON, Bailliage, au Nord d'Estain.

VILLER-LA-MONTAGNE, Bailliage, au Nord-

Est de Longuyon.

HOMBOURG, est une Ville enclavée dans le Duché de Deux-Ponts, qui appartenoit au Duc de Lorraine, & qui est aussi à la France depuis la réunion de ce Duché. Elle étoit autresois du Comté de Sarbruck, au Sud-Est de Sar-Louis; ce Comté est enclavé dans la Lorraine, mais dépend de l'Allemagne.

S. II. Les Trois Evêchés.

Ces trois Pays; sçavoir, le Messin, le Verdunois & le Toulois, qui appartiennent à la France depuis 1552, ont souvent leurs Gouverneurs particuliers, & sont du nombre de huit petits Gouvernemens que nous n'avons pas mis dans la Division de la France. Aujourd'hui le Messin & le Verdunois ne sont qu'un Gouvernement.

1. Le Messin.

METZ, autrefois Divodurum & Civitas Mediomatricum, Capitale, Evêché très-riche, Place forte, Bailliage, Hôtel des Monnoies. Elle est située au confluent de la Moselle & de la Seille. Sa Cathédrale, qui se nomme S. Etienne, est fort belle. Cette Ville est très-grande, & a plusieurs Abbayes de Bénédictins, un Collège & un grand nombre de Communautés. Il y a aussi des Casernes magnissques. Les Juiss y ont une Synagogue. C'est la patrie de Sébastien le Clerc, Dessinateur du Cabinet du Roi, qui s'est rendu très-célèbre par ses gravures en petit, & d'Abraham Fabert, Maréchal de France. On a établi en 1760 dans cette Ville une Société Royale des Sciences & des Arts.

L'Evêque de Metz est suffragant de Trèves, aussi bien que Verdun & Toul. Trèves est un Archevêch d'Allemagne, à 19 lieues de Metz, au Nord-Est.

2. Le Verdunois.

VERDUN, Evêché, Place forte, Bailliage. Cette Ville est sur la Meuse, qui la partage en deux. On y compte neuf Paroisses & 18000 habitans environ. Ses sortifications sont du Chevalier de Ville & du Maréchal de Vauban. Elle a une célèbre Abbaye, dédiée à S. Vannes, qui est le Chef-lieu de la Congrégation de Bénédictins, nommée de S. Vannes. Le seu du ciel a consumé la nes de la Cathédrale de Verdun, au mois d'Avril 1755. Une cloche de vingthuit milliers a été sondue, aussi-bien que deux autres de dix milliers. Verdun est renommée pour ses Anis.

3. Le Toulois.

Toul, sur la Moielle, Evêché, Bailliage, Sénéchausse. La Cathédrale est très-belle, aussi-bien que le Palais épiscopal, bâti par M. Begon son Eyêque. Cet Evêché est celui de tout le Royaume qui a le plus grand nombre de Cures. Elles montent au moins à dix-sept cens, C'est la patrie de S. Loup, Evêque de Troyes, & du célèbre Vincent de Lérins.

Ces trois Villes étoient Impériales avant d'appartenir à la France. Henri II s'en empara du temps de

F 2

130 GÉOGRAPHIE MODERNE.

Charles Quint, en 1552. Cet Empereur voulut les reprendre, mais il échoua devant Metz. On dit qu'il en conçut tant de dépit, qu'il prit alors la résolution de quitter la Couronne; c'est ce qui donna lieu au vers suivant:

Siste viam Metis, hæc tibi Meta datur.

Du Gouvernement de Metz dépendent encore:

THIONVILLE, &

MONTMEDI, Places fortes, que la France poffède dans le Luxembourg, & qui lui ont été cédées par la paix des Pyrénées, en 1659.

Yvor, érigé en Duché sous le nom de Carignan en 1662, en faveur du Prince Eugène. Cette Ville

est aussi du Luxembourg François.

S. I II, Le Duché de Bar.

Ses principales Villes sont :

BAR-LE-DUC, sur l'Ornei, Capitale du Duché, Chambres des Comptes pour le Barrois, Bailliage du ressort du Parlement de Paris, Sénéchaussée. Cette Ville est partagée en haute & basic, & construite de manière, que la Ville haute commande le Château qui donne sur la Ville basie. Il ya dans la haute deux Collégiales; l'une nommée de S. Maxe, & l'autre de S. Pierre. Elle a aussi plusieurs Communautés religieuses, ainsi que la Ville basie. Entre ses Fauxbourgs, il y en a un où l'on travaille à toutes fortes d'ouvrages d'acier. Son territoire produit des vins assez estimés.

LIGNI, Prevôté, du ressort du Parlement de Paris, sur l'Ornei, au Sud-Est de Bar-le-Duc, est la seconde Ville du Barrois. Elle porte le titre de Comté, & appartenoit à Charles-François de Montmorenci-Luxembourg, qui l'avendue à Léopold I, Duc de Lorraine. Cette Ville a une Collégiale, composée d'un Doyen & d'onze Chanoines, plusieurs Maisons religieuses, & un Collège sondé en 1585, par Marguerite de Savoye, veuve d'Antoine de Luxembourg. C'est la patrie du B. Pierre de Luxembourg.

STAINVILLE, au Sud-Ouest de Ligni, érigée en Duché-Pairie en faveur du Comte de Choiseul-Stainville, par Lettres-patentes données en 1758, enregistrées la même année au Parlement.

GONDRECOURT, au Sud-Ouest de Ligni, sur

l'Ornei.

COMMERCI, Bailliage, sur la Meuse, à l'Orient de Bar-le-Duc. Cette petite Ville, qui portoit le titre de Principauté, a un très-beau Château, bâti par le Cardinal de Retz. Louis XIV l'avoit cédée au Duc Léopold, en 1707; mais elle est revenue à la France, qui en avoit accordé l'usufruit à la Duchesse douairière de Lorraine, morte en 1745.

SAINT - MIHBI, Bailliage, sur la Meuse, au Nord de Commerci. Cette Ville a une célèbre Abbaye des Bénédichins résormés, qui ont une riche Bibliothèque; une Collégiale, plusieurs Couvens, un Hôpital, trois Fauxbourgs & six portes. C'est la patrie de Charles-Louis Hugo, Prémontré, Abbé d'Etival, Ecrivain célèbre, & de plusieurs autres hommes illustres.

PONT-A-MOUSSON, Bailliage, Université, sur la Moselle. Cette Ville est en partie du Dioccse de Metz, & en partie de celui de Toul. Le Jésuites y ont eu un beau Collège, où ils enseignoient la Philosophie, la Théologie & les Langues. Il y a une Abbaye de Prémontrés, une autre de filles, & plusieurs Paroisses & Couvens. C'est la patrie d'Antoine Pillement & de François Rouot, Jurisconsultes très-habiles, & Doyens de la Faculté de Droit de cette Ville.

CLERMONT, à l'Occident de Verdun, sur les frontières de la Champagne, Capitale du Bailliage d'Argone, Elle appartient à M. le Prince de Condé.

ARTICLE VIII.

Du Gouvernement d'Alsace.

L'ALSACB 2 été sous la domination des Rois de France, jusqu'à Louis IV. Elle sut possédée ensuite par des Landgraves, & depuis par la Maison d'Autriche. Elle est revenue à la France par le Traité de Munster, en 1648. Les Villes Impériales lui ont été accordées par la paix de Nimégue, en 1678, à la réserve de Strasbourg, qui s'est donnée à la France en 1681, & lui 2 été ensin cédée par la paix de Riswick en 1697.

Les principales Villes Impériales étoient Strafbourg, Colmar, Landaw, Haguenaw, Schelestat.

L'Alsace peut avoir 40 lieues du Midi au Septen-

trion, & 15 environ d'Orient en Occident.

Elle est bornée à l'Orient, par la Souabe, dont elle est séparée par le Rhin; au Septentrion, par le Palatinat du Rhin; à l'Occident, par la Lorraine & le Montbéliard; au Midi, par la Suisse.

Ce Pays est très-fertile en bleds, en vins & en pâturages: il s'y trouve des mines d'argent, de plomb, de cuivre, & des eaux minérales: on y voit des montagnes couvertes d'arbres, & des sapins de 120 pieds de hauteur.

Le Rhin la borne du Midi au Septentrion, & elle n'a d'autre Rivière remarquable que l'Ill, qui se jette dans le Rhin, après avoir passé à Strasbourg.

On divise l'Alsace en haute au milieu, basse au

Nord, & Suntgawau Midi.

§. I. De la haute Alface.

COLMAR, Place forte, avec Conseil Souverain. C'est une grande & belle Ville proche la Rivière d'Ill. Les Luthériens y ont liberté de conscience.

NEUF-BRISACK, forterelle dans un goût nous

veau, bâtie sous Louis XIV, aussi-bien que la Ville; qui est une des plus régulières de l'Europe; elle est vis à-vis le Vieux-Brisack, qui est en Souabe. Il n'y a que le Rhin qui les sépare.

Ensisheim, sur l'Ill, au Midi de Colmar. C'est

une jolie Ville, mais petite.

S. II. La basse Alsace.

STRASBOURG, Capitale de toute l'Alface, Evêché, Place forte, Hôtel des Monnoies, Université. Cette Ville, qui est grande, belle & bien peuplée, n'est qu'à un quart de lieue du Rhin, sur la rivière d'Ill. Louis XIV s'en rendit maître en 1681, & elle lui a été assurée par la paix de Riswick, en 1697. La Citadelle & les autres Forts rendent cette Ville presqu'imprenable. Strasbourg a six portes; six ponts sur l'III, dont deux sont de pierres, & quatre de bois seulement. Ses rues en général sont étroites; mais la grande rue, celle du marché & celle de la petite boucherie', sont très-belles, grandes, droites & bien percées. Outre l'Hôpital Bourgeois, où l'on conferve un amas de bled & de vin, depuis plus d'un siècle, il y en a un autre magnifique, nommé l'Hôpital François, que Louis XIV a fait bâtir pour les Soldats, La Religion Luthérienne, qui étoit autrefois dominante dans cette Ville, y est encore permise. Le Collège des Magistrats de Strasbourg est divisé en plusieurs Chambres, qui sont celles des Treize, des Quinze, des Vingt-un, du grand & du petit Sénat. La première connoît de toutes les affaires de conséquence : la Chambre des Quinze a la direction & l'économie des revenus de la Ville: celle des Vingt-un n'a presque d'autre fonction, que de fournir des sujets qui entrent dans les deux autres Chambres. Le grand Sénat est composé de trente personnes, dix Nobles & vingt Roturiers. Ce Tribunal connoît des affaires civiles & criminelles, Ces dernières y sont jugées en

134 GÉOGRAPHIE MODERNE.

dérnier ressort. Le petit Sénat consiste en six Gentilshommes & douze Bourgeois: il connoît des moindres affaires, avec appel à la Chambre des Treize. Les Chanoines de la Cathédrale doivent prouver seize quartiers de Noblesse. La Cathédrale est magnisique; on admire particulièrement son clocher, qui est une tour en pysamide de 574 pieds de hauteur. L'horloge de cette Eglise est remarquable par la quantité de ses machines, qui marquent le mouvement des constellations, le cours de la Lune & des autres Planètes. L'Evêché de Strasbourg est le plus riche de France. Il rapporte plus de 250000 livres de rente. L'Evêque est suffragant de Mayence, & Prince du Saint-Empire.

SCHBLESTAT, Place forte, sur l'Ill, entre Straf-

bourg & Colmar.

PHALSBOURG, petite Ville au pied des Montagnes de Vosge. Elle porte le titre de Principauté, & est défendue par un ancien Château, & par des fortifications que Louis XIV y a fait faire.

SAVERNE, sur la rivière de Soer. L'Evêque de Strasbourg, qui en est le Seigneur, y a un magnissque

Château, où est sa résidence.

HAGUENAW, Place forte, sur la Moter, au Nord de Strasbourg. Cette Ville est renommée pour son ancienne Présecture des dix Villes Impériales, & pour n'avoir jamais été infectée du Luthéranisme ni du Calvinisme.

LAUTERBOURG, petite Ville sur la rivière de

Lauter, près du Rhin.

LE FORT-LOUIS du Rhin, bâti par Louis XIV

dans une Isle du Rhin.

VEISSEMBOURG. Cette Ville autrefois Libre & Impériale, ayant été cédée à la France avec les autres Ville Impériales de l'Alface, par les Traités de paix dont nous avons parlé, Louis XIV en fit détruire les fortifications.

LANDAW, à l'extrémité de l'Alsace, vers le Palatinat. Cette Ville est une des plus fortes de l'Europe. M. de Vauban est le premier auteur de ses fortisseations.

S. III. Le Suntgaw.

Beford, Capitale, Place forte, Comté qui ap-

partient à la Maison de Mazarin.

FERETTE, Bailliage. Cette petite Ville porte le titre de Comté. Le Cardinal Mazarin, à qui Louis XIV l'avoit accordée, la donna à sa nièce Hortence Mancini, mariée à Charles de la Porte, qui prit le noma de Duc de Mazarin.

HUNINGUE, Place forte, sur le Rhin, près de

Baste.

CHAPITRE 11.

Provinces & Gouvernemens du milieu.

ARTICLE I.

Du Gouvernement de Bretagne.

LA Bretagne a reçu son nom des Bretons chasses d'Angleterre, qui s'y jettèrent dans le V^e. Siècle. On l'a appelée *Petite Bretagne*, pour la distinguer de la Grande-Bretagne, qui est l'Angleterre & l'Ecosse. Avant cela elle étoit une des Provinces nommées Armoriques, à cause de leur situation sur la mer.

On prétend que ce Pays a eu anciennement des Souverains qui portoient le titre de Rois, & qu'enfuite ils ont pris celui de Contes & de Ducs, lorsqu'il eurent été foumis par les Rois de France. La Bretagne fut érigée en Duché-Pairie, l'an 1297. Anne de Bretagne, unique héritière de François II,

136 GÉOGRAPHIE MODERNE

dernier Duc de Bretagne, épousa l'an 1491; Charles VIII, puis Louis XII. François I leur successeur, unit cette Province à la Couronne de France en 1532. C'est un pays d'États: ils s'assemblent tous les deux ans.

La Bretagne produit peu de bled & de vin; mais elle abonde en excellens pâturages, qui lui fournissent de bon beurre. Le terroir est fertile en lin & en chanvre, dont on fait des toiles & des cordages. C'est en cela que consiste son principal commerce: on en tire aussi de bons chevaux & des eaux-de-vie.

Sa principale Rivière est la Vilaine, qui prend sa source sur les confins du Maine, passe à Rennes, à Rhedon, & se décharge dans la mer près la

Roche-Bernard.

La Bretagne est bornée à l'Orient, par l'Anjou & le Maine; au Midi, en partie par le Poitou: les autrescôtés sont environnés de l'Océan, ensorte qu'elle forme une espèce de Presqu'Isle.

On la divise en haute & basse : la haute est à l'O.

tient, & la basse à l'Occident.

S I. De la haute Bretagne.

Elle renferme cinq Evêchés: Rennes, à l'Orient; Nantes, au Midi; Saint-Malo, au Nord; Dol, au Sud-Est de Saint-Malo; Saint-Brieu, au Sud-Ouest de la même Ville.

I. RENNES, sur la Vilaine, Capitale, Evêché, Parlement, Cour des Aides, Présidial, Hôtel des Monnoies. C'est une belle Ville, presqu'entièrement rebâtie depuis l'incendie de 1720. Elle a un bel Hôtel-de-Ville, un Palais régulièrement bâti, où l'on rend la Justice, une belle Place, & un Collège. Depuis peu on y a transéré la Faculté de Droit qui étoit à Nantes. C'est à Rennes que les Etats de Bretagne se tiennent ordinairement, depuis quelques années. C'est la patrie du Père

Tournemine, Auteur de plusieurs Ouvrages; on estime singulièrement son édition de Ménochius. Jacques & Louis Cappel, célèbres Critiques sur l'Escriture-Sainte, étoient aussi nés à Rennes.

VITRÉ, à l'Orient de Rennes, sur la Vilaine, Baronnie au Duc de la Trimouille; c'est la patrie du

Père de Gennes, Prêtre de l'Oratoire.

FOUGÈRES, au Nord de Vitré, sur le Coesnon. SAINT-AUBIN, au Sud-Ouest de Fougères.

LA GUERCHE, au Sud de Vitré.

II. NANTES, au Midi, Evêché, Chambre des Comptes, Généralité, Hôtel des Monnoies, Université. Cette Ville est belle, très-peuplée & fort marchande. Les plus grosses barques & les vaisseaux médiocres y remontent par la Loire, sur le bord de laquelle se trouve un Château assez fort. C'est à Nantes que Henri IV donna, en 1598, l'Edit en saveur des Calvinistes, pour leur permettre le libre exercice de leur religion. Louis XIV a révoqué cet Edit en 1685. Les Prêtres de l'Oratoire ont le Collège, où ils professent aussi la Théologie, & les Prêtres de S. Sulpice ont le Séminaire depuis quelques années. Il y a une Abbaye de Bénédictins, me Chartreuse, & nombre d'autres Communautés.

LA ROCHE-BERNARD, sur la Vilaine. Cette Ville est assez jolie & peuplée. C'étoit une Baronnie, qui a été érigée, avec celle de Pont-Château, en Duché-Pairie, sous le nom de Coissin, en 1663.

Ce Duché est maintenant éteint.

ANCENIS, sur la Loire, Marquisat qui appar-

tient à la Maison de Béthune Charost.

CHATHAU-BRIANT, au Nord-Est de Nantes, sur les confins du Maine. Elle appartient à présent à la Maison de Bourbon-Condé.

LE CROISIC, Bourg fort marchand, sur la mer, à l'Ouest de Nantes, avec un petit Port.

MACHECOU, Capitale du Duché de Retz, au

Géographie Moderne.

Sud-Ouest de Nantes, sur les confins du Poitou. Ce Duché est éteint.

III. SAINT-MALO, au Nord, Evêche', Port. Cette Ville n'est pas grande, mais peuplée & trèsmarchande : elle a un bon Port, dont l'entrée est difficile, à cause des roches qui s'y trouvent. La Ville est bâtie sur un rocher ou petite Isle, nommée autrefois l'Isle d'Aron, qui n'est jointe à la terreforme que par une chaussée. Les Malouins sont considérés comme les meilleurs Armateurs de France. On ferme la Ville tous les soirs, & on lâche quelques chiens destinés à la garder, Saint-Malo est la patrie de Jacques Cartier, qui a fait la découverte du Canada; du célèbre du Guay-Trouin, Lieutenant. Général des Armées navales; de M. de Maupertuis, si connu par son voyage dans le Nord & ses observations curienses; & de M. de Serre, traducteur de Pope.

DINANT, Comtésur la Rance, au Sud de S. Malo.

PLOBRMEL, au Sud-Ouest de Dinant.

MONTFORT, à l'Ouest de Rennes. Cette Ville

porte le titre de Comté.

IV. DOL, Eveche, au Sud-Est de Saint-Malo. Cette Ville est petite, mal peuplée, & très-malsaine, à cause des marais qui l'environnent. Lorsque son Evêque officie, on porte la croix devant lui comme devant les Archevêques. C'est un vestige des droits de Métropolitain dont il a joui pendant long-temps sur les Evêques de Bretagne : ils sont tous maintenant suffragans de l'Archevêque de Tours, qui est rentré dans ses anciens droits. V. SAINT-BRIBU, Evêché, au Sud-Ouest de

Saint-Malo, C'est une Ville assez considérable, dont

le Port est bon, mais sans défenses.

LAMBALLE, au Sud-Est de Saint-Brieu. Cette petite Ville, qui est le Chef-lieu du Duché de Penthièvre, est remarquable par l'abondance de son bétail,

par ses Manusactures de toiles, & son grand trasic de parchemin. Le fils aîné du Duc de Penthièvre portoir le titre de Prince de Lamballe. Le sameux de la Noue, surnommé Bras-de-ser, sut tué au siège de cette Ville en 1991.

QUINTIN, au Sud-Ouest de Saint-Brieu. Cette Ville a titre de Duché, érigée en 1691, en faveur de Gui de Dursort, Maréchal de Lorges, qui a obtenu en 1706, des Lettres-Patentes pour faire changer le nom de Quintin en celui de Lorges.

MONCONTOUR & JUGON. Ces deux petites Villes dépendent l'une & l'autre du Duché de

Penthièvre.

§ II. De la basse Bretagne.

Elle renferme quatre Evêchés; savoir, au Midi, Vannes & Quimper; au Nord, Saint-Paul-de-Léon

& Tréguier.

I. VANNES, Evêché, Port. C'est une Ville ancienne, assez peuplée & marchande. La marée y monte à la faveur d'un petit bras de mer appellé le Morbihan. Elle a un ancien Château, qui parost avoir été très-sort autresois, un Séminaire, dirigé par les Prêtres de la Mission, & un Collège. Le grand Hôpital & les Dominicains sont dans le Fauxbourg S. Paterne, qui a plusieurs Eglises & Monastètes, & un assez beau mail.

PORT-LOUIS, Port, Place forte. Il y 2 dans cette Ville un Commissaire général de la Marine.

L'ORIENT, vis-à-vis de Port-Louis, Port. Il s'est formé en cet endroit, vers l'année 1720, une Ville célèbre par les magasins, & la vente qui s'y faisoit tous les ans, des marchandises de la Compagnie des Indes.

Auray, Sénéchaussée, entre Vannes & Port-Louis. Il y a auprès de cette Ville une très-belle

Chartreuse.

140 Géographie Moderne.

HENNEBOND, sur le Blavet, Sénéchaussée. C'eft la patrie du Père Pezron, de l'Ordre de Cîteaux, célèbre par plusieurs Ouvrages, en particulier par son Traité de l'Antiquité des temps, & par celui des Celtes.

PONTIVI, 21 Nord-Est de Hennebond, Cheflien du Duché de Rohan.

ROHAN, à l'Orient de Pontivi. C'est un Duché-Pairie, érigé d'abord, en 1603, en faveur de Henri de Rohan, & de nouveau, en 1645, en faveur du mari de sa fille, Henri Chabot, Seigneur de Sainte Aulaye. Il ne faut pas le confondre avec le Duché de Rohan-Rohan, dont on parlera à l'Article de la Saintonge.

Guimené, à l'Occident de Rohan, érigée en Principauté, l'an 1570, en faveur de Louis VI de Rohan, duquel descendent les Ducs de Montbazon, les Princes de Soubise & les Princes de Montauban.

Belle-Isle, au Sud-Ouest de Vannes. C'est une Isle de six lieues de long, sur deux de large, envisonnée de rochers, & désendue par une bonne Citadelle. On n'y peut entrer que par quelques endroits qu'on a fortissés: elle est très-sertile, & a quatre Paroisses. Cette Isle portoit ci-devant le titre de Marquisat, & appartenoit au Maréchal de Belle-Isle, qui, en 1748, l'échangea avec le Roi, pour le Comté de Gisors, & autres Terres de Normandie, érigées en un Duché-Pairie, qui s'est éteint par la mort du Maréchal.

II. QUIMPER OU QUIMPERCORENTIN, Evêché, Présideal. Cette Ville est située au consluent de l'Oder & de la petite rivière de Benaudet. Les plus grosses barques y peuvent aborder, à la faveur de la marée. Elle est la Capitale du Pays de Cornouaille. C'est la patrie des Pères Hardouin & Bougeant, fameux Jésuites.

QUIMPERLAI, au Nord-Ouest de la Ville de

l'Orient. Cette Ville, qui est sur la petite rivière de l'Isotte, est médiocre: elle 2 une Abbaye de Bénédistins.

III. SAINT-PAUL-DE-LÉON, Evêché, au Nord de la basse Bretagne. Cette Ville, qui est aujour-d'hui peu considérable, avoit autresois un Prince particulier; à présent c'est une Baronnie qui appartient au Duc de Rohan. Elle lui donne droit de présider aux Etats de Bretagne avec le Duc de la Trimouille, comme Baron de Vitré, & avec les autres Barons de Bretagne, quand ils sont nommés par le Roi.

LANDERNAU, Chef-lieu de l'ancienne Baronnie de Léon.

LESNEVEN, Sénéchaussée, au Sud-Ouest de Saint-Paul-de-Léon, &

SAINT-RENAN. Ces deux petites Villes appare

tiennent en propre au Roi.

BREST, Port, Place forte. Son Port qui est un des plus beaux de France, est désendu par un Château très-sort, bâti sur un rocher, & est situé dans une Baye, dont l'entrée est fort étroite: les vaisseaux y sont toujours à stot. Brest est le premier Département de la Marine: on y sait les armemens les plus considérables. Elle est située sur une hauteur, qui va toujours en s'abaissant jusqu'à la mer: le Roi y a établi une Académie de Marine en 1752. On y a construit depuis la réduction du service des Galères de France, un grand bâtiment nommé Bagne, destiné aux logemens des Forçats dans l'Arsenal de la Marine. Cette Ville a un Hôpital desservi par les Frères de la Charité, que le Roi y entretient pour avoir soin des Matelôts dans leurs maladies.

IV. TREGUIER, Evêché, au Nord, sur la mer, Cette Ville est ancienne: son Evêque prend le tirre de Comte.

LANION, Sénéchaussée, au Sud-Ouest de Tré-

142 Géographie Moderne.

guier. Elle est du Duché de Penthièvre: il s'y fait un assez grand commerce de vins & de chanvre.

MORLAIX, au Sud-Ouest de Lanion, Sénéchauffée. Il s'y fait un grand commerce de toiles de lin & de chanvre. Cette Ville, qui n'est qu'à deux lieues de la mer, en reçoit un grand avantage, la marée y remontant, & y portant de grosses barques & des vaisseaux médiocres. Elle a un Chapitre & plusieurs Communautés.

GUINGAMP, au Sud-Est de Tréguier. Cette Ville est du Duché de Penthièvre, qui comprend aussi Lamballe, Moncontour & Jugon, dans le Diocèse de Saint-Brieu. C'étoit autresois un Comté, qui a été érigé en Duché-Pairie par Charles IX, en 1569, en saveur de Sébastien de Luxembourg. Il appartient à présent à Louis de Bourbon, Duc de Penthièvre, sils unique du seu Comte de Toulouse. Son troisième sils s'appelloit le Comte de Guingamp.

Les Habitans de ces trois derniers Diocèfes, & en général de la basse Bretagne, parlent un langage particulier, le même que parlent en Angleterre les Habitans de la Principauté de Galles: aussi les bassertons & les Gallois s'entendent-ils mutuellement. Vraisemblablement, cette Langue, qu'on nomme Bas-Breton, & Langue Cambrique, ou Galloise, a été apportée en Bretagne, par les anciens Bretons, qui chassés par les Anglois, s'y resugièrent au Ve siècle, & lui donnèrent leur nom. Quelques Savans prétendent que cette Langue est un reste de l'ancien Celtique, ou des Gaulois.



ARTIĆLE II.

Du Gouvernement du Maine.

C E Gouvernement comprend le Maine & le Perehe: il est borné au Septentrion, par la Normandie; à l'Orient, par le pays Chartrain, le Dunois & le Vendômois; au Midi, par l'Anjou; & à l'Occident, par la Bretagne.

S. I. Du Maine.

Le Maine, & la Ville du Mans sa capitale, ont retenu le nom des peuples Celtiques, appellés en latin Cenomani. Ce pays, vers le milieu du Xe siècle, vint au pouvoir du Comte Hugues, qui le laissa à sa postérité. Philippe Auguste le conquit sur Jean Sans-Terre, fils de Henri II, Roi d'Angleterre. S. Louis donna le Comté du Maine, avec l'Anjou, à son frère Charles, qui fut depuis Roi de Sicile & Comte de Provence. Charles, le plus jeune des fils de Louis II, avant fait son héritier universel Louis XI, Roi de France, le Maine, ainfi que l'Anjou, fut réuni à la Couronne en 1481. Il a été donné quelquefois en apanage aux enfans de France, comme à Henri III, & à son frère François, qui mourut avant lui. Louis-Auguste de Bourbon, fils légitimé de Louis XIV, étoit Duc du Maine de la même manière. M. le Comte de Provence, petitfils de Louis XV, a eu en 1771 pour son apanage le Maine, le Perche & l'Anjou.

Le Maine est assez fertile en bled, en vin & en chanvre; le gibier & la volaille y abondent; les pâturages y sont très-bons. Cette Province a des cartiètes de marbre & des mines de ser.

Ses principales Rivières sont la Sarte & la Mayenne.

144 Géographie Moderne.

La Sarte prend sa source sur les confins du Perche, dans un lieu appellé Somme-Sarte, à deux lieues de Mortagne; passe à Alençon, à Frenay, au Mans, à la Suse & à Château-Neus; & après avoir reçu le Loir, elle se jette dans la Mayenne au-dessus d'Angers.

La Mayenne prend sa source sur les confins du Maine & de la Normandie, à l'Occident d'Alençon, arrose les Villes de Mayenne, Laval, Château-Gontier, Angers, au-dessous de laquelle elle se jette dans la Loire.

On divise le Maine en haut & bas: le haut est vers l'Orient & le bas vers l'Occident.

Le haut Maine.

LE MANS, (a) Capitale, Evêche, Présidial, Bailliage, Sénéchausse, Election. Cette Ville, qui est sur la Sarte, fait un grand commerce d'étamines fort connues, de belles bougies, & de chapons fort renommés. Les Prêtres de la Mission ont le Séminaire, & les Prêtres de l'Oratoire le Collège: il v a deux Abbayes de Bénédictins, une de Chanoines réguliers, & beaucoup d'autres Communautés, C'est la patrie du Père Marin Mersenne, Religieux Minime, sçavant Théologien & Mathématicien; du Père Bernard Lamy, Prêtre de l'Oratoire, auteur de plusieurs sçavans Ouvrages, & en particulier d'une Introduction à la lecture de l'Ecriture-Sainte : des Jurisconsultes Brodeau & Blondeau; de l'Herminier, Docteur de Sorbonne, auteur d'un Cours de Théologie; & de plusieurs autres hommes illustres,

SABLÉ,

⁽a) On avoit suivi dans toutes les éditions (avant la précédente,) les Dictionnaires qui placent le Mans dans le bas Maine, & Mayenne dans le haut; mais c'est une erreur, suivant l'usage constant du Pays,

145

SABLÉ, Marquifat fur la Sarte, vers les confins de l'Anjou. Cette Ville est ancienne & assez peuplée. C'est la patrie de Robert le Maçon, Chancelier de France.

CHATEAU-DU-LOIR, Election, au Sud-Est du Mans, sur le Loir.

LA FERTÉ-BERNARD, sur l'Huisne, Baronnie-Pairie au Duc de Richelieu. C'est la patrie du Poète Garnier.

Le bas Maine.

MAYENNE, sur la Rivière de même nom, Capitale, Election. Cette Ville porte le titre de Duché-Pairie, qui sut érigé en 1973, par Charles IX, en faveur de Charles de Lotraine, qui prit le titre de Duc de Mayenne, Il n'est que trop connu dans notre Histoire par sa qualité de Chef de la Ligue. Le Cardinal Mazarin ayant acheté ce Duché, le donna, en 1661, à Charles de la Porte, Duc de Mazarin, en considération du mariage contracté par ce Duc avec Hortence Mancini, nièce du Cardinal. C'est la patrie de Jean Louail, directeur des études de M. l'Abbé de Louvois, & de Michel Tronchay, éditeur des Ouvrages de M. de Tillemont, & auteur de sa Vie.

AMBRIÈRES, au Nord de Mayenne, Bailliage.

BEAUMONT-LE-VICOMTE, à l'Orient de Mayenne, sur la Sarte. Cette Ville est ainsi nommée à cause de ses anciens Seigneurs qui ont porté le titre de Vicomte. François I l'érigea en Duché. Il a été réuni à la Couronne par Henri IV, qui en étoit propriétaire; mais Louis XIV l'a aliéné en faveur de René de Froulai, Comte de Tessé, qui a aussi la Baronnie d'Ambrières.

LAVAL, Eledion, sur la Mayenne, à l'Occident du Mans, Comté appartenant au Duc de la Trimouille: il s'y fait un grand commerce de toiles. Elle a donné naissance à Daniel Tauvri, de l'Aca-

Tome I.

146 GEOGRAPHIE MODERNE.

démie des Sciences de Paris, célèbre Médecin, qui dès l'âge de 18 ans donna au Public une Anatomie raisonnée, & à Ambroise Paré, Chirurgien des Rois Henri II, Charles IX & Henri III.

S. II. Du Perche.

Ce pays 2 eu ses Comtes qui en étoient Souverains. Des la fin du neuvième siècle au plus tard, il vint au pouvoir des Rois de France: il a été uni à la Couronne par le Traité sait entre S. Louis & Jacques de Château-Gontier, qui prétendoit que ce Comté sui appartenoit.

Le Perche est une Province fort peu étendue : le terroir y est gras & fertile. On y fait beaucoup de

serges, de draps & de cuirs.

MORTAGNE, Capitale, Bailliage, Election,

au Nord-Ouest: elle est du Diocèse de Séez.

A trois lieues de Mortagne on trouve l'Abbaye de la Trappe, de l'Ordre de Cîteaux, célèbre par l'admirable austérité de ses Religieux.

BÉLESME, Bailliage, au Midi de Mortagne.

Elle dispute à Mortagne le titre de Capitale.

NOGENT-LE-ROTROU, au Sud-Est de Bélesme, sur l'Huisne, C'est un gros Bourg, qui, avec quelques autres Terres, a été érigé en Duché-Pairie en 1652, sous le nom de Béthune-Orval, en faveur de François de Béthune, sils du premier Duc de Sully, dans la Maison duquel Nogent ou Orval, est aujourd'hui sous le titre de Comté, le titre de Duché étant éteint.



ARTIGER HILL

Du Gouvernement 'd' Anjou.

CETTE Province est belle & fertile, sur-tout en bons vins, en bled, en seigle, en lin, & en fruits. Il y a beaucoup de pâturages, & on y nourir quantité de bœus, de vactes & de moutons. Les cartières d'ardoises y sont si communes, que presque toutes les maisons, même celles des paylans, en sont couvertes. On y tronve des maines de charbon de tetre & de fer.

On a remarqué, dans l'Article précédent, au sujet du Maine, comment l'Anjour, a été réuni l'a Couronne : il sussir d'observer ici qui l'a été érigé en Duché-Pairie en 1297, par Philippe le-Bel : l'a été donné plusieurs sois en apanage à un sils de France. Philippe V, dérnier Roi d'Espagne I & Louis XV, actuellement Roi de France, ont porté successivement le titre de Duc d'Anjou. Cette Province fait aujourd'hui partie de l'apanage de son petit-fils M, le Comte de Provence, comme on l'a dit en parlant du Maine.

L'Anjou est borné au Notd, par le Maine; à l'Occident, par la Bretagne; au Midi, par le Poitou; & à l'Orient, par la Touraine.

Outre la Sarte, la Mayenne & la Loire, dont nous avons décrit le cours, on y trouve le Loir. Cette Rivière commence dans le Perche, aux étangs de l'Abbaye du Loir, passe à Illiers, à Bonneval, à Châteaudun, à Vendôme, au Château du Loir, à la Fléche, à Duretal, & s'unit à la Sarse, audessus d'Angers.

On divise l'Anjou en haut & bas.

148 GÉOGRAPRIE MODERNE:

S. I. Du haut Anjou.

ANGERS , Capitate , Eveche, Presidial , Bailliage, Election, Hôtel des Monnoies, Univerfité. C'est une Ville grande, assez belle & peuplée : le Château est très-fort, Sa Cathédrale n'a point de bass côtés: elle porte le nom de S. Maurice, & on y voit les armes des anciens Chevaliers de l'Ordre du Croiffant, institut en 1448 par René, Duc d'Anjon & Roi de Naples, La Procession qui se fair cons les ans dans cerre Ville le jour de la Fête-Dien, & qu'on appelle le Sacre d'Angers, est fort célèbre, & y attire un grand concours de peuple. Les Sulpiciens ont le Séminaire, & les Oratoriens le Collège, Argers a une Académie de Belles-Lettres, émblie en 168 f. C'eft la patrie de Gilles Monage, qui a cerit for différences marières, & de Bodin, Ayrault & Eveillon, Jurisconsultes, François Bernier, Médecin célèbre par les voyages ; étoit aulfiné à Angers.

LA FLECHE, Presidial, Senechausse, Election, an Nord-Est d'Angers, sur le Loir, Ony voic un magnifique Collège, que Henri IV avoit fondé pour les Jésuites. Ce Prince donna pour cet établisse. ment fon Château neuf de la Flèche, avec son jardin & son parc. Ce Collège renferme dans son enceinte, trois grandes cours bordées de trois grands corps de logis quarrés, avec deux grandes basse-cours, & tout cela de suite & de plein-pied. La première cour, en entrant, ésoit pour les Pères; la seconde pour les Classes, & la troisième pour les Pensionnaires, Le long des bâtimens, du côté du jardin, est un beau canal d'eau vive qui vient de la rivière du Loir. L'Eglife, qui est belle & grande, possède les ouves de Hemi IV, & de Marie de Médicis, fon époule. Le corps de logis qui répond à l'Eglise contient d'un côte une grande Bibliothèque, & de l'autre une falle magnifique, avec une galerie remplie de peintures qui représentent les principales actions de la vie de Henri IV, de la suite de ses ancêtres depuis 3. Louis. Depuis la sortie des Jéssières, on a mis dans ce Collège les plus jeunes de la Noblesse, que l'on fait passer ensuite dans l'Ecole Militaire de Paris. La Firche est la patrie de Guillanne Bouquet de la Varenne, savoti de Henri IV, qui im sit bitrir à la Flèche, & meubler superbement un beau Château, qui fait un des ornemens de cette Ville.

CHATBAU-GONTIBR, 21 Nord-Ouest d'Angers, Préfidial, Sénéchqussee, Election, sur la Mayenne, avec un Priense de Bénédictins: on y tient tout

les ans quatre Foires franches,

BRAUFORT, près l'Aution ; à l'Orient d'Angers, ebdevant Duché, réuni au Domaine du Roi. Il se fait dans cette petite Ville un grand commerce en bled.

Baucá, au Nord-Est de Beaufort, sur le Coefnon. Cette Ville a un Château, bâts par le Comte Foulques Nerra, au commencement du XI°. Siècle.

LE LUDE, fur le Loir, Le Duc de Roquelaure en

Seigneur,

LA VALLIÈRE *, à quatre Heues au Sud Hir du Lude, Duché-Pairie érigé en 1687, en faveur de Françoise-Louise le Blanc de la Vallière, de renouvellé en 1713, en faveur de son neveu.

S. II. Du bas Anjou.

Il est séparé dans la plus grande partie du haut

Anjou, par la Loire.

SAUMUR, sur la Loire, Sénéchausse, Elettion, Ceme Ville a un ancien & fort Château, & un Collège des Prêtres de l'Otatoire. L'Eglise de Notre-Dame des Ardilliers, desservie par les Prêtres de la même Congrégation, est un sameux péterinage, Saumur est la patrie de Madame Dacier connue par ses traductions.

Quaique le Gouvernement de Saumur l'oit renfer-

MO GEOGRAPHIE MODERNE.

mé dans celui d'Anjou, il fait néahmoins un Gouvernement particulier: c'est un des huit que nous n'avons pas cru devoir mettre dans la Division de la France, il comprend une partie du bas Anjou & de la! Touraine, le Mirebalais & les environs de Richelieu dans le Poitou. Ses principales Villes sont Saumur, Fonteyrand; Montreuil-Bellai, Richelieu & Mirebeau.

FONTEVRAUD, au Sud de Saumur, Bourg qui tire son origine de la célèbre Abbaye de Fontevrauda ches-d'Ordre, sondée en 1100, par le Bienheureux Robert d'Arbrisselles. Les Monastères où il avoit rassemblé les hommes & les semmes convertis par ses prédications, surent gouvernés après sa mort par une veuve nommée Petronille de Craon de Chemille, à qui il en avoit consié le soin. Pour cette raison, l'Abbesse gouverne encore aujourd'hui les Religieux de cet Ordre, avec autant d'autorité que les Religieuses. Fontevrand est le Couvent où l'on met ordinairement les Dames de France, c'est-àdire, les silles du Roi, pour leur donner l'éducation pendant leur jeunesse.

MONTREVIL-BELLAI, Eledion, au Sud-Ouest de Saumar, C'est une Batonnie ancienne, vendue en

1664 au Maréchal de la Meilleraie.

زجع

Doux, au Nord-Quest de la précédente. C'étoit, selon M. de Valois & le P. Mabillon, un des principaux Palais des Rois d'Aquitaine, & ce sont les ruines de ce Palais que les gens du Pays prennent pour les restes d'un Amphithéâtre. Mais M. le Comte de Caylus qui s'y connoissoit bien, prétend (dans ses Antiquités) que c'éroit réellement un Amphithéâtre bâti par les Romains. La Ville de Doué, qui a une Eglise royale & collégiale, & un Hôpital bien renté, est ornée d'une des plus belles sontaines qu'il y ait dans le Royaume. C'est la patrie de Jacques Sayary, auteut du Parsait Négociante.

Gouvernement de Touraine. 151

LE PONT-DE-CÉ, au Midi d'Angers. C'est une petite Ville qui a un fort beau pont sur la Loire. Elle est célèbre par la désaite de l'armée de la Reine mère de Louis XIII, par le Maréchal de Créqui, en 1620.

BRISSAC, au Sud-Est du Pont-de-Cé, Duché-Pairie érigé en 1611, en faveur de Charles de Cossé, Maréchal de France. C'est la patrie du Père Charles Reyneau, de l'Oratoire, célèbre Mathématicien, & de l'Académie Royale des Sciences.

ARTICLE IV.

Du Gouvernement de Touraine.

LA Touraine est bornée au Nord par le Vendômois & une partie du Maine; à l'Orient, par le Blaisois & une partie du Berri; au Midi, par le Berri en partie, & par le Poitou; à l'Occident, par

une autre partie du Poitou & par l'Anjou.

Les Rois d'Angleterre ont possédé assez longtemps la Touraine sous le titre de Comté; mais Henri III, sils de Jean Sans-Terre, renonça par le Traité de l'an 1256, qu'il sit avec S. Louis, aux droits qu'il pouvoit avoir sur cette Province & sur plusieurs autres. Notre Roi Jean l'érigea en Duché-Pairie l'an 1356, en faveur de Philippe son sils, depuis Duc de Bourgogne. Elle a étéensuite donnée plusieurs sois en apanage aux sils de France; mais après la mort de François, Duc d'Alençon, & stère de Henri III, elle a été réunie au Domaine, dont elle n'a plus été séparée.

Cette Province est très-agréable & très-fertile; elle abonde en excellens fruits, ce qui la fait nom-

mer le Jardin de la France.

G 4

152 Géographie Moderne.

Ses principales Rivières sont la Loire, dont mous avons parié; le Cher, l'Indre, la Creuse & la Vienne,

Le Cher, prend sa source au Nord-Ouest de l'Auvergne, passe à Brank, à Mont-Luçon, à Châteauneuf, à Saint-Aignan; & après avoir côtoyé Tours, il se décharge dans la Loire.

L'Indre prend sa source dans le Berri, passe à la Châtre, à Château-Roux, à Loches, & se jette

dams la Loire, entre le Cher & la Vienne.

La Creuse prend sa source dans le Limosin, à trois lieues & demie au-dessus de Feilletin, passe à Aubusson, Ahun, Cette-Dunoise, Argenton, le Blanc, la Roche Posay, la Guerche, & se jette dans la Vienne, à quelques lieues au-dessous de la Haye en Touraine.

La Vienne prend sa fource dans le Limosin, passe à Limoges, à l'Isle-Jourdain, à Châtelleraud, & se décharge dans la Loire, au-dessous de Chinon.

On divite la Touraine en haute & baffe. La haute est au Nord, & la basse au Sud.

La haute Touraine.

Tours, Capitale de toute la Touraine, Archeséche, Généralisé, Présidial, Bailliage, Eledion, Hôtel-des-Monnoies. Cette Ville est assez belle, grande & marchande. La Cathédrale, dédiée à S. Gatien, premier Evêque de Tours, est un beau vaisseau. La Collégiale de S. Martin est une des plus nombreuses & des plus riches du Royaume: le Roi en est Abbé & premier Chanoine. Le corps de S. Martin, qui y reposoit, à été brûlé par les Calvinistes dans les guerres civiles. Tours est cétèbre par son commerce d'étosses de soye. Le Parlement de Paris, & les autres Cours supérieures, y ont été transsérées, en 1589, par Henri III, pendant les sureurs de la Ligue. Le Mail de cette Ville passe pour être le plus beau du Royaume. It y a un Col-

lège, & nombre de Communautés. C'est la patrie du P. Rapin, Jéssire, excellent Poète Latin, & de Jean-Baptiske Gauk, livêque de Marseille, mort en odeur de sainteté.

Louis XI sit bâtir près de Tours une Maison Royale, qu'on appelle le Plessis-lez-Tours, où il mourut en 1483. Il y sonda une Eglise collégiale, & un Couvent de Minimes, le premier que ces Religieux aient eu en France. Louis XI avoit salt venir d'Italie leur saint Fondateur, François de Paule, dans l'espérance qu'il le guériroit.

Près de Tours, au-deià de la Loire, est la célèbre Abbaye de Marmoutier: C'est où se tiennent les Chapitres généraux des Bénédictins. L'Egisse & la

Maifon font magnifiques.

Langurs; à l'Occident de Tours, fut la Loire,

renommée pour ses bons melons.

LUINES, fur la Loire, Duché-Pairie érigé en 1619, en faveur de Charles d'Albert, Connérable de France. Cette petite Ville s'appelloit autrefois Maillé, & portoit le titre de Comté.

CHATBAU-RBNAUD, 20 Nord-Est de Touts,

Marquifat érigé en 1620.

La basse Touraine.

AMBOTSB, sur la Loire, Capitale, Bailliage, Election, C'est en cette Ville que Louis XI institua POrdre de S. Michel, en 1469. Le Château, qui est ancien, est situé sur une hauteur, & très-sort par son asserte. On y voit un escalier sort singuller; il est sans dégré, de sorte qu'on pourroit monter en carrosse jusqu'à la terrasse qui le domine. Charles VIII est né dans cette Ville, & y est mort en 1498. C'est aussi la patrie du P. Commire, Jésuite, excellent Poête Latin.

CHASTILLON, fur l'Indre, Présidial.
LOCHES, sur l'Indre, Bailliage, Eledion. Au

milieu du chœut de son Eglise collégiale est le tom. beau de la fameuse Agnès Sorel, bienfaitrice de cette Eglise, qui profita de l'ascendant qu'elle avoit sur l'esprit de Charles VII, pour porter ce Prince à chasser les Anglois de son Royaume, Louis XI refusa aux Chanoines de Loches la permission d'ôter. ce tombeau de leur chœur, & les excita à avoir. plus de reconnoissance pour une personne qui leur avoit fait beaucoup de libéralités.

MONTBAZON, fur l'Indre, Duché-Pairie érigé en 1188, en faveur de Louis VII de Rohan, Prince

de Guimené.

L 1000-33 LA HAYB, Bailliage & Bourg, fur la Creuse, avec titre de Baronnie, qui dépend du Duché de Montbazon. On y tient, outre les marchés ordinaires, quarre Foires par an. Le Père de la Philosophie moderne, René Descartes, est né dans ce Bourg.

CHINON, fur la Vienne, Bailliage, Eledion. Cette Ville a un beau Châtean, où Charles VII, Roi de France, a demeuré. C'est la patrie du fameux.

Rabelais.

CHENONCEAUX, Maison royale, sur le Cher, bâtie par Catherine de Médicis, femme de Henri II, Roi de France.

PREUILLI, sur la Claise, au Sudi Quest de la Haye. Le Seigneur Baron de Preuilli est en cette qualité Chanoine honoraire & Porte-Etendard de S. Martin de Tours. Près de cette Ville il y a des mines de

fer, dont il tire un revenu considérable.

L'ISLE-BOUCHARD, au Sud-Ouest de Chinon, fur la Vienne. Cette Ville a été ainsi nommée, à cause de sa situation dans une île de la Vienne, & de son Château bâti au dixième siècle, par Bouchard, Seigneur de cette Ville. Elle a été unie au Duché de Richelieu, par Lettres-patentes de Louis XIII, en 1631. On y tient quatre Foires par an. C'est la patrie d'André Duchene, fameux Historiographe de France

ARTICLE V.

Du Gouvernement de l'Orléanois.

CE Gouvernement est borné au Nord par l'Isle de France; à l'Orient, par une partie de l'Isle de France & de la Bourgogne; au Midi, par le Nivernois & le Berri; & à l'Occident, par la Touraine & le Maine. Il comprend l'Orléanois propre, la Beausse, le Blaisois, & la plus grande partie du Gâtinois, qu'on appelle le Gâtinois Orléanois.

Ses Rivières les plus considérables, sont la Loire,

Ses Rivières les plus confidérables, sont la Loire, le Loir & le Loin.

I. L'Orléanois propre.

Ce pays est fertile en bleds, en vins, & en fruits. ORLÉANS, sur la Loire, Capitale, Evêché, Généralité, Présidial, Bailliage, Eledion, Hôtel des Monnoies, Université. C'est une grande & assez belle Ville, célèbre par les deux Sièges qu'este a soutenus, l'un contre Attila, Roi des Huns, en 450, l'autre contre les Anglois en 1428. Elle sut délivrée de ces derniers par la fameuse Jeanne d'Arc, appellée la Pucelle d'Orléans.

Après avoir été réunie à la Couronne par Hugues Capet, Philippe de Valois érigea Orléans en Duché, qu'il donna à son fils Philippe. Ce Prince mourut, sans enfans; & le Duché sut accordé par Charles VI, à son frère Louis, en 1391. Ses successeurs en jouitent jusqu'à la mort de Charles VIII. Louis XII, Duc d'Orléans, étant alors monté sur le trône, son apanage sur réuni au Domaine. Louis XIII donna ce Duché en apanage à son frère Gaston, & Louis XIV à son frère Philippe, dont l'arrière-petit-fils potte encore aujoud'hui le nom de Duc d'Orléans.

Gб

L'Evêque d'Orléans a le privilège fingulier de délivrer, le jour qu'il fait son entrée, les criminels, du Diocèse d'Orléans seulement, & coupables de certains crimes, selon l'Edit de Louis XV, de 1758, qui modifie l'ancienne Coutume qui étoit tournée en abus. La Cathédrale, qui est dédiée à la Sainte Croix. est bien bâtie; mais elle n'est pas achevée. Il se fait à Orléans un grand commerce de bled, de vins. d'eau-de-vie, de sucre, Les environs de cette Ville, & fur-tout le Fauxbourg d'Olivet, sont charmans, Orléans a donné le jour à plusieurs grands hommes, entr'autres au fameux Père Pétau, Jesuite: à Jacques Bongars, Auteur critique; à de Muis. célèbre Commentateur des Pseaumes; à Isambert, Auteur de Traités de Théologie; à Nicolas Toinard, célèbre Antiquaire, & Auteur d'une Concorde des Evangélistes; à Amelot de la Houssaye, Auteur de plusieurs traductions; à l'Abbé Gédouin, de l'Académie Françoise, & de celle des Inscriptions & Belles-Lettres ; à l'Avocat Fuet, Jurisconsulte estimé, & à le Vassor, Historien de Louis XIII.

L'Université d'Orléans n'est composée que de la Faculté de Droit, qui a eu des Jurisconsultes trèshabiles. M. Pothier, Conseiller au Présidial, qui y enseignoit se Droit François, l'a rendue encore fort célèbre, ainsi que M. Jousse, par le nombre & l'utilité de leur Ouvrages de Jurisprudence.

Le Canal connu sous le nom de Canal d'Orléans, commence environ à deux lieues de cette Villle, à l'endroit nommé Port Morand; & après avoir traversé la Forêt d'Orléans, & la plaine qui la suit, étant soutenu dans son cours, qui est de près de dix-huit lieues, par trente écluses, il s'unit à la Rivière de Loin à Cépoi, une lieue au-dessous de Montargis; continue son cours avec cette Rivière, passe à Nemours, & se jette dans la Seine au-dessous de Moret.

MEUN, sur la Loire, au Sud-Ouest, petite Ville ancienne, qui a une Collégiale, dont le Doyen porte le titre de Baron. Les Evêques d'Otléans y ont une Maifon de plaisance. C'est la patrie de Jean Clopinel, sur nommé de Meun, continuateur du célèbre Roman de la Rose, commencé par Guillaume de Loris.

BRAUGENCI, fur la Loire, Bailliage, Eledion,

Comté.

PITIVIERS, PIVIERS & PLUVIERS, Election, an Nord d'Orléans.

CLERI, entre Orléans & Bezugenci. Cette petite Ville est connue par son Eglise collégiale de Notre-Dame, où l'on voit les tombeaux de Louis XI & de la Reine son épouse.

GERGEAU, sur la Loire, ancienne Ville, avec une Collégiale. C'est la patrie des trois frères Gaignières, qui, quoique de basse naissance, s'élevèsent par leur mérite, dans le dernier siècle, aux premiers honneurs de la guerre; ils mirent le comble à leur gloire, en ne rougissant jamais de la pauvreté de leurs parens.

SULLI, sur la Loire, à l'Orient de Cleri. C'est un Duché-Pairie, érigé en 1606 par Henri IV, en faveur de son Ministre Maximilien de Béthune, qui a

rendu immortel le nom de Sulli.

LA FERTÉ-SENECTERRE, à l'Occident de Sulli.

11. La Beause.

Cette Contrée est si fertile en bled, qu'on l'appelle le grenier de Paris: elle renserme le Pays Chartrain, le Dunois & le Vendômois.

Les Villes principales du Pays Chartrain, font:

CHARTRES, sur l'Eure, Capitale, Evéché, Préfidial, Bailliage, Election. Son Eglise Cathédrale est rrès-belle: on admire sur-tout ses clochers, pour leur beauté & leur extrême élévation. Il y a un Séminaire dirigé par les Prêtres de la Mission, &

plusieurs Paroisses. Celle de S. André mérite d'être vue, pour la construction hardie de son chœur, bâti sur une voûte sous laquelle passe l'Eure; ouvrage des plus admirables de la France, au jugement du Maréchal de Vauban. Dans un caveau construit dans l'épaisseur du mur de cette voûte, on trouva en 1725 plusieurs corps parfaitement conservés. Cette Ville a aussi un Hôpital général, & un autre pour six vingts aveugles. Le sils aîné du Duc d'Orléans porte le titre de Duc de Chartres. C'est la patrie du Poëte Regnier; des Félibien, samille illustre dans la République des Lettres; de Jean-Baptiste Thiers, Auteur d'un Traité des Superstitions, & de plusieurs autres Ouvrages; & du célèbre Théologien Pierre Nicole.

NOGENT-LE-ROI, sur l'Eure. Le Roi Philippe

de Valois y mourut en 1350.

MAINTENON *, sur l'Eure, au Nord-Ouest de Chattres, Marquisat qui est entré dans la Maison de Noailles, par le mariage de Françoise d'Aubigné avec Adrien-Maurice, Duc de Noailles.

BONNEVAL, au Sud-Ouest de Chartres, petite Ville qui a pris son nom de la fertilité de la vallée où

elle est située.

Le Dunois & le Vendômois sont deux petits Pays

qu'on met ordinairement dans la Beausse.

CHATEAUDUN, Capitale du Comté de Dunois, qui appartient au Duc de Luines. Elle a un ancien Château, avec une Collégiale célèbre, où sont enterrés plusieurs Princes de la Maison de Longueville. C'est la patrie du P. Cheminais, Jésuite, célèbre Prédicateur.

Au Nord-Quest du Dunois, on trouve le Perche-Gouet, petit Pays ainsi appellé de Guillaume Gouet, mari d'Elisabeth de Champagne, Duchesse de la Pouille. Ses lieux principaux sont les cinq Baronnies suivantes:

Auton.
Brou.
Bazoches *.
Montmirail.
Alluye *.

VENDÔME, Capitale du Duché de ce nom, Bailliage, Election, sur le Loir, dans le Diocèse de Blois, avec une Abbaye de Bénédictins, & un Collège de l'Oratoire. Cette Ville a une Collégiale où sont les tombeaux des Seigneurs de Vendôme, depuis Bouchart I, jusqu'à Bouchart IV inclusivement, & ceux de plusieurs Princes de la Maison de Bourbon. C'est la patrie du Poète Ronsard.

III. Le Blaisois.

Ce Pays, qui est fort agréable, renferme: BLOIS, sur la Loire, Capitale, Evêché, Conseil Supérieur, depuis 1771, Présidial, Chambre des Comptes, (unie au Conseil Supérieur), Bailliage, Eledion. Cette Ville est bâtie fur une hauteur, qui descend jusqu'à la Loire. Son Château royal est célèbre par la mort du Duc de Guise, qui y fut tué par ordre de Henri III, en 1188. C'est une des Villes de France où le peuple parle françois avec plus de pureté. Blois a donné naissance aux Pères Morin & Vignier, Prêtres de l'Oratoire, célèbres par leur profonde connoissance des Langues & des Antiquités Ecclésiastiques; à Jean Bernier, Médecin, Auteur d'une Histoire de Blois; à Louis Habert, Auteur d'un cours de Théologie, & à Isaac Papin, Ministre converti, & qui a fait ensuite de bons Ouvrages de controverse.

ROMORANTIN, Bailliage, Eledion, Capitale' de la Sologne. Cette Ville, dans une inscription qu' est sur une de ses portes, se qualifie de petite Rome, Roma minor; mais elle n'a rien qui mérite ce titre.

CHAMBORT, à l'Orient de Blois, Château royal

bâti par François I, dans une vallée où coule sa petite rivière de Cosson, & au milieu d'un parc de sept lieues de tour. Le Roi en avoit accordé la jouissance au Maréchal Comte de Saxe, qui s'est rendu célèbre par ses grandes actions, & qui est mort dans

ce Château le 30 Novembre 1750.

MBR, petite Ville au Nord-Est de Blois, & à une lieue de la Loire. Elle fait partie du Marquisat de Ménars, érigé en 1675. Ce Château n'en est pas éloigné. Le Marquisat avoit été acheté par Madame de Pompadour, & il est aujourd'hui à M. de Matheny son stère. Les Calvinistes avoient un Temple

cloigné. Le Marquisat avoit été acheté par Madame de Pompadour, & il est aujourd'hui à M. de Marigny son stère. Les Calvinisses avoient un Temple à Mer, avant la révocation de l'Edit de Nantes. C'est la patrie du Ministre Jurieu, homme d'esprit, mais décrié même dans son parti, par ses visions & ses emportemens.

IV. Le Gatinois Orléanois.

Cette Contrée est peu fertile, si ce n'est en se-ffan (a).

MONTARGIS, sur le Loin, Présidial, Bailliage, Eledion. Cette Ville, du Diocèse de Sens, est de l'apanage de M. le Duc d'Orléans. Elle est assez grande, & a un Château ancien, un Collège de Barnabites, & plusieurs Communautés. C'est la patrie de Madame Guyon, sameuse Quiétiste.

ETAMPES, aussi du Diocèse de Sens, Bailliage, Eledion, au Nord-Ouest de Montargis. C'est une Ville assez considérable. Il s'y est tenu un fameux Concile, où saint Bernard sit reconostre le Pape Innocent II, par les François & par les Anglois, & rejetter l'Antipape Anaclet. Il y a un Chapitre,

⁽⁴⁾ Le Safran est une plante dont la steur dessechée sert beaucoup à la teinture : autresois on en coloroit quelques ragoûts. On en fait encore grand usage en Flandre, en Allemagne, & en Italie.

un Collège de Barnabites, des Cordeliers & d'autres Maisons religieuses. M. Guettard, de l'Académie des Sciences, qui est né dans cette Ville, a découvert aux environs un grand nombre de sossiles.

GHATILION, sur le Loin, au Sud-Est de Montargis. Cette petite Ville, située dans une vallée agréable, a un Château où sont les tombeaux des Seigneurs de Châtillon, & entr'autres de Gaspard de Coligni, & de Louise de Montmorenci, sa semme. L'Archevêque de Sens consère toutes les prébendes de la Collégiale de cette Ville. Châtillon a été érigée en Duché héréditaire, sous le nom de Châtillon-Boutteville, en 1696, en faveur de Paul-Sigismond de Montmorenci, troisième fils de François-Henri, Duc de Piney-Luxembourg.

GIEN, fur la Loire, Bailliage, Election, Comt.

Cette Ville est du Diocèse d'Auxerre,

BRIARE, renommée par le Canal qui porte son nom, & qui a été construit par les soins du Cardinal de Richelieu. Ce Canal commence à Briare, se jette dans le Loin, passe à Châtillon, & continue jusqu'à Montargis.

ARTICLE VI.

Du Gouvernement de Berri.

CETTE Province est au milleu du Royaume, précisément dans le centre. Elle est bornée au Nord par la Sologne & le Gâtinois Orléanois; à l'Orient, par le Nivernois; au Midi, par le Bourbonnois & la Marche; à l'Occident, par le Poitou & la Touraine.

Le Berri sut gouverné sous les Rois de France de la première race, comme il l'avoit été sous les Romains & les Goths, c'est-à-dire, par des Comres,

qui dans la suite sirent un sief héréditaire d'une dignité qui n'étoit que personnelle, & prirent le titre de Comtes de Bourges. Il eut ensuite des Vi-comtes, jusqu'à Eudes Arpin, qui le vendit au Roi Philippe I, en 1100. Le Roi Jean l'érigea en Du-ché, l'an 1360, en saveur de Jean de France, son troissème sils: depuis ce temps ç'a été presque tou-jours l'apanage d'un des sils de France.

Ce Pays est assez sertile en bleds, en vins, en paturages, mais sur-tout en bois. Les laines en sont estimées: on y fait beaucoup d'étosses, dont la

Province tire un grand profit.

Ses Rivières les plus considérables, sont le Cher & l'Indre, dont nous avons décrit le cours, en parlant de la Touraine, où elles se jettent dans la Loire.

Le Cher divise le Berri en haut & bas. Le haur est à l'Orient, & le bas à l'Occident de cette Rivière.

1. Le haut Berri.

Bourges, fur l'Yevre, Capitale , Archeveche, Généralité, Bailliage, Election, Hôtel des Monnoies, Université. C'est une ancienne & grande Ville, mais elle n'est guères peuplée. La Cathédrale, sous l'invocation de S. Etienne, est une des plus belles de France. Son Archevêque prend le titre de Primat d'Aquitaine, titre qui lui est disputé par l'Archevêque de Bourdeaux. C'est à Bourges que Charles VII fit la Pragmatique-Sanction, abolie par Louis XI, Ce dernier Roi naquit à Bourges en 1422, & fonda l'Université en 1465. Cette Ville a une sainte Chapelle très-belle, & six autres Collégiales, trois Abbayes, dont une de Chanoines réguliers, & une de Bénédictins de S. Maur. MM. de S. Sulpice y possèdent un magnisique Séminaire. Le Monastère des Annonciades a été bâti par la bienheureuse Jeanne, fille de Louis XI, & épouse de Louis XII. Bourges a donné la naissance aux Pères Deschamps, Bourdaloue, Souciet, Josephe Dorléans, & Philippe Labbe, célèbres Jésuites; à-Nicolas Catherinot, Historien & Critique, au Pères Gibieuf, Prêtre de l'Oratoire & sçavant Théologien; au Jurisconsulte Pinson, & à la Chapelle qui fut de l'Académie Françoise.

SANCERRE, au Nord-Est de Bourges, près la Loire. Cette Ville est fameuse par l'horrible famine qu'elle soussirit, lors du siège que les Calvinistes lui firent soutenir, en 1573, contre Charles IX. Elle est sur une hauteur fertile en bon vins.

HENRICHEMONT, à l'Occident de Sancerre, C'est la seule Ville de la Principauté de ce nom, qui appartient à la Maison de Sulli ou de Béthune, ' Cette Ville est nouvelle, & a été bâtie par Maximilien de Béthune, premier Duc de Sulli, sous Henri IV. Elle est située dans un terrein fort stérile, ce qui fait qu'elle n'est guères peuplée, quoique les Habitans jouissent de divers privilèges, & soient, exempts de Tailles, Aides, Gabelles, &c.

VIERZON, au Nord-Ouest de Bourges, sur le Cher, Bailliage. Il y a une Maison de Bénédictins de S. Maur.

MEHUN; sur l'Yevre. Cette Ville, très-ancienne, est bâtie au milieu d'une belle & grande plaine entourée de bois. Elle est connue par le séjour qu'y sit Charles VII. Ce Prince y avoit sait bâtir un Château, où il se laissa mourir de saim, prévenu de l'idée qu'on vouloit l'empoisonner. Quoique ce Château ait été consumé par le seu du ciel, on voit ençore des vestiges de son ancienne magnificence. Sa situation étoit admirable, & la pierre dont il étoit bâti est aussi blanche que du marbre. Sa Chapelle, dont les croisées sont superbes, a passé, pour une des plus belles du Royaume. On en a tiné les statues des douze Apôtres, pour les mettre dans

le charar de l'Eglise collégiale, dont elle font l'ormement. Le commerce de cette Ville consiste en laines, chanvres, &c. Il s'y tient deux Foires par an, & un marché tous les mercredis,

DUN-LE-ROI, Bailliage, au Sud-Ouest de Berri, sur les consins du Bourbonnois. Son nom de Dun-le-Roi vient, à ce qu'on croit, de ce que Charles le Bel l'a réuni au Domaine. Les Princes de Condé en jouissent depuis Louis XIII, à titre d'engagistes. Cette Ville est ancienne, & passe pour la troissème du Berri.

1 L. Le bas Berri.

Issoudum, Bailliage, Election. C'est une assez solie Ville, du Dioccée de Bourges. On y voir un Château, & une Abbaye de Bénédictins non réformés. Il s'y fair un grand commerce de bestiaux, de draps, & de chapeaux. C'est la patrie d'Antoine Dorfanne, Grand-Chantre & Official de Paris, dant on a des Mémoires.

CHAROST, à l'Orient d'Issouden, Duché-Pairie ésigé en 1672, en faveur de Louis de Béthune, Comte de Charost, Les Lettres d'érection n'ont été enregistrées qu'en 1690.

SAINT-AIGNAN, au Nord-Ouest d'Houdun, sur le Cher, Duché-Pairie étigé en 1661, en faveur de François de Beauvilliers, Comte de Saint-Aignan.

CHATEAU-ROUX, Election, au Sud-Ouest d'Isfoudun, Duché-Pairie érigé en 1616, en faveur de Henri de Bourbon, Prince de Condé.

LE BLANC, Election, fur la Creuse.

ARGENTON, fur la Creuse, célèbre pat un de ses anciens Seigneurs, qui en portoit le nom : c'est Philippe de Comines, l'un de nos meilleurs Historiens, & Ministre du Roi Louis XI.

LA CHASTRE, Election, au Midi d'Issoudun, far l'Indre.

Digitized by Google

ARTICLE VIL

Du Gouvernement de Nivernois.

LE Nivernois est une petite Province bornée au Nord, par le Gâzinois & partie de la Bourgogne; à l'Orient, aussi par la Bourgogne; au Midi, par le Bourbonnois; & à l'Occident, par le Berri.

On y trouve beaucoup de mines de fer & même quelques-unes d'argent, quantité de bois, de charbon de terre & des carrières de la plus belle pierre

à bâtir.

Ses Rivières les plus remarquables sont la Loire, l'Yonne, dont la source est dans sa partie Méridionale, près de Château-Chinon; et l'Allier qui se jette dans la Loire, un peu au-dessus de Nevers.

Ses principales Villes, du Nord au Sud, font:

CLAMBOI, Eledion, au confluent du Bouvron & de l'Yonne, Gui, Comte de Nevers, donna retraite, vets l'an 1180, dans le Fauxbourg de cette Ville, à un Evêque Latin de Bethleem, chaffe de la Terre-Sainte par les Sarrazins. Voilà l'origine de l'Evêché de Bethleem, dont le titre est dans une Chapelle du Fauxbourg de Clameci, qui est du Diocèse d'Auxerre, Les Ducs de Nevers nomment, avec l'agrément du Roi, à cet Evêché, Charles VI, dans ses Lettres - patentes, données l'an 1412, & accordé aux Evêques de Bethléem les mêmes prérogatives dont jouissent les Evêques de France, au cas qu'ils soient naturels François, ou qu'ayant demeuré long-temps en France, ils sient prêté le setment de fidélité. L'Evêque de Bethleem a dans son petit territoire jurisdiction Episcopale, & reçoit ses bulles du Pape.

VEZELAI, du Diocèse d'Autun, Eledion, à l'O-

zient de Clameci, près de la Rivière de Cure, dans le Morvan. Il y a une Abbaye sécularisée. Le Pape Eugène III y tint un Consilé, l'an 1141, pour le recouvrement de la Terre-Sainte. C'est la patrie de Théodore de Bèze, Ministre Calviniste, & Prosesseur en Langue grecque à Genève.

COSNE, à l'Occident de Clameci, sur la Loire. On fait des ancres pour les vaisseaux dans cette

petite Ville, qui est du Diocèse d'Auxerre.

LA CHARITÉ, Election, sur la Loire. Le Prieur Commendataire des Bénédictins est Seigneur spirituel & temporel de la Ville. Ce Prieuré qui est

de l'Ordre de Cluni, est très-riche.

Nevers, Evêché, Capitale, Eledion. Cette Ville est bâtie en forme d'amphithéâtre, & a un itès-beau pont sur la Loire. Son Eglise Cathédra-le, dédiée à S. Cyr, est fort belle. On travaille sort bien en ouvrages de verre dans cette Ville. C'est un Duché-Pairie, érigé par Charlès VII, l'an 1457, en saveur de Jean de Bourgogne, Comte de Nevers. Ce Duché sut vendu en 1659, au Cardinal Mazarin, par les héritiers de Charles de Gonzague, Duc de Mantoue. Ce Cardinal obtint de nouvelles Lettres de Duché-Pairie en 1660, pour Nevers, & le laissa à Philippe Mancini, son neveu; ces Lettres n'avoient pas été enregistrées. Son sils en a obtenu d'autres en 1720, qui l'ont été en 1721.

CHATBAU-CHINON, Eledion, à l'Orient de

Nevers.

SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER, Presidial, Bail-

liage, au Midi de Nevers.

DECIZE, près de la Loire. Cette petite Ville est la patrie de Gui Coquille, Jurisconsulte habile.



ARTICLE VIII.

Du Gouvernement de Bourgogne.

C E Gouvernement est borné au Nord, par la Champagne; à l'Orient, par la Franche-Comté; au Midi, par le Beaujolois; & à l'Occident, par le Bourbonnois & le Nivernois.

La Bourgogne a reçu son nom des Bourguignons, peuples qui, après avoir successivement occupé différens cantons de la Germanie, entrèrent dans les Gaules, vers l'an 407 ou 408, & y firent des conquêtes très-rapides. Le Royaume qu'ils fondèrent comprenoit ce qu'on appelle aujourd'hui le Duché de Bourgogne, la Franche-Comté, la Provence, le Dauphiné, le Lyonnois, la Savoye & la Suisse. Ce Royaume des Bourguignons, subsista pendant plus d'un Siècle, & eut cinq Rois. Gondemard, le dernier, sut dépouillé de ses États en 134, par les Rois Childebert & Clotaire, sils de Clovis, qui unirent ces Provinces à la Monarchie Françoise & les partagèrent entr'eux.

Des débris de cet ancien Royaume, il s'en forma trois, dans les IX°. & X°. Siècles. Le premier sut celui de Provence, que quelques Auteurs ont nommé Royaume de la Bourgogne Cis-Jurane. Il sut érigé en 855, en faveur de Charles, troisième sils de l'Empereur Lothaire I, & comprenoit la Provence proprement dite, c'est-à-dire, le pays renfermé entre la Durance, les Alpes, la Méditerranée & le Rhône, avec le Duché de Lyon. Le second, qui se sorma vers l'an 888, au-delà du Mont-Jura, sut nommé Royaume de la Bourgogne Trans-Jurane. Il ne comprenoit guères que la Suisse, le pays de Vallais, le Génevois & le Chablais. Le

troisième Royaume sut celui d'Arles, sormé en 930, par la réunion des Royaumes de Provence & de Bourgogne Trans-Jutane, en saveur de Rodolse II, qui auparavant étoit Roi de la Bourgogne Trans-Jurane seulement.

Ouant au Duché de Bourgogne, qui forme le Gonvernement dont nous allons donner la description, il n'a jamais été compris dans le Royaume de Bourgogne Cis-Jurane, ai dans celui de Bourgogne Trans-Jurane. Il faisoit un État à part, qui a conrinné à relever de la Couronne de France, Robert, Roi de France, fils de Hugues-Capet, ayant hérité du Duché de Bourgogne, en disposa d'abord en faveur de son sils ainé Henri, qui étant devenu Roi de France, céda ce Duché en 1032, à Robert son frère puiné. C'est ce Robert, qui est la tige de la première race des Ducs de Bourgogne. Elle s'éteignit en 1361; & le Roi Jean donna le Duché de Bourgogne, à titre d'apanage, à Philippe son quatrième fils, qui fut le chef de la seconde race des Ducs de Bourgogne. Elle subsista près de 120 ans, jusqu'à Charles, surnommé le Hardi ou le Téméraire, qui possédoit encore la Franche-Comté & une grande partie des Pays-Bas. Charles avant été tué devant Nanci, en 1477, ne laissa qu'une fille, nommée Marie, qui épousa Maximilien, Archiduc d'Autriche. Ce fut par ce mariage que la Franche-Comté & les Pays-Bas passèrent dans la Maison d'Autriche; mais la Bourgogne fut réunie à la Couronne, comme fief masculin, par le Roi Louis XI, qui s'en saifit à ce titre, en 1477.

Les Ducs de Bourgogne étoient les premiers des anciens Pairs de France: au sacre du Roi ils portoient la couronne, & ceignoient l'épée au Roi.

La Bourgogne est un Pays d'États : ils se tiennent tous les trois ans. Cette Province est considérable pour sa fertilité en excellens vins.

Ses

GOUVERNEMENT DE BOURGOSNE. 169

Ses Rivières principales sont la Saône, qui prend sa source à l'extrémité de la Lorraine, assez près de Plombières, passe à Gray, à Auxonne, à Châlons-sur-Saône, à Mâcon, à Trévoux, & vient se jetter dans le Rhône au-dessous de Lyon: l'Yonne & la Seine, dont nous avons parlé plus haut.

On divise la Bourgogne en huit petits Pays: on en trouve quatre au Nord, & quatre au Midi. Ceux du Nord, sont le Pays de la Montagne, l'Auxerrois, l'Auxois, le Dijonois au Nord-Est. Ceux du Midi, sont l'Autunois, le Châlonois, le Charolois, le Mâconois.

La Bresse & le Bugey dépendent aussi de ce Gouvernement, aussi-bien que l'ancienne Principauté de Dombes.

I. Le Pays de la Montagne.

CHATILLON-SUR-SEINE, Bailliage, Présidial. Il est divisé en deux Villes par la Seine: la première s'appelle Chaumont, la deuxième le Bourg. On y fait un grand commerce de fer, dont il y a beaucoup de mines aux environs.

Près de Châtillon est le Monastère du Val des choux, sondé l'an 1197, par un saint homme nommé Viard, sous la règle de S. Benoît. Ce Monastère est devenu chef d'un Ordre, dont le Général

n'a que le titre de Prieur.

BAR-SUR-SEINB, Bailliage. Cette Ville porte le titre de Comté, qui est passé dans la Maison d'Or-16ans, avec tous les biens de Marie-Louise d'Or-16ans, Duchesse de Montpensier. Elle l'avoit hérité de Henri de Bourbon, Duc de Montpensier, à qui Henri IV l'avoit engagé. Nicolas Vignier, célèbre Historien, étoit de Bar-sur-Seine.

II. L'Auxerrois.

AUXBRE, Eyeche, Presidial restortissant and Tome I. H

Parlement de Paris, Bailliage, sur l'Yonne. C'est une ancienne Ville, bâtie sur une hauteur, Elle a titre de Comté. La Cathédrale, dédiée à S. Etienne, est une des belles Eglises du Royaume. Elle a un Canonicat laic, attaché depuis quelques siècles à la Maison de Châtellus. Le Seigneur de ce nom en prend possession dans un habit singulier: il est botté, éperoné, revêtu d'un surplis, un baudrier par-dessus & une épée: sur le bras gauche il porte une aumuce, & sur le poing un oiseau de proie: de la main droite il tient un chapeau bordé, couvert d'un plumet. Dans cet équipage il est installé dans les hauts sièges, & assiste à tout l'Office. L'Eglise de l'Abbaye de Saint Germain, appartenant aux Bénédictins de S. Maur, est remplie de corps saints, dont grand nombre sont d'Evêques de cette Ville.

Auxerre a produit plufieurs savans, entr'autres l'Abbé Lebeuf, dont l'érudition peu commune a beaucoup éclairei les antiquités & l'histoire ecclésastique du Royaume. On a établi en 1749 dans cette Ville, une société des Sciences & Belles-

Lettres.

CREVANT, sur l'Yonne, petite Ville célèbre par la bataille donnée près de ses murs, sur la sin du règne de Charles VI.

COULANGES-LES-VINEUSES, * près d'Auxerre. Cette petite Ville est renommée pour la bonté de ses vins.

VERMANTON, sur la Rivière de Cure.

A une lieue de Vermanton est le petit Village d'Arcy, connu par les grottes qu'on voit auprès. Elles offrent mille jeux de la nature, des vostes assez élevées, une espèce de salle, & des congélations de toutes espèces: un bras de la rivière de Cure qui se perd sous terre, coule par-dessous ces grottes, & reparoît de l'autre côté de la montagne, où ses eaux sont tourner un moulin.

III. L'Auxois.

SEMUR, sur l'Armançon, Capitale, Présidial. Cette Ville a une bonne Manusacture de draps. Henri IV, satisfait de sa sidélité, y transséra le Parlement de Dijon, qui n'en est sorti qu'après que les troubles de la Ligue surent appaisés.

Noyers, au Nord-Ouest de Semur. Cette Ville, qui a un Collège de Doctrinaires, est située sur la rivière de Sérin, dans un vallon entouré de montagnes couvertes de vignes. C'est la patrie de M. Treuvé, Théologien, à qui l'on doit des Ouvrages

excellens.

AVALON, Bailliage. Sa situation est remarquable. Le Roi Robert la prit en 1007, après un Siège de trois mois: elle a un fort Château, un Chapitre, un Collège des Pères de la Doctrine, & d'autres Communautés. C'est la patrie de M. Bocquillot, Auteur d'un Traité historique de la Liturgie Sacrée, & de plusieurs autres Ouvrages.

SAULIEU, Bailliage, au Sud-Est d'Avalon. Cette Ville est sur une hauteur, dans un terrein fertile en

grains, & abondant en bétail.

ARNAY-LE-DUC, au Sud-Est de Saulieu, Bailliage. Cette petite Ville n'est pas loin de la rivière d'Arroux: elle est remarquable par la victoire que l'Amiral de Coligni remporta sur le Maréchal de Cossé en 1570.

IV. Le Dijonois.

DIJON, sur l'Ouche, Capitale, Evêché, Parlement, Chambre des Comptes, Cour des Aides, Généralité, Bailliage, Hôtel des Monnoies, Université. Cette Ville est grande & bien peuplée; c'est où se tiennent les Etats de Bourgogne, dans le Palais royal, où étoit le Château des anciens Ducs de Bourgogne. Ce Palais est situé sur la Place royale, H 2

percée en plusieurs endroits qui aboutissent à autant de rues. Son Evêché a été érigé dans l'Abbave de S. Etienne, par Clément XII, en 1731. On voit au milieu du chœur de la célèbre Abbaye de S. Bénigne, le tombeau d'un Roi de Pologne, qui s'étoit fait Frère convers dans cette Abbaye. Cette Ville a une Sainte Chapelle, plusieurs Couvens, une Académie des Belles-Lettres, établie par Lettres-Patentes en 1740; un Séminaire de l'Oratoire; un Collège avec une belle Bibliothèque, laquelle lui 2 été donnée par Charles Fevret, né dans cette Ville. à condition de la rendre publique. Dijon est la patrie du célèbre Boffuet, Evêque de Meaux; de Claude Saumaise, fameux Critique; de Longepierre, célèbre Traducteur; de M. de la Monnoie, de l'Académie Françoise; du sçavant Président Bouhier; du Poëte Crébillon, qui étoit de l'Académie Francoife.

Il y a près de cette Ville un très-riche Couvent de Chartreux, où reposent les cendres des derniers Ducs de Bourgogne, des Duchesses leurs semmes & de leurs ensans. Les tombeaux de Philippe le Hardi, & de Jean Sans-peur, avec celui de Marguerite de Bavière, sa semme, sont en particulier

d'une grande beauté.

AUXONE, Bailliage, fur la Saone, Comté. Cette

Ville a un Château & quelques fortifications.

SAINT JEAN-DE-LOSNE, fur la Saône. Cette Ville soutint un siège vigouteux contre l'armée Impériale, en 1636. Louis XIII a récompensé cette constance, de privilèges considérables, en particulier par une exemption de tailles, & de tout subside.

BBAUNE, Bailliage, au Sud-Ouest de Dijon, au Diocèse d'Autun, avec un Chapitre, un Collège de l'Oratoire, un bel Hôpital pour les malades, & un

autre pour les orphelins.

Nuits, Bailliage: il y 2 une Collégiale. Cette

GOUVERNEMENT DE BOURGOGNE. 173

Ville appartient au Prince de Conti comme engagiste : il nomme le Gouverneur, qui reçoit des provisions du Roi.

Ces deux Villes sont renommées, pour leurs ex-

cellens vins.

V. L'Autunois.

Autun, fur l'Arroux, Evêche, Presidial, Bailliage. Son Evêque est Président-né des Etats de Bourgogne, premier suffragant de l'Archevêque de Lyon, & administrateur, tant au spirituel qu'au temporel de cette Métropole, pendant la vacance du Siège: le Pape S. Grégoire lui 2 accordé le droit de porter le Pallium. Autun a huit Paroisses, un Hôpital général, & un autre pour les malades, fervi par des Religieuses de l'Ordre de S. Augustin : un Séminaire de Saint Sulpice, un Collège, une Abbaye de Bénédictins, & une de Chanoines Réguliers. Cette Ville est remplie de beaux restes de monumens anciens. Deux de ses portes paroissent être des ouvrages des Romains : c'est la porte d'Arroux, & celle de Saint André. Il n'y a ni ciment, ni fer entre les joints des pierres qui forment la première, qui est une espèce d'arc de triomphe d'une architecture toute dans notre gout moderne, & par conséquent du temps des Romains. On rapporte que Louis XIV, ayant entrepris le magnifique Frontispite du vieux Louvre à Paris, envoya visiter cette porte, pour essayer de bâtir de même sans ciment, en posant seulement les pierres l'une sur l'autre.

Les Campagnes voisines de la Ville ont aussi quelques restes de la belle antiquité. On y voit la pierre du Couar, dont on ne peut deviner l'usage. C'est un large monceau de pierrailles bien cimentées, semblable à un tas dé pierres qui s'élève un peu en pointe : on diroit que ce seroit un diminutif des pyramides d'Egypte; aussi les Autunois pensent que

H 3

c'est un monument sépulcral. Tout près est le Champ des Urnes, ainsi nommé, parceque dans tous les temps on ya trouvé des Urnes sépulcrales. On y voit encore un vestige bien marqué d'un Amphithéâtre peu élevé: ce sont des terres couvertes d'herbe, & taillées en forme de dégrés qui tournent en rond: au bas des dégrés, une grande platte-forme verte, qui ressemble à l'Arène: & autour on apperçoit audessous des dégrés, de petites loges basses, comme des caveaux bâtis de pierre: c'étoit le lieu où l'on tenoit les bêtes rensermées, & d'où on les lâchoit pour les combats. On voit aussi près de cette Ville plusieurs restes de grands chemins Romains.

BOURBON - LANCI, Bailliage, au Sud - Ouest d'Autun. On y trouve des Bains chauds. Elle a une Collégiale, trois Paroisses, quelques Couvens &

deux petits Hôpitaux.

VI. Le Challonois.

CHALLON, sur Saône, Evêché, Présidial, Bailliage. La Citadelle & l'Eglise cathédrale de S. Vincent sont ce qu'il y a de plus remarquable en cette Ville, qui est ancienne & assez marchande. Il y a une Maison de Clunistes: les Prêtres de l'Oratoire ont le Séminaire. Il y a aussi un Collège.

SEURE, sur la Saône: on la nomme aussi Bellegarde, depuis son érection en Duché-Pairie par Louis XIII, en 1619. Sa Seigneurie appartient

aujourd'hui à la Maison de Condé.

VERDUN, près du confluent de la Saône & du Doux: c'est une petite Ville où il se trouve plusieurs antiquités. Le 29 Octobre, on y tient une soire qui dure quinze jours, & qui est très-fréquentée.

CITEAUX *, au Nord de Verdun, célèbre Abbaye & chef d'Ordre, fondée en 1098, des libéralités d'Eudes, Duc de Bourgogne, par Robert, Abbé de Molesme, qui en sut élu le premier Abbé. Saint Etienne son successeur, envoya une partie des Moines, qui s'étoient fort multipliés, à la Ferté sur Grosne en Charolois, l'an 1112, où sut fondée la première Fille de Cîteaux. Deux ans après, le même Saint fonda dans l'Auxerrois le Monastère de Saint Edmont ou Edme de Pontigni, qui est la seconde Fille de Cîteaux. Celui de Clairvaux, qui est la troisième, fut fondé, en 1115, par S. Bernard; & un an après Guillencus, Evêque de Langres, fonda dans le Bassigni le Monastère de Morimond, qui est la quatrième Fille de Citeaux, Ces quatre Abbés, qu'on nomme les quatre Pères de l'Ordre de Cîteaux, ont de grands privilèges, & peuvent passer eux-mêmes pour des Généraux d'Ordre, à cause de leur autorité sur les Monastères de leur filiation. L'Abbé de Cîteaux est Conseiller-né au Parlement de Bourgogne, & Supérieur général de tout son Ordre. L'Abbaye de Cîteaux est vaste & très-riche: son Eglise est grande & bien décorée.

VII. Le Charolois.

Ce petit Pays est un Comté qui appartient à la Maison de Condé, dont un Prince portoit il y 2 peu d'années le titre de Comte de Charolois.

CHAROLLES, Capitale, Bailliage. Le Château des anciens Comtes de Charolois, est dans l'enceinte de la Ville, L'Eglise de S. Nizier est Collégiale & Paroissiale.

PARAI-LE-MONIAL, au Nord-Ouest de Charolles, sur la Rivière de Bourbince, est une petite Ville assez jolie, qui a deux Prieurés de l'Ordre de Saint Benoît, un Haisel, et un Collège

Benoît, un Hôpital, & un Collège.

SÉMUR, près de Charolles, Capitale d'un petit Pays appellé le Brionnois. Sémur porte le titre de Baronnie: il ne faut pas le confondre avec Sémur en Auxois, dont on a parlé, pag. 171.

H 4

VIII. Le Maconois.

MACON, Evêché, Présidial, Bailliage, sur la Saône. Cette Ville est célèbre pour ses bons vins: sa situation sur le penchant d'une colline la rend trèsagréable. Il s'y est tenu plusieurs Conciles. Son Evêque est Président-né des Etats du Mâconois. Les Chanoines de la Collégiale sont preuve de noblesse. Les Pères de l'Oratoire ont le Séminaire. Mâcon a aussi un Hôtel-Dieu, un Collège & plusieurs Communautés religieuses.

Tournus, sur la Saône, au Nord de Mâcon. Cette petite Ville n'a de remarquable que son Abbaye, sécularisée par Urbain VIII. L'Abbé est

Seigneur Haut-Justicier de la Ville.

CLUNI, au Nord-Ouest de Mâcon, sur la petite rivière de Grosne. Cette petite Ville doit sa naissance à la fameuse Abbaye de Cluni, chef d'Ordre. Elle a été sondée, sous la règle de S. Benoît, l'an 910, par Bernon, Abbé de Gigniac, des libéralités de Guillaume I, Duc d'Aquiraine. L'Eglise est une des plus vastes du Royaume, elle a 600 pieds de long, 120 de large, & une double croisée. L'Abbé est Conseiller-né du Parlement de Paris, & a Juridiction dans la petite Ville de Cluni, qui est de Diocèse de Mâcon.

De la Bresse & du Bugei.

La Bresse & le Bugei étoient autresois aux Dues de Savoie : elles furent cédées en 1601, à Henri IV, en échange du Marquisat de Saluces, que ces Dues avoient usurpé sur la France.

1. La Breffe.

Boure, Capitale, Présidial, Bailliage. Cette Ville, qui 2 un Collège, 2 été pendant quelque temps épiscopale. C'est la patrie de Vaugelas, conna par sa belle traduction de Quint-Curce, & de Bachet, Seigneur de Meziriac, tous deux de l'Académie Françoise. Près de cette Ville est un Couvent d'Augustins déchausses, sondé par Marguerite d'Autriche, veuve de Philibert II, Duc de Savoie. Leur Eglise, quoique médiocrement grande, passe pour un ches-d'œuvre d'Architecture. On y admire surtout les Mausolées de la Fondatrice, du Duc son mari, & de la mère du même Duc. Les formes du chœur sont d'une délicatesse parfaite; mais les statues des anciens Patriarches & des Prophètes qui en sont la séparation, méritent surtout l'attention des estieux. Les vitraux, qui étoient d'un prix inestimable, ont été brisés par un orage, en 1720.

MONT-LUBL, chef-lieu d'un petit Pays nommé la Val-Bonne, au Midi de la Bresse. Louis XIII a cédé cette Ville, avec la Baronnie de Gex, à Henri de Bourbon, Prince de Condé, en échange de

Château-Chinon.

2. Le Bugei.

BRLLET, Capitale, Evêché, Eledion, Bailliage. Cette Ville confine à la Savoie, & n'est qu'a deux lieues du Rhône. L'Evêque est Seigneur de la Ville : il prend le titre de Prince du Saint-Empire, depuis que l'Empereur Fréderic Barberousse donna à l'Évêque Antelme, & à son Eglise, le droit de battre monnoie, & la Seigneurie absolue de la Ville, ne se réservant que la souveraineté.

NANTUA. Cette Ville, qui est au Nord de Bellei, doit son origine à un ancien Monastère de Bénédictins non résormés, qui étoit autresois une Abbaye, & est aujourd'hui un Prieuré dont les Religieux doivent être nobles. Le Prieur est Seigneur de la Ville, qui a un Collège de Joséphites, & un Couvent de Bénédictins. Elle est du Diocèse de Lyon, comme presque toute la Bresse.

H 5

SBISSBL, jolie Ville sur le Rhône, qui la traverse c'est un grand passage. Par le Traité de Turin, en 1760, le Roi a consenti que le milleu du Rhône formeroit de ce côté la séparation de ses États d'avec ceux de la Maison de Savoie. En conséquence, la France est entré en possession du Val de Chezeri, situé en-deça du Rhône; & le Roi a cédé à la Maison de Savoie la partie Orientale de la Ville de Seissel, qui est au-delà du Rhône, ainsi que Airela-Ville, le Pont d'Arlod, Chanaz & la Balme.

Les Bailliages de Gex & de Valromei sont encore du Gouvernement de Bourgogne, comme dépendans de la Bresse & du Bugei. Le Valromei s'étend le long du Rhône, à l'Occident de la Savoie. Le

Pays de Gex s'étend au Nord.

GEX, qui lui donne son nom, est un Bourg qui

LA CLUSE est un Fort, & un passage important sur le Rhône, pour entrer en France.

La Principauté de Dombes.

Cette Principauté, qui est enclavée dans la Bresse, à l'Occident, étoit une petite Souveraineté, érigée en 1560, par le Roi François II, en faveur de Louis II de Bourbon. De ce dernier descendoit Anne-Marie-Louise d'Orléans, appellée Mademoiselle de Montpensier, qui donna cette Principauté, en 1680, au Duc du Maine, dont le fils asné en portoit le titre. La Principauté de Dombes contient 80 Paroisses qui sont du Diocèse de Lyon. Elle a été jointe au Gouvernement de Bourgogne, depuis qu'elle a été réunie à la Couronne, en 1762, M. Le Comte d'Eu l'ayant cédée au Roi en échange du Duché de Gisors, & autres Terres.

TREVOUX, Capitale & Sénéchaussée, sur la Saône, au-dessus de Lyon, & de son Diocèse. Elle a une Eglise Collègiale, plusieurs Couvens, & un GOUVERN. DE FRANCHE-COMTÉ. 176

Hôpital fondé par Mademoiselle de Montpensier. Il y avoit ci-devant un petit Parlement, qui a été réuni au Conseil Supérieur de Lyon, institué en 1771.

ARTICLE IX.

Du Gouvernement de Franche-Comté.

C E T TE Province est bornée au Nord, par la Lorraine; a l'Orient, par la Principauté de Montbéliard & la Suisse; au Midi, par la Bresse; & à l'Occident, par la Bourgogne & la Champagne. Elle abonde en bleds, en vins, en fruits & en sel. On y nourrit de fort bons chevaux. On y trouve des carrières de beau marbre, de jaspe (a) & même d'albâtre (b);

des mines de fer, de cuivre & de plomb.

La Franche-Comté a passé aux Ducs de Bourgogne, après avoir eu des souverains particuliers, en conséquence des démembremens qui se firent sous les successeurs de Charlemagne. Le dernier Duc de Bourgogne ne laissa en 1477 qu'une fille, qui épousa Maximilien, Archiduc d'Autriche, & lui apporta entr'autres cette Province en mariage. Ce Prince étant devenu Empereur, unit, en 1512, la Franche-Comté & les Pays-Bas à l'Allemagne, sous le nom de dixième Cercle; & Charles-Quint son petit-fils laissa ces Provinces à son fils Philippe II, Roi d'Espagne, Louis XIV ayant conquis la Franche-Comté, pour la seconde sois, en 1674, sur les Espa-

(b) Albatre, espèce de pierre blanche, moins dure que le

mirbre, mais plus dure que la pierre à plâtre.

19 6

^{&#}x27;(a) Jaspe, pierre peu différente de l'agathe, mais plus molle, & qui ne reçoit pas un si beau poli. Le plus estimé est le verd semé de petites taches ronges.

gnols, elle est demeurée à la France par la Paix de Nimègue, en 1678.

Ses Rivières les plus considérables, sont le Doux

& la Saône.

Le Doux prend sa source au Mont Jura, fait le tour de ces montagnes qui séparent la Franche-Comté de la Suisse, puis passe à Besançon & à Dole, en traversant cette Province, & va se jetter dans la Saône au-dessus de Châlon.

La Saône arrose au Nord-Ouest, une partie de 12 Franché-Comté, elle passe à Gray, & de-là traverse

la Bourgogne du Nord au Sud.

On partage la Franche-Comté en quatre grands Bailliages. Ce sont ceux d'Amont, au Nord; de Besançon & de Dole, au milieu; d'Aval, au Midi,

I. Le Bailliage d'Amont.

Il s'étend depuis l'extrémité Septentrionale jus-

qu'an milieu. On y trouve,

VEZOUL, Présidial, Bailliage. C'est une petite Ville fort peuplée, & dont le terroir est fertile en bons vins. Elle a un Chapitre, un Collège, un Cou-

vent de Capucins, & deux de filles.

A l'Orient de Vezoul, au village de Leugne, est une Caverne singulière, qui est une glacière naturelle inépuisable, & où un jour de chaleur produit plus de glace qu'on n'en ôte en huit. Cette Caverne a 3 s pas de prosondeur, sur 60 de large, & une espèce de voste de plus de 50 pieds de haut. Il pend de cette voste de très-gros morceaux de glace, qui font un très-bel esset; mais la plus grande abondance de glace vient d'un petit ruisseau qui occupe une partie de la Caverne. Il est glacé en été & coule en hiver. Quand il y a quelques brouillards dans cette Caverne, c'est une marque certaine de pluie pour le lendemain, & les Paysans viennent consulser ce Baromètre paturel.

LUXEUIL, au Nord-Est de Vezoul. Cette petite Ville est célèbre par ses eaux minérales. Elle a tiré sonnom de la fameuse Abbaye de Luxeul, sondée, il y a plus d'onze cens ans, par Saint Colomban Irlandois. La règle que ce Saint y avoit établie, quoique suivie par plusieurs Monastères, tant en France que dans les Pays étrangers, a été laissée plusieurs siècles après sa mort, pour faire place à celle de Saint Benoît.

LURE, au Sud-Est, Abbaye, aussi de l'Ordre de Saint Benoît, dont l'Abbé étoit autresois Prince de l'Empire. Elle a été sondée au commencement du VII^c. Siècle, par S. Diel ou Diey, compatriote & disciple de Saint Colomban: elle est maintenant réunie à l'Abbaye de Murbach en Alsace.

GRAY, Bailliage, sur la Saône, du Diocèse de Besançon. Louis XIV l'ayant prise en 1668, en sit raser les sortifications. Cette Ville est une des plus marchandes de toute la Franche-Comté.

II. Le Bailliage de Befançon.

BBSANÇON, fur le Doux, Capitale, Archevêché, Parlement, Bailliage, Hôtel des Monnoies, Université. C'est une grande & belle Ville, fort ancienne, & qui étoit autrefois Impériale. Il y a 8 Paroisses, 7 Couvens d'hommes & s de filles. Son Archevêque se qualifie Prince du Saint-Empire, Les Chanoines de l'Eglise Métropolitaine sont en tout temps babillés de violet, & portent le rochet & la mître comme les Evêques, quand ils officient. Il y a dans cette Ville une Académie des Sciences, Arts & Belles-Lettres, établie en 1752, & une Société Littéraire-Militaire fondée peu de temps après. On y voit les restes d'un Arc de triomphe bâti par les Romains, une Abbaye de Bénédictins de S. Vannes, une Eglise collégiale, & un Collège. Cette Ville a aussi cinq belles Fontaines publiques, ornées de

statues; une Citadelle élevée sur un rocher escarpé; un Hôtel-Dieu pour de pauvres enfans des deux sexes; un Hôpital d'enfans-trouvés; une Maison de refuge; un magnifique Hôpital, composé de trois grands corps de logis, & fermés d'une superbegrille. On y remarque encore le Palais du Cardine de Granvelle, qui étoit né en cette Ville. Ce Cardinal avoit placé dans son jardin à Besançon, la fameule statue colossale de Jupiter, faite par Myron, célèbre Sculpteur Grec : on la voit aujourd'hui dans les jardins de Versailles, près du théâtre d'eau. Bosançon est aussi la patrie de Pierre Chiffler, Auteur de plusieurs Ouvrages théologiques; de Jean-Jacques Chifflet, Médecin de Philippe IV, Roi d'Espagne, Auteur d'une Histoire de Besançon, & de plusieurs autres Ecrits historiques ; de l'Abbé Boisot, très-versé dans l'Histoire civile & naturelle; & de M. Dunod, qui a fait celle de Franche-Comté.

III. Le Bailliage du milieu, ou de Dole.

DOLE, Chambre des Comptes, Bailliage, sur le Doux. Cette Ville, autrefois capitale de la Province, n'est pas fort grande, mais elle est belle & peuplée. Elle a un Collège, cinq Couvens de Religieux, fix de Religieuses, & un Hôtel - Dieu. Les Jésuites y avoient un magnifique Collège, nommé l'Arc. L'Auteur du Voyage Littéraire, 1. part. pag. 165, rapporte qu'on voit au-dessus de la porte de ce Collège une statue de S. Ignace de Loyola avec cette Inscription : Successori fancti Thomæ : au Succesfeur de S. Thomas; succession, qui, selon un Magistrat dont parle Piganiol, (Description de la France, tom. VIII.) n'a été acceptée que sous bénéfice d'inventaire. Dole avoit autrefois une Université, fondée, par Philippe le Bon, Duc de Bourgogne; mais Louis XIV l'a transférée à Besançon, ainsi que le Parlement. Les Bénédictins reformés de Cluni y GOUVERN. DE FRANCHE-COMTÉ. 183 ont une Maison, qu'ils appellent le Collège de saint Jérôme.

Au Nord-Est de Dole, & près du Doux, est une Grotte fort singulière par ses congélations, qui représentent des colonnes en apparence faites pour soutenir la voste d'un salon, ou l'on croit voir des statues & des sigures de toutes sortes. Il s'y fait une transformation continuelle, & ce que l'on y voit dans un temps, est toute autre chose huit jours après.

ORNANS, Bailliage, à l'Orient sur la Louve. On voit près de cette Ville un puits qui croît tellement dans les temps de grandes pluies, que, malgré sa profondeur, il regorge extraordinairement, & jette une grande quantité d'une espèce de poiffons, qu'on appelle Umbres. Il y 2, à une lieue de Vezoul, un puits à peu-près semblable.

IV. Le Bailliage d'Aval.

SALINS, Bailliage. Cette Ville, du Diocèse de Besançon, est ainsi nommée, à cause des Sources d'eaux salées, dont on fait du sel, qui est d'un grand revenu pour le Roi. La grande Saline est au milieu de la Ville. C'est une espèce de petite Place-forte, qui a 140 toises de long, sur 46 de large. Deux Forts, l'un nommé le Fort Belin, & l'autre le Fort de Saint André, commandent la Ville, qui est située entre deux montagnes, sur lesquelles ces Forts sont construits, Salins a un Collège de l'Oratoire, un Chapitre, & plusieurs Communautés. C'est la patrie du Baron de Lisola, qui a tant écrit sur la Politique; & de M. l'Abbé d'Olivet, de l'Académie Françoise.

ARBOIS, 211 Sud-Ouest, Bailliage, Ville célèbre

pour fon Vignoble.

POLIGNY, Bailliage. C'est une Ville assez jolie; dans un terroir fertile en bons vins. Il y a un Col-Rège de l'Oratoire. C'est la patrie de Jacques Coit-

184 Géographie Moderne

tier, premier Médecin de Louis XI, qui le regardoit comme l'arbitre de ses jours, & n'osoit rien lui resuser. Jean le Jeune, célèbre Prédicateur de l'Oratoire, est aussi né dans cette Ville.

LION-LE-SAUNIER, Bailliage, au Sud-Ouest. Il y a dans cette Ville des Clunistes réformés, &

d'autres Maisons religieuses.

SAINT-CLAUDE, au Sud-Est, Evêché érigé en 1742. C'étoit ci-devant une célèbre Abbaye de l'Ordre de S. Benoît. Les Religieux ont été fécularisés depuis peu, & sont devenus Chanoines: ils doivent faire preuve de Noblesse de quatre quartiers, tant du côté paternel, que du côté maternel, Cette Abbaye avoit été formée par Saint Romain & S. Lupicin, frères, On l'appella d'abord Condat, & ensuite le Monastère de Jura. Sa situation entre trois rochers stériles est affreuse; mais la sainteté des Solitaires qui l'ont habité y a attiré tant de monde, qu'il s'y est formé peu à peu une Ville, maintenant assez considérable. L'Abbé de Saint Claude avoit des privilèges singuliers, comme d'ennoblir, de légitimer, & de donner la grace à des criminels. Ce que l'on admire le plus dans cette ancienne Abbaye, est la châsse de S. Claude, où l'on voit son corps encore entier, en chair & en os, quoiqu'il soit mort il y a plus de mille ans. C'est une espèce de merveille, que les Calvinistes ayant brûlé tant de Reliques de Saints, celle-ci ait échappé à leur fureur, la Ville de Saint-Claude n'étant éloignée de Genève que de 7 lieues.

PONTARLIER, à l'Orient de Salins, Bailliage. Cette Ville est très-angienne, & près du Mont-Jura, sur le Doux. C'est un passage commode pour aller en Suisse, désendu par un Château situé sur

un rocher.

ARTICLE X.

Du Gouvernement de Poitou.

LE Poitou est borné au Nord par la Bretagne & l'Anjou; à l'Orient, par la Touraine, le Berri & la Marche; au Midi, par l'Angoumois & l'Aunis; & à l'Occident, par l'Océan. C'est un pays très-sertile en bled: on y nourrit beaucoup de bestiaux: il s'y trouve quantité de vipères, dont on en transporte jusqu'à Venise, pour saire la thériaque; on y sait

austi un grand commerce de drogues.

Guillaume, furnommé Tête d'Etoupes, s'étant rendu maître de Poitiers sous Louis d'Outremer, Roi de France, ce Prince lui donna le titre de Comte de Poitiers. Eléonore, unique héritière du dernier Duc d'Aquitaine, nommé Guillaume, comme ses prédécesseurs, apporta en mariage à Henri II, Roi d'Angleterre, le Poitou avec tous ses autres Etats, qui furent conquis pour la plupart sur Jean Sans-Terre; fon fils, par Philippe-Auguste. Le Poiton fut cédé en toute souveraineté aux Anglois en 1360, par le Traité de Brétigni : mais Charles V ayant conquis le Poitou sur les Anglois, après la mort du Roi Jean, le donna à son frère Jean, Duc de Berri. Après la mort du Duc Jean, qui n'eut que des filles, Charles VI donna le Poitou à son fils Jean, qui mourut sans enfans en 1416. Le Poitou depuis ce temps n'a jamais été séparé du Domaine.

La Rivière la plus confidérable de cette Province est la Vienne, qui la traverse, Nous en avons parlé

à l'article de la Touraine, pag. 152.

On divise le Poitou en haut & bas : le haut est à l'Orient. Il est plus beau & plus sertile que le bas, qui est situé vers la mer.

I. Du haut Poitou.

POITIERS, sur le Clain, Capitale, Evêche. Généralité, Confeil Supérieur, Présidial, Bailliage, Election, Sénéchaussée, Hôiel des Monnoies, Université. Cette Ville est très-grande, mais peu peuplée, & mal bâtie. Il n'y 2 un Conseil Supérieur que depuis le mois de Février 1771. Auparavant les Conseillers du Présidial, qui lui a été uni, portoient la robe rouge, à cause que Charles VII y transféra le Parlement de Paris. Les Eglises de Poitiers sont les seuls beaux édifices. On y voit quelques restes d'antiquités Romaines, entr'autres les ruines de ce qu'on appelle le Palais Galien, & un grand Arc qui sert de porte, & qu'on croit avoir été un Arc de triomphe. Au milieu de la Place Royale est une statue pédestre de Louis XIV. En 1356, les François furent battus près de cette Ville par les Anglois: & le Roi Jean fut pris & mené en Angleterre. Poitiers a plusieurs Collégiales, grand nombre de Paroisses, une Abbaye de Bénédictins, & un Collège. C'est la patrie de M. Filleau de la Chaise, Historien de S. Louis; & de M. Dubois, traducteur de plusieurs Ouvrages de S. Augustin.

Près de cette Ville, dans les campagnes de Vouillé, Clovis remporta en 507, sur Alaric, Roi des Visigots, une célèbre victoire, qui étendit sa domina-

tion depuis la Loire jusqu'aux Pyrénées.

MIRBBRAU, au Nord-Ouest de Poitiers. C'est-la Capitale d'un petit pays nommé Mirebalais, qui est situé dans le Poitou, mais du Gouvernement de Saumur, en Anjou.

MONCONTOUR, petite Ville du Mirebalais, située sur la Dive, à neuf lieues de Saumur, & à quatre de Loudun, Elle est célèbre par la bataille que les Catholiques, commandés par le Duc d'An-

jon, y gagnèrent le 3 Octobre 1 569, sur les Calvinistes, commandés par l'Amiral de Coligni.

CHATELLERAUD, sur la Vienne, Sénéchaussée, Eledion, Duché appartenant au Prince de Talmont, de la Maison de la Trimouille. Cette Ville est connue pour sa bonne coûtellerie, & pour les diamans saux, qu'on y travaille mieux que par-tout ailleurs.

RICHELIEU, Eledion, 21 Nord de Poitiers. C'est un Duché-Pairie érigé en 1631, en faveur du Cardinal de Richelieu & de ses héritiers. C'est ce Ministre de Louis XIII, qui a bâti cette jolie Ville, où l'on voit un Château magnifique.

LOUDUN, Bailliage, Election, à l'Ouest. Cette Ville, qui a plusieurs Couvens, est fameuse par la prétendue possession de ses Religieuses Ursulines, & par la mort du Curé de cette Ville, nommé Grandier, qui sut accusé de les avoir ensorcelées. C'est la patrie de Scevole & Louis de Sainte-Marthe, célèbres par leurs travaux sur l'Histoire de France.

THOUARS, Eledion, à l'Occident de Loudun. C'est un Duché érigé en 1563, & une Pairie, dont les lettres ont été enregistrées au Parlement en 1599. M. de la Trimouille, à qui elle donne le titre de Duc, y a un beau Château. Cette Ville a trois Paroisses, deux Chapitres & plusieurs Couvens. Le Duché de Thouars est si étendu, qu'il a 1700 vas-faux.

MAULÉON, à l'Occident de Thouars, Eledion, avec une Abbaye de Génovéfains. C'étoit une Baronnie qui a été érigée en Duché-Pairie en 1736, en faveur d'Alexis-Magdelène-Rosalie Comte de Châtillon, Gouverneur de M. le Dauphin.

PARTHENAY, Bailliage, au Sud de Thouars. NIORT, au Sud-Ouest de Parthenay, sur la Sévre, Sénéchaussée, Bailliage. Cette Ville est la plus marchande du Poitou. Les Pères de l'Oratoire y

ont un Collège.

SAINT - MAIXANT, sur la Sévre, Bailliage, Eledion. Il s'y fait un grand débit de bas & d'étoffes de laine: on y trouve une célèbre Abbaye de Bénédictins de S. Maur.

LUSIGNAN, 2u Sud-Ouest de Poitiers. Cette petite Ville est célèbre par les Seigneurs qui ont porté son nom, & dont quelques-uns ont été Rois de Jé-

rusalem & de Chypre.

LA TRIMOUILLE OU LA TREMOILLE, sur les confins de la Marche & du Poitou, petite Ville célèbre par l'illustre Maison des Seigneurs de ce nom, qui ont en France le rang de Princes étrangers, à cause de leurs prétentions au Royaume de Naples.

MORTEMAR, au Sud de la Trimouille, Duché-Pairie érigé en 1650, en faveur de Gabriel de Ro-

chechouart, Marquis de Mortemar.

ROCHECHOUART, sur les confins de la Marche & du Limosin, célèbre par les Seigneurs auxquels elle a donné son nom, & qui descendent des anciens Vicomtes de Limoges.

II. Du bas Poitou.

FONTENAI-LE-COMTE, Bailliage, Sénéchauffle, Eledion, sur la petite rivière de Vendrée. Cette Ville est connue par ses soires. C'est la patrie de Nicolas Rapin, célèbre Poëte François; du Président Brisson, qui a composé le Code des Ordonnances de Henri III, & d'André Tiraqueau, célèbre Jurisconsulte.

MAILLEZAIS, autrefois Evêché, est située dans une Isle formée par la Sévre & par l'Authie. Les marais dont elle est environnée en rendent l'air très-mal-sain.

Luçon, Evêché. Elle est aussi environnée de marais, qui la rendent assez mal-saine.

LA ROCHE-SUR-YON, 21 Nord-Ouest de Luçon, Principauté qui appartient à la Maison de Conti.

LES SABLES d'ÔLONNE, Bailliage, Eledion, Port, au Sud-Ouest de la précédente. Il s'y fait un grand commerce de morue.

L'Isle-d'Yeu, dans l'Océan, est du Diocèse de

Luçon.

Noirmoutier. Cette Isle 2 des marais salans, &

de bons pâturages.

NOIRMOUTIER, Capitale. Elle 2 appartenu longtemps, ainsi que l'Isse de son nom, à une branche de la Maison de la Trimouille; mais en 1720 elle a été vendue par la Princesse des Ursins, qui étoit de cette famille, au Duc de Bourbon.

ARTICLE XI.

Du Gouvernement d'Aunis.

L'Aunis est un petit Pays, à l'extrémité du bas Poitou, vers la mer : il est très-fertile & très-peuplé.

LA ROCHELLE, Capitale, Evêché, Genéralité, Hôtel des Monnoies, Présidial, Eledion, Port, Place forte. Louis XIII l'ayant assiégée en 1628, le Cardinal de Richelieu sit faire une digue de 747 toises, pour empêcher que les Anglois ne portassent du secours par mer aux Calvinistes rébelles: il la prit au mois d'Octobre de la même année. Ses sortifications surent démolies, On y a fait un Port trèscommode, dont l'entrée est désendue par deux tours. C'est là qu'abordent pour l'ordinaire les vaisseaux d'Amérique. Le Siège épiscopal de Maillezais y a été transséré en 1648. Cette Ville, médiocrement grande, est bien bâtie: elle a une Académie de Belles-Lettres, établie en 1734.

ROCHBFORT, Port, Place forte. Cette Ville, qui est près de l'embouchure de la Charente, a été bâtie

190 Géographie Moderne.

par les ordres de Louis XIV, qui y a fait construire un magnifique Arfenal, un superbe Hôpital, & de très-belles Casernes, qui servent à loger les Compagnies franches de Marine, leurs Officiers & l'Inspecteur. Le Roi lui a accordé, par ses Lettres-Patentes de l'an 1669, des foires & de très-beaux privilèges; entr'autres l'affranchissement des droits pour toutes les denrées dont on y fait la consommation. Il y a une belle Corderie, une Fonderie de canons, & un magasin fourni de tout ce qui est nécessaire pour les vaisseaux de roi. Les rues de cette Ville sont belles. Il y a un Couvent de Capucins, bâti par les ordres de Louis XIV, & un Séminaire pour les Aumôniers des vaisseaux du Roi, dirigé par les Prêtres de la Mission. Mais l'air y est mal-sain, particulièrement dans les mois d'Août, de Septembre & d'Octobre. C'est un Département de la Marine. Les vaisseaux de roi partent de l'Iste d'Aix, petite Isle au Nord-Ouest de Rochefort.

MARANS, sur la Sévre, au Nord de Rochesort. C'est un des lieux de la France où il se fait un plus grand commerce de bled.

Le Brouageais, qui faisoit autresois partie de la Saintonge, a été joint au Gouvernement d'Aunis,

BROUAGE, Place forte, sur la mer, en est la Capitale. Elle est environnée de marais salans, où l'on fait quantité de bon sel.

SOUBISB, fur la Charente, Bourg, & Principauté érigée par Louis XIV, en faveur d'une branche de la Maison de Rohan.

MARBNNES, Eledion. Elle est dans un terroir fort abondant en vin. Les huîtres vertes qu'on pêche

aux environs, sont très-estimées.

Vers les côtes de l'Aunis on trouve deux Isles : celle de Ré au Nord, & celle d'Oléron au Midi. Les Vaisseaux étrangers vont charger dans ces deux Isles beaucoup de sel & de vin.

L'Isle de Ré est très-sertile en vin; mais il n'y croît ni bled ni soin, & presque point d'arbres: on y sait beaucoup d'eau-de-vie. Elle ne paye point de saille, étant réputée terre étrangère.

SAINT-MARTIN, petite Ville fortifiée selon la méthode de M. de Vauban, désendue par une bonne Citadelle, en est le lieu le plus considérable.

L'Isle d'Oleron est fertile en bled & en vin.

Oléron, Bourg bien fortifié, est le principal lieu de cette Isle.

ARTICLE XII.

Du Gouvernement de la Marche.

CETTE Province, à l'Orient du Poitou, tire son nom de sa situation sur les confins ou Marches (a) du Poitou, du Berri & du Limosin. Après avoir eu ses Comtes qui en étoient souverains, Gui de Lusignan la laissa par testament à Philippe-le-Bel, qui la légua à Charles, son troisème fils. Ce Prince étant parvenu à la Couronne en 1322, l'échangea contre le Comté de Clermont, qui appartenoit à Louis de Bourbon, petit-fils de S. Louis. Elle passa ensuite dans l'ancienne Maison d'Armagnac, & dans celle de Bourbon-Montpensier, François I, en 1531, l'a réunie à la Couronne, dont elle n'a plus étéséparée; ce qui n'empêche pas qu'elle ne serve aujourd'ui de titre aux fils aînés des Princes de Conti, par une disposition particulière du Roi.

La Marche est bornée au Nord, par le Berri; à l'Orient, par l'Auvergne; au Midi, par le Limosin;

& à l'Occident, par l'Angoumois.

⁽a) Marches significit autrefois Confins ou Limites d'un Pays; de-là vient qu'on appelloit Marquis, ceux qui étoient chargés de veiller à la garde des Limites.

Elle est peu fertile en bled: mais le seigle & l'avoine y viennent assez bien, & elle a de bons pâturages.

La Rivière la plus considérable de ce Pays est la Creuse, qui le traverse tout entier: nous en avons parlé à l'article de la Touraine, page 152.

On divise la Marche en haute & basse: la haute

est à l'Orient, & la basse à l'Occident,

I. De la haute Marche.

GUBBBT, Capitale, Présidial, Sénéchaussie, Election. Comme la Marche dépend en grande partie du Diocèse de Limoges, & qu'elle étoit du ressort du Parlement de Paris, tandis que le Limosin dépend du Parlement de Bourdeaux, on a obligé l'Evêque de Limoges à établir un Official à Gueret. Cette Ville a un Collège de Barnabites. Elle est la patrie de Pardoux du Prat, auteur de plusieurs ouvrages de Jurisprudence; & d'Antoine Varillas, historien plus élégant que véridique.

AHUN, petite Ville affez peuplée, sur la Crense,

au Sud-Est de Gueret.

BOURGANBUF, Eledion, près la Rivière de Taurion, au Sud-Ouest de Gueret. Cette petite Ville, jolie & bien bâtie, est le siège du Grand-Prieure

d'Auvergne de l'Ordre de Malte.

AUBUSSON, sur la Creuse. Cette Ville avoit été donnée au Maréchal de la Feuillade par Louis XIV, c'est pour cela qu'il en portoit le nom. Sa Manusacture de tapisseries la rend peuplée & marchande.

II. De la basse Marche.

LE DORAT, sur la Sévre, en est la Capitale : il

y a un Chapitre, qui a des droits particuliers.

BELLAC, au Sud du Dorat, sur la petite rivière de Vincon. Cette Ville tire son origine d'un Château très-sort, que Boson le Vieux, premier Comte de la Marche, y sit bâtir au X° siècle.

GRANDMONT, au Sud-Ouest de Gueret, est le

chef-lieu d'un Ordre fondé par S. Etienne, en 1076, à Muret près de Limoges, & transféré par son successeur Pierre, Limosin, à Grandmont en 1124. C'étoit un Prieuré, qui a été étigé en Abbaye par le Pape Jean XXII, en 1316.

ARTICLE XIII.

Du Gouvernement du Bourbonnois.

CETTE Province est traversée par l'Allier, & bornée au Nord, par le Berri & le Nivernois; à l'Orient, par la Bourgogne; au Midi, par l'Auvergne; & à l'Occident, par le Berri.

Le Bourbonnois tire son nom d'une de ses Villes, nommée Bourbon l'Archambaut. Elle a donné le nom à la Famille régnante, qui descend du sixième sils de S. Louis, lequel épousa l'héritière des Sires

de Bourbon, comme on les appelloit.

Ses principales Rivières sont l'Allier & le Cher, L'Allier prend sa source dans les montagnes du Gévaudan, passe près de Brioude & d'Issoire, en Auvergne, puis à Moulins, & se rend dans la Loire au-dessous de Nevers, après avoir traversé le Bourbonnois. On a parsé du Cher, page 152.

On divise le Bourbonnois en haut & bas : le haut

est à l'Orient, & le bas à l'Occident.

I. Du haut Bourbonnois.

Moulins, du Diocèse d'Autun, sur l'Allier; Capitale, Généralité, Présidial, Bailliage, Sénéchausse, Election. C'est une assez grande & belle Ville, fort connue pour sa bonne contessere. On y voit de belles Eglises, un Chapitre, un Collège & plusieurs Communautés, La Princesse des Ursins a sait ériger dans l'Eglise des Dames de la Visitation, un superbe Mausolée au Duc de Montmo-Tome I.

194 Géographie Moderne.

renci, son époux, qui avoit été décapité à Toulouse sous le ministère du Cardinal de Richelieu, en 1632. GANAT, Bailliage, Eledion, au Midi de Moulins. VICHI, sur l'Allier, célèbre par ses eaux minérales.

II. Du bas Bourbonnois.

BOURBON-L'ARCHAMBAUT, Sénéchaussée, fameuse par ses eaux minérales. C'est un Duché qui a donné le nom à la Famille royale & à la Branche des Bourbons, dont voici en peu de mots la généalogie, Robert, Comte de Clermont, le plus jeune fils de S. Louis, épousa Béatrix de Bourgogne, fille unique de Jean de Bourgogne, & d'Agnès, Dame de Bourbon. Robert eut un fils nommé Louis, qui laissa deux Princes, Pierre & Jacques. La Branche de Bourbon qui est sur le trône, descend de Jacques. De l'aîné descendirent les Bourbons jusqu'à Charles, Connétable deFrance, dont les biens furent confifqués en 1525, & le Duché de Bourbon réuni à la Couronne. Mais en 1659, par le Traité des Pyrénées, ce Duché a été accordé en pleine propriété Louis de Bourbon, Prince de Condé, au lieu du Duché d'Albret qui lui avoit été donné avant qu'il quittat la France, & que l'on avoit cédé pendant son absence au Duc de Bouillon pour la Principauté de Sedan.

Souvient, au Sud-Est de Bourbon-l'Archambaut. Cette petite Ville étoit la demeure ordinaire des Sires de Bourbon. Elle a une maison de Clunistes réformés.

SAINT-AMAND, Bailliage, Election fur le

Cher au Nord-Ouest de Bourbon.

Mont-Luçon, *Eledion*, au Sud-Est de Saint-Amand. Cette Ville, la seconde du Bourbonnois, est située sur le penchant d'un côteau, qui s'étend jusqu'à la rivière de Cher: elle a une Eglise Collégiale fondée par les Ducs de Bourbon,

SECTION III.

Provinces & Gouvernemens du Midi.

ARTICLE I.

Du Gouvernement de Saintonge.

L comprend deux petites Provinces: la Saintonge à l'Occident, & l'Angoumois à l'Orient.

S. I. De la Saintonge.

La Saintonge est un Pays très-fertile en bleds, en vin & en absynthe, que les Romains ont connue sous le nom de Virga Santonica. On y fait un grand commerce de sel & de sastan. Sa situation est très-avantageuse pour le commerce, ayant l'Océan à l'Occident, & la Garonne ou Gironde au Sud-Ouest. Cette Province ressortit au Parlement de Bourdeaux.

Henri II, Roi d'Angleterre, étant maître de la Saintonge par son mariage avec Eléonore, hétirière de Guillaume, Comte de Poitiers de dernier Duc d'Aquitaine, Jean Sans-terre son sils la donna à sa semme Isabelle d'Angoulême, qui épousa Hugues, Comte de la Marche, Après avoir été conquise par Philippe le Bel, sur les Anglois, à qui S. Louis l'avoit cédée, elle sur abandonnée encore en toute souveraineté à l'Angleterre: mais Charles V la reconquit de la réunità la Couronnéi de laquelle elle n'a pasété démembrée depuis ce semps-là.

La Charente divise la Saintonge en haute, vers le Midi, & en basse, vers le Septentrion. La haute Saintonge est bien plus grande que la basse.

1. De la haute Saintonge.

SAINTES, sur la Charente, Capitale, Evêche, Présidial, Election. C'est une Ville ancienne, & dont les rues sont étroites & mal disposées. Elle a une célèbre Abbaye de Bénédictines, que l'on appelle les Dames de Saintes, dont l'Abbesse a jurisdiction spirituelle: un Séminaire, uni aux Prêtres de la Mission ou Lazaristes; un Collège; un Monastère d'anciens Bénédictins, & d'autres Communautés. On y voit un beau Pont, construit du temps des Romains, sur lequel est un Arc de triomphe; & les restes d'un Ampsithéâtre. C'est la patrie du P. Amelotte, de l'Oratoire; & du P. le Comte, Jésnite.

ROYAN, au Sud-Ouest de Saintes. Cette Ville a un bon Port à l'embouchure de la Garonne, qui est appellée Gironde, depuis le Bec d'Ambez. Royan appartient à la Maison de la Trimouille. Cette Ville soutint en 1622, un long siège contre Louis XIII, qui ne la prit qu'après avoir perdu beaucoup de monde. Il n'en reste aujourd'hui qu'un

fauxhourg.

A l'embouchure de la Garonne, on voit un Phare bâtifur un rocher, vis-à-vis de Royan, dont il n'est séparé que par un trajet de quelques minutes. Ce Phare est nommé la Tour de Cordouan. C'est un bâtimens d'une bonne architecture, qui a cent soixante pieds d'élévation. On allume des seux au haut de cette tour, pour éclairer les vaisseux, qui sans cela seroient en danger de se perdre la nuit sur les banes de sable, dont l'embouchure de la Garronne est embarsassée.

Près de Royan, à une lioue environ de sette Ville, est le village de SAINT-PALAIS, où il se fait une pêche considérable de Sardines. Les pêcheurs les

Gouvernement de Saintonge. 197

apportent à Royan, & c'est de-là qu'elles se distribuent dans la Province.

TALMONT, fur la Gironde, Principauté qui ap-

partient à la Maison de la Trimouille.

Pons, au Sird-Est de Saintes, sur la Suigne, Selgneurie très-ancienne, dont les Seigneurs se qualisient Sires de Pons, & ne relèvent que du Rol. La
manière dont ils rendoient anciennement au Rol
leur hommage, étoit singulière. Le Sire de Pons
armé de toutes pièces, ayant la visière de son casque
baissée, se présentoit au Roi, & le supplioit de le
maintenir dans la possession de ses privilèges. Le
Roi devoit lui donner par gratisseation, l'épée qu'il
avoit à son côté, Pons appartient aujourd'hui à un
Prince de la Maison de Lotraine, d'une branche
cadette de celle d'Armagnac. Il potté le titre de
Prince de Pons.

BARBÉSIRUX, Marquisat, au Sud-Est de Pons. CHALAIS, Principauté, au Sud-Est de Barbésieux. Elle appartient à la Maison de Taleyrand, qui descend des anciens Comtes de Périgord.

2. De la basse Saintonge.

SAINT-JEAN-D'ANGELI, Election, Ville autrefois très-forte, mais dont les fortifications ont été démolies par Louis XIII. Son nom lui vient d'une ancienne Abbaye de Bénédictins fondée en 768. Ses caux-de-vie sont très-estimées.

FRONTENAIL'ABATTU, au Nord-Onest de Saint-Jean-d'Angeli, (a). C'étoit une Baronnie qui 2 été étigée en Duché-Pairit en 1714, sous le nom de Rohan-Rohan, en faveur d'Hercule Meriadec de Rohan, Prince de Soubise.

IJ

⁽a) Corneille, & quelques Anteurs après lui nomment ce lieu FRONTENAI OU FONTENAI. C'est une faute, Frontenail'Abattu ne s'est jamais appellé Fontenai. Son nom latin est Frontenacum.

TONNAI-CHARENTE, sur la Charente, Principauté qui appartient à la Maison de Rochechouart.

TAILLEBOURG, aussi sur la Charente, Cette Seigneurie est pessée dans la Maison de la Trimouille, par le mariage de Louise de Coligny avec un Seigneur de cette Maison. S. Louis y désit en 1242, Hugues, Comte de la Marche, & les autres Seigneurs mécontens, soutenus par les Anglois.

S. II. De l'Angoumois.

L'Angoumois a été possédé par des Comtes qui reconnoissoient les Ducs d'Aquitaine & Comtes de Poitiers pour Seigneurs suzerains. Il vint ensuite sous la puissance de ces Ducs, & appartint depuis à divers Seigneurs, Charles V le conquit sur les Anglois, à qui la souveraineté en avoit été cédée après la prise du Roi Jean, & le donna en apanage à son frère Jean, Duc de Berri, en 1375. Charles VI, à qui ce Duc de Berri le céda, le donna en accroissement d'apanage à son frère Louis, François I en avant hérité, l'érigea en Duché, en faveur de Louise de Savoie, sa mère. Cette Princesse étant morte, il sut réuni à la Couronne; & après avoir été donné plusieurs sois en engagement, il a été réuni de nouveau au Domaine en 1650, Louis XIV l'avoit donné en apanage au Duc de Berri, mort en 1714,

Cette Province est fertile en bleds, en vins, en plantes médicinales & en pâturages. Elle n'a d'autre Rivière que la Charente, qui prend sa source près de Rochechouart, passe à Sivrai, à Verteuil, à Angoulême, à Cognac, à Saintes & à Rochesort.

Angoulême, à Cognac, à Saintes & à Rochesort.

Angoulême, ¿ Capitale, Evéché, Présidial, Eledion. Cette Ville a un Château très-sort. Elle est située sur une montagne, au pied de laquelle coule la Charente. Elle a un beau Collège. Charles V avoit ennobli les Maires & Echevins d'Angoulême; mais les Maires sont les seuls qui jouissent mainte-

nant de ce privilège. Cette Ville est la patrie du Poëte Saint-Gelais; de l'Historien Thévet, qui ne jouit pas d'une bonne réputation; & de Balzac, qui a beaucoup persectionné l'éloquence Françoise.

COGNAC; Élection, à l'Occident d'Angoulême, fur la Charente, renommée par ses eaux-de-vie. Cette Ville a un Château où est né François I. Il est accompagné d'un grand parc & d'un vaste étang. C'est la patrie de l'Abbé de Villiers, qui a publié les Reslexions sur les désauts d'autrui, & des Poèmes, sur l'Amitié & l'Art de prêcher.

JARNAC, sur la Charente, fameuse par la victoire que le Duc d'Anjou, frère de Charles IX, y remporta sur les Calvinistes, en 1569. Le Prince de Condé y sut tué par Montesquiou, Capitaine des

Gardes du Duc d'Anjou.

LA ROCHBFOUCAULT, au Nord-Est d'Angoulême, Duché-Pairie érigé par Louis XIII, en 1622. Mais comme le Duc de ce nom n'a pris séance au Parlement qu'en 1637, il n'est considéré Duc & Pair que depuis cette année-là.

CHABANOIS, au Nord-Est de la Rochesoucault, Bourg qui n'est remarquable que parcequ'il porte le titre de Principauté ou de Marquisat, aujourd'hui à la branche de Colbert appellée de Saint-

Pouznge.

ARTICLE II.

Du Gouvernement de Limosin.

CETTE Province a au Nord, la Marche; à l'Orient, l'Auvergne; au Midi, le Querci; & à l'Occident, le Périgord.

Philippe Auguste, qui avoit conquis sur Jean Sans-terre, plusieurs Provinces de France, dont les

1 4

Rois d'Angleterre étoient maîtres, prit la Ville de Limoges vers l'an 1204; mais en 1259, S. Louis fit une paix perpétuelle avec Henri III, Roi d'Angleterre, & céda à ce Prince les Villes de Saintes, de Périgueux, de Limoges, de Cahors & d'Agen, avec toutes leurs dépendances, à la charge que le Roi d'Angleterre lui en feroit hommage, comme de tout le reste de l'Aquitaine, ou de la Guienne. Enfin, par le Traité de Brétigni conclu en 1360, la France céda à l'Angleterre non-seulement la propriété, mais la souveraineté de Limoges, & de tous les Pars voisins entre la Loire & les Pyrénées, Mais les Anglois n'en jouirent pas long-temps, & ils perdirent en particulier le Limofin sous le règne de Charles V. Ainsi il est téuni à la Couronne depuis environ 400 ans.

Le Limofin est peu fertile en bled : il n'y vient guères que du seigle & de l'avoine : il y a un grand nombre de châtzigniers, dont les peuples tirent leur principale nourriture. Il s'y fait un grand commerce de bœnfs, de chevaux, de porcs, de papiers & d'étoffes.

Ses principales Rivières sont la Dordogne, dont nous parlerons en décrivant l'Auvergne; & la Vienne, qui prend sa source dans le Limosin, & dont on a décrit le cours, ci-devant, page 1 12.

La petite rivière de Vésere divise le Limosin en haut & bas! le haut est au Nord & à l'Occident de cette rivière, & le bas, au Midi & à l'Orient.

1. Du haut Limosin.

LIMOGES, sur la Vienne, Capitale, Evêché, Generalite, Presidial, Hotel des Monnoies, Senéchaussie, Election. C'est une grande Ville, mal bâtie, mais fort marchande. On y travaille trèsbien en émail. Les Sulpiciens y ont un beau Séminaire. Il y a aussi un Collège. C'est la patrie du Père Honoré de Sainte-Marle, Carme déchauss

qui a écrit sur la Critique.

Marc-Antoine Muret, excellent Humaniste du XVI Siècle, étoit né à MURET, Bourg près de Limoges.

SAINT-LEONARD, sur la Vienne, au Nord-Est de Limoges. Cette Ville est remarquable par ses

Manufactures de papier & de draps.

PIERRE-BUFFIÈRE, au Sud-Est de Limoges, petite Ville, qui porte le titre de première Baronnie de Limosin, qui lui est cependant disputé par celle de las Tours. Elle avoit des Seigneurs de son nom, dont la Maison est éteinte aujourd'hui.

SAINT-YRIBIX ou YRIER, appellée anciennement Altanum. Elle a reçu son nom moderne de S. Yrier, qui y a fondé un Monastère. Le Roi & le Chapitre de cette Ville en sont Seigneurs en partie.

11. Du bas Limosin.

Tuile, sur la Corrèze, Evêché, Présidial, Sénéchaussée, Eledion. Cette Ville est située au confluent des Rivières de Corrèze & de Solan, dans un Pays environné de montagues & de précipices. Charles V, pour récompenser la sidélité de ses Habitans, leur accorda, en 1370, une exemption de tous impôts. Elle a donné naissance au célèbre Etienne Baluze.

UZERCHE, au Nord-Ouest de Tulle, Sénéchaussée, fur la Vésere, qui se jette dans la Dordogne. C'est une Ville bien bâtie. Elle a trois Paroisses, & une Abbaye de l'Otdre de S. Benoît, dont l'Abbé est

Seigneur de la Ville.

BRIVE, Présidial, Sénéchaussée, Eledion, sur la Corrèze, presqu'au confluent de cette Rivière & de la Vésere. Elle est surnommée la Gaillarde, à cause de la beauté de sa situation. Il y a un Chapitre & un Collège de Doctrinaires assez bien bâti.

Is

NOAILLES*, Bourg près de Brive, érigé en Duché-Pairie en 1663, en faveur d'Anne, Comte de Nozilles. Ce Duché est composé des Châtellenies d'Ayen, de l'Arche, de Manzat & de Terrasson.

TURENNE, Vicomté. Le Maréchal de Turenne l'a rendu célèbre. Le Duc de Bouillon à qui elle appartenoit, l'a vendue en 1738 au Roi, qui l'a

réunie à la Couronne.

BRIVEZAC, au Sud-Est de Tulle, sur la Dor-

VENTADOUR, au milieu de la partie Orientale, Duché-Pairie érigé en 1589, en faveur de Gilbert de Levis, troisième du nom. Ce Duché est éteint.

Ussel, au Nord-Ouest de Ventadour. C'est le

chef-lieu de cette Terre.

RTICLE III.

Du Gouvernement d'Auvergne.

L'Auvergne est bornée au Nord, par le Bourbonnois; à l'Orient, par le Forez & le Vélai; au Midi, par le Gévaudan & le Rouergue; & à l'Occident, par le Querci, le Limosin & la Marche.

Cette Province avoit autrefois des Comtes, qui se partagèrent vers 1160, en deux Branches: l'une continua de prendre le nom de Comtes d'Auvergne, & l'autre fut connue sous le nom de Dauphins d'Auvergne, Le Comte Gui II, fut dépouillé de la plus grande partie de son Comté, par Philippe-Auguste, en 1210, pour crime de sélonie. Cette partie conquile fut réunie à la Couronne, sous le nom de Terre d'Auvergne : elle fat ensuite érigée. l'an 1360 en Duché, qui ayant passé dans la Maison des Ducs de Bourbon, fut confisqué en 1525, sur le Connétable Charles de Bourbon. Le Dauphiné d'Auvergne; qui étoit aussi échu à la même Malfon, eut le même sort; mais le Roi le rendit aux
Héritières du Connétable, & il est entré ensuite
dans la Maison d'Orléans, qui le possède aujourd'hui. Pour le Comté, ayant été laissé à Catherine
de Médicis en 1524, il sut ensuite réuni à la Couronne; mais Louis XIV l'a cédé au Duc de Bouillon,
comme partie d'échange pour la Principauté de
Sedan,

Les principales Rivières de l'Auvergne, sont l'Allier, dont nous avons parlé à l'article du Bourbonnois; & la Dordogne, qui prend sa source au Mont d'Or, à l'Occident d'Issoire, sépare l'Auvergne du Limosin, & se jette dans la Garonne au Bec d'Ambez.

On divise l'Auvergne en haute & basse; la haute est vers le Midi, & la basse vers le Septentrion. Il y a dans cette Province beaucoup de Montagnes, qui ont d'excellens pâturages, & abondent en herbes médicinales. On voit près du Mont d'Or un Lac fort prosond, dans lequel, si on jette une pierre, elle excite, dit-on, une vapeur épaisse, qui se résout ensuite en pluie. On trouve dans cette même Montagne des eaux minérales, dont les unes sont chautes, les autres froides.

I. De la haute Auvergne.

C'est un Pays fort montagneux: il n'est pas sertile en bleds ni en vins; mais il 2 beaucoup de pâturages, & on y sait d'excellens fromages.

SAINT-FLOUR, Capitale, Eveche, Bailliage,

Election.

MURAT, Bailliage, 2u Nord-Ouest de S. Flour, AURILLAC, Présidial, Bailliage, Election, à l'Occident de Saint-Flour. C'est la Ville la plus marachande de toute la haute Auvergne. Elle a une Collégiale, qui étoit autresois un Monastère fondé

par S. Geraud, Comte d'Aurillac, & qui a été séculazisé par Pie V, en 1562. Le chef de cette Collégiale porte encore le titre d'Abbé. Ce Monastère a produit de grands hommes, entr'autres Gerbert, le plus grand génie de son temps, Précepteur de Robert, sils de Hugues Capet, puis Archevêque de Reims, & ensin Pape, sous le nom de Sylvestre II, en 999.

CAUDES-AIGUES, au Midi de Saint-Flour, ainsi

nommée à cause de ses eaux chaudes.

II. De la basse Auvergne.

La basse Auvergne est beaucoup plus étendue que la haute. Elle se divise en trois parties principales, qui sont, la basse Auvergne Orientale, la Limagne, & la basse Auvergne Occidentale.

I. La basse Auvergne Orientale, est située entre la Rivière de Dore & le Pays de Forez, qui l'a borne

am levant.

TIERS ou THIERN, en est la principale Ville. C'est une des plus considérables de l'Auvergne, tant par son commerce, que par le nombre de ses Habitans. Elle est ches-lieu d'une ancienne Vicomté. S. Etienne, sondateur de l'Ordre de Grandmont, étois de la race de ses Vicomtes. Outre l'Abbaye de S. Simphorien, qui est de Bénédictins non résormés de l'Ordre de Cluni, il y a une Collégiale, un Séminaire, un Consulat de Marchands.

II. La Limagne s'étend des deux côtés de l'Allier, entre la Rivière de Dore, qui la borne au levant, & les montagnes qui font au couchant de la Ville de Clermont. Elle est extrêmement sertile en grains, abondante en toutes les choses nécessaires à la vie, & fort peuplée; elle ne manque que de bois. Ses Villes principales sont à la droite de l'Allier, du Nord au Jud:

BILLON, petite Ville dont l'Evêque de Clermont est Seigneur; il y a une Collégiale & un Collège.

Vic-le-Comte, au Sud-Ouest de Billon, sur l'Allier, Capitale du Domaine des derniers Comtes d'Auvergne, qui y avoient un Palais & une Sainte Chapelle.

LA CHAISE-DIBU, au Sud-Est de Vic-le-Comte, petite Ville qui doit son origine & son nom à une célèbre & riche Abbaye de Bénédictins, de la Congrégation de S. Maur. Cette Abbaye a été chef d'Ordre, en ayant eu plusieurs autres sous sa dépendance.

A la gauche de l'Allier, du Nord au Sud, sont: RIOM, autresois RICOMAGUS, Généralité, Présidial, Sénéchausse, Election, Hôrel des Monnoies. Elle a été la capitale du Domaine des Ducs
d'Auvergne, qui y avoient leur Palais, & une Sainte
Chapelle. Il y a à Riom, trois Collégiales, un Collège gouverné par les PP. de l'Oratoiro, & plusieurs
Communautés. Riom a donné la naissance à un
grand nombre d'Hommes illustres, au célèbre Génébrard, l'un des restaurateurs de la Langue Hébraïque; à Antoine du Bourg, Chancelier de France;
au P. Sirmond, savant Jésuite; à Jean Soanen,
Prêtre de l'Oratoire, célèbre Prédicateur, & ensuite
Evêque de Senez.

MARINGUE, à l'Orient de Riom. Il se fait un grand commerce de bled, dans cette petite Ville,

dont M', le Duc de Bouillon est Seigneur.

CLERMONT, autrefois AUGUSTONEMETUM, & depuis, URBS ARVERNORUM, Capitale, Evêché, Cour des Aides, Confeil Supérieur, Présidial, Bailliage, Sénéchaussée, Election. Tout son territoire est un beau vignoble & a de bonnes prairies. Cette Ville, grande & peuplée, est le séjour de l'Intendant. Son Eglise cathédrale ressemble assez à celle de Paris; mais les tours sont à une des portes lattrales. Il y a dans cette Ville plusieurs Collégiales, un séminaire de Sulpiciens, un Collège, une société littéraire depuis 1747, & plusieurs Couvens.

L'Abbaye de S. Alyre, de l'Ordre de Saint Benoît, a été mise en commende en 1764. Clermont a donné naissance au célèbre Blaise Pascal, & à Jean Domat, Auteur d'un excellent Livre intitulé: Les Loix Civiles dans leur ordre naturel.

MONTFERRAND, Bailliage, petite Ville, qui n'est qu'à un quart de lieue au Nord-Est de Clermont. On avoit projetté de joindre ces deux Villes. Quoique le projet n'ait pas eu d'exécution, elles ne forment néanmoins qu'un même corps de Communauté, sous le nom de CLERMONT-FERRAND. Il y a une Collégiale, une Maison des Religieux de S. Antoine en Viennois, une Commanderie de Malte, & un Couvent de Cordeliers établis du vivant de S. François.

ISSOIRB, au Sud-Est de Clermont, presque au confluent de la Couze & de l'Allier. Il y a une Abbaye de la Congrégation de S. Maur, sous l'invocation de S. Austremoine, Apôtre de l'Auvergne, L'Abbé est Seigneur de la Ville. Les Cardinaux

Bohier & du Prat, l'un Archevêque de Bourges, l'autre Chancelier de France, étoient nés à Issoire.

VODABLE *, penite Ville dans les environs &

au Sud-Ouest d'Hôire, est le chef-lien du Dauphine d'Auvergne, qui appartient à M. le Duc d'Oriéans.

BROUDE (u. l'Allier, en Sud Est d'Issies II.

BRIOUDE, sur l'Allier, au Sud-Est d'Issoire. Il y a une célèbre Collégiale, dont les Chanoines font les mêmes preuves de noblesse que ceux de Saint Jean de Lyon, & se disent Comtes de Brioude. La Ville de Brioude est assez considérable. Il y a sept Paroisses & six Communautés religieuses, trois d'hommes & trois de silles. Le Chapitre avoit autresois la jurisdiction spirituelle dans la ville.

Au Nord-Est de Riom, est situé le Duché de Montpensier, qui appartient aujourd'hui au Duc d'Orléans. Le Dauphiné d'Auvergne, & la Baronnie de

Combrailles en dépendent.

AIGUE-PERSE, chef-lieu du Duché de Montpensier, à un quart de lieue des ruines du Château de ce nom. Il y a deux Collégiales, & une Abbaye d'Urbanistes. Aigue-Perse est la patrie du Chance-

lier de l'Hôpital.

III. La basse Auvergne Occidentale est bornée d'un côté par les montagnes qui sont au Couchant de Clermont, & d'un autre côté par la Marche & le Limosin. Il n'y a de remarquable dansce canton de l'Auvergne, que le Pays de Combrailles, qui est stué sur les consins de la Marche. C'est une ancienne Baronnie, qui a appartenu aux Comtes d'Auvergne, & ensuite aux Ducs de Montpensier, de la Maison de Bourbon, d'où elle a passé au Duc d'Orléans. On ne recueille que du seigle dans ce Pays; mais on y nourrit beaucoup de bestiaux. Il est partagé en Combrailles proprement dit, & Pays de Franc-Aleu: tous deux du Diocèse de Limoges.

EVAUX, Eledion, est la principale Ville du Combrailles. Il y a une Maison de Chanoines Réguliers.

SERMUR, au midi d'Evaux, est le principal lieu du Pays de Franc - Aleu, qu'on nomme ainsi, à cause des privilèges dont il jouit.

ARTICLE IV.

Du Gouvernement de Lyonnois.

LE Lyonnois a au Nord, la Bourgogne; à l'Orient, la Bresse & le Dauphiné; au Midi, le Vélai; & à l'Occident, l'Auvergne & le Bourbonnois.

Ce Gouvernement comprend le Lyonnois pro-

pre, le Forez & le Beaujolois.

Le Lyonnois, avec Lyon sa Ville capitale, après avoir été soumis aux Romains, passa aux Bourguiguons, & ensuite aux Rois de France, qui le cédèrent, en 955, à Conrad I, Roi de Bourgogne: mais après la mort de Rodolphe III, dit le Fainéant, le Royaume de Bourgogne ayant été divisé, les Archevêques de Lyon & les Comtes de Forez se disputèrent long-temps la possession de ce Pays, & de la Ville de Lyon en particulier. Les derniers en jouirent jusqu'à Gui II, qui les céda à Guichard, Archevêque de Lyon, & au Chapitre. Ilsen furent les maîtres, jusqu'à ce que Philippe le Bel acquit en 1312, de l'Archevêque Pierre de Savoie, le temporel de la Ville de Lyon, sur laquelle il avoit déja les droits de Souverain. C'est ainsi que le Lyonnois & Lyon sa capitale ont été réunis à la Couronne, après en avoir été séparés.

I. Le Lyonnois propre.

Le Lyonnois est fertile en bleds, & fur-tout en

vins. Le Rhône le fépare du Dauphiné.

LYON, Capitale, Archevêché, Conseil Supérieur, Présidial, Sénéchausse, Election, Hôtel des Monnoies. C'est une Ville très-ancienne, belle, grande, très-marchande & bien peuplée. Elle est la seconde du Royaume, & ne le cède qu'à Paris. On y compte cinq Eglises Collégiales, treize Paroisses, quatre Abbayes, cinquante Couvens, deux Hôpitaux, trois Séminaires, un beau Collège, six portes & quatre Fauxbourgs, Elle a deux Académies, l'une des Sciences, Belles-Lettres & Arts, formée de deux Sociétés qui ont été réunies par Lettres-Patentes en 1758 ; l'autre des beaux Arts, établie en 1713, qui est destinée à donner des concerts. Lyon est célèbre pour ses Manufactures d'étoffes de soie. Son Archevêque est Primat des Gaules, & en cette qualité les Métropolitains de Sens, Paris & Tours lui sont foumis. Les Chanoines de l'Eglise métropolitaine de Lyon, portent le titre de Comtes, & doivent être nobles de quatre races : ils officient la mitre en tête. Il n'y 2 ni musique ni orgues dans leur Eglise; on ne s'y sert point de livre, tout y est chanté de mémoire.

L'Horloge qui se trouve dans un des bras de la croisée, attire l'attention des curieux. C'est une espèce d'obélisque figuré qui s'élève de terre sur un large piédestal, jusque vers la fenêtre du mur. Tont au haut est un coq, qui toutes les sois que l'heure est près de sonner, bat des asses & sait deux cris. Au-dessous est une représentation mouvante de l'Annonciation. Il y a plusieurs cadrans à cette Horloge: celui des heures, celui des jours, des moisses de la semaine: celui des planètes, qui y ont un cours réglé. On remarque dans ce dernier une singularité: il est ovale, & l'aiguille s'allonge & se raccourcit, suivant qu'elle parcourt le grand ou le petit diamètre de l'ovale.

L'Hôtel-Dieu a été fondé vers le milieu du sixième siècle. La grande infirmerie a 550 pieds de long, & est disposée en forme de croix grecque. Au milieu de cette vaste croisée s'élève un dôme de 36 pieds de diamêtre, sous lequel est un autel isolé à quatre faces, qui peut être vu des rangs de lits les plus éloignés. L'Eglise répond à la magnissence de cet édisce. L'Hôpital de la Charité est vaste, & composé de neus cours, autour desquelles sont de grands corps de logis, destinés aux pauvres qui y sont sé-

parés suivant leur âge & leur sexe.

L'Hôtel-de-Ville de Lyon est un des plus magnifiques de l'Europe: il le dispute à celui d'Amsterdam,
que tout le monde admire. C'est un bâtiment tout
neuf, isolé entre quatre rues, & qui forme un
quarré très-long. On y arrive par une belle place,
nommée la Place de Terreaux. La façade du bâtiment est un portail & un frontispice superbe, orné
d'une galerie en saillie. Le mur qui est au-dessus
de la galerie, est orné d'un très-beau médaillon re-

présentant Louis XIV à cheval. Sous le vestibule, qui est un Portique à la Romaine, on voit deux grandes tables de cuivre, ancien monument Romain, trouvé dans l'avant-dernier Siècle, & fur lequel est gravée toute entière la Harangue que fit l'Empereur Claude en faveur des Lyonnois, dans le Sénat de Rome, avant d'être parvenu à l'Empire. De ce vestibule on a le coup d'œil de deux longues cours, qui se suivent & qui sont séparées par de belles arcades, & d'un jardin que l'on trouve après les deux cours. De la première grande cour on appercoit, en se tournant, un second portail aussi magnifique que celui de la rue: on y lit tout au haut, gravés en lettres d'or sur un marbre noir, de trèsbeaux vers de Jules Scaliger à l'honneur de la Ville de Lyon, Le Prévôt des Marchands, les Echevins, le Procureur & le Greffier de la Ville acquièrent la moblesse, & la transmettent à leur postérité.

La Place de Bellecourt, ou plutôt de Louis le Grand, est une des plus belles Places du Royaume; on y 2 élevé une statue équestre de ce Monarque, faite par Desjardins.

Les dehors de la Ville de Lyon, le long du Rhône & de la Saône qui viennent s'y unir, sont pleins de maisons de campagne charmantes. Il s'est tenu dans cette Ville deux Conciles généraux: le premier en 1245, sous Innocent IV, & le second en 1274, sous Grégoire K. S. Pothin, prédécesseur de S. Irénée, l'une des plus grandes lumières de l'Eglise de France, en a été le premier Evêque au milieu du II^e siècle. Lyon est la patrie de Florus, ancien Ecrivain Ecclésiastique; de Dupeyrat, Aumônier du Roi; du P. Ménestrier Jésuite, savant dans l'Histoire & le Blazon; du P. Sébastien Truchet, Carme, trèshabile Méchanicien & de l'Académie des Sciences; de Charles Spon, savant Médecin; de Jacques

Spon son fils, habile Antiquaire; & de MM.Falconet, Médecins célèbres.

LA BRESLE, à l'Occident de Lyon, petite Ville située dans un fond au milieu des Montagnes.

CONDRIEUX, sur le Rhône, au Midi de Lyon,

tenommé pour ses bons vins.

SAINT-CHAUMONT, sur le Giez: c'est une petite Ville fort peuplée.

II. Du Forez.

Le Forez se trouve à l'Occident du Lyonnois : il est traversé par la Loire, & est fertile en bled.

MONTBRISON, Capitale, Bailliage, Eledion. On y voit une belle Eglise collégiale, dédiée à la Sainte Vierge. C'est la patrie du célèbre Jean-Joseph Duguer, dont les écrits sont si connus.

SAINT-ETIENNE, Election, sur un ruisseau nommé Furens, dont les eaux sont très-propres à tremper le ser & l'acier. Ses environs sournissent beaucoup de charbon de terre. Les Manusactures de ser & d'acier, & de toutes sortes d'armes, qui y sont établies, en ont fait la Ville la plus considérable de tout le Pays.

SAINT-GALMIER, 2u Nord de S. Etienne. Il y 2 près de cette petite Ville une fontaine, dont l'eau 2, dit-on, un goût approchant de celui du vin; quand on la mêle avec du vin, elle l'affoiblit trèspeu. Les Habitans s'en servent comme de levain, pour paîtrir, & de médecine pour se purger.

FRURS, sur la Loire. Cette Ville a donné son nom au Forez. C'est la patrie du célèbte Anato-

miste Duverney.

ROANE, Eledion, sur la Loire. Les Jésuites y avoient un beau Collège. C'est-là que la Loire commence à porter bateau. Roane est la Capitale d'un petit Pays nommé Roanez, qui étoit un Duché apparenant à la Maison d'Aubusson & de la Feuillade.

III. Du Beaujolois.

Ce Pays, fitué au Nord du Lyonnois, est mon-

tagneux; mais les plaines en sont fertiles.

Le dernier Seigneur de Beaujeu donna, en 1400, toutes ses terres de Dombes & de Beaujolois à Louis Duc de Bourbon. Après la mort de Charles de Bourbon, Connétable de France, mari de Susanne de Bourbon, qui mourut sans ensans, Louise de Bourbon hérita de la Seigneurie de Beaujolois, & la laissa à son fils, appellé depuis Duc de Montpensier. Elle passa ensuite à Mademoiselle de Bourbon-Montpensier, qui l'a donnée par testament, avec ses autres biens, à Philippe I, Duc d'Orléans.

VILLE-FRANCHE, Capitale, Bailliage, Election. Cette petite Ville 2 une belle Eglife collégiale, & une Académie royale des Sciences, Belles-Lettres & Arts, établie en 1679, & confirmée par Lettres-Patentes en 1695. C'est la patrie de Claude Bours

delin, célèbre Chymiste.

BRAUJEU, Ville qui a donné son nom à ce petit Pays. On voit au-dessus du portail de la principale Eglise, un bas relief très-ancien, qui représente un de ces facrifices que les Romains appelloient Suovetaurilia, parcequ'on y sacrificit un porc, une brebis, & un taureau.

BELLEVILLE, au Sud-Est de Beaujeu. CHARLIEU, à l'Occident de Beaujeu.

ARTICLE V.

Du Gouvernement de Dauphiné.

CETTE Province est un corps composé de pluséeurs petits Etats réunis successivement, des débris du troissème Royaume de Bourgogne, Le premier

Prince particulier qui s'y établit en qualité de Comte, l'an 889, se nommoit Gui on Guigues. Ses fuccesseurs portèrent tous le même nom, & se qualisièrent premièrement Comtes d'Albon & de Grenoble, & ensuite Comtes de Viennois. Gui IV, l'un d'eux, qui vivoit au milieu du XIIe siècle ayant porté le nom de Dauphin, ses descendans en firent le nom de leur famille. Il devint un titre de dignité, & enfin il a donné le nom à cette Province. Humbert, dernier Dauphin de Viennois, le céds à Philippe de Valois, pour 120000 florins d'or. Charles V, petit-fils de ce Roi, fut le premier des fils de France, qui en 1350 porța le nom de Dauphin, avec les armes de France écarrelées de celles du Dauphiné. C'étoient les conditions de la vente de cette Province. Depuis ce temps-là, le Fils aîné du Roi de France porte le titre & les Armes de Dauphin.

Le Dauphiné s'étend d'Orient en Occident 36 lieues, depuis Sézanne sur les confins du Piémont & du Dauphiné, jusqu'à Valence; & 40 lieues du Septentrion au Midi, depuis Saint-Sorlin dans la

Bresle, jusqu'à Mévillons dans les Baronies.

Il 2 la Savoie & la Bresse au Septentrion; le Piémont à l'Orient; la Provence au Midi; le Lyon nois & le Vivarais à l'Occident.

Depuis 1628, les Etzes du Dauphiné ne s'affem» blent plus. On a même établi des Elections dans

ce Pays.

On y trouve plusieurs curiosités naturelles. Les principales sont celles qu'on appelle vulgairement les sept Merveilles du Dauphiné; mais l'examen qu'on en a fait leur a enlevé ce nom. Nous en parlerons en décrivant les lieux de cette Province où elles se rencontrent.

Ses Rivières les plus remarquables sont la Du-

rance, l'Isère & le Druc.

La Durance prend sa source à l'extrémité du Briançonnois, au Mont-Genèvre, passe près d'Embrun, delà à Sisteron; & après avoir reçu plusieurs petites rivières, elle se jette dans le Rhône, au-dessous d'Avignon.

L'Isère 2 sa source vers les confins du Piémont & de la Savoie, où elle arrose Monstiers & Montmélian, entre ensuite dans le Royaume par le Dauphiné, passe à Grenoble, à Romans, & se décharge dans le Rhône au-dessus de Valence.

Le Drac prend sa source au Nord-Ouest d'Embran, traverse une grande partie du Dauphiné, &

se jette dans l'Isère au-dessus de Grenoble.

On divise le Dauphiné en haut & bas : le haut à l'Orient; le bas à l'Occident.

Le haut Dauphiné est un Pays montagneux, ce qui fait que l'hyver y dure long-temps; il ne laisse pas d'être fertile. Les vallées produisent assez de grains, & les montagnes d'excellens pâturages & quantité de simples très-utiles. Les Montagnes qui sont vers Briançon, sont couvertes de Méléje, arbre qui ne porte ni fleurs ni fruits, mais qui produit la Manne, le Benjoin & l'Agaric, espèce d'excrescence qui vient sur son écorce, & dont on se sert en médecine, & pour la teinture en étarlate.

Le bas Dauphiné, le long du Rhône, est plus fertile; it a sur-tout beaucoup d'olives, du bled & du vin.

S. I. Du haut Dauphiné.

Il comprend six petits Pays: deux au Nord, le Graissvaudan & le Royanes: deux au Midi, les Baronies & le Gapençois; deux à l'Orient, l'Embrusois & le Briançonnois.

1. Le Graisivaudan.

GRENOBLE, sur l'Isère, Capitale, Evêché, Par-

lement, Chambre des Comptes, Cour des Aides, Généralité, Bailliage, Eledion, Hôtel des Monnoies. Son Bvêque prend la qualité de Prince de Grenoble. Cette Ville est ancienne: on l'appelle en latin Gratianopolis, parcequ'elle a été, dit-on, rétablie par l'Empereur Gratien. Les Oratoriens ont le Séminaire. Il y a à Grenoble un Collège, une Collégiale nommée Saint André, & nombre de Maisons religieuses, avec un Hôpital général bien bâti, qui ne fair qu'un même corps avec les autres Hôpitaux & a les mêmes Administrateurs; un Arsenal qui est une espèce de petite Citadelle, un beau Cours, un Mail, & des fortisications saites par le Chevalier de Ville. C'est la patrie de Chorier, d'Allard, & du Président Bourchenu de Valbonnais, Historiens; ainsi que du Jurisconsulte Expilli.

On remarque près de Grenoble les restes d'une tour, appellée la Tour sans venin, parcequ'on n'y 2, dit-on, jamais vu d'insectes venimeux, & que ceux qu'on y 2 portés quelquesois, s'en son retirés aussi-tôt. Cette Tour qui est la première Merveille du Dauphiné, 2 été chantée en vers latins, ainsi que les suivantes, par le Président Denis Salvaing de Boissieu.

A trois lieues de Grenoble, on rencontre ce qu'on appelle la Fontaine ardente, qui est la seconde Merveille du Dauphiné. Suivant un habile observateur qui a été sur les lieux, cette Fontaine ardente n'est qu'un terrein de 8 pieds de long sur 4 de large, qui vomit des slammes rouges & bleues de la hauteur d'un demi-pied. Ces slammes brîllent le papier, la paille, le bois; il n'y a que la poudre à tirer qui n'y prend point seu.

Au Midi de Grenoble, à huit lieues, on trouve une Montagne, qu'on appelle, la Montagne inaccessible: c'est la troisième Merveille du Dauphiné. On la disoit dissérente des autres, large par en haut,

& finissant en pointe par le bas. Quelques Auteurs même rapportent comme une chose merveilleuse, qu'on l'a montée du temps de Charles VIII, & qu'on a trouvé sur son sommet une plaine d'un quart de lieue sur quarre cens pas de large, & un troupeau de chamois qui paissoit dans une agréable prairie. Mais ce n'est qu'un rocher escarpé planté sur une montagne ordinaire, & même il n'a point la figure d'une pytamide renversée. (Mémoires de l'Académie des Sciences, 1703, pag. 26).

SASSENAGE. * Ce Village situé près le conssuem de l'Isère & du Drac, est célèbre par ses excellens fromages, & par les curiosités qui s'y remarquent. On y admire deux caves creusées dans un rocher, que les Habitans appellent Tines ou Cuves, qui sont vuides, dit-on, toute l'année, excepté le six Janvier qu'on y voit de l'eau. Ces cavernes sont la quatrième Merveille du Dauphiné. La cinquième se voit dans les montagnes de Sassenage; ce sont de petites pierres qui servent à faire sortir toutes les ordures qui peuvent être entrées dans les yeux. Elles sont blanches ou d'un gris obseur, & de la grosseur d'une tentille.

Au Septentrion de Grenoble, & à trois lieues, est la grande Chartreuse. C'est le ches-d'Ordre des Chartreux, & la résidence du Prieur ou Général de tout l'Ordre. Ce lieu sut donné, l'an 1084, à Saint Bruno par S. Hugues, Evêque de Grenoble. On y reçoit tous les étrangers qui s'y présentent; ils peuvent y demeurer pendant trois jours. Cette Solitude, quoiqu'affreuse par les montagnes qui l'envizonnent, & les précipices qu'on y voit de tous côtés, ne manque néanmoins de rien: il y a toujours des mulets qui vont & viennent pour y porter toutes sortes de provisions.

BARRAUR. Fort, 211 Nord-Est de 12 grande Chartreuse.

LAMURE,

LAMURE, au Midi de Grenoble.

Sur les confins du Graisivaudan, près de l'Embrunois & du Gapençois, est le Pays de Champsaur, qui portoit autresois le titre de Duché. C'est un Pays de montagnes.

SAINT-BONNET, sur le Drac, ost la Ville principale du Champsaur. Louis XIII l'ayant démembrée à perpétuité de son Domaine du Dauphiné, la donna au Connétable de Lesdiguières, qui l'unit à

son Duché.

Les Diguidanes, au Nord-Ouest de Saint-Bonnet, Bourg avec titre de Duché-Pairie érigé en 1611, en saveur de François de Bonne qui en étoit Seigneur. La Maison d'Hostun ou de Tallard possède cette Terre depuis 1719.

2. Le Royanès.

PONT DE ROYAN, Capitale, Marquilat.

3. Les Baronies.

Ce Pays est ainsi appellé, des deux Baronnies de Mévillons & de Montauban.

LE Buis, Capitale de la Baronnie de Mévillons, Bailliage. C'est une Ville assez bien bâtie, sur l'Ausrez, Elle est du diocèse de Vaison.

. Mévillons, Ville du diocèse de Gap.

MONTAUBAN.

NIHONS, sur la Rivière d'Aigues: elle a un beau Pont d'une seule arche. Cette Ville est du diocèse de Vaison.

4. Le Gapençois.

GAP, Capitale, Railliage, Evenhé, Eledion. C'est une Ville ancienne, sur la petite rivière de Bene: elle a un bon Château.

SERRES, affez jolie Ville fut le Buch.

TALLARD, au Midi de Gap, fur la Durance,

Tome I.

Duché-Pairie érigé en 1715, en faveur de Marie-Joseph d'Hostun; & éteint en 1755.

5. L'Embrunois.

EMBRUN, · Capitale , Archevêché , Bailliage , fur la Durance. L'Archevêque partage la jurisdiction avec le Roi. La Cathédrale & le Palais archiépiscopal sont remarquables. Il y a un Collège & plusieurs Communautés.

Guillestre, à l'Orient d'Embrun.

MONT-DAUPHIN, Place forte, au Nord-Est d'Embrun.

6. Le Briançonnois.

BRIANÇON, Capitale, Bailliage. Elle est située fur une montagne, au pied de laquelle coulent deux gros ruisseaux, l'un nommé la Dure, & l'autre l'Anfe, qui forment la Durance, C'est la patrie d'Oronce Finé, Mathématicien célèbre, mort à Paris en 1555.

Auprès de cette Ville on recueille de la manne fur une espèce de Pin; c'est la sixième Merveille du Dauphiné. Cette manne tombe la nuit, & se fond aux premiers rayons du soleil: elle n'est jamais plus abondante, que lorsque les chaleurs sont excessives.

A quelque distance de Briançon, on voit une zoche percée nommée Pertuis-Rostang. Au-dessus de l'entrée on lit cette inscription: D. Casari Augusto dedicata, salutate eam.

6. II. Du bas Dauphine.

Il comprend quatre petits Pays: le Viennois, le Valentinois, le Tricastin, le long du Rhône; le Diois, à l'Orient du Valentinois,

i. Le Viennois.

VIENNE, fur le Rhône, Capitale, Archevêche', Bailliage, Election, Cette Ville est très-ancienne : fon Eglise & celle de Lyon sont les premières Eglises chrétiennes des Gaules. Sa Cathédrale, quoique gothique, est fort belle. Son Archevêque prend le titre de Primat des Primats, Il s'est tenu à Vienne, en 1311, un Concile, qui est le quinzième génétal: l'Ordre des Templiers y fut aboli. Vienne est renommée pour ses lames d'épée. Les Prêtres de l'Oratoire ont le Séminaire, Il y a une Eglise collégiale, un Collège, & plusieurs Communautés. C'est la patrie de M. Leriget de la Faye, célèbre Méchanicien.

ROMANS, sur l'Isère, Eledion. Cette Ville est dans un beau Pays & dans une agréable situation. Elle doit son origine à un célèbre Monastère, fondé au commencement du IXe siècle. Les Moines one été sécularisés dans la suite, & la Mense abbatiale réunie à l'Archevêché de Vienne.

SAINT-MARCELLIN, Bailliage, Election.

SAINT-ANTOINE +, Bourg à deux lieues de Saint Marcellin, connu par la célèbre Abbaye du même nom, chef-d'ordre des Chanoines Réguliers hospitaliers dits de Saint-Antoine, Boniface VIII sépara à perpétuité de la dépendance de Montemajor, le Monastère de Saint-Antoine, l'érigea en Abbaye chef-d'Ordre, & il en créz premier Abbé le Prieux Aimar de Montaigu, par sa Bulle donnée en 1297. Neuf ans après le Dauphin Humbert accorda à cet Abbé le droit de présider aux Etats du Dauphiné, après l'Evêque de Grenoble. Il a seul dans son Ordre le titre d'Abbé; les Supérieurs des autres Maisons n'ont que celui de Ministre ou de Commandeur. L'Eglise de Saint. Antoine est la plus belle du Dauphinć,

LA TOUR DU PIN, à l'Orient de Vienne. C'est des Seigneurs de ce lieu que sont venus les Princes

Dauphins de la troisième & dernière race.

CREMIEU, au Nord-Ouest de la Tour du Pin. C'est une petite Ville, près de saquelle se trouve la Grotte de Notre-Dame de la Balme, qui est la septième Merveille du Dauphiné. L'ouverture de cette Grotte est haute de plus de 50 toises, & large d'environ 60; mais elle se retrécit peu à peu.

LE PONT BEAUVOISIN, sur les consins de la Savoie, à qui en appartient la partie Orientale.

2. Le Valentinois.

C'est un Duché-Pairie donné par Louis XIII, au Prince de Monaco, en 1642. Il appartient aujourd'hui à la Maison de Matignon, qui a hérité des biens de cette Maison.

VALENCE, far le Rhône, Capitale, Evéché, Présidial, Bailliage, Eledion, Université. Cette Ville est assez grande bien bâtie: son château est assez sort: elle a une Abbave de Chanoines Réguliers de S. Augustin, dits de S. Ruf, ches-d'ordre autresois célèbre, qui a donné plusieurs Papes à l'Eglise. L'Université de Valence a été sondée en 1454, par Louis XI, n'étant encore que Dauphin.

MONTELIMART, Sénéchaussée, Élection, près du Rhône, au Midi de Valence. C'est une jolie Ville, qui a une ancienne Citadelle, des Récollets, & d'autres Couvens. La Ville d'Orange & son territoire, qui sont enclavés dans la Provence, dépendent de l'Election de Montelimart.

3. Le Tricastin.

SAINT-PAUL-TROIS-CHATEAUX, Evêché, Bailliage.

PIERRE-LATTE, au Nord-Ouest de Saint-Paul. Ce Bourg appartient au Prince de Conti.

4. Le Diois.

DIB, Evêché, Bailliage, sur la Drome, Le Pape Innocent XII, à la prière de Louis XIV, sépara cet Evêché, en 1692, de celui de Valence, auquel il avoit été uni très-long-temps.

ARTICLE VI.

Du Gouvernement de Guyenne.

C E Gouvernement est le plus grand du Royaume. Il est borné au Nord, par la Saintonge, l'Angoumois, le Limosin & l'Auvergne; à l'Orient, par le Languedoc; au Midi, par la basse Navarre, le Béarn & les Pyrénées; à l'Occident, par l'Océan.

Il comprend la Guyenne & la Gascogne.

La Guyenne a eu anciennement des Souverains, qui portèrent le nom de Rois d'Aquitaine, puis celui de Ducs. Eléonore, fille & héritière de Guillaume IX, Duc d'Aquitaine, fut mariée à Louis VII, Roi de France. Ayant été répudiée par ce Prince, Henri II, Roi d'Angleterre, l'épousa, & devint ainsi maître de cette belle Province, qui après avoir été long-temps disputée entre les Anglois & les François, a été ensin réunie au Royaume sous Charles VII, en 1451.

Le Duc de Guyenne étoit le troisième Duc & Pair séculier: au Sacre des Rois, celui qui le repré-

sente porte la première Bannière quarrée.

Les Rivières principales de cette Province sont, avec la Garonne & la Dordogne dont nous avons

déja parlé, l'Adour & le Lot.

L'Adour prend sa source dans les Montagnes du Bigorre, passe à Bagnères, à Tarbes, à Aire, à Dax, & va se jetter dans l'Océan à Bayonne.

K 3

Le Lot prend sa source dans le Gévaudan, passe à Cahors, & va se jetter dans la Garonne, au-dessous de Clerac.

Cette Province est riche, & rapporte abondament du bled, des fruits & d'excellens vins.

§. I. De la Guyenne.

La Guyenne est presque toute au Septentiion de la Garonne; elle comprend six Pays: la Guyenne propre ou le Bourdelois, le Bazadois, le Périgord, l'Agénois, le Querci & le Rouergue.

I. La Guyenne propre.

Ce Pays est plus sertile en vins qu'en bleds; ses vins sont durs; mais ils deviennent excellens, lorsqu'ils ont été transportés par mer. On estime surtout les vins de Grave. Les Anglois & les Hollandois en chargent plusieurs vaisseaux tous les ans.

BOURDEAUX, sur la Garonne, Capitale, Archevêche, Parlement, Cour des Aides, Généralité, Présidial, Sénéchaussée, Election, Hôtel des Monnoies , Université. C'est une belle Ville , grande, rithe & marchande. Elle est commandée par trois Forts, qui sont le Château de Ha, le Château Trompette, construits en 1461, par les ordres de Charles VII; & le Fort S. Louis, bâti par Louis XIV, en 1676. L'Eglise métropolitaine, sous l'invocation de S. André, n'est pas une des moins belles de France, L'Archevêque de Bourdeaux se qualifie Primat d'Aquitaine. Il y a à Bourdeaux une Abbaye de Bénédictins, une belle Chartreuse, un Séminaire régi par les Prêtres de la Mission, ou Lavaristes, le Collège de Guyenne, un autre Collège & beaucoup d'autres Communautés. Il n'y en a aucune dont la Maison & l'Eglise soient aussi-bien bâties que celles des Dominicains. Bourdeaux a un trèsbeau Port, formé en demi-lune, Près la Porte du Chapeau rouge, est une magnisique Place, ornée de superbes édifices, & d'une très-belle Statue érigée depuis quelques années en l'honneur de Louis XV. Bourdeaux a une Académie des Sciences, des Belles-Lettres & des Arts, établie en 1713. C'est la patrie de S. Paulin, Evêque de Nole; & du sameux Ausone son maître, Poëte & Orateur distingué. Le célèbre Président de Montesquieu est né au château de la Bréde, près Bourdeaux.

LIBOURNE, à l'Orient de Bourdeaux, Présidial,

au confluent de l'Isle & de la Dordogne.

Près de-là est le Bec d'Ambez, au consuent de la Dordogne & de la Garonne: c'est un passage quelquesois dangereux.

Bourg, petite Ville sur la Dordogne, avec un

petit Port.

FRONSAC, sur la Dordogne, Duché-Pairie érigé en 1608, en faveur de François d'Orléans, Comte de Saint-Paul, & rétabli en 1634, en faveur du Cardinal de Richelieu.

BLAYE, au Nord de Bourdeaux. Cette Ville a une

Citadelle qui commande la Rivière.

COUTRAS, au Nord de Libourne, fameuse par la victoire que Henri IV y remporta sur la Ligue en 1587. Elle est vers le confluent des rivières de Dordogne & de l'Isle.

Dans le Pays de Médoc, qui est du Bourdelois: L'Espare, petite Ville qui 2 donné son nom à

un Seigneur de la Maison de Foix.

11. Le Bazadois.

Il est assez sertile en bleds, en vins & en fruits. BAZAS, Capitale, Evêché, Présidial, Sénéchaussee.

LANGON, sur la rive gauche de la Garonne. Cette Ville est fameuse pour ses bons vins.

K 4

LA RÉOLE, sur la rive droite du même Fleuve. C'est une petire Ville sort Jolie.

CAUMONT *, fur la Garonne, petite Ville, d'où les Ducs de la Force tirent leur origine & leur nom.

CASTELGELOUX, Sénéchaussée, à l'Orient de Bazas.

111. Le Périgord.

C'est un Pays montagneux & couvert de bois; il n'est fertile qu'en noix, en gibier, en truses & en chataignes. Il a des mines de ser, qui y produisent un assez grand commerce. Il ressortit au Parlement de Bourdeaux.

On le divise en haut & bas Périgord : le haut à l'Occident, le bas à l'Orient.

1. Le haut Périgord.

Périgueux, Capitale, Evêché, Présidial, Bailliage, Sénéchaussée, Election. Elle est sur l'Isle, rivière qui prend sa source dans le Limosin, & se jette dans la Dordogne à Libourne. On voit dans cette Ville les restes d'un Amphithéâtre des Romains. Elle est renommée pour ses pâtés de perdrix. C'est la patrie du savant Aimar Rançonner, Président au Parlement de Paris, fameux par ses malheurs & ceux de sa famille. Il se sit mourir lui-même, outré de se voir ensermé à la Bastille par le crédit des Guises: sa femme sut tuée d'un coup de soudre; son sils sut exécuté à mort, & sa sille mourut sur un fumier.

MUCIDAN, au Sud-Ouest de Périgueux, près de la rivière de l'Isse.

BERGERAC, Sénéchaussée, au Sud-Est de Mucidan, sur la Dordogne: elle est désendue par un bon Château.

LA FORCE, à l'Ouest de Bergerac, Duché-Pairie

GOUVERNEMENT DE GUYENNE.

225

érigé en 1637, en faveur de Jacques Nompar de Caumont, Maréchal de France.

2. Le bas Périgord.

SARLAT, Capitale, Evêché, Présidial, Bailliage, Sénéchaussée, Eledion, entre la Vésere & la Dordogne. On y fait un grand commerce d'huile de noix. Cette Ville tire son origine d'une ancienne Abbaye de l'Ordre de S. Benoît, érigée en Evêché par Jean XXII en 1317. Les Moines Bénédictins qui composoient le Chapitre, ont été sécularisés par Pie IV.

BIRON, au Sud-Ouest de Sarlat, Duché-Pairie érigé en 1598, en faveur de Charles de Gontaut. Ce Seigneur ayant été décapité en 1602, le Duché sut éteint, & il n'a été rétabli qu'en 1723.

MONTIGNAC, au Nord-Ouest de Sarlat, sur la

Vésere.

IV. L'Agénois.

C'est le Pays le plus fertile de la Guyenne : il fournit du bled & du vin à plusieurs Provinces.

AGEN, sur la Garonne, Capitale, Evêché, Présidial, Sénéchaussée, Election. Ville très-ancienne. Outre le Chapitre de la Cathédrale appellée Saint Etienne, elle en a encore un autre nommé de S. Caprasse, plusieurs Communautés & un Collège. Le Séminaire est aux Lazaristes. C'est la patrie de Joseph Scaliger, fameux par son érudition.

PORT-SAINTE-MARIE.

VILLENEUVE D'AGENOIS, sur le Lot.

CLERAC, sur le Lot. Cette Ville doit son commencement à un Monastère de Bénédictins, sécularisés sous le pontificat de Clément VIII, & le règne de Henri IV, qui sit unir sa Mense abbatiale au Chapitre de S. Jean de Lattan à Rome. On y fait commerce de yin & d'eau-de-vie; il avoit autresois du tabac sameux.

K s

AIGUILLON, à l'endroit où le Lot se jette dans la Garonne, Duché-Pairie érigé pour la seconde sois en 1638, en saveur de Marie de Vignerod, nièce du Cardinal de Richelieu. Il a été rétabli en 1731,

pour Armand-Louis du Plessis-Richelieu.

TONNEINS *, 2u Nord-Ouest d'Agen, petite Ville sur la Garonne. C'est le ches-lieu du Duché-Pairie de la Vauguyon, érigé par Lettres-Patentes en 1758, enregistrées au Parlement la même année, en saveur d'Antoine-Paul-Jacques de Quelen, Comte de la Vauguyon, Gouverneur des Ensans de France, qui est mort cette année 1772.

MARMANDE, sur la Garonne. Cette Ville fait

un grand commerce de bleds & de vins.

SAINTE-FOI, sur la Dordogne.

DURAS, au Sud de Sainte-Foi; Duché héréditaire érigé en 1689, en faveur de Jacques-Henri de Durfort, & en Pairie en 1755.

V. Le Querci.

II est très-sertile en bleds, en vins & en fruits, sur-tout en pruneaux, dont on sait un grand trasic. Les laines en sont estimées. Il est du ressort du Parlement de Toulouse.

On le divise en haut & bas : le kaut est au Septentrion du Lot, & le bas au Midi.

1. Le haut Querci.

CAHORS, sur le Lot, Capitale de tout le Querci, & en particulier du haut, Evéché, Présidial, Sénéchaussée, Election. Il y avoit autresois une Université, qui a été supprimée en 1751, & unie à celle de Toulouse. L'Eglise Cathédrale est dédiée à Saint Etienne, Il y a dans cette Ville plusieurs Communautés religieuses, & un Collège. Les Prêtres de la Mission y ont un beau Séminaire. On voit hors de Cahors un reste d'Amphithéatre des Romains. C'est

la patrie du Pape Jean XXII, & de Clément Matot, célèbre Poëte François.

FIGBAC, Sénéchaussée, Eledion, au Nord-Est de Cahors, sur la rivière de Séle, Cette Ville doit son origine à une Abbaye de l'Ordre de Saint Benoît, sondée en 755, par le Roi Pepin, & sécularisée sous Paul III, au commencement du XVI° siècle.

GOURDON, Sénéchaustée, au Nord de Cahors.

2. Le bas Querci.

MONTAUBAN, sur le Tarn, à l'extrémité Méridionale, près du Languedoc, Capitale du bas Quercy, Evéché, Cour des Aides, Présidial, Election. Jean XXII y érigea en 1317 un Evêché, dont il créa premier Evêque l'Abbé du Monastère, nommé Mons-Aureolus, ou l'Abbaye de S. Théodat. La Ville de Montauban a tiré son origine de cette Abbaye. Son Eglise Cathédrale est rebâtie depuis peu. Cette Ville qui est belle, marchande, & renommée pour ses petites étoffes nommées Cadisdaignan, est sur une hauteur au bord du Tarn. Elle étoit fortifiée lorsque les Calvinistes en étoient les maîtres; mais on a rasé ses fortifications. Une partie du Diocèse est dans le Languedoc, & en conséquence l'Evêque à séance aux Etats. Montauban a une Académie de Belles-Letttres, érigée en 1752, un Séminaire des Prêtres de la Mission, un Collège, & plusieurs Communautés.

Moissac, sur le Tarn. Cette Ville a une riche Abbaye qui a été sécularisée, c'est-à-dire, que les Religieux qui étoient Bénédictins, sont devenus Chanoines séculiers. Il y a un Collège de Doctrinaires, & d'autres Communautés.

LAUSERTE, Sénéchaussée, au Nord de Moissac.

VI. Le Rouergue.

C'est un Pays de montagnes, mais ses vassées sont sertiles, principalement en pâturages: on y nourrit beaucoup de bestiaux, sur-tout des mulets qu'on conduit en Espagne: c'est le principal commerce de ce Pays, qui dépend du Parlement de Toulouse.

On le divise en Comté de Rouergue, & en haute & basse Marche.

Ses principales Rivières sont le Lot, le Tarn & l'Aveirou. On a parlé ci-devant du Lot, pag. 222.

Le Tarn prend sa source à l'extrémité du Gévaudan, passe à Milhaud, à Albi, à Montauban, & se jette dans la Garonne au-dessous de Moissac dans le Querci.

L'Aveirou traverse tout le Rouergue, passe à Ville-Franche, & se jette ensuite dans le Tarn.

1. Le Rouergue.

Rodez, sur l'Aveirou, Capitale du Comté & de tout le Rouergue, Evêché fort riche, Présidial, Sénéchaussée, Eledion. C'est une assez grande Ville. Ila un beau Collège, un Séminaire, & nombre de Couvens, C'est la patrie du P. Annat, Jésuite. ENTRAIGUES, au Nord de Rodez.

2. La haute Marche.

MILHAUD, sur le Tarn, au Sud-Est de Rodez, Capitale, Présidial, Bailliage, Sénéchaussée. Cette Ville a plusieurs Maisons religieuses, entr'autres, des Carmes qui ont le Collège. On croit que c'est la patrie de Théodat de Gozon, Grand-Maître de l'Ordre'de Malte.

VABRES, Evêché, sur la rivière de Dourdan. C'étoit motresois une Abbaye de Bénédictins: Jean XXII

GOUVERNEMENT DE GUYENNE. 229

l'érigea en Evêché en 1317. Les Moines qui formoient le Chapitre, furent sécularisés par Grégoire XIII, en 1577.

3. La basse Marche.

VILLE-FRANCHE, à l'Occident de Rodez, Capitale, Présidial, Sénéchaussée, Election, sur l'Aveirou. Il se fait en cette Ville un grand commerce de toiles, Il y 2 un Chapitre, un assez beau Collège de Doctrinaires, d'autres Communautés religieuses & plusieurs Chapelles de Pénitens.

NAJAC, sur l'Aveirou. Il y a près de cette Ville

une mine de cuivre.

\$. II. De la Gascogne.

La Gascogne comprend huit petits Pays: les Landes, à l'Occident, le Condomois, au Nord-Est; l'Armagnac, dans le milieu; la Chalosse, & le Pays des Basques, au Sud-Ouest; le Bigorre, au Midi; le Cominge & le Couserans, au Sud-Ouest.

I. Les Landes.

Elles sont vers la Mer, & ont le Pays des Basques au Midi: c'est une région peu sertile, & qui n'est

guères peuplée.

Dax ou plutôt Acos, sur l'Adour, Capitale, Evêché, Présidial, Sénéchaussée, Eledion. Cette Ville est assez grande: ses eaux chaudes étoient sort rénommées parmi les Romains. On tient tous les Samedis, dans un Fauxbourg de cette Ville, un marchéconsidérable, sur tout pour la cire & la résue (a).

TARTAS, Senechaussee, petite Ville affez bien

bâtie & agréablement située.

⁽a) La réfine est le suc ou la sève du Pin, auquel on fait une incission. Quand elle est dure, on la nomme réfine: celle qui est fluide, s'appelle Térébenshine.

ALBRET, au Nord de Tartas, Duché qui apparetient au Duc de Bouillon, & qui lui a été cédé, avec d'autres Terres, en 1651, pour la Principauté de Sedan, C'est par là qu'il est Duc & Pair de France.

II. Le Condomois.

Ce Pays produit abondamment tout ce qui est nécessaire à la vie.

CONDOM, sur la Baise, Capitale, riche Evêché, Présidial, Sénéchaussée, Eledion, avec un Costège de l'Oratoire. Son Evêché a été érigé par Jean XXII, en 1317. C'est la patrie de Scipion Dupleix, Historiographe de France; de Blaise de Montluc, Capitaine illustre & Historien, du P. Gaichies, de l'Oratoire, dont on a des Maximes sur la Chaire.

NERAC, Préfidial, au Nord de Condom, sur la Baise qui la divise en deux parties, le grand & le petit Nérac. C'est le ches-lieu du Duché d'Albret.

GABARET, à l'Occident de Condom, Capitale

du Pays de Gabardan.

III. L'Armagnac.

Il est très sertise. On le divise en haut & bas; le haut est sort resserté, & ne renserme que le terrizoire des Villes d'Auch & de Lectoure. Le bas contient l'Armagnac particulier, l'Estarac, les pays de Rivière & de Verdun, le Comté de Gaure, &c.

Le Comté d'Armagnac a eu autrefois ses Comtes particuliers, qui se sont rendus célèbres, sur-tout dans le XIV siècle. Réuni à la Couronne par Henri IV, il en a été démembré par Louis XIV, en faveur de Henri de Lorraine, Comte d'Harcourt, pour lui & ses ensans mâles.

Auch, sur le Gers, Capitale, Archevêché, Présidial, Eledion. C'est un des plus riches Archevêchés du Royaume. La Cathédrale est très-belle; on en admire sur-tout les vitraux & les stales. Le Roi, comme Comte d'Armagnac, est e premier des cinq Chanoines honoraires; les autres sont les Barons de Montaut, de Pardaillan, de Montesquiou & d'Ysse. Cette Ville a un Séminaire & un Collège. Elle est partagée en haute & basse. On monte à la haute par un escalier de deux cens marches. C'est près d'Auch, au village de Cassagnebère, qu'est né le fameux Cardinal d'Ossat.

LECTOURE, Evêché, Présidial, Sénéchaussée, sur le Gers, au Nord-Est d'Auch. Cette Ville a un bon Château & plusieurs Couvens. Elle est le cheslieu d'un petit pays nommé Lomagne.

LAVIT, au Nord-Est de Lectoure.

Al'Orient d'Auch, on trouve le petit pays de Verdun.

VERDUN, sur la Garonne, Capitale. C'est une

Ville affez belle & affez peuplée.

L'ISLE-JOURDAIN, Sénéchaussée, au Sud-Oueste de Verdun. Cette Ville, la principale du Pays de Rivière, a reçu le nom qu'elle porte, parcequ'elle est située dans une isse formée par la petite rivière de Save, & qu'elle a appartenu à des Comtes nommés Jourdain.

GIMONT, petite Ville sur la rivière de Gimont,

avec une Abbaye de l'Ordre de Cîteaux.

FLEURANCE, au Nord d'Auch, sur le Gers, ches-lieu du Comté de Gaure.

MIRANDE, Election, au Sud-Quest d'Auch, Ca-

pitale de l'Estarac.

CASTELNAU-DE-MAGNORC, sur le Gers, au. Sud-Est de Mirande, petite Ville dans le Pays des Montagnes, ou des Quatre Vallées.

IV. La Chaloffe.

Ce Pays se divise en trois parties: savoir, la Chalosse propre, le Tursan & le Marsan.

SAINT-SEVER, Sénéchaussée, sur l'Adour, est la Capitale de la Chalosse propre. C'est une des plus

jolies Villes de la Gascogne. Elle doit son origine à une Abbaye de Bénédictins sondée en 982, par un Duc de Gascogne. C'est la patrie de Dom Martianay, qui a donné la dernière édition de S. Jérôme.

AIRE, Evêché, sur l'Adour, Capitale du Turfan.

GRENADE, sur la même Rivière.

MONT DE MARSAN, sur la Médouse, au Nord-Ouest de Grenade, Capitale du Vicomté de Marsan, qui appartenoit aux Princes de Béarn.

ROQUEFORT.

V. Le Pays des Basques.

Il n'est guères fertile en bleds ni en vins; mais il abonde en fruits: on y fait d'excellent cidre. Il comprend le Labour & le Vicomté de Soule.

1. Le Labour.

BAYONNE, sur l'Adour, Capitale, Evêché, Place-forte, Port, Hôtel des Monnoies. C'est une Ville riche & très-marchande, qui est désendue par une sorte citadelle. Elle a nombre de Communautés religieuses; les Doctrinaires ont le Séminaire. Les Juiss y ont une Synagogue. Bayonne est renommée pour ses bons jambons. C'est la patrie de Jean de Verger de Hauranne, & de M. de Barcos son neveu, successivement Abbés de S. Cyran.

SAINT-JEAN DE LUZ, Port, au voisinage de l'Espagne, qui est séparée de la France par la rivière de Bidassoa. Ce sut dans une Isle de cette Rivière, que se tinrent les Consérences pour la Paix des Pyrénées, en 1659, & pour le mariage du Roi

Louis XIV.

2. Le Vicomté de Soule.

Il est entre la basse Navarre & le Béarn.
MAULEON en est la Capitale. C'est la patrie de

Henri Sponde, Evêque de Pamiers, continuateur des Annales Ecclésiastiques de Baronius.

VI. Le Bigorre,

Ce Pays est peu sertile: mais il abonde en gibier, & sournit d'excellens chevaux, qu'on appelle Chevaux d'Espagne, parcequ'ils en viennent. Il s'y trouve du marbre très-sin, du jaspe & de l'ardoise.

TARBB, Capitale, Evêché, Sénéchaussée, sur l'Adour. Cette Ville est assez peuplée, & a un château pour sa défense. Son Evêque est Président des Etats de la Province. Les Doctrinaires y ont un Collège considérable.

VIC DE BIGORRE, Bourg près de l'Adour, au Nord de Tathe.

BAGNÈRES & BARÈGES, sont deux Bourgs trèsrenommés par leurs eaux chaudes.

CAUTERES ou COTERETZ +, à l'Occident de Barèges, lieu fameux par ses eaux minéralés.

ANTIN *, au Nord-Est de Tarbe. C'est un Marquisat, qui avoit été érigé en Duché-Pairie en 1711, en faveur de Louis-Antoine de Pardaillan, Marquis d'Antin. Ce Duché est éteint depuis 1757.

VII. Le Cominge.

Il est assez fertile: son principal commerce consiste en grains, en bestiaux, & sur-tout en mulets. Il s'y trouve de beau marbre.

SAINT-BERTRAND, près de la Garonne, au Midi, Capitale, Evêché, suffragant d'Auch. Cette petite Ville, bâtie en 1100, par S. Bertrand, Evêque de Cominge, est située sur une Colline, au pied de laquelle étoit l'ancienne Ville de Cominge, détruite en 585, par Gontran, Roi de Bourgogne. Son Evêque a séance aux Etats de Languedoc, parceque ce Gouvernement renserme une pattie de son Diocèse.

SAINT-GAUDENS, sur la Garonne, au Nord-Est de Saint-Bertrand. Cette Ville est la Capitale du Nebouçan, petite Contrée qui a ses Etats particuliers, & qui s'étend aussi dans l'Armagnac.

LOMBEZ, Evêché, 2u Nord de Saint-Gaudens, fur la Sévre. C'étoit un Abbaye de Chanoines réguliers, qui a été érigée en Evêché par Jean XXII,

en 1317. Il est suffragant de Toulouse.

L'Isle en Dodon, sur la même rivière.

MURET *, Eledion, à l'Orient de Lombez, sur la Garonne. Cette Ville est fameuse par la Bataille donnée en 1213, entre Simon, Comte de Montfort, chef des Croisés, & le Comte de Toulouse qui y sut battu: ce Prince étoit fauteur des Albigeois, VIII. Le Couserans.

Ce Pays est assez semblable à celui de Cominge, SAINT-LIZIER, Evêché, suffragant d'Auch, L'Evêque de Couserans réside en cette Ville, depuis que Bernard, Comte de Cominge, a détruit la Ville de Couserans, vers l'an 1300.

SAINT-GINONS, au Sud de Saint-Lizier.

ARTICLE VII.

Du Gouvernement de Béarn.

E Gouvernement comprend le Béarn & la Basse Navarre.

I. Du Bearn.

La Principauté de Béarn, qui étoit d'abord une Vicomté au IX° Siècle, appartenoit à Henri IV, avec la Navarre, quand il parvint à la Couronne. Louis XIII, son fils, l'a réunie en 1620 à la France, avec la partie de la Navarre qui avoit été possédée par les Princes de la Maison d'Albret. C'est un pays montagneux, & qui ne produit guères que du mib

let & de l'avoine; cependant, en quelques endroits, il est assez fertile en bleds & en excellens vins. Les vallées ont d'excellens pâturages, où l'on nourrir beaucoup de bestiaux.

PAU, Capitale avec Parlement, Chambre des Comptes, & Cour des Aides, Sénéchaussée, Hôtel des Monnoies, Université. Cette Ville n'est pas grande, mais bien bâtie, & située sur une hauteur, au pied de laquelle passe le Gave Béarnois, ou de Pau. Elle a un beau Collège. En 1716, un incendie consuma le Palais & les Archives de la Province. Pau a une Académie royale des Sciences & beaux Arts, érigée en 1720. Son Université a été instituée en 1722. Henri le Grand naquit dans son Château le 13 Décembre 1553. Cette Ville est aussi la patrie du P. Pardies Jésuite, célèbre Mathématicien.

OLERON, au Sud-Ouest de Pau, sur le Gave d'Oléron, Evéché, Sénéchaussée. Cette Ville est assez belle & peuplée.

SAINTE-MARIE *, petite Ville près d'Oléron, où est la Cathédrale, & la résidence de l'Evêque.

NAVARRENS, sur le Gave d'Oléron, Place fortissée par Henri d'Albret, grand-père maternel de Henri IV, Roi de Navarre, qui y avoit établi l'arsenal & le magasin d'armes de toute la Province.

LESCAR, Evêché, 2u Nord-Ouest de Pau. C'est une astez belle Ville. Son Evêque est Président-né des Etats de Béarn, & Conseiller au Parlement de Pau.

ORTHEZ, sur le Gave de Pau. Cette Ville est une des principales du Béarn. La Reine Jeanne d'Albret, mère de Henri IV, y avoit fondé, pour les Calvinistes, une Université qui a subsisté jusqu'aurègne de Louis XIV.

Le célèbre M. de Marca, qui est mort Archevê-

que de Paris en 1662, étoit du Béarn, ainsi que le Ministre la Placette.

II. De la basse Navarre.

Cette Contrée est une petite partie du Royaume de Navarre: en 1512, Ferdinand, Roi d'Aragon, s'empara de l'autre partie, qui est au-delà des Pyrenées, du côté de l'Espagne, en le ravissant à Jean d'Albret. Ce Prince avoit pris le parti de Louis XII, que le Pape Jules II traitoit en ennemi, & qu'il avoit excommunié, ainsi que tous ses adhérens. Henri IV possédoit la partie de Navarre qui est du côté de la France, quand il succéda à la Couronne: il en avoit hérité de Jeanne d'Albret sa mère. En conséquence de l'union que sit Louis XIII, son sils, de cette Province à la Couronne de France, & des droits de son père sur le reste de la Navarre qui est en Espagne, les Rois de France prennent le titre de Rois de France & de Navarre.

Ce Pays ressemble assez au Béarn, & produit beaucoup de pommes & de poires, dont on fait du cidre.

SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT, au Midi, Capitale, Place forte. Elle est située sur la Nive, près des Pyrénées, au pied d'une montagne où est un désilé. Les habitans des Pyrénées appellent Port, ces sortes de passages.

SAINT-PALAIS, au Nord, sur la Bidouse. Elle dispute le titre de Capitale à Saint-Jean-pied-de-Port.

GRAMONT, au Nord de Saint-Palais, Duché-Pairie érigé par Lettres-Patentes en 1648, confirmées en 1663, & registrées au Parlement la même année, en faveur d'Antoine III du nom.



ARTICLE VIII.

Du Gouvernement de Foix.

LE Comté de Foix a eu ses Comtes particuliers; descendus de ceux de Carcassonne. Il passa dans la Maison d'Albret, & ensuite dans celle de Bourbon, par le mariage de Jeanne d'Albret avec Antoine Duc de Vendôme, qui devint par ce mariage Roi de Navarre. Henri IV, leur sils, étant parvenu à la Couronne, y réunit ce Comté. C'est encore un Pays d'Etats. On y comprend aussi le Pays d'Andorre au Midi, & le Donesan à l'Occident.

FOIX, Capitale. Cette Ville, qui est près des montagnes sur l'Ariège, est le siège du Sénéchal de la Province. On y tient les Etats, & elle a un Bureau pour la recette des deniers royaux. Il y a une maison de Chanoines Réguliers de la Congrégation

de France, ou de Sainte Geneviève.

PAMIERS, sur l'Ariège, au Nord de Foix, Evêché, Présidial, Sénéchaussée. Cette Ville est assez considérable & a un bon Château. Le Pape Boniface VIII érigea, en 1296, l'Abbaye de S. Antonin de cette Ville en Evêché. Les Chanoines n'ont été sécularisés que depuis quelques années. L'Evêque de Pamiers préside aux Etats de Foix.

MAZÈRES, au Nord de Pamiers.

TARASCON, au Sud-Est de Foix, sur l'Ariège.

SAVERDUN*, sur la même Rivière, petite Ville, qui est divisée en haute & basse. Elle est assez jolie & peuplée. C'est la patrie du Pape Benoît XII, sils d'un Mesinier, & qui s'est rendu célèbre par un rare discernement dans la collation des Bénésices.

ANDORRE, au Sud-Ouest de Tarascon, Bourg qui donne son nom à la Vallée d'Andorre, qui est

remarquable pour sa fertilité.

ARTICLB IX.

Du Gouvernement de Roussillon.

LE Roussillon est un Comté, qui étoit autresois de la Catalogne, & qui appartenoit aux Rois d'Espagne, par la cession que Guinard en sit, ainsi que de la Cerdagne, au Roi d'Aragon. En 1462, Jean, Roi d'Aragon, l'engagea avec la Cerdagne à Louis XI, pour 300000 écus d'or, qui n'ayant pas été remboursés, ce Comté resta à la France, suivant les conditions faites entr'eux. Charles VIII le rendit en 1493, à Ferdinand, Roi d'Aragon, à condition qu'il ne secourroit point les Napolitains; mais il le garda sans accomplir la condition. Après la prise de Perpignan, en 1642, Louis XIII s'empara de ce Comté, qui sui incorporé à la France par la Paix des Pyrénées en 1659, l'Espagne en ayant cédé au Roi la souveraineté.

Ce Pays n'est fertile qu'en vins & en pâturages, Il a trois parties: La Viguerie de Perpignan à l'Orient; celle de Conflent au milieu, & la Cerdagne françoise à l'Occident.

1. La Viguerie de Perpignan.

PERPIGNAN, Capitale, Evêche, Hôtel des Monnoies, Université, Place forte, sur la Tet. Cette Ville a un Conseil souverain; elle est très-sorte, & a une bonne Citadelle. La Cathédrale, dédiée à S. Jean, est un fort beau bâtiment, mais sans portail. Le Clergé de cette Eglise est partagé en deux corps; savoir, le Chapitre d'Elne & la Communauté de S. Jean. Le premier est composé de 4 Dignitaires & de 21 Chanoines; & le second, de 4 Curés & de 99 Chapelains-Bénésiciers, dont le re-

venu de plusieurs est plus considérable que celui des Chanoines. Les Curés servent chacun une semaine. L'habit de chœur des uns & des autres est très-beau; mais celui des Chanoines est plus magnifique. Ils ont un droit de Boucherie particulier, où les Ecclésiastiques, même les simples Clercs, ont la viande à meilleur marché qu'à la Boucherie publique de la Ville. Les simples tonsurés peuvent faire entrer dans la Ville certaine quantité de vin & d'autres denrées sans payer les droits. Ce privilège multiplie excessivement ces petits Clercs; presque tout Artisan fait tonsurer son fils pour en jouir. Il y a dans cette Ville des Religieux de presque tous les Ordres, Ses Consuls ont le privilège singulier de créer tous les ans, le 16 Juin, des Bourgeois nobles, qui jouissent de toutes les prérogatives des Gentilshommes.

ELNE, près la Mer Méditerranée, au Sud de Perpignan sur le Tech. Le Siège épiscopal de cette Ville aété transséré en 1604 à Perpignan, en vertu d'une Bulle de Clément VIII, sans que le titre d'Evêque

d'Elne ait été encore aboli.

RIVESALTES, au Nord de Perpignan, renomemée pour ses excellens vins muscats.

SALCES, Château très-fort, sur les confins du

Languedoc.

COLTOURE, Place forte, au Sud-Est de Perpiguan, sur la Méditerranée.

PORT-VENDRES est un petit Port sur la Médi-

terranée, avec deux Forts.

BELLEGARDE, Place forte, dans les Pyrénées.

Louis XIV l'a fait construire en 1679. Elle est
composée de cinq bastions & a une belle Chapelle.

2. La Viguerie de Conflent.

VILLE-FRANCHE, Ville médiocre sur la Tet. Louis XIV a fait construire un Château près de sette Ville. Au centre d'une des deux montagnes

240 Géographie Moderne.

qui environent la Ville, est une Caverne à laquelle on monte par un escalier de pierre de taille de près de cent marches. Elle est très-prosonde, & a des détours dans lesquels on n'ose s'engager. De distance en distance sont des piliers, & des morceaux de glace pendans de la voûte.

PRADES, près de la Rivière de Tet, petite Ville fort jolie, & située agréablement dans une plaine.

3. La Cerdagne Françoise.

MONT-LOUIS, Place forte, bâtie par Louis XIV, fur les frontières, pour couvrir la France de ce côtélà. Ses fortifications sont du Maréchal de Vauban. La Ville est petite, mais jolie.

ARTICLE X.

Du Gouvernement de Languedoc.

C E Gouvernement peut avoir 90 [lieues du Sud-Ouest au Nord-Est, depuis Valentine, qui est du Diocèse de Comminge, jusqu'à Annonay sur les frontières du Lyonnois: sa largeur est fort inégale.

Ce Pays, après avoir été possédépar les Romains, qui lui donnèrent le nom de Gaule Narbonnoise, sut envahi par les Goths. Clovis les désit, & s'empara de Toulouse, capitale de leur Royaume; mais la partie Orientale leur resta, avec Narbonne, & toute l'Espagne. Charles-Martel, ayant vaincu en 721, les Sarrasins, qui avoient détruit les Goths, Pepin son sils & son successeur se rendit maître de tout ce que nous appellons le Languedoc & qu'on nommoit alors Gothie & Septimanie. Charlemagne y établit des Gouverneurs, auxquels il donna le nom de Comtes, de Marquis & de Ducs. Les Comtes de Toulouse, devenus absolus & indépendans, se rendirent maîtres de presque tout le Languedoc.

Raimond VII,

GOUVERNEMENT DE LANGUEDOG. 241

Raimond VII, dernier Comte de Toulonse, siança sa sille unique Jeanne avec Alphonse, strère de saint Louis, à condition que s'ils mouroient sans ensans, le Comté de Toulouse seroit réuni à la Couronne. Le cas étant arrivé en 1271, Philippe le Hardi prir possession de cette Province; mais elle n'a été réunie à la Couronne qu'en 1361, par Lettres-patentes du Roi Jean. Le Languedoc est un Pays d'États; ils se riennent tous les ans.

Cette Province est la plus agréable & la plus fertile Contrée de France, sur tout le bas Languedoc. Il abonde en bleds, en bons vins, en bestiaux, en gibier, en olives, en sigues & autres fruits estimés. On y pêche dans les Rivières des poissons exquis & de différentes sortes. La Méditerranée en sournitaussi beaucoup. Il s'y trouve des carrières de marbre & d'albâtte: en un mot, c'est un Pays délicieux, & fertile en tout ce qui est nécessaire à la vie.

Ses Rivières les plus remarquables, sont la Ga-

ronne , le Rhône , le Tarn , l'Aude.

On a décrit ailleurs le cours de toutes ces Rivio-

tes, excepté de la dernière dont il faut parler.

L'Aude prend sa source dans les montagnes du Roussillon, passe à Alet, à Limoux, à Carcassonne, & se jette dans la Méditerranée.

Il est bon de remarquer que la Loire prend sa source en Languedoc, dans le Vivarais, & que le Rhône le sépare vers l'Orient du Dauphiné & de la Provence.

Le Languedoc est borné au Septentrion, par le Lyonnois, l'Auvergne, le Rouergue & le Querci; à l'Orient, par le Rhône; au Midi, par le Roussillon & la Méditerranée; à l'Occident, par la Gascogne. On y a fait un Ganal pour joindre l'Océan à la Méditerranée: il commence près le Port de Cette, de se perd dans la Garonne au-dessous de Toulouse. On le nomme le Canal Royal, ou de Languedoc.

Tome I.

242 Géographie Moderne.

On divise le Languedoc en trois parties: le haue vers l'Occident, le basvers l'Orient; les Cévennes au Nord-Est.

§. I. Du haut Languedoc.

Il contient neuf Diocèses: 2. à l'Occident, Toulouse & partie de Montauban: 1. au Nord, Albi: 2. dans le Milieu, Lavaur & Castres: 1. au Sud-Ouest, Rieux: 2. au Midi, Mirepoix & Saint-Papoul: & partie d'un rensermé dans la Gascogne au Sud-Ouest, sçavoir, Comminge.

1. Le Diocèse de Toulouse.

Toulouse, sur la Garonne, à l'endroit où cette Rivière commence à porter bateau, Capitale, Archevêché, Parlement, Présidial, Généralité, Senechaussee, Hôtel des Monnoies, Université. Cette Ville est une des plus grandes & des plus belles de France, Jean XXII érigea son Evêché en Métropole en 1318, après l'avoir soustrait à l'Archevêché de Narbonne, dont il dépendoit, L'Eglise métropolitaine de S. Etienne céderoit à peine en beautés & en magnificence à aucune autre, si elle étoit achevée. Le Chœur est très-beau, mais la Nef n'y répond pas. On y voit la Chaire où S. Bernard & S. Dominique ont prêché, & qui mérite par cette raison d'être présérée à une plus magnifique. Le Palais Archiépiscopal est un des plus beaux de France. Toulouse a une célèbre Collégiale nommée S. Sernin, qui étoit autrefois une fameuse Abbaye : le chef du Chapitre porte encore le titre d'Abbé, & jouit d'un revenu considérable. Il y 2 dans cette Ville une Académie qu'on nomme les Jeux floraux, institués en 1324, & érigés en Acadentie par Lettres-patentes en 1694. On y a fonde quatre prix pour les meilleures Pièces qu'on y reçole de tous Pays. De plus cile a une Académie des

GOUVERNEMENT DE LANGUEDOC. 243.

Sciences, Inscriptions & Belles-Lettres, établie par-Lettres-patentes en 1746, & une autre de Peinture, Sculpture & Architecture, érigée en 1750, 1

On a bâti depuis peu un magnifique Hôtel-do-Ville. Cet édifice forme un quarré parfait dont lecôté 2 14 toifes de long. La hauteur du bâtiment est de onze toises environ, & sa façade principale esti sur la Place Royale dont elle fait un des côtés. Les: Capitouls on Echevins de cette Ville acquièrent la noblesse & la transmettent à leur postérité. Le Couvent des Dominicains est le plus ancien, & un des: plus considérables de cet Ordre. Il sut fondé par S. Dominique, en 1216. Les piliers qui sont au milieu de leur Eglise la rendent irrégulière; mais cette irrégularité est esfacée par beaucoup de décorations. Son principal ornement est le corps de S. Thomasi d'Aquin, qui est rensermé dans une châsse de vermeil d'une grande richesse, & d'un ouvrage parfait : le chef de ce Saint est dans la Sacristie, L'Egiise des Cordeliers est très-grande, fort belle, large, élevée & cependant sans piliers. Ce qui excite particulièrement l'attention des curieux, c'est le Caveau de ces Religieux: on pense communément qu'il préserve les corps de la pourriture. Voici ce qui en est, aurapport de rémoins dignes de foi, qui paroissent avoir. examiné le fait avec toute l'attention possible.

Ce Caveau est assez long, large & bien voûté; on y voit rangés le long des quatre murailles soixante ou quatre-vingts squelettes, revêtus d'une chair desséchée comme du parchemin noir. Ces squelettes sont des corps qu'on a levés de la Nes de l'Eglise, & qui se sont trouvés sans pourriture. La merveille n'est donc pas qu'ils restent sans se corrompre dans ce Caveau; mais elle consiste en ce qu'ils ont été trouvés sans corruption. Pour expliquer ce phénomène, il sant remarquer qu'en rebâtissant la voûte de la Nes, on avoit sait éteindre de la chaux dans

toute la largeur qu'elle occupe: la terre a purêtre impregnée de cotte chanx, & par une exemption totale d'humidité conserver quelque temps les corps. Maintenant ils s'y pourrissent comme par-tout ailleura:

Il y a à Toulouse plusieurs Collèges, entr'autres les Collèges de Foix, de S. Martial & do S. Bernard, mais il n'y a d'exercice public pour la Philosophie & les Ans que dans deux, qui sont celui qui appartenoit ci-devant aux Jésuites, & celui des Doctrinaires, dit de l'Esquille. Cette Ville 2 aussi plusieurs Séminaires, une beile Abbaye de Bénédictins, & stand nombre d'autres Communautés, Mais une des choses les plus remarquables qui s'y trouvent, c'est le fameux moulin de Basacle, qui a seise meules que la Garonne, retenue par une foure digue, fait tourner continuellement, fans causer le bruit incommode que font les autres moulins. Chaque meule peut mondre 40 ou 50 septiers de bled par jour. Ce moulin appartient à plusieurs particuliers, & rapporte environ 120 mille livres de rente.

Toulonse est la patrie de plusieurs hommes illusrres, entr'autres, du célèbre Jurisconsulte: Cujas ; de Jean-Brienne Duranti, premier Président au Parlement de Toulouse, & auteur de l'excellent Livre intitule : De Ritibus Ecolofia ; de Gui du Paur , Seigneur de Pibrac, Président au Parlement de Paris, le premien qui ait introduit la vraie étox quence au Barreau, & fort conmi par les Querrains; de de Pierre du Faur, premier Préfident au Parlement de Toulouse, auteur de plusieurs Ouvrages estimés, & en particulier de Commentaires sur le

Droit, &c.

Les anciens Comres de Toulouse prenoient aussi quelquefois le rirre de Ducs d'Aquitaine. On a vu ci dellus commentitout le Pays qu'ils possédoient a été réuni à la Couronne, De Conne de Toulouse

GOUVERNEMENT DE LANGUEDOC. 245

étoit le premier des Comtes Pairs séquliers: au Sacre il portoit les éperons. L'un des fils légitimés de Louis XIV avoit le titre de Comte de Toulouses cet apanage n'a point passé à son sils, qui s'appelle le Duc de Penthièvre.

A un mille de Toulouse finit ce famoux Canal. appellé le Canal Rayal, parceque Louis XIV l'a fait construire. C'est un ouvrage admirable, qui a coûté des sommes immenses, & où l'on a commencé à naviguer en 1682. Il a fallu pour le faire, couper des montagnes, clever des endroits trop bas, & les soutenir par de grandes levées de terre. On a pratiqué un bassin de 200 toises de long, sur 150 de large à Norause, qui est l'endroit le plus élevé entre les deux Mers, et dont on a fait le point departage. Pour remplir ce baffin, de manière qu'il ne tarisse jamais, on a construit le réservoir de S. Ferréol près de Revel. Il a 1200 toiles de long, sur 500 de large, & 20 de profondeur. Sa figure elt mangulaire, & eft formée par deux montagnes & par une grande et forte digue qui lui fett de bafe. Cette digue est maversse par un aqueduc qui porte l'eau au bassin de Norouse, lequel est par-là en état d'en fournir toujours an Canal,

VER FEUEL, à l'Orient de Toulouse.

2. Le Diocese de Montauban, (en partie.)

Nons avons parlé de Montauban, sa Capitale, en décrivant le Querci, qui est du Gouvernement de Guyenne. Dans lla partie de de Diocèse qui est du Languedoc, on remarque:

CASTEL SARASIN.

MONTECH *, près de la Garonne, petite Ville avec une Justice Royale.

3. Le Diocese d'Albi.

ALBI, fur le Tern., Capitale., Archeviché font L. 3

tiche, érigé par Innocent XI, en 1680. La Cathédrale, dédiée à fainte Cécile, est fort belle. Il y a
dans un fauxbourg de cette Ville un beau Monastère
de filles de la Visitation, & au dehors un Couvent de
Dominicains, & une belle promenade nommée la
Lice; c'est une terrasse au-dessus d'un grand mail
fort profond, qui sert de fossés.

GAHILAC, für le Tarn, au Sud-Ouest d'Albi, connue par ses vins, & une Abbaye de l'Ordre de

S. Benoît qui a été sécularisée.

RABASTENS, au Sud-Ouest de Gaillac, sur le Tain.

REALMONT, au Midi d'Albi.

4. Le Diocefe de Castres.

CASTRBS, Eveché, Senethausse. Cette Ville, située dans une agréable vallée, avoit une Abbaye de l'Ordre de S. Benoît, qui fut étigée en Evêché par Jean XXII, en 1317. Les Moines formèrent le Chapitre jusqu'en 1536, qu'ils furent sécularisés par Paul III. C'est la patrie d'André Dacier, de l'Académie Françoise, connu par les Traductions; & de Paul Rapin de Thoyras, auteur d'une Histoire d'Angleterre, & de plusieurs autres Ouvrages.

On trouve près de Castres, comme dans quelques autres endroits du Languedoc, des mines de Turquoises, peu insérieures à celles qui viennent d'Orient. L'action du seu qui assoibilit, ou même détruit entièrement les sculeurs des autres pierres précieuses, colore ces Eusquoises de les rend bleues. Ce qu'il y a de plus singulier; c'est quo la matière minérale représente des ospétrisses, monsteulement par sa figure extérieure, mais encore par sa tissure intime; elle est composée de dissérentes couches ou écailles, dont les seuilles forment quantité de cellules remplies de la matière qui s'y est pétrissée. L'action du seu sur cette matière la colore de plus

en plus, jusqu'à un certain point; ensuite la couleur s'altère, elle n'a plus aucun rapport avec celle de la Turquoise.

GRAULHET, au Nord-Est de Castres.

5. Le Diocese de Lavaur.

LAVAUR, Evêché, entre Toulouse & Castres, On y tint, en 1212, un Concile contre les Albigeois. Jean XXII y érigea en 1318 un Evêché, auquel il donna une partie des biens de celui de Toulouse. Les Doctrinaires ont le Collège.

PUILAURENS, au Sud-Est de Lavaur. Cette Ville est sur une hauteur. Elle avoit autresois une Académie célèbre de Calvinistes, qui a subsisté jusqu'à la révocation de l'Edit de Nantes, en 168.

REVEL, au Sud de Puilaurens, petite Ville près de la Montagne Noire,

6. Le Diocèse de Saint-Papoul,

SAINT-PAPOUL, Evêché. Ce n'est qu'un Bourg près le Canal Royal. Il doit son origine à un ancien Monastère de Bénédictins, dont le dernier Abbé sut créé Evêque de Saint-Papoul par Jean XXII, en 1317. Le Chapitre n'a été sécularisé que sous le règne de Louis XIV.

CASTELNAUDARI. C'est la principale Ville du Dioccie de Saint-Papoul: elle a un Chapitre, un Collège de Doctrinaires, & quelques Communautés. C'est aussi la capitale du Duché de Lauraguais, érigé en 1731, en faveur de la Maison de Villars-Brancas.

7. Le Diocèse de Mirepoix.

MIR BPOIX, Eveche, sur le Lers, érigé par Jean XXII, en 1318.

CHALABRE, sur la même Riviète.

8. Le Diocèse de Rieux.

RIBUX, Evêché, érigé par Jean XXII. Cette petite Ville est située sur la Rise, près de la Garonne.

L 4

Au Nord-Ouest de Rieux est le Monastère de Ecuillans, chef d'une Congrégation de même nom, qui embrassa l'ancienne rigueur de l'Ordre de Cateaux, par les soins & à l'exemple de Jean de la Barrière, Abbé commendatiste de Feuillans. Cette Congrégation s'est rendue indépendante du Général de Cîteaux, appuyée de l'autorité de Sixte-Quint, & de Henri III, Roi de France.

9. Le Diocèse de Cominge, (en partie.)

VALENTINE, sur la Gasonne, à l'Orient de Saint-Bertrand, dont nous avons parlé en décrivant le Cominge, ci-devant, pag. 233.

SAINT-BEAT, petite Ville, avec un pont sur la

Garonne.

S. II. Du bas Languedoc.

Il a onze Evêchés: deux au Midi, Alet & Carcassonne: un au Nord du Canal, Saint-Pons: quatre près de la Méditerranée, Norbonne, Béziers,
Agde, Montpellier: un au Nord-Ouest de Montpossier, Lodève; trois à l'Occident du Rhône,
Nismes, Alais, Usez.

1. Le Diocese d'Alet.

ALET, Evêche, sur l'Aude, érigé par Jean KRII, en 1319. Cette petite Ville a eu dans le dernier siècle un Evêque nommé Nicolas Pavillon, illustre par son zèle, sa rare piété & ses autres vertus épiscopales, dignes des premiers siècles de l'Eglise.

LIMOUX, Présidial, Sénéchaussée, sur l'Aude. OUILLAN, au Sud-Ouest d'Alet, sur l'Aude.

SAINT-PAUL DE FENOUILLEDES, petite Ville stuée entre des Montagnes, vers le Roussillon.

2. Le Diocèse de Carcassonne.

... CARCASSONNE, fur l'Aude, Eveché, Préfidial,

Gouvernement de Languedoc. 249

Sénéchaussée. Cette Ville est célèbre par sa Manufacture de draps sins qu'on envoie au Levant. Il y a un Collège, & plusieurs Couvens de Religieux Mendians. Les Gapueins y ont une fort belle Eglise.

3. Le Diocese de Saint-Pons.

SAINT-PONS, Eucche. C'est une assez jolie Ville, mais qui n'est guères peuplée. Elle avoit une Abbayo de l'Ordre de S. Benoît, qui sut érigée en Evêché par Jean XXII en 1318. Les Moines ne surent sécularisés qu'en 1611, par Paul V.

SAINT-CHIGNAN, au Sud-Est de Saint-Ponsa Cette petite Ville a une Manusacture comidérable de draps. Elle est la résidence ordinaire de l'Evêque

de Saint-Pons.

4. Le Diocese de Narbonne.

NARBONNE, sur un Canal tiré de la Rivière d'Aude, Archevêche très-riche. Cette Ville est fort ancienne, mais petite, & n'est guères peuplée. Les Romains en avoient fait une Colonie, qui donnoit le nom de Gaule Narbonnoife à la partie des Gaules qui leur fut soumise la première. L'Archevêque est Président-né des Etats du Languedoc. La Cathédrale n'est pas achevée ; le Chœur seul est fini; & il ne cède en rien à ceux des plus belles Eglises du Royaume. On admire son élévation, sa largeur & sa délicatesse. Le rombeau de Philippe le Hardi, Roi de France, est au milieu. Il y avoit dans une Chapelle un beau tableau de la résurrection du Lazare. peint par Sébastien del Piombo, donné à cette Eglise par Clement VII, qui avoit été Archevêque de Narbonne avant que d'être Pape. Philippe, Duc d'Orléans, Régent du Royaume, l'a acheré, & l'a fait transporter à Paris au Palais Royal, où il est'à présent. Ce qu'il y a de plus curieux dans Narbonne, est le Canal qui donne communication de la Ville

. à la mer; c'est un ouvrage des Romains. On y trouve encore d'autres restes d'Antiquité, Il y a dans cette Ville des Bénédictins de S. Maur, des Dominicains, & un Collège de Doctrinaires. Narbonne est célèbre par fon excellent miel.

PERIGNAN*, aujourd'hui Fleury, près de la Méditerranée, érigé en Duché-Pairie en 1736, en faveur de Jean-Hercule de Rosset, Marquis de Ro-

cosel, époux de la sœur du Cardinal Fleury.

s. Diocese de Béziers.

BEZIERS, Eveché, Présidial, près le Canal Royal, C'est une ancienne & assez belle Ville, bâtie en bon air, dans un terroir fertile & délicieux; ce qui a donné lieu au proverbe : Si Deus in terris, vellet habitare Biterris. Elle a une Académie des Sciences, une Maison de Chanoines Réguliers de Sainte Geneviève, un Chapitre, beaucoup d'autres Maisons religieuses & un Collège. C'est la patrie du Père Gonet, fameux Dominicain; de Pierre-Paul de Riquet, Inventeur du Canal Royal; de M. Pellisson, Historien de l'Académie Françoise; & de Jean Barbeyrac, auteur de plusieurs Traductions estimées, sur le Droit Public.

VILLENEUVE *.

6. Le Diocese d'Agde.

AGDH, Evêché. C'est une petite Ville, près de l'embouchure de l'Eraud dans le Golfe de Lyon, & à peu de distance du Canal de Languedoc. Les Pères de l'Oratoire y ont un Collège.

CETTE ou PORT S. LOUIS, sur la Méditerranée.

C'est où commence le Canal de Languedoc.

PEZENAS, au Nord d'Agde, sur l'Eraud. Cette Ville, ancienne, marchande & peuplée, est dans une situation charmante, & appartient au Prince de Conti. Elle 2 un Chapitre, qui est aussi Paroisse.

GOUVERNEMENT DE LANGUEDOC. 254

Les Prêtres de l'Oratoire ont le Collège, & une affez belle Maison qui a été Séminaire du Diotèse. L'Eglise des Capucins est bien vositée, avec des Chapelles des deux côtés. C'est la patrie du Pète Poussines Jésuite; & du Père Polinier, Général des Chanoines Réguliers de Sainte Geneviève, auteur d'Explications de l'Evangile & des Pseaumes.

7. Le Diocèse de Montpellier.

MONTPELLIER, Eveche, Chambre des Comptes, Cour des Aides, Généralité, Préfidial, Sénéchaufse, Hôtel des Monnoies, Université. C'est une grande & belle Ville, où se tiennent depuis longtemps les Etats de Languedoc. Elle a une Citadelle. L'Evêque est Chancelier-né de l'Université, dont la Faculté de Médecine est très-célèbre. On a érigé dans cette Ville par Lettres-Patentes, en 1706, une Académie qui porte le titre de Société Royale des Sciences: elle ne fait qu'un même corps avec celle de Paris. Les Oratoriens ont le Séminaire, Montpellier 2 un Collège, & plusieurs Couvens. Cette Ville a aussi un Jardin Royal bien entretenu, & une belle promenade dans une situation agréable, avec une vue charmante, & de plus, décorée d'un Statue de Louis XIV, faite par Coisevox, La Porte de la Ville par où l'en fort pour aller à la promenade, est un Arc de triomphe construit avec beaucoup de dépense, & orné de quatre bas-reliefs très-beaux, C'est la patrie de Duncan, célèbre Médecin; d'Antoine d'Espeisses, savant Jurisconsulte; du P. Pouget, de l'Oratoire, Doctenr de Sorbonne, auteur de l'excellent Caréchisme de Montpellier; d'Antoine Teiffier, Historien.

LUNEL, à l'Orient de Monspellier.

FRONTIGNAN, sur la Méditerrance. Ces deux Villes sont renommées pour leurs vins muscats.

L 6

BALARUC*, 24 Midi de Montpellier, connue

pour ses eaux minérales.

MAGUBLONE, autresois épiscopale; son Siège a été transséré à Montpellier, par Paul III, en 1536. Ce Pape séculatisa le Chapitre, autresois régulier, & de l'Ordre de S. Augustin.

8. Le Diocese de Lodève.

LODEVE, Evêché, sur la perite rivière de Lengue. C'est une assez belle Ville, & riche par sa Manusature de draps.

CLERMONT, austi sur la Lengue, BEDARIEUR, à l'Occident de Clermont.

9. Le Diocese de Nismes.

NISMES, Eveché, Confeil Supérieur, Présidial. Eledion. C'est une Ville très-ancienne, qui a une Académie des Belles-Loutres, ouverte en 1622, La Cathédrale est antique. L'Hôtel-de-Ville est un affez bel édifice. On fait à Nismes un grand commerce de bas & d'étoffes de soie ; les fauxbourgs sont pleins d'ouvriers qui y travaillent. Entre les Antiquirés qui rendent cette Ville oélèbre, on remarque le Temple de Diane, bâti par les Romains, proche d'une agréable fontaine qui forme une rivière à sa source. Quoiqu'il ne soit pas entier, il en reste cependant affez pour le faire admirer : on en voit encore toute la symétrie, l'autel où l'on immoloit les victimes, & celui où on brûloit les parfums. Les pierres en sont d'une grandeur prodigieuse. L'Amphithéâtte qu'on nomme les Arenes, n'est pas moins digne d'admiration. Ce bol ouvrage est encore presque tout entier. Il est si vaste, qu'on y a bâti pour de pauvres gens nombre de petites maisons, qui ofsusquent le dedans de ce beau morceau. En dedans ce sont des dégrés de pierre, qui montent jusqu'au haut de la muraille qui renferme le tout.

Cette pesante masse est portée sur deux étages de galeries, & de voûtes cachées par dessous. En dehors ces galeries sont ouvertes par une suite de hautes arcades avec pilastres, qui font le tour du Bâtiment. Une autre Antiquité de cette Ville est la maison quarrée. C'est un quarré long. D'abord on voit un massif de pierres élevé de deux toises au dessus du pavé. Sur ce massif est une colonade magnifique, qui vers un des bouts a une espèce de portail & de portique couvert, avec un frontispice par devant. Cette colonade, qui oft d'un goût exquis pour la noblesse de l'ouvrage & la justesse des proportions, porte un architrave dans toute sa longueur, orné d'une sculpture très-fine & très-délicate. Le toît est en pointe, & tout de pierres bien lices par un bon ciment. On dit que c'est dans ce morceau d'antiquité, que le célèbre Mansart avouoit avoir puisé ce qu'il savoit de plus fin dan son art. Tout le dedans de cet ancien édifice est occupé par une Eglise d'Augustins; sans qu'il en paroisse rien au-dehors. Les Doctrinaires ont le Séminaire de Nismes, & les Jésuites y avoient le Collège.

Cette Ville a donné naissance à Jean-Baptisse Cotelier, auteur de la Collection des Ouvrages des Pères Apostoliques; & à Jean Nicot, Ambassadeur en Portuga Charago, (2), d'où il apporta le tabac. Elle est aussi célètre parson illustre Evêque Esprit Fléchier, l'un des premiers Orateurs chrétiens.

Au Nord de Nismes on trouve le l'ont du Gard sur le Gardon. Ce Pont qui joint deux montagnes, a trois étages l'un sur l'autre; le troisième étoit un Aqueduc d'un ouvrage admirable: le tout a été

construit par les Romains.

BRAUCARR, sur le Rhône, Ville sameuse par la floire qui s'y tient à la Magdelène, & qui y attire beaucoup de Marchands étrangers. Elle a un Collège de Doctrinaires, & une Eglise Collégiale.

254 Géographie Moderne.

AIGUES-MORTES, au Sud-Ouest de Nismes. Cette petite Ville avoit autresois un Port où Saint Louis s'embarqua; mais la mer s'est tellement retirée depuis, qu'elle en est maintenant assez loin.

SOMMIÈRES, sur la Vidourle, à l'Occident de

Nismes.

CALVISSON, à l'Orient de Sommières.

10. Le Dincese d'Alais.

ALAIS, sur le Gardon, Evêché, qui a été démembré de Nismes dans le dernier siècle. C'est une Ville assez grande & peuplée, Elle porte le titre de Comté, & appartient au Prince de Conti, à qui elle est échue dans la succession de la Princesse de Condé, héritière du Comte d'Alais, sils de Charles de Valois, Duc d'Angoulême. Le Prince de Conti est à cause de cette Ville, à la tête des Etats de Languedoc, comme premier Baron de cette Province,

Anduse. Cette petite Ville, où il se fait un commerce assez considérable, a le titre de Baronnie.

SAINT-HIPPOLYTE, près la source de la Vidourle, au Sud-Ouest d'Alais.

11. Le Diocèse d'Usez.

Usuz, Evêche, Senechausse, Duche-Pairie érigé en 1972, en faveur de la Maison des Crussol. C'est aujourd'hui le premier & le plus ancien. On fait en cette Ville beaucoup de draps & de serges,

PONT-SAINT-ESPRIT, au Nord-est d'Usez, comnu par son Pont de vingt-fix arches sur le Rhône: ouvrage admirable pour sa hauteur & sa solidité, & qui sut commencé en 1265. Jean de Tianges, Prieux de S. Pierre, en posa la première pierre.

BAGNOLS, au Sud du Pont-Saint-Esprit, petite Ville qui appartient au Prince de Conti. Sa grande place est une des plus belles du Languedoc.

ARAMON, au Sud-Est d'Usez, sur le Rhône.

S. III. Des Cévennes.

Les Cévennes sont proprement des Montagnes qui s'étendent depuis les environs de la source de la Loire jusqu'à Lodève; mais on comprend aussi sous ce nom le Gévaudan, le Vivarais, & le Vélai, quoiqu'il n'y ait qu'une partie de ces Pays dans les Cévennes. Les vallées, sur-tout le long du Rhône, sont assezfettiles: ce Pays abonde en gibier, bétail, fruits & sur-tout en châtaignes.

1. Le Gévaudan.

MENDE, sur le Lot, Capitale, Evêché, Bailliage. L'Evêque est Seigneur de la Ville avec le Roi. Les Doctrinaires ont le Séminaire & le Collège.

FLORAC, près le Tarn, au Midi de Mende.

LANGOGNE, an Nord-Eif de Mende, près l'Allier. MARVEJOLS, fur la rivière de Colange qui se jette dans le Lot. Elle est marchande & assez peuplée.

2. Le Vivarais.

VIVIERS, Capitale, Evéché, Bailliage, sur le Rhône. Cette Ville est médiocre.

SAINT-ANDÉOL, sur le Rhône.

JOYEUSE, à l'Occident de Viviers. Cette petite Ville avoit ci-devant le titre de Duché-Pairie, érigé en 1581, par Henri III, en faveur d'Anne, Vicomte de Joyeuse. Il est éteint depuis 1675, par la morr de François-Joseph de Lorraine.

AUBENAS.

TOURNON, sur le Rhône, au Nord du Vivarais, avec un beau Collège, autresois possédé par les Jéssuites. Cette Ville a passé de la Masson de Montmorenci dans celle de Lévi-Ventadour, & ensin dans celle de Rohan-Soubise, à qui elle appartient à présent.

Annonai, an Nord-Ouest de Tourson, petite

Ville à la Maison de Soubise.

3. Le Vélai.

LB PUY, sur la Loire, Capitale, Evéché, Présidial, Sénéchaussée. C'est une des plus grandes Villes du Languedoc. Son Evêque prend le titre de Comte de Vélai, & dépend immédiatement du Saint-Siège, depuis que Léon IX l'a exempté de la Jurisdiction de l'Archevêque de Bourges, autrefois son Métropolitain. Les Sulpiciens ont le Séminaire; il y a aussi un Collège. C'est la patrie du célèbre Cardinal de Polignac, Auteur de l'Anti-Lucretius.

Issignaux, au Nord-Est du Puy.

LE MONESTIER, au Midi, près la Loire.

ARTICLE XI.

Du Gouvernement de Provence.

LA Provence a été démembrée de la Couronne au IX Siècle: elle a eu ensuite des Souverains qui l'ont possédée long-temps sous le titre de Comté, & dont plusieurs étoient en même temps Comtes de Catadogne. Elle passa en 1246 à Charles de France, strère de S. Louis, par son mariage avec l'héritière de Provence. Charles d'Anjou & du Maine, son dernier Comte, institua en 1481, Louis XI, héritier de toutes ses Terres. C'est ainsi que la Provence a été réunie à la Couronne.

Cette Province n'a plus d'Etats généraux depuis 1639; mais des Assemblées qui se tiennent à Lambese, Principauté au Nord-Ouest d'Aix. Ceux qui les composent sont l'Archevêque d'Aix, qui en est Président, & deux Evêques représentant le Clergé, nommés par le Roi; deux Gentilshommes pour la Noblesse; les Consuls d'Aix, Procureurs-nés du Pays; les Consuls & les Syndics des trente-six Communautés; le Trésorier général; le Gouverneur, ou le Commandant de la Province, qui fait l'ouverture de ces Assemblées; ensin un Commissaire pour le Roi.

La Provence est très-fertile en vins, en excellens fruits, sur tout en olives dont on fait la meilleure huile. On y cultive beaucoup de mariers pour les vers à soie; mais elle n'a pas assez de blods pour son entretien, ni de pâturages.

Ses plus grandes Rivières sont, outre le Rhône, qui arrose sa partie Occidentale, la Durance dont nous avons déja parlé; le Verdon & le Var.

Le Verdon prend sa source aux environs de Colmars au Nord-Est, passe à Castellane, & se jette dans la Durance.

Le Var prend sa source presqu'au même endroit, passe à Glandève, & se décharge dans la Méditerrance près de Nice.

La Provence se divise en haute & basse : la haute au Nord, la basse au Midi.

5. 1. De la haute Provence.

Elle comprend in Diocètes: Visteron, au Nord-Ouest; Apr. à l'Occident; Digne, Senez, Riez, dans le milieu; Glandève, à l'Orient.

I. SISTERON, Evêché, Sénéchausse, fur la Durance: c'est une Ville assez peuplée, & qui est défendue par une bonne Citadelle.

FORGALQUIRR, Sénéchaussée, célèbre par ses anciens Comtes. Cette Ville est chef d'une Viguerie de son nom; elle est struce dans un air sort sain, & les Campagnes qui l'environent sont sertiles. Depuis la fin du onzième siècle, qu'un Evêque de Sisteron s'y retira, son Eglise Collégiale porte le titre de Concathédrale. Dans tous les Actes juridiques qui se sont en Provence, & même dans ses Ordonnances qui se sont en Cour spécialement pour

258 Géographie Moderne.

cette Province, le Roi prend le titre de Comte de

Provence & de Forcalquier.

MANOSQUE, sur la Durance, Ville assez penplée. Les Comtes de Forcalquier y résidoient l'hyver. Les Chevaliers de Malte, à qui elle appartient, y ont une Commanderie dont le titulaire a la dignité de Bailli & de grand'Croix de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

II. APT, Evêché, Bailliage, sur la petite rivière de Calaon. Cette ancienne Ville a deux Abbayes, celle de sainte Catherine & celle de sainte Croix; une Maison de Carmes, un Couvent de Franciscains, qui possèdent les corps de S. Elzéar de Sabran, & de sainte Delphine son épouse. C'est la patrie du père Carrière, Cordelier, dont nous avons des ouvrages Théologiques; de Vaumorière & de l'Abbé Merresin, qui ont écrit sur les Belles-Lettres.

VILLARS*, 2u Nord d'Apt, érigé en Duché-Pairie en 1651, sous le nom de *Villars-Brancas*, en faveur de George de Brancas, dont l'arrière-petit-fils a été seulement reçu en 1716, au Parlement de Paris.

III. DIGNE, Evéché, Sénéchaussée. C'est une assez jolie Ville & peuplée. Elle est la patrie de Mayronis, Cordelier, qui a soutenu la première thèse Sorbonique, où le Répondant est en chaixe depuis six heures du matin jusqu'au soir. Cette Ville a aussi donné naissance au P. Louis Richeome, Jésuite, savant Controversiste. Le célèbre Gassendi est né à Chanterster, bourg dépendant du Bailliage de cette Ville.

SEYNE, au Nord de Digne. Cette Ville est du Diocèse d'Embrun.

I V. SENEZ, Evêché.

CASTELLANE, Bailliage, sur le Verdon. On trouve près de cette petite Ville une sontaine d'eau salée très-abondante.

BARRESME, au Nord de Senez.

COLMARS, peu éloignée des sources du Var. Près de cette Ville on trouve une fontaine qui éprouve le flux & le reflux: elle croît & décroît sensiblement plusieurs fois dans la journée.

Au Nord de Colmars est la Vallée de Barcelonette, qui en 1713 a été rendue à la France par le Duc de Savoie, depuis Roi de Sardaigne, & annexée au Gouvernement de Provence, dont elle dépendoit autrefois. Elle est pour le Spirituel de l'Archevêché d'Embrun en Dauphiné.

BARCELONETTE, Capitale de ce petit Pays, n'est pas considérable. Elle fut bâtie en 1230, par Raymond-Bérenger IV, Comte de Provence, dont les ancêtres étoient originaires de Barcelone, Ville de Catalogne en Espagne.

V. RIEZ, Evêché, Ville fort ancienne & assez peuplée. Il y a des Cordeliers, des Capucins & des Ursulines: son vin est le meilleur de la Province.

MONSTIERS, ancienne Ville, chef d'un Bailliage de son nom : elle a une Manufacture de faience & de porcelaine assez estimée, & un Couvent de Religieux Servites, qui ont sept ou huit Maisons en Provence: c'est une Congrégation d'Italie.

VI. GLANDEVB, Evêché, sur le Var.

ENTREVAUX, sur le Var, lieu de la résidence

de l'Evêque de Glandève.

La Ville de Guilleaumes n'est plus à la France, mais Aiglun & Bajon, qui sont aujourd'hui de la · Viguerie d'Entrevaux, lui ont été cédés par le Traité de Turin de 1760, ainsi que Gatieres, qui est du Diocèse de Vence, & dont nous parlerons dans la suite : la Maison de Savoie possédoit ces Territoires.

5. II. De la basse Provence.

Elle renferme sept Diocèses: Arles, à l'Orient du Rhône ; Aix , à l'Orient d'Arles; Marfeille , Tous

lon, Frejus, Grasse, Vence. Ces cinq derniers

Diocèses sont le long de la Méditerranée.

I. ARLES, sur le Rhône, Archevêché, Séndehaufsée. C'est une Ville très-ancienne, qui conserve encore à présent de beaux monumens de son ancienneté & de son opulence an temps des Romains, comme des Inscriptions, des restes d'un Amphithéâtre, des Aqueducs, des colonnes & des statues. La Maison-de-Ville est un bel édifice quarré, de onze toises de hauteur, & situé entre deux Places. On y voyoit autrefois une belle statue de Diane, qui a été transportée à Versailles. Les Consuls d'Arles firent déterrer en 1675, un ancien Obélifque, & le firent élever dans une des Places publiques, après y avoir fait graver de magnifiques infcriptions à la louange de Louis le Grand, Ce monument, qui est un reste de la magnificence des Romains, est de granit oriental, pierre plus dure & plus précieuse que le marbre. Sa hauteur est de 12 pieds, & sa base 2 7 pieds d'épaisseur. Atles 2 une Académie des Belles-Lettres, établie par Lettresmatentes en 1669. Son Archevêque se qualifie Primat; il est Scigneur temporel de la Ville, où les Prêtres de l'Oratoire avoient le Séminaire. Il 4 a à Arles un Collège, & un grand nombre d'autres Communautés, C'est la patrie de MM, de Quiqueran, du P. d'Angières, Pocte Latin; de M. Robin, Pocte François; de l'Avocat Brunet, & de M. Molinier, célèbre Prédicateur.

Près de cette Ville on trouve des endraits remarquables, sçavoir, la Camargue & la Crau.

La Camarque est une terre ronsermée entre les bras du Rhône, & son embouchure dans le Golse de Lion, (a) dont les pâturages sont excellens.

⁽a) Ce n'eft pas la Ville de Lyon, qui lui a denné ce nom, érant à plus de ée lieues de là ; mais c'eft parcequ'on éprouve

La Crau est une autre terre, dont les paturages sont très-bons pour les moutons, quoique toute couverte de caissons.

SALON, à l'Orient d'Aries. Cette Ville est remarquable par la naissance de César Nostradamus, auteur d'un Histoire de Provence, & sils du fameux Astrologue Michel Nostradamus, dont on voit le tombeau chez les Cordeliers de la même Ville.

TARASCON, sur le Rhône, vis-à-vis Beaucaire, est une ancienne & assez josie Ville: elle est Capitale d'une Viguerie de son nom, & est du Diocèse d'Avignon. C'est la patrie d'André du Laurens, premier Médecin de Henri IV, célèbre par ses écrits; & de l'Abbé Molière, Prosesseur royal de Philosophie.

II. Aix , Capitale de toute la Provence , Archevêché, Parlement, (a) Généralité, Môtel des Monnoies, Université, Cette Ville n'est pas extrêmement grande; mais la moltié est bien bâtie, & les rues font tirces au cordeau. Sextius, Proconful Romain, l'a fondée 123 ans avant J. C. Elle s'appelle en Latin Aque Sextie, à cause de son fondateur, & des caux chaudes & minérales qui s'y trouvent. Aix a plufleurs-belles Eglises, Les principales sont la Cathédrale, qui est vaste & fort gothique; son Baptistère est d'un très-bon goût : l'Eglise des Pères de l'Orztoire, décorée de beaux tableaux de Mignard; la Chapelle des Pénitens bleus & des Pénitens blancs, où l'on voit de belles peintures ; mais for-cout l'Eglife des Dominicains, & celle qui a appartenu aux Jésuises. On compte à Aix quatre Paroisles, vingt-un

de violentes tempêtes dans cette plage, qu'on l'a appellée Golse de Lion, en latin Sinus Leonis. Les Espagnols le nomment Golpho Leone.

⁽a) La Cour des Comptes & Aides a été supprimée en 1771; de se affaires amilouées en Parlement.

Couvens ou Communautés d'hommes, douze de filles, cinq Chapelles de Pénitens, quatre ou cinq Hôpitaux. On y voit plusieurs Places publiques, & un très-beau Cours dans le milieu de la Ville, orné de fontaines, planté de quatre rangs d'arbres; & bordé des deux côtés de belles maisons presqu'uniformes, & toutes de pierres de taille. Aix est la patrie de Fabrot, sçavant Jurisconsulte; du célèbre Père Thomassin, de l'Oratoire; de Joseph Piton de Tournefort, fameux Botaniste; des Canonistes Pastor, Cabasiut & Gilbert; de Balthasar Gibert, qui, après avoir été plusieurs sois Recteur, est devenu Syndic de l'Université de Paris; du P. Gaillard, Jésuite, célèbre Prédicateur; & de Charles Duperrier, Poëte Latin.

LAMBESC, petite Ville affez jolie, au Nord-Ouest d'Aix. Elle appartient à un Prince de la Maison de Lorraine, C'est dans cette Ville que se tiennent les Assemblées de la Province, Le Père Antoine Pagi, Cordelier conventuel, célèbre Critique de Baronius.

étoit de Rognes, proche de Lambesc. BRIGNOLES, Sénéchaussée. Cette Ville, du Diocèse d'Aix, est renommée par ses bonnes prunes, Elle, a des Augustins, des Cordeliers, des Capucins, des Utsulines, & une Maison de Prêtres de la Mission. C'est la parrie du célèbre Peintre Parrocel, & du Père le Brun, scavant Prêtre de l'Oratoire, connu fur-tout par son Ouvrage sur la Liturgie,

SAINT-MAXIMIN, entre Aix & Brignoles. Il y 2 dans cette petite Ville un célèbre Couvent de Dominicains. Leur Eglise est la plus belle de la Province, Ils font Curés de la Ville. L'opinion que les reliques de Sainte Magdelène reposent dans leur Eglise, a procuré de grandes richesses à cette Maison.

III. MARSEILLE", Eveche, Presidial, Senechausse, Port. C'est une grande Ville, bien bâtie, très-riche & très-marchande. Elle a une Açadémie

Gouvernement de Provence. 263:

de Belles-Lettres, établie par Lettres-patentes en 1726. On y remarque principalement le Parc de, l'Artillerie, l'Hôtel-de-Ville, le Port & le Cours. Le Parc de l'Artillerie est un très-beau Batiment où l'on fabrique des toiles à voiles. Il y a aussi une Manufacture de draps; c'étoient les Galériens qui y. travailloient, dans des grandes salles, sous l'inspection des Officiers & des Maîtres de ces Manufactures. L'Hôtel-de-Ville est placé sur le Quai, vers le milieu du Port, dans la plus belle situation: il n'est pas bien. grand, mais il est parfait dans son genre. La Bourse est au rez-de-chausse, & occupe presque toute la largeur du Bâtiment. Au dessus du frontispice est une galerie saillante avec un balustre de pierre. On voit au haut de ce fronsispice l'Ecu des Armes de France en marbre blanc. Le buste de Louis XIV est audessus de la balustrade de pierre dont nous venons de parler. Le Port est un des plus sûrs & des plus fréquentés de la Méditerranée, sur-tout par les vaisseaux du Levant. Les grands vaisseaux n'y peuvent entrer : ils s'arrêtent à l'Isse d'If, qui en est à un quart de lieue, & où il y a un Châreau du mêmenom. Le Cours est une grande rue plantée de deux rangs d'arbres & bordée de maisons des deux côtés. toutes de même symétrie, ornées de portiques & de grandes colonnes avec, leurs chapitaux. Il sépare la nouvelle Ville, qui est très-belle, d'avec l'ancienge, uni est sale & mal bâtie.

Marseille a été bâtie par des Grecs, 600 ans avant J. C. Sa célèbre Abbaye de S. Victor a été sécularisée vers 1750. Cette Ville n'a que quatre Paroisses, dont il y en a trois qui sont Chapitres; sçavir, la Cathédrale; nommée Notre-Dame de la, Majour; S. Martin & Notre-Dame des Acoules; plusieurs Séminaires; deux Collèges, dont un est, tégi par les Prêtres de l'Oratoire, On y voit aussi un grand nombre de Maisons religieuses, plusieurs

Hôpitaux & Chapelles de Pénitens, C'est la passie de Gennade, ancien Berivain Ecclésissisque; de Jules Mascaron, Prêtre de l'Oratoire, célèbre Prédicateur & Evêque d'Agen; d'Antoine Russi, auteur d'une Histoire de Masseille; des Pères Plumier & Feuillé, Minimes, très-versés dans l'Histoire naturelle; du Père Groiser, Jésuite; & de M. Olivier, auteur de l'Histoire de Philippe de Macédoine.

LE MARTIGUE, Ville maritine avec titre de Principauté, sur l'Etang de même nom, qu'on appelle aussi l'Etang de Berre, au Nord-Ouest de Marfeille. La Ville de Martigue consiste en trois grands bourgs joints ensemble par deux Ponts. On nomme ces bourgs, Ferrières, l'Isse & Jonquières. L'Etang de Martigue, ou de Bèrre. a esnq lieues de long sur deux de large, & soutnit de très-bon sel & beaucoup de poissons.

LA Crotat, au Sud-Est de Marseille, Port, célèbre par ses bons vins muscars.

LA SAINTE-BAUME, à l'Orient de Marfeille. C'est une Grotte où l'on croit, sans beaucoup de fondement, qu'est morte sainte Magdelène, sœur de Lazare, que les Provençaux croient avoir été le premier Evêque de Marseille. On y voit une petite Maison de Dominicains.

IV. Toulon, Evêché, Senechaussie, très-beau Port, & l'un des Départemens de la Marine. C'est une assez jolie Ville, qui n'est guères peuplée, mais marchande, sur-tout en vins. Il y a un sort bes Arsenal, & de grands Magasins pour les vaisseaux de Roi. On y a transéré en partie les Galères qui étoient ci-devant à Marseille. Toulon est une place fortisée par le Chevasier de Ville: elle a plusieurs Communautés, un séminaire pour la Marine, & un Collège. C'est la patrie de Louis Ferrand, Avocat, sçavant dans les Langues orientales; & des Dominicains

nicains Serry & Drouin, célèbres par des Ouvrages

Théologiques.

HYBRES, Sénéchaussee. C'est une petite Ville fort peuplée & près de la Mer. On trouve dans son territoire beaucoup d'orangers, de citroniers & de grenadiers en pleine terre. Son Port, assez célèbre autrefois, est bouché à présent. Les Prêtres de l'Orawire y ont un Collège, qui a produit les célèbres Prédicateurs Massillon, Evêque de Clermont, & Rainand.

V. FRÉJUS, Evêché. C'est une Ville ancienne qui servoit de Port aux Romains; à présent elle est à une derni-lieue de la Mer. Son Aqueduc & son Amphithéatre sont encore assez remarquables, pour montrer la magnificence des Romains. C'est la patrio de M. Antelmi, qui a écrit sur l'origine de cette Ville.

LORGUES, jolie Ville, à l'Occident de Fréius.

DRAGUIGNAN, Sénéchaussée. Cette Ville, qui est assez grande & chef d'une Viguerie, a six Couvens de Religieux & un Collège des Prêtres de la Doctrine Chrétienne.

BARJEMONT*, 2u Nord de Draguignan, est une petite Ville qui a donné naissance à Louis Moréri, premier guteur du célèbre Dictionnaire historique que l'on appelle toujours de son nom.

SAINT-TROPEZ, Port fur la Méditerranée. C'est

une Ville assez forte & marchande.

VI. GRASSE, Eveche, Senechaussee. Elle eft fameuse par l'illustre M. Godeau, son Evêque, qui vivoit dans le dernier siècle : ce Prélat étoit aussi recommandable par ses grands talens, que par sa régularité. Cette Ville est peuplée & marchande, & contient plusieurs Communautés, Elle est renommée pour ses pomades & ses eaux de senteur.

ANTIBES, Place forte & Port. Cette Ville, qui est vers le Comté de Nice, a été fortifiée par

M. de Vauban; elle est marchande & assez grande. Elle avoit autresois un Evêque, qui a transséré son siège à Grasse, dont elle dépend maintenant, après avoir été gouvernée quelque temps par un Vicaire Apostolique. C'est la patrie de M. Tournely, Docteur de Sorbonne, très-connu.

VII. VENCE, Eveché, petite Ville fort ancienne: elle étoit autrefois unie à Grasse, & ne faisoit qu'un même Evêché. Les Doctrinaires ont le Séminaire.

SAINT-PAUL, 2u Sud-Est de Vence, petite Ville chef d'une Viguerie, & qui 2 entrée 2ux Assemblées générales de la Province.

GATIERES, petite Ville, que la Maison de Savoie a cédée à la France par le Traité de Turin, en 1760.

Il y a plusieurs Isles sur les côses de Provence. Les plus considérables sont :

plus confiderables font

1. Les Isles d'Hyères, vis-à-vis la Ville de ce nom. Il y en a trois, sçavoir, Portquerolles, Porteros,

l'Isle de Levant: elles sont presque désertes.

2. Les Isles de Lérins, qui sont au nombre de deux; la première, nommée Saint-Honorat, est célèbre dans l'Histoire Eccléssastique, par le Monastère de S. Honorat dont elle porte le nom. La seconde s'appelle Sainte-Marguerite, & est près d'Antibes. Cette Isle est désendue par trois Forts, dont le plus considérable est le Fort-Royal, situé sur un rocher, & composé de cinq Bastions bien terrassés.

Qu Comtat Venaiscin, & du Territoire d'Orange.

Nous joignons ici ces deux Pays, parcequ'ils sont enclavés dans la Provence. Le premier n'étoit point ci-devant à la France; & elle n'en est en possession que depuis quelques années. Le second qui en relevoit, lui a été abandonné, en 1713.

1. Le Comtat Venaiscin.

Ce petit Etat, dont le Pape étoit en possession

depuis long-temps avec l'agrément du Roi, lui 2 été pris en 1768, à cause des différends de Rome avec le Duc de Parme, de la Maison de Bourbon-Espagne. Il est entre le Dauphiné & la Provence, le long du Rhône: son terroir est très-fertile. Le nom de Comtat Venaiscin, lui vient de la Ville de Venasque, son ancienne Capitale.

Antrefois il dépendoit de la Provence; mais il sue cédé, en 1273, à Grégoire X, par le Roi Philippe le Hardi. Depuis ce temps, il a été possédé par les Papes, qui y tenoient un Vice-Légas à Avignon, dont ils avoient sait l'acquisition soixante & quinze ans après. Les Habitans sont regardés comme regnicoles, en conséquence des Lettres-parentes des Rois Charles IX, Henri IV, Louis XIII & Louis XIV.

CARPENTRAS, Evêché, petite Ville assez jolie, quoiqu'ancienne. Elle est regardée depuis long-temps comme la Capitale du Comtat,

VENASQUE *, à l'Occident de Carpentras, ancienne Ville ruinée, & d'où l'on a transporté l'Evê-

ché à Carpentras.

VAISON, Eveche', au Nord, petite Ville.

CAVAILLON, Evêché, au Midi, sur la Durance. C'est la patrie du B. César de Bus, Instituteur des Doctrinaires.

Ces trois Evêchés sont suffragans d'Avignon.

AVIGNON, sur le Rhône. Archevéché, Université. Cette Ville est ancienne. Este sur vendue en 1348, à Clement VI, par Jeanne, Reine de Naples & Comtesse de Provence, pour la somme de 80000 florins d'or. Les Papes y avoient déja fait leur résidence depuis Clément V, qui y transséra son Siège en 1308: & ce ne sur qu'en 1376, que Grégoire XI, son cinquième successeur, retourna à Rome. Avignon a des murailles bien bâties & garnies de tours: elle étoit ci-devant le Siège d'un Vice-Légat qui gouvernoit au nom du Saint Père. On y voit des monu-

mens du séjour qu'y ont fait autrefois les Papes ; entr'autres le Palais Papal, bâti par Jean XXII. Les Chanoines de la Cathédrale sont habillés de rouge, comme les Cardinaux. Il y avoit dans cette Ville un Tribunal de la Rotte, une Inquisition, une Synagogue pour les Juifs, & un Bureau des Monnoies. Avignon fait un district à part, & n'est pas du Comtat Venaiscin. Il y a plusieurs Chapitres, plusieurs Séminaires, un Collège, & grand nombre de Communautés, la plupart riches. C'est près de cette Ville que des pêcheurs trouvèrent dans le Rhône, en 1656, ce fameux bouclier d'argent du poids de 42 marcs, où est représentée la mémorable action de L. Scipion, qui rendit une jeune Princesse Espagnole, sa captive & d'une rare beauté, à un Prince des Celtibériens à qui elle avoit été promise. Ce bouclier est à Paris, dans le Cabiner des Antiques du Roi, avec un de la même forme & du même poids, trouvé en 1714 en Dauphiné. Celui-ci est un ouvrage Carthaginois, & l'on a lieu de croire qu'il avoit été consacré par Annibal à quelque divinité du Pays, à son passage du Rhône. Avignon est la patrie de M. Genet, Evêque de Vaison, auteur de la Morale de Grenoble.

II. Le Territoire d'Orange.

Ce petit Pays étoit autrefois une Principauté qui ne valoit guères que cinquante mille livres de rente. Après avoir appartenu à la Maison des Baux, & enfuite à celle de Châlon, elle passa en 1531, aux Princes de la Maison de Nassa , ancienne famille d'Allemagne, dont une branche est fort célèbre dans l'Histoire des Pays-Bas. Guillaume III, Roi d'Angleterre, étoit possesseur de cette Principauté; & ce fut sur lui que Louis XIV s'en empara, Après la mort de ce Prince, Louis XIV, pour faire cesser les prétentions que le Prince de Conti avoit sur l'héritage

d'Orange, lui donna deux Terres en échange; & à la Paix d'Utrèch, en 1713, il se sit céder la Principauté d'Orange par le Roi de Prusse, Frédéric-Guillaume, qui se portoit pour héritier de Guillaume III, Roi d'Angletetre, & qui reçut en échange le Territoire de la Ville de Gueldres qui étoit plus à sa bienséance, s'engageant de donner un dédommagement au sils du Prince de Nassau-Dietz, que Guillaume III avoit nommé son héritier, & qui est la tige des nouveaux Stathouders de Hollande.

ORANGE, Evêché, suffragant d'Arles, Université. C'est la seule Ville de cette Principauté qui soit considérable. Elle est célèbre par deux Conciles qui s'y sont tenus au V^e. Siècle. On y voit les restes d'un Amphithéâtre sort beau, & d'un Arc de triomphe, qui tomba en 1707 & 1709. Le Temple que les Calvinistes avoient dans cette Ville, est maintenant l'Eglise des Doctrinaires, qui ont le Collège. La Ville d'Orange est de l'Election de Montélimart,

dans le bas Dauphiné.

ANALYSE

Des choses qui sont les plus remarquables dans le Royaume de France.

Nous les réduirons à douze chefs, savoir;

1. Les Fleuves & Rivières principales.

- 2. Les principaux Ports de mer, & les Départemens de la Marine.
- .. 3. Les Eaux minérales.
- 4. Les Capitales des Gouvernemens & des Provinces.
- 5. Les Archevêchés, Evêchés & Chambres Eccléfiastiques.
 - 6. Les Universités, & les Académies.

M 3

7. Les Conseils d'Etat, les Parlemens, les Conseils souverains, les nouveaux Conseils Supérieurs, depuis 1771.

8. Les Pays de Droit écrit.

- 9. Les Chambres des Comptes , & les Cours des Aides.
 - 10. Les Généralités, & les Elections.

11. Les Pays d'Etats.

12. La Cour & les Hôtels des Monnoies.

S. I. Des Fleuves & Rivières principales de France.

Outre les quatre principaux Fleuves de ce Royaume, dont nous avons parlé, (pag. 67 & 68) favoir, la Seine, la Loire, le Rhône & la Garonne, on peut encore remarquer vingt-quatre Rivières, dont six au Nord, onze dans le milieu, & sept au Midi.

I. Des fix qui sont au Nord, une se jette dans la Manche au-dessous d'Abbeville, après avoir tra-

versé la Picardie : c'est la Somme.

Deux se déchargent dans la Seine; savoir, l'Oise près de Pontoise, & la Marne près de Paris.

La quatrième est l'Aifne, qui se jette dans l'Oise

près de Compiègne.

Les deux dernières sont la Méuse & la Moselle.

HI. Entre les onze Rivières du milieu, la première, qui est en Bretagne, la Villaine, se décharge dans l'Océan, au-dessous de la Roche-Bernard.

Les trois autres, qui sont au Nord de la Loire, se rendent en Anjou; savoir, la Mayenne, la Sarte & le Loir. La Mayenne, après avoir reçu près d'Angers la Sarte, grossie du Loir, se jette dans la Loire.

Il y en a quatre qui se rendent dans la Touraine; le Cher, l'Indre, la Creuse, & la Vienne. Elles se déchargent dans la Loire, à l'exception de la Creuse qui se jette dans la Vienne.

La neuvième Rivière du milieu de la France, est l'Yonne. Elle se jette dans la Seine à Montereau. Il y en a deux qui s'unissent en Bourgogne, savoir la Saone & le Doux.

III. Au Midi il y a sept Rivières, dont trois se jettent dans la Garonne; ce sont la Dordogne au Bec-d'Authera, dans le Bourdelois; le Let, près d'Aiguillon, dans l'Agénois; le Tarn, près de Moissac, dans le Querci.

L'Adour se jette dans l'Océan, à Bayonne.

L'Allier se décharge dans la Loire, près de Nevets. Enfin deux se jettent dans le Rhône, à sa gauche, l'Isère au-dessus de Valence, & la Durance au-dessous d'Avignon.

On peut voir sur ces Fleuves & Rivières la Carte physique de la France que Philippe Buache, premier Géographe du Roi, & Gendre du fameux Guillaume Delisse, a publiée en 1770.

5. II. Des principaux Ports de mer de France, sur l'Océan & la Méditerranée; & des Départemens de la Marine.

Il y 2 quatorze Ports de mer sur l'Océan, & trois sur la Méditerrance.

Les premiers sont : en Flandre, Dunkerque & Gravelines; Calais, en Picardie; Dieppe & le Havre, en Normandie; Saint-Malo, Breft, l'Oriens (a), & Port-Louis, en Bretagne, Au Pays d'Aunis, la Rochelle, où abordent la plûpart des vaisseaux qui viennent de l'Amérique, & Rochesort. Ceux de Guyenne sont, Bordeaux, Bayonne, Saint-Jean-de-Lutz.

Les trois qui sont sur la Méditerrance sont: Cette, en Languedoc; Marseille & Toulon, en Provence.

Département de la Marine.

On en compte quatre, trois sur MOcéan & un sur

⁽a) Co dernier Port étoit celui où abordoient ci-devant touces les Marchandifes qui venoient des Indes Orientales, au profit de la Compagnie des Indes, qui a tellé en 1769:

272 GEOGRAPHIE MODERNE. 12 Méditerranée. Le Havre, dans la Normandie; Brest, à l'extrémité occidentale de la Bretagne; Rochefort, dans le Pays d'Auhis. Toulon, en Provence, est sur la Méditerranée.

S. III. Des Eaux minérales de France, les plus remarquables.

Au Nord, il y en 2 trois: Forges, dans 12 haute Normandie; Plombières, 2u Midi de la Lortaine; Bourbonne-les-Bains, près Langres en Champagne.

Dans le milieu, deux: Bourbon-l'Archambaud, près Moulins, dans le Bourbonnois; Vichy, sur l'Allier.

Au Midi, trois: Bagnères & Barège, dans le Bigorre, près les Monts Pyrénées, en Gascogne; Balarue, près de Montpellier, en Languedoc.

5. IV. Des Capitales des Gouvernemens & des Provinces de France.

Il y a huit grands Gouvernemens de Provinces au Nord, treize dans le milieu, & onze au Midi.

Gouvernemens du Nord.

La Flandre Françoise.

. Lille, capitale de la Flandre Françoise. Cambray, capitale du Cambrésis. Valenciennes, capitale du Hainaut François.

L'Artois.

Arras, capitale du Comté d'Artois.

La Picardie.

On la partage en haute & basse : la basse est au Nord & à l'Occident; la haute est à l'Orient.

Au Nord: Calais, dans la basse, qui est à l'Occident, capitale du Pays reconquis; Boulogne, du Boulonnois; Abbeville, du Ponthieu; Saint-Valery, du Vimeux; Amiens, capitale de toute la Province,

& en particulier de la haute, c'est-à-dire, de celle qui est plus à l'Orient; *Péronne*, du Santerre; *Saint-Quentin*, du Vermandois; *Guise*, de la Thiérache.

La Normandie.

On la divise en haute & basse. La haute, à l'Orient, contient trois Diocèses: Rouen, Lisseux, Evreux. La basse, à l'Occident, comprend quatre Diocèses: Séez, vers le Perche; Avranches, vers la Brètagne; Coutances, vers la mer, à l'Occident; Bayeux, au Septentrion. La capitale de toute la Normandie est Rouen; & le Havre l'est de son Gouvernement particulier.

L'Isle de France.

Elle comprend dix petits Pays. L'Isle-de-France proprement dite; Paris, capitale de l'Isle-de-France propre, de son Gouvernement particulier, & de tout-le Royaume. Brie Françoise, Brie-Comte-Robert. Le Gâtinois Cois, Melun. Le Hurepoix, Dourdan. Le Mantois, Mantes. Le Vexin François, Pontoise. Le Beauvoisis, Beauvais, Le Valois, Crépi. Le Soissonnois, Soissons. Le Laonnois, Laon.

La Champagne & la Brie.

On la divise en haute vers le Nord, & en basse vers le Midi. La capitale de la haute Champagne est Reims. La capitale de la basse & de toute la Champagne, Troyes. La capitale de la haute Brie, Meaux. Celle de la basse, Provins.

La Lorraine.

Elle comprend la Lorraine propre, le Barrois & les trois Evêchés, Nanci, Capitale de la Lorraine, Bar-le-Duc, du Barrois: Metz, Toul & Verdun sont les Capitales de ce qu'on appelle les trois Evêchés.

M 5

L'Alface.

On la divise en trois parties: haute, basse, & Suntgau. Strasbourg, capitale de la basse & de toute l'Alsace; Colmar de la haute, & Bésort du Suntgau.

Gouvernemens du Milieu.

La Bretagne.

On la divise en haute & basse: la haute vers l'Orient, la basse vers l'Occident. La haute a cinq Evêchés: Rennes, à l'Orient; Nantes, au Midi: Saint-Malo, Dol, Saint-Brieux, au Nord. La basse a quatre Evêchés, Vannes & Quimper, au Midi; Saint-Pol & Tréguier, au Nord.

Le Maine & le Perche.

Le Maine est partagé en haut vers le Sud-Est, & en bas vers le Nord-Ouest. Le Mans, dans le haut Maine, est la Capitale de toute la Phone e du Maine: Mayenne, l'est du bas Maine. Magne est la capitale du Perche.

L'Anjou.

La Loire le divise en haut & bas Anjou: le haut au Nord, le bas au Midi. Angers est la capitale de cette Province, & en particulier du haut Anjou. Saumur est la capitale du bas, & du petit Gouvernement qui porte son nom.

La Touraine.

La Loire la divise en haute & basse: la haute est au Nord, Tours en est la Capitale, ainsi que de toute la Province. La basse est au Midi, & Amboise en est la Capitale.

L'Orléanois.

Orléans, Capitale de l'Orléanois propre & de tout le Gouvernement. Chartres, Capitale de la

Beausse. Vendôme, Capitale du Vendômois. Châteaudun, Capitale du Dunois. Blois, Capitale du Blaisois, Montargis, Capitale du Gâtinois-Orléanois.

Le Berri.

Bourges, Capitale du Berri, & en particulier du haut Berri, Le Cher le sépare du bas Berri, dont la principale Ville est Assaudun.

Le Nivernois.

Nevers, sur la Loire, Capitale.

La Bourgogne.

Dijon, Capitale de toute la Province, & en particulier du Dijonnois. Châtillon-fur-Seine, Capitale du Pays de la Montagne; Auxerre, de l'Auxertois; Sémur, de l'Auxois.; Autun, de l'Autunois; Châlon, du Châtennois; Ckarolles, du Charolois; Mâcon, du Mâconnois; Bourg, Capitale de la Bresse; Bellay, capitale du Bugey; Trévoux, capitale de la Principauté de Dombes.

La Franche-Comté.

Befançon, capitale de la Province, qui se divise en quatre grands Bailliages. 1. D'Amont, qui renferme Gray, sur la Saone. 2. De Besançon, sur le Doux. 3. De Dole, sur la même rivière. 4. D'Aval, où est Salins, vers le milieu de la Province.

Le Poitou.

On le divise en haut Poitou vers l'Orient, & bas Poitou vers la mer. La capitale du Poitou, & en particulier du haut, Poitiars; dans le bas est Fontenay-le-Comte.

L'Aunis.

L'Aunis est un petit Pays , à l'extrémité du bæ

Poitou, près de la mer : la Rochelle en est la capitale.

La Marche.

La haute est à l'Orient: Gueret en est la capitale. La basse est à l'Occident: le Dorat, capitale.

Le Bourbonnois.

On le divise en haut & bas: le haut 44'Orient, le bas à l'Occident, Moulins, près l'Allier, capitale du haut: Montluçon, capitale du bas.

Gouvernemens du Midi.

La Saintonge & l'Angoumois.

Saintes, capitale de la Saintonge : Angoulême, capitale de l'Augoumois.

Le Limofin.

Le haut Limosin est au Septentrion: Limoges en est la capitale, & de toute la Province. Le bas est an Midi: Tulles en est la capitale.

L'Auvergne.

La haute Auvergne est au midi, la basse au Nord. Saint-Flour, capitale de la haute. Clermont; capitale de la basse & de toute la Province.

Le Lyonnois.

Lyon, capitale de la Province & du Lyonnois propre, Montbrison, capitale du Forès. Ville-Franche, capitale du Beaujolois.

Le Dauphine.

Le haut Dauphiné est vers les montagnes, qui le séparent de la Savoie, & vers la Provence. Il comprend le Graissvaudan, dont Grenoble est la capitale, ainsi que de toute la Province: le Royanez, Pont-de-Royan capitale; le Briançonnois, Briançon

capitale: l'Embrumois, Embrun capitale: le Gapençois, Gap capitale: les Baronies, le Buys capitale. Le bas Dauphiné, qui est le long du Rhône, comprend le Viennois, Vienne capitale: le Diois, Die capitale: le Valentinois, Valence capitale: le Tricastin, Saint-Paul-trois-Châteaux capitale.

La Guyenne & la Gascogne.

Bordeaux, capitale du Gouvernement de Guyenne & du Bourdelois: Bazas, du Bazadois: Périgueux, du Périgord: Agen, capitale de l'Agénois: Cahors, capitale du Querci: Rodez, capitale du Comté de Rouergue: Ville-Franche, capitale de la basse Marche de Rouergue: Milhaud, capitale de la haute.

La Gascogne est divisée en plusieurs petits Pays. Auch est la capitale de la Province, & de l'Asmagnac en particulier: Condom, capitale du Condomois: Dax, capitale des Landes: Saint-Sever, capitale de la Chalosse propre: Bayonne, capitale du Labour, & du Pays des Basques: Tarbes, capitale du Bigorre: Saint-Bertrand, capitale du Cominge: Saint-Lizier, capitale du Couserans.

Le Bearn & la basse Navarre.

Pau, capitale du Béarn: Saint-Jean-pied-de-Port, capitale de la basse Navarre.

Le Comté de Foix.

Foix, capitale du Comté de Foix.

Le Roussillon.

Perpignan, capitale du Roussillon.

Le Languedoc & les Cévennes.

Le Languedoc se divise en haut & bas. Le haut contient neuf Diocèses: deux à l'Occident, Toulousa & partie de Montauban; un au Nord, Alby; deux dans le milieu, Layaur & Castres; un au Sud-Oueks.

Rieux; deux au Midi, Mirepoix & Saint-Papoul; & un renfermé en partie dans la Gascogne, au Sud-Ouest, Cominge. Le bas Languedoc a onze Diocèses; deux au Midi, Alet & Carcassonne; un au Nord du Canal, Saint-Pons; quatre près de la Méditerranée, Narbonne, Béziers, Agde, Montpellier; un au Nord-Ouest de Montpellier, Lodève; trois à l'Occident du Rhône, Nismes, Alais, Use.

Sous le nom de Cévennes, on renferme trois Pays; 1. Le Gévaudan, dont la capitale est *Mende*; 2. Le Vivarais, dont la capitale est *Viviers*; & le Vélai,

dont la capitale est le Puy.

La Provence.

On la divise en haute & basse: la haute est au Septentrion, la basse au Midi & vers la Méditertanée. La haute contient six Diocèses: Apt, Sisteron, Digne, Ries, Senès, Glandève. La basse en a sept: Arles, Aix, capitale de toute la Provence; Marfeille, Toulon, Fréjus, Grasse; Vence.

Le Comtat Venaiscin & Orange.

Carpentras est la capitale du Comtat. Ce Pays étoit ci-devant au Pape, aussi bien que la Ville d'Avignon, qui n'est pas du Comtat, & forme un district particulier.

Orange, capitale de l'ancienne Principauté de

ce nom.

S. V. Des Archevêchés & Evêchés, & des Chambres Ecoléfiaftiques.

Il y a dans ce Royaume dix-huit Archevêchés & eent onze Evêchés, sans compter Avignon & ses Suffragans. On en trouvera le détail dans la Géogra-phie Ecclésiastique qui termine cet Ouvrage.

Des Chambres Ecclésiastiques.

Ces Chambres sont des Tribunaux où l'on juge des impositions saites sur le Clergé des dissérens Diocèses. Il y en a neus: Rouen, Paris, Tours, Bourges, Lyon, Bordeaux, Pau, Toulouse, Aix.

S. VI. Des Universités & des Académies.

Une Université est une compagnie composée de plusieurs Collèges dans une même Ville, dans lesquels les Professeurs enseignent dissétentes Sciences. Une Université renserme ordinairement quatre Facultés: sçavoir, celles de Théologie, de Droit, de Médecine & des Arts. Ces Facultés réunies, comprennent toutes les Sciences, que l'on enseigne dans les Collèges.

Il y a vingt & une Universités en France, six au

Nord, sept dans le milieu, huit au Midi,

Celles du Nord sont : Douay, en Flandre; Caën, en Normandie; Paris, dans l'Isle de France; Reims, en Champagne; Pont-à-Mousson, en Lorzaine; Strasbourg, en Alsace,

Les sept du milieu sont: Nantes, en Bretagne; Angers, en Anjou; Poitiers, en Poitou; Orléans, dans l'Orléanois; Bourges, en Berri; Dijon, en Bourgogne; Besançon, en Franche-Comté.

Les huit du Midi sont: Bordeaux, en Guyenne; Pau, en Béarn; Perpignan, dans le Roussillon; Toulouse & Montpellier, en Languedoc; Aix, en Provence; Orange, dans le Territoire de ce nom; Valence, en Dauphiné.

Il y a dans ce Royaume trente-neuf Académies & Sociétés Littéraires, quinze au Nord, huit dans

le milieu, & feize au Midi.

Celles du Nord sont: Arras, Société Littéraire; Amiens, Académie des Sciences, Belles-Lettres & Arts; Rouen, Académie des Sciences & Belles-Lettres; Caen, Académie de Belles-Lettres; Nancy,

Société Royale des Sciences & Belles-Lettres; Metz, Société Royale des Sciences, Belles-Lettres & Arts; Paris, en a sept: 1.º l'Académie Françoise, 2.º des Inscriptions & Belles-Lettres, 3.º des Sciences, 4.º de Peinture & Sculpture, 5.º d'Architecture, 6.º de Chirurgie, 7.º d'Ecriture; Soissons, Académie Françoise; Châlons-sur-Marne, Société Littéraire.

Celles du milieu sont: Brest, Académie de Marine; Auxerre, Société des Sciences & Belles-Lettres; Angers, Académie des Sciences; Dijon, Académie des Sciences & Belles-Lettres; Besançon, Académie des Sciences, Belles-Lettres & Arts, & une Société Littéraire militaire; la Rochelle, Aca-

démie des Belles-Lettres.

Celles du Midi sont: Orléans, Société Littéraire; Lyon, qui en a deux, l'une des Sciences, Belles-Lettres & Arts, & l'autre des Beaux-Arts; Ville-Franche, en Beaujolois, Académie des Sciences, Belles-Lettres & Arts; Clermont-Ferrand, Société Littéraire; Bordeaux, Académie des Belles-Lettres, des Sciences & des Arts; Pau, Académie des Sciences & Beaux-Arts; Montauban, Académie des Belles-Lettres; Toulouse, qui en a trois, les Jeux floraux, une Académie des Sciences, Inscriptions & Belles-Lettres, & une de Sculpture, Peinture & Architecture; Montpellier, Société Royale; Beziers, Académie des Sciences & Belles-Lettres; Nismes, Arles, Marseille, Académies des Belles-Lettres.

Depuis quelques années on a encore établi dans les Généralités du Royaume, des Sociétés d'Agriculture, dont l'occupation principale est d'examiner la nature des différens sols, pour en augmenter la fertilité.

§. VII. Des Conseils d'Etat, des Parlemens, des Conseils Souverains, & des Conseils Supérieurs.

1. Des Confeils d'Etat.

Le Gouvernement des affaires de tout le Royau-

me, & l'administration générale de la Justice & des Finances, se régit par quatre Conseils d'Etat.

Le premier qui est proprement le seul Conseil d'Etat, quoique les autres en portent aussi le nom, est celui que le Roi tient avec ses Ministres. On y traite des affaires générales de l'Etat, de la guerre, de la paix, des alliances avec les Etrangers, &c.

Le second s'appelle le Conseil Royal des Finances. On y règle les affaires les plus importantes des

Finances.

Le troisième, le Conseil des Dépêches, est pour les affaires des Provinces, des Placets, Lettres, Brevets pour les Gouverneurs des Provinces.

Le quatrième, le Conseil privé ou des Parties. Les affaires qui y sont rapportées, sont des cassations d'Arrêts des Parlemens, ou des évocations pour les récusations de Juges. C'est le seul Conseil où le Roi n'assiste pas en personne. Le Chancelier y préside.

2. Des Parlemens & des Confeils Souverains.

La Justice ordinaire est rendue par les Parlemens, qui sont des Cours Supérieures qui jugent en dernier ressort. Omen comptoit ci-devant treize, en France. Il y en a plus que neuf, depuis l'année 1771; un au Nord: Paris. Au milieu trois: Rennes, Dijon, Besançon. Et cinq au Midi: Bordeaux, Pau, Toulouse, Grenoble, Aix.

Leur ressort ne s'étend guères au-delà des Provinces où ils sont situés; il n'en étoit pas de même de celui de Paris, dont le ressort comprenoit tout le reste du Royaume, avant l'établissement des Confeils Supérieurs fait en 1771. On lui a conservé cependant le droit de recevoir seul les Edits, & il les envoye aux Conseils Supérieurs établis dans son ancien ressort : il peut aussi seul faire des Remontrances, comme les autres Parlemens & Conseils Souverains.

Il y avoitci-devant encore des Parlemens à Rouen, à Douay, à Metz & à Dombes; mais le Roi les a supprimés depuis un an, en établissant des Conseils Supérieurs dans les deux premières Villes; il a uni le Parlement de Metzà la Cour Souveraine de Nanci, & celui de Dombes an Conseil Supérieur de Lyon.

I. Le Parlement de Paris est le plus ancien : il fut rendu sédentaire par Philippe-le-Bel, en 1303.

II. Celui de Toulouse fut institué par le même Roi, la même année, & rendu sédentaire en 1443. par Charles VII. Son ressort est non-seulement en Languedoc, mais anssi dans le Quercy, le Rouetgue, & la Gascogne Orientale, Depuis l'établissement du Confeil Supérieur de Nismes, en 1771; il n'a plus dans son ressort une partie du bas Languedoc & les Cévennes.

III. Celui de Besançon étoit d'abord une Cour instituée à Dole par Philippe-le-Bon, Duc de Bourgogne, en 1422, qui ne prit le nom de Parlement que quelques années après. Il fut supprimé par le Roi d'Espagne, en 1668; mais Louis XIV s'étant rendu maître de la Franche-Comté, le rétablit à Dole, en 1674, & le transféra, environ deux ans après, à Besançon.

IV. Celui de Grenoble 2 été institué sédentaire par

Charles VII, en 1453.

V. Celui de Bordeaux 2 été fait sédentaire pat

Louis XI, en 1462.

VI. Celui de Dijon a été institué par le même Roi, en 1477, & rendu sédentaire par Charles VIII, en 1494.

VII. Celui d'Aix établi par Louis XII, en 1501, VIII. Celui de Rennes ou de Bretagne établi par Henri II, Roi de France, en 1553. Il a été semestre jusqu'en 1724.

IX. Celui de Pau, ou de Béarn fut érigé en 1620, par Louis XIII, au lieu du Conseil ou Chancellerie de Navarre. Son ressort s'étend pour les matières domaniales & féodales, sur différens Pays qui dépendoient du Domaine de la Cour de Navarre, & qui sont dans l'étendue des Parlemens de Toulouse & de Bordeaux.

Le plus illustre de tous ces Parlemens, est celui de Paris. C'est la Cour des Pairs de France : ils y

ont séance; & doivent y être jugés.

Entre ces Pairs, il y en avoit anciennement XII principaux, six Ecclésiastiques & six Laics. Les premiers subsistent : ce sont l'Archevêque de Reims, les Evêques de Laon, & de Langres, qui sont tous trois Ducs; & les Evêques de Beauvais, de Châlonsfur-Marne, & de Noyon, qui sont Comtes. L'Archevêque de Paris qui fot créé Duc & Pair en 1674, n'a point rang parmi ces anciens Pairs Ecclésiastiques, Les six Pairs Laics étoient audi trois Ducs, & trois Comtes; les Ducs de Bourgogne, de Normandie & de Guyenne, & les Comtes de Flandre, de Toulouse & de Champagne. La réunion de ces six Provinces à la Couronne a éteint ces Pairies laïques; elles ne paroissent plus que par des représentans au Sacre de nos Rois.

On y a substitué en dissérens temps des Duchés & Comtés Pairies, qui ne furent érigés d'abord que pour les Princes du sang. Cette faveur a depuis été accordée à des Gentilshommes, dont nos Rois ont vouln récompenser les services. Le nombre de cette dernière espèce de Duchés-Pairies est considérable. En voici la Liste actuelle, en 1772.

Il y en a au Nord onze. En Picardie, 1. Chaulnes, dans le Santerre. Normandie 2. Elbeuf, dans la haute; Tury ou Harcourt, dans la basse. Isle-de-France 2. Villeroi, dans la Brie Françoise; Warti ou Filtz-James, dans le Beauvoisis. Champagne 4. Isles-Aumont, & Piney-Luxembourg, dans la basse; Praslain dans le Diocèse de Langres; Trosmes ou

Gesvres, dans la Brie pouilleuse. Lorraine 1. Stainville, dans le Barrois, au Duc de Choiseul.

Dans le Milieu quinze. Bretagne 3. Rohan, Penthièvre, Quintin ou Lorges, dans la basse. Anjou 2. Brissac dans le bas, la Vallière dans le haut. Touraine 2. Montbason dans la basse, Luynes dans la haute. Orléanois propre 1. Sulli. Berri 2. S. Aignan, Charost dans le bas. Nivernois 1. Nevers. Poitou 3. Richelieu, Thouars qui appartient au Duc de la Trimouille, Mortemar, dans le haut Poitou.

Au Midi treize. Saintonge & Angoumois 2. Frontenzi ou Rohan-Rohan, dans la basse. La Rochesoucault dans l'Angoumois. Limosin 1. Nozilles, bas Limosin. Dauphine 1. Valentinois, dans le bas. Guyenne 5. La Force, dans le haut Périgord; Biron dans le bas; Aiguillon, Tonneins au Duc de la Vauguyon, & Duras, dans l'Agénois. Béarn & Navarre 1. Gramont, dans la basse Navarre. Languedoc 2. Fleury ou Pérignan, Usez, dans le bas. Provence 1. Villars-Brancas, dans la haute.

Ordre de ces Duchés-Pairies suivant le temps de leur éredion ou de leur enrégistrement & réception au Parlement de Paris.

Usez. 1572.
Elbœuf. 1582.
Montbason. 1582.
Tremouille - Thouars.
1599.
Sully. 1606.
Luynes. 1619.
Brissac. 1620.
Richelieu. 1631.
Saint-Simon. 1635.
La Rochesoucault. 1637.
La Force. 1637.
Albret-Bouillon, 16524

Rohan-Chabot, 1652. Luxembourg, 1662. Gramont, 1663. Villeroi, 1663. Mortemart, 1663. Saint-Aignan, 1663. Trefmes, 1663. Noailles, 1663. Aumont, 1665. Charoft, 1672. Harcourt, 1709. Filtz-James, 1710. Chaulnes, 1711. Rohan-Rohan, 1714. Villars-Brancas, 1716. Valentinois, 1716. Nevers, 1720. Biron, 1723. La Vallière, 1723. Aiguillon, 1731. Fleuri, 1736. Duras. 1755.

Vauguyon - Tonneins.
1758.

Choiseul - Stainville.
1758.

Praslain. 1762. au Comte de Choiseul.

3. Des Conseils Souverains, &c.

Il y a deux Conseils Souverains, qui sont comme les Parlemens, quoiqu'ils n'en portent pas le nom. Ils jugent en dernier ressort, reçoivent du Roi les Edits, &c. Ces Conseils Souverains, sont: en Alsace: celui de Colmar; & en Roussillon, celui de Perpignan. On y doit ajouter la Cour Souveraine de Nanci; & le Conseil de Corse, Isle d'Italie, cédée nouvellement à la France, par la République de Gènes.

4. Des Confeils Supérieurs.

Ces Conseils établis, en 1771, connoissent & jugent au souverain en dernier ressort, de toutes les matières civiles & criminelles, chacun dans leur arrondissement; mais les Parlemens leur envoient les Edits, &c. pour être enregistrés, & ils n'ont point le droit de saire de Remontrances.

Ces Conseils Supérieurs sont actuellement, (en Avril 1772) au nombre de 10. Il y en a 2, au Nord de Paris, ceux de Douay, pour les Pays-Bas-François, & d'Arras, pour l'Artois: 1. à l'Orient, celui de Châlons, pour la plus grande partie de la basse Champagne: 2. à l'Occident, ceux de Rouen, pour la haute Normandie, & de Bayeux, pour la basse: 4. au Midi, ceux de Blois, de Poitiers, de Clermont-Ferrand, & de Lyon. Il y en a encore un établi dans l'ancien ressort du Parlement de Toulous; c'est celui de Nismes, pour le bas Languedos.

, Des Juftices Inférieures.

Les Tribunaux de Justice, qui ressortissent aux Tribunaux Supérieurs, sont les Bailliages & les Sénéchausses, dont plusieurs sont Présidiaux. Ces derniers Tribunaux rendent justice sans appel dans certains cas; mais dans les matières importantes, on peut appeller aux Tribunaux Supérieurs dans le ressort desquels ils se trouvent.

S. VIII. Des Pays de Droit Ecrit.

En parlant de la Justice, il est à propos d'observer ici, qu'elle se rend en France, non-seulement selon les Ordonnances de nos Rois, mais encore selon le Droit Romain, & selon des Coutumes particulières. Celles où l'on juge selon le Droit Romain, s'appellent Pays de Droit Ecrit. Ce sont principalement les Provinces Méridionales: la Guyenne & la Gascogne, le Roussillon, le Languedoc; la Provence, en grande partie; le Dauphiné, le Lyonnois, Forez & Beaujolois, partie d'Auvergne, l'Alsace, & une partie des trois Evêchés. Les autres Pays ont leurs Coutumes particulières, qui ont été long-temps sans être écrites.

S. IX. Des Chambres des Comptes & des Cours des Aides.

1. Chambres des Comptes.

Les Chambres des Comptes font des Cours Supérieures fort anciennes; c'est ou se rendent les Comptes des deniers du Roi: on y enregistre aussi & on y garde tout ce qui concerne le Domaine.

Il y en 2 onze dans le Royaume, mais plusieurs sont unies à des Parlemens ou autres Cours Souveraines (a). On en trouve trois au Nord: Nanci

⁽a) On ne doit pas compter Lille, qui n'est qu'un ancien Dépôt, & où il n'y a nul Officier, comme dans les autres.

en Lorraine, d'ailleurs Cour Souveraine, à laquelle a été unie en 1771. la Chambre des Comptes de Metz qui étoit jointe à son Parlement, supprimé; Bar-le-Duc, dans le Barrois; & Paris, où toutes les Chambres envoient le double de leurs Comptes: quatre au Milieu, Nantes, en Bretagne, Blois pour l'apanage de M. le Duc d'Orléans, Dijon, en Bourgogne, Dole, unie au Parlement de Besançon: quatre au Midi, Grenoble, en Dauphiné, unie au Parlement; Pau, en Béarn, unie aussi à son Parlement; Montpellier, en Languedoc; Aix, unie au Parlement. Il y en avoit encore une à Rouen, masselle a été supprimée, en 1771.

2. Cours des Aides.

Ces Cours sont des Jurisdictions Supérieures établies pour juger des différends sur les Deniers royaux, à la réserve du Domaine.

Il y en a quinze: au Nord, quatre; Paris, unie au Parlement, depuis 1771; Metz, unie avec son Parlement, à la Cour Souveraine de Nanci; Colmar en Alsace, unie au Conseil Souverain: trois dans le Milieu, Rennes, unie au Parlement de la même Ville; Dijon, unie ausse au Parlement; Dole, unie à la Chambre des Comptes: huit au Midi; Clermont en Auvergne, unie au Conseil Supérieur établi en cette Ville, l'an 1771; Grenoble, unie au Parlement avec la Chambre des Comptes; Bordeaux, Montauban, dans le Querci; Pau, en Béarn; Montpellier, unie à la Chambre des Comptes; Perpignan, en Roussillon, unie au Conseil Souverain.

Il n'y a sinsi de Cours des Aides proproment dites, que celles de Montauban & de Bordeaux.

S. X. Des Généralités & Elections.

On appelle Généralité, l'étendue d'un Bureau des Trésoriers de France établi pour faciliter la re-

cette de Tailles & autres Deniers royaux. Chaque Généralité a fon Intendant particulier, excepté Toulouse & Montpellier qui ont le même.

Il y a vingt Généralités divisées en Elections, &

douze fans Elections.

On appelle Eledions, des Tribunaux qui jugent principalement des différends sur les Tailles & les Impôts en première instance, à l'exception des Gabelles & du Domaine du Roi.

Les vingt Généralités divisées en Elections, sont:

Au Nord.

I. Amiens, qui a six Elections: savoir, Amiens, Abbeville, Dourlens, Peronne, Saint-Quentin', Montdidier. L'Artois étoit ci-devant de cette Généralité, mais il est aujourd'hui de-celle de Flandre.

II. Rouen, quatorze Elections: savoir, Rouen, & au Nord de cette Ville, Neus Châtel, Arques, Eu: au Sud-Est, Lions, Gisors, Chaumont, Andely: au Sud de Rouen, Pont-de l'Arche, Evreux; au Sud-Ouest, Pont-Pevêque, Pont-Audemer: au Nord-Ouest, Caudebec & Montivilliers.

111. Caen, neuf Elections: Caen, Bayeux, Va. logne, Carentan, Saint-Lo, Coutance, Vire,

Avranche, Mortain.

IV. Alençon, neuf Elections: Alençon, & au Nord-Ouest de cette Ville, Domfront, Argentan, Falaise; puis en toutnant du Nord au Sud; Lisieux, Bernai, Conches, Verneuil, Moreagne.

V. Paris, vingt-deux Elections: Paris, Dreux, Montfort-l'Amaury, Mante, Pontoise, Beauvais, Senlis, Compiegne, Meaux, Coulomiers, Rosoy, Melun, Provins, Montereau, Nemours, Etampes, Nogent-sur-Seine, Sens, Joigny, Seint Florentin, Tonnerre, Vetelai dans le Nivernois.

VI. Soissons sept Elections: Soissons, Laon, Guise, Noyon, Clermont, Crépy, Château-Thierry.

VII. Châlons

VII. Châlons sur Marne, treize Elections: Châlons, Epernai, Reims, Rhetel: Sedan, Sainte-Menchoult, Vitry, Joinville, Chaumont, Langres, Bar sur-Aube, Troyes, Sesanne en Brie.

Ces sept Généralités du Nord renferment quatre-

vingts Elections.

Dans le Milieu.

I. Orléans, douze Elections: Orléans, Montaragis, Pitiviers, Dourdan, Chartres, Châteaudun, Vendôme, Blois, Beaugenci, Gien sur 12 Loire, Clameci dans le Nivernois, & Romorentin dans la Sologne.

II. Tours, seize Elections: Tours, Amboise, Loches, Chinon, Loudun, Richelieu, Montreuil-Bellay, Saumur, Angers, Beauge, la Fleche, Château-du-Loir, le Mans, Mayenne, Laval,

Château-Gontier.

III. Bourges, sept Elections: Bourges, Issoudun, Château-Roux, le Blanc, le Châtre, Saint-Amand en Bourbonnois, la Charité sur Loire.

IV. Poitiers, neuf Elections: Poitiers, Confolent sur la Vienne, Saint-Maixent, Niort, Fontenai, les Sables d'Olonne, Mauléon, Thouars, Chatelleraud.

V. La Rochelle, cinq Elections: la Rochelle, Saint-Jean-d'Angeli, Marenne, Saintes, Cognac.

VI. Moulins, fept Elections: Gannat, Moulins, Nevers, Château-Chinon, Mont-Luçon, Gueret, Combrailles, sur les confins de l'Auvergne.

Ces six Généralités du milieu renferment cin-

quante-fix Elections.

Au Midi.

I. Limoges, cinq Elections: Limoges, Bourganeuf, 2u Nord-Est de Limoges: à son Sud-Est, Tulles, & Brives, & dans l'Angoumois, Angoulême,
Tame I.

II. Riom, fix Elections: Riom, Clermont, Iffoire, Brioude, Saint-Flour, Aurillac.

III. Lyon, cinq Elections: Lyon, Saint-Etienne, Montbrison, Roane sur la Loire, & Ville-Franche en Beaujolois.

I V. Grenoble, fix Elections: Grenoble, Vienne,

Romans, Valence, Montelimar, Gap.

V. Bourdeaux, cinq Elections, Bourdeaux, Pé-

riqueux , Sarlat , Agen , Condom.

VI. Montauban, six Elections: Montauban, Cahors, Figeac, Ville-Franche de Rouergue,

Rodez, Milhaud.

VII. Auch, fix Elections: Auch, Lomagne, Riviere-Verdun, Mirande, le Comminge & le Couserans. Mais de la même Généralité, qui est jointe à l'Intendance de Pau, dépendent les Pays d'Etats, de Basse-Navarre, de Béarn, de Bigorre, de Soule, de Nebouzan; & les Pays & Villes abonnées de Labour & de Bayonne, de Dax, de Marsan, de Turfan, de Gabardan, de Leitoure, & des Ouatre-Vallées, qui ne sont point Elections.

Ces sept Généralités du Midi renferment trenteneuf Elections, qui, jointes aux cinquante-six du Milieu, & aux quatre-vingt du Nord, font en tout cent soixante-quinze Elections dans le Royaume.

Généralités sans Elections.

Les Généralités qui n'ont point d'Elections, sont au nombre de douze. On en compte cinq au Nord: la Flandre & l'Artois: la première est divisée en treize Subdélégations & l'Artois a huit Bailliages & une Gouvernance, qui est celle d'Arras; le Hainaut ; la Lorraine ; Metz , qui renferme le Pays Messin, & les Territoires de Toul & de Verdun; . L'Alface, divifée en treize Bailliages.

Au Milieu trois : la Bretagne, divisce en neuf Diocèles : la Bourgogne, qui renferme vingt-trois Bailliages : la Franche-Comté, partagée en quatorze

Bailliages.

Au Midi quatre: le Languedoc, qui contient deux Généralités sous un même Intendant: savoir, celle de Toulouse, divisée en onze Diocèses, & celle de Montpellier, qui se partage en douze Diocèses; le Roussillon, qui a trois Vigueries; Aix, partagée en vingt Vigueries.

S. XI. Des Pays d'Etats.

On appelle Pays d'Etats, des Provinces qui ont droit de former des Assemblées, asin d'ordonner elles-mêmes des contributions qu'elles doivent faire pour soutenir les charges de l'Etat, de les régler & de les faire payer. Il y en a plusieurs en France sur ce pied: ce sont l'Artois, les Châtellenies de Lille & de Douai, qui prennent le titre d'Etat de Flandre; la Bretagne; la Bourgogne; le Languedoc; la Provence; le Béarn; la Baffe-Navarre; le Bigorre; le Comté de Foix; & les petits Pays de Soule, d'Armagnac, de Nébouyan & de Marsan.

S. XII. Des Cours & Hôtels des Monnoies.

Les Cours des Monnoies sont des Cours supérieures qui jugent en dernier ressort du fait des Monnoies, & de tout ce qui y a rapport. On appelle à ces Cours de toutes les Chambres & Hôtels des Monnoies qui sont dans leur ressort.

Il n'y a aujourd'hui, en un sens, qu'une Cour des Monnoies, qui réside à Paris, celle de Lyon créée en 1704, pour les Provinces métidionales, ayant été supprimée au mois d'Août 1771. Cependant quelques Parlemens, &c. jugent du fait des Monnoies, & sont à cet égard comme Cours des Monnoies, ce sont ceux des nouvelles Provinces, tels que le Parlement de Pau, en Bearn; le Parlement de Besançon en Franche-Comté, depuis la

suppression de la Chambre des Comptes de Dole; la Cour Souveraine de Nancy, à laquelle on a réuni en 1771, le Parlement de Metz, qui étoit en même temps Cour des Monnoies pour le Pays des Trois-Evêchés.

On comptoit ci-devant trente Villes où l'on fabriquoit des espèces d'or & d'argent : treize viennent d'être supprimées, par Edit du mois de Mars 1772 : ainsi il n'y en a plus que dix-sept. On en trouve au Nord, cinq. Ce sont Lille, Rouen, Paris, Metz & Strasbourg.

Au Milieu, quatre; sçavoir, Nantes, Angers,

Orléans , la Rochelle.

Il y en 2 huit 2u Midi: Limoges, Lyon, Bordeaux, Bayonne, Pau, Perpignan, Montpellier & Aix.

Ces Villes se servent d'une lettre de l'Alphabet pour distinguer les Monnoies frappées dans chacune d'elles, Nous les mettrons ici selon l'ordre des lettres qui leur servent de marque: l'étoile designe celles qui ont été supprimées.

A. Paris, Q. Perpignan, R. Orléans, B. Rouen, * C. Caen, * S. Reims, T. Nantes, D. Lyon, * V. Troyes, * E. Tours, * X. Amiens, F. Angers, *Y. Bourges, * G. Poitiers, * Z. Grenoble, H. La Rochelle, &. Aix, I. Limoges, * 9. Rennes, K. Bourdeaux, L. Bayonne, AA. Metz, * M. Toulouse, BB. Strasbourg, * CC. Befançon, N. Montpellier, W. Lille, *O. Riom, Empreinte de Vache, Pau. * P. Dijon,

De l'ancienne Gaule.

Après avoir décrit la France telle qu'elle est aujourd'hui, il ne sera pas inutile de donner en abrégé la Division de l'ancienne Gaule,

Nous ne dirons rien ici de cette Gaule que les Romains appelloient Cifalpine, c'est-à-dire, de celle qui étoit à leur égard en-deçà des Alpes: c'est la partie septentrionale de l'Italie, qu'on a nommée depuis Lombardie. Ce grand Pays sut conquis par des Colonies de Gaulois qui commencèrent à sortir de la Gaule 191 ans avant Jesus-Christ. Les Romains lui donnèrent aussi le nom de Togata, parceque ses habitans prirent, comme eux, la toge ou robe longue.

La véritable Gaule que les Romains appellerent Transalpine, c'est-à-dire, au-delà des Alpes, par rapport à eux, comprenoit ce qui se nomme aujour-d'hui la France, la Savoie, la Suisse & la plus grande partie des Pays Bas, &c. terminée à l'Orient & au Nord par le Rhin. Elle se divisoit en Gaule Chevelue, ainsi nommée à cause que les Habitans portoient leur cheveux longs, & en Gaule Narbonnoise, dont Narbonne bâtie par les Romains étoit la Capitale.

Celle-ci étoit bien moins étendue que la première.

1. La Gaule Chevelue se divisoit encore en Gaule Celtique, Gaule Aquitanique, & Gaule Belgique.

1. La Gaule Celtique étoit partagée en cinq Gaules Lyonnoises, dont Lyon étoit la principale de toutes les Villes.

La première Lyonnoise rensermoit ce qu'on appelle aujourd'hui l'Archevêché de Lyon avec ses Suffragans.

La feconde Lyonnoise, toute la Normandie. La troisseme Lyonnoise, le Territoire de l'Ar-

N ;

chevêché de Tours & de ses Suffragans, la plûpare en Bretagne.

La quatrième Lyonnoise, le Territoire de l'Archevêché de Sens & de ses Suffragans, dont Paris a
été très-long-temps, & jusqu'en 1622.

La cinquième Lyonnoise, le Territoire de l'Archevêché de Besançon & de ses Suffragans, dont deux sont encore en Suisse.

2. Il y avoit trois Gaules Aquitaniques.

La première comprenoit le Territoire des Archevêchés de Bourges & d'Albi, avec leurs Suffragans.

La feconde, le Territoire de l'Archevêché de Bourdeaux & de ses Suffragans.

Bourdeaux & de les Sunragans

La troissième, le Territoire de l'Archevêché d'Auch & de ses Suffragans: elle se nommoit aussi la Novempopulanie, à causes de ses neuf Peuples ou Diocèses.

3. La Gaule Belgique se divisoit en deux Belgiques,

& deux Germanies.

La Belgique première rensermoit le Territoire de l'Archevêché de Treves, & de ses trois Suffragans, Metz, Toul & Verdun.

La Belgique seconde, comprenoir le Territoire de l'Archevêché de Reims & de ses Suffragans, & encore ce qui forme aujourd'hui la Province Ecclésiastique de Cambrai & une partie de celle de Malines.

La Germanie première contenoit le territoire de l'Archevêché de Mayence, & de ses Suffragans qui sont en deça du Rhin, sçavoir, Strasbourg, Spire & Vorms.

La Germanie seconde rensermoit le Territoire de l'Archevêché de Cologne & de ses Suffragans, Liège, & Utrecht qui a été dépuis érigé en Archevêché.

II. La Gaule Narbonnoise, nommée en latin Braccata, à cause d'une sorte d'habillement que portoient ses Habitans, rensermoit la Savoie, le

Dauphiné, la Provence, le Languedoc & les Cévennes. Cette Gaule se divisoit en 5, sçavoir, deux Narbonnoises, une Viennoise, les Alpes Maritimes, & les Alpes Graies ou Pennines.

SECTION II.

Des dix-fept Provinces des Pays-Bas.

ON comprend sous le nom de Pays-Bas toute cette étendue de Pays qui est entre la France, l'Allemagne & l'Océan, Ces Pays ont été ainsi appellés, parcequ'ils sont vers la Mer, & que plusieurs Rivières y ont leur embouchure.

Les Pays-Bas, après avoir appartenu à plusieurs Souverains, dont une partie fut pendant long-temps sous la dépendance de la France, passèrent la plupart à la Maison d'Autriche, par le mariage de Marie, fille & héritière de Charles le Hardi dernier Duc de Bourgogne, avec Maximilien Archiduc d'Autriche. Charles-Quint, leur petit-fils, acquit, comme nous le dirons en détail, les Provinces qui lui manquoient. Ce Prince en 1556, les laissa toutes, avec les Etats d'Espagne, à son fils Philippe II, chef de la branche aînée d'Autriche, établie en Espagne, & éteinte en 1700. Maximilien & Charles-Quint avoient prétendu lier étroitement à l'Empire d'Allemagne, les Pays-Bas & la Franche-Comté, & ils en avoient fait le dixième Cercle de l'Empire qu'on appelloit le Cercle de Bourgogne. Mais ces Provinces ne contribuant en rien aux charges de l'Empire, l'Allemagne ne prit point de part à ce qui leur arriva.

Philippe II, Roi d'Espagne, 2yant voulu établit Pinquisition dans les Pays-Bas, & le Duc d'Albe N 4

qui en étoit Gouverneur, ayant usé de trop de sévérité, les Peuples se révoltèrent, sous la conduite de Guillaume de Nassau, Prince d'Orange. Le Duc de Parme soumit ou retint sous l'obéssance de Philippe, dix de ces Provinces; & c'est ce qu'on a appellé depuis ce temps les Pays-Bas Espagnols, ou les Pays-Bas Catholiques, pour les distinguer des Provinces-Unies ou Etats de Hollande, qui professent la religion Calviniste.

Dans le siècle dernier, la France s'empara d'une partie de Pays-Bas Espagnols ou Catholiques: c'est celle que l'on nomme Pays-Bas François. Pour l'autre partie, elle a été cédée en 1713 & 1714, à l'Empereur Charles VI, Archiduc d'Autriche, qui prétendoit à la succession d'Espagne comme descendu de Ferdinand, frère de Charles-Quint, dont la branche étoit éteinte par la mort de Charles II, Roi d'Espagne. En conséquence de cette cession, cette dernière partie des Pays-Bas porte aujourd'hui

le nom de Pays-Bas Autrichiens.

ARTICLE I.

Des Pays-Bas Espagnols ou Autrichiens.

QUOIQUE le Comté de Flandre ne soit qu'une Province particulière des Pays-Bas Autrichiens, un certain usage a fait donner son nom aux huit autres, dont les Habitans sont appellés Flamans, par les François leurs voisins. Le terroir de ce Pays produit beaucoup de bled, & est excellent pour la nourriture du bétail: mais on n'y recueille point de vin. Les Villes y sont en grand nombre, presque toutes sortissées, & extrêmement peuplées, malgré les guerres continuelles dont ce pays a été le théâtre depuis plusieurs siècles. Les Flamans sont sincères, adroits, habiles dans le commerce, & sort jaloux de leurs privilèges.

Les Rivières les plus considérables sont :

La Meuse, qui prend sa source près des Villages de Meuse & de Montigni, sur les consins de la Champagne & de la Lorraine, passe à Verdun, à Sedan, à Dinan, à Liège, à Mastrick, traverse la Gueldre, forme avec le Rhin l'Isle de Bommel, & va se jetter dans la mer au-dessous de Dordrecht.

L'Escaut, qui commence près le Catelet en Picardie, passe à Cambrai, à Valenciennes, à Tournai, à Oudenarde, reçoit la Lys à Gand, passe à Anvers; puis au-dessous de Lillo, se divise en deux branches, dont l'une se nomme Escaut oriental, & passe près de Berg-op-Zoom, & l'autre Escaut occidental, qui côtoie la Flandre septentrionale, & se jette dans l'Océan: on l'appelle le Hont à son embouchure.

La Lys, qui a sa source dans l'Artois, près d'un Village appellé Lysbourg, passe à Aire, à Menin, à Courtrai, & se joint à l'Escant à Gand. La source de cette Rivière sert de Baromètre aux Habitans du Village de Lysbourg. Lorsqu'il doit pleuvoir, l'eau qui sort du sein de la terre, charie, avec ses bouillons, un petit sable qui la trouble entièrement. Lorsqu'au contraire le sable retombe dans le sond de la source, & que l'eau se purisse, c'est un signe de beau temps.

La Scarpe prend sa source au Sud-Ouest d'Arras; & après y avoir passé, elle va à Douai, & se jette

dans l'Escaut au-dessous de Saint-Amand.

La Dylle, dont on trouve la source près de Nivelle en Brabant, passe à Louvain & à Malines, & se jette dans l'Escaut entre Tenremonde & Anvers.

. La Sambre a sa source au Nord-Ouest de la Capel; N

le en Picardie, passe à Landrecies, à Maubeuge, à Charleroi, & se jette dans la Meuse à Namur.

On remarque dans les Pays-Bas Autrichiens, deux Canaux principaux, faits pour transporter plus facilement les marchandises: le premier commence au Port d'Ostende, passe à Bruges dont il tire son com, & se rend à Gand, où se joignent la Lys & l'Escaut: l'autre est celui de Bruxelles à Anvers.

Les Pays-Bas Autrichiens ne contiennent que neuf des Provinces, qu'on appelloit autrefois Pays-Bas Espagnols: encore la Maison d'Autriche ne les pos-

sède-t-elle pas toutes en entier.

Ces neuf Provinces sont: quatre Duchés, sçavoir, au milieu, celui du Brabant, à l'Orient, ceux de Luxembourg, de Limbourg & de Gueldre, par xapport à sa partie méridionale; trois Comtés, celui de Flandre, à l'Occident; & ceux de Hainant & de Namur, au Midi: deux Seigneuries, qui sont même comprises aujourd'hui sous le Duché de Brabant où elles sont enclavées vers le Nord; sçavoir, la Seigneurie de Malines, & celle d'Anvers, qu'on appelloit autresois le Marquisat du Saint Empire.

Le Comté d'Artois, au Midi de la Flandre, étoit la dixième Province de Pays-Bas Espagnols : il a été cédé à la France en 1659 & 1678. Nous en avons donné la description, pag. 81.

L'Evêché de Liège, qui sépare le Comté de Namur & le Brabant, d'avec le Luxembourg, le Limbourg & la Gueldre, appartient à l'Allemagne, & est du Cercle de Vestphalie.

Le Comté de Flandre a relevé pendant long-temps de la France; mais en 1526, l'Empereur Charles-Quint obligea le Roi François I, qui étoit alors fon prisonnier, à le décharger de l'hommage que les Comtes de Flandre & d'Artois lui avoient rendu jusqu'alors, Le Comte de Flandre étoit un des douze

DES PAYS - BAS AUTRICHIENS. 299

Pairs de France, & le premier des Comtes-Pairs séculiers: au Sacre il portoit l'épée du Roi.

S. I. Le Duché de Brabant.

Le Brabant se divisoit autresois en quatre Quartiers, sçavoir, celui de Bruxelles, celui de Louvain, celui d'Anvers, & celui de Bosseduc: mais depuis plus d'un siècle les Hollandois sont maîtres du deraier, & d'une partie de celui d'Anvers.

BRUXELLES, Capitale, sur la Senne, C'est une grande & belle Ville, bien peuplée, qui est le feiour ordinaire du Gouverneur des Pays-Bas Autrichiens. On y compte quatre Paroisses, vingt-sept Couvens, quarante Quartiers. Son Eglise principale est la Collégiale de Sainte Gudule, qui est auss grande & aussi belle que beaucoup de Cathédrales. Son portail est orné de deux tours. L'Eglise des Jéfuites est très-belle. Le Palais du Gouverneur qui étoit beau & ancien, a été consumé presque tout entier en 1730, par un incendie. Cette Ville 2 plusieurs Fontaines publiques, & un Arsenal rempli d'anciennes armures des Souverains de Brabant. On v voit aussi plusieuts beaux Hôtels, & des Places publiques magnifiques. L'Hôtel-de-Ville est ancien; mais remarquable par la beauté de son béfroi ou clocher, & par sa situation au milieu d'une Place régulière & quarrée, & environnée de beaux bâtimens. Au dehors de la Ville on trouve un magnifique Cours, le long du Canal, Louis XV s'est emparé de cette Ville en 1746, & l'a rendue à la paix de 1748. C'est la patrie d'Aubert le Mire. Doyen d'Anvers, Auteur d'une Bibliothèque Ecclésiaftique, & de plusieurs autres ouvrages estimés.

NIVELLE, au Midi de Bruxelles, jolie Ville, fituée dans un pays agréable. Elle doit son origine à un double Monastère d'hommes & de filles, bâti en 640, par Pepin de Landen, Maire du Palais,

300 Géographie Moderne.

pour sainte Gertrude sa sille. Ces deux Monastères, dont celui de silles étoit le principal, ont été sécularisés vers le milieu du XI siècle. Les Religieuses devinrent alors Chanoinesses, & les Moines Chanoines. Il y a 42 Chanoinesses, qui hors du chœur sont habillées en séculières, Elles peuvent se marier. L'Abbesse seule, qui est Dame de la Ville, fait des vœux. Les Chanoines sont au nombre de 30: ils viennent à certains jours chanter l'office avec les Chanoinesses. Les deux Chapitres s'assemblent conjointement, sous la présidence de l'Abbesse, & pourvoient ensemble aux Bénésices vacans par mort, ou par les mariages des Chanoinesses.

GEMBLOURS. Il y a dans cette Ville une fameuse

Abbaye de l'Ordre de S. Benoît.

GRINBERG, près & 2u Nord de Bruxelles. C'est une ancienne Baronie, dont une partie a été vendue à Louis-Joseph d'Albert, strère du Duc de Luynes, que l'Empereur en a créé Prince en 1730.

LOUVAIN, à l'Orient de Bruxelles, sur la Dylle. C'est une grande Ville, mais mal peuplée. Les Ecoliers, qui font une bonne partie des Habitans, y sont attirés par la célèbre Université de cette Ville. Cette Université 2 été fondée par Jean de Bourgogne, Duc de Brabant, & confirmée par une Bulle de Martin V, en 1435. On n'enseigne les Humanités que dans un seul Collège, qui est grand & beau : la Philosophie est enseignée dans quatre autres bien bâtis, quoiqu'anciens. Outre ces Collèges, on compte quarante-deux maisons de Boursiers. L'Hôtel- de-Ville de Louvain est un bel ouvrage. On y voit encore un Château fort spacieux, mais mal entretenu. Les François ont pris cette Ville en 1746. C'est la patrie de Van-Espen, célèbre Canouiste, & de Hennebel, Théologien très-estimé.

ARSCHOT, sur la Géette, petite Ville bien bâtie & fortisiée. Elle appartient à la Maison d'AremDES PAYS-BAS AUTRICHIENS. 301 berg, de la famille de Ligne. Elle sut érigée en

Duché en 1133.

TILLEMONT, sur la Géette. C'est la patrie de Jean Bollandus, premier compilateur de cet immense recueil de toutes les Vies des Saints, qui porte son nom.

JUDOIGNE, sur la Géette. C'est près de cette Ville qu'est le village de Ramilies, où s'est donnée une fameuse bataille en 1706.

MALINES & ANVERS. On les nomme ici pour conserver l'ordre des anciennes Provinces des Pays-Bas: nous en parlerons à part ci-dessous §. VIII.

S. II. Le Duché de Luxembourg.

LUXEMBOURG, Capitale: c'est une des plus fortes Villes de l'Europe. La rivière d'Else la partage en Ville haute & Ville basse. Le Conseil provincial du Pays y fait sa résidence.

ARLON, 2u Nord-Ouest, Marquisat qui appartient au Roi de Prusse.

BASTOGNE, petite Ville assez forte & peuplée: on l'appelle communément Paris en Ardennes.

DURBUY, Ville & seigneurie dont dépendent 76 villages.

SAINT-WEYT, à l'Est de Durbuy, petite Ville capitale d'une Prévôté qui renserme 47 Villages, & qui est à la Maison de Nassau. Cette Maison a aussi dans le Luxembourg une autre Seigneurie nommée Vianden, sur la petite rivière de l'Our, dont 50 Villages dépendent.

Autrefois le Luxembourg avoit encore une lisière de Villes considérables, qui appartiennent depuis environ cent ans à la France. Les principales sont Thionville & Montmédi, dont nous avons déja parlé, à l'Article de la Lorraine, page 130.

Au Sud-Ouest, est le petit Duché de Bouillon,

qui est possédé, depuis 1676, par la Maison de la Tour d'Auvergne, sous la protection de la France.

BOUILLON, petite Ville fur le Semoi, avec un fort Château, où le Roi de France entretient garnison.

S. III. Le Duché de Limbourg.

Il est situé au Nord du Luxembourg, dont il est séparé par l'Evêché de Liège, qui le borne aussi à l'Occident. Il est partagé entre la Maison d'Autriche & les Hollandois. Ses principales Villes sont:

LIMBOURG, Capitale, située sur une montagne près de la Vese: elle appartient à la Maison d'Au-

triche.

La partie de ce Duché qui appartient aux Hollandois est au Nord, Elle renserme,

- FAUQUEMONT OU FALKEMBOURG, fur la Gueule, Ville qui a le titre de Comté.

DALBM, Comté, au Midi de Fauquemont.

S. IV. De la Gueldre Méridionale.

La Gueldre se divise en haute ou Méridionale, & en basse ou Septentrionale. Comme cette dernière appartient aux Hollandois, nous n'en parlerons que dans l'Article suivant.

La haute Gueldre étoit restée aux Espagnols, après l'établissement des Provinces-Unies. La Maison d'Autriche la partage depuis 1713 avec le Ros de Prusse, & les Hollandois y ont acquis deux Places en 1711.

RUREMONDE, Evêché, au confluent de la Roer & de la Meuse. C'est une Ville grande, belle, siche, marchande & bien sortissée. Elle appartient à la Maison d'Autriche.

GUELDRE, sur la petite rivière de Niers, Ville extrêmement fortifiée, qui appartient au Roi da Rruse.

VENLO, sur la Meuse, entre les deux Villes précédentes: elle est très-forte, & les Hollandois en sont les maîtres. C'est la patrie de Hubert Goltzius, excellent Antiquaire, & de Henri Dupuy, Historiographe du Roi d'Espagne.

STEPHANSVERT, dans une Isle de la Meuse, Forteresse importante, aux Hollandois.

5. V. Le Comté de Flandre.

Le Comté de Flandre forme la partie occidentale des Pays-Bas Autrichiens, vers la Mer. On la divisoit ci-devant en trois: 1. La Flandre Teutone, entre la Mer, l'Escaut, & un Canal qui en est tiré droit au Nord. On prétend qu'elle tiroit ce nom des Colonies de Germains & de Saxons que Charlemagne y transporta. 2. La Flandre Impériale, au Nord-Est, & à l'Orient de l'Escaut: elle relevoit autresois de l'Empire, à qui les Comtes d'Alost en saisoient hommage.). La Flandre Vallone, où l'on parle une espèce de François; elle est au Midi de la précédente.

Lorsque les Espagnols possédoient ce Comté, les Hollandois sirent la conquête de plusieurs Places au Nord, le long de la bouche occidentale de l'Escaut ou du Hont: elles leur surent cédées en 1648. Nous parlerons dans l'Article suivant de cette Flandre Hollandoise. D'un autre côté, les François prirent, il y a environ 100 ans, sur l'Espagne, une partie de la Flandre Méridionale; & c'est ce qu'on nomme la Flandre Françoise, dont nous avons déja parlé.

Ce que la Maison d'Autriche possède de la Flandre, se divise en quatre parties, savoir : le Quartier de Gand, le Quartier de Bruges, le Quartien d'Ypres, & le Tournaisse.

1. Le Quartier de Gand.

GAND, Capitale de la Flandre Autrichienne, Evêché. C'est une grande Ville, belle, riche, trèspeuplée, & très-marchande, située entre l'Escaut & la Lys qui s'y réunissent. Sa Cathédrale, sous l'invocation de S. Bavon, est fort belle. On y voit une chaire de marbre blanc d'un ouvrage parfait, & des deux côtés de l'autel deux magnifiques mausolées. Gand a cinq Abbayes, entre lesquelles on remarque celle de S. Pierre, qui appartient à des Religieux Bénédictins non réformés. On y admire une tenture de tapisseries représentant la vie de S. Pierre & de S. Paul, d'un ouvrage exquis & d'une délicatesse admirable. Elle est toujours tendue, & renfermée sous de grands volets de bois fort propres : on la montre volontiers aux étrangers. Il y a à Gand une Citadelle bâtie par l'Empereur Charles V; treize Places publiques, dont la principale est ornée d'une statue du même Empereur, qui étoit né dans cette Ville; cinquante-cinq Edifices publics, soit Eglises, Monastères, Hôpitaux, ou autres Maisons de piété; deux Béguignages, l'un de 800 filles, & l'autre de 600.

Ces Béguignages sont des espèces de grands Monastères où se rassemblent les filles dévotes qui ne se marient pas. Elles vivent en communauté sans aucun engagement. Celles qui peuvent travailler sont dans des maisons séparées, achetées à vie par une Béguigne riche, qui est obligée de les loger gratuitement. Celles qui ne peuvent gagner leur vie de leur travail, vivent en communauté sous une espèce de Supérieure, dans un grand logis qui a la forme d'un Couvent. On les y nourrit, & on les y occupe selon leurs sorces & leurs talens. Ces filles doivent leur nom & leur institution à un saint Prêtre de Liège, nommé Lambert le Bégue, qui vers l'an 1174, rassembla un certain nombre de filles &

defemmes, à qui il persuada de vivre en continente. Il y a des Béguignages dans d'autres Villes de Flandre; mais ceux de Gand sont les plus sameux. Louis XV s'est tendu maître de Gand en 1745, & l'a rendue en 1748. C'est la patrie de Daniel Heinfus, un des plus célèbres Humanistes du dix-septième siècle.

A l'Orient est un petit Pays, le plus sertile & le plus riche de la Flandre, que l'on appelle le Pays de Waes. On y recueille beaucoup de bled, & il y a de bons pâturages où l'on nourrit beaucoup de bons chevaux.

ons chevaux.

SAINT-NICOLAS * en est le principal Bourg.

TENREMONDE ou DENDERMONDE, au confluent de la Dendre & de l'Escaut, petite Ville belle & forte, avec Seigneurie. Elle est entourée de marais & de prairies, que les Habitans peuvent inonder par leurs écluses. Elle a été prise par les François en 1745.

ALOST, sur la Dendre, Ville aujourd'hui fort médiocre. Elle a été la capitale d'un Comté assez considérable, qui dépendoit de l'Empire.

NINOVE, jolie petite Ville.

Toutes ces Villes étoient de la Flandre Impériale; mais les suivantes, avec celle de Gand, étoient de la Flandre Teutone.

OUDENARDE, sur l'Escaut, Ville forte & riche, Capitale d'une Châtellenie de même nom. On y a établi une Manusacture de tapisseries de haute lisse. Les François l'ont prise en 1745. C'est la patrie de Jean Drussus, un des plus savans & des plus modérés Protestans du seizième siècle.

COUTRAI, sur la Lys, Ville sorte autresois, mais démantelée en 1683 par Louis XIV.

MENIN, sur la Lys, dont les belles fortifications, qui étoient de M. le Maréchal de Vauban, ont

été rasées après que les François l'eurent prise, en 1744.

2. Le Quartier de Bruges.

BRUGES, Evêché, à l'Occident de Gand, sur le canal de cette Ville à Ostende. Elle est grande, & on y trouve encore des vessiges de l'ancien renom qu'elle a eu pour le commerce, & dont elle est beaucoup déchue: ce sont de vastes magasins bâtis de pierres & de briques. Entre la Cathédrale & l'Hôtel-de-Ville, qui n'ont rien de remarquable, on voit un beau Bâtiment neus construit de pierres de taille: on l'appelle le Bailliage. Cette Ville a été prise par les François en 1745.

OSTENDE, Port & Ville très-forte. Les Espagnols ne purent la prendre en 1601, qu'après un siège de trois ans, une perte de 70000 hommes, & une dépense de plus de dix millions. Louis XV l'a prise

en moins de quinze jours, en 1745.

NIEUPORT, Place forte. Cette petite Ville a un Canal qui communique à la Mer. Elle est devenue

une conquête de Louis XV, en 1745.

DIXMUDE, Vicomté, sur l'Yperle. Ce lieu est célèbre par ses beurres & ses fromages qui sont excellens.

3. Le Quartier d'Ypres.

YPMBS, Evêché, sur l'Yperlé, grande & belle Ville qui est ancienne. Le Roi s'en est rendu maître en 1744.

LA QUENORE *, Fort, pris par les François en

1744, aussi bien que

FURNES, Place forte, au Nord-Ouest, sur le Canal de Dunkerque.

4. Le Tournaisis.

TOURNAI, Evêche, Place forte. Cette Ville est

grande & ancienne; mais elle n'est guère peuplée pour son étendue. Elle a le long de l'Escaut un trèsbeau Quai qui est bordé d'arbres. La Cathédrale est grande & magnisique. La nef est ancienne, mais le chœur est bâti de neus: le sanctuaire est tout revêtu de marbre noir & blanc; le chœur & les bas-côtés sont aussi pavés du même marbre. La Citadelle bâtie par Louis XIV, étoit un ouvrage très-vaste & parfait; il s'y trouvoit des souterreins & des mines considérables. Louis XV l'a détruite de fond en comble, après l'avoir prise en 1745.

S. VI, Comté de Hainaut, ou le Hainaut Autrichien,

La partie Méridionale du Comté de Hainaut appartient à la France, comme nous l'avons vû, p. 79. La partie Septentrionale, beaucoup plus confidérable, est ce qu'on appelle le Hainaus Autrichien. Il renserme quatre Châtellenies.

Mons, Capitale, Place forte. Cette Ville, la principale de la Châtellenie de fon nom, est assez grande, & environnée d'un triple fossé. Après avoir passé les fauxbourgs, on voit les fortifications de la Ville qui font régulières. Une belle & grande rue qui va toujours en montant, mene à un vieux Château qui est au milieu de la Ville, & dont la Tour est parfaitement belle. Les Eglises de Mons sont fort propres. L'Hôtel-de-Ville est antique & a sa beauté. Mons a une ancienne Abbaye, nommée de Sainte Waltrude, ou Wautru, & dont le titre d'Abbesse 2 été uni au Comté de Hainaut, Ce Monastère est aujourd'hui une maison de Chanoinesses, à la nomination du Souverain du Pays. Elles sont toutes filles de condition & ont chacune une prébende, dont elles jouissent quelquefois dès l'âge de sept ans. Hors le temps de l'Office, elles sont habillées comme des séculières; on ne les distingue

que par un petit ruban noir qui pend devant leur poitrine. Elles ne font des vœux que lorsqu'elles sont anciennes; alors elles jouissent d'un plus gros revenu, & servent comme de Supérieures aux plus jeunes. Leur habillement de chœur est très-élégant: Elles chantent l'office à peu-près comme les Chanoines de la plupart de nos Collégiales. Les Chanoines de la Collégiale de S. Germain y vont chanter l'office aux principales sêtes avec les Chanoinesses. La Ville de Mons a été prise par les François en 1746.

SAINT-GUILLAIN*, sur la Rivière de Haisne. Cette Ville est située dans un lieu marécageux, & a des écluses qui servent à la désense de Mons. Elle est remarquable par son Abbaye ancienne de Bénédictins, dont l'Abbé est Seigneur de la Ville. Saint-Guillain s'est rendue à la France en 1746.

LESSINES, sur la Dendre, Ville assez jolie, &

qui fait un grand commerce de toiles.

ENGHIEN, à l'Orient de Lessines. C'est la première Baronie du Comté de Hainaut. Le Duc d'Arrèmberg est le seigneur de cette petite Ville, dont plusieurs Princes de la Maison de Bourbon ont porté le nom. Depuis que Henri IV eut vendu Enghien au Comte d'Aremberg, le nom d'Enghien a été donné successivement à plusieurs Villes de France, à Nogent-le-Rotrou & à Issoudun: il est ensin resté au Duché de Montmorenci, nommé à présent Duché d'Enghien ou d'Enguien, aussi-bien que la petite Ville ou Bourg qui est le ches-lieu de ce Duché.

HALL, sur la Senne. Elle a une Eglise de Notre-Dame fort riche, où le concours des sidèles est très-grand. Cette Eglise appartient aux Jésuites, qui

y ont un Collège à Hall.

Aтн, Place forte, sur la Dendre, au Nord-Ouest de Mons, jolie Ville, Capitale de la Châtellenie de son nom. Il s'y fait un grand commerce de toiles. Les François l'ont prise en 1745. Le sameux Michel Baius est né à Melin, Village du territoire de cette Ville, qui est aussi la patrie du P. Henri de S. Ignace, Religieux Carme, connu par divers Ouvrages.

BINCHB, petite Ville à l'Orient de Mons, chef-

lieu de la Châtellenie de son nom.

BRAINB-LE-COMTE, au Nord-Est de Mons, petite Ville, Capitale de sa Châtellenie, qui a peu d'étendue.

5. VII. Le Comté de Namur.

NAMUR, Capitale, Evêché. Cette Ville, zu confluent de la Sambre & de la Meuse, n'est pas bien grande; mais elle est très-forte, sur-tout par son Château. Louis XV s'en est rendu maître, en 1746.

CHARLEROI, Ville forte, à l'Occident de Namur, sur la Sambre. Les François l'ont aussi prise, en 1746.

S. VIII. Des deux anciennes Provinces d'Anvers & de Malines, qui dépendent aujourd'hui du Brabant.

Suivant l'ancien partage, le Marquisat d'Anvers & la Seigneurie de Malines faisoient deux Provinces séparées; mais aujourd'hui elles sont comprises sous le Duché de Brabant, dont elles forment ensemble le troisième Quartier; sçavoir, celui d'Ans vers. Les Comtes de Louvain, ou Ducs de Brabant, possédoient dans le XIe. Siècle le Marquisat d'Anvers, sous le nom de Marquisat du S. Empire. A l'égard de la Seigneurie de Malines, elle ne vint qu'en 1462 à la Maison de Bourgogne, dont a hérité celle d'Autriche. Le Quartier d'Anvers étoit autrefois très-étendu vers le Nord: mais les Hollandois avant enlevé aux Espagnols Berg-op-Zoom, Breda, & Bosteduc, on leur abandonna entièrement ces Territoires, en 1648; & c'est ce qu'on appelle le Brabant Hollandois.

Anvers, Evêché, fut l'Escaut. C'est une grande Ville, forte & bien batie. Depuis qu'Amsterdam lui a enlevé presque tout son commerce, & que les Hollandois se sont emparés de l'embouchure de l'Escaut, elle n'est plus peuplée comme autrefois, Elle 2 une Citadelle très-forte, une fort belle place, nommée la Place de Mer; l'Abbaye de S. Michel, dont le retable de l'Autel est orné d'un magnifique tableau de Rubens, & un fort joli Couvent de Chartreux. L'Eglise des Jésuites & la Cathédrale sont magnifiques: cette dernière sur-tout, qui a un clocher des plus beaux que l'on puisse voir pour son élévation & la perfection de l'architecture. C'est un ouvrage tout orné de découpures dans la pierre, qui va en diminuant d'étages en étages par des galeries quarrées, qui sont posées de distance à autre. On y admire ausli l'Hôtel-de-Ville & la Bourse. Cette Ville a été prise par Louis XV, en 1746; mais il l'a rendue en 1748. Anvers est la patrie d'Ortélius, célèbre Géographe; de Martin-Antoine Delrio, qui publia à l'âge de dix-neuf ans des remarques sur les Tragédies de Sénèque, ouvrage dans lequel il cite plus de onze cens Auteurs, en homme qui les a lus exactement; d'Emanuel de Schéelstrate, Garde de la Bibliothèque du Vatican, auteur des Antiquitates Ecclesiæ illustratæ; & de Jean-Baptiste Gramave, célèbre Historien.

Ce fut dans la Ville d'Anvers que le Traité des Barrières, dont nous parlerons dans l'Article suivant, fut conclu entre les Hollandois & les Autrichiens.

LIERRE ou LIRE, au confluent des deux Necthes, qui se jettent à quelques lieues de-là dans la Dylle. C'est une pecite Ville asex bien sortifiée, où il se sait un grand commerce de bétail. Il s'y trouve une Collégiale, sondée en 1260, & un Couvent de Chartreux. C'est la patrie du célèbre Huyghens, Docteur de Louvain.

DES PROVINCES-UNIES. 31F

MALINES, sur la Dylle ou Tylle, Archeviche & Conseil Souverain; les Flamans l'appellent Mechelen. C'est une jolie Ville, quoiqu'ancienne : sa Cathédrale est belle. Les Jésuites y ont un grand Collège & un Noviciat, dont l'Eglise est fort belle. On fait à Malines des dentelles très-estimées, & des tapisseries de cuir doré : il y 2 d'ailleurs un assez grand commerce. On y trouve une maison de Béguignes très-nombreuse, où l'on entretient, dit-on, 800 filles. Les Béguignes sont destinées à recevoir les filles des Bourgeois, comme les Maisons des Chanoinesses de Mons, de Nivelle & de Maubeuge, les filles de qualité. Malines a été prise par les François en 1746; mais elle a été rendue par le Traité de paix d'Aix-la-Chapelle, en 1748, à l'Archiduchesse d'Autriche, Reine de Hongrie, ainsi que toutes les autres Villes qu'elle avoit perdues,

ARTICLE II.

Des Provinces - Unies.

C Es Provinces sont bornées à l'Orient par la Westphalie; au Midi, par les Pays-Bas Autrichiens; à l'Occident & au Nord, par l'Océan. Leur latitudeseptentrionale est depuis le cinquante-unième dégré, jusqu'au cinquante-troissème trente minutes; & leur longitude est entre le vingt-unième & le vingtcinquième dégré.

Les anciens habitans de ces Provinces s'appelloient Bataves & Frijons. Le nom de Provinces - Unies, qu'elles portent aujourd'hui, vient de l'union qu'elles firent à Utrecht, en 1579, pour se désendre mutuellement contre le Roi d'Espagne, dont elles avoient secoué le joug, comme nous l'avons rapporté dans l'Article précédent. Aussi depuis ce temps,

aidées du secours de la France & de l'Angleterre; elles se désendirent si bien, que par la Paix de Munster, en 1648, le Roi d'Espagne sut obligé de les reconnoître pour un Etat libre & indépendant, On leur donne communément le nom de Hollande, sur-tout les François, parceque la Province la plus considérable est celle de Hollande.

On ne reconnoît que sept Provinces-Unies; austi ont-elles choisi pour leurs armes un Lion qui tient sept flèches. On seroit cependant porté à croire d'abord qu'il y a huit Provinces, parceque Zutphen étoit autrefois séparé de la Gueldre, & parcequ'ayant compté cette dernière dans les dix Provinces des Pays-Bas Catholiques, à cause de sa partie haute & Méridionale, on retrouve encore ici une Gueldre, sçavoir, la basse ou la Septentrionale; mais Zutphen & la Gueldre Hollandoise ne font qu'une Province, qui porte simplement le nom de Gueldre. C'est la première, selon l'ordre dans lequel elles donnent leurs voix aux Assemblées générales de la Nation, qui se font par députés : ensuite sont les Provinces de Hollande, de Zelande, d'Utrecht, de Frise, d'Overissel, de Groningue.

Ces sept Provinces étoient autresois gouvernées, la première par un Duc; les deux suivantes par un Comte, & les autres par des Seigneurs; ce qui fait qu'on leur donne encore quelquesois les titres de Duché, Comté, Seigneurie. Charles-Quint, qui étoit de la Maison d'Autriche, en qualité d'héritier de la Maison de Bourgogne, sut d'abord Comte de Hollande & de Zélande. Il acheta ensuite de Henri de Bavière, Evêque d'Utrecht, les Seigneuries d'Utrecht & d'Overissel, en 1527. L'année suivante il se mit en possession de la Frise, à laquelle il avoit droit par ses ancêtres. Il devint maître de Groningue en 1536, & il eut en 1543 le Duché de Gueldre, auquel le Comté de Zutphen étoit uni depuis long-temps.

temps. Toutes ces Provinces passèrent ensuite, par Philippe II, son sils, à l'Espagne, avec le reste des Pays-Bas. Aujourd'hui elles composent une République libre & indépendante, comme nous l'avons dit ci-dessus.

Cette République possède encore plusieurs Villes qui ne sont pas de ces Provinces, & qu'elle 2 conquises sur les Espagnols depuis l'Union d'Utrecht. C'est ce qu'on appelle le Pays de la Généralité, parceque ces Villes, qui appartenoient autresois à la Flandre & au Brabant, dépendent immédiatement des Etats Généraux, & non d'aucune Province particulière.

Les Députés des Provinces-Unies, qui sont conjours assemblés à la Haye, composent ce qu'on nomme Etats Généraux; mais ces Etats ne sont pas les souverains de la République. Chaque Province fait comme un Etat particulier; & chaque Ville même, quoique soumise à sa Province en pluseurs choses, jouit d'une espèce de souveraineté dans tout le reste, & a son Sénat particulier, qui députe à l'Assemblée de la Province.

Le Gouvernement est Démocratique, mêlé d'un peu d'Aristocratie; les Députés des Villes ont chacun leur voix, & les Nobles de chaque Province n'en ont tous ensemble qu'une. Les Députés des Provinces forment trois Assemblées, qui se tiennent toujours à la Haye; sçavoir, les Etats Généraux, le Conseil d'Etat, & la Chambre des Comptes.

L'Assemblée des Etats Généraux a la principale direction des affaires, & donne audience aux Ministres étrangers. Elle porte le titre de Hautes Puis-

sances.

Les affaires importantes, c'est à-dire, celles qui concernent la paix, la guerre, les alliances, la valeur des monnoies & les privilèges de l'Union, demandent le consentement unanime de toutes les

Tome I.

Provînces, pour être terminées : il y en a d'autres qui se décident seulement à la pluralité. On compre les voix selon le nombre des Provinces, & non selon celui des Dépurés; car il leur est libre d'en envoyer autant qu'ils veulent.

Chaque Province préside à son tour pendant une semaine. C'ost au Président de la Province qui est en semaine, que les Ministres doivent s'adresser.

Le Conseil d'Etat exécute les décisions des Etats Généraux: il est composé de douze Députés, dont deux de la Province de Gueldre, trois de la Hollande, deux de la Zélande, un d'Utrecht, deux de la Frise, un d'Ovérissel, un de Groningue, Les affaires s'y règlent à la pluralité des voix.

La Chambre des Comptes connoît des Finances; elle est également composée des Députés des Provinces.

Outre cestrois Aisemblées, il y a encore plusieurs Tribunaux: celui de l'Amirauté qui juge de ce qui regarde la Mariné. Les sulvans sont particuliers aux Pays de la Généralité. Le Conseil de Brabant s'afsemble à la Haye pour les affaires du Brabant Hollandois; celui de Flandre, à Middelbourg en Zélande, pour les affaires de la Flandre Hollandoise.

Le Stathouder est comme le chef de la République des Provinces-Unies: il est Gouverneur-Général, Capitaine-Général, & Grand-Amiral. Le premier établissement de cette importante Charge, est aussi ancien que la République. Guillaume I, Comte de Nassau & Prince d'Orange, qui étoit Gouverneur de Hollande pour les Espagnols, ayant été élu Stathouder en 1579, ses deux sils & son petit-sils lui succedèrent; mais en 1650, cette charge sut deux Stathouders, l'an & l'autre de la Maison de Nassau, mais de branches dissérentes, Guillaume III de Nassau-Orange sur élu par les Provinces de Hollande, de Zélande, d'Utreche, de Gueldre & d'O-

vérissel: c'est celui qui est mort sur le Thrône d'Angleterre, en 1702, & après lequel ces Provinces n'ont point voulu avoir de Stathouder. L'autre qui avoit été élu par les Provinces de Frise & de Gromingue, étoit un Prince de Nassau-Dietz, dont le petit - sils (Guillaume - Charles-Henri-Friso) sur encore élu Stathouder de Gueldre & d'Overissel, en 1728. Il l'est devenu de toutes les autres Provinces, en 1747, & le Stathouderat a été assuré à sa postérité, soit masculine, soit sécninine. Son sils, Guillaume, est aujourd'hui Stathouder.

Les Provinces - Unies sont extrêmement peuplées. L'air y est assez tempéré, mais humide & fort épais. On recueille affez de bled en quelques Provinces, commé dans celles d'Utrecht & de Gueldres la plupart des autres ont d'excellens pâturages. On y sait de très-bon beurre & de bons fromages. La principale richesse des Hollandois confiste dans les Manufactures & le Commerce immense qu'ils font. fur-tout aux Indes. La Compagnie des Indes Orientales est très-puissante. Celle des Indes Occidentales, ou de l'Amérique, l'est beaucoup moins. Les Hollandois sont laborieux, ménagers, bons hommes de mer, & fort politiques. La Religion dominante est la prétendue réformée: les autres y sont permises, excepté la Catholique qui y ost seulement tolérée : la Socinienne y est entiérement défendue.

Le Rhin est la plus grande Rivière de ce Pays. Il prend sa source au Mont S. Gothard en Suisse, sépare la Souabe de l'Alsace, arrose le Cercle Electoral du Rhin, & celui de Westphalie, puis au Fort de Skenck se divise en deux branches: la gauche s'appelle Wahal, la droite retiens le nom de Rhin. Au-dessons du soême Fort, il se divise encost en deux branches; à Arnheim. L'uno prend le nom d' Issel, & tirant droit au Nord, se jette dans le Gosse du Zuyderzee; l'autre bras qui retient le nom

de Rhin, continue son cours droit à l'Occident: ensin il se partage encore en deux branches dans la Province d'Utrecht. Le bras gauche prend le nom de Leck, & va se joindre à la Meuse; l'autre retient le nom de Rhin, & se perd dans les sables au-dessous de Leyde; car depuis l'an 860, que l'Océan s'étant débordé, ruina l'embouchure du Rhin, ce Fleuve ne porte plus son nom jusqu'à la mer. Il saut observer encore, que le Vahal, qui est la branche gauche du Rhin de la première division, passe à Nimégue, puis se joignant avec la Meuse à l'Orient de l'Isle de Bommel, & s'en séparant ensuite, s'y unit une seconde sois à l'Occident. Cette double union forme cette Isle. Le Vahal prend alors le nom de la Meuse, & passe à Dordrecht.

Les différentes branches du Rhin, la Meuse & les Canaux dont les Provinces-Unies sont entrecoupées de tous les côtés, facilitent le transport des marchandises, & aident beaucoup le commerce.

La première des Provinces-Unies, au Sud-Est, est la Gueldre, à laquelle le Pays de Zutphen est uni: il y en a une à l'Occident, la Hollande: une au Sud-Ouest, la Zélande; une dans le milieu, la Province d'Utrecht; une au Nord, la Frise; & deux au Nord-Ouest, l'Ovérissel & la Province de Groningue. Le Pays de la Généralité est au Midi, & comprend principalement la Flandre Hollandoise de Brabant Hollandois. Nous en parlerons dans le S. VIII.

§. I. La Gueldre Hollandoise, ou septentrionale.

La Gueldre Hollandoise ou septentrionale, qu'on appelle aussi la basse Gueldre, est la plus considérable: elle se divisé en trois Pays ou Quartiers.

r. Le Betaw on Betuve, on Quartier de Nimégue. NIMEGUE, Capitale, Ville forte, sur le Vahal. C'est une grande Ville fort peuplée & fort marchande. Elle est célèbre par la paix qui y sut conclue en 1678 & en 1679, entre Louis XIV, Charles II, Roi d'Espagne, & les Hollandois, C'est la patrie de Pierre Canissus, Jésuite, savant Théologien, qui a assisté au Concile de Trente; & de Henri Canissus, son neveu, célèbre Prosesseur en Droit Canon à Ingolstat.

BOMMEL, sur le Vahal. Cette petite Ville, que la nature & l'art ont rendue très-forte, est dans une Isle qui porte son nom, & qui est sormée par la

Meuse & le Vahal.

BUREN, petite Ville au Nord, & vers le Rhin. Elle a le titre de Comté. Le fils aîné du Prince d'Orange & de Nassau, Stathouder des Provinces-Unies, élu en 1747, en a porté le nom: c'est le Prince Guillaume, aujourd'hui Stathouder.

2. Le Welaw ou Weluve, ou Quartier d'Arn-

heim, au Nord-Est.

ARNHEIM, Capitale, à l'endroit où commence la jonction de l'Yssel avec le Rhin: jonction que Drusus, frère de l'Empereur Tibère, sit saire 7 out 8 ans avant J. C. La Ville d'Arnheim est grande; belle & fortissée.

HARDERWICK, Université, sur le Zuyderzée, qui est un Golphe entre les terres des Provinces-Unies: les Hollandois l'appellent de ce nom qui signifie la Mer du Midi, par opposition à la grande Mer, à laquelle elle communique du côté du Nord.

LOO*, magnifique Château entre Hardetwick & Deventer; il appartient au Prince de Nassau-

Orange, Stathouder.

3. Le Pays ou Quartier de Zutphen, à l'Orient: c'étoit autrefois un Comté, qui fut uni au Duché de Gueldre en 1107.

ZUTPHEN, Capitale, sur l'Ystel. Cette Ville est ancienne & forte. Elle a le privilège de battre monnoie.

0 3

DOBSBOURG, Fort, fur l'Yssel.

GROLL, Ville assez belle, & autresois très-sorte. Les François la pritent en 1672, & en démodirent les sortifications.

S. II. La Hollande.

Cette Province, quoique très-peuplée, a m air mal-sain. L'eau n'y est ni pure ni saine. On n'y brîle que des tourbes. C'est ce qui fassoit dire agréablement à Grotius, que les élémens n'y valoient pas grand'chose. La Mer inonderoit ce Pays, si elle n'étoit retenue par des digues qu'on entretient avec soin. On le partage en Nord-Hollande & Sud-Hollande.

HORN, Port, sur le Zuyderzee. C'est une grande & belle Ville, od il se fait un grand débit de Bons fromages & d'autres marchandises. Elle est le siège d'une Amirauté, & capitale de la Nord-Hol-

lande, que l'on appelle audi West-Frise.

AMSTBRDAM, Port. Certe Ville qui est dans la Sud-Hollande, a requison nom de la Rivière d'Amsted qui l'arrose, et du niot Dam, qui signifie digne. Elle est fort belle, la plus grande Ville des Provinces-Unies, et très-peuplée. Elle est traversée de tous entés par un grand nombre de canaux, qui sont garnes de quais, la plupart plantés d'arbres. Ce qu'on voit de plus remarquable à Amsterdam, c'est le Port, l'Hôtel-de-Ville, et la Bourse.

Le Post, formé par les Rivières d'Amstel & d'Ye, est si grand, qu'il peut contenir plus de mille bâtimens: il est près du Zuyderzée. Une espèce de détroit remps de sable, que l'on nomme Pampus, & qu'en rencontre en venant du Zuyderzée à Amsterdam, forme dans ce port une incommodité considérable. Les gros vaisseaux de charge ne peuvent passer qu'à la faveur de la haute marée. Quand on les a déchargés, on les soulève avec une machine

nommée Chameau, pour les faire entrer dans le Port. Ce Port d'Amsterdam est bordé d'un Quai, qui 2 près d'une demi-lieue de long; à une des extrémités est un bel édifice bâts de pierres de tailte, an milieu de l'eau: il est quarré & a trois étages. On l'appelle l'Amirauté; il renferme tout ce qui est nécessaire pour équiper les vaisseaux.

L'Hôtel-de-Ville est la seconde chose qui telève Amfterdam. C'est un grand Bâtiment bâti à la moderne, quarré, de pierres blanches & très-dures. Il est isolé, & a vingt-trois croisées de face : on n'y voit point d'ornemens d'architecture, mais une belle uniformité. Outre le rez-de-chaussée, il y a deux étages. Au milieu du Bâtiment, dans l'intérieur, règne une grande galerie ou salle revêtue de marbre, depuis le haut jusqu'en bas. Elle partage ce grand édifice en deux parties, qui sont entourées d'autres galeries ornées de la même manière, mais moins larges. Autour de ces galeries sont rangées différentes chambres, décorées de tableaux & de bas-reliefs magnifiques. Une plate-forme couverte de plomb occupe tout le dessus du bâtiment; aux quatre coins sont de belles flatues. Du milleu de la plate-forme s'élève une lanterne, dans laquelle est placée l'horloge ; dont le carillon exécure les plus belles cantates, par le moyen d'une machine singulière, qui fait mouvoir trente ou quarante petites clochettes avec une justesse & une précision admirables.

La Bourse est un autre Batiment quarre, pen éloigné de l'Hôtel-de-Ville, qui renferme une belle cour garnie de quatre Péristiles. C'est-là que se rassemblent les Négocians d'Amsterdam : on y trouve des correspondans de toutes les Nations. En un quart-d'heure il s'y fait pour des millions d'affaires; les assurances des vaisseaux n'en font

pas une des moindres parties.

Il y a encore dans cette Ville plusieurs belles Eglises, sur-tout celles de S. Nicolas & de Sainte Catherine. On y compte dix-huit Hôpitaux entre lefquels il y en a sept pour les enfans orphelins. Les Catholiques, qui sont en grand nombre dans cette Ville, en possèdent deux; l'un pour les garçons, & l'autre pour les filles: ils y ont aussi vingt-deux Eglises ou Paroisses. Les Arméniens de Perse unis au Saint Siège, y ont une Eglise. Les Juiss Portugais & Allemans y ont aussi des Synagogues : celle des Portugais est très-belle; aussi y sont-ils autant à leur aife, que les Allemans y sont pauvres & misérables. ALCMAER, à l'Occident de Horn. Cette Ville passe pour la plus ancienne de la Hollande. On prétend que c'est dans ses environs que l'on fait le meilleur beurre & le plus excellent fromage du Pays, Elle a perdu beaucoup de son ancien lustre, depuis qu'Amiterdam s'est attiré presque tout le commerce

ENCKUSEN, sur le Zuyderzée, Port, au Nord-Est de Horn. Cette Ville n'est pas peuplée à proportion de sa grandeur. Elle a un bel Hôtel-de-Ville & une Chambre de la Compagnie des Indes

Orientales.

ą. ()

de la Nord-Hollande.

HARLEM, Eveché, sur le Lac de même nom. Cette Ville est grande, belle & fort marchande; on y fabrique beaucoup de rubans, & d'étosses de soie & de sil. Elle est partagée par divers canaux bordés d'allées d'arbres. La grande Eglise, qui appartient aux Résormés, est très-vaste. Les orgues en sont magnisiques & très-élevées, soutenues par quatre belles colonnes de marbre. On voit au-dessus les trois Vertus théologales, représentées par des sigures de marbre blanc. C'est la patrie de Laurent Coster, qui s'appliqua des premiers à l'Imprimerie, dont les Hollandois lui attribuent même l'invention. Harlem a au Nord-Est la rivière d'Ye, qui est pro-

DES PROVINCES-UNIES. 421

prement un amas d'eaux qui communiquent d'une part à plusieurs Lacs, & de l'autre au Zuyderzée; & au Midi est un grand Lac, qui s'est formé dans les anciennes inondations: On l'appelle la Mer de Harlem, & l'on a plusieurs sois pensé à le dessécher.

LEYDE ou LEYDEN, fur le Rhin. Cette Ville est belle, grande & bien peuplée: on y fabrique les meilleurs draps de Hollande. Elle a une Université, célèbre & très-fréquentée, sur-tout par les Allemans, Catholiques ou Réformés: tout le monde v est reçu indifféremment. Il s'y trouve un beau Théâtre anatomique, établi dans une ancienne Eglise de Catholiques. Le Jardin des Plantes vest bien fourni. L'Hôtel-de-Ville est beau. Il y a audehors de Leyde, un Mail, & autour des murs un cours d'arbres très-agréable; mais les Habitans s'y promènent fort peu. Il en est à peu-près de même dans toutes les grandes Villes. On y trouve les plus belles promenades; mais les Hollandois aiment mieux rester chez eux, ou aller dans des espèces de cabarets boire du thé, du cassé & de la bierre. Leyde est la patrie d'Isaac Vossius, l'un des plus savans Critiques du XVIIe siècle.

LA HAYE. Comme ce lieu est sans murs, il peut passer pour un Bourg ou un Village; mais c'est le plus beau qui soit au monde, & il surpasse plusieurs Villes célèbres de l'Europe, pour la magnificence de ses bâtimens, & pour ses autres ornemens. Un grand nombre de canaux rensermés dans des Quais plantés de tilleuls, ornent la plûpart de ses rues: celles qui n'ont pas de canal, sont aussi plantées de tilleuls dans le milieu. Le Palais où s'assemblent les Etats-Généraux, est un vaste Bâtiment ancien, qui par ses quatre côtés renserme une très-grande cour quarrée. Vis-à-vis est une grande pièce d'eau qu'on appelle le Vivier. Le commerce est florissant à la

Haye; on y compte 4000 maisons. A un quart de lieue se trouve un Château des Princes de Nassau-Orange, qu'on nomme la Maison du Bois. Louise Hollandine Palatine de Bavière, Abbesse de Maubuisson, étoit née à la Haye. Ce Bourg est aussi la patrie de Fréderic Ruysch, célèbre Anatomisse; de Chrétien Huyghens, l'un des plus savans Astronomes du dernier siècle; de Jacques Golius, Prosesseur en Arabe dans l'Université de Leyde, & de Jean Second, mort à 25 ans, dont on a un grand nombre de poésies latines.

RISWICK, Village & Château près de la Haye, fameux par le Traité de paix qui y fut conclu en 1697, entre la France d'une part, & la Hollande, l'Espagne, l'Angletesre & l'Allemagne de l'autre.

ROTERDAM, Port, sur la Meuse, près de l'embouchure de ce Fleuve, que les Hollandois nomment en cet endroit Merwe. C'est une Ville qu'on peut regardet comme la plus considérable de la Hollande, après Amsterdam. Elle tire son nom d'un ruisseau nommé Rote, qui y coule. Elle est traver-Le par plusieurs canaux capables de porter les plus gros vaisseaux. Les promenades hors la Ville sont charmantes, & ornées de jolies maisons de campaune, & de beaux jardins, dont plusieurs sont décores de statues & de vases dores. La grande rue, qui traverse toute la Ville, se trouve bâtie sur une digue: le reste de la Ville est plus bas, & à convert par ce moven de l'inondation. La Bourse mérite d'être vue : c'est un grand Bâriment neuf, quarré, au milien duquel est une belle cour. Autour de cette cour sont des galeries couvertes, où se retirent dans le temps de pluie les Marchands qui y viennent pour leur commerce. Roterdam est la partie d'Etasme, à qui on a érigé une statue de bronze sur un pont; & de Pierre & Adrien de Valembourg, Auteurs d'excellens ouvrages de controverses contre les Protestans, en deux volumes in-folio; & Acres Evêques, l'un de Myne, & l'autre d'Andrinople.

. DELFT, entre Roterdam & la Have: c'est une Ville jolie, ainh que la plapart de celles de la Hollande. On y fait de très-belles porcelaines, L'Arsenal des Etats de Hollande & de West-Frise mérite d'y être rematqué: c'est un gros Bâtiment quarré, entouré d'eau. Il y a dans cette Ville deux Eglises, qui ont appartenu autrefois aux Catholiques. Dans l'une on admire le superbe Mausolée d'un Prince de Næflau-Orange : il eft au fond du chœut, & rient la place qu'occupe le maître-autel dans nos Eglises, On peut observer à cette occasion, que les Prétendus-Réformés de Hollande ont dans leurs Eglises des usages qui semblent peu respectueux: ils y entrent & y demeurent le chapeau sur la tête. On n'y voit d'ailleurs aucune sorte d'ornemens, excepté les Orgues & les Mausolées. Au-deifus de la porte de l'Hôtel-de-Ville de Delft, qui est un beau Bâtiment, on lit cette Inscription, d'un goût fingulier:

Hac domus odie, amat, punit, confervat, konorat, Nequitiam, pacem, crimina, jura, probos.

Delst est la patrie de Hugues Grotius, sameux pat ses Ouvrages, sur-tout par son Traité du Droit de la Guerre & de la Paix, qu'on regarde comme un ches-d'œuvre: il en a sait aussi un sur la Vérité de la Religion Chrétienne. Delst est encore la patrie de Chrétien Adrichomius, qui a sait en latin une Géographie sacrée, in-folio, avec des Cartes.

GOUDE OU TERGAU, au Nord-Est de Delst, sur l'Issel. C'est une jolie Ville assez peuplée. Elle a une Eglise très belle & fort vaste avec doubles bas-côtés. On admire set vitraux & ses orgues, qui sont d'une grande beauté. C'est la partie de Nicolas Hartsoe-

ker, célèbre Physicien.

LA BRILLE, Port, dans l'Ille ou la Terre de

Vorn, à l'Occident. Ses habitans s'occupent principalement à la pêche du hareng. C'est dans cette Ville que les Consédérés des Pays-Bas jettèrent, en 1572, les premiers sondemens de leur République. C'est aussi d'où partent & où abordent les paquebots de Hollande & d'Angleterre. Elle a donné la naissance à Martin Happetz Tromp, célèbre Amiral des Hollandois.

DORDRECHT ou DORT, Capitale de la Hollande méridionale, sur la Meuse au Midi. Les anciens Comtes y résidoient. Elle étoit, autresois atrachée au Brabant; mais en 1421, la Mer ayant rompu une digue, inonda tout le Pays, & submergea soixante-douze Villages, dont le terrein est à présent un grand Lac nommé Bies-Bos. Cette Ville est forte & ensermée de Digues: son Port est bon. Elle a droit de battre monnoie. Elle est fameuse par le Synode que les Présendus Résormés y tinrent en 1618. C'est la patrie du célèbre Jean de With, Conseiller-Pensionnaire de Hollande.

GORCUM, Villeforte, sur la Meuse, à l'Orient de Dordrecht. C'est la Patrie de Henri Gorcum, Vice-Chancelier de Cologne dans le dernier siècle, auteur de plusieurs Ouvrages de Théologie, entr'autres, d'un Traité sur l'Eucharistie; de Guillaume Estius, savant Théologien, & le Commentateur le plus estimé des Epîtres de S. Paul; de Jean de Néercassel, Evêque de Castorie & Vicaire Apostolique en Hollande, Auteur de l'Amor Panitens, & de plusieurs autres Ouvrages estimés; ensin, de Thomas Erpénius, très-versé dans les Langues Orientales.

LEBRDAM, * petite Ville sur la Ling, à deux lieues Nord-Est de la précédente. C'est la patrie du fameux Cornélius Jansénius, Evêque d'Ypres.

S. III. La Zelande.

Cette Province est composée de six Isles principa-

les, dont la plus habitée est Walkeren. Les autres sont du Nord au Sud, Schowen, Duveland, Nord-Béveland, Tolen & Zud-Béveland. Ces Isles sont assez sertiles en grains, & abondent en pâturages, Elles seroient exposées à de fréquentes inondations, si elles n'étoient garanties par des digues qu'on y a construites.

MIDELBOURG, Capitale, dans l'Isle de Walkeren, Cette Ville est grande, belle & très-marchande. Les Etats de la Province s'y assemblent, aussien que le Conseil Souverain de la Flandre Hollandoise, Este a un Collège d'Amirauté, & une Chambre de la Compagnie des Indes Orientales, C'est la patrie de Melchior Leydecker, auteur de plusieurs ouvrages, dont le plus curieux est une République des Hébreux.

FLESSINGUE, Port & Place forte, vis-à-vis la pointe de Flandre & l'embouchure de l'Escaut. C'est une grande Ville, belle, riche & fort marchande. Elle a donné naissance au célèbre Amiral Ruyter.

ZIRICZEB, dans l'Isle Schowen, au Nord-Est de Walkeren, C'est une petite Ville, avec un bon Port, On la croit la plus ancienne Ville de Zélande.

GOES, Ville forte & riche, dans l'Isle Zud-Béveland, qui est la plus grande de Zélande, & à l'Orient de Walkeren.

TOLEN, Capitale de l'Isse de même nom, Place forte qui a le troisième rang parmi les Villes de Zélande.

Les deux autres Isses n'ont que des Bourgs & des Villages,

S. IV. La Province d'Utrecht.

L'air y est plus pur & plus sain que dans les aux tres Provinces: on y recueille du bled en quelques endroits.

UTRECHT, Archeyeche & Université, sur le

Rhin, C'est une grande & belle Ville, bien peupise. Son Mail est le plus bezu de l'Europe. Louis XIV étant arrivé à Uttecht, dans le cours de ses conquêtes, en 1672, sut si frapé de la beauté de ce Mail, qu'il désendit qu'on y touchât. On ne voir, le long du Canal qui mène de cette Ville à Amsterdam, que jolies Maisons de campagne, ornées de Jardins charmans. Utrecht est césèbre par l'Union des Provinces, qui s'y sit en 1579; & par le saineux Congrès qui s'y sint en 1712 & 1713, pour la Paix de l'Europe, & où surent principalement réglées les affaires qui regardoient la Succession d'Espagne. Cette Ville est la patrie du Pape Adrien VI, & de Jean Leusden, césèbre Philologue du XVII°. Siècle.

AMBR SFORD, fur la Rivière d'Eem, au Nord-Est d'Utrecht. C'est une Ville bien fortissée. Sa situation dans des campagnes fertiles en grains & en excellens

pâturages, est très-agréable.

MONTFORT *, petite Ville très-forte sur la petite

rivière d'Isiel, au Sud-Ouest d'Utrecht.

RHENEN, sur le Rhin, petite Ville qui a eu aucresois ses Seigneurs particuliers.

S. V. La Frife.

Cette Province est à l'entrée du Zuyderzée, visà-vis la Hollande Septentrionale on West-Frise. Elle est fertile en bled; en quelques endroirs on ynonrrit beaucoup de bétail et de très-beaux chevaux. Anciennement la Frise étoit beaucoup plus étendue qu'elle ne l'est aujourd'hui. Du temps de Charlemagne sa Capitale étoit Utrecht; la Hollande Septentrionale en garde encore le nom de West-Frise, ou Frise Occidentale; et le Pays d'Allemagne voisin de Croningue, s'appelle Oost-Frise, ou Frise Orientale.

LEUWARDE, Capitale, 26 Nord. Cest une Ville grande, bien bâtie, fortisiée, & bien peuplée. Le Conseil souverain de la Province y réside : este est partagée par divers canaux; ce qui facilite fon commerce, qui est considérable.

HARLINGEN, Port, sur le Zuyderzée. Cette Ville est grande, marchande, & bien fortissée: ses rues sont belles & entourées de canaux: il y a un Collège d'Amirauté.

FRANECKER, Université. C'est une Ville belle &

forte, peu éloignée de Harlingen.

STAVEREN, sur le Zuyderzée. Elle étoit autrefois la Capitale des Frisons; maiselle a cessé de l'être depuis que la mer en a englouti une partie, & a combié son Port.

Une inondation, arrivée vers l'an 1225, forma cette Mer de trente lieues de longueur qu'on nomme Zuyderzée, qui n'est séparée de l'Océan que par les Isles de Tessel, de Viieland, de Schellin & d'Ameland.

S. VI. La Province d'Overissel.

Son nom lui vient de sa situation au-delà de sa branche du Rhin nommée Yssel, par rapport à la Province d'Utrecht (a), dont elle dépendoit autre-sois: elle est beaucoup moins peuplée que les autres Provinces, parcequ'elle a beaucoup de marais.

DEVENTER, fur l'Yssel, Capitale. C'est une grande Ville, bien bâtie & fortissée, où l'on bat monnole. Elle étoit autresois Episcopale, & depuis quelques années l'Archevêque d'Utrecht s'est donnée un Sustragant de ce nom. Il y avoit une Université; mais ce n'est plus qu'un grand Collège célèbre pour les Humanités. Deventer est la patrie de Jacques Gronovius, auteur du Trésot des Antiquités Grecques.

Zwol, Place force. Cette Ville est grande, rische & marchande; elle étoit autrefois Impériale.

⁽a) Over fignific au delà.

Près de cette Ville étoit le Monastère de Sainte Agnès, où demeuroit Thomas à Kempis, que l'on croit auteur du Livre de l'Imitation de Jesus-Christ,

KEMPEN, Port, à l'embouchure de l'Yssel, Ville riche & bien fortifiée. C'est la patrie d'Albert Pighius, Théologien sçavant, mais hardi dans ses sentimens, & trop favorable aux prétentions de la Cour de Rome.

OLDENZÉE, à l'Orient de Deventer, assez jolie Ville, Capitale du Pays de Twente.

COVORDEN, au Nord-Est, Ville fortissée, sur les confins de l'Allemagne: elle est la Capitale du Pays de Drente.

§. VII. La Province de Groningue.

Elle faisoit autresois partie de la Frise: elle a appartenu ensuite aux Evêques d'Utrecht, & après cela au Duc de Gueldre, sur qui Charles-Quint s'en empara. Le Golphe de Dollart la sépare de l'Allemagne.

GRONINGUB, Capitale & Université. C'est une Ville grande, forte & bien peuplée. Il y a deux Eglises, dont la plus grande, dédiée à S. Martin, a un

clocher fort élevé, avec un beau carillon.

Le Pays circonvoisin s'appelle les Ommelandes, c'est-à-dire, ce qui environne: ainsi cette Province est divisée en deux parties. La première est composée des Habitans de la Ville de Groningue; la seconde, de ceux du plat-Pays. Les Députés de l'un & de l'autre aux Etats de la Province, gouvernent avec un pouvoir souverain.

DAM est l'unique Ville du Pays des Ommelandes: elle est sur la Rivière de Damster, où est le Fort de Delfiil, qui est le boulevard du Pays du

côté de l'Allemagne.

S. VIII. Du Pays de la Généralité, ou de la Flandre Hollandoise, du Brabant Hollandois, &c.

Nous avons déja dit qu'il falloit joindre ces Pays aux sept Provinces-Unies, qui les possèdent en commun. Leurs Habitans sont proprement Sujets de la République, & ne participent point aux privilèges des Provinces souveraines, n'étant admis dans aucune charge publique. Ces Pays sont au nombre de cinq: sçavoir, partie de Flandre, partie de Brabant, partie de la haute Gueldre, partie du Limbourg, & partie de l'Evêché de Liège. On y remarque les Villes suivantes, qui ont été conquises sur les Espagnols depuis l'Union des sept Provinces.

I. Dans la Flandre Hollandoise, au Nord de la

Flandre Espagnole ou Autrichienne:

L'ECLUSE, à deux lieues de la Mer, à laquelle elle communique par un large canal. C'est une Ville médiocre, mais marchande: elle a un petit canal qui va à Bruges. Vis-à-vis de l'Ecluse, vers le Nord, est le Pays ou l'Isle de Cadsand *, qui est très - abondante en pâturages, & où il se fait d'excellens fromages.

LE SAS OU LE SAS DE GAND, Place forte, toute environnée de marais : elle communique à Gand par un petit canal, & par un autre à la Mer. Les

Hollandois y ont un Arfenal.

ARBL, Ville très-forte, environnée de marais.

HULST, petite Ville bien fortifiée: elle a un trèsbel Hôtel-de-Ville. C'est la patrie de Cornélius Jansénius, Evêque de Gand.

Les François se sont emparés de toutes ces Villes au commencement de la campagne de 1747: mais elles ont été rendues aux Hollandois par le Traité de Paix d'Aix-la-Chapelle, en 1748.

II. Dans le Brabant Hollandois, au Nord du Brabant Autrichien:

BRBDA, Ville qui appartient aux Hollandois depuis 1637. Elle est fort belle & marchande, Ses maisons sont d'une propreté parsaite au dehors, & encore plus au dedans, comme dans prosque toutes les Villes de la Hollande: ses rues sont larges, bien percées, & quelques unes arrosses de canaux couverts de barques & de marchandises. Ses Fortissections sont considérables; & tous ses environs peuvent être inondés facilement, en cas qu'elle soit menacée d'un siège. Il se sit dans cette Ville, en 1667, un Traité de Paix entre les Anglois & les Hollandois. Le Châreau des Princes de Nassau, à qui appartient la Baronnie de Breda, est très-beau : les jardins sont magnisiques & ornés de parterres & de statues.

BERG-OP-ZOOM, Port & Ville forte. Elle est Capitale du Marquifat de son nom, qui appartient à l'Electeur Palatin, au nom de qui la justice s'exerce. Son nom signisse Monsagne sur le bord, & ne vient point, selon M. de la Martinière, de la petite Rivière de Zoom, qui n'est qu'un canad qu'on a creusé sixprès pour mansporter les tourbes que l'on suit aux environs. Elle a un autre grand canal que vient de la Mer, & qui est bordé d'onze sous. On pent par te canal secourir la Ville, dont la situation dans des marais rend l'approche mès-dissicile. Louis XV s'en est rendu maître le 1 s Septembre 1747, après deux mois & deux iours de sièce.

Bois-Le-Duc ou Bos-Le-Duc, sur le Dommel, qui s'y joignant à l'Aa, prend le nom de Dyse. C'est une Ville forte, grande & belle, Capitale de la Mairie de son nom. Elle sut sondée en 1183, par Godefroi. Duc de Brabant, dans une petite forêr, d'où lui est venu le nom de Bois-le-Duc. Les Hollandois s'en rendirent mastres en 1619; & l'Evêque qui y étoit alors, sut contraint de se retirer avec tout son clergé. Son Eglise de S. Jean est magaisque à

il y 2 encore beaucoup de Catholiques en cette Ville.

RAVESTEIN, sur la Meuse', petite Ville, avec un Château, Capitale de la Seigneurie de même nom, qui appartient à l'Electeur Palatin. Les Etats Généraux ont droit d'y entretenir garnison, & d'y avoit des commis pour percevoir les droits qu'ils lèvent sur la Meuse.

BYNDOVEN, au confluent du Dommel & du Leyns, Capitale d'un Paysqui fait partie de la Mairie de Bois-le-Duc, & qu'on nomme la Campine Brabançonne, pour la distinguer de la Liégeoise. Cette Ville est à la Masson de Nassau-Orange.

GRAVE, Place force, fur la Meuse. Cerre Ville, qui est dans le Pays ou Terre de Cuyck, est sorte, & appartient à la même Maison: elle a plus d'habitans Catholiques que de Protestans.

III. Dans la haute Gueldre on Gueldre Autri-

VENIO & STEPHANSVERY: nous en avons parlé cl-devant, page 303.

IV. Dans le Limbourg :

FAUQUEMONT OF FALKEMBOURG, & DALEM,

V. Dans l'Eveche de Liege :

MASTRBICK ou MARSTRICK, Ville forte, sur la Meuse, Cette Vilte est grande & belle. Son nome signisse Passage de la Meuse, que les Flamans appellent Maes. Les Ducs de Brabant en éroient Seigneurs avec l'Évêque de Liège; mais en 1530. Charles-Quint en adjugea le haut Domaine au Brabant, ne lassant à l'Évêque qu'une portion de la Justice ordinaire & de la Seigneurie utile. Les Estagnols cédèrent cette Ville aux Hollandois, en 1648, par le Traité de Munster, & l'Évêque a continué d'en être Seigneur en partie : c'est pour cela que la Régence de cette Ville est composée de

Magistrats Catholiques & de Hollandois. Mastreick est bien peuplée: on y compte environ 14000 habitans, sans la garnison qui est ordinairement considérable, L'Hôtel-de-Ville, qui est un des plus beaux des Pays-Bas, est orné d'une Bibliothéque, & est situé sur la place du grand Marché, La Religion Catholique & la Protestante y sont publiquement exercées. Les Catholiques ont deux Collégiales, qui sont aussi Eglises paroissiales. Il y en a encore quatre autres, & vingt-une Maisons Religieuses de l'un & de l'autre sexe. Les Calvinistes y ont aussi trois Eglises & deux Collèges; & les uns & les autres des Hôpitaux & des Maisons pour les Orphelins, La Maison des Députés des Etats Généraux, & celle du Gouverneur, sont fort belles. Il y a aussi un Arsenal bien fourni. Louis XIV prit en 1675, Mastreick en treize jours; & en 1748, elle s'est rendue à Louis XV, après un siège de près de trois semaines.

En 1715, les Hollandois obtinrent, pour leur fureté, d'avoir seuls garnison dans plusieurs Villes des Pays-Bas Autrichiens, qui, pour cela, sont appellées les Barrières. Ces Villes sont, d'Orient en Occident, Namur, Tournay, Menin, Warneton, Ypres, Furnes & le Fort de la Quenoke: ils ont aussi garnison à Tenremonde & à Ruremonde, mais

conjointement avec les Autrichiens.

§. IX. Les Principales Possessions des Hollandois en Afie, en Afrique & en Amérique.

Les Hollandois ne pouvant faire commerce avec l'Espagne, pendant les grandes guerres qu'ils eurent avec cette Couronne, lors de l'établissement de leur République, tentèrent d'aller aux Indes nouvellement découvertes. Ils y ont fait des établissemens considérables, sur-tout aux dépens des Portugais, qui étoient alors sous la domination de l'Espagne. Leurs principales possessions sont:

En Asie, une partie de l'Isle de Java, où est Batavia, la Capitale de leurs Etats en ces riches contrées: plusieurs Forts dans l'Isle de Sumatra; une partie considérable des Moluques; Malaca dans la presqu'Isle de ce nom, près de Sumatra; dans la presqu'Isle Occidentale de l'Inde, Paliacate, &c. sur la côte de Coromandel; Cochin, &c. sur la côte de Malabar, & toutes les côtes de l'Isle de Ceylan.

En Afrique, la Mina, &c. sur la côte de la Guinée; le Cap de Bonne-Espérance, à la pointe Méri-

dionale de l'Afrique, dans la Cafrerie.

Dans l'Amérique méridionale, plusieurs Isles près de la Terre-Ferme, dont la principale est Curação; & le Territoire du Surinam en Terre-Ferme, à l'Orient.

SECTION III.

De l'Espagne.

N nommoit autresois l'Espagne, à laquelle le Portugal étoit joint, Ibérie & Hespérie. Ce dernier nom, qui signisse Pays d'Occident, lui a été donné par les Grecs, à cause de sa situation à leur égard. Pour celui d'Ibérie, il paroît venir du Fleuve Iberus, aujourd'hui l'Ebre, ou plutôt du terme Chaldaique Alberin, qui signisse fin, extrémité, parceque les anciens regardoient cette Région comme l'extrémité du monde. Les Phéniciens y vinrent saire des établissemens 1500 ans avant Jesus-Christ; & Bochart prétend que le nom de Spania, d'où vient celui d'Espagne, se tire d'un mot Phénicien qui veut dire Lapin, à cause qu'il y en avoit un grand nombre.

L'Espagne est séparée de la France par les Pyrénées, au Nord-Est: elle est bornée par la Méditer-

rance, à l'Orient & au Midi; par le Portugal, à l'Occident; & au Nord-Ouest, par l'Océan. L'aix de ce Royaume est généralement chaud & sec, particulièrement dans le cœur du Pays & au Midi. Son terroir, quoique sec, pierreux & sablonneux, seroit fertile, s'il étoit cultivé. Les vins, les fruits, le gibier & le bétail y sont excellens. Les chevaux en sont très-estimés, aussi bien que la laine de Ségovie, la soie de Grenade; le Cordouan, qui est un cuir de chèvre passé au tan & que l'on tire de Cordoue; le lin & le chanvre d'Andalousie; le cuir & le fer de Biscaye. On y trouve des mines de fer, de sel, de vermillon, & même d'or & d'argent: on a abandonné les dernières, depuis la découverte de l'Amérique.

La latitude de ce Royaume est depuis le trentefixième dégré jusqu'au quarante-quatrième: sa lorgitude depuis le neuvième dégré jusqu'au vingtunième, dans sa plus grande latre eut de l'Océan à la

Méditerranée.

Il n'est guères peuplé sur-tout vers le Midi. On en attribue la cause au peu de sécondité des semmes, à l'expulsion des Maures ou Sarasins en 1609, aux voyages que les Espagnols sont en Amérique,

& au grand nombre d'Ecclésiastiques.

Cet Etat est monarchique. Il y a plusieurs Confeils: sçavoir, le Conseil des Dépêches, nommé aussi Junte, on Conseil du Cabinet: il est composé du Roi & des Ministres d'Etat: le Conseil d'Etat où le Roi préside, & dont l'Archevêque de Tolède est Conseiller-né; le Conseil Royal des Finances, nommé Hazienda; le Conseil Suprême de Guerre, le Conseil Royal & Suprême de Castille; le Conseil Royal & Suprême de Conseil Suprême de l'Inquisition; le Conseil Royal des Ordres de Chevalerie; le Conseil Royal des Indes; & celui de la Croisade, composé d'un Commissaire Général, d'un

Conseiller du Conseil de Castille, & d'un de celui d'Aragon pour ce qui regarde ces deux Royaumes. On traite dans ce dernier Conseil des subsides que le Roi lève sur le Clergé, & qui lui sont accordés sous prétexte de guerre contre les Insidèles.

Les Rois portent le titre de Catholique, qu'Alerandre VI donna à Ferdinand V, Roi d'Aragon. Les filles succèdent à la Couronne au défaut des mâles. Ce Royaume a une dignité qui lui est particulière : on nomme ceux qui en sont revêtus Grands d'Espagne. Leur privilège est de se couvrir avant que de parler au Roi, pour ceux de la première classe; ou quand ils ont commencé leur discours, pour ceux de la feconde; ou enfin quand ils l'ont fini, pour ceux de la troissème; mais aucun des Grands ne se couvre que par l'ordre du Roi. Il y a de ces Grands, dont la dignité est à vie seulement, & d'autres dont elle est hérédiraire. Ferdinand le Catholique avoit changé le titre de Riches - Hommes, en celui de Grands; mais étant mort en 1516, il laissa imparfait le dessein de cet établissement, qui fut perfectioné par Charles-Quint, & mis sur le pied où il est à présent. En Espagne on nomme les Grands, Los Primos.

Les Romains ayant conquis l'Espagne sur les Carthaginois, environ 200 ans avant Jesus - Christ, ils en surent maîtres près de 660 ans. Vers le commencement du V. Siècle, les Suèves, les Alains & les Goths s'en emparèrent: mais les derniers en devintent les maîtres uniques, & y régnèrent environ 300 ans. Julien, Comte de Tanger, indigné d'un outrage qu'il avoit reçu du Roi Roderic, appella en 712 les Sarasins ou Arabes qui étoient alors maîtres de la côte d'Afrique. Ces Barbares s'emparèrent alors de presque toute l'Espagne, & ils y régnèrent plus de 700 ans: on les a nommés Mauges en Espagne, parcequ'ils y étolent vanus par la Mauritanie, Pro-

vince voisine d'Afrique. Cependant les Chrétiens qui s'étoient résugiés dans les montagnes des Asturies & de Léon, pour éviter le joug des Maures ou Sarrasins, s'y donnèrent un Roi nommé Pélage; ses successeurs s'y fortisièrent & s'agrandirent peu à peu. L'Espagne Chrétienne sut long-temps partagée en plusieurs Royaumes. Les principaux étoient ceux de Léon, de Castille, d'Aragon & de Navarre. Mais en 1479, les Etats d'Aragon & de Castille ont été réunis par le mariage de Ferdinand V, Roi d'Aragon, avec Isabelle, héritière de Castille. Le dernier Royaume des Maures ou Sarrasins qui étoit celui de Grenade, sut conquis en 1492. & quelques années après toute leur race sut renvoyée en Afrique.

Philippe, Archiduc d'Autriche, fils de l'Empereur Maximilien, ayant épousé Jeanne, fille de Ferdinand & d'Isabelle, devint maître de cette grande Monarchie. Elle fut au plus haut comble de sa gloire sous leur fils l'Empereur Charles-Quint, Ce Prince s'étant démis des ses Etats pour vivre dans la retraite, laissa ce qu'il possédoit en Allemagne à son frère Ferdinand, (dont Charles VI, dernier Empereur de la Maison d'Autriche, descendoit;) & il mit, en 1555, son fils Philippe II en possession du Royaume d'Espagne, à qui appartenoient alors celui de Naples & de Sicile, la Sardaigne & le Duché de Milan, en Italie; la Franche - Comté en France, & les dix-sept Provinces des Pays-Bas. Dans le temps que Philippe II perdoit une partie de ces Provinces, (appellées les Provinces-Unies,) il se rendit maître, en 1,80, du Royaume de Portugal, qui se mit en liberté sous son petit-fils. En 1700, Charles II n'ayant point d'enfans, nomma par son testament pour héritier de ses Etats Philippe, Duc d'Anjou, petitfils de Louis XIV, & de l'Infante Marie-Therèse, sœur du Roi Charles II. Ce Prince prit le nom de Philippe V: mais Charles Archiduc d'Autriche, qui

qui a été depuis Empereur sous le nom de Charles VI, prétendit à la succession d'Espagne, comme des cendant de Ferdinand; & aidé par les Anglois & les Hollandois, il s'empara de plusieurs Provinces d'Espagne, où il prit le nom de Charles III, Enfin, par les Traités de Paix d'Utrecht & de Bade, en 1713 & 1714, on lui céda les Etats d'Italie avec les Pays-Bas Espagnols, où il a régné avec le titre de Roi d'Espagne, ayant même droit de faire des Chevaliers de la Toison d'Or. Sa fille l'Archiduchesse Reine de Hongrie & de Bohême, aujourd'hui Impératrice douairière, jouit de la même prérogative. Charles III, ci-devant Roi des deux Siciles & fils de Philippe V, est Roi d'Espagne depuis 1759.

L'Espagne ne souffre d'autre Religion que la Catholique. Les principaux Tribunaux de l'Inquisition, qui y tiennent la main, sont à Séville & à Cordoue dans l'Andalousie; à Grenade, Capitale du Royaume de môme nom; à Murcie, Capitale du Royaume de Murcie; à Barcelone, dans la Catalogne; à Valladolid & à Logrono, dans la vieille Custille; à Tolède & à Cuença, dans la Castille nouvelle; enfin à Ellerena, dans l'Estrémadure. Les appels de ces Tribunaux d'Inquisition, se portent au Tribunal souve rain de Madrid.

Les principales Rivières d'Espagne sont du Nord au Sud; le Minho, le Duéro, le Tage, la Guadiana, le Guadalquivir; & l'Ebre, à l'Eft.

Les cinq premières se rendent dans l'Océan, & la

dernière dans la Méditerranée.

Le Minho, tire son nom latin Minius, du vermillon qui se trouve en abondance dans son voisinage. 11 a sa source au Nord de la Galice, près d'un Bourg nommé Castro del Rey, l'arrose du Nord au Sud-Ouest, & se jette dans l'Océan au-dessous de Tuy;

Le Duéro commence dans la vieille Castiller, près de Soria, vers les frontières de l'Aragon, la Tome I.

travetle presqu'entière de l'Orient à l'Occident, sins que le Royanme de Léon & de Portugal, & se jette

dans l'Octan près de Porto.

Le Tage parcourt toute la nouvelle Castille, & le Portugal. Il a sa source sur les confins de l'Aragon, dans une montagne près d'Albarazin, d'oil sortent le Kucar & le Guadalaviat; il passe à Tolède, à Alcantara, à Santaren, & se iette dans la Mer au-deflous de Lisbonne.

La Guadiana, appellée autrefois Anas, naît dans la Manche, Province de la nouvelle Castille, dans une vaste campagne nommée Campo de Monsiel. Elle sort de certains Lacs appellés Las Lagunas de Guadiana, & prend d'abord le nom de Rie Roidera, se perd un peu après entre des rochers, de remaît par des ouvertures qu'en appelle Los ojos de Guediana, c'est-à-dire, les youx de la Guadiana, d'où elle coule à Calatrava, après avoir été groffie par la rivière sormée à Villa-Arta des ruisseux de Ruz, de Xiguela & de Bedija, traverse l'Estrémadure, une partie du Portugal, sépare le Royaume d'Algarve de l'Andalousse, & se jette dans l'Ocean.

Le Guadalquivir, qui fignifie en Arabe ou langage Barnasin, le grand Flauve, a sa source vers les confins du Royaume de Murcie au Nord-Quest. au pied d'une montagne nommée Sierra Segura, traverse toute l'Andalousie, passe à Cordone, à Séville, & se serse dans l'Océan à S. Lucar.

L'Ebre naît près des Afturies ; il 2 deux sources, dont la principale est près d'un Bourg nommé Fon, tibre; puis il côtoye la Biscaye & la Navaire, traverse l'Aragon, passe à Saragosse, à Tortose, & le jette dans la Méditerrance, du côté de l'Orient.

On divise l'Espagne en treize Provinces, qui le plupart portent le citte de Royaume, parcequ'elles om été possédées autrefois par des Rois, soit Chrésiens, foit Maures. Il y on a trois fur l'Occan , au Nord: sçavoir, la Biscaye, les Asturies, & la Galice; cinq dans le milieu; an Nord la Navarra, & d'Orient en Occident, le Royaume d'Aragon, les deux Castilles, Vieille & Nouvelle, & le Royaume de Léon; deux au Midi, l'Andalousie & le Royaume de Grenade; trois à l'Orient, sur la Mer Méditerrance, le Royaume de Murcie, celui de Valence, & la Principauté de Catalogne.

Quelquesois on les range en deux classes: sçavoir, les États de Castille & les États d'Aragon. Les premiers comprennent la Galice; les Asturies, la Biscaye, la Navarre, les deux Castilles, Léon, Grenade & Murcie. Les Etats d'Aragon contiennent l'Aragon, la Catalogne, Valence, & les Isles qui sont vis-à-vis. Nous allons suivre l'ordre que nous avons d'abord indiqué.

ARTICLE

De la Biscaye.

CETTE Province s'appelloit autresois Cantabrie. Les Romains eurent beaucoup de peine à la soumetne. Elle est bornée au Nord par la Mer; à l'Orient,
par la Rivière de Bidassoa qui la sépare de la France; au Midi, par la Navarre & la Castille Vieille;
& à l'Occident, par les Asturies. Elle ne produit du
bled qu'en quelques endroits; mais par-tout elle
abonde en pommes, oranges & citrons. Elle a quelques mines de ser. Le ser, la laine, le sastran & la
résne, sont les principaux objets de son commerce.
Ses habitans sont bons soldats, civis, spirituels.,
Plus ouverts que les autres Espagnols. Ils parlent entr'eux un langage particulier, que l'on croit être un
reste de la Langue des anciens Espagnols. Ils sont
libres de tout impôt, & ont d'autres immunités dont

ils sont très-jaloux. Ce pays contient la Biscaye propre, le Guipuscoa & l'Alava.

1. La Biscaye propre.

BILBAO, Capitale, Evêché, Port, à l'embouchure de la Rivière de Nervio, environ à deux milles de l'Océan. Elle est très-marchande, quoiqu'on soit obligé de décharger les gros vaisseaux à l'entrée de la rivière. Cette Ville, grande, belle & riche, est remarquable par sa situation dans une Contrée agréable & fertile, & par la bonté de son terroir.

Il n'y a point d'endroit en Espagne où l'on vive à

meilleur marché.

LAREDO. Cette Ville qui a été bâtie par les Goths, est environnée de rochers. Le Port est près de la Ville, & il s'y fait un grand débit de poissons.

CASTRO DE URDIALES, Port, entre Bilbao &

Laredo. Il y a un Arfenal & une Forteresse.

DURANGO, petite Ville affez peuplée, au Sud-Est de Bilbao. Ses habitans sont habiles ouvriers en fer,

ORDUGNA (a), belle Ville, située au milieu du Pays, dans un agréable vallon. Elle jouit du titre de Cité. En Espagne on fait dissérence d'une Ville & d'une Cité. Les Cités sont des Villes plus considérables, qui ont jurisdiction sur plusieurs autres renfermées dans leur département. Toutes les Villes Episcopales sont Cités. Beaucoup d'autres jouissent du même avantage.

II. Le Guipuscoa.

FONTARABIE, Place forte, bâtie en forme d'amphithéâtre, sur le penchant d'une côte qui regarde la Mer. Philippe IV l'a gratisée du nom de

⁽a) Cette Ville est écrige sur les Cartes, Orduna, avec un trait sur l'n, parceque les Espagnols écrivent de cette manière leur gn.

Cité, pour la récompenser du courage avec lequel ses habitans se désendirent en 1638, contre les François qui l'assiégèrent inutilement. Elle est près de l'embouchure de la petite rivière de Bidassoa, où se trouve l'Isle des Faisans, qu'on appelle autrement l'Isle de la Consérence, qui n'appartient ni à la France ni à l'Espagne, & qui est inhabitée. Ce sut dans cette Isle que le Cardinal Mazarin & Dom Louis de Haro, Ministre d'Espagne, conclurent, en 1639, la Paix qu'on nomme des Pyrénées, après laquelle Louis XIV épousa l'Infante Marie-Therèse d'Autriche-Espagne.

SAINT-SEBASTIEN, Port, Place forte. Cette Ville qui est médiocrement grande, peuplée & assez belle, est située à l'embouchure de la rivière de Gurumea. Ses rues sont longues, larges, sort droites & pavées de grandes pierres blanches. Ses dehors sont fort agréables. Les habitans jouissent d'un privilège fort singulier. Lorsqu'ils traitent avec le Roi d'Espagne en personne, le Prince est obligée de se découvrir devant eux. Il y a beauconp de sorges dans tous les environs de Saint-Sébastien. On y sait de bonnes lames d'épée, Il s'y sait aussi un grand commerce de laine de Castille, & de cacao, qu'on apporte de l'Amérique.

GUETARIA. Cette petite Ville a un bon Port, & un fort Château. C'est la patrie du sameux Navigateur Sébastien Cano, qui s'étoit embarqué avec Magellan pour saire le tour du Monde, mais qui eut le bonheur de revenir en Espagne: l'Empereur Charles V. lui donna un Globe terrestre, pour Armes, avec cette dévise: Primus me circumdedisti, c'est-à-dire, tu m'as le premier parcouru tout entier.

DBVA, petite Ville à l'embouchure de la rivière de Deva, dans la Mer de Biscaye, avec un assez bon Port. Elle est remarquable pour la pêche qui s'y fait des Baleines,

PLACENTIA, sur la même rivière: c'est une Ville assez peuplée. Elle a de bonnes mines de ser dans son territoire, où l'on sabrique toutes sortes d'instrument de guerre.

TOLOSA ou TOLOSETTA, jolie Ville, fur les rivières de l'Arana se de l'Orio, dans une vallée

fertile, au Sud-Ouest de Saint-Sébastien.

AZPENTIA, à l'Oursit de Tolosa. Cette Ville est finnée dans une vallée fort agréable. Elle a dans son territoire Loyola, Château où est né S. Ignace, furnommé de Loyola, Fondateur des Jésuites, en 1540. Cette Société autresois si puissante, a été depuis pou d'années anéantie en France, dans tous les Etats d'Espagne, & de Portugal, au Royaume des deux Sieiles, & à Parme.

III. L'Alava.

VITORIA, Ville célèbre par son commerce de fer, de vins & de laines: les rues sons ornées d'arbres, & les maisons sort propres.

SALVATIERRA, à l'Ovient.

Pour passer de Guipuscoa à l'Alava, il faut traversorle Mont Adrien, le plus haut des Pyrénées. Le nom de Pyrénées donné à ces montagnes, vient du mot Phénicien, Phareni, qui fignisse Branchu; elles étoient auxresois couvertes d'arbres du côté de l'Espagne. Dans un endroir du Mont Adrien se trouve un rocher qu'on a entièrement percé. Il forme une voûte de quarante à cinquante pas : on n'y reçoit de jour que par les deux extrémités, qui sont sermées de grandes portes.



ARTICLE II.

De la Principauté des Afturies.

ETTE Province tite son nom de ses anciens habitans, qui s'appelloient Astures. Elle peut être regardée comme le berceau de la Monarchie d'Espagne, telle qu'elle est à présent, puisque dans le temps qu'elle étoit le plus resserrée par les Maures, elle s'y est conservée dans les montagnes, & s'est accrue au point d'avoit pu chasser ces Barbares de toute l'Espagne; mais cela n'est arrivé que dans l'espace de 700 ans.

Ce Pays plein de forêts & de montagnes, n'est pas fort peuplé. Cependant le terroir produit du bled, des fruits, & d'excellens vins. On y trouve des mines d'or, d'azur (a) & de vermillon (b): mais ce qu'il fournit de plus estimable, ce sons des chevaux d'une force & d'une légéreré expraordinaire. Cette Province n'a pas le titre de Royaume, dont plusieurs autres sont décorées ; mais elle jouit d'une prérogative particulière; c'est de donner son nom au fils aine du Roi d'Espagne, qui porte le titre de Prince des Afturies.

On partage cette Province en Asturies d'Oviédo, à l'Occident; & Asturies de Santillane, à l'Orient.

L. Asturies &Ovido.

OVIEDO, Capitale, Evêche, Université. Cette Ville est située dans une plaine, entre les deux petites rivières d'Ove & de Déva. Elle est ancienne

(b) Couleur rouge, qui entre dans plusieurs usages de poin-

⁽a) L'Azus, pierre minérale, dons on fait un bleu vif & précieux.

& assez belle. Le Marché est comme le centre où aboutissent toutes les rues de la Ville. Sa Cathédrale, appellée S. Sauveur, qui est fort belle, a été fondée vers l'an 780, par un Prince nommé Silo, dont on voit le tombeau à l'entrée de l'Eglise.

AVILLES, Port, au Nord-Ouest d'Oviédo: il s'y fait un grand commerce.

VILLA-VICIOSA, au Nord-Est d'Oviédo: les habitans font quelque trafic.

CASTROPOL, sur la frontière de Galice.

II. Afturies de Santillane.

SANTILLANB, sur le bord de la Mer, au Nord-Est: elle a titre de Marquisat, & appartient aux Ducs de l'Infantado, de la Maison de Mendosa.

SAINT-VINCENT, Pon, à l'Occident, avec un bon Château.

SAINT-ANDER, à l'Orient, & près de la Biscaye, dont elle dépendoit autresois. Cette petite Ville est bâtie sur une éminence, & son Port est désendu par deux Châteaux. Son terroir produit d'excellent vin.

ARTICLE III.

De la Galice.

CETTE Province confine aux Asturies & au Royaume de Léon. Elle a tiré son nom des Callaici ou Galaci, Peuples anciens de ce Pays. L'Océan l'environne au Nord & à l'Occident. L'air y est mal-sain & humide., ce qui fait qu'elle n'est pas bien peuplée. Son terroir est montagneux, & peu sertile en bled & en huile: il produit d'excellens vins, & on y nourrit beaucoup de bétail, sur-tout des chevaux, & des mulets qui marchent avec beaucoup de vitcse, On y trouve des mines d'or, de ser, de cuin

3.
3.

vre, de plomb & de vermillon; mais les habitans sont trop paresseux pour en profiter. Cette Province est celle d'Espagne qui a le plus de Ports de Mer.

COMPOSTBLEB, Capitale, Archevêché, Université. Les places publiques & les Eglises en sont très-belles, sur-tont la Métropolitaine, où le peuple croit que repose le corps de l'Apôtre Saint Jacques le Majeur. On a bâti un magnifique Hôpital pour les Pélerins qui viennent à Compostelle de toutes les parties de la Chrétienté, pour honorer les Reliques de ce Saint, C'est dans cette Ville que l'Ordre des Chevaliers de S. Jacques a pris naislance. Cet Ordre est très-riche. Il possède 87 Commanderies, qui valent 200072 ducats de rente. Il faut, pour y être reçu, faire preuve de noblesse de deux races, & qu'on descend d'anciens Chrétiens.

LA COROGNE, Port, des plus beaux & des meilleurs, sur l'Océan, au Nord-Ouest de la Galice. La Ville est sur une Baye large d'une lieue, qui forme le Port, dont la figure est celle d'un Croissant, défendu par deux Châteaux bâtis aux deux bouts. Il y a près de cette Ville une mine de jaspe.

FERROL, Port, au Nord-Est: c'est après la Co-

rogne le Port le plus renommé de la Galice.

MONDONEDO, Evêché, à l'Orient de Ferrol. Cette Ville est dans un air fort sain; ce qui est trèsrare dans la Province.

RIBADBO, Port, au Nord-Est de Mondonedo. Lugo, Evêché, sur le Minho. Cette Ville a quantité de sources d'eaux chaudes, tempérées & bouillantes.

MONFORT DE LEMOS, au Sud de Lugo, ancienne Ville, résidence des Comtes de Lémos.

ORENSE, Eveché, sur le Minho, Il y a dans cette Ville des eaux chaudes comme à Lugo.

RIBADAVIA, au confluent du Minho & de l'Avia, dans un terroir fertile en bons vins. C'est la

patrie de Thomas de Lémos, Dominicain si conna dans les Congrégations de Auxiliis, mort en 1629.

Tur, Evêche, sur la même Rivière, & sur les consins du Portugal. C'est une ancienne & sorte Wille, qui est assez bello.

BAYONA, à l'Occident de Tuy. Cette Ville est struce dans un Pays fertile, sus une côte qui fournit

d'excellens poissons.

PONTE-VEDRA, 2u Nord de Tuy, près l'embouchure du Louiz, est célèbre pour la pêche des Sardines.

VIGO, Port, au Nord-Ouest de Tuy. Cette Ville

a un vieux Châseau & un Port.

REDONDRIA, au Nord-Est de Vigo, petite Ville avec un Château assez sort. On y pêche beaucoup

de poissons, & sur-tout des Anchois.

À l'Occident de la Galice, fut l'Occean, on trouve le Cap Rinisterse. Les anciens lui ont donné le nom de Riuis terra, parcoqu'ils le regardoient comme l'orgrémité du Monde.

ARTICLE IV.

De la Navarre.

C E Royaume a commencé dans le IX^e. Siècle. Jean d'Albret, son dernier Roi en Espagne, su dépouillé en 1512, de la plus grande partie de ce Royaume en deça des Ryrénées, comme on l'a dit ci-devant, page 236, sous le prétexte de l'excommunication lancée par Jules II. Les Rois de France qui sont issus de Jean d'Albret par Henri IV, sils de sa sille, ont de légitimes prétentions sur ce Royaume qui est en Espagne, & ils ont retenu le titre de Rois de Navarre. Charles-Quint avoit ordonné par son testament à Philippe II, son sils, de

le rendre, se cela étoir juste. Philippe en mourant sir la même chose. Mais les Rois d'Espagne le trouvant trop à leur bienséance, ont toujours allégué

des railons pour le garder.

C'est un Pays en général peu servise: il produit cependant de bons vins & d'excestens stuits. On trouve dans les montagnes beaucoup de gibler & des bêres sauxes: les campagnes sont remplies de troupeaux. Il y a des mines d'or, d'argent & de plomb; mais on ne sé met pas en pesne d'y travailler.

La Navarre Espagnole se divise en cinq Mérindades ou Bailliages, qui prennent le nom de leurs Villes principales. Ce sont, Pampelune, Estella, Olite, Sangueja & Tudéla. On a vû ci-devant, page 236, que la Pranceposse la basse-Navarre.

PAMPBLUNB, Capitale, Evêché, sur l'Arga, Elle est médiocrement grande & fort ancienne. Pompée en est, dit-on, le fondateur. Elle a deux Châteaux très-forts; l'un au-dedans de la Ville, & l'autre au-dehors. Ce dernier est une Citadelle bâtie par Philippe II. Il y a un fameux moulin à bras que l'on peut faire tourner aussi par des chevaux. Cette machine inventée pour servir en cas de siège, est composée de plusieurs rouages & de 4 ou s meules, qui peuvent moudre chacune 24 charges de bled par jour. Pampelune est une des meilleures Places que les Espagnols aient sur les frontières de France.

ESTELLA. Cette Ville est située dans une plaine

agréable sur le bord de l'Ega.

VIANA, près de l'Ebre, au Sud-Ouest d'Estella. Les fils aînes des Rois de Navatre portoient le titre de Princes de Viana.

TAFALLA, jolie Ville au Sud-Est d'Estella. Il y a un Palais des anciens Rois de Navarre.

'OLITE, au Sud de la precédence; les Rois de Navarre y ont résidé pendant plusieurs années.

SANGUESA, fur la riviere d'Aragon.

P 6

XAVIBR *, près de Sanguéia, bourg qui a donné le nom à S. François Xavier, Apôtre des Indes,

mort à la vue de la Chine, en 1552.

TUDELA, sur la rive droite de l'Ebre, à l'endroit où il reçoit la petite rivière de Queilles. Elle à plusieurs beaux édifices. Son terroir est fertile en bons vins.

ARTICLE V.

Du Royaume d'Aragon.

I L est borné au Nord, par les Pyrénées; à l'Orient, par la Catalogne, dont la Noguéra le sépare; au Midi, par le Royaume de Valence; & à l'Occident par les deux Cassilles & la Navarre. Il avoit autrefois dans sa dépendance la Catalogne, le Royaume de Valence, & les Isles de Majorque, de Minorque & d'Yviça. Les Rois d'Aragon possédoient encore le Royaume de Naples & de Sicile, & la Sardaigne.

L'Aragon est un Pays sec, plein de montagnes, mal cultivé & qui n'est guères peuplé. On y recueille peu de bled & de vin; mais il s'y trouve de bonnes

mines de fer.

SARAGOCE, sur l'Ebre, anciennement CESAR-AUGUSTA, Capitale, Archevêché, Université. Cette Ville sort ancienne, & des plus grandes d'Espagne, est très bien bâtie. Ses rues sont longues, larges, bien pavées & sort propres. On y compte 17 grandes Eglises & 14 beaux Monastères, sans parler des autres moins considérables. Elle a deux ponts sur l'Ebre, l'un de pierres, l'autre n'est que de bois, & cependant il n'a pas, dit-on, son pareil en Europe pour la beauté. La grande rue, qu'on nomme la Sainte, parcequ'elle a été arrosée autre-

fois du sang d'un grand nombre de Martyrs, est d'une longueur & d'une largeur extraordinaire. Elle est bordée des Palais des plus grands Seigneurs, entre lesquels on remarque celui du Viceroi. Elle passe pour la plus belle qui soit en Espagne, & sert de promenade publique. L'Eglise de Notre-Dame du Pilier est célèbre par le concours extraordinaire des Pélerins, qui y vont non-seulement de toute l'Espagne, mais encore de tous les Royaumes étrangers. On y voit entre deux Eglises d'un goût moderne, une Chapelle ancienne & qui n'est pas grande, mais d'une richesse surprenante. La Sainte Vierge y est placée sur un pilier de marbre, dans un lieu si obscur, qu'on ne pourroit la découvrir sans le secours de quantité de lampes toujours allumées; sa niche, sa robe & sa couronne sont couvertes de pierres précieuses. Tout autour sont des anges d'argent massif, tenant des flambeaux à la main. La balustrade est d'argent, & les murs sont couverts de monumens de la reconnoissance des fidèles. Les Rois d'Aragon faisoient leur résidence à Saragoce. C'est dans leur Palais, hors de la Ville, qu'est maintenant le Tribunal de l'Inquisition. L'Hôpital de cette Ville est un des plus riches de la Chrétienté. L'Archevêque jonit de 40000 écus de rente. L'Ebre n'est pas navigable à Saragoce, à cause des rochers dont cette Rivière est remplie. C'est la patrie de l'illustre S. Vincent, Diacre & Martyr; de Prudence, Poëte Chrétien; & d'Antoine Augustin, Archevêque de Tarragone, scavant Canoniste & habile Critique.

TARAÇONA, Evêché, au Nord Ouest de Saragoce, sur la petite rivière de Queilles. Elle est partagée en haute ville, bâtie sur le rocher, & basse ville, qui est dans la plaine. Taraçona a cinq Couvens

d'hommes & trois de filles.

CALATAJUD, au Sud-Ouest de Saragoce, au con-

fluent du Xalon & du Xicola, *Université*. C'est une Wille assez considérable, bâtie près de l'ancienne BILBILIS, patrie de Martial, fameux Poëte Romain.

ALBARASIN, Evêché, au Sud-Ouest de l'Aragon, sus la Guadalaviar. Cette Ville est forte, & une des plus anciennes de tout le Royaume. Ses laines sont les meilleures de tout le Pays.

TERUBL, Evêché, fur la même Rivière, Ville riche & marchande, L'air y est si doux, qu'on y

jouit d'un printemps perpétuel.

MEQUINENÇA, au confluent de l'Ebre & de la Ségre. C'est une ancienne Ville désendue par un bon Château, & située dans un terroir sertile & agréable.

FRAGA, près de la rivière de Cinca, & au Nord de Méquinença. Cette Ville a un Château fortifié. Elle est remarquable par la victoire que les Maures y remportèrent en 1134, sur Alphonse VII, Roi d'Aragon, qui y sut tué.

MONÇON, fur la Cinca, au Nord de Fraga, pe-

tite Ville assez bien fortifiée.

BALBASTRO, Evêché, au Nord-Ouest de Monçon, anciennement BERGIDUNE, sur la petite rivière de Vero. L'air y est doux, & le terroir sertile en excellens vins & en huiles.

AINSA, au Nord de Balbastro, au confluent de l'Ava & de la Cinca, Capitale de la Contrée ap-

pellée Sobrarbe.

VENASQUE, au Nord-Est d'Ainsa, dans la Comté de Ribagorce, Pays long & étroit, & fort mal peuplé. Venasque a un Château, où l'on entretient ordinairement garnison. Son terroir nourrit beaucoup de chevaux & de bestiaux, & la rivière d'Essera, qui l'arrose, a d'excellentes truites.

JACA, au Nord-Ouest d'Ainsa, Evêché, Place forte, sur la rivière d'Aragon, qui selon quelques

Auteurs, a donné son nom à ce Royaume.

HUBSCA, an Sud de Jaca, Evêché, Université, sur la petite rivière d'Yssuela. Le terroir de cette Ville est fartile en excellens vins, & en toutes les choses nécessaires à la vie.

ARTICLE VI.

De la Castille Vieille.

La A Cassille Vieille a zu Nord, la Biscaye & la Navarre; à l'Orient, l'Aragon; au Midi, la Cassille nouvelle; à l'Occident, le Royaume de Léon. Elle apris son nom des Châteaux qu'on y bâtit en grand nombre au X°. Siècle, pour se désendre contre les Maures; & le surnam de Vieille lui a été denné, lorsqu'on eut conquis sur eux la partie d'Espagne qu'elle a au Midi, & qui sut nommée Cassille Nouvelle. La Vieille est peu cultivée, peu sertile & mai peuplée. Son plus grand revenu se tire de ses laines, qui sont très-estimées, L'Ebre & le Duéro y prennent leur source.

Burdos, Capitals, Archevêchi, sur la petite rivière d'Arlançon. Cette Ville est grande & assez peuplée, mais mal-propre: elle est bâtie en forme de croissant. Il y a un ancion Palais, où les Comtes & ensuite les Rois de Cashille ont sait long-temps leur résidence. La Cathédrale & l'Archevêché sont magnisiques, aussi-bien que les édisces publics, les Places & les Fontaines. La principale Place est presque au miliou de la Ville, ensourée de belles maisons soutenues par des pilastres, qui forment des portiques sous lesquels on se promène quand il sait mauvais temps. Il y a à Burgos un Hôpital pour les Pélerins, liati par Alphonse XI: cet Hôpital jouit de sono livres de rente. Les Augustins de Burgos unt dans leur clostre une Chapelle, où est un Cru-

cifix regardé comme miraculeux. Cette Chapelle est d'une richesse surprenante. Toute la voûte est couverte de lames d'argent. L'Autel a des chandeliers d'or mailif, des croix d'or, & d'argent, ornées de pierreries, & des couronnes suspendues au-dessus garnies de perles & de très-beaux diamans. Aux deux côtés de cet Autel sont soixante chandeliers d'argent, plus hauts que les hommes de la plus haute taille, & d'une pesanteur énorme.

Près de Burgos est une fameuse Abbaye, appellée Las Hueglas, dans laquelle il y a toujours cent cinquante Religieuses, qui sont filles de Princes ou de grands Seigneurs. L'Abbesse a sous son autorité dix-sept autres Couvens, dispose de douze Commanderies, & est Dame de quatorze Villes, & de cinquante bourgs ou villages. Cette Abbaye, qu'on nomme la Noble par excellence, a été fondée par Alphonse IX, Roi de Castille, qui n'épargna rien pour l'orner magnifiquement; l'or, l'argent, les riches broderies y brillent de toutes parts.

MIRANDA-DE-EBRO, autrefois DEOBRIGA, au Nord de Burgos, petite Ville sur l'Ebre qui la traverse. Elle a un bon Château. Son terroir est fer-

tile en excellens vins.

HARO, sur l'Ebre, au Sud-Est de Miranda, Cette petite Ville est le chef-lieu d'un Comté érigé par le Roi Jean II, en faveur de Don Pedro-Fernandez de Vélasco, tige des Connétables de Castille.

LOGRONO, sur l'Ebre, ancienne Ville située dans un terroir abondant en vins, & en fruits excellens. Elle est de la petite Province appellée Rioxa, com-

me Haro & San-Domingo.

SAN-DOMINGO-DE-LA-CALCADA, Cité for 12 petite rivière de Laglera, autréfois Evêché.

· CALAORRA, Evêché, près de l'Ebre. Le célèbre Quintilien est né dans cette Ville. Les Chrétiens

remportèrent aux environs une grande victoire sur les Maures en 825.

SORIA, sur le Duéro, au Sud-Ouest de Calahorra, Cité. C'est une petite Ville bâtie à peu de distance, & des ruines de l'ancienne Numance, qui fut détruite par Scipion l'Africain, 130 ans avant J. C.

LERMA, au Sud de Burgos, sur l'Arlança, Duché érigé par Philippe III, en 1599, en faveur de François Gomez de Sandoval, Cette petite Ville a un très-beau Château, qui appartient aux Ducs de Lerma.

VALLADOLID, Evêché, Université, à l'Occident de la Castille Vieille, près le Royaume de Léon, sur la petite rivière de Pisverga. C'est une grande & belle Ville, bien peuplée. Les Rois de Castille y ont rélidé jusqu'à Charles-Quint, & on y voit encore leur Palais. Cette Ville a plusieurs Places, dont les principales sont celle du Marché, qui a 700 pas de tour, & où se tiennent les soires; & une autre environnée de belles maisons uniformes, & ornées de balcons dorés. On voit à Valladolid un grand nombre dé Couvens, entre lesquels le plus beau est celui des Dominicains, fondé par le Duc de Lerma, Le Roi d'Espagne y a érigé en 1752, une Académie des Sciences & des Arts, qui doit jouir des mêmes honneurs & priviléges que celles de Séville & de Barcelone.

PENAFIEL, au Sud-Est de Valladolid, près le Duéro, chef-lieu d'un Marquisat, avec un Palais & un Château bien fortifié. Son terroir est fertile, on y fait d'excellens fromages.

ROA, petite Ville sur le Duéro, dans une vaste

& fertile campagne, avec un beau Palais,

ARANDA DE DUERO. C'est une ancienne Ville sur le Duéro, qui est assez grande & assez belle.

OSMA, Evêché, Université, sur le Duéro, Cette. Ville, très - ancienne, est presque ruinée. L'Evêque

354 Géographie Moderne.

réside dans un bourg qui est tout proche. Elle a eu pour Evêque, dans le dernier Siècle, le célèbre Jean de Palasox, qui avoit été sorcé de quitter l'Amérique où il étoit Evêque d'Angélopolis, & de revenir en Espagne. Il y a apparence que le Roi & l'Eglise d'Espagne obtiendront bien-tôt sa Canonifation, qu'ils demandent depuis long-temps.

CALAROGA *, Bourg pres d'Osma, célèbre pour avoir donné naissance à S. Dominique.

SIGUENZA, au Sud-Est d'Ofma, Evêché. Il y a une Université fondée au commencement du XVIe. Siècle.

ATIENÇA, au Nord-Ouest de Siguenza, petite Ville remarquable par les montagnes qui en sont

proche, & auxquelles elle donne son nom.

MÉDINA-CŒII, au Nord-Est de Siguenza, ancienne Ville près la source du Xalon, chef-lieu du Duché de Médina-Cœli, duquel dépendent quatre-

vingts villages.

SEGOVIB, Evêché, au Sud-Ouest de la Castille Vieille. Cette Ville renommée pour ses beaux draps & ses laines, est belle, riche & peuplée. Elle a un Château royal, nommé l'Aleaçal, qui est tout couvert de plomb, & on y monte par des dégrés taillés dans le roc. Il y a toujours une sentinelle dans les tours, & fur la plate-forme sont plusieurs canons pointés contre la Ville. Les chambres en sont meublées magnifiquement. La Chapelle royale est dorce & ornée de très-beaux tableaux. On remarque dans ce Palais une superbe salle, dorée entièrement, & qui est remplie de tous les portraits des Rois d'Espagne, depuis Pélage jusqu'à Jeanne, mère des Empereurs Charles V & Ferdinand; c'est ce qui la fait nommer la Salle des Rois. La maison de la Monnoie mérite aussi d'être vue. La rivière qui y passe fait tourner certains moulins par le moyen desquels, dit on, la monnoie se trouve fondue, pesse, rognée, marquée comme elle le doit être; & cela dans un moment, & très-parfaitement. Cette invention est venue d'Inspruck, Capitale du Tirol. Ségovie & Séville sont les seules Villes où l'on batte monnoie. On voit à Ségovie un Aqueduc bâti par l'Empereur Trajan, qui a plus de trois mille pas de longueur d'une montagne à l'autre : il est composé de deux rangs de 177 arcades l'un sur l'autre. Ségovie a donné naissance à Dominique Soto, Dominicain, envoyé par Charles-Quint au Concile de Trente, où il se distingua par sa science.

COÇA, Bourg, au Nord de Ségovie. C'est la pa-

ttie de l'Empereur Théodose le Grand.

AVILA, Évêche, au Sud-Ouest de Ségovie sur la petite rivière d'Adaja. Il s'y sabrique de très-beaux draps. C'est la patrie de Sainte Thérèse. Le sçavant Alphonse Tostat, qui en étoit Evêque au XV°. Siècle, est enterré dans sa Cathédrale.

PEDRAÇA DE LA SIERRA, bourg entre Avila & Ségovie. Il y a un fort Château, dans lequel François Dauphin de France, & Henri son frère, enfans du Roi de France, François I, surent détenus comme ôtages pendant quatre ans. Ce bourg est audi célèbre pour avoir donné naissance à l'Empereur Trajan.

ARTICLE VII.

De la Cafille Nouvelle.

C BTTE Province étoit la plus considérable de l'ancien Royaume de Castille, qui renfermoit aussi la Vieille Castille, le Royaume de Murcie, l'Andalousie, le Royaume de Léon, la Galice, les Asturies & la Biscaye, Les Rois de Castille & de Léon se rendirent maîtres en 1227 de la Nouvelle Cas-

sille, ou Royaume de Tolède, qui étoit possédé

par un Roi Maure, ou Sarrasin.

La Nouvelle Caftille est bornée au Nord, par la Castille Vieille; à l'Orient, par les Royaumes d'Aragon & de Valence; au Midipar l'Andalousie & le Boyaume de Murcie; & à l'Occident, par le Royaume de Léon & par le Portugal. C'est la plus grande Province d'Espagne. Elle produit assez de bled & de vin, quoique son terrein manque d'eau. On la divise en quatre petites Provinces: l'Algarie, au Nord; la Sierra, à l'Orient; la Manche, au Midi; & l'Estrémadure, à l'Occident.

1. L'Algarie.

MADRID, Capitale de toute l'Espagne, sur le Mançanarès, Cité. Ce n'étoit autrefois qu'une Bourgade qui appartenoit aux Archevêques de Tolède; aujourd'hui c'est une Ville grande & bien peuplée, mais mal bâtie, fort sale & mal pavée. Il y fait un chaud extraordinaire en été, & un très-grand froid en hiver, quoiqu'elle ne soit située qu'au quarantième dégré de latitude environ. Les Rois d'Espagne depuis Charles-Quint, y demeurent ordinairement, ou dans les environs. Le Palais du Roi qui étoit vaste & sans symétrie, a été presque réduit en cendres par un incendie; mais on l'a rebâti d'un meilleur goût. Le grand Aumônier ou grand Chapelain de la Chapelle Royale, a le titte de Patriarche des Indes: mais il n'a point de territoire. La grande Place de Madrid est ce qu'il y a de plus beau dans cette Ville. Cette Place est parfaitement quarrée, & environnée de maisons uniformes à cinq étages, avec balcons. Madrid a une Académie de la Langue Castillane, établie en 1713.

Philippe II, fils de Charles-Quint, a fait bâtir un pont magnifique sur le Mançanarès, qui n'est qu'un petit misseau; ce qui a fait dire qu'il ne manquoit

tien à ce pont que de l'eau. Les rues & les places de Madrid sont ornées d'une infinité de belles fontaines de marbre & de jaspe, & embellies de statues. Les eaux de plusieurs de ces sontaines sont d'une légereté extraordinaire. Les Églises y sont magnifiques, surtout celle de S. Isidore, bâtie par Philippe IV. Elle a un dôme où l'or & l'azur brillent de toutes parts. Marie-Anne d'Autriche, femme de ce Roi, a fait bâtir un Hôpital pour les filles enceintes, & le Prince son époux un autre pour les enfans trouvés. Il fait très-cher vivre à Madrid; le vin n'y est pas bon; mais le pain & le mouton y sont excellens. Il y a un Ordre de Chanoinesses, nommées les Dames de S. Jacques, qui font preuve de noblesse & de descendance d'anciens Chrétiens, comme les Chevaliers de même nom. Elles portent de grands manteaux blancs & des scapulaires chargés d'une épée en forme de croix, & ont de grosses pensions. Depuis environ soixante ans, un très-grand nombre de François se sont fixés à Madrid, & y sont devenus riches par diverses manufactures qu'ils y ont établies. C'est la patrie du célèbre Cardinal de Lugo, l'un des plus sçavans Jésuites de son Siècle, Auteur d'un grand nombre d'Ouvrages, dont le plus estimé est son Traité de la Pénitence: il mourut en 1660.

Aux environs de Madrid, il y a plusieurs Maisons Royales. La principale est du côté de l'Orient, à deux lieues, & se nomme Buen-Retiro. Tout l'édifice est composé de quatre grands corps de logis, slanqués d'un pareil nombre de pavillons qui forment un quarré parfait. Il y a au milieu un parterre, avec une sontaine, dont la statue qui jette beaucoup d'eau, arrose les sleurs. Les appartemens en sont vastes & magnisiques. Les plasonds sont peints & dorés. Le parc, qui est sort agréable, a plus d'une lieue de tout. On trouve une autre Maison Royale sur le Mançanarès à quatre lieues de

358 Géographie Moderne.

Madrid, au Nord - Ouest : eile s'appelle El-

TOLEDE, sur le Tage, Archevêché, Université. Cette Ville est ancienne, belle, grande & affez peuplée. Sous les Goths elle étoit la Capitale de l'Espagne, Son Archevêque est Primat du Royaume, grand-Chancelier de Castille, & Conseiller d'Etat : il a un Palais magnifique, & jouit de plus d'un million de revenu. Un des plus beaux édifices de cette Ville, est la Cathédrale. H s'y est tenu un grand nombre de Conciles. Le Cardinal Ximenès y a fondé la Chapelle appellée des Mosarabes, du nom de Moza, chef des Maures, qui, ayant foumis les habitans de Tolède, leur laisse la liberté de conscience, & six Eglises dans lesquelles ils conservèrent l'usage de célébrer l'Office divin dans la forme prescrite par S. Isidore, Archevêque de Séville. Pour conserver la mémoire de cet Office, Ximenès avant eu le bonheur de crouver de vieux mannscrits en caractères Gothigues où ils étoient contenus, fonda cette Chapelle, y établit douze Chanoines avec un Doyen, & dépense cinquante mille écus à faire imprimer des Missels & des Bréviaires pour cet usage. Il y a dans Tolède 38 Maisons religieuses, 27 Paroistes, plusieurs Hôpicaux, de belles Places & des Manufactures d'étoffes & de lames d'épée. Tolède est la patrie du cétèbre Jésuite, Louis de la Cerda, Auteur d'un grand commentaire sar Virgile; & d'Alphonse Salmeron, un des Théologiens du Concile de Trente, & des premiers Difciples de S. Ignace.

TALAVERA DE LA REYNA, au Sud-Oueft de Tolède, sur le Tage, à l'endroir où il roçoir l'Alberche. On lui a donné ce nom, parcoqu'elle étoit l'apanage des Reines de Castille. C'est la patrie du savant Mariana, Jésuire, Auteur d'une Histoire d'Es-

pagne très-estimée.

FUENTE-DEL-ARCOBISPO, plus bas, sur le Tage, est ainsi appellé de son Pont, bâti par un Archevêque de Tolède; elle appartient à l'Archevêché.

OCANA, au Nord-Est de Tolède. Cette Ville est

près du Tage, dans un terroir fertile.

ARANJUEZ, sur le Tage, au Nord-Ouest d'Oc2na. C'est une Maison de plaisance des Rois d'Espagne, charmante pour sa situation & ses beautés naturelles & artificielles.

MAQUEDA ; au Nord-Ouest de Tolède , petite Ville avec titre de Duché , & un beau Château. Elle est située dans un terroir couvert d'oliviers.

ESCALONA, 2u Nord-Ouest de Maquéda, sur l'Alberche. C'est un Duché érigé par Henri IV, Roi de Castille, 2u milieu du XV°. Siècle, en saveur du Marquis de Villéna. Son terroir est sertile en vins, en huiles & en fruits,

ALCALA-DE-HENAREZ, autrefois COMPLUTUM, à l'Orient de Madrid, Cité. Elle est sur la Rivière de Hénarès, & il y a une fameuse Université sondée par le Cardinal Ximenès, en 1508. Ce Cardinal lui a donné une très-belle Bibliothéque. Outre l'Université, où il mit 46 Professeurs à qui il assigna des revenus certains, il sonda un Collège qu'il consacra à S. Ildesonse, patron de Tolède. C'estalà que demeure le Recteur, qui jouit de beaux privilèges, entr'autres de connoître des causes criminelles des Gradués. Dans l'enceinte de ce Collège il en sonda un autre pour douze Religieux Cordeliers, & depuis, huit autres où l'on enseigne les Sciences & les Langues. C'est dans l'Eglise du grand Collège que ce Cardinal a été enterré, en 1517.

GUADALAXARA, sur la même Rivière, est re-

nommée pour la ferrilité de son terroir.

L'ESCURIAL, au Nord-Ouest de Madrid. Ce n'est qu'un village, où Philippe II a fait construire un erèsmagnifique Couvent de l'Ordre de S. Jerôme, em

mémoire de la victoire que ses troupes remportèrent sur les François, près de Saint-Quentin, en 1517, le jour de la fête de S. Laurent. Ce Prince avoit fait vœu d'élever à la gloire de ce Saint Martyr le plus beau monument de l'Europe, s'il gagnoit cette bataille. L'édifice a 280 pas de long, sur 260 environ de large, & est construit en forme de gril. Outre les bâtimens habités par les moines qui sont au nombre de 200, & ceux des Officiers du Roi dont le Palais fait partie de l'édifice, il s'y trouve un Collège, & une Bibliothèque des plus nombreuses, & riche en anciens manuscrits. L'Eglise a été bâtie sur le modèle de S. Pierre de Rome. Sous le grand Autel, qui est d'une grande richesse & très-beau, il y a une Chapelle voûtée que l'on nomme le Panthéon, étant copié du Panthéon de Rome. Elle l'emporte en beauté & en magnificence sur l'Eglise même. C'est-là que reposent les corps des Rois & des Reines d'Espagne; & ceux des Princes & Princesses de la famille royale. Ce Couvent, ou plutôt co superbe Palais, la merveille de l'Espagne, est si vaste, qu'on y compte plus d'onze mille fenêtres, dix-sept cloîtres, vingt-deux cours, plus de huit cent colonnes, un nombre prodigieux de sales, de salons, de cabinets, & quatorze mille portes : on a été vingt deux ans à le bâtir, & il a coûté vingt-cinq millions. Le Roi y fait de temps en temps quelque séjour.

SAINT-ILDEFONSE *, Maison Royale magnisique, au Nord de l'Escurial & vers Ségovie. C'est le Versailles d'Espagne: On y a fait depuis 1720 des Jardins superbes. Philippe V s'y retira en 1724, après avoir abdiqué la Couronne en saveur de Don Louis, son sils asné; mais ce jeune Prince étant mort au bout de sept mois dans la même année, Philippe V remonta sur le Trône. Depuis sa mort, arrivée en 1746, la Reine Douairiere y a demeuré.

i. La Sierra.

2. La Sierra.

On nomme ainsi cette Province, à cause de ses montagnes, du mot Arabe Ssiri ou Sera, qui segnise Montagne.

CUBNÇA, Evêché, suffragant de Tolède, sur le Kucar. Son Evêque 2 50000 ducats de rente. Cette Ville est la patrie de Louis Molina, sameux Jésuite.

GUETE ou HUETE, au Nord-Ouest de Cuença,

solie Ville od il y a un fort Château.

SAINT-CLEMENTE, au Sud de Cuença, près de la rivière de Zancara. Cette petite Ville est remarquable par sa sidélité pour Philippe V, qui lui a dont aé les tirres de très-noble, très-royale & très-fidèle.

ALMANÇA, au Sud-Est de S. Clemente, vers le Royaume de Valence. Cette petire Ville est célèbré par la victoire que gagna en 1707 le Maréchal de Berwick, sur les troupes de l'Archiduc Charles; vicatoire qui affermit Philippe V sur le Trône d'Espagne.

3. La Manche.

CALATRAVA, fur la Guadiana. Cette Ville est le chef-lieu d'un Ordre de Chevalerie de ce nom, institué en 1158, par Sanche II, Roi de Castille. Le titre de Grand-Maître de cet Ordre a été affecté en \$522 à la Couronne de Castille par Adrien VI, qui donna une Bulle pour tendre cette charge héréditaire, d'élective qu'elle étoit auparavant:

CIUDAD-REAL, près 12 Guadiana. Elle passe pour la plus belle Ville de la Cassille, Sa situation est dans un fond, au milieu d'une plaine sertile en vins excellens, & où l'on trouve de sort bon miel:

elle nourrit aussi bezucoup de bestiaux.

CONSUBGRA, au Sud-Est de Tosede: elle appartient aux Chevaliers de Malte. Son Château est la résidence ordinaire du Grand-Prieur de Castille.

Tome R Q

4. L'Estrémadure.

L'Estrémadure dépendoit autresois du Royaume de Léon, Elle est aujourd'hui unie à la Castille Nouvelle. Cependant elle a un Gapitaine Général, qui a l'autorité sur les troupes, & l'inspection absolue sur la police, tant dans les Villes que dans les bourgades.

BADAIOZ, Place forte, Eveche, fur la Guadiana, vers les frontières du Portugal. Cette Ville n'est pas grande; mais les maisons en sont bien baties & les rues assez larges, L'Eglise Cathédrale qui porte le nom de S. Jean, est au bout d'une grande Place, où est le Palais du Gouverneur. Elle a plufieurs belles Eglises & un Collège. On y voit un fort beau Port, defendu par un fort Château, nommé San-Christoval, En 1729, les Rois d'Espagne & de Portugal eurent ensemble une entrevue dans l'Isle voisine de cette Ville, on ils signèrent les contrats de mariage de leurs enfans, & se livrèrent mutuellement les Princesses leurs filles, l'une pour être l'épouse du Prince des Asturies, & l'autre du Prince de Brésil, alors Infant de Portugal, & aujourd'hui Roi, sous le nom de Joseph I.

XERÈS DE LOS CAVALLEROS, Cité, au Sud de Badajoz, sur l'Ardilla. Cette Ville ainsi nommée parcequ'elle a appartenu aux Chevaliers de l'Ordre des Templiers, a été réunie à la Couronne par Alphonse XII, Roi de Castille. Charles V. lui a donné le titre de Cité, pour récompenser sa fidélité. Elle est située dans un terroir abondant en pâturages, C'est la patrie de Vasquès Nunne de Balboa, qui a entrepris le premier de faire voile dans la Mer du

Sud en 1513.

FERIA, au Nord-Est de Xerès, Duché érigé par Philippe II, pour D. Gomez Suarez de Figuéroa.

MEDINA DE LAS TORRES, au Sud-est de Feria, Duché érigé par Philippe IV, en faveur de Gaspard de Guzman, Comtes d'Olivarés, son favori, ELLERENA, au Sud-Est de Médina, petite Ville qui appartient aux Chevaliers de S. Jacques. Phir lippe IV l'agdécorée, en 1641, du titre de Cifé.

MÉRIDA, sur la rive droite de la Guadiana, Visse forte, anciennement nommée EMERITA. Son terroir est sertile en vins, en grains & en pâturages; il produit aussi une herbe propre à faire l'écarlate.

- MEDBLIN, aufli sur la Guadiana, ancienne Ville qui a le titre de Comté. C'est la patrie de Fet-

nand Cortez, qui conquirle Mexique en 1 121.

ALCANTARA, sur la rive gauche du Tage. Elle 2 été nommée Alcantara par les Maures, dont elle est l'ouvrage, à cause de son Pont. Cette Ville est ancienne, & célèbre, parcequ'elle est le chef-lieu des Chevaliers d'Alcantara, qui se nommoient autrefois Chevaliers du Poirier. On y voit sur le Tage un très-beau Pont, qui est un buvrage des Romains. Il a été construit du temps de l'Empereur Trajan, aux dépens de plusieurs Villes, dont on voyoit les noms dans quatre quadres de marbre qui étoient sur le Pont. Il n'9 en a plus qu'un qui subsisse, & on y lit une inscription qui prouve ce fait. Ce Pont a 200 pieds de hauteur, 670 de long, sur 28 de large, quoiqu'il n'ait que six arches,

VALENCIA D'ALCANTARA, au Sud-Ouest d'Alcantara, petite Ville fortifiée vets, les frontières de Portugal.

ALBUQUERQUE, au Sud-Est de Valencia, pețite Ville, mais forte, & conque par son commerce de draperies & de laines. Les Portugais, qui l'avoient prise dans le temps de leur alliance avec l'Archiduc Charles, la rendirent à l'Espagne en 1715.

TRUXILLO, au Sud-Est d'Alcantara, sur la rivière d'Almonte. Cette Ville est ancienne, & a une Citadelle bâtic sur le roc, qui la domine. C'est la patrie du célèbre François Pizarro, qui sit la conquête du Pérou en 1533.

GUADALOUPS, au Nord-Est de Traxillo. C'est me petite Ville bien bâtie, située dans un terroir abondant en vins & en stuits excellens, & célèbre par une image miraculeuse de la sainte Vierge, qui y attire un grand concours de péterins. Elle est dans un Couvent célèbre de Moines de S. Jérôme, bâti comme une Citadelle au milieu de la Ville. Il est magaissque & sortvaste. On y voit une Insirmerie pour les pauvres malades, un Hospice pour les étrangers, une Apothicairerie riche & bien sournie, deux Coslèges, & plusieurs beaux Clostres, avec des sontaines, & des Jardins charmans.

CORTA, au Nord-Est d'Alcantata, Evôché, sur la sivière d'Alagon. Cette Ville est située dans une plaine fertile en tout. C'est un Marquisat qui ap-

partient gux Ducs d'Albe.

PLAZENTIA, au Nord-Est de Coria, Evéché, belle Ville avec un bon Châtean, dans une plaine sertile, nommée Vera de Plazentia.

ARTICLE VIII.

Du Royaume de Léon.

C E Royaume est plus serelle en bleds qu'en vins, Il est borné au Nord par les Asturies; à l'Occident par la Galice & le Portugal; à l'Orient par les deux Castilles; & au Midi par l'Estrémadure, qui en dépendoit autresois. Le Duéro le divise en deux parties presqu'égales.

LEON, Capitale, Evêché, Ville ancienne & confidérable, est située au Nord, entre les deux sources de l'Ezla, Sa Cathédrale passe pour la plus belle d'Espagne, L'Evêque ne relève d'aucune Mêrropole, Léon étoir la Capitale du premier Royaume Chrétien d'Espagne, qui commença dans les

Affuries presqu'aussitôt après l'invasion des Maures. Les Rois ont cesté d'y résider depuis que ce Royaume fun réuni à celui de Castille, en 1037.

ASTORGA, Eveche, fur la rivière de Tuersa, au Sud-Ouest de Léon. Cette Ville est ancienne &

médiocre.

BENAVENTE, petite Ville for l'Ezla, Elle appartient à la Maison de Pimentel qui y a un beauchâteau.

MEDINA DE RIO SECO, à l'orient de Bénavente, Duché érigé en 1,120, par Charles V, en faveur de Fernand Henriquès, descendu d'une Maison de ce nom, isue d'Alphonse XI, Roi de Castille, & qui a possédé long-temps la charge d'Amiral, qui éroit en quelque façon, héréditaire dans cette famille. C'est une Ville ancienne, située dans une plaine où il y a de bons pâturages.

VILLALPANDO, au Sud-Quest de la précédente. Les Connétables de Castille y ont un beau Palais &

un Arfenal bien fourni.

PALENCIA, Evêche, à l'Orient du Royaume de Léon, sur le Carion. Son Université a été transsér-

tée à Salamanque au XIIIe. Siècles

ZAMORA, Eveche, sur le Duéro. Le nom de Zamora, veut dire Turquoise : le terroir de cette Ville en 2 des mines. Ce font les Maures qui l'ont ainsi appellée, au lieu de Sentica, qui étoit son ancien nom. Elle possède les Reliques de Saint Ildefonse, Evêque de Tolède.

Tono, sur le même Fleuve : elle est située sur

un côteau qui fournit d'excellens vins.

TORDESILLAS, sur le Duéso: ancienne Ville, avec un vieux Château, dans lequel montut en 1555 la Reine Jeanne, mere de Charles-Quint.

MÉDINA DEL CAMPO, au Sud-Est de Toro. Cette Ville qui est ancienne, riche & commerçante, est senée dans un terroir fertile, sur-tout en vins excel-

lens. C'est la patrie de Ferdinand I, Roi d'Aragon; de l'Empereur Ferdinand, frère de Charles-Quint, & de Georges Gomez-Pereira, célèbre Médecin, que l'on prétend avoir enseigné le premier en 1554,

que les bêtes sont de pures machines.

SALAMANQUE, Eveche, Université, sur la Rivière de Tormes. Cette Ville est grande & peuplée. Sa Cathédrale est une des plus belles d'Espagne; & les Couvens des Dominicains & des Franciscains sont très-bien bâtis & très-nombreux. Celui de S, Bernard est remarquable par son escalier: les marches ont cinq pas de long, & sont soutenues comme en l'air : elles forment une montée magnifique de cent dégrés, ornée de quantité de statues dorées, qu'on voit aux côtés des piliers. Son Université est la première d'Espagne : elle 2 un grand nombre de Collèges, entre lesquels il y en a quatre qu'on nomme Grands, & où les plus grands Seigneurs tâchent de faire entrer leurs enfans, & quatre-vingt Profesieurs, dont les huit premiers qui enseignent la Théologie, ont chacun mille écus de pension, d'autres n'ont que cinq cens écus. Outre ceux-là il y en a un grand nombre qui n'ont point de gages de l'Université, & qui ne laiffent pas d'enseigner tous les jours comme les rentés. On les appelle Prétendientes, & ils attendent la vacance de quelque chaire pour s'y présenter. Il y 2 beaucoup de Docteurs qui enseignent la médecine, & des Professeurs en toutes langues, L'étude de la jurisprudence y est la plus cultivée. On voit à Salamanque une belle Bibliotheque, où les Livres sont tous attachés avec des petites chaînes. C'est le lieu de 12 sépulture de Michel Verin, qui sit à l'âge de quatorze à quinze ans, des Distiques moraux, formés sur les pensées les plus exquises & les sentimens les mieux choisis des anciens Philosophes Grecs & Romains, & sur-tout des Livres de Salomon. Ce Poère vraiment Chrétien, mourut avant l'âge de dix - huit

ALVA DE TORMES, au Sud-Est de Salamanque, sur la rivière de Tormes, Duché érigé par Henri IV, Roi de Castille, en 1469. Il appartient aux Seigneurs de la Maison d'Alvarez, qui y ont un magnissque Palais.

LEDESMA, au Sud-Ouest de Salamanque, ancierne Ville sur la rivière de Tormes. C'est un Comté, duquel dépendent 120 Villages. Il y a des bains

chauds.

CIUDAD-RODRIGO, Evéché, Place forte, 211 Sud-Ouest de Lédesma, vers le Portugal. On y sait un grand commerce de cuivre.

ARTICLE IX.

De l'Andalousie.

L'Andalousib tire son nom de celui de Vandalitia, que les Vandales qui s'en étoient emparés, lui ont donné; & ce sont les Sarassins qui l'ont appellée Andalous, nom qu'ils donnent dans leurs Histoires à toute l'Espagne: ceux-ci avoient trois Rois dans l'Andalousie. Dans l'antiquité, ce Pays se nommoir Bétique, à cause du Fleuve Bætis, aujourd'hui Guadalquivir, qui l'arrose. C'est la plus commerçante & la plus fertile Province de toute l'Espagne. Il y vient assez de bled: les huiles & les vins en sont excellens: les chevaux qu'on en tire, sont les meilleurs d'Espagne. Ces avantages réunis, sont qu'on la nomme ordinairement l'écurie, la cave, & le grenier de l'Espagne. Ses montagnes ont des mines de vis-argent, d'airain, d'antimoine(a),

^{· (}a) L'Antimoine est un minéral qui approche de la nature des métaux, & que quelques-uns croient en contenir tous les

de plomb, & même d'argent & d'almant. On fair de très-beau sel sur ses côtes, & on y pêche beaucoup de poissons. Il s'y trouve beaucoup de bœufs sauvages, dont les Espagnols se servent pour les combats de taureaux qu'ils aiment beaucoup.

SEVILLE, Capitale, Archevêché, Université, sur le Guadalquivir. C'est la première Ville d'Espaene après Madrid : elle est grande, bien bâtie, assez peuplée, & la plus marchande du Royaume, Séville est partagée en vieille & nouvelle Ville. La nonvelle a des rues larges & droites : celles de l'ancienne sont étroites & tournantes, selon l'usage des Maures, pour avoir de l'ombre en différences heures du jour. Un pont de bateaux sépare la Ville da fauxbourg de Triana. On y remarque sur-tout le Palais royal nommé Alcassar, mot Arabe, qui signifie la Demeure du Roi; car il y a en autrefois un Roi Maure à Séville. Les Maures en ont bâti une partie; l'autre a été construite par Pierre le Cruel, Roi de Castille; mais l'ouvrage des Maures l'emporte beaucoup sur le moderne. Il a près d'un mille d'étendue. On y remarque l'appartement où Pierre le Cruel sit égorger ses deux frères. La Bourse où les Marchands s'assemblent, est aussi un très bel édifice. Elle est bâtie en quarré, d'ordre Tosean, & composée de quatre corps de logis. Chaque façade a 200 pieds de long, avec trois portes & dix-neuf senêtres à chaque étage, dont le premier consiste en grandes salles lambrissées, où les négocians traitent de leurs affaires, & le second sert pour les Conseils, & pour rendre la Justice. Au-devant de ce superbe

principes. On en fait un grand usage, sur-tout en médecine. On donne au nom de ce minéral une origine singulière. Un Supésieur de Religieux en ayant fait manger à des porcs, qui devingent extrémement gras après une forte évacuation, en donne aussi à ses Moines; mais il les sit vomir d'une telle sorte, qu'ik en moururent.

Bâtiment est une très-belle Place, grande & pavée fort proprement, Séville a un Bureau général où lon porte tout l'or & l'argent qui vient des Indes, & que l'on convertit aussi-tôt en monnoie. Ses rues ne sont pas pavées; ce qui la rend très sale en hiver, L'Eglise cathédrale est magnifique; elle est fort grande & fort large. On admire en particulier la richesse, & les ornemens du grand Autel. Le clocher est d'une hauteur prodigieuse, & renferme vingt-quatre cloches, Cerre Carhédrale est le modèle de toutes celles des Indes Orientales, Il y a dans cette Ville grand nombre d'Eglises & de Couvens: les deux plus beaux sont ceux des Cordeliers, & des Religieux de la Merci. On y compte aussi cent vingt Hôpitaux, tous bien rentés. Les Espagnols ont une si grande idée de cette Ville, qu'ils disent en proverbe; Qui n'a pas nu Séville, n'a pas vu de merveille. Elle a une Académie des Sciences & des Arts, établie depuis quelques années, C'est la patrie de Fox Morzillo, nommé Précepteur de Don Carlos, fils de Philippe II, & Auteur dès l'âge de 19 ans d'une Paraphrase & de Scholies sur les Topiques de Cicéron.

PALOS, au Sud-Ouest de Séville, à l'embouchure du Rio-Tinto. Cette petite Ville a un Port médiocre, mais fameux, parceque Christophe Colomb s'y embarqua en 1492, pour aller chercher le Nou-

veau Monde.

LUCENA, Cité, au Nord-Est de Palos: son territoire abonde en bled, en huile & en vin.

CARMONA, Cité, au Nord-Est de Séville, C'est une ancienne Ville, située sur une colline, dans un terroir sertile en bled.

ECILA, à l'Orient de Séville, Jolie Ville sur le Xénil, autresois épiscopale. Elle porte le titre de Cité. Les environs sournissent de sort belles laines.

OSSUNA, au Sud-Ouest de la précédente. Cette Ville est ancienne, assez grande & peuplée. Elle-

Q j

n'a qu'une Fontaine, qui fournit de l'eau à tout le canton. Son *Université* a été sondée par les Seigneurs de la Maison de Girons, qui possèdent cette Ville à titre de Duché. Ils y ont bâti une Eglise magnisique à l'honneur de la Vierge, de sondé plusieurs Monastères.

MORON, au Sud-Ouest d'Ossuna, Duché. Elle est située dans un terroir sertile & agréable : il y a dans son voisinage une mine de pierres précieuses.

MARCHBNA, 2n Nord-Onest d'Osuna, Duché qui appartient au Duc d'Arcos, Son terroir, quoique très-sec, & sans eau, est très-sertile, principalement en olives.

CORDOUB, Evêché, sur le Guadalquivir. Cette Ville est grande & belle. Elle est très-ancienne, & renommée par le grand Ossus son Evêque, qui préfida au Concile général de Nicée en 325. Cordone étoit une Capitale de Royaume sous les Maures. Sa Cathédrale est très-vaste, longue de 600 pieds, & large de 250; tellement disposée, qu'on compte 29 nefs dans sa longueur, & 19 dans sa largeur. On y entre par 24 portes. La voîte qui est dorée, est soutenue par 365 colonnes d'albâtre, de jaspe & de marbre noir, d'un pied & demi de diamètre. La Chapelle neuve est toute revêtue de marbre. embellie d'une doruse très-riche, & si grande qu'elle pourroit passer pour une Eglise. Il y a un endroit où l'on voir cinq portiques qui conduisent à un Jardin d'environ trois arpens, planté d'orangers d'une grandeur & d'une hauteur extraordinaire, qui forment de belles allées. On nomme encore aujourd'hui cette Eglise Mesquita, parcequ'elle a été long-temps une Mosquée, bâtie par les Maures, Le terroir de Cordone est très-fertile en oranges, citrons & en vins excellens. Les chevaux de cette contrée sont les meilleurs de toute l'Espagne, Cordone est la patrie des deux Sénèques; du Poëte

Lucain; d'Averroès, sçavant Arabe & Commentateur d'Aristote; de Ferdinand Gonsalve d'Aguillar, surnommé le Grand Capitaine; du Cardinal Tolet, & du célèbre Ferdinand de Cordoue, homme d'un sçavoir prodigieux.

ANDUXAR, Cité, au Nord-Est de Cordone, sur le Guadalquivir. C'est une grande Ville, désendue par un bon Château: il s'y fait beaucoup de com-

merce, fur-tout en soie.

BABÇA, Université, sur la même Rivière, Cité. C'est une grande & belle Ville, que Ferdinand le Catholique enleva aux Maures sur la fin du XV°. Siècle. Elle a donné naissance à Alphonse Ciaconius, Patriarche titulaire d'Alexandrie, Auteur d'un grand nombre d'Ouvrages.

UBBDA, au Nord-Est de Baéça, Cité, Ville bien peuplée, & dont les habitans sont exempts de presque tout impôt: privilège qu'ils ont obtenu de Sanche IV, pour avoir bâti les murs de leur Ville à

leurs dépens.

JAEN, Evêché, au Sud-Ouest de Baéça. C'étoit une Capitale de Royaume du temps des Maures. Elle est belle & grande: on y sile beaucoup de soie.

ALCALA-LA-RBAL, au Sud-Ouest de Jaen, petite Ville située sur une haute montagne, fertile en vins & en fruits exquis. Elle a une riche Abbaye.

LEBRIXA, au Sud-Ouest de Séville, ancienne Ville, située dans un terroir abondant en grains, en vins & en olives, dont on fait la meilleure huile d'Espagne. C'est la patrie d'Antoine Lebrixa, Professeur à Salamanque & ensuite à Aleala, Auteur de plusieurs sçavans Ouvrages, & en particulier de l'Histoire de Ferdinand & d'Isabelle.

SAINT-LUCAR DE BARRAMEDA, belle Ville avec un beau Port bien défendu, à l'embouchure du Guadalquivir. Les grands vaisseaux s'y arrêtent pous

Q 4

être déchargés de leurs marchandises, qu'on itans-

porte à Séville dans des barques.

XBRÉS, au Sud-Est de S. Lucar, Ville considérable & célèbre pour ses vins. Elle est fameuse par la bataille que Roderic, dernier Roi des Goths, perdit en 713, contre les Maures, qui s'emparèrent ensuite de presque toute l'Espagne.

Arcos, au Sud-Est de Kerés, Duché, qui a un Château bâti sur un roc escarpé, au pied duquel

coule la petite rivière de Guadalette.

ROTA, fur la côte, au Sud-Ouest d'Arcos, bourg.

fameuxpar les vins.

ZAHARA, à l'Orient d'Arcos, à la source de la Guadalette, petite Ville qui a un Château très sort. Elle appartient aux Ducs d'Arcos en titre de Comté; leurs sils aînés en prennent le pom.

PORT-SAINTE-MARIB, au Sud-Est de Rota. C'est une Ville commerçante, qui a un beau Port à l'embouchure de la rivière de Guadalette. Les salines qui y sont rapportent des sommes considérables. C'étoit autresois un Duché, qui apparrenoit au Duc de Médina-Sidonia; mais le Roi l'a acquis en 1729.

CADIX, Evêché, autrefois GADES ou CADIS & Augusta Julia Gaditana, au Sud-Ouest du Port-Sainte-Marie, sur l'Océan, C'est une grande & belle Ville, riche, & sameuse par son Port qui est très-fréquenté. On y fait les embarquemens pour l'Amérique. Cette Ville très-ancienne, & bâtie par les Phéniciens qui l'appellèrent Gadir, mot qui signisse en Hébreu, Haye, ou Rempart, est dans une Isle nommée aussi Cadix, où l'on sait beaucoup de sel. L'Isle est jointe au continent par le Pont de Suaço. Elle avoit autresois un sameux Temple dédié à Hercule. Cadix est une Place si importante, qu'on rapporte que Charles-Quint en mourant recommanda à Philippe II, de bien conserver trois Places: Cadix,

Flessingue dans la Province des Pays-Bas nommée la Zélande, & la Goulette en Afrique, près Tunis.

MEDINA-SIDONIA, à l'Orient de Cadix. Cette Ville qui est aflez jolie, appartient aux Ducs de ce nom.

GIBRALTAR, Port & Cies', près du Détroit de Gibraltar, au pied d'une montagne nommée autrefois Calpé, Tarik, l'un des Généraux Maures, l'appella Gibel-Tarik, c'est-à-dire, montagne de Tarik, d'où par corruption est venu-le nom de Gibraltar. Cette Ville n'est pas grande, mais elle a un bon & grand Port désendu par une très-sorte Citadelle. Les Anglois s'en sont rendus maîtres en 1704, & elle leur est demeurée par la paix d'Utrechs.

VIBUX-GIBRALȚAR OU ALGEZIRE, à l'Ouest de Gibraltar, sur un petit Golso du Détroit de ce nom. Ce sut par cette Ville que les Maures entrerent en Espagne en 712. Ils y bâtirent une Forteresse, que plusieurs de ces Barbares sirent sauter en 1344, étant en partie contraints de repasser en Afrique, par les victoires qu'Alsonse XI, Roi de Castille, remporta sur eux.

TARIFFA, sur le Détroit de Gibraltar. Cette Ville qui n'est guères peuplée, quoiqu'assez grande, a reçu le nom qu'elle porte aujourd'hui, d'un des Généraux des Maures qui conquirent l'Espagne. En 1340, les Chrétiens remportèrent près de cette Ville une victoire complette sur les Insidèles.

ARTICLE X.

Du Royaume de Granade.

CE Royaume est le dernier dont les Maures, ou-Arabes, surent chasses, par Ferdinand V, qui prit

Grenade sur eux, en 1492. Il y avoit près de 800 ans

qu'ils dominoient en Espagne.

L'air y est assez doux, & le terroir très-sertise; mais il n'est pas aussi cultivé & aussi peuplé qu'avant l'expulsion des Maures. Il rapporte néanmoins beaucoup de grains, de vin, d'huile, de lin, de chanvre, de grenades, d'oranges, de citrons, de sigues & de capres. Tout y est plein de mûriers, d'où vient le grand commerce de soie qu'on fait dans ce Pays.

GRENADE, Capitale, Archevêche, Université, fur le Daro. Cette Ville est une des plus grandes de l'Espagne; mais elle est bien moins peuplée & moins riche que du temps que les Rois Maures y faisoient leur résidence. On y voit encore le Palais de ces Rois. Charles-Quint y en a fait ausli batir un. Ils sont tous deux magnifiques; mais celui qui a été bâti par les Maures l'emporte en beauté, & est mieux entretenu. Le premier est an superbe corps de logis quarré, avec un Portail de jaspe: au dedans est une grande cour toute ronde, environnée de deux rangs de portiques l'un sur l'autre, soutenus par trente-deux colonnes de marbre & de jaspe. Le second est bâti de grosses pierres de taille quarrées, entouré de bons murs, fortifié de tours & de bastions comme une Citadelle, & si vaste qu'il peut contenir une garnison de 40000 hommes. La Cathédrale, qui a été bâtie depuis environ 150 ans, n'est pas grande, mais elle est belle. Grenade est. remplie de Fontaines, ce qui en rend le séjour trèsagréable en été. Elle est située au pied d'une montagne toujours couverte de neige. On y fabrique beaucoup d'étoffes de soie, dont cette Ville fait un grand commerce. Elle a donné naissance au fameux Suarez Jésuite; à l'Historien Louis Marmol; & à Louis de Grenade, Dominicain, Auteur de plusieurs Ouvrages de piété.

En fouillant dans un champ près de Grenade, on a découvert en 1755, le reste d'une Ville ancienne qu'on croit être Elliberis. On y a trouvé des richesses littéraires très-précieuses, comme des Manuscrits, grecs, latins, arabes, & d'une langue inconnue, & en particulier les Actes du Concile d'Elvire, écrits sur des lames de plomb.

Près de Grenade est le JENERALIFFE, ancienne Maison de plaisance des Rois Maures. L'on voit au milieu des appartemens des réservoirs d'eau vive,

qui répandent une fraîcheur charmante.

SANTA-Fé, proche le Xénil, à l'Occident de Grenade, Cité. Ferdinand le Catholique la fit bâtir, lorsqu'il assiégeoit la Ville de Grenade.

LOXA, sur le Xénil , Cité.

ANTRQUERA, au Sud-Ouest de Loxa. C'est une grande & belle Ville, partagée en haute & basse. La haute est située sur une montagne, & un Château. C'est le séjour de la Noblesse. On y trouve une mine de sel, & descarrières de plâtre. La Ville basse est dans une plaine très sertile, & arrosée de pluseurs ruisseaux. Il y a près de cette Ville une Fontaine renommée pour la guérison de la gravelle. Il se sait beaucoup de sel dans cette contrée.

ALHAMA, au Sud-Ouest de Grenade, jolie Ville assez peuplée, & célèbre par ses bains, les plus beaux & les mieux entretenus de l'Espagne. Ils ont été construits par les anciens Rois de Grenade, qui alloient

souvent se délasser dans cette Ville.

GUADAX, Evéché, au Nord-Est de Grenade. C'est une ancienne & grande Ville, située dans un terroir sertile.

GUESCAR OU HUESCAR, 21 Nord-Est de Guzdia, sur les confins du Royaume de Murcie. Cette petite Ville est située dans une plaine, & 2 un Château, Elle 2 le titre de Duché. ALMBRIB, Eveche', Port, sur la Méditerranée.

ADRA, au Sud-Ouest d'Almérie, Port. C'est une petite Ville, avec un Château très-sort: elle avoit autresois un Evêché, qui a été transséré à Almérie.

MOTRIL, plus à l'Occident, Port, où se fait une pêche abondante. Près de cette Ville se trouvent les montagnes nommées los Alpuxarras. Elles sont habitées par les restes des anciens Maures, mais convertis, qui ayant conservé leur naturel vigilant & laborieux, en ont fait le Pays le plus peuplé & le mieux cultivé de l'Espagne.

SALOBRBNA, Port; petite Ville au Sud-Ouest de Motril, Il s'y fait un grand trasic de sucre & de poisfon, Elle 2 un Château très-fort pour désendre la Ville & le Port.

ALMUNEÇAR, Port, à l'Occident de Motril. Cette petite Ville a une Citadelle où les Rois Manres tenoient autrefois leur trésor, & faisoient renfermer leurs enfans & leurs frères, pour les empêcher d'exciter des troubles dans le Roysume.

MALAGA ou MALGUE, Evêché, Port, à l'Occident d'Almuneçar. Elle est renommée pour ses bons vins, dont il se fait un grand débit; aussi-bien que de raisins, d'huiles & d'olives. Ses habitans sont polis, assables, guerriers, sobres & les plus laborieux de l'Espagne. Sont Port est grand & spacieux, avec un Mole de sept cens pas de longueur, & large à proportion. On y attache les vaisseaux.

MONDA, au Nord-Quest de Malaga, ancienne petite Ville, à la source de la rivière de Guadalmedina. Elle est célèbre par la victoire que César y remporta sur le sils du grand Pompée.

RONDA, à l'Occident de Malaga, fur les fromtières d'Andalousie, Cité. Elle est bâtie sur une hauteur, au pied de laquelle coule le Rio-Verde.

On descend à cette rivière par 400 dégrés taillés dans le roc par les Maures,

SETTENIL, au Nord de Ronda, petite Ville bâtie sur un rocher, & dont la plupart des maisens sont taillées dans le roc.

Tout le long des Côtes du Royaume de Grenade font des tours, d'où l'on découvre les vaisseaux des Corsaires de Batbarie, qui en approchent

ARTICLE XL

Du Royaume de Murcie.

CB Royaume est le moins étendu de ceux qui étolent ci-devant en Espagne : il n'a que vingt-six lieues communes d'Espagne, & trente-deux de France, de large, & trente & une d'Espagne on trente-neuf de France, de long, Il est arrosé par la Ségura & le Guadalentin, qui le traversent; l'une de l'Ouest à l'Est, & l'autre de l'Ouest au Sud-Est, Le terroir enest très-sec, & il y pleut rarement. On y recueille beaucoup d'oranges, de citrons, d'olives, d'amandes, & autres fruits excellens; il produit peu de bled, mais de très-bon vin, en petite quantité cependant. On y trouve aussi beaucoup de cannes à fucre, de miel, de mûriers, & plusieurs reches d'alun (a)'& d'amétistes (b). On y file tant de soie, que le Roi d'Espagne en tire par an un million d'éens de revenu.

⁽a) L'Alun, espèce de sel fossile & blanc, qui se trouvemêlé parmi la terre.

⁽b) L'Amétifte, pierre précieuse, qui est la plus belle après. Pémeraude. Il y en a de plusieurs sortes. Celles des Indes Orientales, sont les plus rares & les plus estimées; mais celles du Royaume de Murcie sont de la couleur d'une petite sleur qu'ou appelle Pensée.

MURCIB, Evêché, Capitale, sur la Ségura. Cette Ville est grande, belle & peuplée. Ce qu'il y a de plus remarquable, est le clocher de la Cathédrale, dont l'escalier est tellement disposé, qu'un carrosse peut monter jusqu'au haut. Le cœur & les entrailles d'Alphonse X, Roi de Castille, habile dans l'Histoire & l'Astronomie, reposent dans cette Eglise: il mourut en 1284.

LORCA, sur le Guadalentin, grande Ville où l'on voit bien des masures. Ses habitans sont nouveaux Chrétiens, c'est-à-dire, des Maures con-

vertis.

CARTHAGÈNE, Port, au Midi. Cette Ville bâtie plûs de 200 ans avant J. C. par les Carthaginois, avoit été ruinée par les Goths & les Maures: mais Philippe II, à cause de la bonté de son Port, qui passe pour le meilleur de toute l'Espagne, l'a fait rétablir au XV^e. Siècle, fermer de murailles & sortisser, en y faisant construire une bonne Citadelle. La richesse de cette Ville consiste dans ses mines d'amétistes, & dans la pêche des maquereaux. Son terroir, d'ailleurs sec & stérile, produit une espèce de jonc nommé Esparte, qui sert à faire des nattes & des cordages. Carthagène est le lieu où réside l'Evêque de Murcie.

ALMAÇARON, Cité, petite Ville & forteresse, près l'embouchure du Guadalentin. On y ramasse

une grande quantité d'alun,

ARTICLE XII.

Du Royaume de Valence.

C'EST une des plus agréables Provinces de l'Efpagne. L'air y est si doux, qu'on y jouit d'un printemps presque continuel. Elle n'est pas sertile en

bled; mais elle abonde en ris, en dates, en lin, en chanvre, en vins, en huile & en cannes à sucre; Il s'y trouve peu de bestiaux; mais on y pêche une grande quantité d'excellens poissons. On prend aussi des oiseaux de rivière dans une espèce de Lac formé par la Mer, entre Valence & l'embouchure du Xucar. On nomme ce Lac Aubusère. Cette Province d'ailleurs est une des plus peuplées de l'Espagne: les habitans en sont doux & traitables. Les Rois d'Atagon s'en étant rendus maîtres au XIII^e. Siècle, & ayant forcé la plus grande partie des Maures de s'en tetirer, y envoyèrent un grand nombre de familles Espagnoles pour y habiter.

VALENCE, Capitale, Archevêché, Université, située près de l'embouchure du Guadalaviar dans la Méditerranée. Son Port nommé le Grao, est une lieue au-dessous. Valence est une grande Ville, bien bâtie, mais non pavée; ce désaut la rend fort sale en hiver, & pleine de poussière en été. Ses plus beaux édisses publics sont la Cathédrale, dont le grand Autel est rout couvert d'argent, & éclairé par 14 lampes de même métal; le Palais du Vice-Roi, la Bourse & l'Arsenal qui est à une des extrémités de la Ville. On y sabrique des draps & des étosses de soie. C'est la patrie des Papes Alexandre VI & Calixte III; de S. Vincent Ferrier, & du sçavant Louis Vivès, Tous les environs de Valence sont très-agréables, & remplis de jardins

LIRIA, au Nord-Ouest de Valence, Duché à une branche de la Maison de Berwick, ou de Fitzjames,

MORVEDRE, au Nord de Valence, sur la Rivière de Morvèdre. Son nom latin, Muri veteres, marque son ancienneté. Elle a été bâtie des ruines de Sagonte, Ville si fameuse pour son attachement aux Romains. On y voit encore les restes d'un Amphithéâtre Romain.

SEGQEBE, Evêche, au Nord-Ouest de Valence,

Cette Ville, qui est très-aucienne, a des carrières d'un fort beau marbre. Son terroir est fertile en bled, & en etc's-bon vin. Elle a le titre de Duché.

VILLA-HERMOSA, au Nord de Ségorbe, Duché érigé par Jean II, Roi d'Aragon & de Navarre, en faveur d'Alphonse son bâtard. Près de cette Ville, vers le Nord-Est, on trouve une fontaine dont l'eau a la vertu d'arrêter le sang.

PENISCOLA, à l'Orient de Villa-Hermosa, petite Ville sur une pointe de terre fort élevée. On y vois une forteresse, dans laquelle se retira l'Antipape Pierre de Lune: il portoit le nom de Benoît XIII, & il voulut conserver le titre de Pape jusqu'à sa mort, attivée en 1423.

XATIVA, au Sud-Ouest de Valence, nommée en latin Setabis, des mots phéniciens Sith-Iouths, toile de lin, parcequ'elle étoit anciennement sameuse par ses toiles. Cette Ville très-belle autresois, a été détruite par l'opiniâtreté de ses habitans à soutenir le parti de l'Archiduc Charles contre Philippe V. su commencement de ce Siècle. On l'a rétablie depuis, & on lui a donné le nom de S. Philippe.

MONTESA, à l'Occident de Kativa. Cette Ville qui est très-forte, est le siège d'un Ordre de Chevaterie de son nom, fondé en 1317, par Jacques II,

Roi d'Aragon.

GANDIA, petite Ville maritime, à l'Orient de Xativa. Elle a le titre de Duché, qui appartient à l'illustre Maison de Borgia; & une petite Université, fondée par François, Duc de Borgia, & ensuite Général des Jésuites: il mourut en 1572.

DENIA, au Sud-Est de Gandia, Ville ancienne. On prétend qu'elle a été sondée plusieurs Siècles avant Jesus-Christ, par les Marseillois, qui la confacrèrent à Diane, d'où vient que les Romains appellèrent cette Ville Dianœum; & de ce nom, s'est sormé par corruption, celui de Dénia. Elle a un

Château très-fort, & une Tour de laquelle l'on découvre les vaisseaux de fort loin.

ALTEA, au Sud de Déniz, petite Ville près de la Mer. Il s'y fait un grand commerce de miel & de verre.

ALICANTE, Port, au Sud-Est d'Altéa. Ses vins sont fort connus: elle sait aussi un grand commerce de savon & d'anis. Son Port est très-fréquenté & très-sût: il est désendu par de bons bastions. Les François, les Anglois, les Hollandois & les Italiens, ont des Consuls dans cette Ville. Le romarin vient dans son terroir à la hauteur d'un hommé.

BLOHB, 2u Sud-Onest d'Alicante. Cette Ville est fituée dans un tertoir sertile en dates & en vins. Son siège Episcopal a été transféré à Orihuéla, en

ORIHUELA, Eveché, Université, sur la Ségura, à l'extrémité Méridionale, Elle est située dans un tanton assez fertile en bled. Son Université a été fondée en 1411.

Aвтісів XIII,

De la Principante de Catalogne.

kendre du Midi au Nord, soixante lieues communes de France, & quarante-huit d'Espagne; & d'Orient en Occident environ cinquante de France, & quarante d'Espagne; & d'Orient en Occident environ cinquante de France, & quarante d'Espagne, Les Pyrénces la boinent au Septention; la Méditerranée, à l'Orient & au Midi; les Royaumes d'Aragon & de Valence, à l'Occident. Quoique ce Pays soit plein de montagnes, il est trèsfertile en bleds, en vins & en fruits. L'air y est fort tempéré & fort sain, On y trouve des lièges, des shâtaiguiers, & des bois proprès à bâtht. On en tire

des amétifies, du crystal, de l'azur, de l'albâtte. Il s'y trouve des mines d'alun, de vitriol, & de fer, On y pêche du corail sur la côte Orientale. Ce Pays n'est pas mal peuplé, & on y fait un assez bon commerce d'étosses & d'eau de-vie.

Les Caralans sont actifs, laborieux, courageux & bons soldats, mais peu susceptibles de discipline. Ils se donnòrent à la France en 1640: mais par le Traité de paix de 1659, entre la France & l'Espagne, il sur conclu que les Pyrénées seroient la division des deux Royaumes, & la Catalogne sut rendue aux Espagnols. Elle, a appartenu plus anciennement à la France: car Charlemagne en sit la conquête en 301, sur les Sarasins. & quoique ses Gouverneurs se soient ensuite rendus Souverains & héréditaires, ils sirent hommage à la France jusqu'en 12,18. Alors Saint Louis céda tous les droits de séodalisé & de jurissission qui lui appartenoient en Catalogne, au Roi d'Aragon, qui céda de son côté les droits qu'il prétendoit sur une partie du Languedoc.

BARCELONE, Capitale, Eveche, Université, Port, Place forte. C'est une grande Ville bien batie, peuplée, fort propre, & très-marchande. Outre les bâtimens sacrés qui sont très magnifiques, comme la Cathédrale qui est grande, belle & ornée de deux tours, le Palais de l'Inquisition, celui de l'Eyêque & plusieurs Maisons religieuses, il y en a d'autres quine le sont pas moins en leur genre; scavoir, le Palais du Vice-Roi, l'Arfenal qui a de quoi armer plusieurs milliers d'hommes, la Bourse, & le Palais où s'assemble la Noblesse du Pays. Barcelone a un Por spacieux & profond, avec un grand Mole, au bout duquel il y a un Fanal & un Fort où on entretient garnison. On y fait un grand trafic de draps, & de couvertures fort estimées, Cette, Ville 2 une Académie des Sciences & des Arts, En 1714, elle soutint un siège contre Philippe V , son Roi légitime ,

à qui elle ne se soumit qu'à la dernière extrémité. L'Archiduc Charles y avoit résidé sous le nom de Charles III, depuis 1705, jusqu'en 1711, qu'ayant été élu Empereur, il quitta l'Espagne.

MATARO, au Nord-Est de Barcelone, petite Ville sur la Méditerrance, remarquable par ses Verreries.

VICH, autrefois AUSA, Évêché, au Nord de Barcelone. Cette Ville, située dans une plaine fertile, a été presque ruinée pour avoir pris le parti de l'Ar-

chiduc Charles contre le Roi Philippe V.

GIRONE, Evêché, Place forte, Université, au Nord-Est de Vich, sur le Ter. Son Eglise cathédrale dédiée à la Vierge, est belle & richement ornée. Le grand Autel est tout brillant d'or & de pierreries, & l'image de la Vierge est d'argent massif.
Le fils aîné des anciens Rois d'Aragon portoit le titre de Prince de Girone.

PALAMOS, au Sud-Est de Girone, Port, petite Ville très-forte avec une Citadelle.

OSTALRIC, au Sud-Ouest de Girone.

EMPURIAS, au Nord-Est de Girone, Port. C'est une ancienne Ville, Capitale de l'Ampurdan, Pays peu fertile.

ROSES, 2u Nord d'Empurias, Port, Place forte. CAMPREDON, 2u Nord-Ouest de Roses, petite ville située au pied des Pyrénées: il y 2 au milieu une forte Citadelle.

PUICERDA, sur les consins du Roussillon. Cette Ville, Capitale de la Cerdagne, est située entre les Rivières de Carol & de Segre: elle a des eaux minérales.

URGEL, Evêché, près des Pyrénées, sur la Serge. SOLSONE, Evêché, au sud d'Urgel. Cette Ville a beaucoup souffert de son attachement à l'Archiduc.

CARDONE, au Sud de Solsone, Duché, Cette Ville est célèbre par ses mines inépuisables de sel, de 384 Géographie Moderne.

différentes couleurs; mais elles disparoissent quand

on le lave.

An Sud-Est de Cardone, est le fameux Monastère de Montserrae, de l'Ordre de S. Benoît. C'est un des plus césèbres Pélerinages de l'Espagne. On y garde une image de la Vierge, trouvée, dit-on, en 880, dans une caverne par des Bergers. La vieille Eglise ne sussiliant pas au concours des Pélerins, Philippe II en bâtit une nouvelle, qui a été achevée par Philippe III. Elle est très-belle, ornée de trois jent d'orgues, & d'un Autel tout doré qui a coûté 30000 écus. L'Image est sur l'antel, & elle est échairée de plus de 90 tampes d'argent. Le Trésor est très-riche, & a une couronne de la Vierge qu'on estime un million. La Montagne qui est d'une hauteur prodigieuse, est remplie de cellules d'Hermites.

VILLA-FRANCA DE PANADEZ, petite Ville

affer jolie, au Sud-Ouest de Barcelone.

CERVERA, à l'Oceident de la précédente. Philip-

pe V y a étabil, en 1717, une Université.

MONTBLANC, au Sud-Est de Cervera, chessieu d'une Viguerie & d'un Comté. C'étoit un Duché affecté aux fils des Rois d'Aragon.

BALAGUER, autrefois BERGUSIA, fur la Sègre. Cette Ville est située au pied d'une montagne dans une campagne très sertile, de a un Château pour sa désense.

LERIDA, Esche, Univerfité, fur la Sègre. C'est une place très-forte, fameuse par une victoire que

César y remiporta sur le parti de Pompée.

TARAGONE, Archevêché, sur la Méditerranée, Université fondée en 1532, par le Cardinal Gaspart Cervantes. Cette Ville a été beaucoup plus considérable; & plus peuplée qu'elle ne l'est aujourd'hui: il s'y fait néanmoins encore un bon commerce. Ses plus beaux édifices sont la Cathédrale, qui porte le nom de sainte Thècle, & l'Egsise de Notre-Dame Motre-Danie du Miracle, bâtic en partie des marbres tirés d'un ancien Théâtre. C'est la patrie de Paul Orose, Disciple de S. Augustin, Auteur d'une Histoire universelle, & de plusieurs autres Ouvrages.

TORTOSE, Eveché, Place forte, sur l'Ebre, à cinq ou six lieues de son embouchure, avec un fort beau Port. Elle sut prise par les François en 1649. Elle a un Pont de bateaux, dont la tête est désendue par deux demi-bastions, La Cathédrale, le Collège Royal des Dominicains, le Couvent des Carmes, & une porte toute d'un beau marbire tirant sur le noir, sont les Edisices les plus remarquables de cette Ville, Les habitans de Tottose ont acheté, par des grosses sommes prêtées au Rot, le droit de construire une espèce de digue à l'embouchure de l'Ebre, Elle forme un sant ou cascade, qui empêche le posson de la Méditerrance de remonter dans ce seus les sont de sont de la méditerrance de remonter dans ce seus les sont de sont de la méditerrance de remonter dans ce seus les sont les sont les sont les mastres du débit du posson dans tout l'Aragon.

ARTICER XIV.

כלולה הת אוף חלי "לו הכניה"

Des Istes d'Espagne.

Es tiles font dans la Mer Méditerranée. Elles s'appelloient autréfois Baléares, des mots Phéniciens Bal'ire, habile à lancer, qui désignent l'adresse de ses ànciens habitans à fancer la fronde. Elles sont an nombre de trois principales, sçavoir, Mayorque, Minorque, & Iviça. Du temps des Maures, elles formoient un Royaume, qu'on appelloit le Royaume de Mayorque: il sut conquis par le Roi d'Aragon, en 1228 & 1229.

1. L'Isle Mayorque est fertile en bleds, en vins excellens & en olives. On trouve beaucoup de Coratt le long de ses côtes. Cette Isle a donné naissance

Tome I.

à plusieurs grands hommes, entr'autres à deux Grands-Maîtres de Malte de la Maison de Cottoner; & à Raimond Lulle, Anteur de plusieurs Ouvrages de philosophie & de médecine, Ses habitans sont

bons armateurs. Elle renferme :

MAYORQUB, Capitale, Evêché, Port, Univerfité. Cette Ville est située dans une grande Baie, elle est sorte, grande, belle & riche, La Cathédrale, le Palais royal & les Places publiques sont ma-, gnisiques. Le Capitaine général qui commande à toute l'Isse, y réside, On y entretient une bonne garnison contre les incursions des Corsaires de Barbarie,

ALCUDIA, sur la côre Orientale.

2. Minorque. Cette Iste est pleine de montagnes: on y trouve de bons pâturages: elle nourrit quantité de mulets. Elle produit aussi du bled, du vin, des oranges, & plusieurs sortes de fruits. On y trouve des perdrie, des lapins, & autre gibier. Elle a environ onze lieues de France en longueur, mais sa, largeur est inégale. Les Angloiss'en sont emparés en 1703; & elle leur a été cédée par la paix d'Utrecht.

CITADBLLA, Capitale, à l'Ouest, C'est une petite Ville dont ses sortifications sont médiocres. Elle est la résidence du Gouverneur de l'Isle pour les Anglois, qui y ont une bonne garnison. Son Port est bon. Elle jouit du libre exercice de la Religion Catholique, & est gouvernée par ses anciennes Loir.

PORT-MAHON, au Sud-Est. C'est un des meilleurs Ports de la Méditerrance. On l'appelle en latin Portus Magonis, du nom de Magon, Général des Carthaginois, qui le sit construire plus de deux cens ans avant J. C. Il appartient aux Anglois. Les François l'ont pris dans la dernière guerre, après un g siège très-meurtrier, & l'ont rendu aux Anglois lors de la paix conclue en 1763.

3. Iviça. Cette Iile est la plus proche d'Espagne., Elle est si fertile en bleds, en vins, en fruis & en sel, qu'on en transporte pour l'Espagne & pour l'Italie. Elle a cet avantage, qu'on n'y voit ni serpens, ni aucune autre bête venimense, On y remarque

. IVIÇA, Fort, qui 2 un bon Port.

Formentera, est une petite Isle voisine d'Ivica. au Midi. Les anciens appelloient ces deux Isles Pityuses, parcequ'il y a beaucoup de pins. Les serpens dont Formentera est pleine empêchent qu'on ne l'habite. D'anciens Auteurs disent que lorsqu'on veut y être en sureté, il faut apporter de la terre d'Iviça-& en former une enceinte, à la faveur de laquelle. on est garanti de l'approche des serpens.

Des Possessions du Roi d'Espagne hors de РЕцгоре.

PHILIPPE II dissit que le Soseil ne se couchoit jamais sur ses terres. En esfet, l'Espagne possède s

En Afrique, sur la côte de Barbarie, depuis le', Détroit de Gibraltar, d'Occident, en Orient, les Villes de Ceuta, du Pignon de Velez, de Melilla, de Marzalquibir & d'Oran, A l'Ouest de la Barba. tie . les Isles Canaries.

En Asie, à l'extrémité Orientale, les Isles Philippines, & les Isles Mariannes ou des Larrons.

Dans l'Amérique Septentrionale, le Mexique ou 12 Nouvelle Espagne, partie de Californie, le Nouveau Mexique, la Louisiane Occidentale, les Isles de Cuba, de Portorico, partie de celle de Saint-Domingue, &c.

Dans l'Amérique Méridionale, la plus grande partie de la Terre-Ferme, le Pérou, le Chili & le Paraguay.

Le Roi d'Espagne prend le titte de Roi des Espagnes & des Indes. Il tire de sommes immenses

R 2

de l'Amérique, dont il possède la plus grande & la meilleure partie. Depuis que ses Sujets en ont fait la découverre, en croyant aller aux Indes, en 1492; il en vient comme des flots d'or & d'argent qui inondent toute l'Espagne, & qui de-là se répandent dans les autres parties de l'Europe; les Espagnols, en effet, ne sont pas ceux qui en possèdent le plus. Les Loix de l'Espagne & nombre de Traités excluent, il est vrai, tous les Etrangers, sans distinction, du commerce de l'Amérique Espagnole, qui est sans contredit la plus riche; & ce font les seuls Espagnols qui doivent avoir part aux marchandises que l'on porte d'Europe en Amérique, & aux choses précieuses qui en viennent, A l'arrivée des Gallions, (on appelle ainsi les vaisseaux qui reviennent d'Amérique richement chargés) il se tient une Foire très-confidérable, où les marchandifes d'Europe sont vendues, & celles d'Amérique achetées, après que le Roi 2 pris sur ces dernières le droit qui lui est dû. Les riches Négocians d'Angleterre, de Hollande & de France, pour prendre part au produit de ce commerce qui est très-considérable, & pour éluder l'exchusion qui leur est donnée, font société avec quelque Espagnol, & lui envoient les marchandises propres pour l'Amérique, où il n'y 2 point de M2mufactures. L'Espagnol envoie ces marchandises sous son propre nom; & au retour des Gallions il tient compte à les associés du profit immense qui en revient. Ainsi, les biens que portent & rapportent les Gallions sont plus à l'Etranger qu'à l'Espagnol.



SECTION IV.

Du Portugal.

LE Portugal fait partie de l'ancienne Lustanie, que les Phéniciens nommoient ainsi, parcequ'elle étoit très-sertile en amandes. Ce Pays tire vraisemblablement son nom moderne de Portugal, de la Ville de Porto, à l'embouchure du Douro, appellée autresois Portucal. Il est situé entre le trenteseptième & le quarante-deuxième dégré de latitude septentrionale: & entre le neuvième & le douzième de longitude: il est long & étroit; & a environ cent vingt lieues de longueur, & cinquante dans sa plus

grande largeur.

L'air y est pur, sain, doux & tempéré, cependant plus chaud que froid. Le bled y est rare, mais les vins y font affez bons, & les fruits excellens, Il n'y a guères que cent ans qu'on y a apporté des orangers de la Chine, mais ils y ont extrémement multiplié, & se sont même répandus du Portugal dans la plupart des Royaumes de l'Europe, fur-tout dans la France Méridionale. On tire du Portugal beaucoup de sel, qui se transporte chez les étrangers; les bestiaux & sur-tout les chevaux, en sont très-estimés. Les Rivières y nourrissent de bons poissons. On trouve dans quelques rochers des espèces de rubis, des émeraudes & des hyacinthes. Il y a quelques mines d'or & d'argent qu'on néglige; mais on profite de celles d'étain, de plomb, de fer & d'alun. qui y sont abondantes.

Le Portugal a suivi long-temps le sort de l'Espagne, dont il faisoit partie. Ainsi, après avoir été Province de l'Empire Romain pendant environ 600 ans, les Alains, les Suèves, les Goths ou Visi-

R 3

goths le possédèrent, jusqu'à ce que ces derniers futent soumis par les Arabes ou Maures en 712. Environ 400 ans après; les Chrétiens y établirent un Royaume, dont voici l'origine, En 1094, Alphonse VI, Roi de Castille & de Léon, ayant conquis une partie du Portugal sur les Maures, la donna avec sa fille à titre de Comté, à un Prince François qui étoit venu en Espagne faire la guerre zux Infidèles, & secourir les Chrétiens, C'étoit Henri de Bourgogne, arrière-petit-fils de Robert, Roi de France, fils de Hugues-Capet. Alphonse, fils de Henri, continua de faire la guerre aux Maures avec avantage, & il recula beaucoup les limites de son Royaume, Il prit, en 1139, le titre de Roi de Portugal. Sanche son fils, fit la conquête du Royaume des Algaryes. Le Portugal eut des Rois de la même famille jusqu'en 1580, qu'il tomba sous la domination des Espagnols: car le Roi Don Sébastien étant péri dans un combat en Afrique, & son grand oncle & successeur le Cardinal Henri étant mort en 1580. Philippe II, Roi d'Espagne, s'empara du Portugal, Mais soixante ans après, en 1640, les Portugais, d'un consentement général, se retirèrent de la puissance des Espagnols, & reconnurent pour leur Roi le Duc de Bragance, qui descendoit de leurs anciens Rois, Il prit le nom de Jean IV, & il s'est maintenu sur le Trône par sa valeur & par le secours des François, Le Roi Don Joseph VI, actuellement régnant, est arrière-petit-fils de Jean IV, surnommé le Fortuné. Le Pape Benoît. XIV a accordé au Roi Don Jean V, son père, le titre de Majesté trèsfidèle, pour lui & ses successeurs.

La Couronne de Portugal est héréditaire ; les filles mêmes y peuvent succéder , au défaut des

mâles.

5 : •

La Religion Catholique est la seule qui soit permise dans ce Royaume. L'Inquisition y étoit autresois très-sevère; mais en 1728, le Roi Don Jean V est a modéré la rigueur, par une Ordonnance, & lui a prescrit l'ordre de la

justice la plus exacte.

Les principales Rivières de Portugal sont: le Tage, dans le milieu, le Douro ou Duero, an Nord, & la Guadiana au Sud-Ouest. Comme elles prennent leurs sources en Espagne, & parcourent une grande partie de ce Royaume, avant que d'entrer en Portugal, on peut voir ce que nous en avons dit dans le Chapitre précédent.

On divise le Portugal en six parties: ce sont, du Septentrion au Midi; la Province Entre-Douro & Minho, celle de Tra-los-Montes, le Beira, l'Estremadure, l'Alentejo, & le Royaume d'Algarve.

I. De la Province Entre-Douro & Minho.

Elle est au Nord-Ouest, près de l'Océan, L'air y est si sain, qu'il n'est pas rare d'y voir des hommes très-agés, & des semmes qui ont des enfans jusqu'à 30 ans. Ct Pays, qui n'a que dix-huit lieues de long sur douze de large, est très-peuplé: on y compte 1460 Paroisses, & 1130 Couvents. Il y a 6 Ports de Mer, 200 Ponts de pierre, & plus de 3000 Fontaines, qui ne tarissent jamais. Elle est partagée en quatre Comarcas ou Justissitions, sçavoir, celles de Guimaraens, de Viana, de Ponte de Lima, & de Porto. La vigne y croît si bien, qu'on n'a pas besoin de la cultiver. Ses prairies nourrissent les bestiaux les plus beaux & les meilleurs du Royaume.

BRAGUE, Archevêché, sur le Cavado. Cette Ville est grande, ancienne & belle: son Archevêque a long-temps disputé de la Primatie d'Espagne avec celui de Tolède, parceque Brague sut pendant trois cens ans Métropole de l'Espagne Chrétienne, Tolède étant alors entre les mains des Maures, Il est scigneur temporel & spirituel de la Ville, & a 4000

Digitized by Google

ducats de revenu. Un des plus illustres Archevâques de Brague, a été Don Barthélemi des Martyrs, l'une des plus grandes lumières du Concile de Trente, & l'intime ami de S. Charles Borromée.

GUIMARARNS, sur l'Aves, au Sud-Est de Brague. Cette Ville a une forte Citadelle. Quoique les Portugais n'aient pas beaucoup de goût pour les Manusacures, on y fabrique de bonnes toiles. Les habitans ont reçu du Roi Denys l'exemption de toures sortes d'impôts. C'est la patrie du Pape Damase, & d'Alphonse, premier Roi de Portugal.

VILLA DE CONDÉ, Port, au Sud-Ouest de Bra-

gue, à l'embouchure de la rivière d'Avès.

PORTO, Evêché. Ville assez grande & riche: on en tire beaucoup de vins pour les Pays Septentrionaux de l'Europe. C'est la meilleure Ville de Portugal après Lisbonne sa Capitale: elle est le siège d'un Conseil Souverain, & il y a un arsenal où l'on construit des vaisseaux de guerre. Sa situation sur une montagne près de l'embouchute du Douro, la rend très-importante & sort marchande: on l'appelloit autresois Portucale, & on la nomme quelquesois aujourd'hui Port à Port.

VIANA, au Nord-Ouest de Brague, Port, à l'embouchure de la rivière de Lima. C'est une Ville considérable, où il y a une Académie pour les jeunes

Cavaliers Portugais.

PONTE DE LIMA, au Nord-Ouest de Viana. Cette Ville tire son nom d'un magnissque pont qu'elle a sur la rivière de Lima. Elle est ornée d'un beau Pa-

lais & son terroir est très-fertile.

VALENÇA, au Nord de Ponte de Lima, sur le Minho, Place forte, vis-à-vis la Ville de Tuy. Elle est le chef-lieu d'un Comté, qui appartient au Marquis de Villaréal.

VILLA NOVA DE CERVERA, Ville assez forte,

fur le Minho.

CAMINHA, Ville forte, à l'embouchure du Minho: elle porte le titre de Duché.

11. De la Province de Tra-los-Montes.

Elle 2 pris son nom de sa situation au-delà des Montagnes. Son terroir est un peu sec, & par conséquent plus abondant en vins & en huiles, qu'en bled. Elle 2 30 lieues de long sur 20 de large. On la partage en quatre Comarcas; qui sont celles, de Mirande, Torre-de-Moncorvo Villa-Réal & Pinhel.

BRAGANCE, sur le Sabor, Capitale d'un Duché qui a plus de cinquante Bourgs dans sa dépendance.

MIRANDB, Ville forte, sur le Douro, au Sud-Est de Bragance, Evêché, Capitale de la Province.

CHAVES, à l'Ouest de Bragance, sur la rivière de Tamaga, ancienne Ville qui est la résidence ordinaire du Commandant, de l'Intendant, & du Trésorier général de la Province.

VILLA-RÉAL, au Sud de Chaves. Cette Ville est dans une agréable situation, au confluent des petites rivières de Corgo & de Ribéra: elle a titre de

Marquifat.

VILLA-FLOR, 2 l'Orient de Villa-Ré21, petire Ville, mais jolie: elle 2 pris le nom de Villa-Flor, d'une sleur de lys qu'elle porte dans ses 21mes.

TORRÉ-DE-MONCORVO, près du Sabor, au Sud. PINHEL, sur une petite rivière, qui se jette dans le Douro, est la Capitale de la Comarca qui porte son nom, & qui comprend tout ce qui dépend de la Province au Midi du Douro, dans la langue de terre qu'on appelle Riba de Coa.

III. Du Béira.

Cette Province est au Midi des deux précédentes. Elle a beaucoup de vignes & de châtaigniers, &

est remplie de Montagnes. Elle 2 34 lieues de song fur 30 de large, & est partagée en six Comareas; squoir, celles, de Lamégo, Aveiro, Viseo, la Guarda, Coimbre & Castel-Branco.

LAMEGO, Eveché, près de la tive gauche du Douro. Son terroir est fertile en vins excellens, &

elle a une bonne Citadelle.

AVBIRO, Port, sur l'Océan. Cette Ville porte le titre de Duché; il s'y fait beaucoup de sel. Elle a un beau Counent de Religieuses, qui sont obligées de faire preuve de noblesse, & de descendance d'anciens Chrétiens.

Viseo ou Viseu, Evêche, dans le milieu: elle est fort agréable, à cause des beaux jardins qui l'environent. A peu de distance de cette Ville sont des mines d'étain.

LA GUARDA, Placeforte, au Sud-Est de Viseo, près de la source de la rivière de Mondego: C'est un

Evêché suffragant de Brague.

COIMBRE OU CONIMBRE, 20 Sud-Ouest de Viseo, Evêché, Université, sur la rivière de Mondégo, Capitale du Béira. C'est une grande & belle Ville, où les Jésuites avoient un magnifique Collège. Mais, par un Edit de Sa Majesté Portugaise du 3 Septembre 1759, ils ont été chassés de tous les Etats du Roi de Portugal; & ceux qui n'étoient engagés que par des vœux simples, ont été obligés de s'en faire dispenser par le Patriarche, pour pouvoir rester dans le Royaume comme particuliers. Les Franciscains & les Religieuses Claristes ont à Coimbre deux beaux Couvens près l'un de l'autre. Le Collège de l'Université est le Palais des anciens Rois, On y admire le pont de cette Ville, qui est composé de deux rangs d'arcades l'un sur l'autre. Elle étoit la Capitale du Royaume de Portugal dans les commencemens

CASTEL-BRANCO; sur les consins du Béira & de l'Estrémadure Portugaise, petite Ville sur la rivière de Leyra.

SALVATIERRA, au Sud-Est du Béira, & sur les frontières de l'Estrémadure Espagnole, Ville assez force:

IV. De l'Estrémadure.

Cette Province étoit'anciennement plus étendue, & comprenoit le Pays du même nom qu'elle a au Sud-Est, qui est aujourd'hui à l'Espagne. C'est la meilleure Province du Portugal, quoiqu'elle ne soit pas la plus grande, n'ayant que 36 lieues de long sur 18 de large. Elle est extrêmement sertile en bleds, en vins & en fruits de voute espèce. Elle est divisée en six Comarcas, qui sont celles, de Leiria, Lisbonne, Tomar, Santaren, Alenquer, & Setuval.

Leiria, Evêché, Place forte. Il y a près de cette

Ville une grande forêt de pins.

ALJUBAROTA, au Sud-Ouest de Leiria. C'est un Bourg sameux par la grande victoire que le Ros Jean I remporta sur les Castillans en 1385: victoire qui lui assura la Couronne, & dont on célèbre encore tous les ans la mémoire.

TOMAR, 2u Sud-est de Léiriz, petite Visse 2u pied d'une montagne, avec un Château qui appartient aux Chevaliers de l'Ordre de Christ. Les Rois de Portugal sont Grands-Maîtres de cet Ordre. Le Sous-Grand-Maître est ordinairement Prieur de la Maison de Fomar: il a le quart des revenus des Commanderies de l'Ordre. Tomar est une des plus riches & des plus grandes qu'aient ces Chevaliers. On y voit douze cloîtres, dont le principal est très-bien bâti & enrichi d'une Bibliothèque. On voit aux environs des oliviers en si grande quantité, qu'il semble qu'il y en ait une sorêt en cet endroit.

SANTAREN, fur le Tage, au Sud-Ouest de Tomar, ancienne & belle Ville, située dans un terrein si fertile, qu'on moissonne deux mois après avoir semé.

LISBONNE, autrefois OLYSIPPO & FELICITAS. JULIA, Archeveché, Capitale de tout le Portugal, Port. C'est une grande Ville, bâtie sur sept collines, au bord du Tage, près de son embouchure: elle est ancienne. Avant le tremblement de terre qui l'a renversée en 1755, elle étoit très-riche, fort peuplée, & très-marchande. Il s'y trouvoit plusieurs beaux édifices; comme la maison de la Douane & l'Arfenal, mais sur-tout le Palais du Roi, sur le bord du Tage, qui étoit vaste & magnifique. C'étoit un édifice quarré fait en dôme, avec quatre Tours ou Pavillons, deux Plate-formes ornées de balustres, & deux galeries en croix de cent pas de long, à deux étages, & des balcons aux fenêtres. A l'un des côtés de ce Palais étoit la plus belle Place de Lisbonne, nommée la Place du Palais. Elle étoit au bord du Tage, très-longue & très-large, bordée d'un mur qui régnoit tout le long du fleuve à hauteur d'appui, & proprement sablée. C'est-là qu'on célèbroit les Actes de Foi de l'Inquisition, c'est-à-dire, qu'on y exécutoit ceux que ce Tribunal avoit condamnés; c'est-là aussi qu'on faisoit ce qu'on appelle la Fête des Taureaux, qui n'est autre chose qu'un combat d'hommes choisis, contre des taureaux sauvages, & qui s'exécute en ce Pays, comme en Espagne, avec une grande dépense. On comptoit dans Lisbonne 40 Paroisses, 20 Monastères d'hommes, & 18 de filles. La Citadelle commandoit la Ville : elle étoit bâtie fur la plus haute des sept collines, & faisoit comme une Ville à part. A la follicitation du Roi de Portugal, le Pape Clément XI a érigé en 1716, la Chapelle du Palais du Roi en Eglise Patriarchale; & on y a joint un Chapitre

confidérable, dont les Chanoines sont pris parmi la plus ancienne noblesse du Royaume. Le Patriarche est ordinairement Cardinal, & quand il ne l'est Das, il a le privilège d'en porter l'habit, sans aucune différence. Il a tous les honneurs de la Cour, & ceux de Légat à latere par-tout ailleurs. Il fait, dans le Palais du Roi, les fonctions épiscopales, & jouit de la préséance sur tous les Grands, sur tous les Archevêques & Evêques du Royaume, sans excepter le Primat de Brague, même dans leurs Eglises, Ainst la Ville & l'ancien Diocèse de Lisbonne sont séparés en deux Diocèses, & il y 2 deux Evêques dans une même Ville. L'ancien Archevêché est connu sous le nom de Lisbonne Orientale, & le nouveau Patriarchat sous celui de Lisbonne Occidentale, Le Roi Jean V 2 établi à Lisbonne deux Académies; l'une en 1720, qui porte le titre d'Académie rovale d'Histoire; & l'autre en 1723, dont les membres ont pris le nom d'Académiciens appliqués. Il y 2 aussi un Etablissement des plus édifians : c'est une Confrérie nommée de la Misericorde, qui se dévoue au soulagement de tous les misérables. Le Roi & les Princes ne font pas difficulté de s'y enrôler. Elle a un Président, dont l'emploi est fort estimé, quoique très-onéreux. On le change tous les ans s & celui qui en est revêtu, dépense au moins cent mille livres du sien, s'il veut s'en acquitter avec honneur. Lisbonne fut prise en 1147, sur les Maures, par le Roi Alphonse, qui sut aidé en cela par une flotte de Croisés François, Anglois & Allemans, qui alloient à la Terre-Sainte. C'est la patrie de S. Antoine de Padone, & de Don Barthélemi des Martyrs, Lisbonne a souffert plusieurs tremblemens de terre: un entr'autres au XVI°. Siècle, & celui du premier Novembre 1755, qui a été suivi de plusieurs autres, & l'a presque entièrement ruinée, aussi-bien que Sétuval, dont il ne reste plus que

des vestiges, & nombre d'autres Villes de Portugal. Ce surieux tremblement de terre s'est fait sentir depuis Bayonne jusqu'à Gibraltar, & a endommagé quantité de Villes en Espagne. Il a passé jusqu'en Afrique, & y a sait des ravages assreux le même jour & presque à la même heure, sur-tout dans ses Royaumes de Fez & de Maroc. Ses esses se sont sait sentir non-seulement sur la terre, mais encore sur la mer, & dans les rivières & les canaux, depuis Malaga sur la Méditerrance, jusqu'au détroit de Gibraltar, & depuis ce détroit jusqu'au Danemarck, tout le long des côtes de l'Océan, & en divers au tres endroits de l'Europe Occidentale.

Depuis ce temps, la Ville de Lisbonne 2 été rétzblie & mieux bâtie qu'elle n'étoit auparavant.

BELEM*, Maison royale à deux lieues au-dessons de Lisbonne, avec un magnissque Couvent de Jésonymites où est la sépulture des Rois.

i. TORRES-VEDRAS, 21 Nord-Ouest de Lisbonne, petite Ville avec titre de Comté, située dans un terroir abondant.

ALENQUER, au Sud-Est de la précédente. C'est une Ville bien fortissée, & environnée de beaux vignobles. Elle porte le titre de Marquisat, & est le douaire de la Reine.

SETUVAL, anciennement CETOBRIX, au Sud-Est de Lisbonne, à l'embouchure du Zadan. Il s'y fait un grand commerce de sel : sur-tout avec les Hollandois, qui appellent cette Ville Saint-Ubes. Son Port est désendu par un Fort nommé San-Jago.

ALCACER-DO-SAL, au Sud-Bit du Sétuval, petite Ville, avec un fort Château. Son nom vient de ce qu'en y fait du sel, fort blanc.

V. De l'Alentejo.

Cette Province est ainsi appellée de sa situation au-delà du Tage, par rapport à Lisbonne. On la nomine le Grenier du Royaume, à cause de la quantité de bled qu'elle sournit : elle est aussi servire en vins & en fruits, & nourrit beaucoup de bestiaux. Son étendue est d'environ 36 lieues, sur presque autant de large; & elle a cinq Comarcas; squoir, Portalegre, Elvas, Estremoz, Evora & Béja.

PORTALEGRE, Évéché, au Nord de la Province. Cette Ville est jolie, forte, & située au pied d'une

montagne.

BLVAS, Eveché, près de la Guadiana. C'est une grande & belle Ville, bien fortissée, parcequ'elle est sur la frontière d'Espagne. On y voit une Citerne si vaste, qu'elle contient assez d'eau pour en sournir toute la Ville pendant six mois. L'eau y est conduite par un magnissique Aqueduc d'une lieue de long; élevé en quelques endroits de quatre ou cinq arcades fort hautes, les unes sur les autres.

CAMPO-MAJOR, au Nord d'Elvas, Place forte.

dans un très-bon air.

ESTREMOZ, à l'Occident d'Elvas, petite Ville; mais fortifiée, célèbre par la victoire que le Comte de Schomberg remporta sur les Espagnols en 1663. Elle est partagée en Ville haute & basse: celle-ci est plus nouvelle que l'autre: elle a une grande & belle Place, au milieu de laquelle est un étang. Près de-là sont des carrières de très-beau marbre.

Avis *, petite Ville sur une hauteur, avec un Château, chef-lieu d'un Ordre de Chevalerie du

même nom.

VILLA-VICOSA, au Sud-Est d'Estremoz. Cette Ville qui porte le titre de Marquisat, est située dans un terroir très-sertile. Eile a un beau Palais, où les Ducs de Bragance faisoient autresois leur résidence.

OLIVENÇA, au Sud-Est de Vilsa-Vicosa, Ville forte, ches-lieu d'un Comté de son nom.

EVORA, Capitale de l'Alentéjo. Son Archeviché

a été érigé en 1540, par Paul III. Le Cardinal Henrà avoit fondé son *Université* avant de devenir Roi de Portugal.

BEJA, au Sud-Ouest d'Evora, Ville ancienne,

avec un fort Château.

SERPA, au Sud-Est de Béja, près la rive gauche de la Guadiana. Cette Ville est médiocre, mais forte.

OURIQUE, au Sud-Ouest de Béja, petite Ville célèbre par la victoire qu'Alphonse I y remporta sur cinq Rois Maures en 1139. Ce sut après cette victoire que ses troupes lui donnèrent le tirre de Roi. Cette victoire est aussi l'origine des armes de Portugal, dans lesquelles on remarque cinq écussons d'azur posés en croix.

VI. Du Royaume d'Algarve.

Ce Pays, dont le nom fignisie en Arabe le bout & l'extrémité, sut possééé jusqu'en 1190, pas un Roi Maure. Il a environ 27 lieues de long sur huit de large, & trente cinq de côtes sur l'Océan. Il resferme quatre Cités, qui sont Tavira, Sylves, Lagos & Faro, quelques autres Villes moins remarquables, & quantité de Bourgs & de Villages. On n'y voit par-tout que vignes & figuiers: on y trouve des bains chauds, & des sources d'eaux minérales. La Mer y abonde en excellens poissons.

TAVIRA, Capitale. Elle 2 un très-bon Port, défendu par une forteresse; c'est le titre d'un Duché.

SYLVBS, à l'Ouest de Tavira, dans une belle campagne, qui est si agréable, qu'on la nomme le Paradis terrestre du Portugal. Cette Ville qui étoit autresois la Capitale, est a deux lieues de la Mer. Son Evêché a été transséré à Faro.

Lagos, où est un Port, est bâtie sur un rocher: on pêche dans le voisinage beaucoup de thons.

FARO, Evêché, Port. Cette Ville s'est acceue

des ruines d'une ancienne Ville nommée Ossonba, comme on le voit dans une ancienne inscription transportée à Faro. La pêche des thons & des sardines sait le principal commerce des habitans : il croît aussi de fort bons vins dans son terroir.

CASTRO-MARINO, petite Ville, presque à l'em-

bouchure de la Guadiana.

Des Possessions du Portugal en Afie, en Afrique & en Amérique.

On est redevable aux Portugais de la découverte des Indes Orientales, & de la connoissance des côtes Occidentales & Orientales de l'Afrique, aussibien que de celles du Cap de Bonne-Espérance, qu'ils doublèrent à la fin du XV^e, Siècle, Nous indiquerons ici en peu de mots, ce que le Portugal possède dans ces Pays & en Amérique; car c'est ce qui rend fort riche ce Royaume, qui d'ailleurs est assez petit. Les Portugais possèdent,

Dans l'Asie, Goa & quelques autres Places sur la côte Occidentale de l'Inde en-deçà du Gange: Macao, près de la Chine, Ils ont été plus puissans en Asie: mais les Hollandois leur ont enlevé nombre de Places au commencement du dernier Siècle, parceque les Portugais étoient alors sous la domination des Espagnols, avec qui les Hollandois étoient

en guerre.

Dans l'Afrique, où les Portugais ont plus de pays qu'aucune autre Nation de l'Europe; la Ville de Mazagan, dans le Royaume de Maroc; les Isles de Madère & du Cap-Verd; quelques Forts près de la rivière de Gambie, dans la Guinée Occidentale; les Isles de Fernand-Po, de Saint-Thomas & d'Annobon; Loanda, dans le Congo, où ils ont nombre d'autres établissemens considérables; sur la côte Orientale, la Ville de Mojambique, & pluseurs Forts, pour tenir dans le respect la plupart des

petits Rois de cette contrée, qui sont tributaires da

Portugal.

Dans l'Amérique Méridionale, le Bréfil, d'où le Portugal tire de grandes richesses; la Côte Orientale de l'embouchure de la Rivière de la Plata, an Sud-Est; & les deux rives de celle des Amazones, au Nord-Est,

Entre l'Amérique Septentrionale & l'Europe, les Isles Acores ou Tercères.

SECTION V.

De la Suisse.

L A Suisse est bornée au Nord & à l'Orient, par la Sonabe & le Tirol, Provinces d'Allemagne; au Midi, par l'Italie & la Savoie; à l'Occident, par la Franche-Comté, Province de France. Ce Pays s'étend depuis environ le vingt-quatrième dégré de longitude jusqu'au-delà du vingt-huitième; & entre le quarante-sixième & le quarante-huitième de latitude Septentrionale.

La Suisse étoit renfermée dans l'ancienne Gaule, & se speuples se nommoient Helvétiens: les Grisons, leurs plus considérables Alliés, s'appelloient les Rhétiens, & appartenoient à l'Italie. Les Suisses ont été long-temps sous la dépendance des Rois de France, & sous celle des Rois de la Bourgogne Transjurane: ensuite ils ont appartenu à l'Allemagne, & principalement aux Princes de la Maison d'Autriche: mais les Gouverneurs de ceux-ci, par une conduite tyrannique, donnèrent lieu à la plupart des habitans de ce Pays de se mettre en liberté peu à peu.

Les Suisses proprement dits composent treize

Cantons, qui sont autant de Républiques souverais nes, mais confédérées & unies ensemble pour se soutenir l'une l'autre. Outre les treize Cantons, il y a de petits Pays que l'on appelle leurs Sujets, parcequ'ils ne participent pas à la Souveraineté ni au Gouvernement: ils sont la plupart enclavés dans la Suisse propre. Enfin, on joint aux Suisses plusieurs petits Etats voisins qui sont leurs Allies, quoiqu'ils

ne soient pas proprement des Confédérés.

Les Cantons d'Uri, de Schwitz, d'Undervald, commencerent la confédération Helvétique en 1308, & la cimentèrent en 1315, par la défaite des Autrichiens. Comme le Canton de Schwitz étoit alors le plus confidérable, le nom Suisse leur sut donné. Lucerne se joignit à eux en 1332. Dix-neuf ans après Zurich fit de même (en 1351); & en 1352, Zug & Glaris le suivirent; Berne, en 1353, s'unit à ces sept Cantons: ce sont ceux-là qu'on appelle les huit anciens Cantons, Fribourg & Soleure furent engagés au nombre des Cantons en 1481. Bâle & Schafouse y furent reçus en 15015 & Appenzel, le dernier de tous, en 1513. La Maifon d'Autriche & l'Empire n'ont reconnu l'indépendance des Suiffes, que par le Traité de Munster en 1648; & cet avantage leur fut procuré par le crédit de la France, en même-temps que l'indépendance des Hollandois à l'égard de la branche d'Autriche-Espagne, Les Suisses prennent le titre de Louables Cantons, & avec leurs Allies, celui de Louable Corps Helvétique.

On parle dans ce Pays l'Allemand & le François. La partie Orientale se sert de la langue Allemande; celle qui est à l'Occident & au Midi, parle l'une & l'autre langue : on l'appelle la Suiffe Romande. Les Cantons Catholiques s'assemblent à Lucerne; les Protestans à Arau sur l'Aar, au Nord-Est de Berne;

& l'Assemblée générale, qui autrefois se tengit à Bade, à l'Occident de Zurich, se tient depuis 1712 à Fravenfeld, qui n'en est pas fort loin, Ces Affemblées, ou Diètes générales sont composées des Députés de chaque Canton, & de trois Députés de leurs principaux Alliés, qui sont la Ville & l'Abbé de S. Gal & la République de Bienne. Elles se tiennent tous les ans, au commencement de Juiller. On y traite de toutes les affaires qui regardent le Corps Helvétique, & elles s'y décident à la pluralité des voix. Les deux Députés de Zurich tiennent la première place, & le plus ancien de ces deux Députés préside, C'est lui qui fait les propositions, qui convoque les Diètes, par des lettres circulaires, & à qui les Ambassadeurs & les Ministres étrangers s'adressent, Voici l'ordre que les Cantons sont convenus de garder entr'eux : Zurich, Berne, Lucerne, Uri, Schwitz, Undervald, Zug, Glaris, Bâle, Fribourg, Soleure, Schafouse, Appenzel,

Les Suisses sont laborieux, robustes, constans, francs, courageux & bons politiques. Leur amour pour la guerre est aussi ancien que la Nation: c'est ce qui se voit par les premières connoissances que Jules César a données d'eux, 60 ans avant J. C. Ils prétendent qu'ils sont aujourd'hui en état, avec leurs Alliés, de mettre sur pied une armée de 300000 hommes. Ils ont toujours 39000 hommes prêts à marcher au premier mouvement, & beaucoup plus au service de diverses Puissances: sur-tout de la France, avec laquelle ils ont des Alliances dès

le temps de Charles VII, en 1453.

Leur Pays est très-élevé, & rempli de montagnes. Le Rhin & le Rhône, deux des plus grands Fleuves de l'Europe, y prennent leur source, aussibien que l'Aar, le Russ, le Tesin & l'Inn.

Le Rhin prend sa source au Mont S. Gothard,

aussi-bien que le Tesm qui va en Italie. Nous avons parlé ci-devant, page 3 rg, du cours du Rhin, l'un des plus grands Fleuves de l'Europe.

Le Rhône court dans la partie Méridionale de la Suisse & traverse le Lac de Genève, d'où il entre en France. Il a sa source au Mont Furca, près celui de

S. Gothard.

L'Aar, & le Russ traversent la Suisse, l'un à l'Occident & l'autre à l'Orient: on trouve aussi leur souroe près des mêmes montagnes. Le Russ passe à travers du Lac de Lucerne.

Le Tefin va en Italie & se jette dans le Pô. A l'égard de l'Inn, il coule au Nord, & se joint au

Danube, en Allemagne.

L'air de la Suisse est tempéré, plus froid que chaud, & fort sain. Ce Pays seroit plus sertile qu'il ne l'est, sans le grand nombre de montagnes qui le couvsent, sur-tout au Midi. On ne laisse pas d'y recueillir du bled, du chanvre, du lin & des fruits de plusieurs sortes. Les montagnes ont des pâturages & des simples en abondance, entr'autres ceux qu'on nomme Vulnéraires de Suisse, qui sont les plus estimés de tous. Les Collines en quelques endroits ont d'assez bons vignobles. Le principal commerce consiste en bestiaux & en fromages.

Les Lacs les plus considérables sont ceux de Genève, au Sud-Ouest; de Neuchâtel, à l'Ouest; de Zurich, & de Lucerne, vers le Milieu; de Constance, au Nord-Est. Plusieurs Auteurs rapportentee dernier à l'Allemagne, parceque la Ville qui lui donne son nom est de cet Empire. Ces Lacs sont fort abondans en poissons, sur-tout en truites, dont plusieurs persent jusqu'à soixante livres: ces poissons y montent de l'Océan, par les embouchures du Rhin & de la

Meule.

ARTICER L

Des treize Cantons. Suisses.

Entre Bles treize Cantons, il y en a sept Catholiques; deux moitié Catholiques & moitié Protestans, & quatre puts Protestans. Des sept Cantons Catholiques; sçavoir, Uri, Undervald, Schwitz, Zug, Fribourg, Soleure, & Lucerne, les quatre premiers sont Démocratiques, les trois autres sont Aristocratiques: les deux Cantons moitié Catholiques & moitié Protestans, Glaris & Appeniel, sont Démocratiques: les quatre Protestans sont Aristocratiques; les quatre Protestans sont Aristocratiques; ce sont Zurich, Bâle, Schafouse & Berne.

S. I. Des Cantons Catholiques.

Des sept Cantons Catholiques, il y en a quatre à l'Orient, du Sud au Nord: ce sont Uri, Undervald, Schwitz & Zug; le cinquième, sçavoir, Fribourg, est au Sud-Ouest: le sixième, qui est Soleure, est au Nord-Ouest: le septième, Lucerne, se trouve dans se milieu.

1. Le Canton d'Uri.

C'est une longue vallée presqu'entourée par les Alpes, & située vers le Sud-Ouest. On croit qu'il a tiré son nom de ses armes, qui portent une tête d'Ure ou de Bœuf sauvage. Ce Canton dépend pour le spirituel de l'Evêque de Constance, qui résidoit dans les premiers temps à Vindich, sur l'Aar, auprès de Bade.

ALTORF, au Sud-Est du Lac de Lucerne, & près du Russ, est le principal Bourg de ce Canton, qui n'a point de Ville. Ce Bourg a de fort belles maisons, & les rues en sont bien payées. L'Eglise pa-

roissiale est au milieu, & tout auprès le Couvent des Capucins. De l'autre côté de la rivière de Russ, est une Abbaye de Bénédictines. La Maison de Ville & l'Arsenal méritent d'être vus, aussi-bien que la Fabrique pour tailler & polir le crystal. Les environs d'Altors sont fort agréables, par la quantité de jardins & de maisons de campagne, dont ils sont remplis. C'est le lieu de la naissance de Guillaume Tell, que l'on peut regarder comme le premier auteur de la liberté de la Suisse. On sçait avec quelle adresse il abattit, quoiqu'en tremblant, la pomme que le barbare Gouverneur Autrichien avoit sait mettre sur la tête de son sils, comment il tua ensuite ce Gouverneur, &c.

2. Le Canton d'Undervald.

Il est à l'Occident de celui d'Uri. Une suite de Montagne, souverpade chênes le partagent en deux grandes vallées. C'est de-là que sui vient son nom, qui signifie. Pays au pied de la forêt. Il est pour le spirituel dans la dépendance de l'Evêque de Constance, aussi bien que le Canton suivant.

STANTZ; gros Bourg, à l'Occident du Lac de Lucerne, est le seul lieu considérable du Canton

d'Undervald.

Il n'y a que les deux Cantons dont nous venons de parler, qui ne portent pas le nom de leurs Capitales.

3. Le Canton de Schwitz.

Il a donné son nom à tout le Pays, comme nous l'avons remarqué, Sa principale richesse consiste en bétail.

Schwitz, à l'Orient du Lac de Lucerne, est un grand Bourg, situé dans une campagne agréable. On y remarque quelques beaux édifices; comme l'Eglise paroitiale qui porte le nom de S. Martin.

deux Couvens de Capucins, un de Religieuses, &

la Maison de Ville.

BINSIDLEN*, au Nord-Est de Schwitz, Bourg célèbre par une Abbaye de Bénédictins, où est un fameux pélerinage à une Chapelle de la Sainte Vierge. L'Abbé qui est régulier, se qualisse Prince de l'Empire, & sa Communauté est ordinairement composée de cent Religieux. Ce Bourg a donné naissance au Médecin Théophraste Paracelse, célèbre dans le XVI^c. Siècle.

4. Le Canton de Zug.

Oc Canton est le plus petit de tous, & n'2 que quatre lieues de long & autant de large. Il dépend

pour le spirituel du Diocèse de Gonstance.

Zug est une jolie Ville, située au bord d'un Lac dans une sersile campagne. Ses rues sont grandes de larges, et ses maisons assez bien bitties. L'Hôtelde-Ville est ce qu'il y 2 de plus remarquable. Elle aune Collégiale, un Couvent de Capucius, et un de Religieuses. Près de la Montagne de Morgarten, au Sud-Est, les Suisses remporterent, en 1 y 1, sur les Autrichiens, une victoire complette, qui mit le sceau à leur liberté.

... S. Le Canton de Fribourg.

cit Confeil, présidés alternativement par deux chem

nommes Avoyers.

FRIBOURG, Place forte, sur la Sane. Cette Ville, qui est sur le penchant d'une colline raboteuse, est grande & belle. Sa Cathédrale porte le nom de S. Nicolas: elle est vaste & bien ornée. Les Jésuites y ont une belle Maison struce sur une eminence. Il y a aussi un Convent d'Augustins, & maurre de Cordeliets. L'Evêque de Lausane, Sussiagam de Besançon, y fait sa residence, depuis que par

par la prétendue-Réforme il a été forcé de quitter Lausane, Ville du Canton de Berne, c'est-à-dire,

depuis l'an 1538.

A une lieue de Fribourg, tirant du côté de Berne, se trouve un Hermitage, placé sur un haut rocher, au pied duquel coule la Sane. Cet Hermitage a été taillé dans le roc par un seul homme avec son valet, dans l'espace de 25 ans. Il y a fait un joli Couvent, où l'on voit une Eglise de 63 pieds de long & 36 de large, avec son clocher qui a 70 pieds de hauteur, une Sacristie, un Résectoire, une Cuissine dont la cheminée à 70 pieds sur vingt-deux de large, deux chambres à côté qui ont ensemble 14 pieds de long, deux escaliers, & au-dessous une cave assez grande, & plus bas un caveau où s'est trouvé heureusement une source de très-bonne eau. Devant l'Hermitage est un petit jardin potager, qui sournit des herbages & des steurs. L'Hermite dont il est ici question, est mort en 1708.

GRIÈRES, au Midi de Fribourg, est une petite Ville qui avoit autresois des Comtes. Ses fromages

font fort connus.

6. Le Canton de Soleure.

Il s'étend le long de l'Aar, & produit abondamment tout ce qui est nécessaire à la vie. Il est du Diocèse de Lausane, ou de Fribourg, pour la plus grande

partie : le reste est de Constance.

SOLBURE, anciennement SALODURUM, Capitale, Place forte, sur l'Aar. Cette Ville, autresois Impériale, est ancienne, grande & belle. On y voit de magnissques édissces. Le plus remarquable est l'Eglise collégiale de S. Urse. Les Jésuites y ont un beau Collège, dont le frontispice a été bâti aux dépens de Louis XIV. L'Ambassadeur de France auprès des treize Cantons réside dans cette Ville,

Tome I.

& il y a un vaste Hôtel, qui fait partie du Couvent des Cordeliers, fitué dans le Fauxbourg, de l'autre côté de l'Aar, L'Hôtel-de-Ville est bien biti, & orné de belles peintures, qui représentent diverses batailles des Suisses. L'Arsenai est assez bien rempli d'armes & de munitions de guerre. Les environs de Soleure sont agréables, sur-tout les avenues du côté de la Montagne, qui sont très-belles.

OLTEN *, petite Ville fur l'Aar, avec un Pont.

7. Le Canton de Lucerne.

C'est le plus considérable de la Suisse, après Zurich & Berne, Il est affez fertile, & le Lac qui porte son nom, sournit beaucoup de poissons. Il est du Diocèse de Constance.

LUCERNE, sur le Russ, à l'endroit où cette Rivière fort du Lac de Lucerne. Cette Ville est grande, peuplée & riche par le commerce des marchandises qu'on y apporte d'Italie. Les Jésuites y ont un beau Collège. On y trouve une Eglise collégiale célèbre, nommée Saint Léger, un Couvent de Cordeliers, & un autre d'Ursulines. On garde dans l'Hôtelde-Ville avec soin, les os d'un prétendu Géant, qui ayant été examinés par un habile Anatomiste de Bâle, ont été jugés (dit-on) avoir été les offemens d'un Corps de dix-neuf pieds de hauteur; mais un plus habile homme qui les examineroit aujourd'hui, sugeroit surement que ce ne sont pas les os d'un homme.

La Tour de l'eau n'est remarquable que par son antiquité : elle est située à l'endroit où le Russ sont du Lac. On dir qu'elle servoit anciennement de Phare, qu'on y allumoit du feu la mit pour éclairer des bateaux, & qu'elle a donné à la Ville le nom de Lucerne; mais aujourd'hui elle sert à garder les archives. Lucerne est la résidence du Nonce & de

d'Ambaffadeur d'Espagne.

Sunsin, petite Ville sur le Lac de ce nom. Elle seguiverne en sorme de République, sous la prorection des Lucernais, à qui néarmains ses Magistrats sont obligés de prêter semment.

S. II. Des Cantons moitié Catholiques & moitié Protestans.

Ces Cantons sont à l'Orient de la Suisse propre, & peu considérables.

1. Le Canton de Glaris.

Il abonde en pâturages & en bestiaux: on y trouve des carrières de marbre & d'ardoises, où se voient des empleintes de possons même des Indes ainsi qu'en d'autres lieux de la Suisse. C'est ce qui a donné occasion à un sçavant de ces Pays (Scheuczer) de publier un Ouvrage curieux à ce sujet, qu'il a appessé les Monumens da Deluge.

GLARIS est un Bourg beau & grand, le principal du Canton. Les Catholiques & les Protestans font l'Office tour à tour dans la même Eglise, comme cela se fait même en quelques endroits d'Alsace.

2. Le Canton d'Appenzel.

APPENZEL, gros Bourg, riche & bien peuplé, sur la Rivière de Siwer. C'est le ches-lieu du Canton de ce nom. Il s'appelle en Latin Abbasis Cella. On l'a ainsi nommé, parceque l'Abbé de S. Gal, autresois Seigneur d'une partie de ce Pays, & qui n'en est pas éloigné, avoit dans ce Bourg un Châtean où il faisoit souvent sa résidence.

Ce Cantonest partagéen deux Républiques, chacane de Religions différentes; mais elles se réunifsent pour laurs intérêts communs. Dans la partie Orientale sont les Catholiques, qui dépendent de l'Evêque de Constance, comme ceux de Glaris.

S. III. Des Cantons Protestans. . . ?

Ces Cantons sont, Zurich, 2u Nord-Est; Bâse, au Nord-Ouest; Schasouse, au Nord; & Berne, ven le milieu. Ces Cantons sont les plus étendus & les plus puissans de la Suisse.

1. Le Canton de Zurich.

Il est le premier dans l'ordre des treize Cantons, & il a la préséance dans les Assemblées générales, quoiqu'il ne soit que le cinquième par son entrée dans la Consédération. Cette primauté lui a été donnée par les autres Cantons, d'un commun consentement, à cause de la puissance & de la césébrité de la Ville de Zurich, qui a été autresois Ville Impériale. Du temps de Jules-César ses habitans se nommoient Tigurini, & ils sormoient l'un des quatte Pagi ou Cantons Helvétiens. Son terroir est fertile en grains & en fruits. Il y a de bons pâturages &

quelques vignobles.

ZURICH, Capitale, Ville forte, à l'extrémité Septentrionale du Lac du même nom, & sur le Limat, rivière qui fort de ce Lac. C'est une Ville ancienne, grande, & bien bâtie, peuplée & riche, en conséquence de ses Manufactures, & du Commerce de crépons & de soies, qu'on y apporte d'Italie. Elle est divisée par le Limat, en deux parties inégales, qui sont jointes ensemble par deux grands Ponts de bois. Le plus grand, qui est vers le milieu de la Ville, est si large qu'il sert de promenade publique, & qu'on y tient le marché des herbes & des fruits; l'autre, placé plus haut, est tout couvert; on peut s'y promener commodément, & à l'abri des injures de l'air, L'Hôtel-de-Ville est d'une belle symétrie, & bâti de pierres de taille très-bien travaillées. On n'a rien épargné de ce qui étoit capable de l'embellir. Cette Ville a aussi un grand nombre d'Hôpitaux bien rentés, une Bibliothèque publique, un très-bel Arsenal, & deux Temples. Le premier étoit une Collégiale, dont les revenus sont possédés par des Ministres, qui enseignent les Belles-Lettres, la Philosophie & la Théologie dans un Collège voissin, qui a eu de célèbres Professeurs. Le second Temple étoit une Abbaye de Bénédictines, qui lors de la prétendue-Résorme a été converti en un Collège. On voit dans la grande Place, où étoit autresois le Palais Impérial, un jet d'eau qui monte à 115 pieds. Zuingle qui établit en 1530, la résormation dans une partie de la Suisse, étoit né en cette Ville, aussi-bien que Conrad Gesner, célèbre Naturaliste, sursainmé le Pline d'Allemagne. Il y a encore à Zurich un Imprimeur de ce nom, qui est trèsconnu par la délicatesse de ses poésies.

WINTERTHUR, au Nord-Est de Zurich. C'est une petite Ville assez bien bâtie, qui se gouverne en forme de République, sous la protection de Zurich. STBIN, plus au Nord, sur le Rhin, qui sort en cet endroit du Lac de Constance. Cette petite Ville

se gouverne comme la précédente.

2. Le Canton de Bâle.

Il est au Nord-Ouest, hors des limites de l'ancienne Helvétie : la souveraineté du Pays appar-

tient aux Bourgeois de la Capitale.

BASLB, sur le Rhin, Capitale, Université, sondée en 1460, par le Pape Pie II, connu auparavant sous le nom d'Æneas-Sylvius. Cette Ville, autresois Impériale, est grande, belle, & la plus considérable de toute la Suisse. Le Rhin la divise en deux parties inégales, qui sont jointes par un beau Pont de 250 pas, construit de bois & de pierres. On compte dans la première partie deux cens vingt sues, six grandes places, quarante-six belles sontaines, cinq portes & six Fauxbourgs. La seconde a trois mille pas de circuit : elle a, outre la Paroisse de

S. Théodore, trois Eglises qui étoient à des Religieux avant la réformation, & elle est ornée de pholicurs fontaines. Son Eglise Cathedrale est mugnifique: on y voit la fépulture d'Anne, femme de Rodolphe d'Habsbourg, premier Empereir de la Maison d'Autriche, & celle du stavant Erasme, La Maison de Ville est aussi fort belle. Lly a à Bâle me Bibliothèque publique, qui est considérable. Cette Ville est illustre par le Concile général qui s'y est tenu en 1431, Après la translation de ce Concile à Ferrare, & ensuite à Florence, plusieurs Evêques qui refterent à Bâle, déposèrent le Pape Engène IV, & élurent Amédée VIII, Duc de Sanoie: Il prit le nom de Félix V; mais il fut obligé dans la fuite d'abdiquer sa dignité, & il est regardé comme Antipape. On fait dans cette Ville un grand commerce de Quincaillerie. L'Evêque, qui y résidoit quand elle Éroit Catholique, demeure à Potentru, à neuf ou dix lieues de Bâle, vers l'Occident. L'Etat qu'il s'est confervé se rapporte à l'Allemagne, dont il est Prince. Bâle est la patrie des Bernoulli, célèbres Mathématiciens, & de plusieurs autres Hommes illustres.

Entre les Cantons de Bâle & de Schafouse, sont quatre Villes appellées Forestières, que l'on joint quelquesois à la Suisse, quoiqu'elles appartiement proprement à l'Allemagne. Lorsque la France & les Allemans sont en guerre, les Suisses ont droit d'avoir gatnison dans ces Villes, pour servir de rempart à leur Pays. Ces Villes, que l'on trouve le long du Rhin, sont Rhinfeld, Sekinghen, Laussen & Walshur: nous en patierons en trairant de l'Allemagne.

magne.

3. Le Canton de Schafouse.

Ce Canton, fissé vers le Nord-Est su-delà du Rhin, est bean, & sbondanc en grains, en très-bons vins & en fruits SCHAFOUSH, sur le Rhin, Capitale. Cette Ville est médiocrement forte; mais elle est grande & belle. Elle a deux Temples magnisiques: on y admire sur-tout celui qu'on appelle le grand Temple. Son Pont étoit le plus beau qui sût sur le Rhin; il est rombé le 3 Mai 1754; mais on l'a rebâti. La Maison de Ville & l'Arsenal sont considérables. Schasouse a deux Bibliothèques publiques, & une Horloge très-curieuse dans la tour de Frong-Wag.

A une demi-lieue au-dessous de Schasouse, le Rhin se précipite à travers des rochers, & fait une cascade affreuse, dont on entend le bruit à plusieurs lieues: on est obligé d'y décharger les bateaux.

4. Le Canton de Berne.

C'est le plus grand des Cantons Suisses, & il a le feçond rang. Il est gouverné par un grand Conseil, dont les deux chess se nomment Avayers, & par un

Sénat qu'on appelle le petit Conseil.

BERNE, sur l'Aar, Capitale. C'est une grande Ville, riche, très-peuplée, & la plus belle de la Suiffe : on y voit un Temple magnifique, & un Arfenal bien fourni. A côté de ce Temple, est une superbe Terrasse, revêtue de trois côtés d'épaisses murailles de plus de cent pieds de hauteur. C'est une des plus belles Places de Berne : elle est plantée de plusieurs rangs d'arbres qui forment une agréable promenade. Près de ce même Temple, est le Collège où l'on enseigne la Jeunesse: c'étoit autresois un Couvent de Cordeliers. Il est enrichi d'une belle Bibliothèque, qui a de beaux & anciens Manuscrits sur toutes sortes de matières, & d'un Cabinet de raretés, où l'on a ramassé grand nombre de curiosités de la nature & de l'art. Berne tire son nom du mot Ber, qui fignifie un Ours en Langue du Pays, parceque son Fondateur y tua un de ces animaux, lorsqu'on commençoit à la bâtir; & c'est sans doute pour cela qu'elle

a un Ours pour armes, & qu'on a soin d'entretenir plusieurs de ces animaux dans les sossés de la Ville. C'est la patrie du Baron de Haller, également célèbre dans la Poésie & dans la Médecine.

ERLACH ou CERLIER, sur le Lac de Biel ou Bienne, au Nord-Ouest de Berne. Cette petite Ville, qui appartenoit aux Princes d'Orange de la Maison de Châlon, qui étoient aussi Princes de Neuschâtel en Suisse, a été conquisé sur eux par les Bernois en 1476, avec les Seigneuries d'Orbe & d'Echalans, qu'ils partagent avec le Canton de Fribourg.

ARAU +, sur l'Aar, au Nord-Est de Berne, dont elle dépend avec certaines réserves. Ce sur à Arau que se sit, en 1712, le Traité de Paix qui mit sin à la guerre qui s'étoit élevée entre les Cantons Protes-

tans & les Catholiques.

HABSBOURG, au Nord-Est du Canton de Berne, & près de l'Aar. Ce n'est qu'un Château, qui appartenoit aux anciens Comtes de Habsbourg, de qui

est sortie l'illustre Maison d'Autriche.

LAUSANB, au Sud-Ouest, dans le Pays de Vaud & assezprès du Lac de Genève. C'estune belle Ville, qui est assez grande, & dont la principale Eglise est magnisique. Le Bailli demeure dans le Château, où l'Evêque résidoir autresois. Outre la Cathédrale, il y avoit à Lausane huit Eglises; sçavoir, celles des Dominicains & des Cordeliers, une Collégiale, & cinq Paroisses. Les Calvinistes ont détruit la plupart de ces Eglises, & ont conservé celle des Cordeliers qui est vaste & belle. L'Evêque de Lausane, comme on l'a déja dit, s'est retiré à Pribourg. On établit alors une Université à Lausane. Le terroir de cette Ville produit d'excellens vins. C'est la patrie de Jean-Pierre de Crouzas, célèbre Philosophe & Mathématicien, Auteur d'une Logique très-estimée.

S. IV. Des Sujets des Suiffes.

On entend par Sujets des Suisses divers petits Pays possédés en commun par plusieurs Cantons, & qui la plupart sont renfermés dans la Suisse propre. On peut les diviser en trois parties, selon qu'ils sont ou du côté de l'Allemagne, ou du côté de la France, ou du côté de l'Italie.

1. Sujets des Suisses du côté de l'Allemagne.

Il y en a sept; sçavoir, l'ancien Comté de Bade, les Offices libres * , le Turgow , le Rheintal * , l'ancien Comté de Sargans, le Gaster ou Pays d'Utznach, & la Ville de Rapperscheweil.

1. Le Comté de Bade, à l'Occident de Zurich, appartenoit ci-devant aux huit anciens Cantons, qui le gouvernoient alternativement par un Bailli qui étoit deux ans en place; mais depuis le Traité d'Arau en 1712, il dépend de Zurich & de Berne, entre lesquels ce Pays est situé.

BADE, Capitale, sur le Limat. C'est une jolie Ville, riche, marchande & célèbre par fes eaux chaudes, d'où elle tire son nom. Elle a l'avantage de choisir ses Magistrats, & de se gouverner par ses loix, quoiqu'elle ne jouisse pas du droit de souveraineté.

2. Les Offices libres * sont voisins de Bade, au Midi: ils dépendoient ci-devant des sept anciens Cantons; mais en 1712, ils ont été partagés. La partie Septentrionale est à Zurich, Berne & Glaris, & la Méridionale est, comme auparavant, aux sept Cantons.

BREMGARTEN, sur le Russ, Ville assez jolie, où il y a de bonnes papeteries. Elle est dans la partie Septentrionale, La Méridionale n'a que des bourgs & des villages, avec la fameuse Abbaye de Muri ou Muren, fondée vers l'an 1020, par les anciens Comtes de Habsbourg, pères de la Maison d'Autriche.

3. Le Turgow, ou la Turgovie, au Nord-Est de

Zurich, dépend des huit anciens Cantons.

FRAWENFELD*, Capitale, près de Thur, sur le chemin de Winterthur à Constance. C'est une assez grande Ville avec un fort Château: elle est ancienne, & l'on prétend que l'Impératrice Helène, mère de Constantin, y a souvent fait sa résidence.

4. Le Rheintal*, le long du Rhin, au Nord-Est d'Appenzel, dépend des huit anciens Cantons & d'Appenzel: ce n'est que depuis 1712 que les Bernois ont part à la souveraineté de ce Pays. Les droits seigneuriaux se partagent par moitié entre les Cantons & l'Abbé de S. Gal, qui a droit de basse-justice dans la plus grande partie.

REINECK, Capitale, près de l'entrée du Rhin dans le Lac de Constance. C'est une petite Ville sort

ancienne, où réside le Bailli du Rheintal.

5. Le Comté de Sargans, au Nord-Est de Glaris, appartient aux sept anciens Cantons; & il su arrêté par le Traité d'Atau, que la Religion Protestante pourroit y être professée comme la Catholique.

SARGANS, Capitale, & résidence du Bailli.

6. Le Gaster est une petite Contrée entre Sargans & Zurich: elle appartient aux Cantons de Schwitz & de Glaris, qui y entretiennent deux Baillis.

UTZNACH en est la Ville principale : c'étoit au-

trefois un Comté.

7. RAPPERSCHEWEIL, près du Pays précédent. Cette Ville est jolie, & bâtie sur le Lac de Zurich. Elle dépendoit ci-devant des Cantons d'Uri, de Schwitz, d'Undervald et de Glaris; mais en 1712, elle a été obligée de reconnoître ceux de Zurich & de Berne pour ses souverains. Ses Habitans professent la Religion Catholique.

II. Sujets des Suisses du côté de la France.

Ce sont quatre Bailliages qui appartiennent à Berne & à Fribourg : ils prennent le nom de leurs Capitales, sçavoir :

1. MORAT, à l'Occident de Berne, & près d'un petit Lac qui porte le nom de Morat. C'est une petite Ville, célèbre par la seconde bataille que les Suisses y gagnèrent en 1476, sur Charles le Hardi, Duc de Bourgogne.

2. GRANSON *, au Sud-Ouest de Neuschâtel, & sur son Lac: c'est une petite Ville près de laquelle le Duc de Bourgogne sut désait une première sois, &

où il perdit de grandes richelles.

3. Or BE, au Midi & près du canal qu'on a fait pour joindre les Lacs de Neuschâtel & de Genève. Son Bailli réside dans le Château d'Echalans qui est au Sud-Est. Orbe est une Ville sort ancienne; elle tire son nom des Urbigeni, l'un des quatre Pagi ou Cantons Helvétiens du temps de Jules-César.

4. SCHWARZENBOURG *, à l'Orient de Fribourg: c'est un lieu peu considérable, de qui sept Paroisses

dépendent.

III. Sujets des Suisses du côte de l'Italie.

Les Suisses possèdent quatre Gouvernemens se trois Bailliages au Sud-Est d'Uri, sur l'ancien Territoire d'Italie.

1. Les Gouvernemens sont ceux de Lugano on Lawis en Allemand, de Locarno, ou Lugaris, * de Mendris, * & de Valmagia ou Val - Madia *. Ils furent donnés aux Suisses en 1512, par le Duc de Milan, Maximilien Sforce, qu'ils avoient rétabit dans ses Etats. Ces Gouvernemens dépendent des douze anciens Cantons, à l'exclusion d'Appenzel, qui n'étoit pas encore entré dans la Confédération. Leurs territoires sont très-fertiles en vins & en grains.

5 6

LUGANO, grande Ville près d'un Lac qui potte fon nom.

LOCARNO *, à l'Occident de la précédente. C'est une Ville considérable, qui est située dans une plaine, entre une haute Montagne & le Lac Majeur, dont la partie Septentrionale porte le nom de Locarno. Il y a un si grand nombre de Marchands en cette Ville, qu'ils s'y tient une soite toutes les semaines. 2. Les trois Bailliages sont ceux de Bellinzone, de Val-Brenna * & de Riviera *. Ils dépendent des Cantons d'Uri, de Schwitz & d'Undervald, qui les achetèrent du Duc de Milan, il y a plus de 200 ans: ces Cantons les gouvernent alternativement.

BELLINZONE est la Ville la plus considérable : elle est située au bord du Tésin, dans une plaine qui est au pied des Alpes, entre trois côteaux qui ont chacun un vieux Château fort, où les Baillis résident

alternativement.

ARTICLE II.

Des Alliés des Suisses.

LES Alliés des Suisses sont associés à la Confédération Helvétique, & sous sa protection. On en compte dix. Ce sont à l'Orient, la Ville & l'Abbaye de Saint-Gal, qui forment deux Etats distingués, & les Grisons; au Midi, les Républiques du Valais & de Genève; à l'Occident, la Principauté de Neuf-châtel, la Ville de Bienne ou Biel, & l'Evêché de Bâle; la Ville de Mulhausen en Alsace, & l'Evêché de Constance, au Nord-Est de la Suisse. Nous ne parlerons point ici des Evêchés de Bâle & de Constance, parcequ'ils appartiennent à l'Allemagne; le premier étant du Cercie du haut Rhin, & le second de celui de Souabe. On comptoit autresois parmi les

Alliés des Suisses Rotweil, Ville de Souabe, mais elle a renoncé à cette alliance, en 1632.

1. De la Ville de Saint-Gal.

La Ville & l'Abbaye de S. Gal ne sont séparées l'une de l'autre que par une muraille : cependant elles n'ont rien de commun. La Ville ne dépend point de l'Abbé; elle est libre, & alliée aux Cantons Suisses dès l'an 1402. Ses habitans professent la Religion Calviniste.

SAINT-GAL, grande Ville, bien bâtie, fort marchande, à trois lieues environ du Lac de Constance: il y a une belle manusacture de toiles sines. C'est la patrie de Joachim Vadianus, célèbre Ecrivain du XVI^e. Siècle. Il a laissé à ses concitoyens une belle Bibliothèque, qu'on a rendue publique, & qui est placée dans l'ancien Couvent de Sainte Catherine.

2. De l'Abbé de Saint Gal.

L'Abbaye de Saint Gal doit son origine à un Gentilhomme Ecossois qui portoit ce nom, & qui étant venu en France au VII^e, Siècle, se retira en ce lieu pour y vivre dans la solitude. L'Abbé de S. Gal a depuis long-temps un État assez considérable : il porte le titre de Prince de l'Empire; mais il ne prend point séance dans les Diètes ou Assemblées générales des Princes d'Allemagne. Il sit alliance, en 1411, avec les Cantons de Zurich, Lucerne, Schwitz & Glaris, Son Etat se divise en deux parties: sçavoir, ses anciennes Terres au Nord, & le Takkenbourg au Midi. Il acheta ce dernier Pays en 1468, d'un Comte qui en portoit le nom, à condition que les Tokkenbourgeois, qui avoient déja fait alliance avec plusieurs Cantons Suisses, conserverosent leurs privilèges, & le droit de choisir leurs Magistrats. Mais l'Abbé entreprit en différens temps de les affuiétir tout-à-fait; & ce fut en particulier ce qui occa-

sonna la guerre de 1712, entre les Cantons de Berne & de Zurich, & une partie des Cantons Catholiques alliés de l'Abbé de S. Gal. Celui-ci fut ensin contraint de laisser les choses dans leur premier état. Les bâtimens de l'Abbaye de S. Gal sont trèsconsidérables, & il y a une Bibliothèque fort riche en Manuscrits. Les Cantons de Berne & de Zurich s'emparèrent, en 1712, de ce qu'il y avoit de plus tare; mais ils ont tout readu en 1718. L'Abbé a une Palais superbe.

WTL*, à l'Occident de Saînt-Gal, sur le Thur. C'est une Ville assez jolie, quoiqu'elle ne soit presque bâtie que de bois : elle est regardée comme la Capitale des anciennes Terres de l'Abbé de S. Gal, qui y réside ordinairement, parcequ'il y est moins

gené que dans son Abbaye.

LICHTENSTEG, Capitale du Tekkenbourg, au Midi de la précédente, & fur le Thur: c'est où s'assemble le grand Conseil de ce Pays, qui est composé de soixante membres.

3. Des Grifons.

On croit communément que ce nom leur vient de ce que les Auteurs de leur Confédération portoient de longues barbes grises, avec des habits de gros drap gris; mais les Sçavans ne se payent pas de pareilles raisons, & ils observent que ce Pays se nommoir anciennement Rhatia, qui étant ensuite prononcée avec une aspiration ou un g, ne signisse autre chose qu'un Pays haut, comme cela est sensible par les sources du Rhin, &c.

Les Grisons se liguèrent entreux en 1470, &c s'allièrent aux Suisses en 1491. Leur Pays est au Sud-Est de la Suisse, &c il a environ trente-cinq-lieues de long: il est bien peuplé, quoique dans le cœur des Alpes, Les Grisons sont partagés en trois Cantons qu'on nomme Ligues: ce sont 1.º La Ligue

Haute ou Grise, 2.º La Ligue de la Cadée ou de La Maison de Dieu, & 3.º La Ligue des dix Droitures ou Communautés. Leur Gouvernement est Démocratique; & quoique ces Ligues comprennent chacune plusieurs Communautés qui se gouvernent par leurs loix, elles ne composent qu'une Républis que, dont la souveraineté appartient au Conseil des trois Ligues, Il y en a un général de toute la Nation, qui s'assemble fort rarement : l'autre Conseil el composé des Députés de chaque Communauté. Il s'assemble régulièrement tous les ans à la fin d'Août, & il se tient alternativement dans la Capitale de chacune des trois Ligues. Le Chef de la Ligue où it se tient, y préside toujours. On n'y traite que des . affaires générales, comme de la paix, de la guerre, des alliances: & quoiqu'une Ligue ait plus de Députés qu'une autre, (la première, c'est-à-dire, la Ligue Grise en ayant vingt-sept, celle de la Cadée vingt-deux, & celle des dix Droitures quatorze,) on y compte les voix sans distinction. On prétend que les Grisons peuvent mettre sur pied trente-cinq à quarante mille hommes. Quant à la Religion, ils sont Calvinistes pour la plus grande partie.

COLRE, Evéché, sur le Rhin, est la principale Ville des Grisons, & dans la seconde Ligue: elle est partagée en deux Villes; la plus grande est Calviniste, L'Evêque, avec son Clergé & un certain nombre de Catholiques, habite dans la petite, où est l'Egise Cathédrale: il est Prince de l'Empire, & Allié des Suisses. La Ville de Coire sait un corps à part, qui a son gouvernement & ses loix. Elle a un Grand Conseil, composé de soisante-dix personnes, du nombre desquelles on en tire quinze qui for-

ment le Sénat.

ILANTZ, sur le bas Rhin, ou la source basse de ce Fleuve. C'est une Ville d'une moyenne étendue, & la principale de la première Ligue. Son terrois

est sertile en bled & en vin, aussi-bien que celui de la Ville suivante.

METENFELD, sur le Rhin, au Nord de Coire. C'est la principale Ville de la troisième Ligue. Elle est célèbre par la désaite de l'Empereur Maximilien I, en 1499. Depuis ce temps les Autrichiens n'ont plus tenté de réduire les Grisons.

Ces Peuples ont, comme les Suisses, des Sujets: ce sont l'ancien Comté de Bormio, au Sud-Est; ce-lui de Chiavènne, au Sud-Ouest; & entre les deux, la Valtelline. Leurs habitans sont pour la plupart Catholiques. Ils dépendent en grande partie des Diocèses de Côme dans le Duché de Milan, de Bergame & de Bresse dans la Seigneurie de Venise, pour le spirituel. Ces trois Pays sont très-sertiles, surtout en excellent vin: aussi sont extrêmement peuplés, & l'on y compte jusqu'à 200 Paroisses.

SONDRIO, Capitale de la Valtelline, sur l'Adda.

SONDRIO, Capitale de la Valtelline, sur l'Adda. Les deux autres Pays ont pour Capitales les deux

petites Villes qui leur donnent le nom.

4. Du Valais.

C'est une vallée étroite, au milieu de laquelle coule le Rhône, dans sa naissance; longue de trente-quatre lieues, très-sertile en vins, & qui produit assez de grains pour la nourriture des Habitans: elle est au Midi du Canton de Berne, & l'on y trouve des eaux minérales. Le gouvernement des Habitans du Valais est Démocratique, & leur Religion est la Catholique;

SION OU SITTEN, sur la rive droite du Rhône, en est la Capitale, avec Eucehe, Susfragant de Monteiers en Savoye. Sion est une ancienne & jolie ville, située dans une belle plaine, au pied de deux montagnes, sur lesquelles il y a deux forts Châteaux. Le Chapitre de la Cathédrale, qui porte le nom de Notre-Dame, est composé de vingt-quatre Chanoi-

Alliés des Suisses.

nes, douze Capitulans & douze Domiciliers. Les Capucins y ont un Couvent, & elle a aussi un Collège. Suivant un Voyageur moderne, (Mercure de Janvier 1753,) on voit dans cette Ville une espèce d'hommes singuliers, qu'on nomme Cretins, sourds, muets, imbécilles & presqu'insensibles aux coups; ils ont des gouètres qui leur pendent presque jusqu'à la ceinture. On ne voit en eux aucune trace de raisonnement; mais ils sont pleins d'activité pour ce qui regarde les besoins corporels. L'Evêque de Sion est élu par son Chapitre, qui choisit, par voie de scrutin, quatre sujets de son Corps; & l'Assemblée générale du Pays se détermine pour un des quatre, & lui prête serment de fidélité. Il est Prince de l'Empire; il porte le titre de Comte & de Préset du Valais, & d'Allié des Suisses. La Ville dont il est titulaire lui appartient, ausli-bien que vingt Villes ou Châteaux. Il préside à tous les Conseils de la République du Valais. Louis XIV. a fait avec cette République une alliance particulière, en 1715, en même-temps qu'avec les Cantons Suisses Catholiques.

SAINT-MAURICE, Bourg avec un assez bon Château, à l'Occident de Sion, à la gauche du Rhône, autresois nommée Agaunum, Cité des Véragres, anciens habitans de ce Pays. Saint Sigismond, Roi de Bourgogne, y fonda, en 122, un Monastère célèbre, qui a eu jusqu'à 900 Moines chantant les louanges de Dieu tour-à-tour, & sans interruption: ce qu'on appelloit Laus perennis. Cette Abbaye, qui prit le nom de Saint-Maurice, après qu'on y eut découvert au IXe siècle les Reliques de ce saint Martyr & de ses Compagnons, passa, en 1128, des Bénédictins aux Chanoines Réguliers de Saint Augustin, qui ont un Abbé régulier à leur tête, soumis à l'Evêque de Sion, pour le spirituel & pour le temporel. La Ville de Saint-Maurice est au pied d'une

montagne, qu'un pont extrêmement hardi, & composé d'une seule arche, joint à une autre montagne qui est de l'autre côté du Rhône. Ce pont est comme une porte, qui serme le passage de la Valice, dont l'Abbé de S. Maurice est le maître.

5. De la République de Genève.

Cet Etat, qui n'a qu'un petit Territoire, en grande partie autour de la Ville, & confistant en onze Paroifies, est au Sud-Ouost de la Suisse, & près de la France. Dès 1526, la Ville de Genève s'allia aux Cantons de Fribourg, de Berne & de Zurich, & en 1584, elle sit une alliance solemnelle avec tous les Cantons. Depuis Henri III. les Rois de France sont protecteurs de cette République, &

ses Habitans sont réputés François.

GENEVE, Capitale, est une grande Ville, matchande & bien peuplée : elle étoit autrefois Ville Impériale. Elle est sur le bord du Lac auquel elle donne son nom, & qui s'appelloit autrefois le Lac Leman: le Rhône la traverse, Ses Chefs, au nombre de quatre, qu'on nomme Syndics, sont tirés d'un Conseil de vingt-cinq Magistrats, choisis du Grand-Conseil, composé de deux cens Conseillers. C'est dans le Grand-Conseil que réside la Souveraineté. Les Syndics sont changés tous les cinq ans, à la pluralité des voix des Bourgeois. Les Ducs de Savoie ont fait en différens temps des tentatives pour s'emparer de Genève, & peu s'en fallut qu'ils ne la prissent en 1602. On y célèbre encore tous les ans la mémoire de l'Escalade, qui se fit alors & qui ne réuffit pas au desir du Duc de Savoie. On garde dans l'Arsenal les échelles & le pétard dont on se servit dans cette occasion. Cette Ville avoit autrefois un Evêque, qui prend encore le titre de Prince de Geneue, & qui est Suffragant de Vienne en Dauphiné. Les Habitans de Genève étant deve-

Alliés des Suisses. 427

mus Calvinistes, en 1535, ont chassé leur Evêque, qui fait sa résidence à Anneci en Savoie, six ou sept lieues au Midi. Genève a produit un grand nombre d'hommes illustres, entre lesquels sont Bénédict Pictet, François, Samuel, Michel & Jean-Alphonse Turretia, célèbres Théologiens Protestans; Jacques l'Escaille, célèbre Poète Hollandois, & Catherine l'Escaille sa fille, surnommée la Sapho Hollandois; Daniel le Cherc, squant Médecin, &c.

6. De la Principauté de Neufchâtel.

Les anciens Comtés de Neufchâtel & de Vallangin forment une petite Principauté, qui est à l'Occident de la Suisse, & qui a douze lieues de long sur fix de large. Elle est bien peuplée, & il y a de grands vignobles qui produisent d'excellens vins. On trouve dans le Lac de Neufchâtel ou d'Yverdun, qu'elle a à l'Orient, de grandes truites & d'autres bons poisfons. Les Comtés de Neuschâtel & de Vallangin one eu d'abord chacun leur Maître. Ils furent possédés au commencement du XVIe. Siècle par les Ducs de Longueville. La mort de la Duchesse de Nemours, dernière Princeile de cette Maison, sit naître un grand procès en 1707. Treize Compétiteurs se présentèrent, & prétendirent tous avoir droit d'hériter de cette Principauté. Le Prince de Conti, soutenu par la France, étoit un des principaux ; mais les Etats du Pays se déclarèrent en faveur du Roi de Prusse, qui le possède encore aujourd'hui, & qui y a un Gouverneur. Les Habitans sont Protestans, à l'exception de la Châtellenie de Landeron, Ils firent, en 1529, une alliance étroite avec les Cantons de Berne, de Fribourg, de Soleure & de Lucerne.

NEUFCHATEL, Capitale, sur le Lac de même nom; belle Ville, sort peuplée, & assez marchande.

VALLANGIN, petit Bourg an Nord de Neufchâtel.

7. De la Ville de Bienne ou Biel.

Cette Ville qui est au Nord-Est de Neuschâtel, étoit autresois soumise à l'Evêque de Bâle; mais elle ne prétend plus en dépendre aujourd'hui: les Habitans lui payent cependant quelques redevances, & il élit leur Maire, qui doit être choisi parmi les Bourgeois de la Ville. Ils ont fait plusieurs alliances avec divers Cantons Suisses pour se soutenir, & ils sont entrés en 1547, dans la Ligue de tous les Cantons: dès 1503, ils s'étoient sait recevoir Bourgeois de Berne. Ils ont la souveraineté du Val Saint Imier ou d'Arguel*, qui est dans leur voisinage. Ils sont tous Calvinistes.

BIENNE, autrefois PETINISCA, que les Allemans appellent Biel, est au bord du Lac de son nom, & sur la rivière de Suze, dans un lieu agréable & sertile, sur-tout en vins. Cette Ville est gouvernée par un grand & petit Conseils.

8. De la Ville de Mulhausen en Alsace.

Cette République, enclavée dans l'Alface, & qui n'a qu'un très-petit Territoire au Nord-Ouest de Bâle, s'est fait associer à la Bourgeoisse de cette Ville en 1506; & neuf ans après elle sit alliance avec tous les Cantons Suisses, Elle professe la Religion Calviniste.

MULHAUSEN, sur l'Ill, dans le Suntgau. C'est une assez belle Ville. Elle a été Ville Impériale. Son nom lui vient du grand nombre de ses moulins. Son Territoire est fertile en grains est en vins.

....



SECTION VI.

De l'Italie.

L'ITALIB est une espèce de Presqu'Isle, qui 2 la figure d'une botte. C'est un des plus beaux Pays de l'Europe. Sa longitude est entre le vingt-troisième dégré vingt minutes, en y comprenant la Savoie, & le trente-sixième trente minutes. Sa latitude, en y rensermant les Isles, est entre le trente-septième dégré & le quarante-septième. Elle a environ 270 lieues depuis le Lac de Genève; jusqu'à l'extrémité de la Calabre, qui est au bout de la botte: quant à sa largeur, elle est fort inégale.

Les Alpes séparent l'Italie de la France, de la Suisse & de l'Allemagne. Le Mont Apennin la traverse dans toute sa longueur, du Nord-Ouest au Sud-Est. L'air y est fort sain, quoique très-chaud, surtout vers le Midi. La terre y est fertile en tout: on ynourrit grand nombre de vers à soie; & la soie qui

en provient fait un de ses meilleurs revenus.

On sçait que l'Italie a été le berceau de l'Empire Romain, qui de-la s'est étendu dans tous les Pays qui sont autour de la Mer Méditerranée. Après que l'Empire d'Occident est été démembré par les Peuples du Nord, au V^e. Siècle, les Ostrogoths, ou Goths Orientaux, possédèrent une grande partie de l'Italie. Ensuite, les Lombards y sondèrent, sur la sin du VI. Siècle, un puissant Royaume, qui dura environ 200 ans. Charlemagne l'ayant détruit en 774, s'empara de l'Italie supérieure, dont il donna une partie considérable au Pape. L'Italie insérieure, c'est-à-dire, le Royaume de Naples & la Sicile, resta en partie aux Empereurs de Constantinople, qui en surent dépouillés par les Sarrassus, auxquels

les Normans l'enlevèrent dans le XI^e. Siècle. Am jourd'hui l'Italie a pour principaux Souverains le Pape, le Roi des deux Siciles, la Maison d'Autriche, le Roi de Sardaigne, le Duc de Parme, & les Républiques de Venise & de Gènes.

Les Italiens excellent communément dans les Arts & dans les Sciences, sur-tout dans l'Architecture, la Sculpture & la Peinture. Il n'est point de Pays

où il y ait un si grand nombre d'Académies.

La décadence de la Maison de Charlemagne, & les fréquentes divisions arrivées entre les Papes & les Empereurs, ont donné lieu au grand nombre de Principautés, Duchés, Comtés & Marquisats, dont l'Italie se trouve aujourd'hui remplie. Les uns relèvent de l'Empire, & les autres du Pape. L'Italie est le Pays où il y a le plus d'Archevêchés & d'Evêchés. L'Inquisition y a plusieurs Tribunaux. La Religion Catholique est la seule qui y soit permise.

Les Rivières les plus considérables de l'Italie sont: Le Pô, qui prend sa source à l'Occident au Most Viso dans le Piémont, sur les consins du Dauphiné, traverse le Piémont & le Montserrat, le Duché de Mantoue, le Ferrarois, en arrosant les Villes de Turin, de Casal, de Plaisance, de Crémone, puis se tend dans le Golse de Venise par plusieurs embouchutes.

L'Adige, qui prend sa source au Nord, dans le Tirol, Province d'Allemagne; traverse l'Evêché & la Ville de Trente, l'Etat de Venise, passe à Vérone, sépare la Polésine de Rovigo du Padouan, puis se jette dans le Golse au-dessous de Venise.

L'Adda, qui sort du Pays des Grisons, traverse le Lac de Côme, passe à Lodi, & se décharge dans

le Pô, entre Crémone & Plaisance.

Le Téfin, qui prend sa source près du Mont-Saint-Gothard, dans le Pays des Grisons, traverse le Lac Majeur, passe à Pavie, puis se décharge dans le Pê.

L'Arno, qui prend sa source dans l'Apennin, arrose le Florentin , passe par Florence & Pise , & fe iette dans la Mer, an dessous de cette dernière Ville.

Le Tibre, qui prend aussi sa source dans le Mont Apennin, près de Camaldoli, au Nord-Est de la Toscane, passe près de Pérouse, Orviette & dans Rome, puis se jette dans la Mer à Ostie.

Outre les Lacs dont nous venons de parler; sçavoir, de Côme, autrefois Lac Larien, & le Lac Majeur, anciennement Lac Verban, il y a encore celui de Garde, autrefois Lac Benac, dans l'Etat de Venise, & celui de Pérouse, autrefois le Lac de Trasimène, dans l'Etat de l'Eglise.

Nous divisons l'Italie en trois parties : la Septentrionale, celle du Milieu, & la Méridionale; à

quoi il faut ajouter les Isles.

La Septentrionale répond en grande partie à l'ancienne Lombardie, & s'appelloit anparavant Ganle Cifalpine. Elle se subdivise aujourd'hui en six Souverainerés: sçavoir, les Etats de la Maison de Savoie, qui comprennent la Savoie (a), le Piémont, le . Montferrat & la partie Occidentale de l'ancien Duché de Mitan ; la République de Gènes ; le Duché de Parme; le Duché de Modène; les Duchés de Milan & de Mantoue, qui appartiennent à la Maison d'Autriche; enfin, la République de Venise.

La partie du milieu contient l'Etat de l'Eglise ou du Pape, le Grand Duché de Toscane, & quelques petits Etats qui y sont enclavés, tels que la Répu-

blique de Lucque, &cc.

⁽a) Plusieurs habiles Géographes que nous suivons ici, fone emirer de Duché de Savoie dans l'Italie, parceque le Roi de Sardaigne qui le possède, réside dans l'Italie proprensent dise, & qu'il y a la plus grande parrie de ses Etats contigus à la Savoie : cependant il est bon d'avertir que ce Pays est séparé de l'ancienne Italie, & qu'il faisoit autrefois partie de la véritable Gaule, que les Romains appelloient Transalpine.

412 Géographie Moderne.

La partie méridionale ne renferme que le Royaume de Naples, qui, lorsqu'il est uni à la Sicile, comme aujourd'hui, s'appelle le Royaume des deux Siciles.

Les principales Isles d'Italie sont : la Sicile, la Sardaigne, la Corse, & Malte, au Midi de la Sicile.

CHAPITRE PREMIER.

L'Italie Septentrionale.

ARTICLE I.

Des Etats de la Maison de Savoie, ou du Roi de Sardaigne.

LA Maison de Savoie est très-ancienne, ayant pour tige Humbert aux blanches mains, qui étoit Comte d'une partie de la Savoie vers l'an 1025. D'habiles Ecrivains disent qu'il étoit le quartième descendant de Boson, Comte d'Ardenne, qui avoit épousé, sur la fin du IX^e. Siècle, Ermengarde, sille de l'Empereur Louis II, & qui se sit élire en 879, Roi de Provence. Louis son sils, qui sot troi d'Italie & Empereur, eut de sa semme Adelaide, Charles-Constantin, Prince de Vienne, & père d'Amé, dont Humbert aux blauches mains sur le sils. D'autres pensent autrement, & dans le sond on ne sçait pas trop d'où venoit ce Prince Humbert.

Ses descendans qui agrandirent peu-à-peu leurs Etats, soit par des mariages, soit par des Traités, ne portèrent pendant long-temps que le titre de Comtes de Savoie. Mais l'Empereur Sigismond se trouvant en 1416, à Chambéry leur Capitale, & alors leur résidence, érigea le Comté de Savoie en

Duché

Duché en faveur d'Amédée VIII, (a) à qui il confirma tous les privilègés accordés par ses prédécesfeurs à la Maison de Savoie. Ses Princes sont Vicaires de l'Empire d'Allemagne en Italie; & comme ils sont vassaux de cet Empire pour quelques terres, ils ont droit de séance aux Diètes; mais ils ne contribuent aux charges qu'en cas de guerre avec les Turcs. Ils portent, depuis 1720, le titre de Rois de Sardaigne, ayant en vers ce temps-là cette Isle à la place de la Sicile, qui leur avoit été accordée par le Traité d'Utrecht en 1713. Ils se qualifient aussi Rois de Chypre, quoiqu'ils n'aient jamais possédé ce Royaume. Le droit qu'ils y ont, est fondé sur la donation que fit en 1487, Charlotte de Lusignan, fille de Jean dernier Roi légitime de Chypre, à Charles Duc de Savoie, dont elle avoit épousé le neveu, Louis Comte de Genevois. Cependant Jacques, frère naturel de cette Princesse, s'étoit emparé du Royaume de Chypre, avec le seçours du Soudan d'Egypte; & sa femme Catherine Cornaro, Vénitienne, abandonna cette Isle, en 1489, aux Vénitiens, for qui les Turcs l'ont prise en 1571.

La Loi Salique a lieu dans les Brars de la Maison de Savoie, Ils sont aujourd'hui bornés à l'Occident par la France; au Nord, par la Suisse; à l'Orient, par le Lac Majeur, le Tésin, le Pô, & le Duché de Parme; au Midi, par la Seigneurie ou République de Gènes, & une petite parrie de la Mer Méditerranée. Ils renserment la Savoie, le Plémont, le Montferrat, & la partie Occidentale da

⁽a) Les Princes Souverains estimoient le titre de Comte, autent & quelquerois plus que celui de Duc. Le Comte de Toulouse en France, avoit les Duchés de Septimunie & de Narbonne, & le Comte de Savoie avoit le Duché de Chablais & celul d'Aoste; mais Amedée VIII aima mieux être Duc de Savoie, Guichenon, Histoire générale de Savoie, t. I. p. 456.

Tome I.

434 Géographie Moderne.

Duché de Milan, c'est-à-dire, plusieurs Territoires qui en ont été détachés, & cédés au Duc de Savoie, Roi de Sardaigne, par la Maison d'Autriche, en 1708, 1735 & 1743. Nous parlerons de la Sardaigne en traitant des Isles.

S. I. De la Savoie.

Le Duché de Savoie étoit avec le Dauphiné, le Pays des anciens Allobroges, & il faisoit partie de la Gaule, comme on l'a dit ci-devant. Sa longueur est d'environ trente lieues du Sud au Nord, & sa largeur de vingt-cinq. L'air y est très-froid, à cause des montagnes qui sont toujours couvertes de neige. Le terroir est peu sertile, excepté en quelques endroits, où l'on recueille assez de bled & de vin.

La Savoie est bornée au Nord par le Lac de Genève qui la sépare de la Suisse; à l'Occident, par le Rhône qui la sépare de la Bourgogne & du Dauphiné, Provinces de France; au Midi, aussi par le Dauphiné; & à l'Orient, par le Piémont & le Valais.

La Religion Catholique est la seule qu'on y professe, aussi-bien que dans tons les Etats du Roi de

Sardaigne.

Les principales Rivières qui arrosent la Savoie, sont l'Ijère, dont nous avons décrit le cours en parlant du Dauphiné, page 214; l'Arche, & l'Arve.

L'Arche arrose la partie Méridionale de la Savoie. Elle prend sa source à l'Orient, passe à Saint-Jean de Maurienne, & se jette dans l'Isère.

L'Arve arrose la partie Septentrionale de ce Pays, & se jette dans le Rhône, un peu au-dessous de

Genève.

On divise la Savoie en six parties; trois vers le Nord: le Genevois, le Chablais, le Faucigni: trois vers le Midi, la Savoie propre, la Tarentaise, la Maurienne,

1. Le Genevois.

ANNECI, Evêché, sur le Lac d'Anneci. C'est une Ville assez bien bâtie, & la résidence de l'Evêque de Genève, depuis que les Genevois devenus C21vinistes, ont chasse, en 1535, Pierre de la Baume, Le corps de S. François de Sales, son plus illustre Evêque, mort à Lyon en 1621, est dans une des deux Eglises des Religieuses de la Visitation, dont l'Ordre a commencé en cette Ville, par ses conseils. Il y a aussi des Dominicains, des Capucins, des Bénédictins & des Religieuses de Sainte Claire. Les Cordelièrs ont un fort beau Couvent près la Cathédrale, dans laquelle ils font l'Office après les Chanoines, Les Barnabites ont le Collège; & les Prêtres de la Mission, le Séminaire,

2. Le Chablais.

THONON, Capitale, sur le Lac de Genève. Il y a un Collège de Barnabites, & plusieurs Maisons religieuses. Les Pères de l'Oratoire desservent 12 Paroisse.

EVIAN. C'est une Ville médiocre, au bord du Lac de Genève.

RIPAILLB*, Bourg entre Thonon & Evian, fameux par la vie délicieuse qu'y menoit Amédée VIII, Duc de Savoie, qui s'y étoit retiré après avoir renoncé au Gouvernement de ses Etats, & où il demeuroit lorsqu'il fut élu Pape : voyez ci-devant, page 414.

LA BONNE VILLE +, fur l'Arve. C'est une petite Ville, défendue par un Château peu considérable, Celui de Faucigni, qui est auprès, vers le Nord,

a donné le nom à la Province.

CLUSE, sur l'Arve, au Sud-Est de la précédente. BONNB, au Nord-Ouest de la Bonne-Ville.

4. La Savoie propre.

CHAMBERRI, Capitale, Parlement, Chambre des Compies. C'est une Ville assez bien bâtie, & médiocrement grande: esse a un bon Château. La Collégiale, qu'on nomme la Sainte Chapelle, a été sondée par le Duc Amédée IX, & sa femme Yolande de France, vers l'an 1467. Le chef du Chapitre a le titre de Doyen de Savoie. Chambéry est pour le spirituel sous la dépendance de l'Evêque de Grenoble, qui y a un Official: les Jésuites y possèdent un Collège magnisque. En 1742, les François & les Espagnols s'emparèrent de cette Ville, & d'une grande partie de la Savoie, qu'ils ont rendue en 1748. C'est la patrie de l'Abbé de Saint-Réal, Auteur de plusieurs Ouvrages historiques; & du Père Deschalles, Jésuite, célèbre Mathématicien.

MONTMELIAN, au Sud-Est de Chambéry. C'est une Ville bâtie sur une montagne, avec un fort Château, que Louis XIV avoit ruiné en 1706, mais qui a été rétabli depuis. C'est aux environs de Montmé-

lian que crost le meilleur vin de Savoie.

5. La Tarentaise.

'Il fort de ce Pays, tous les ans, une infinité de Savoyards qui se répandent par bandes dans les Pays voisins.

MONSTIERS, autrefois FORUM CLAUDII, & depuis TARENTASIA, Archevêché, sur l'Isère. C'est une Ville médiocre, mais fort peuplée. Il y a de très-bon sel fossile dans ses environs.

e. La Maurienne.

Cette partie de la Savoie a été le premier pattimoine de ses Princes, Humbert aux blanches maine qui en est la rige, & qui vivoir au XI°. Siècle, portoit le nom de Comte de Maurienne. SAINT-JEAN, Evêché suffragant de Vienne en Dauphiné. Cette Ville est sur l'Arve.

S. II. Du Piémont.

Quoique le Piémont soit montagneux en plufieurs endroits, il est fort peuplé & fertile en bled, en vins & en fruits. Son nom lui est venu de sa situation au pied des Ments ou des Alpes, qui le séparent de la France & de la Savoie. Son étendue est d'environ soixante & dix lieues du Nord au Sud, & de trente-six de l'Est à l'Ouest. Le sils aîné du Roi de Sardaigne portoit ci-devant le nom de Prince de Piémont; maintenant il porte celui de Duc de Savoie.

Le Piémont comprend le Piémont propre, dans le milieu; le Duché d'Aoust, au Nord; la Seigneurie de Verceil, & le Comté d'Ast, à l'Orient; le Marquisat de Saluces à l'Occident; le Comté de Nice, au Midi.

1. La Principaute de Piémont.

TURIN, autrefois AUGUSTA TAURINORUM, & COLONIA TAURINA, sur le Pô; Capitale, Archevêché, Parlement, Université. C'est une Ville qui n'est pas extrêmement grande, mais belle, fortisée & fort peuplée. Les Rois de Sardaigne y résident ordinairement: ils y ont un Palais magnisque, & richement meublé. On compte à Turin dix Patoisses, dont plusieurs sont desservies par des Religieux, & un grand nombre de Couvens. Hors de la Ville il y a deux Maisons de Capucins, Dans l'une, qui est au-delà du Pô & bâtie sur une Colline, on voit une Eglise, la plus magnisque que ces Religieux aient en Europe. Il y a austi à Turin une magnisque Chapelle du S. Suaire, toute revêtue de marbre noir. La cave qui est dessous, sert de sépul-

ture aux Rois de Sardaigne. La Citadelle a un puits qui est d'une telle largeur, qu'on y a pratiqué un escalier, dont la pente est si douce que les chevaux peuvent descendre jusqu'en bas. Turin est la patrie du célèbre Charles-Thomas Maillard, Cardinal de Tournon, mort à Macao, dans la Chine, en 1710. La Ville de Turin, a une Académie des Sciences.

YVRÉE, anciennement EPOREDIA, Evêché, Place forte, au Nord, sur la Doria-Baltea. Son tertitoire s'appelle le Canavez. On y fait d'excellens

fromages.

SUSE, au Nord-Ouest de Turin, sur la Doria-Riparia. C'est une Place forte; & un Marquisat, aussi-

bien qu'Yvrée.

PIGNEROL, au Sud-Ouest de Turin. Louis XIV l'a rendue au Duc de Savoie, après avoir démoli son Château. Elle a été érigée en Evêché en 1749, par le Pape Benoît XIV.

Exilies', autrefois Ocellum.

Fenestrelles, &

CHATEAU-DAUPHIN, Places fortes, les dem premières au Nord-Ouest de Pignerol, & la dernière au Sud-Ouest. Elles ont aussi été rendues par la France au Duc de Savoie, en. 1713. Ces quatre Places sont dans le Pays nommé les quatre Vallées, habité par des Vaudois qui professent la Religion prétendue résormée, & que les Rois de Sardaigne soussient, à cause des services qu'ils en ont reçus dans leurs guerres.

CARIGNAN, 20 Sud de Turin, sur le Pô, Prin-

cipauté.

SAVILLAN, 211 Sud de Carignan, jolie & forte Ville

CONI, au Sud de Savillan. C'est une belle Ville; bien fortissée, bâtie sur une montagne; elle est sott peuplée & fort marchande. Coni a un Canal qui va jusqu'à Carmagnole.

Mondon, au Sud-Est de Coni, Evêché, Université, Place forte, sur une montagne: ses environs sont fertiles en vins. Cette Ville a plusieurs Maisons Religieuses. Elle a donné naissance au célèbre & squant Cardinal Bona, qui mourut en 1674. Il s'en fallut peu qu'il ne sût élu Pape, & c'est à son sujet que l'on sit ce vers:

Esset Papa bonus si Bona Papa foret.

QUIERASQUE, au Nord de Mondovi, sur le Tanaro. C'est une grande Ville avec une Forteresse. On y sit, en 1631, un Traité de Paix, par leques le Duc de Savoie céda Pignerol au Roi Louis XIII, & obtint de l'Empereur la partie Occidentale du Montserrat.

2. Le Duché d'Aoust.

Aoust ou Aost, Evêché, sur la Doria-Baltéa. C'est une ancienne Ville, nommée autresois Aususta Salassiorum, Augusta Pratoria, au pied des Alpes, dans un Pays sertile en pâturages & en toutes sortes de fruits. Quoique son circuit soit assez grand, elle a néanmoins peu d'habitans, de maisons & de palais; mais on voit dans son enceinte, des prés, des champs, des jardins bien entretenus, & bon nombre de monumens des Romains, comme Arcs de triomphes, Amphithéâtres, Ponts, Chemins publics, que l'on admire encore, quoique ruinés en partie par le temps. C'est la patrie de S. Anselme, élu en 1078 Abbé du Bec, en Normandie, & ensuite Archevêque de Cantorberi, en Angleterre.

3. La Seigneurie de Verceil.

VERCEIL, Evêché, Place forte. Cette Ville est grande & belle; située sur la rivière de Sessa, qui se jette dans le Pô. Son Eglise de Sainte Marie-Ma-

T 4

jeure est un très-bel édifice. La voûte en est sontenue par quarante colonnes de marbre, & le pavé, qui est entièrement de marbre, travaillé à la mofaique, représente l'histoire de Judith & d'Holopherne. On conserve dans la Sacrissie un Manusciri qui contient les Evangiles de S. Matthieu & de S. Marc, que l'on dit être écrits de la main du Martyr S. Eusebe, Evêque de cette Ville, mort vers l'an 370.

BIELLA, petite Ville au Nord-Ouest de Verceil.

Masseran, à l'Est de la précédente. C'est une

Principauté indépendante, qui appartient à un Prince seudataire du Pape, & de la Maison de Ferrari.

4. Le Comté d'Ast.

AST, anciennement HASTA POMPEIA, Evêché, sur le Tanaro, qui prend sa source dans les Alpes, & se jette dans le Pô au-dessous d'Alexandrie. Ast est une Ville ancienne & forte.

VERUE, sur le Pô, Place très-sorte, qui a été prise en 1705, par le Duc de Vendôme, après un long siège.

5. Le Marquisat de Saluces.

Ce Pays eut long-temps ses Seigneurs particuliers, qui devinrent Vassaux des Princes de Dauphiné, & ensuite des Rois de France. Le dernier des Marquis de Saluces, Jean-Louis, vendit ce petit Etat au Roi Charles IX, en 1560, & se retira en France, où est encore sa postérité féminine dans la famille de Lur. Le Duc de Savoie s'empara du Marquisat de Saluces en 1588, & il lui sut abandonné en 1601, ea échange de la Bresse & de la partie du Bugey, qui est à l'Occident du Rhône.

SALUCES, Evéché, Capitale. Elle étoit autresois très-forte; mais elle a été ruinée par les François en 1690.

CARMAGNOLE, près du Pô. Cette place qui est enclavée dans le Plémont propre, est très-fotte, riche & très-marchande. C'est la partie de François Cassagnole, qui de simple paysan dévint par son sare mérite premièrement Général de l'Armée du Duc de Milan, & ensuite de celle des Vénitiens. Ceux-ci lui firent trancher la tête en 1422, ayant découvert qu'il entrerénoit des intelligences avec le Duc de Milan, dont il vouloit regagner les bonnes graces.

6. Le Comté de Nice.

NIGE, anciennement NICEA MASSILIENSIUM, Evêché, Place forte. Elle dépendoit autrefois de la Provence. Cette Ville est située sur un rocher escarpé, & a un Château très-fort du côté de la France. Les Espagnois & les François l'ont prise en 1743, & l'ont ensuite rendue.

VILLEFRAÑCHE, Elle a un pont qui est désendu par deux châteaux, bâtis, l'un du côté de la mer, & l'autre du côté de la montagne.

TENDE, au Nord-Est, &

BEUIL ou BOGLIO, au Nord-Ouest. Ce sont deux anciens Comtés, que l'on a joints à celui de Nice.

PERINALDO, au Sud de Tende. C'est la patrie de Jean-Dominique Cassini, & de Jacques-Philippe Maraldi son beau-frère, de l'Académie des Sciences de Paris, & fameux Astronomes.

Onbille, Principauté, enclavée dans la Seigneurie de Gènes. Cette Ville qui a un bon Port, & ses environs qui sont sertiles en huiles, appartemoient ci-devant à la Maison de Doria, qui les vendir en 1579 au Duc de Savoie. Oncille est la patrie d'André Doria, l'un des plus sameux Capitaines de mer, qui mourut en 1560.

Monaco, à l'Orient de Villefranche, est une Principauté indépendante, enclavée dans le Comté de

T

442 GÉOGRAPHIE MODERNE

Nice. Elle est, depuis 1641, sous la protection du Roi de France, qui y tient une garnison. Elle a passé, il y a vingt ans, de l'ancienne famille des Grimaldi dans celle des Matignons, qui sont, comme étoient les Grimaldi, Ducs de Valentinois en Dauphiné.

MONACO, autrefois HERCULIS MONECI POR-TUS, Capitale. Elle a un beau Port, & est défendue

par un Château très-fort.

5. III. Du Marquisat de Montserrat.

On prétend que son nom vient des mots latins Mons ferax, qui signifient une Montagne fertile. Ce Pavs mérite en effet d'être ainsi nommé, à cause de la fertilité de ses campagnes & de ses vignobles. Il a eu des Souverains particuliers jusqu'en 1533. Les derniers étoient des Princes Grecs de la famille des Paléologues, Empereurs de Constantinople. Leur Maison étant éteinte, Charles-Quint donna le Montferrat aux Ducs de Mantoue, quoique les Ducs de Savoie y eussent des prétentions. Ils les firent valoir dans la suite. Enfin, en 1631, par le Traité de Quietasque, le Montferrat sut partagé en deux parties; le Montferrat Savoyard, où étoient les Villes d'Albe & de Trin, & le Montferrat Mantouan, où étoient Cafal & Acqui. Depuis 1708, cette division n'a plus lieu, en conséquence de la cession que l'Empereur Joseph fit au Duc de Savoie, de la partie du Montferrat que possédoit le Duc de Mantoue, qui fut alors mis au ban de l'Empire & privé de ses Etats, & qui mourut peu après sans enfans.

CASAL, Capitale, Evêché, sur le Pô. Louis XIV, qui l'avoit achetée du Duc de Mantone, en 1681, l'avoit extrêmement fortifiée; mais ses fortifications furent rasées en 1706. Le Roi de Sardaigne les a ensuite rétablies en partie, & y entretient une forte

garnison.

Acqui, Evéché, au Sud-Est de la précédente, auciennement Aquie Statiblorum. Cette Ville est célèbre par ses eaux chaudes: elle est médiocre, mais fort peuplée.

TRIN, autrefois RIGOMAGUS, Place forte, au Nord-Ouest de Casal. C'est une Ville bien bâtie,

peuplée, & dans une situation agréable.

ALBE, autrefois Alba Pompeia, Eveche, sur le Tanaro, à l'Occident d'Acqui : c'est aujourd'hui un

lieu peu considérable.

Au Midi d'Albe & d'Acqui, est une Contrée appellée les Langhes *, qui comprend 58 petits Fiess relevans de l'Empire, & que l'Empereur a donnés comme tels au Roi de Sardaigne en 1735. Plusieurs Auteurs rapportent cette Contrée au Piémont.

S. IV. Territoires détachés du Duché de Milan.

Ces petits Territoires, sur lesquels les Ducs de Savoie avoient des prétentions, & qui seur ont été cédés en différens temps par la Maison d'Autriche, comme nous l'avons dit, sont bornés du côté de l'Orient, par le Lac Majeur & le Tésin; & du côté de l'Occident par le Piémont & le Montserrat, Ils sont au nombre de huit : ce sont du Nord au Sud.

1. Les Vallées de la Sesia, au Nord de la Sei-

gneurie de Verceil.

VARALLO, Capitale, VIIIe peu confidérable sur la Sesia, qui se jette dans le Pô au-dessous de Verceil.

2. La plus grande partie du Territoire d'Anghierra, c'est-à-dire, la partie Occidentale, à l'Ouest du Lac Majour.

DOMO D'OSUBA', fur le Tofa, Capitale.

ARONA, sur le Lac Majeur, au Sud-Ouest. C'est le lieu où maquit en 1538 S. Charles Borromée, à qui an y a érigé une belle statue. On voit près de cette T. 6

Digitized by Google

Ville, dans le Lac Majeur, de petites Isles, nommées Isles Borromées. Chacune est ornée d'un beau palais avec des jardins charmans.

3. Le Novarois.

NOVARE, Capitale, Evéché, Place forte, ancienne Ville. C'est la patrie de Pietre Lotthbard, Evêque de Paris au XIIIe siècle, connu sous le nosse de Maître des Sentences, à cause d'une espèce de Théologie scholastique qu'il a composée, & qui z eu une grande vogue: ce sont des Extraits de l'Ecriture & des \$\$, Pères.

4. Le Vigévanafe.:

VIGEVANO, au Sud-Onest de Novare, Evêché. C'est une petite Ville avec un Châtean.

5. La Laumelline.

VALENCE, Capitale, Eveche. Ville médiocre, bâtie fur une hauteur, Son Château est bien fortifié.

6. L'Alexandrin,

ALEXANDRIB., Capitale, Evêché. Elle fut furnommée de la Paille par l'Empereux Frédéric Barberousse, à cause de ses murailles qui étoient saites de boue & de paille. Elle a une sorteresse considérable. C'est la patrie du Pape Pie V, & de George Mérula, sçavant Géographe.

7. Le Tortonese.

TORTONE, autrefois PERTONA, or JULIA DERTONA, Capitale, Evêché. C'est une ascienne Ville astez sorte, avec un beau Château, sortisée à la moderne.

8. La plus grande partie du Pavese, au Mididu Pô.

VOGHERA, sur le Staffora, Ville médiocre, mais bien fortifiée, située dans un lieu fort agréable.

Bobbio., Eveche. Cetre petite Ville a tirre de Comté: il y a ung célèbre Abbaye fondéo par Saint Colomban, qui avoit établi celle de Luxeni ce Franche-Comté: il mournt à Bobbio, l'an 5 ; s.

Seigneurie de Gènes.

Au Midi du Tortonèse & du Pavèse, sont un grand nombre de Fiefs de l'Empire, appellés Feudi Imperiali *, qui one abili été cédés au Roi de Sardaigne.

TICL II.

De la Seigneurie ou République de Genes.

LE Pays s'étend le long de la Méditerrance : on le nomme la Côte de Gones. Il faisoit partie de l'ancienne Ligurie. Quoiqu'il soit plein de montagnes. il ne laisse pas d'être très-fertile, & de produire d'excellens vins, de très-bons fruits, & fur-tout quantité d'olives.

Cer Etza étoir autrefois fort puissant. Après avoir éprouvé diverses révolutions, il se donna, à pluneuts reprises, à la France; mais il en secoua entiement le jong en 1527, par le secours de l'Empereur Charles-Quine, & il s'établit fur le pied où it est à présent. André Doria, Génois, qui contribua le plus à rendre la liberté à sa patrie, fit un nouveau réglement, qui fixe les anciennes Familles nobles à yingt - buit, auxquelles on en a ajouté dans la suite vingt-quatre autres, qui font la seconde Classe de le Nobletic:

Le Gouvernement est Aristocratique. La Souverainess réside dans le Grand-Conseil des quatre cens Nobles. Le Sénat a l'administration ordinaire des affaires. Il est composé de douze Sénateurs, & d'un Doge (ou Due) qui en est le Chef. La charge de Doge ne dure que deux ans. Il est élu alternativement dans l'ancienne & dans la nouvelle Noblesse. On ne peut choisir après lui aucune personne de sa Familie, & il ne peut revenir lui-même à cette dignité, que cinq ans après qu'il en a été revêtu.

446 GEOGRAPHIE MODERNE

La République de Gênes a peu de revenus, quoi-

que les particuliers soient très-riches,

GENES, Capitale, Archevecké, Port, Place forte. On la nomme Genes la superbe. C'est une grande & belle Ville, qui s'élève en forme d'Amphithéâtre sur le bord de la mer. Elle est bien peuplée, la plus marchande de l'Italie après Venise, & célèbre sur-tout par ses Manufactures de velours & de damas. L'Eglise Cathédrale, dédiée à S. Laurent, est magnifique. Le Palais du Doge; celui de la Seigneurie & l'Arsenal, sont très-beaux ; aussi-bien que ceux d'André Doria, qui passe pour le plus superbe de tous, de Charles Doria, Duc de Tursi, des Palavicins & des Grimaldi, Les Jésuites y ont une superbe Eglise, & une Maison qui peut être mise au nombre des Palais de Gènes. Ceste Ville a une Académie, qu'on nomme des Endormis, qui a produit d'habiles gens. La Maison où elle s'assemble mérite d'être vue, aussi-bien que le Portique des Marchands. Il v a à Gènes 80000 habitans, ou environ. Son Port est grand & spacieux, fermé par un mole, où il y a un phare pour éclairer les vaisseaux pendant la nuit, Cette Ville sut bombardée par les galères de France en 1684, & son Dogo obligé de venir demander pardon au Roi Louis XIV. Les troupes de la Reine de Hongrie & de ses Allies ont harcelé Gènes en 1746 & 1747; mais les François & les Espagnols les ont repoussés, sous la conduite de M. le Duc de Richalieu, qui a été mis avec ses descendans sur le Livre d'or des Nobles de Gènes,

SAVONE, Evêché, Port, Place forte, à l'Occident de Gènes. C'est une grande Ville, fort peuplée & fort marchande. Les Génois ont gâté son Port, de peur qu'elle ne nuisst à leur commerce. Savone est la patrie des Papes Sixte IV & Jules II.

NOLI, Eveche. Elle 2 un bon Port, & um Châvesau fur une montagne voisine.

Seigneur de Gènes. 447

Final, Marquisat, qui appartenoit autresois au Roi d'Espagne, L'Empereur s'en étant rendu maître, l'a donné aux Génois pour 30000 écus.

FINAL, Capitale. C'est une petite Ville maritime

affez forte.

Albenga, autrefois Albium Ingonum, Eule. ché. Cette Ville n'est guères peuplée: l'air y est fore mal-sain.

VINTIMILLE, anciennement Albium INTEME-LUM, ou Albintemelium, Eveché. C'est une Villa fort peuplée. Elle a le titre de Comté.

Toutes ces Villes sont de la Rivière du Ponent, ou Côte Occidentale; les suivantes sont de la Rivière du Levant, ou Côte Orientale, dans laquelle on met aussi Gènes.

PORTO-FINO, à l'Orient de Gènes, autrefois PORTUS DELPHINS.

RAPALLO, sur le Golse de son nom, au Norde Est de Porto-Fino. C'est la patrie de Fortunio Liceti, qui, quoique né avant terme, en 1577, & élevé d'une manière qui tient du prodige, pour suppléer à la soiblesse de son tempérament, a vécu près de 80 ans, & a composé un grand nombre de sçavans ouvrages, entrautres un, à l'âge de 19 ans, qui traite de l'origine de l'ame.

BRUGNETO, Evêché.

PORTO-VENERE, Ville grande & belle, avec une Forteresse.

SARAZANA, Eveche, Ville forte, avec un bon.

Port & un Château très-fort.

La République de Gènes possédoit ci-devant l'Islede Corse, mais elle l'a cédée à la France en 1768. Nous en parlerons à l'article des Isles de l'Italie.



ARTICLE III.

Du Duché de Parme.

C E Duché est borné au Midi, par la République de Gènes; au Nord, par le Pô, qui le sépare du Duché de Milan; à l'Orient, par le Modénois; à l'Occident, par les nouvelles possessions du Roi de Sardaigne, détachées du Duché de Milan. Il est servile en bleds, en vins, en excellens pâturages, en bestiaux & en soie. Ses anciens habitans nommés Boiens, qui étoient venus de la Gaule, occupoient aussi le Modénois, & partie du Mantouan, du Bolonois & du Ferrarois.

L'Etat de Parme, après avoit éprouvé plusieurs révolutions, étant combé sous le pouvoir des Papes, Paul III le donna à son fils Louis Farnèse, qui fut créé Duc en 1 145. Les descendans de ce Prince ontpossédé ce Duché jusqu'en 1731, que Don Carlos, Infant d'Espagne, & fils de la Princesse Blisabeth de Parme, en fut reconnu Souverain; mais en 1736, ce Prince étant devenu Roi de Naples & de Sicile, céda le Duché de Parme à la Maison d'Autriche. En 1748, par le Traité d'Aix-la-Chapelle, Don Philippe, son frère, est devenu Duc de Parme & de Plaisance; & on lui a encore cédé le petit Duché de Guaffalla, qui est enclavé dans celui de Mantone, & le Marquisat de Busseto, à condition que ces Etars reviendroient à la Maison d'Autriche, s'il n'avoit point d'héritier, ou si ce Prince parvenoit, lui ou ses enfans, au Trône d'Espagne ou à celui des deux Siciles. Son fils, Don Ferdinand, règne aujourd'hui à Parme, depuis 1765. Lorsque les Ducs de Parme relevoient du Pape, ils lui payoient tous les ans 10000 écus pour l'hommage.

DUCHE DE PARME. 4

On divise cet Etat, 1.º en Duché de Parme, à l'Orient, 2.º Duché de Plaisance, à l'Occident, qui ont toujours été unis depuis la formation de ce Duché, 1.º Marquisat de Busseto, au Nord, 60 4.º Duché de Guastalla, au Nord-Est.

1. Le Duché de Parme.

PARME, autrefois Colonia Julia Augusta PARMA, Eveché, Université, sur le Parma, C'eft une grande & belle Ville, bien peuplée, où l'on voit plus d'ouvrages du Corrège, fameux Peintre, que dans aucune autre Ville d'Italie. Son Eveque est maintenant Suffragant de Bologne. On voit à Parme quantité de beaux Edifices, & le plus magnifique Théâtre qui soit au monde. L'Infant Don Philippe y a institué une Académie des Beaux-Arts, & fait d'autres Etablissemens utiles. Les anciens Ducs avoient fondé un grand Collége pour la jeune Noblesse, qui subsiste encore : c'est un des plus beaux de l'Europe, & il y a des places pour 260 Nobles, & toute Nation y est admise. En 1734, les François unis aux Espagnols & aux Plémontois, gagnèrent près de Parme une Bataille sur les Autrichiens.

COLORNO, au Nord de Parme, près du Pô, Maison de plaisance des Ducs de Parme: elle a de très-beaux jardins.

2. Le Duché de Plaisance.

Ce Duché avoit été cédé au Roi de Sardaigne en 1743, par l'Archiduchesse d'Aurriche, Reine de Hongrie; mais en 1748 il a été donné à l'Infant Don Philippe, sous la condition que faute d'hoirs mâles, ou dans le cas que Don Philippe ou son fils devinssent Rois de Naples ou d'Espagne, le Duché de Plaisance reviendroit au Roi de Sardaigne.

450 Géographie Moderne.

PLAISANCE, Evêche, Université, 211 confluent du Pô & de la Trebia. Cette Ville est bien bâtie, affez agréable, & plus grande, mais moins peuplée que Parme. Plaisance est défendue par une Citadelle qui renferme les logemens des Officiers, avec le Palais du Gouverneur, & une Eglise, L'Hôtel-de-Ville est l'édifice le plus remarquable de la grande Place, Sa façade est soutenue par de hautes colonnes, qui forment une grande galerie. La cour est fort large, & les chambres qui l'environnent sont ornées de belles peintures & statues de marbre. On voit dans la grande Place deux magnifiques figures de bronze de deux Ducs de Parme: scavoir, d'Alexandre Farnèse, & de son fils Ranuce. C'est la patrie du Pape Grégoire X, & du fameux Cardinal Albéroni, qui a été Ministre d'Espagne.

Le Val di Taro, où l'on voit beaucoup de Vignes, est fitué au Midi du Duché de Plaisance.

BORGO DI TARO, Capitale, au Midi.

BARDI, Château où le Duc de Parme tient une petite garnison. On y renserme les prisonniers d'Etat.

3. Le Marquisat de Busseto.

Cette Principauté, connue aussi sous le nom d'Etat Palavicin, appartenoit autresois à la Maison Palavicini, de qui les anciens Ducs de Parme l'ont acquise.

Bussero, Capitale: il y avoit un Collège & un Noviciat des Jésuites, qui étoient riches & puissans dans les Etats de Parme; mais ils en ont été tous

chasiés en 1768.

BORGO SAN-DONINO, Evelché. C'est une petite Ville fort peuplée, & située dans une plaine trèsagréable.



4. Le Duché de Guastalla.

Il est enclavé dans le Duché de Mantoue, dont il est un démembrement.

GUASTALLA, petite Visse, près la rive droite du Pô. Les François joints aux Espagnols, y battirent, en 1734, l'Armée Autrichienne.

Luzzara, célèbre par la victoire que les Fran-

çois, commandés par le Duc de Vendôme, y remportèrent en 1702 fur les Impériaux commandés par le Prince Eugène.

ARTICLE IV.

Du Duché de Modène.

L E Modénois est borné à l'Occident, par le Duché de Parme; au Midi, par la République de Luques & la Toscane; à l'Orient, par l'Etat Ecclésiastique; & au Nord, par le Duché de Mantoue. C'est un Fief masculin de l'Empire. Le Duc à qui il appartient, est de l'ancienne Maison d'Est, & il paye 40000 écus à l'Empereur. Le pays est très-abondant, sur-tout en vins excellens & en bleds. Sa rivière la plus considérable est la Secchia, qui l'arrose du Sud au Nord, & se jette dans le Pô.

Cet Etat renferme les Duchés de Modène & de Régio, & les Principautés de Carpi & de Corrégio. Le Duc de Modène possède aussi au Nord-Esb le Duché de la Mirandole, qu'il a acheté de l'Empereur en 1,710, & la Principauté de Novellara, près de Guastalla: celle de Massa, au Sud-Ouest, peut encore être régardée comme une annexe de Modène.

MODENB, autrefois MUTINA, Evêché, Place forte, Capitale du Duché de Modène. Cette Ville, stuge sur un canal entre la Secchia & le Panaro, est grande & sort peuplée. Le Duc y réside orde.

452 GÉOGRAPHIE MODERNE.

nairement, dans un magnifique Palais. Elle a quantité de belles fontaines, & des portiques où l'on peut marcher à couvert; mais ils sont fort obscurs, les rues étant étroites. C'est la patrie du Cardinal Sadolet, estimé pour la belle latinité qui se remarque dans ses Ouvrages, & de Charles Sigonius, Auteur d'excellentes Notes sur Tite-Live, & de sçavans Traités sur le Droit Romain.

CARPI, Place forte, au Nord-Ouest de Modène. Cette Ville porte le titre de Principauté; elle-est

ancienne, marchande & peuplée.

REGIO, anciennement FORUM LEPIDI, ou REGIUM LEPIDI, Evêché. Cette Ville, qui est la Capitale de son Duché, est peuplée & abondante en tout, étant située dans une campagne très-sertile. Ses rues sont larges & belles. Au milieu de la Place on voit une statue sort estimée, de Brennus chef des Gaulois.

CORREGIO, entre Carpi & Régio: elle est belle & forte: elle 2 le titre de Principauté.

Le Duché de la Mirandole est un petit Brat sur les confins du Modénois, au Nord-Est.

LA MERANDOLB; petite Ville forte. Elle est célèbre par la Maison des Pics, qui a possédé ce petis Etat pendant cinq ou six cens ans, & qui a produit, au commencement du XVI^c, Siècle, un Prince d'un sçavoir prodigieux.

Novellara, entre Carpi & Guastalla, C'est une Ville médiocre, avec titre de Principauté. L'Empereur l'a donnée au Duc de Modène en 1737.

MASSA, au Sud-Ouest, entre la République de Gènes, & celle de Luques en Toscane. C'est la Capitale d'une petite Principauté, dont l'héritière a épousé le Prince héréditaire de Modène. Le Duc son père a fair faire à travers le Mont Apennin , un grand chemin qui conduit de ses Etats à cette Principauté.

ARTICER V.

Des Etats de la Maison d'Autriche en Italie.

D apuis le commencement de ce Siècle, la Maifon d'Autriche possède en Italie, le Duché de Milan & celui de Mantoue: elle avoit encore ci-devant le Royaume de Naples & de Sicile, & la Satdaigne.

S. I. Le Duché de Milan.

Les Souverains de cet Etat ont porté d'abord le nom de Vicomtes, & ensuite celui de Ducs. Ce fut en 1395, & en faveur de Galéas Visconti, que l'Empereur Vencessas érigea le Milanez en Duché. La Maison des derniers Ducs avoic le nom de Sforce. Vers le milieu du XVI. Siècle, ce Duché fue long-temps disputé entre les Sforces, qui s'en étoient emparéaprès la mort de Jean-Marie, & de Philippe Marie, fils de Jean Galéas, morts fans enfans, & Louis XII & François I, qui y avoient des prétentions légitimes du chef de Valentine, dont ils tiroient leur origine. En effet, il avoit été stipulé dans le contrat de mariage de Valentine, fille de Jean Galéas I, Duc de Milan, avec Louis, Duc d'Orléans, second fils de Charles V, dit le Sage, que fi Galéas venoit à mourir sans enfans males, le Duché appartiendroit à Louis son gendre. Le dernier des Sforces qui avoit succédé aux Visconti, étant mort en 1535, Charles-Quint demeura maître de ce Duché, & en donna l'investiture à Philippe II, son fils, qui fut depuis Rol d'Espagne. Les Rois d'Espagne l'ont possédé jusqu'au décès de Charles II, en 1700; & Philippe de France, Duc d'Anjou, devenn Roi d'Espagneen 1701, tâcha de le conserver. Mais comme il perdit la bataille de Turin, l'Emperent Joseph I, s'en rendit maître en 1706, Ce Duché de

454 GEOGRAPHIE MODERNE.

Milan sutcédépar le Traité de Bade, en 1714 à l'Empereur Charles VI. Il appartient maintenant à la Reine de Hongrie & de Bohême sa fille, Archiduchesse d'Autriche, & Douairière de l'Empereur François-Etienne de Loraine, Grand Duc de Toscane. Ce Duché étoit plus considérable lors de son érection qu'à présent. Parme, Plaisance & le Trentin en saisoient alors partie. Depuis les démembremens qui en ont été saits, soit en saveur des Suisses, soit principalement en saveur du Roi de Sardaigne, on partage le Duché de Milan en six parties; le Milanez propre, le Comase, le Comté d'Anghiera, le Pave-san, le Lodesan, & le Crémonois, qui portent les

noms de leurs Capitales.

MILAN , Capitale , Archeveche , Université. On la surnomme la Grande, avec raison; car elle a dix milles de circuit, c'est-2-dire, environ quatre lieues; vingt-deux Portes, soixante & onze Paroisses, onze Chapitres, huit Maisons de Chanoines réguliers, deux cens trente Eglises, trente Convens de Religieux, & trente-six de Religieuses, dix Hôpitaux, trente-deux Collèges, & cent Confréries qui renferment un fort grand nombre d'Ouvriers. On y travaille très-bien en galons, en broderies d'or & d'argent, & en crystal. Sa Bibliothèque , nommée Ambroisienne , contient cinquante mille volumes: elle a été laissée par le Cardinal Frédéric Borromée. La situation de Milan entre l'Adda & le Téfin, d'où on a tiré deux Canaux, la rend très-marchande. Elle a une Citadelle trèsforte, d'un mille de circuit, & qui fait comme une Ville à part.

L'Eglise Métropolitaine est toute revêtue de marbre en-dehors & en-dedans : elle est dédiée à la Sainte Vierge, & on l'appelle communément le Dôme. Elle a environ 500 pieds de long, sur 200 de large, & est soutenue d'un grand nombre de

cotonnes de marbre blanc d'une grosseur considérable, & ornée de beaucoup de statues de grand prix. Le portail de ce superbe Temple est d'une magnificence extraordinaire, & le pavé de l'Eglise n'est insérieur en rien à tout le reste. Il a couté près de soixante & douze mille écus: il est tout de marbre à compartimens, d'une solidité & d'une beauté parfaite. Ensin cette Eglise est plus petite que S. Pieme de Rome, mais plus magnisique, selon quelques-uns.

Il y a à Milan une autre Eglise de la Vierge, dans une belle Place environnée d'un beau portique, & à laquelle cette Eglise donne un nouvel ornement. Sa façade est magnifique. Elle est ornée de statues & de bas-reliefs très-estimés, Le dedans ne dément pas cet extérieur. Le pavé est de marbre de plusieurs couleurs rapportées avec art. La voûte est toute couverte d'or, ou en peintures, & soutenue par des colonnes très-hautes & très-belles, & au-dessus il y a un beau Dôme bien peint & bien doré. Le grand Autel est d'une richesse surprenante. On y voit quatre Colonnes d'argent, dont les bases & les corniches sont dorées, & au-devant de cet Autel est une lampe d'argent d'un poids incroyable, attachée à une chaîne de même métal. Il semble que l'Architecture, la Sculpture & la Peinture se soient difputé la gloire d'embellir cette Eglise, qui ne cède en beauté à aucune d'Italie.

Le grand Hôpital est un des plus beauxédifices de cette Ville. La grande Cour est un quarré de cent vingt pas, environné d'un portique à double étage, qui est soutenu par de belles colonnes d'une espèce de marbre. Le corps du bâtiment est de briques, & d'une commodité singulière,

Les plus illustres Archevêques de Milan, dont il y a trente-cinq dans le Catalogue des Saints, ont été Saint Ambroise, sur la fin du IVe, Siècle, & Saint Charles Borromée, qui a été comme

456 Géographie Moderne.

l'ame du dernier Concile général tenu dans la Ville de Trente. C'est 12 patrie de plusieurs hommes gélèbres, entr'autres des Papes Alexandre II, Urbain III, Célestin IV, Pie IV, Grégoire XIV, & du Jurisconsulte Alciat.

Côme, au Nord de Milan, sur le Lac du même nom, belle Ville riche & marchande. C'est la patrie de Pline le jeune, de l'Historien Paul Jove,

& du Pape Innocent XI.

ANGHIERA, sur le Lac Majeur, au Sud-Ouest de Côme. Cette Ville est bâtie sur une hauteur, & elle 2 un bon Château. C'est la patrie de Galéas, premier Duc de Milan. On 2 vu ci-devant, pag. 443 que la Maison de Savoie possède la partie Occiden-

tale du Comté d'Anghiéra.

- PAVIE, antrefois TIGINUM, Eveche , Université fameuse pour le Droit, sur le Tésin, au Sud de Milan. Elle est grande & riche, mais elle n'est pas peuplée à proportion. Elle étoit la Capitale du Royaume des Lombards, Son Châtean ressemble plus à un Palais qu'à une forteresse. Il a été bâti par Jean Galéas; premier Duc de Milan, qui est auffi le fondateur du magnifique Couvent des Chartreux près de Pavie. Ce qu'il y a de plus remarquable dans cette Ville, après ce Couvent, ce sont les deux Collèges, dont l'un a été fondé par Pie V, & l'autre par le Cardinal Borromée, C'est devant cette Ville que François I fut fait prisonnier, en 1525. Pavie a donné naissance au Philosophe Boéce, au Pape Jean XVIII, à Jérôme Cardan, fameur Médecin & Mathématicien; & à Jean Menochius, célèbre Commentateur de l'Ecriture Sainte. Le Pavesan, appartenoit ci-devant tout entief au Duché de Milan, mais la Maison d'Antriche en a céde une partie à la Maison de Savoie, page 444.

LODI, autrefois LAUS-POMPEIA, Eveche, for l'Adda, Cette Ville est grande, & dans une plaint

Duché de Mantoue. 457

fort spacieuse. Elle est célèbre par ses fromages, nommés Parmesans, parcequ'une Princesse de Parme, dit-on, les a fait connoître en France. C'est la patrie de Massée Végio, auteur d'un excellent Traité de l'éducation des ensans, & de plusieurs

autres Ouvrages estimés.

CREMONE, Evêché, Place forte, sur le Pô, grande & belle Ville, qui est débendue par un bon Château. Ses rues sont larges & dioites, & elle a de très-belles Places publiques, & plusieurs beaux Jardins. Sa Tour passe pour une des pus hautes du monde. Sa Cathédrale est magnisque, & le portail est élevé sur plusieurs colonnes de marbre; mais le grand Autel sur-tout est d'une beauté achevée. Crémone a aussi plusieurs autres belles Églises de Religieux. C'est la patrie de Platine, Bibliothécaire du Vatican, connu par ses Vies des Papes, & d'Antonio del Campo, fameux Peintre.

§ II. Le Duché de Mantoue.

Il est situé à l'Orient de celui de Milan, ayant le Modénois au Midi, & la République de Venise au Nord. Il est fertile en bleds, en pâturages, en fruits & en vins excellens.

La principale Rivière de ce Duché est le Pô, qui le traverse dans toute sa largeur; les autres moins considérables, sont la Secchia, au Midi du Pô;

l'Oglio & le Mincio, au Nord.

Le Mantouan relevoit de l'Empereur, & depuis 1540, il avoit des Ducs de la Maison de Gonzague. Le dernier érant mort sans postérité en 1708, l'Empereur Joseph s'est attribué ce Duché, quoiqu'il y est encore des Princes de la même Maison ; & plusieurs branches collatérales. Le Mantouan est aujourd'hui possédé par l'Archiduchesse Reine de Hongrie, fille de l'Empereur Charles VI.

Tome I. V

458 GEOGRAPHIE MODERNE.

MANTOUB, Capitale, Evêché, Place forte. Cette Ville est située au milieu d'un Lac que forme la rivière de Mincio. On n'y peut entrer que par deux Chaussées, qui out chacune leur pontlevis, ce qui la rend extrêmement forte. Les Ducs y avoient un Palais vaste & magnifiquement meublé, qui fut pillé par l'armée de l'Empereur en 1630, & un Cabinet de curiofités des plus rares de l'Italie. Mantore a aussi un grand nombre d'autres Palais, que le grands Seigneurs de la Ville ont abandonnés pour se retirer à Venise. On compte dans cette Ville environ 20000 hommes, 18 paroisses, 40 Couvens, Sa Cathédrale, bâtie par Jules Romain, qui l'a embellie de plusieurs belles peintures de sa main, est ornée de quantité de bons tableaux, & sa voûte est entiérement dorée. Le célèbre Poëte Virgile est né près de cette Ville, qui est la patrie d'Antoine Possevin, Jésuite, auteur d'une Bibliothèque & d'un Apparat sacré; du Médecin Antoine Possevin, du Poête Baptiste le Mantouan, & de plusieurs autres hommes célèbres.

CASTIGLIONE, au Nord-Ouest de Mantoue. C'est une petite Principauté, qui appartient à une branche

de la Maison de Gonzague.

SOLFARINO, dans le voisinage de la précédente: petite Principauté, qui appartient à une autre branche de la même Maison.

BOZZOLA, au Sud-Ouest de Mantoue, Bourg, qui formoit autresois une Principauté possédée par une

branche de la Maison de Gonzague.

SABIONETTA, au Midi de Bozzola, petite Ville, autrefois assez forte, & qui a encore une bonne Citadelle. Elle a été aussi Principauté. On y voit le tombeau du célèbre Cardinal de Gonzague.

Nous avons parlé page 451, du Duché de Guafalla, situé de l'autre côté du 16, en décrivair les

Etats du Duc de Parme, à qui ila été cédé.

ARTICLE VI.

De la Seigneurie ou République de Venise.

Las Etats de cette République sont bornés au Nord, par le Pays des Grisons, le Trentin & le Tirol; à l'Orient, en partie par le Golse de Venise, & en partie par la Carniole; au Midi, par le Ferrarois, le Mantouan, & une partie du Milanez; & à l'Occident, par le Milanez seulement.

C'est la plus ancienne des Républiques de l'Europe; elle étoit autrefois beaucoup plus puissante qu'à présent, quoiqu'elle possède encore une grande

étendue de Pays en Italie & ailleurs.

Son Gouvernement est Aristocratique; il dépend de la Noblesse, que l'on partage en quatre classes. La première est de douze Maisons, qui en 709 élurent le premier Duc de Venise. La seconde, de quatre Maisons qui subsistent depuis l'an 800: ce sont les Justiniani, les Cornari, le Bragadini & les Bembi. La troissème comprend les Familles qui sur rent inscrites dans le Livre d'or en 1289. La quatrième, celles qui ont été aggrégées depuis, en payant 100000 ducats. Le Chef est un Doge ou Duc, dont la dignité est à vie; mais la République peut le déposer, quand il devient incapable de remplir ses sonctions. Il préside à tous les Conseils, & n'a que sa voix comme les autres. Tous les jugemens se rendent en son nom.

Il y 2 trois principaux Conseils pour l'administration de l'Etat.

Le Grand Conseil, composé de tous les Nobles qui ont crente ans. Ce Conseil fait toutes les Loix, & élir tous les Magistrats; sçavoir, les Procurateurs de Saint Marc, le Chancelier, les Sages-Grands, & les Provéditeurs. Les Procurateurs de Saint

460 GÉOGRAPHIE MODERNE.

Marc sont des Officiers commis à la distribution des grandes richesses laissées à l'Eglise de Saint Marc & aux Pauvres; ils sont les exécuteurs de tous les legs pieux, les tuteurs des orphelins, & les protecteurs des veuves. Ils portent la veste ducale, c'està-dire, à grandes manches traînantes jusqu'à terre. Le Grand Chancelier tient les Sceaux de la République, & affifte aux délibérations du Sénat; il est le chef des Citadins ou Bourgeois de Venise, comme le Doge l'est de la Noblesse : il porte la veste ducale de pourpre, & a le titre d'Excellence. Les Sazes-Grands iont des Officiers, au nombre de six, qui préparent les matières qui doivent être traitées dans le Sénat, auquel ils portent chaque semaine, chacun à leur tour, le réfultat de leurs consultations, Les Ambassadeurs que la République envoie à l'Empeteur, au Pape & au Grand-Seigneur, doivent avoit la qualité de Sages-Grands. Les Sages de Terre-Ferme ont à peu près les mêmes fonctions & la même autorité: c'est parmi eux que la République prend les Ambassadeurs qu'elle envoie aux Rois & aux Princes Souverains. Ils portent tous la veste ducale violette, & sont traités d'Excellence. Les Provediteurs sont les Gouverneurs qu'on envoie dans les Provinces, avec un commandement absolu dans les affaires qui concernent la paix & la guerre.

Le Conseil des Prics. C'est le Sénat composé de cent vingt Sénateurs; il décide de tout ce qui regarde la paix, la guerre & les alliances. Ceux qui composent ce Sénat sont regardés comme les plus grands politiques du monde. Un des points de seur politique, qui n'est pas le moins important, c'est qu'il est désendu à tous les Nobles de traiter des affaires de l'Etar ailleurs que dans la sale où s'assemble le Sénat, ou dans le côté de la place de Saint Marc qu'on appelle le Broglie, & oè eux seuls peuvent s'assembler, & iamais dans les maisons

particulières; ce qui fait qu'on ne peut guères faire de brigues ni de négociations que l'Etat n'en soit instruit.

Le Conseil des Vingt-six Seigneurs : il donne audience aux Ambassadeurs, porte leurs demandes au Sénat, & en rapporte les réponses.

Outre ces Conseils, il y en a encore deux: le Conseil des Dix, & le Conseil Spirituel.

Le Conseil des Dix est composé de dix Nobles: on le renouvelle tous les ans; il juge des crimes d'Etat. Tous les mois ce Conseil choisit parmi ses membres, tour à tour, trois Inquisiteurs d'Etat. Ce Triumvirat a une autorité si absolue, qu'il peut condamner à mort toutes fortes de personnes, même le Doge, sans en rendre compte au Sénat : il Laut néanmoins que l'avis de tous les trois soit unanime; en cas de partage, ils doivent porter l'affaire au Conseil des Dix, dont ils sont membres.

Pour prévenir les désordres que pourroit causer le luxe parmi les Nobles, dont les richesses sont fort inégales, la République a établi trois Magistrats des Pompes. Ce sont des Sénateurs du premier ordre, qui, par des ordonnances très-sévères, ont réglé la table, le train & les habits de la Noblesse Vénitienne. Tous les Nobles portent une Robe de drap noir, & sur l'épaule un morceau de drap qui s'appelle l'Etole, que ceux qui ont le titre de Chevalier de la première classe, bordent d'un petit ga-Ion d'or ordinairement, quoiqu'ils puissent la porter de brocard d'or. Pour les Chevaliers du Sénat ou de Saint Marc, outre qu'ils jouissent d'une pension de 2000 ducats, ils ont le privilège de porter à la boutonnière une médaille qui représente ce Saint, Cette Chevalerie s'accorde aux Militaires, pour quelque action éclatante. La Noblesse ne pouvant donc faire de grandes dépenses dans les choses dont on vient de parler, toute la magnificence de celle

461 GEOGRAPHIE MODERNE.

qui est riche se borne à bâtir des Palais, & à les orner d'une manière proportionnée à son opulence.

Le Conseil Spirituel règle les affaires de la Religion: le Patriarche de Venise en est le chef. C'est le seul Conseil où les Nobles Vénitiens Ecclésiastiques peuvent entrer. Cette précaution a été prise, afin que la Cour de Rome ne pût pénétrer dans les secrets de l'Esat.

La Seigneurie de Venise comprend en Italie quatorze Pays ou Provinces: sept au Midi, en allant d'Occident en Orient; le Bergamasc, le Crémasc, le Breslan, le Véronois, la Polésine de Rovigo au Sud-Est, le Padouan, le Dogado; cinq au Nord-Ouest du Gosse de Venise, en remontant du Midi au Nord, le Vicentin, le Trévisan, le Feltrin, le Bellunèse; le Cadorin; une au Nord du même Gosse, le Frioul; & la dernière au Nord-Est, l'Istrie.

1. Le Bergamafc.

BBRGAMB, Evéché, Place forte. Elle est riche, marchande, & a un Château construit sur une hauteur. C'est la patrie de Jean-Pierre Massey, Jésuite célèbre par son goût pour la belle latinité, & de plusieurs autres hommes illustres.

2. Le Crémaje.

CREME, anciennement FORUM-DIUGUNTORUM, Evéché, Place forte, sur le Serio, qui se jette dans l'Adda. Cette Ville est peuplée, bien bâtie, & abonde en tout ce qui est nécessaire à la vie.

3. Le Breffan.

Bresce, Evéche, Place forte. Cette Ville est grande & belle. Le Cardinal Quirini, son Evêque; a fait bâtir sa Cathédrale. Il y a un Arsenal trèsbien sourni; un beau Château, bâti sur un rocher qui commande toute la Ville; une Tour nommée Pallada, dans laquelle sont les principales cloches de la Ville, & un beau Palais où se rend la Justice. Ses habitans s'appliquent particuliérement à la fabrique des armes.

SALO, Evêché, sur le Lac de Garda.

4. Le Veronois.

VERONE, Evêché, fur l'Adige. Cette Ville est grande, ancienne & marchande. On y voit de magnifiques Palais. Le plus beau est l'Hôtel-de-Ville. C'est un édifice quarré, très-vaste & très-commode; ayant quatre grandes salles & une grande cour au milieu. Au-dessus sont les statues de Cornélius-Népos, d'Emilius-Macer, de Pline l'ancien, de Vitruve & de Jérôme Fracastor, fameux Médecin, tous nés dans cette Ville. Il est orné de belles peintures, sur-tout d'une à fresque, qui représente le siège de Jérusalem par Titus. Il y a deux belles places publiques, dont l'une est pour les Nobles, & l'autre pour les Marchands & les Bourgeois; cette dernière a une très-belle statue, qui représente la Ville de Vérone ayant un diadême à ses pieds. Vérone contient un grand nombre d'ouvriers en soie, & il s'y fait un grand commerce d'olives qui sont très-estimées. On y voit un Amphithéâtre encore presqu'entier. C'est encore la patrie du Poète Catulle, d'Onuphre, du célèbre Cardinal Noris, de François Bianchini, fameux Mathématicien, de Paul Véronèse, célèbre Peintre, & de plusieurs autres grands hommes. PESCHIERA, Place forte, sur le Lac de Garda.

5. La Polésine de Rovigo, au Sud-Est. Le mot de Polésine signisse presqu'Iste: elle est ainsi appellée, à cause de sa situation entre l'Adigette & l'Adige.

Rovigo, résidence de l'Evêque d'Adria.

ADRIA, Evêché. C'étoit autrefois une Ville si considérable, qu'elle a donné son nom au Golfe de Venise, qu'on appelloit Mer Adriatique; ce n'est plus à présent qu'un Village, où on ne voit que quelques maisons de pêcheurs.

6. Le Padouan.

. Y

١,

464 GÉOGRAPHIE MODERNE.

PADOUB, Evéché, Université, entre les rivières de Brienta & de Bachiglione. Cette Ville est grande; mais elle n'est guères peuplée. Elle étoit ornée d'un grand nombre de beaux Palais & de belles Eglises. Les plus remarquables étoient la Cathédrale, desservie par vingt-sept Chanoines, & un Clergé de plus de cent personnes, qui jouit de cent mille écus de rente; & l'Eglise de S. Antoine de Padoue. Un tremblement de terre, arrivé le 17 Août 1756, a détruit une partie de cette Ville, & en particulier son magnisique Hôtel-de-Ville, qui a été ruiné de fond en comble. Padoue est la patrie du célèbre Historien des Romains, Tite-Live.

7. Le Dogado.

VENISE, Capitale, Archeveché, qui porte le titre de Parriarchat, Cette Ville est une des plus peuplées & des plus marchandes de l'Europe, On la furnomme la Riche, Elle est bâtie sur soixante & douze Isles, qui ont communication les unes aux sutres, par un très-grand nombre de ponts. Elle a plusieurs Palais magnifiques, entr'autres celui de la Seigneurie, & celui du Doge. Le pont de Rialto est remarquable, pour sa grandent & la hardiesse de son ouvrage. Il n'a qu'une reule arche, & est bâti fur un grand nombre de pilotis. On a été obligé de construire de la même sorre les maisons de cette superbe Ville, parceque le terrein y est peu serme: c'est pour cela que les carrosses n'y sont pas d'usage. On s'y fert de petits bateaux très-propres, qu'on nomme Gondoles, qui peuvent aller dans tous les quartiers de la Ville.

On y admire l'Eglise & la Place de S. Marc, aussi-bien que sa Bibliothèque, une des premières de l'Europe pour ses Manuscrits grecs, laissés en grande partie par le Cardinal Bestation, Grec de naissance. La façade de l'Eglise est décorée de quatre chevaux de bronze doré, que les Vénitiens ont

Seigneurie de Venise. 465

emportés du sac de Constantinople, & que Constantion avoit fait venir de Rome, pour orner un Arc de triomphe qu'on lui avoit dresse. Elle a aussi cing portes d'airain. Cette Eglise eft toute revêtue de marbre en dedans. La voûte, qui est couverte d'une très-belle mosaïque, est soutenue par trente-six colonnes de marbre noir. Le pavé est composé de jaspe, de porphire & de plusieurs sortes de marbres, qui forment différens compartimens. Le contre-table de l'Autel est d'or massif, enrichi de pierreries, & quatre pilliers de marbre blanc soutiennent un dais magnifique au-dessus du grand Autel. Derrière est la Chapelle de S. Marc. La tour de ce superbe Temple est quarrée, toute bâtie de pierres de taille, haute de 316 pieds; & son sommet est tout doré, & terminé par une figure d'Ange, dorée, qui lui fert de girouette. Le trésor de cette Eglise est d'une richesse surprenante.

Il y a outre cela, à Venise, un très-grand nombre d'Eglises. On y compte soixante & douze paroisses, dont les Curés sont nommés par le peuple, plus de trente Couvens de Religieux, plus de trente-cinq de Religieuses, & plusieurs Chapelles de Confréries de Pénitens. Ces dernières, aussi-bien que les Eglises des Religieux & des Religieuses, sont incomparablement plus magnifiques pour les bâtimens, & plus riches en excellens tableaux, que les Eglises Paroissiales. Le grand commerce de cette Ville consiste en glaces de miroirs, qui sont très-estimées, & en étoffes de soie, L'Arsenal est un des plus grands & des mieux fournis de l'Europe. Il a plus d'une. demi-lieue de circuit, & est entouré de bonnes murailles, flanquées de douze Tours, où toute la nuit on fait la garde. La met le baigne de tous côtés, de sorte que l'on diroit que c'est une Ville qui est jointe à celle de Venise, dont elle ne paroît pas être séparée. Trois Nobles en sont Gouverneurs, &

466 GÉOGRAPHIE MODERNE.

ils ont sous eux l'Amiral de la République, dont le principal emploi est de faire travailler les ouvriers, qui sont au nombre de près de deux mille. L'Inquisition est moins sévère à Venise que par-tout ailleurs, Les Juiss y ont une Synagogue assez grande.

L'Eglise Patriarchale se nomme Saint Pierre de Castello: le Corps du B. Laurent Justiniani y repose, dans un magnisique tombeau, orné de très-belles statues. L'Eglise de S. Marc a un Primicier, qui jouit des honneurs pontificaux. Il est indépendant du Patriarche, & nommé par le Doge, aussibien que les vingt-quatre Chanoines, dont le Primicier, qui est toujours un noble Vénitien, & qui jouit de près de 15000 liv. de rente, est le Doyen. Le Poète Sannazar a fait pour Venise six beaux vers (a) latins, où il relève la gloite de cette Ville au-dessus de celle de Rome: on les a gravés sur un marbre noir. Venise est la patrie du fameux Cardinal Commendon.

CHIOGGIA, Evêché. L'Adige & le Pô se jettent dans la Mer au-dessous de cette Ville, qui est àu milieu des eaux comme Venise, & dans une Isle où l'on fait beaucoup de sel.

8. Le Vicentin.

VICENCE, Evêché, Place forte. Cette Ville est grande & fort peuplée. Elle a beaucoup d'Eglises magnifiques, de belles Places & de beaux Palais. La plus belle Place de Vicence est celle qu'on nomme de la Noblesse. Elle est environnée de trois Maisons très-belles, qui sont le Ragione, Palais où les dix

⁽a) Viderat Adriacis Venetam Neptunus in undis Stare urbem, & toto dicere jura Mare: I nunc Tarpeïas quantumvis, Juppiter, arces,

Objice, & illa teti monia Martis, ait. Si Tiberim Pelago confers, urbem apice utramque; Illam homines dices, hanc possusse Deos.

Magistrats qui gouvernent cette Ville rendent la justice; le Mont de Pieté, & le Palais du Capitanio, auprès duquel est une belle tour très-élevée, avec une horloge qui mérite d'être vue. Vicence est située dans un Pays si agréable & si fertile, qu'on l'appelle le Jardin de Venise.

9. Le Trévisan.

TRÉVISE, Evêché. Cette Villo est grande, belle & forte, remplie de Noblesse. Elle avoit autresois une Université, qui a été transférée à Padoue. Elle a donné naissance au Pape Benoît XI.

10. Le Feltrin.

FELTRE, Evêché, petite Ville fort jolie.

11. Le Bellunese. Il a de riches mines de fer.

Bellune, Evêché, sur la Piave. Cette Ville est belle, forte & assez peuplée, quoique petite.

12. Le Cadorin.

LA PIÉVE DE CADORB, belle Ville, fort peuplée, sur la Piave. Ses habitans sont exempts de toute imposition, & ont le privilège de se gouverner par eux-mêmes, à cause de leur sidélité envers la République. C'est la patrie du Titien, célèbre Peintre, mort en 1576, à 99 ans.

Les quatre dernières Provinces qu'on vient de nommer, composent ce que l'on appelle la Marche Trévisane.

13. Le Frioul.

UDINB, Archevêché. Cette Ville est grande & belle. Le Patriarche d'Aquilée y résidoit; & comme le territoire d'Aquilée, Ville autresois considérable, mais aujourd'hui ruinée, appartient à la Maison d'Autriche, elle prétendoit, aussi-bien que les Vénitiens, nommer au Patriarchat. Pour appaiser ce procès, en 1751, il a été résolu de diviser ce Diocèse, selon les possessions temporelles. Le Pape a supprimé le Patriarchat d'Aquilée, & a érigé Udine en Archevêché pour les Vénitiens, & Gorice, Ville

468 GÉOGRAPHIE MODERNE.

de la Carniole, dans le Cercle d'Autriche, en Archevêché.

PALMA-NOVA, Evêché, 2u Sud-Est. Concordia, Evêché, 2u Sud-Onest.

GRADO. Cette Ville située dans une Isle près d'Aquilée, avoit autresois un Patriarche, dont le titre a été donné à l'Archevêque de Venise.

14. L'Istrie, au Nord-Est du Golse. Les Vénitiens partagent cette Presqu'Isle avec la Maison d'Autriche: ils en possèdent la partie Occidentale & la Méridionale.

CAPO-D'ISTRIA, Evêché, autrefois ÆGIDA & JUSTINOPOLIS, Ville forte fituée dans le petit Golfe de Trieste. Il y a plusieurs marais salans dans son Territoire. On y recueille beaucoup de vins & d'huile, L'air y est grossier & mal-sain, comme dans le reste de l'Istrie, sur-tout vers les côtes.

CITTA-NUOVA, Eveche. Cette Ville est bien

bâtić, & a le meilleur Port du Pays.

POLA, Evêché, au Midi, Ville ancienne, où l'on voit beaucoup d'Antiquités. Les principales sont un Arc de triomphe, & un Temple dédié à Rome

& à l'Empereur Auguste.

La République de Venise possède encore plusieurs Villes en Dalmatie, à l'Est du Gosse de Venise, avec les Isles de Corfou, de Sainte-Maure & de Céphalonie, à l'entrée de ce Gosse: nous en parlerons en décrivant la Turquie d'Europe. Les Vénitiens possédoient autresois les Isles de Candie, de Chypre, &c. Mais les Turcs les leur ont prises, comme nous le dirons.



CHAPITRE II.

De la partie d'Italie qui est au milieu.

ARTICLE I.

Du Grand Duché de Toscane.

C E Duché a la Mer Méditerranée à l'Occident & au Midi, & l'Etat de l'Eglise au Nord & à l'Occident. Il a environ 60 lieués de long, sur 40 de large. Il occupe la plus grande partie de ce que les Anciens appelloient l'Etrurie, la Tyrrenie, ou la Tuscie, laquelle s'étendoit jusqu'au Tibre.

La Toscane comprend le Florentin, le Pisan & le Siennois. C'étoit autresois trois Républiques.

La Maison de Médicis s'est rendue très-célèbre au milieu du XVe. Siècle, par le mérite de Jean de Médicis & de Côme son fils. Quoiqu'ils ne fussent originairement que de riches Négocians de Florence, le crédit qu'ils s'acquirent alors mit Alexandre de Médicis en état d'usurper en 1530 la souveraineté: il étoit soutenu de l'Empereur Charles-Quint, qui le fit Duc de Florence. Le Pape Pie V donna le titre de Grand Duc à Côme de Médicis. fon fils & fon successeur, Le dernier Grand Duc, qui étoit de cette Maison, étant mort sans ensans, le Grand-Duché, par l'accord fait en 1736, entre la France, l'Espagne & l'Empereur, a passé au Duc de Lorraine, époux de l'héritière d'Autriche, & depuis Empereur. Ce Prince étant mort en 1765, a défigné pour son successeur à ce Grand-Duché, l'Archiduc Pierre-Léopold, son second fils. Ainsi cet Etat, qui est assez considérable, est aujourd'hui possédé par une branche de la nouvelle Maison d'Autriche.

Le Pisan sut uni au Florentin en 1406, par la

470 GÉOGRAPHIE MODERNE.

conquête qu'en fit la République de Florence, avant l'établissement des Médicis. Le Siennois passa sous la puissance des Espagnols du temps de Charles-Quint; & Philippe II, son fils, Roi d'Espagne, le donna en 1557, au Grand Duc, à titre d'arrière-Fief d'Espagne, & en s'y conservant quelques Places sur la côte. Ces Pays sont très-fertiles en tout. On y trouve des carrières de beau marbre, des mines d'alun, de ser, d'acier, & même d'argent.

1. Le Florentin.

FLORENCE, fur l'Arno , Archevêche', Universite. C'est une grande Ville bien batie, bien peuplée, & munie de trois Citadelles très-fortes: elle est surnommée la Belle. Le Grand Duc y fait sa résidence, dans un Palais qui passe pour le plus magnifique de l'Italie. La Bibliothèque est une des plus riches de l'Europe; elle renferme 3900 Manuscrits rares. On admire sur tout la Galerie pour ses richesses & ses raretés, aussi-bien qu'un salon octogone, appellé la Tribune. Il a vingt pieds de diamètre, & est voûté en dôme, dont le dedans est revêtu de nacre de perle. Le pavé est de marbre de différentes couleurs, artistement rapportées. Les murs sont tapissés de velours cramoisi, & ornés de milles choses rares. On y admire un diamant qui pese 139 carats; une tête antique de Jules-César d'une seule turquoise, grosse comme un œuf, une armoire pleine de vases d'agathe, de lapis, de crystal de roche, de cornaline garnis d'or & de pierres fines; une grande table & un cabinet d'ouvrages de rapport bien travaillés, faits l'un & l'autre de diaspre Oriental, de calcédoine, de rubis, de topases, & d'autres pierres précieuses : les travaux d'Hercule d'argent massif, & un Globe céleste, dont les astres sont autant de pierres précieuses, qui jettent un éclat merveilleux.

· On compte dans Florence 112 Eglises, presque coutes très belles, 89 Couvens, 22 Hôpitaux, 84 Confréries, 18 Halles ou Galeries de Marchands, 72 Chambres de Justice, 6 Colonnes, 2 Pyramides, 4 Ponts, 7 Fontaines, 17 Places ornées de 160 Ratues, avec un grand nombre de fort beaux Palais. La Cathédrale qui porte le nom de la Sainte Vierge, est un grand & superbe édifice, d'Architecture gothique. Il est long de plus de 490 pieds, & sa hauteur, jusqu'à l'extrémité de la croix du Globe qui est au-dessus du dôme, est de 180. L'Autel qui est de marbre, a été fait par un excellent Architecte, & les figures d'Adam & d'Eve qui sont derrière, répondent à la beauté de l'ouvrage. Vis-à-vis de la grande porte de l'Eglise, est une Chapelle ronde, de forme exagone, & d'environ quarante pas de diamètre : elle sert de Baptistère. Elle est toute batie de marbre, & dédiée à S. Jean-Baptiste.

Florence est la Ville d'Italie où l'on cultive davantage la Langue Italienne; mais les Romains la prononcent avec plus de grace; de-là le proverbe: Lingua Toscana in bocca Romana. Cette Ville est la patrie d'Améric Vespuce, qui a donné son nom au nouveau Continent; de Maso Finiguerra, qui inventa en 1440 l'art de la gravure, perfectionné par Baccio-Baldini, aussi Florentin; de Galilée, sameux Astronome; de Lulli, excellent Musicien, qui vint s'établir à Paris; de Guichardin, Historien célèbre; de Saint Philippe de Neri, sondateur de la Congrégation des Prêtres de l'Oratoire en Italie; de Vincenzio Viviani, sameux Géomètre, & de plusieurs autres grands hommes.

PISTOYE, Evêché, au Nord-Ouest, Ville assez grande, située dans une plaine fertile au pied de

l'Apennin.

PRATOLINO, au Nord-Est de Florence, Maison de plaisance du Grand-Duc, remarquable par la nagnificence des Bâtimens, la richesse des men-

FIBZOLE, Evêché, entre Florence & Pratolino.
AREZZO, Evêché, près l'Arno, au Sud-Est, rande Ville, bâtie sur une montagne. Elle a donné aissance à Guy Aretin, Inventeur des Notes du lein-Chant au XI^e. Siècle, & au Poète Pétrarque.

BORGO, Evêché, au Nord-Est sur le Tibre.

MONTE-PULCIANO, Evêché, sur les confins du iennois. C'est la patrie du célèbre Cardinal Bellarain, Auteur de sçavans Ouvrages, mais trop préenu en faveur du pouvoir des Papes; & d'Ange 'olitien, l'un des plus doctes & des plus polis Ecriains du XV^e. Siècle.

CORTONB, au Nord-Est de Monte-Pulciano, ?vêché, qui ne relève que du Saint Siège. C'est me ancienne Ville, peu considérable aujourd'hui, ituée sur une haute montagne près du Lac de lérouse. Il y a un Académie sçavante.

VALOMBREUSE, Abbaye située à l'Orient de l'Iorence, dans les montagnes de l'Apennin, Ches l'un Ordre sondé par S. Jean Gualbert en 1040,

ous la règle de S. Benoît.

CAMALDOLI, sur les confins de la Romagne. L'est un célèbre Monastère, bâti dans une Vallée de 'Apennin par S. Romual, en 1009, Il a donné le 100 à l'Ordre des Camaldules.

II. Le Pisan.

PISE, Archevêché, Université. Cette Ville, traersée par l'Arno, est grande, beile & forte, & ille a un bon Port. Les Chevaliers de S. Etienne, nstitués par Côme de Médicis en 1561, ont dans ette Ville une Maison, qui est le ches-lieu de leur Ordre. L'Eglise métropolitaine est magnissque. On idmire principalement sa Tour, qui est très-élevée, k, qui penche d'une manière sensible; & le Baptistère, qui est une petite Eglise faite en dôme, dont la coupole est toute couverte de dorures & de peintures. Il y a autour des sonts qui sont dans le milieu, plusieurs espèces de vases, dans lesquels on baptisoit autresois par immersion. Le marbre est prodigué dans ces Edisses, aussi-bien que dans le Palais du Grand-Duc, qui est le long de l'Arno: il est si commun à Pise, que les ponts même & une partie des murs sont bâtis de marbre. La Ville de Pise est célèbre par le Concile qui s'y tint en 1409. Benoît XIII & Grégoire XII y surent déposés comme schismatiques, & on y élut Alexandre V. C'est la patrie du Pape Eugène III, disciple de S. Bernard, qui lui envoya à Rome, pour diriger sa conduite, le Livre de la Considération.

LIVOURNE, au Sud de Pife, autrefois HERCULIS
LABRONIS PORTUS. C'est une grande Ville, belle & très-sorte; elle est célèbre pour son Port, qui y attire beaucoup d'étrangers, à cause de ses franchises. Le Grand-Duc y entretient garnison. Le principal commerce de la Ville consiste en soie, coton, alun de Rome, & en casé du Levant. Le Grand-Duc y a un Palais où réside le Gouverneur, & qui mérite d'être vu, aussi-bien que l'Arsenal. La grande Eglise est un bel édisice, dont la beauté est d'ailleurs relevée par une grande Place, environnée de maisons uniformes. Les Grecs ont une Eglise à Livourne; & les Juiss qui sont en grand nombre & puissans, y ont une Synagogue.

VOLTERRA, Evêché, au Sud-Est de Livourne. C'est la patrie de Perse, ancien Poëte satyrique.

III. Le Siennois.

SIENNE, anciennement SENA COLONIA & SENA JULIA, Archevêché, Université. Cette Ville est célèbre par la beauté de ses eaux, & la politesse de son langage. Son Eglise Cathédrale est magnisi-

474 GÉOGRAPHIE MODERNE.

que, quoique d'un goût gothique : elle est revêtue de marbre en dedans & en dehors. Au-dessus de la voûte s'élève un dôme porté par des colonnes, aussi de marbre blanc & noir, comme celui qui couvre tout ce bel édifice. Ce dôme est très-bien percé. Entre les fenêtres, il y 2 de fort belles statues de marbre, & aux douze pilliers de la nef sont les statues des douze Apôtres. Le pavé est de marbre blanc & noir; mais rapporté avec tant d'art, que l'on peut dire qu'il est unique en son espèce. C'est un ouvrage à la mosaïque, qui représente des Histoires de l'Ancien Testament, si fort au naturel qu'il imite la peinture la plus parfaite. Les autres bâtimens publics les plus remarquables, sont 10. l'Hôtel-de-Ville, qu'on nomme le Palais de la Seigneurie; il est dans la grande Place appellée le Théâtre, parcequ'elle en a la figure; 20. Le Palais Picolomini, bâti par Pie II, & qui contient le Collège des Nobles, établi en 1681.

PIENZA, Eveché, au Sud-Est, Ville médiocre,

mais bien fortifiée.

CHIUZI, Evêché, au Sud-Est, près le Chiano. C'est la patrie de Gratien, Bénédictin du XII°. Siècle, connu par une compilation, souvent très-peu exacte, des anciens Canons. Elle est appellée communément le Décret, quoiqu'elle soit intitulée, Concordantia discordantium Canonum.

MASSA, Evêché, au Sud-Ouest de Sienne. GROSSETO, Evêché, au Sud-Est de Massa.

De quelques Etats enclavés dans la Toscane.

Ces Etats sont au nombre de quatre: au Midi, l'Etat des Garnisons; au Sud-Ouest, la Principauté de Piombino; au Nord-Ouest, la République de Lucques; & la Principauté de Massa, dont nous avons déja patlé dans l'article du Modénois.

1. De l'Etat des Garnisons.

Vers les confins du Siennois, sur la Mer Méditerranée, on trouve un petit Pays nommé Lo Stato delli Présidii, ou l'Etat des Garnisons: c'est ce que les Espagnols se réservèrent, lorsqu'ils cédèrent le Siennois au Grand-Duc en 1557. Le Roi des deux Siciles, ou de Naples, le possède aujourd'hui.

ORBITELLO, Port, Place forte, Capitale. TELAMONE, Evêché, au Nord d'Orbitello.

PORTO-HERCOLE, au Sud d'Orbitello. Elle a un bon Château. Son Port est défendu par deux Forts.

2. De la Principauté de Piombino.

Au Sud Ouest du Florentin, sur la Méditerranée, est la Principauté de *Piombino*, qui appartient à un Prince Napolitain de la Maison de Buon-Compagno.

PIOMBINO, Evêché, qui en est la Capitale, est une Ville grande & belle, avec un Fortassez bon, & une Forteresse sous la protection du Roi de Na-

ples, qui a droit d'y mettre garnison.

L'Isle d'Elbe, au Sud-Ouest de Piombino, ap-

partient à cette Principauté.

ne:1 Pro

فتلفاح

PORTO-LONGONE, petite Ville, mais très-forte, qui a un bon Port & une Forteresse sur un rocher : le Roi de Naples y entretient garnison.

PORTO-FERRAIO, Ville forte, quoique petite. Le Grand-Duc de Toscane, qui en est maître, y a toujours une bonne garnison: elle a une baie désendue par deux Forts.

3. De la République de Luque.

Au Nord-Ouest du Florentin & 2u Nord de Pise, est la Seigneurie ou République de Luques, Cet Etat subsiste depuis l'an 1430, sous la protection de

476 GEOGRAPHIE MODERNE.

l'Empire, dont il est un Fies. Son Gouvernement est Aristocratique, & dépend d'un Conseil de six-vingus Nobles, & d'un Ches que l'on nomme Gonfalonier, qu'on change tous les deux mois, de même que les Conseillers qu'on lui donne pour l'administration des affaires: ils ne peuvent rien saire sans la participation du Conseil.

LUQUE Ou LUCCA, Capitale, Archevêche, Place forte, Cette Ville est médiocre & assez peuplée : elle fut autrefois célèbre par le premier Triumvirat conclu entre César, Pompée & Crassus, Son commerce consiste en soie, & sur-tout en olives, les meilleures d'Italie. On la nomme l'Industrieuse, à cause que ses Habitans sont fort adroits & laborieux. On n'y souffre point de mandians. Le Palais de la Seigneurie est très-beau. La Cathédrale, qui porte le nom de S. Martin, est un vaste bâtiment, remarquable par un Crucifix dont le Visage 2 été fait, dit-on, par un Ange, On l'appelle il Santo Volto. Ce Crucifix est de bois de cèdre : il est couvert d'une robe trèsziche, & a sur la tête une couronne toute brillante de pierres précieuses. Luque est la patrie de Sanctes-Pagnin, scavant Dominicain, Auteur d'une Traduction latine de la Bible faite fur l'Hébreu, & de Martino Poli célèbre Chymiste.

VIA-REGIO, Bourg dont le Port est le seul de

cette République.

ARTICLE II.

De l'Etat de l'Eglise.

L'ETAT de l'Eglise est borné par la République de Venise, au Nord; & par le Golse de Venise, au Nord-Est; à l'Orient, par le Royaume de Naples; au Midi, par la Méditerrance, & à l'Occident par les Duchés de Toscane & de Modène. Sa longueur est de trois cens milles ou de cent lieues, & sa late geur de cent milles ou trente-huit lieues environ.

Il s'appelle Etat de l'Eglise, parceque le Pape, qui est le Chef de l'Eglise, en est le souverain. L'origine de cet Etat vient des Donations que Pepin & Charlemagne strent aux Papes dans le VIII^c. Siècle, en s'en réservant la souveraineté. Ce n'est que depuis 1076, que les Papes en sont devenus Seigneurs inosépendans, par un esset de la conduite du

trop fameux Pape Grégoire VII.

Dans les premiers Siècles, le Clergé & le Peuple choisifioient celui qui devoit être Pape. Les Goths devenus maîtres de l'Italie, s'attribuèrent le droit de les choisir, ou au moins de les confirmer. Les Empereurs Grecs, qui les chassèrent d'Italie, se maintinrent dans la même possession. Les Empereurs d'Occident userent du même droit, ce qui causa bien des schismes. Enfin, après la mort d'Innocent II, les Cardinaux réunis avec les principaux du Clergé de Rome, élurent seuls Célestin II, en 1143. Depuis ce temps-là les Cardinaux se sont maintenus dans la possession d'élire seuls le Pape ; le Clergé & le Peuple ayant cesté de prendre part à cette élection. Après la mort d'Adrien VI. qui étoit Hollandois, & qui avoit été élu à la recommandation de Charles Quint dont il avoir été Précepteur; les Cardinaux se sont fait une loi de. n'élire pour Papes que des Cardinaux Italiens de naissance. Le nombre des Cardinaux est fixé à soixante & dix: il faut les deux tiers de voix pour être élu Pape: le tiers suffit pour donner l'exclusion à un fuier.

Le souverain Pontise a les titres de Sainteté & de Pape. Ces deux noms étoient autresois communs à tous les Evêques. Le Pape gouverne par lui-même les Provinces voisines de Rome: celles

478 Géographie Moderne.

qui sont éloignées, ont des Légats ou des Vice-Légats pour Gouverneurs. Chaque Province a outre cela un Général pour les troupes, & chaque Ville un Gouverneur que le Pape nomme, aussi-bien que les Officiers des Forteresses, Châteaux & Ports, Le peuple choisit les Podestats & autres Officiers municipaux.

Quand le Saint Siège est vacant, ce sont les Doyens des trois Ordres de Cardinaux, Evêques,

Prêtres & Diacres, qui gouvernent.

Les revenus du Pape montent à vingt millions environ, en y comprenant sept mille ducats pour l'hommage de Naples & de Sicile, & les Annates

des Evêchés & des Abbayes.

Les Provinces de l'Etat Ecclésiastique, au nombre de douze, sont du Midi au Nord-Ouest: la Campagne de Rome, le Patrimoine de S. Pierre, le Duché de Castro ou Castres, l'Orviétan, la Terre de Sabine, le Pérouzin, l'Ombrie, la Marche d'Ancône, le Duché d'Urbin, la Romagne, le Bolonois, le Ferrarois.

Le Pape possédoit encore Bénévent & son territoire dans le Royaume de Naples, & se Comtat-Venaiscin, avec Avignon, en France; mais depuis 1768, il ne les a plus.

1. La Campagne de Rome.

Cette Province se nommoit autresois Latium, & comprenoit plusieurs peuples sort connus dans l'Histoire Romaine, les Rutules, les Volsques, les Her-

niques & les Æques.

ROMB, sur le Tibre, Capitale de l'Etat Ecclésiastique, Université. Cette Ville, sondée, selon l'opinion commune, par Romulus, 753 ans avant l'Ere Chrétienne, sut d'abord gouvernée par des Rois pendant 244 ans; ensuite par des Consuls environ 500 ans; & ensin par des Empereurs pendant cinq ousix Siècles. Auguste la rendit la plus superbe Ville du monde. Quoiqu'elle ait été brûlée & saccagée plusieurs fois, elle est encore une des plus belles & des plus grandes Villes de l'Europe, Le Pape, qui est le successeur de S. Pierre, y fait sa résidence. On donne à la ville de Rome le titre de Sainte, parcequ'elle est le centre de la vraie Religion, & qu'un nombre infini de Martyrs y ont répandu leur sang pour la foi. Cette Ville a grand nombre de beaux Palais, de Places ornées de Fontaines & de superbes Obélisques, & de restes curieux d'Antiquités, dont les plus remarquables sont les Arcs de triomphe de l'Empereur Titus, & de Constantin le Grand. Le premier n'a qu'une arcade, dont le dedans est orné de bas-reliefs, qui représentent Tite d'un côté dans un char tiré par quatre chevaux, triomphant après la prise de Jérusalem, de l'autre le Chandelier à sept branches, la Table d'or, & les autres dépouilles du Temple. Le second a trois arcades; il a été érigé par le Sénat & le peuple Romain en l'honneur de Constantin, libérateur de sa' patrie par la victoire qu'il remporta sur le tyran Maxence.

Entre les Eglises, qui sont presque toutes magnifiques, on admire celle de S. Pierre, qui est la plus belle de l'Univers: elle est toute revêtue de marbre en dedans & en dehors; sa couverture est de plomb & de enivre doré. Les peintures excellentes, les colonnes de marbre, les statues, &c. relèvent beaucoup la beauté de cette superbe Basslique, qui est faite en forme de croix. Elle a près de cent toises de long: la croisée qui en fait la largeur, a soixante-six toises. Du milieu de cette croisée s'élève un magnisque Dôme de cinquante-cinq toises de haut. Tout le pavé de l'Eglise est de marbre, & la voîte est dorée, Mais rien n'égale la magnisicence du grand Autel; il est placé sous le dôme, & couronné par un riche dais ou baldaquin de bronze d'une beauté

480 Géographie Moderne.

parfaite. On prétend que cette Eglise a coûté quarante millions, & qu'elle est l'ouvrage de vingt-trois

Papes.

Près de ce superbe Edisice est le Palais du Vatican, remarquable, non-seulement par la magnisicence & par le grand nombre de chambres qu'il renserme, mais encore par sa Bibliothèque, l'une des plus riches du monde en toutes sortes de Livres, & sur-tout en Manuscrits rares. C'est la demeuse ordinaire du Pape. Ce Palais a une galerie qui communique au Château Saint-Ange, qui est une Fortereste assuré, où les Papes peuvent se retirer dans les temps de danger.

Rome à quatre-vingt-douze Paroisses, un grand nombre d'Hôpitaux, & plus de trois cens Eglises, dont il y en a quantité de magnifiques. Quoique vaste dans son enceinte, cette Ville n'est pas habitée à proportion de son étendue. On donne le titre d'Episcopale à son Eglise de Saint Jean de Latran, parceque les Papes y prennent possession de leur Siège: les Empereurs y étoient autresois couronnés. Celles de Sainte Marie Majeure a le titre de Patriarchale; & celle de Saint Pierre celui de Papale.

Il y a dans Rome plusieurs Académies célèbres, Le Roi de France entretient à ses frais des Elèves dans celles de Peinture & de Sculpture. Le principal Tribunal de Rome est la Rote, qui est le Conseil souverain du Pape. Il juge par appel des assaires d'un certain genre de la plupart des Pays Catholiques: il est composé de douze Auditeurs, dont huit sont Italiens, un François, un Allemand & deux Bspagnols.

OSTIB, Eveché. C'est le titre du Doyen des Cardinaux. Anastase le Bibliothécaire rapporte que le Pape Marc, qui vivoir au IV^c. Siècle, a accordé aux Evêques d'Ostie le droit de sacrer ceux de Rome. Le nom de cette Ville, autresois célèbre, mais presque

entièrement

entièrement détruite aujourd'hui, marque sa situation à l'embouchure du Tibre : l'air y est mal-sain.

ALBANO, Evêché, au Sud-Est de Rome. Elle est située aux environs de l'ancienne Albe, qui avoit des Rois avant Rome, plus de 1000 ans avant J. C.

CASTEL-GANDOLPHE, au Nord d'Albano, près du Lac de son nom. C'est une petite Ville avec un Château qui a de très-beaux jardins, où les Papes vont prendre l'air.

FRESCATI, Evêché, anciennement Tusculum. C'est l'endroit où Cicéron & plusieurs autres Romains distingués avoient leurs Maisons de campagne. On voit à la place un Couvent nommé Grotta-Ferrata, & quantité de ruines des anciennes Maisons de plaisance, auxquelles ont succédé plusieurs autres modernes, qui sont charmantes, tant pour la vue que pour la beauté de leurs jardins & de leurs eaux.

PALESTRINE, anciennement PRENESTE, Eveché, & Principauté qui appartient aux Barberini. Ces deux Evêchés, ainsi qu'Ostie & Albano, sont des titres de Cardinaux-Evêques.

VELETRI, Evêché uni à Oftie, au Sud-Est d'Albano. C'est une Ville fort agréable. L'Empereur Auguste y est né.

SEGNI, Evêché, au Sud-Est de Veletri.

TERRACINE, Evêché, au Sud de Segni, Port; cette Ville étoit nommée autrefois TRACHINE & ANXUR. L'air y est très-mal-sain, ayant à l'Ouest les Marais Pontins, où étoit anciennement une belle plaine, avec vingt-trois bourgs qui dépendoient des Volsques: mais les eaux de quelques petites rivières en ont fait un marais impraticable, qu'on a entrepris en vain de dessécher. On voit près de cette Ville de beaux restes de la voie Appienne, qui commençoit dès la porte Capène à Rome, conduisoit jusqu'a Capoue, & sut même continuée par Tome I.

482 GÉOGRAPHIE MODERNE.

Trajan juíqu'à Brindes. Elle avoit quinze pieds de large, & étoit faite de pierres très-dures, & si bien cimentées, que plus de 800 ans après qu'Appius l'eut commencée, pas une ne s'étoit dérangée. Il y a près de Terracine un rocher qui a plus de vingt pas de long sur trois de largeur, qu'on a coupé pour faire ce chemin, avec une muraille fort haute qui le borde, taillée dans le même roc.

Anagni, Evêché, patrie de Boniface VIII, si connu par ses démêlés avec Philippe le Bel, & qui mourut misérablement en 1303. Ce sut lui qui canonisa S. Louis, & qui institua le Jubilé de 100 ans.

FIORENTINO.
ALATRI,
VEROLI,

Evêchés.

SUBIAC ou SUBLAC, au Nord-Est de la Campagne de Rome, Abbaye de Bénédictins, où Saint Benoît jetta, au VI^e, Siècle, les fondemens de son Ordre, dans une grotte que l'on visite avec vénération.

2. Le Patrimoine de Saint Pierre.

Cette Province à l'Occident du Tibre, est trèsfertile en bleds, en vins, en huiles & en alun.

VITERBE, Eveché, grande & belle Ville. Plu-

sieurs Papes sont enterrés dans sa Cathédrale.

MONTEFIASCONE, Evêche, au Nord, dans un terroir très-fertile. Cette Ville est renommée pour ses bons vins muscats.

CIVITA-VECCHIA, autrefois CENTUM-CELLE, Evêché, Port; Place forte, au Midi: c'est où sone

les Galères du Pape.

BRACCHIANO, à l'Orient de Civita-Vecchia. Cette Ville, qui 2 titre de Duché, appartient à un Prince de la Maison d'Odeschalchi.

PORTO, autrefois PORTUS AUGUSTI, Evêché, à l'embouchure du Tibre, C'est le titre du Cardinal Sous-Doyen.

3. Le Duché de Castro.

CASTRO, Capitale de ce Duché, qui appartenoit autrefois aux Ducs de Parme: elle fut démolie en 1646, par le Général des troupes d'Innocent X, & l'Evêché transféré à Aquapendente.

RONCIGLIONE, au Sud de Viterbe. C'est une josie Ville, enclavée dans le Patrimoine de S. Pierre,

Elle a le titre de Comté.

4. L'Orviétan.

ORVIÈTE, anciennement HERBANUM, on URBS-VETUS, Evêché. Cette Ville, qui est assez belle, est bâtie sur un rocher escarpé: elle a un puits très-profond, où des mulets descendent par un escalier pour puiser de l'eau, & remontent par un autre.

AQUAPENDENTE, Evêché, à l'Occident.

BAGNARBA, Evêché, au Midi d'Orviète. Cette petite Ville a donné naissance à S. Bonaventure, qui a été Général de l'Ordre de S. François, & Cardinal: il mourut en 1274.

5. La Terre de Sabine.

Elle a été autrefois habitée par les Sabins, si connus dans l'Histoire Romaine, & dont elle porte encore le nom.

MAGLIANO, au Nord. C'est dans cette Ville que réside l'Evêque de Sabine, dont le titre est un des six destinés aux Cardinaux-Evêques. Son territoire est très-fertile en huiles, en bleds & en vins.

TIVOLI, autrefois TIBUR, Eveché, au Midi,

sur le Tévérone.

6. Le Pérouzin.

PEROUZE, Evêché, Université, Cette Ville, qui est sur le Tibre, est belle & ancienne. C'est la patrie de Jean-Paul Lancelot, de Baldus & de

Digitized by Google

484 GÉOGRAPHIE MODERNE

Bartole, célèbres Jurisconsultes; de Jean-Baptisse, Dante, excellent Mathématicien, & de Pierre-Vincent Dante, habile Architecte, Poëte & Mathématicien.

7. L'Ombrie.

C'étoit autrefois la demeure des Umbriens, les

plus anciens Peuples de l'Italie.

SPOLETB, Evêché, Capitale de l'ancien Duché d'Ombrie ou de Spolète. Cette Ville est fort ancienne, & renserme plusieurs édifices remarquables, dont les principaux sont, le Pont qui unit cette Ville à Monte-Luco, long de 350 pas, & haut de 630 pieds, & au plus prosond de 12 Vallée un Aqueduc, dont l'architecture prouve qu'il a été fait par les Goths. La Cathédrale est située au haut de 12 Ville, au-dessus du Château, que sa situation rend très-sort. La saçade de cette Eglise est très-belle: & a cela de singulier, qu'on y voit des Jubés aux deux côtés du portail qui donnent dans la Place qui est vis-à-vis. Le grand Autel & le pavé sont aussi dignes d'être vus.

FOLIGNO, Evêché. C'est une ancienne & belle

Ville, au Nord de Spolète.

Assisb, Evêché, plus au Nord; lieu de la naiffance de Saint François & de Sainte Claire.

NOCERA, Evêché, 2u Nord-Est de Spolète.

TODI, sur une Colline près du Tibre, Evéché, 2 l'Ouest de Spolète, ancienne Ville, autrefois nommée TUDERTUM.

, NARNE, Evêché, au Sud, sur la Néra. C'est

la patrie de l'Empereur Nerva.

THRNI, Evêche, sur la même rivière, en la temontant. Elle se nommoit autresois INTERAMNA. C'est la patrie de l'Historien Tacite.



8. La Marche d'Ancône.

Cette Province abonde en bleds, en vins, en chanvre & en cire : elle se nommoit anciennement Picenum, & faisoit partie du Samnium ou Pays des Samnites, si connus dans l'Histoire Romaine, Le reste du Samnium comprenoit l'Abruzze Ultérieure & Citérieure, la Capitanate, la Terre de Labour, Provinces du Royaume de Naples.

Ancone, Evêché, Port, sur le Golfe de Venise. Cette Ville est grande, riche & ancienne : elle à une Citadelle qui passe pour la plus forte d'Italie après celle de Naples. On y voit un Arc de Triomphe bâti par le Senat, en l'honneur de l'Empereur Trajan. Cet Arc est d'un marbre blanc très-fin, dont les pierres sont si bien liées, qu'il semble ne faire qu'un seul bloc.

IESI, Evêché, sur le Fiumesino, à l'Ouest.

Osimo. Evêche's.

MACERATA.

RECANATI, au Sud-Est d'Osimo, Son Evêché a été transféré à Lorette, au XVIe. Siècle. C'est une Ville marchande, qui a une foire célèbre.

NOTRE-DAME DE LORETTE, Evêché, Place forte, sur le Golse de Venise; & fameux pélerinage, où il y a une très-riche Eglise de la Sainte Vjerge.

FERMO, autrefois FIRMUM PICENUM, Ville

forte, au Sud de Recanati.

MONTE-ALTO, Evêché, au Sud-Ouest de Fermo, sur la petite Rivière de Monocio. C'est la patrie du Pape Sixte V, qui y a érigé un Evêché, auquel il a uni une Abbaye de Bénédictins,

ASCOLI, Evêche, au Sud-Ouest. C'est une grande & ancienne Ville, où il y a deux Citadelles.

Son Evêque a des revenus considérables.

SAN-SEVERINO. } Evéchés, à l'Ouest de Fermo. X 3

486 GÉOGRAPHIE MODERNE

TOLENTINO, au Sud-Est de San-Severino. Son Evêché a été uni à Macerata en 1386.

9. Le Duché d'Urbin.

C'est un Pays mal-sain & peu sertile. Il est venu en la puissance des Papes, en 1631, par la mort de son dernier Duc.

URBIN, Archevêché, Ville confidérable. Elle 2 un vieille Citadelle & un beau Palais, qui étoit la résidence des Ducs. C'est la patrie de Polydore Virgile, Auteur d'une Histoire d'Angleterre & d'un Traité sur les Inventeurs de diverses choses; du sameux Raphael, & d'un autre Peintre, nommé Frédéric Baroche, qui excelloit dans les sujets de dévotion.

FOSSOMBRONB, au Sud-Est, anciennement FORUM-SEMPRONII, Evêché, près de la rivière de Métro, autresois Métaure, fameuse par la bataille donnée vers la fin de la seconde guerre Punique, entre Asdrubal qui vouloit joindre son stère Annibal, & les Consuls Claudius - Néro & Livius, Les Garthaginois y perdirent 50000 hommes, avec Asdrubal, 208 ans avant J. C.

SINIGAGLIA, au Sud-Est de Fossombrone, sur la Mer, Port, Evéché. Cette Ville sut fondée par les Gaulois Senonois, & appellée SENOGALLIA, quand ils allèrent saccager Rome sous la conduite de Brennus, environ 390 ans avant J.C. Elle est commergante. Son terroir est fertile en sort bon vin; mais

on y manque de bonne eau.

FANO, au Nord-Ouest de la précédente, sur la Mer, Evêché. C'est une jolie Ville, fort ancienne. On y voit un magnisique Arc de Triomphe, bâtien l'honneur d'Auguste. Elle s'appelloit autresois FANUM-FORTUNE, à cause d'un Temple de la Fortune, qui y sut bâti par les Romains.

PEZARO, autrefois PISAURUM OU JULIA-FELIX, Evêché, Place forte, à l'embouchure de la rivière de Foglia, qui traverse tout le Duché d'Urbin, & se jette dans le Golse de Venise. Cette Ville a un bon Port & un Château très-sort. C'est la patrie du Pape Clément XI, & de Jacques Marchisetti, qui à l'âge de treize ans possédoit toute la Philosophie d'Arlstote, & composa à quinze ans un volume de près de 2000 Thèses théologiques, qu'il s'engagea à soutenir publiquement.

SAINT-MARIN, entre la Romagne & le Duché d'Urbin. Cette Ville qui a sept Villages, sous sa dépendance, se gouverne en forme de République sous la protection du Pape. Son Gouvernement est Aristocratique; ses chess sont deux Capitaines que l'on change tous les six mois. En 1739, il survint une difficulté entre ceux qui gouvernoient ce petit Etat; & le Pape y ayant envoyé pour l'appaiser le Cardinal Albéroni, ce Légat sit si bien, qu'il soumit cette République à l'Etat Ecclésiastique; mais l'Empereur en a fait rétablir les habitans dans la liberté dont ils jouissent depuis plus de mille ans.

10. La Romagne.

RAVENNE, Archeveche. C'est une Ville sore ancienne. Elle a deux Académies, plusieurs Collèges, quatre Abbayes, & un grand nombre de Maisons religieuses. Son Port étoit autresois le meilleur que les Romains eussent sur la Mer Adriatique, appellée aujourd'hui le Golse de Venise; mais cette Mer y a jetté tant de sable, que Ravenne s'en trouve maintenant éloignée d'une bonne lieue. La Cathédrale est un bâtiment ancien, dont la nef est soutenue par quatre rangs de colonnes de marbre de l'Archipel. La voûte est ornée d'une belle mosaïque, & le pavé est de marbre & de porphire rapportés avec art. Son Territoire produit d'excellens vins.

488 Géographie Moderne.

RIMINI, Evêché, fur la côte, au Sud-Est. Cette Ville est grande & marchande, remarquable pat plusieurs monumens de la magnisicence des Romains, entr'autres un Pont bâti de marbre, & un Arc de Triomphe en l'honneur d'Auguste, Elle est fameuse par le grand Concile que l'Empereur Constance y sit tenir en 359, où les Ariens dominèrent,

CESENA, au Nord-Ouest de Rimini, Evêché, grande Ville, mais qui n'est guères peuplée, avec une Citadelle qui la commande, un bel Hôtel-de-Ville, & une Fontaine ornée de statues. C'est la patrie de Jacques Mazzoni, reçu Docteur en Théologie à Bologne à l'âge de dix-huit ans, & admiré de tous ceux qui l'interrogèrent & l'entendirent.

Entre Rimini & Cesenz est la petite rivière de Pisatello, qu'on appeloit autresois Rubicon, & qui séparoit du temps de Jules-César, la Gaule Cisalpine de l'Italie. M. d'Anville la nomme Fiumicino.

FABNSA, anciennement FAVENTIA, Evêché, au Sud-Ouest de Ravenne. Cette Ville, riche & marchande, est sur la rivière d'Amone: elle débite du lin fort blanc, & beaucoup de vaisselle de terre, d'où nous est venu le nom de Fayence. Jules II prit cette Ville aux Vénitiens, en 1509. C'est la patrie de Toricelli, célèbre Mathématicien.

FORLI, autrefois FORUM-LIVII, Evêché, au Sud-Bft de Faensa. Son terroir est fertile en grains, en olives & en vins.

BERTINORO, Evêché. Bourg fitué sur le sommet d'une montagne fertile, à l'Occident de Cesena.

MELDOLA, près Bertinoro. C'est une Principauté souveraine qui appartient aux Princes Pamphile.

11. Le Bolonois.

Le Pape Jules II se rendit maître de ce Pays en 1513. C'étoit auparavant une République.

BOLOGNE, Archeveché, Université. On 12 sur-

nomme la Grasse, à cause de la fertilité de son Territoire. C'est une des plus belles Villes, des plus grandes & des plus riches d'Italie. Les rues en sont droites, & les maisons accompagnées de beaux portiques fort exhaussés, qui mettent à l'abri du soleil & de la pluie. Au centre de la Ville est une Tour nommée Asinelli, qui passe pour la plus haute d'Italie, & qui a 376 pieds de hauteur. L'Eglise Cathédrale, qui est admirable, est ornée de riches tableaux & de belles statues. Le Palais du Gouverneur est magnifique, aussi-bien que l'Académie, qui est une des plus anciennes & célèbres, sur-tout pour le Droit. On fait à Bologne quantité d'étoffes de soie. Cette Ville a une Académie de Peinture, de Sculpture & d'Architecture, appellée Clémentine, du nom de Clément IX, son fondateur, & une Académie des Sciences, nommée des Inquiets, C'est la patrie du Pape Benoît XIV, si connu par ses savans ouvrages; de Domenico Guglielmini, célèbre Astronome & Physicien, d'Eustachio Manfredi, habile Historien, Géographe & Mathématicien, & de Ferdinand Marfigli, tous trois de l'Académie des Sciences de Paris. Ce dernier est fondateur de l'Institut des Sciences & des Arts de Bologne, subordonné à l'Université, & d'une belle Imprimerie donnée aux Dominicains, & nommée l'Imprimerie de S. Thomas d'Aquin.

Sur les confins du Modénois on trouve un Fort nommé le Fort d'Urbin: il est sur le Panaro.

12. Le Ferrarois.

Ce Pays est assez sertile. Il avoit autresois ses Ducs, qui possédoient aussi le Modénois & la Polésine de Rovigo. Vers l'an 1500, les Vénitiens s'ensparèrent de cette dernière Province, & les Papes se rendirent mastres du Ferrarois en 1597. Ses Princes, qui étoient de la Maison d'Est, ont continué de régner à Modène.

. X 5

490 Géographie Moderne.

FERRARE, Archeveche, Université. C'est une grande & belle Ville, mais qui n'est guères peuplée. Elle 2 plusieurs Eglises superbes, une magnifique Place, & une bonne Citadelle, bâtie par Clément VIII. Les rues de cette Ville sont belles. droites & larges. Au milieu de Ferrare, est une grande Place ornée d'un superbe Palais des anciens Ducs, quarré, muni aux quatre coins de tours trèssortes, entouré de sossés pleins d'eau. Tout autour règne une galerie avec de petites colonnes de marbre blanc, qui font un effet merveilleux. A quelque distance de ce Palais, est l'Hôtel-de-Ville, autrefois le Palais des Nobles, au-devant duquel est une belle & grande Place, décorée de deux magnifiques statues de bronze, l'une du Duc Hercule II, & l'autre de Borsus I, Duc d'Est, qui a fait bâtir le Monastère des Chartreux. Ces Princes ont voulu qu'elles servissent d'asyle aux criminels. La Cathédrale est remarquable par son antiquité, par la quantité de beaux marbres dont ses murs sont revêtus, & par les belles colonnes qui en ornent le frontispice. On y voit le tombeau d'Urbain III, qui est dans le chœur; le maître Autel & les fonts baptismaux sont dignes aussi d'être vus. Ferrare n'étoit ci-devant qu'un Eyêché; mais le Pape Clément XII l'a érigé en Archevêché en 1735. C'est la patrie du Cardinal Guy Bentivoglio; du fameux Poëte Louis Arioste; de Jean-Baptiste Guarini, autre Pocte cé-Ièbre, & de Lélio-Grégorio Giraldi, auteur de plusieurs Ouvrages sur l'Antiquité.

COMACHIO, Evêché, près du Golse de Venise. Cette petite Ville est bâtie dans un marais, L'Empereur Charles VI, qui s'en étoit emparé comme d'un Fies de l'Empire, & qui l'avoit fortissée en 1708, l'a rendue au Pape en 1725. Cette affaire a donné

lieu à plusieurs Ouyrages curieux.

CHAPITRE III.

De la Partie Méridionale de l'Italie, qui contient le Royaume de Naples.

CE Pays, connu anciennement sous le nom de Grande Grèce, à cause des nombreuses Colonies que les Grecs y établirent, occupe toute la patrie insérieure de l'Italie, & représente assez bien le bas d'une botte. Il forme une Presqu'isse, qui a au Nord le Golse de Venise, à l'Orient, la Mer de Grèce, & à l'Occident, la Mer de Naples. C'est un des plus beaux & des meilleurs Pays de l'Italie. Il donne avec une égale sertilité toutes sortes de productions. On y trouve des mines d'alun & de ser, & on y recueille de la manne très-estimée. Mais les Habitans passent pour être si méchans, qu'on l'appelle se Paradis d'Italie habité par les démons, Ilest sujet à de fréquens tremblemens de terre; mais l'air y est très-sain.

Les Sarrasins ayant ensevé la plus grande partie de ce Pays aux Empereurs Grecs, en furent maîtres pendant le IXª & le Xe siècle. Quelques Seigneurs Normans s'en saisirent dans le XIe, & ayant aussi conquis l'Ise de Sicile, qui n'en est séparée que par Le Détroit appellé le Phare de Messine, ils fondèrent, en 1130, le Royaume qu'on a nommé dans la suite Royaume des deux Siciles; car celui de Naples, qui a été plufieurs fois séparé de la Sicile, a souvent Été appellé Sicile en-deçà du Phare. Ces Etats vinrent, en 1194, à la Maison Allemande de Souabe, en conséquence du mariage de la Princesse Constance avec l'Empereur Henri VI. En 1265, Charles d'Anjou, frère de S. Louis & Comte de Provence, devint Roi des deux Siciles; mais en 1282, il fut réduit au Royaume de Naples, qu'il laissa à fa pos-

492 GÉOGRAPHIE MODERNE.

térité; parceque Pierre I, Roi L'Aragon, profitant des mécontentemens des habitans de la Sicile, s'empara de cette Isle. Alphonse V, Roi d'Aragon & de Sicile, s'étant rendu maître de Naples en 1442, malgré les droits qu'y avoit la seconde Maison d'Anjou, issue d'un frère de Jean, Roi de France, donna ce Royaume à Ferdinand son bâtard, dont la postérité a régné à Naples jusqu'en 1501. Cependant, en 1491, Charles VIII, Roi de France, qui avoit hérité des droits des Comtes de Provence de la seconde Maison d'Anjou, s'empara en quinze jours du Royaume de Naples, & s'y fit couronner Roi; mais il ne put garder long-temps ce Royaume, Louis XII, son fuccesseur, fit un Traité avec Ferdinand le Catholique, Roi d'Aragon & de Sicile, par lequel ils parragèrent le Royaume de Naples. Mais après en avoir fait la conquête conjointement, en 1501, une difpute s'éleva entre ces Princes pour la Province de Capitanate : tous deux la revendiquèrent ; ils en vinrent aux mains, & Ferdinand se rendit maître. en 1503, de tout le Royaume. Il est resté aux Efpagnols jusqu'en 1707, que l'Empereur Joseph s'en est emparé. Don Carlos, Infant d'Espagne, en fit la conquête en 1735; & la possession lui en fut confirmée avec la Sicile, par le Traité de paix fait à Vienne en 1736. Depuis que ce Prince est devenu Roi d'Espagne en 1759, il l'a cédé au troisième de ses fils, nommé Ferdinand. Le Royaume des deux Siciles doit foi & hommage au Pape: pour cela tous les ans, la veille de S. Pierre, on lui présente 7000 ducats, & le lendemain une haquenée ou cavale blanche.

Le Royaume de Naples se divise en quatre grandes Provinces, qui en contiennent chacune trois autres: savoir, au Sud-Ouest, la Terre de Labour, qui renserme les Principautés Citérieure & Ultérieure, & la Terre de Labour propre; au Nord-Est

493

l'Abruze, qui se partage en Citérieure & Ultérieure, & Comtat de Molise: au Sud-Est, la Pouille, qui se divise en Capitanate, Terre de Bari & Terre d'Otrante: au Midi, la Calabre que l'on partage en Basilicate, Calabre Citérieure & Calabre Ultérieure.

S. I. La Terre de Labour.

Cette Province, qui est au Sud-Ouest, renserme la Terre de Labour propre, la Principausé Citérieure, & la Principausé Ultérieure.

1. La Terre de Labour propre.

On l'appelle la Campagne heureuse, à cause de sa fertilité. Elle étoit autresois connue sous le nom de Campanie.

NAPLES, anciennement NBAPOLIS & PARTHE-NOPE, Capitale, Archevêche, Université, Port, Place forte. C'est une des plus grandes & des plus belles Villes de l'Europe, en y comprenant ses sept Fauxbourgs, qui sont grands & bien bâtis; mais elle n'est pas peuplée à proportion de son étendue. On la surnomme la Noble & la Gentille, Les Eglises y sont riches & magnifiques, sur-tout la Métropole de l'Assomption de la Sainte Vierge, où l'on garde du sang & le chef du Martyr S. Janvier. Tous les ans, le jour de la fête de ce Saint, on approche son chef de la phiole où est renfermé le sang, qui se liquésie, dit-on, à la vue de tout le peuple. Le nombre des Couvens & des Eglises est prodigieux à Naples. On y compte dix-neuf Couvens de Jacobins, & huit de Jacobines; dix-huit de Franciscains, & douze de Franciscaines; huit d'Augustins, & cinq d'Augustines; huit de Carmes, & cinq de Carmélites; deux de Chartreux, dont celui de Saint Martin est admirable, tant par la beauté de la vue, que par la magnificence des bâtimens; deux de

494 GEOGRAPHIE MODERNE.

Célestins; cinq de Chanoines Réguliers; un de Bénédictins, & cinq de Bénédictines; quatre de Minimes; trois de Servites; six de Théatins; trois de Barnabites; cinq de la Merci, & beaucoup d'autres; avec trente-six Paroisses, & soixante-dix Eglises desservies par des Chanoines ou des Prêtres séculiers. On dit qu'il n'y a point de Villes où il y ait tant d'Avocats & de Procureurs qu'à Naples. On y temarque plusieurs Hôpitaux, entre lesquels celui des Enfans trouvés, qu'on appelle de l'Annonciade, est le plus considérable. Cet Hôpital est si riche, qu'outre qu'il entretient quatre Hôpitaux, il fait quantité d'aumônes journalières, marie de pauvres filles, délivre des prisonniers, assiste de pauvres familles honteuses. Il est administré par cinq Gentilshommes & quatre des Citoyens des plus notables. Son Eglise est magnifique. Son Trésor est si riche, qu'on le met au-dessus de celui de Notre-Dame de Lorette, Naples est ornée de belles Places, d'Obélisques, & de quantité de Fontaines, presque toutes magnifiques, & dont les eaux, qui sont très-saines, viennent du Vésuve par un superbe Aqueduc, Le Palais des anciens Vicerois & l'Hôtel-de-Ville sont très-beaux. La Ville est défendue par trois Chiteaux, nommés Saint-Elme, le Château-Neuf, & le Château de l'œuf. On fait un commerce considérable en cette Ville, sur-tout de savon fort estimé, d'huile, & d'étoffes de soie de toutes sortes, de bas, de bonnets, de camifoles, &c. Naples est sujette à de fréquens temblemens de terre. C'est la patrie de Stace, Pocte Latin; du Pape Innocent XII, des Alexandres Jurisconsultes; du Cavalier Bernin; de Jean-Alphonfe Borelli, excellent Philosophe & Marhématicien, & du fameux Poëte Sannazar.

POZZUOLO ou POUZZOL, Evêché, Port, à l'Occident de Naples. Cette Ville est dans une agréable situation. Près de Ponzzol, dans la Mer, est

une espèce de pont, l'édifice le plus hardi d'Italie. Il consiste en quatorze piliers, larges chacun de 60 pieds, éloignés les uns des autres de 170. Il y en avoit autrefois 25, qui étoient joints par des arcades élevées de plus de so pieds; mais les vagues en ont brisé la plûpart. Vis-à-vis de Pouzzol, sont les ruines de Bayes, lieu de délices des anciens Romains, & tout proche, vers le Nord, le Lac Averne, sur lequel les oiseaux passent impunément aujourd'hui, & qui par sa jonction avec le Lac Lucrin, & par sa communication avec la Mer, pratiquée par Agrippa, favori d'Auguste, formoit autrefois le Port Jule, dont l'étendue & la situation offroient une retraite assurée à un grand nombre de vaisseaux qu'on pouvoit commodément y exercer à la manœuvre. Il n'en reste plus rien, depuis un tremblement de terre arrivé en 1538, qui a changé totalement la face des lieux. Près de-là font aussi l'Acheron, les Champs Elisées & Cumes, dont il ne reste plus que des ruines.

Entre Pouzzol & Naples, ont voit la Grotte du Chien. C'est une caverne creusée au niveau d'un petit Lac nommé Agnano, dont l'eau, quoiqu'assezclaire, & sans mauvais gout, bouillone presque par-tout, sans qu'on s'apperçoive d'aucune chaleur. Les vapeurs qui sortent de terre sont très-fortes; si L'on presse contre terre le museau d'un chien, il meurt en moins de deux minutes. Un flambeau s'y éteint, dès qu'on le présente à l'entrée de la caverne. Au Nord du Lac Agnano on voit une montagne, dont le sommet paroît tout blanc, & pousse continuellement des vapeurs épaisses & de la fumée, Au milieu de cette montagne, est une vallée qui a 2300 pas de long, sur mille de large. On l'appelle-Solfatara, c'est-à-dire, la Soufrière, & les habitans des environs y ramassent quantité de soufre, Quand on y marche, on entend la terre résonner

496 GÉOGRAPHIE MODERNE.

sous les pieds comme un tambour : on sent même l'eau bouillir, & l'on en voit sortir la fumée par plusieurs trous qui sont dans la terre. Si on bouche un de ces trous avec une grosse pierre, peu de temps après la force de la vapeur la jette bien loin de-là, Il y a dans cette vallée un grand étang dont l'eau noire bout sans cesse. On remarque que quand la mer est agitée, cet étang est beaucoup plus convert de soufre qu'à l'ordinaire. Autour de cette vallée, on apperçoit plus de deux mille trous, par où il fort, sans cesse, une fumée de soufre, d'alun, de sel ammoniac, & d'autres minéraux, que les Médecins regardent comme très-propres à guérir les maladies froides & humides. On trouve aussi autour de la Solfatara, du vitriol excellent, dont la couleur approche de celle du saphir, & on y perfectionne le meilleur alun, que l'on nomme alun de roche, qui se tire de pierres qui ne se trouvent pas en cet endroit. Le long du même Lac Agnano, on rencontre quantité de petites cellules voûtées, dans lesquelles, aussi-tôt qu'on y est entré, on sent une sueur par tout le corps. On assure que ces étuves naturelles, que l'on nomme Etuves de Saint-Germain, du nom d'un Evêque de Capoue, dont S. Grégoire parle dans ses Dialogues, sont merveilleuses pour guérir la goutte, les rhumatismes & les autres maladies de cette espèce, & même les ulcères intérieurs.

Près de ce même Lac est le Mont Pausilippe, percé d'un bout à l'autre, & dont l'ouverture est assez grande pour que deux voitures y passent de front. Les Servites ont sur cette montagne un Monastère, où l'on voit le tombeau du Poète Sannazar. Elle est célèbre d'ailleurs pour ses vins & ses fruits délicieux.

GAÉTE, Evêché, Place forte, au Nord-Ouest de Pouzzol. Cette Ville a donné naissance au Cardinal Jean Cajétan, qui fut depuis Pape sous le nom de Gélase II. Sa famille, originaire d'Espagne, s'étant établie à Gaéte, en avoit pris le nom de Cajétan.

Fundi, Evêché, au Nord-Ouest de la précédente.

Elle a titre de Principauté.

AQUINO, Evêché. Cette petite Ville est la patrie du Poëte Juvénal, & de S. Thomas, surnommé le Docteur Angélique: il mourut en 1274.

MONTE-CASSINO, fameuse Abbaye, fondée par S. Benoît en 129. Elle a été depuis comme la

source & le centre de son Ordre.

ARPINO, petite Ville au Nord-Ouest de Monte-Cassino. Elle a donné naissance à Cicéron.

SORA, au Nord-Ouest d'Arpino, Evêché. C'est la patrie du Cardinal Baronius, si connu par ses Annales de l'Histoire Ecclésiastique, qu'il a conduites jusqu'à l'an 1198, c'est-à-dire, à la fin du XII siècle.

CAPOUB, Archevêché, Ville forte, au Nord-Est de Naples, sur le Volturne, qui prend sa source dans la Principauté Ultérieure, à l'Orient. Cette Ville est située dans une agréable Contrée, à quelque distance des ruines de l'ancienne Capoue, Ville qui alloit presque de pair avec Rome & Carthage. Elle est célèbre par le changement prodigieux qu'elle produisit, selon Tite-Live, dans les troupes d'Annibal: ses délices les amollirent au point qu'elles surent presque toujours depuis vaincues par les Romains.

NOLA, Evéché, au Sud-Est de la précédente. C'est une ancienne Ville. L'Empereur Auguste y mourut. Elle est encore célèbre par la retraite & l'épiscopat du grand S. Paulin.

SORRENTO, Archevêché, près la Mer, au Sud-Est de Naples. C'est la patrie du Tasse, Auteur du

Poëme de la Jérusalem délivrée.

498 Géographie Moderne.

A l'entrée du Golfe de Naples sont les Isles

d'Ischia & de Caprée.

ISCHIA, Evêché, Place forte. Ce fut où se retira Ferdinand II, Roi de Naples, lorsque le Roi Charles VIII sit la conquête du Royaume de Naples en 1495. Le terroir de cette Ville est fertile en vins blancs excellens. Il y a des bains salutaires.

CAPRI, Evêché. Cette Ville, appellée autresois Caprée, est sameuse par la retraite de l'Empereur Tibère, qui s'y livra à toute sorte de débauches. On la nomme l'Evêché des Cailles, parceque son principal revenu consiste dans la vente d'une quantité prodigieuse de ces oiseaux de passage, qui se rendent dans cette Isse.

Près de Naples, environ à quatre lieues vers l'Orient, est le Mont Vésuve, qui jette ordinairement une sumée sort épaisse, & quelquesois des stammes & des torrens de matières métalliques sondues & ardentes. La dernière étuption du Vésuve, qui commença au mois de Novembre 1754, duroit encore en 1760 (a).

Les cendres du Vésuve qui sont remplies de sel & de nitre, donnient au terroir voisin une très-grande fertilité. Les vignes sur-tout y sont excellentes. C'est de-là que viennent, entr'autres, les sameux vins appellés, vins Grecs (b), Malatesta, Lacryma Christi.

⁽a) On a différentes hist. des éruptions de ce Volcan. La plus compiette est celle que le P. Della Torre, Secrétaire de la Bibliothèque & du Cabiner du Roi des deux Siciles, a composée en Italien On en a donné une Traduction stançoise, qui a paru en 1760, chez J. Th. Hérislant.

⁽b) Les vins Grecs doivent leur nom & leur origine à un Moine G ec., qui s'était établi en cet endroit, y planta la vigne qui les produit. La Reine Jeanne qui les trouva excellens donna au Religieux le privilège d'en fixer le prix. Le Chapitre de Naples a hérité de cette vigne, & du privilège; il en jouit sucore aujourd'hui.

Il sort de cette montagne des sources d'eau qui sont douces & salutaires, que l'on conduit à Naples par des aqueducs.

PORTICI, Village entre Naples & le Mont Véfuve, devenu très-célèbre depuis quelques années.

Le Roi des deux Siciles faisant bâtir à Portici une Maison de plaisance, & ayant appris que M. le Prince d'Elbœuf, qui s'étoit retiré à Naples, avoit trouvé aux environs de ce Village, près de trente ans auparavant, un assez bon nombre de statues, sit souiller la terre à quatre-vingts pieds de prosondeur. Ce sut alors qu'on apperçut les premiers indices d'une Ville souterraine située sous Portici & Resina, Villages contigus, à six milles de Naples, entre le Mont Vésuve & le rivage de la Mer.

Une Inscription trouvée dans le Théâtre de cette Ville, & sur laquelle on lit le mot Herculanea, ne laisse plus lieu de douter aujourd'hui que ce ne soit Herculea ou Herculanum, dont Pline le jeune, Denys d'Halicarnasse, Séneque, &c. ont marqué la

fituation entre Naples & Pompeia.

Cette ancienne Ville, successivement habitée par les Osques ou Ausones, & par les Romains, sut considérablement endommagée (a) sous l'Empire de Néron, par le tremblement de terre qui détruisit Pompeia, le 7 Février de l'an 63 de Jesus-Christ; & sa ruine sut achevée par l'éruption du Vésuve, qui arriva la première année de l'empire de Tite, suivant Eusebe, Zonaras & Agricola, & la troisième, selon d'autres.

La matière sous laquelle la Ville d'Herculea est ensevelle n'est pas unisorme : dans quelques endroits, c'est la Lave du Vésuve; dans d'autres, c'est une espèce de mottier ou ciment sort dur.

⁽a) Voyez Seneq. Queft. Nat. lib, VI. c. 1.

500 GÉOGRAPHIE MODERNE.

A peine eut-on commencé à fouiller la terre sous Portici & Resina, que l'on découvrit quelques statues de la famille Balba, & quelques peintures à

fresque.

Peu de temps après, les travailleurs arrivèrent à un Théâtre qui paroît d'Architecture Grecque, autant que l'on en peut juger d'après Vitruve. En effet, ses vingt & un gradins ne sont pas séparés de sept en sept par un paillier, comme chez les Romains; mais ils sont contigus & d'une même suite. Ce Théâtre 2 290 pieds de circonférence à l'extérieur; 230 intérieurement jusqu'à la scène; 160 de largeur extérieure, & 150 en dedans. Le lieu de la scène étoit d'environ 72 pieds de largeur, sur trente de profondeur. Ce magnifique édifice étoit entièrement revêtu des plus beaux marbres de l'antiquité, & enrichi de colonnes & de statues. On a enlevé les ornemens de ce Théâtre, ensorte qu'il ne reste plus aujourd'hui que la massif de ce beau monument.

En poussant les travaux du côté de Portici, on parvint à une rue large d'environ 36 pieds, & bordée à droite & à gauche de banquettes ornées de portiques, sous lesquels les gens de pied pouvoient marcher à couvert. Cette rue conduist les travailleurs à trois édifices publics, dont deux sont contigus, & se trouvent en face d'un plus grand, qui n'en est séparé que par la largeur de la rue, laquelle forme entre deux un vestibule qui leur est commun, parcequ'elle est couverte en cet endroit d'une voûte qui porte également sur les trois édifices.

Toutes les rues d'Herculea sont tirées au cordeau, avec des banquettes des deux côtés : elles sont pavées de grandes pierres, si semblales à celles qui pavent la Ville de Naples, qu'il y a lieu de croire qu'elles viennent de la même carrière, c'est-à-dire, de quelque Lave du Mont Vésuve.

On n'a pas trouvé jusqu'à présent de maisons qui méritent un détail particulier : toutes celles que l'on a fouillées, dans l'espace de 300 toises de longueur, sur environ 150 de largeur, paroissent d'une architecture assez uniforme. L'intérieur de la plupart de ces maisons est peint à fresque, Dans quelques-unes c'étoient des tableaux dont les sujets sont pris de la Fable ou de l'Histoire; & Sa Majesté Sicilienne en a fait enlever autant qu'il a été possible. Dans le plus grand nombre, les peintures sont d'une seule couleur, ordinairement rouge, avec quelques ornemens légers, tels que des oiseaux perchés sur des cordages, ou s'y tenant suspendus par le bec ou par les pattes. Elles représentent aussi des animaux, & quelquefois des fleurs.

Ces peintures forment à présent, dans le Cabinet du Roi des deux Siciles, environ 400 tableaux de toute grandeur, la plûpart presqu'aussi frais que s'ils étoient modernes. Mais si l'on en excepte une douzaine, peut-être, où les figures sont à peu près de grandeur naturelle, les autres n'ont que dix à douze pouces de haut, sur une largeur proportionnée. Ces petits tableaux sont tous précieux; mais ce n'est rien en comparaison des grands. Dans ces derniers, les figures sont dessinées avec toute la correction possible, & l'expression ne laisse ordinairement rien à desirer; mais il y en a peu où les carnations soient parfaites. Soit défaut dans la peinture, soit qu'elle ait été altérée par le temps, le coloris n'en est pas beau.

Une seule couleur forme le plus souvent le fond des tableaux. Quelques-uns ne sont que de deux couleurs; on en remarque trois & quatre dans d'autres; & il y 2 une fresque qui représente de simples ornemens, dans laquelle on voit des fleurs de différentes espèces de toutes couleurs.

GEOGRAPHIE MODERNE.

On a trouvé aussi dans Herculea, un affez grand nombre de statues de bronze, presque toutes applaties, rompues ou mutilées. Le métal en est tellement alteré, que ce n'est qu'avec beaucoup de peine qu'on est parvenu à en restaurer cinq entièrement.

Entre le grand nombre de Bustes de marbre qu'on a retirés de cette ancienne Ville, les plus beaux sont Jupiter - Hammon , Junon , Pallas , Cérès, Neptune, Mercure, Janus, une petite fille, & un jeune homme portant au cou la Bulle d'or, qui lui tombe sur l'estomac, Cette Bulle n'est point en forme de cœur, ainsi que la représentent quelques Modernes : c'est un ovale régulier , qui n'a guères qu'un pouce de largeur, seize lignes de hauteur, & quatre d'épaisseur.

Les Médailles qu'on a trouvées aussi dans Herculea sont en si grand nombre, qu'il n'est guères possible d'en faire le détail. On peut dire la même chose des vases & instrumens destinés aux Sacrissces. Il suffira de dire qu'il y en avoit de toutes espèces: autels pour les sacrifices, autels pour les libations, autels portatifs en forme de trépieds, bafsins, patères, vases pour l'eau lustrale, haches. coûseaux victimaires, urnes, ampoules, lacrymatoires, &c. Une partie de ces monumens, vases & instrumens sont de marbre, d'autres d'airain, quelques-uns de terre cuite & de verre.

A l'égard des ustensiles trouvés dans cette Ville, ils consistent principalement en ustensiles de ménage, comme cuillers, urnes, vases de toutes sortes de forme & de grandeur, lampes en sorme de chandeliers & de candelabres, différentes pièces de batterie de cuisine, bouteille de verre, marteaux, dez à jouer, anneaux, boucles d'oreilles, amulettes, casques, &c. La plus grande partie de

ROYAUME DE NAPLES. 501

ces ustensiles sont d'airain, ce qui pourroit faire croire que le fer n'étoit pas fort en usage chez les anciens.

Il y a toute apparence qu'il périt peu de monde dans Herculea, attendu qu'il s'est trouvé peu de squelettes. On en découvrit un en 1743, qui étoit couché sur un escalier, tenant dans sa main une bourse qu'on pouvoit aisément distinguer par le moule qu'elle avoit laissé dans l'espèce de ciment dont elle étoit envelopée. Ce squelette avoit si peu de consistance, qu'il ne sut pas possible de le retirer.

On a trouvé, en 1750, dans les ruines de cette Ville un Temple orné de très-beau marbre. Il y avoit quatre statues d'un travail parfait. On a découvert aussi, en 1752, une statue de Minerve en marbre blanc de grandeur naturelle, deux bustes aussi de marbre, entre lesquels il y en a un qui représente un Philosophe, & une urne d'un mar-bre transparent. Le bas-relief & les autres ornemens de cette urne paroissent être l'ouvrage du ciseau de l'Ecole Grecque dans son plus bel âge. L'année suivante, on y a trouvé plusieurs Manuscrits qui sont d'écorce d'arbre, écrite seulement d'un côté. Cette écorce est devenue si fragile, qu'on n'a pu la développer que par parties, plus ou moins grandes. Mais au moyen des soins qu'on y a apportés, on a copié facilement à mesure que l'ouvrage avançoit; & le travail a été remis à un sçavant Antiquaire nommé M. Mazocchi, qui doit être l'Editeur de ces Manuscrits, & en donner la Traduction avec des notes. Il y a entre ces Manufcrits un Poeme Grec, contenant la Philosophie d'Epicure, & qu'on dit être dans le goût de Lucrece; un autre Poëme Grec sur la Musique des anciens, & un petit Traité de Morale en latin, Beaucoup de ces volumes, réduits à une espèce de masse

504 Géographie Moderne.

de boue noire, sont perdus pour jamais. Pour les Manuscrits Egyptiens trouvés dans le même temps, ils étoient très-altérés: à peine a-t-on pu en déchis frer quelques caractères.

2. La Principauté Citérieure.

SALERNE, Archevêché, Université, Port, Son Ecole de Médecine étoit autresois très-célèbre, Cette Ville est située dans une plaine environnée de collines très-sertiles & très-agréables. Les Princes héréditaires de Naples portoient ci-devant le titre de Princes de Salerne.

CAVA, Evêché. On y fabrique de belles toiles, AMALFI, Archevêché, sur le Golse de Salerne. Cette Ville est le lieu de la naissance de Flavio Gioia, que quelques Auteurs disent être l'inventeur de la Boussole.

ACERNO, Evêché, dans le milieu.

CAMPAGNA, Evêché, 2u Sud-Est de 12 précédente. C'est un Marquisat qui appartient au Prince de Monaco. Son terroir produit d'excellens vins & de bonne huile.

POLICASTRO, Eveche, fur le Golfe auquel elle donne son nom.

3. La Principauté Ultérieure.

BÉNÉVENT, Archevêché. Cette Ville & son Territoire appartenoient au Pape, depuis l'an 1053, à titre de Duché: la Cour de Naples en est en possession depuis 1768. C'est l'Empereur Henri III, dit le Noir, qui les donna à Léon IX, pour affranchir la Ville de Bamberg d'une redevance qu'elle payoit tous les ans au Saint Siège. Quoique Bénévent ait beaucoup sousser de plusieurs tremblemens de terre, & sur-tout de celui de 1703, cette Ville est encore grande, belle & riche, mais n'est guères peuplée.

MONTE-Fuscolo,

MONTE-Fuscolo, petite Ville à deux ou trois lieues de Bénévent, 2u Sud-Est. C'est où réside le Gouverneur de la Province.

ARIANO, Evêché, à l'Est de Bénévent, près l'Apennin.

CONZA, Arthevêthé, au Sud Est de Bénévent, près des sources de la Rivière d'Ofanto, & au pied de l'Apennin. Cette Ville est ancienne, mais petite. Elle sut très-endommagée par le tremblement de 1694, aussi-bien que la Ville suivante.

AVELLINO, Evêché, au Sud de Bénévent, avec

le titre de Principauté.

Entre cette Ville & Bénévent sont les Fourches Caudines, où l'armée Romaine, assiégée par les Samnites avec ses deux Consuls, sur obligée de passer sous le joug, 321 ans avant J. C. On nomme aujourd'hui ces détroits de montagnes Val-di-Gargano.

5. II. L'Abruzze.

Cette Province est au Nord-Est, sur le Golse de Venise, & son terroir est très-fertile. Elle renferme:

1. Le Contat de Molise.

MOLISB, Ville peu considérable, au milieu de 12 Province. Le Gouverneur y fait sa résidence.

TRIVENTO, Evêché, avec titre de Comté, au Nord-Est de Molise.

LARINA, Evêché, au Sud-Est de Trivento.

BOJANO, Evêché, avec titre de Duché, au Sud de Molife.

2. L'Abruzze Citérieure.

CHIÉTI ou THÉATE, Archevêche, sur l'Aterno, au Nord. C'est une Ville considérable, qui a donné son nom à la Congrégation des Théatins. sondée en 1524, par S. Gaétan, Jean-Pierre Ca-Tome I.

asse, Archevêque de Théate, & depuis Pape, sons e nom de Paul IV, en a été le premier Supérieur énéral.

LANCIANO, anciennement ANXANUM, Arhevêché. Cette Ville est célèbre par les foires ui s'y tiennent deux fois l'année, en Mai & en 100t.

ORTONA, Eveche, Part très-fréquenté par les sarchands de Dalmatie, qui traversent le Golse.

PESCARA, autrefois ATERNUM, Place fore,

ut l'Aterno, avec titre de Marquisat.

SULMONA, Eveche, au Sud-Ouest de Lanciano. C'est la parrie du Poèce Ovide.

3. L'Abruzze Ultérieure.

AQUILA, Eveché, Place forte, sur l'Aterno. Cette Ville a été considérablement endommagée par le trèmblement de terre arrivé en 1703.

ATRI, au Nord-Est, Eveche: c'est un Duche qui

appartient à la Maison d'Aquaviva;

THRAMO,

CAMPOLI. Ces deux Eveches sont au Nord-Est

Dans cette Province, au Midi, se trouve le Lac Célano, appellé autrefois Fucin, autour duquel

habitoient les Marses. :

Pascina, au Sud-Est du Lac Célano, sur les confins de l'Abruzze Citérieure. C'est un Bourg remarquable, parceque le Cardinal Mazarin y est né.

5. III. La Pouille.

Cette Province, qui se nommoit autresois Apulie, est au Sud-Est, le long du Golse de Venise. Elle renserme:

1. La Capitanate.

MANFREDONIA, Archeveche, Port, fur la côte

Skientzse. Il y 2 de bonnes salines. Cette Ville, bâtie en 1250, pat Mainfroi, bâtard de l'Empereur Prédéric II, porte le nom de son sondateur. L'Archevêché de Siponto, ancienne Ville ruinée qui on étoit proche, y 2 été transséré.

MONT SAINT-ANGE; 2utrefois Mons GAR-

GANUS, au Nord de Manfrédonia.

TERMOIN, Eveche, à l'extrémité de la Capitanate, près la Mer. Cette Ville a le titre de Duché.

SAN-Seviero, Breche, & Principauté, au Sud-

Est de Termoli.

FERRENTINO, Evêché, au Sud de San-Seviero. TRAGONARA, anciennement Gerson & Ge-RONIUM, Evêché, au Nord-Ouest de Ferrentino.

. Voltuk ar à ¡Evêchê, au Sud de Tragonara. Lucura, Evêche, à l'Est de Volturata. Le Gou-

verneur de la Province y réside ordinairement.
TROIA, Evêché, Ville forte, au Sud de Lucera.
Son Evêque dépend immédiatement du Pape. Troïs fut bâtic au commencement du XI. Siècle, sur les

ruines de l'ancienne Ville d'ECLANE, célèbre dans l'Histoire de l'Eglise, par son Evêque Julien, & par les Ecrits de S. Augustin, contre ce désenseur opiniatre de Pélage,

Ascort, au Sud-Est de Troïar C'est une ancienne Ville illustrée, par la victoire que le Consul Fabri-

cius remporte fur Pyrrhus, Roi d'Epire.

2. La Terre de Bari.

Elle ell tics-ferrile en bleds, en fruits excellens.

BARI, Archeveché, Port, sur la côte, Villetrèsziche, très-belle, & bien fortifiée. Il s'y est tenu un Concile, sous Urbain II, pour la réunion des Grecs à l'Eglise Latine, Autresois les Rois de Naples & de Sicile y émient couronnés.

Y 2

508 GÉOGRAPHIE MODERÑE.

TRANI, Archeveche, Port , au Nord-Ouest de la précédente. Le Gouverneur de la Province demeure dans cette Ville, qui est grande & bien pcuplée.

BARLETTA, au Nord-Quest de Trani. C'est une Ville asiez grande, & une Place forte. L'Archevê-

que de Nazareth y demeure.

Au Sud-Quest de cette Ville, près l'Ofanto, étoit autrefois celle de CANNES, où Annibal remporta une victoire complette sur, les Romains, 216 ans avant J. C.

BISEGLI,

Evechés, entre Bari & Trani. MOLFETTA, GIOVENASSO,

BITONTO, Evêché, 2u Sud-Ouest de Bari, C'est anx environ de Bitonto que les Impériaux furent battus, en 1714, par les Espagnols commandés par le Général de Montemat, qui en récompense a été Lait Duc de cette Ville.

GRAVINA, Evêché, au Sud-Ouest de Bitonto : C'est un Duché appartenant à la Maison des Ursins.

3. La Terre d'Otrante.

Elle est sujette à être ravagée par des sauterelles, uni font chaffees ou mangées par une espèce d'oi-

seaux qu'on ne voit que dans ce Pays.

BRINDES ou BRINDISI, Archevêche, fur le Golfe de Venise. Cette Ville est ancienne : elle a une Forteresse & un Port. Virgile y est mort, & le Poëte Tragique Pacuve y a pris naissance.

LECCE, anciennement Alexium, Eveche, est l'une des meilleures Villes du Royaume. Le Goui

verneur y fait fa téfidence.

L. OTRANTE, Archevêché, fur le Golfe de Venife, à l'extrémité Orientale de l'Italie. Elle 2 un bon Port, avec un fort Château bâti fur un rocher. Elle se nommoit autresois Hirdruntum. 1 7

UGINTO.

ALESANO.

CASTRO, 20trefois CASTRUM-MINERVE. Ces trois Eveches sont à l'extrémité de l'Italie.

TARENTE, Archevêché, au Midi, sur le Golfe de son nom : on y fait un grand commerce de laines. Nos Ducs de la Trimouille portent le titre de Princes de Tarente, à cause des prétentions qu'ils ont sur le Royaume de Naples, du chef d'Anne de Laval, une de leurs ayeules, laquelle étoit petite-fille de Frédéric, Roi de Naples & de Sicile, qui fut dépouillé en 1501, par Louis XII & Ferdinand le Catholique. Louis XIV permit au Duc de la Trimouille d'envoyer au Congrès de Munster, en 1648, une personne de sa part, pour soutenir ses droits sur ce Royaume, Ce Prince en a fait autant dans les Congrès fuivans. C'est du nom de cette Ville, qu'on a nommé Tarentule une grosse araignée fort commune dans ce pays, & qu'on voit aussi dans plusieurs autres endroits de l'Italie & dans l'Isle de Corse, Elle est peu différente de nos araignées domestiquesà Mais sa morsure, quoique fort légère, cause, dit-on, la mort, si l'on n'est secouru promptement par le son des instrumens. Tarente est la patrie du fameux Architas, grand Philosophe & Mathématicien.

MATERA, au Nord-Ouest de Tarente, Archevéché & Ville considérable, où réside l'Archevêque de Cirenza dans la Basilicate. Ces deux Archevê-

chés sont unis aujourd'hui.

6. IV. La Calabre.

Cette Province est à l'extrémité Méridionale, Elle abonde en bétail; on en tire beaucoup d'huile, de soie & la meilleure manne (a).

⁽a) La manne est un sucre ou une espèce de miel naturel, qui

510 Géographii Moderne

La Calabre renferme :

1. La Basilicate.

Elle s'appelloit autrefois Lucanie, & est située

près du Golfe de Tarente.

CIRENZA ou ACERENZA, ci-devant Archevécht, au Nord-Ouest, sur le Brandano. Cette Ville et presque ruinée, & son Diocèse a éré uni à celui de Matera.

VENOZA, Eveché, au Nord de Cirenza, avec sitre de Principauté, Cette Ville a donné naissance

au Poëte Horace,

POTENZA, Eveché, au Sud-Ouest de Cirenza, Duché.

Tursi, Evêché, vers le Golse de Tarente, Duché.

2., La Calabre Citérieure.

Elle faisoit anciennement partie du Brutium, qui

comprenoit aussi la Calabre Ultérieure.

COZENZA, Archevêché, au Midi, près l'Apennin. Cette Ville est considérable, & a un Château. C'est la patrie de Bernardin Tilésio, habile Philosophe du XVI^c. Siècle l'un des premiers qui secouèrent le joug de la Philosophie d'Aristote.

ROSSANO, autrefois Russianum, Archeveche, au Nord-Est, près le Golse de Tarente. Son terroir

est fertile en huile, en safran & en poivre.

ALTESMONTÉ, au Nord-Ouest, petite Ville qui a dans ses environs des mines d'or, d'argent & de ser.

LONGODUCO, dans le milieu. C'est un Marquisat son Territoire a des mines d'argent & de mercure.

CHRBNZA, Evêché, au Sud de Longobuco. STRONGOLI, Evêché, près de la Mer, avec titte

de Principauté.

3. La Calabre Ultérieure.

RÉGIO, Archevêché, à l'extrémité de l'Italie, près de la Sicile. C'est une ancienne Ville assez considérable. On y fait des camisoles, des bas, des gants, &c. avec le fil, la soie ou laine des Pinnes marines. Ces hardes sont d'une légéreté admirable, & impénétrables au froid le plus violent. Le poisson qui produit cette laine est une espèce de moule longue de six à huit pouces. Ses écailles sont couvertes d'un poil extrêmement sin, de dissérentes longueurs. On le met tremper quelques jours dans l'eau, on le nettoie, puis on le bat & on le carde. Il devient par-là aussi doux que la soie, & propre à être silé. La couleur de ce poil est brune & naturellement lustrée. Régio est la patrie des Papes Agathon, Léon II & Etienne III.

MILETO, *Evêché*, au Nord de Régio. GIERAZI, *Evêché*, au Sud-Est de Mileto.

SQUILLACE, Evêché, au Nord-Est, sur le Gosse de même nom, Principauté qui appartient aux Princes de Monaco, C'est la patrie du sçavant Cardinal Sirlet, Bibliothécaire du Vatican, mort en 1585.

CATAZARO, Evêché, près le Golfe de Squillace.

Le Gouverneur de la Province y réside.

SAN-SEVERINA, au Nord-Est de Catazaro, Archevêché, petite Ville située sur un rocher

escarpé, près de la rivière de Neto.

COTRONE, autrefois CROTONA, au Sud-Est de San-Severina, Evêché. Cette Ville, très-ancienne, est remarquable par la force extraordinaire de ses anciens habitans, sur-tout du fameux Athlète Milon de Crotone.

Par la description que nous venons de faire du Royaume de Naples, il est aisé de voir qu'il n'y a point de Pays plus rempli d'Evêchés. Nous ne les avons cependant pastous nommés. Ils sont la plupatt

Y 4

de peu d'étendue, & d'un revenu très-médiocre. Le Pape en a la nomination, excepté de vingt-quatre, qui relèvent immédiatement du Roi des deux Siciles, auxquels il nomme, suivant le Traité sait en 1529, entre Clément VII & Charles Quint. De ce nombre sont les huit Archevêchés suivans: Lasciano, Trani, Cirença, Salerne, Tarente, Brindes, Otrante & Régio.

CHAPITRE IV.

Des Istes de l'Italie.

IL y a trois isles considérables aux environs de l'Italie, la Sicile, la Sardaigne & l'Isse de Corse. Nous y joindrons celle de Malte, comme relevant de la Sicile, dont elle est peu éloignée.

S. I. De la Sicile.

La Sicile est une grande Isle vis-à-vis la partie méridiopale de l'Italie : elle a la figure d'un triangle. Elle a été appellée Sicile, du nom Phénicien Scicaloul, qui veut dire Parfait, parceque les Phéniciens la regardoient comme la plus belle & la plus fertile des Isles de la Méditerranée. On lui a donné ensaite le nom de Trinacrie, à cause de se trois Promontoires ou Caps; le Cap Faro, près de Messine, autresois Pelorum, vis-à-vis de l'Italie: le Cap Passaro, autresois Pachynum, au Midi; & le Cap di Beco, autresois Lilybée, à l'Ouest.

Le Détroit qui sépare la Sicile de l'Italie est sort dangereux, par ses deux gousses connus dans l'Antiquité, sous les noms de Charybde & Scylla. Le premier a été ainsi nommé des mots Phéniciens: Chour abedum, qui signisse Trou de perdition; & le second, du mot Schoul, ou Malheur mortel. Op

appelle ce Détroit le Phare de Messine, parcequ'il y a au voisinage de Messine un Fanal pour éclairer les vaisseaux pendant la nuit. Le flux & le ressur s'y font sentir de six en six heures avec une rapidité extraordinaire.

L'air de la Sicile est fort bon, mais chaud. Le terroir en est si fertile, qu'on l'appelle le Grenier de l'Italie. On y recueille du bled, du vin, des fruits, de l'huile, du safran, plusieurs simples, de la soie, du coton, du miel & de la cire: on y trouve des agathes, des émeraudes, des mines d'or, d'argent & de ser: vers la côte Occidentale, on pêche de très-beau corail. Mais les slammes du Mont Gibel, autresois Mont Ethna, y sont de temps en temps de terribles ravages, & les tremblemens de terre y sont également sunesses.

Les Siciliens sont gens d'esprit & industrieux, mais peu constans. Ces Peuples, après avoir été sous la puissance des Grecs, des Carthaginois, des Romains, des Empereurs Grecs & des Sarasins, tombèrent enfin dans le XIe siècle, sous celle des Normands, avec le Royaume de Naples, comme nous l'avons dit. Les François possédèrent la Sicile pendant une partie du XIIIe siècle, malgré les guerres qu'il leur fallut essuyer de la part des Rois d'Aragon qui y avoient des prétentions. Mais un Seigneur Napolitain, à l'occasion d'un mécontentement particulier, forma contr'eux une conspiration qui éclata en 1282, le jour de Pâque. On égorgea par toute la Sicile, à la même heure, tous les François qui s'y tronvèrent; & l'on appella ce meurtre Vêpres Siciliennes, parcequ'on prit pour fignal le premier coup de l'Office des Vêpres. Depuis ce temps, les Rois d'Espagne ont joui de la Sicile en qualité des Rois d'Aragon; mais par la paix d'Utrecht en 1713, cette Isle fut donnée au Duc de Savoie, qui en prit le titre de Roi. Ce Prince

céda ensuite cette Isle, en 1720, à l'Empereur, & eut en échange celle de Sardaigne. La Maison d'Autriche a possédé la Sicile avec le Royaume de Naples, jusqu'en 1736 que Don Carlos, aujourd'hui Roi d'Espagne, devint maître de l'une & de l'autre par le Traité de Vienne. La Sicile, avec Naples, est aujourd'hui possédée par l'un de ses fils, comme on l'a dit ci-devant.

Il n'y a point de Rivière considérable en Sicile.

Cette Isle a environ soixante lieues de long, sur quarante de large. En conséquence des chaînes de Montagnes qui la traversent, on la divise en trois Vallées: celle de Démona, au Nord-Est; celle de Noto, au Midi; celle de Mazara, à l'Occident.

On joint ordinairement à la Sicile les Isles de Lipari, qui en sont voisines, au Nord-Ouest, & qui depuis long-temps ont suivi son sort.

1. La Vallée de Démona.

Elle 2 pris son nom du Mont Gibel, que le peuple regarde comme la bouche de l'Enser, & de l'habitation des Démons.

MESSINE, autrefois MESSENA, & ZANCLE, Archevêché, Port. C'est une ancienne Ville, grande, belle, riche & très-marchande. Les soies non travaillées & les étosses de soie forment son principal commerce. Elle est sur le Détroit qui porte son nom, & auprès duquel est un Phare, ou une totir, avec un fanal. Son Port est un des meilleurs d'Italie, & les Turcs même y ont un Consul pour le commerce. Elle a un Château fortissé, & un Arsenal bien southi. C'est la patrie du Médecin Polycrete, & d'Antoine de Messine, Peintre fameux, le premier qui ait enseigné en Italie, vers l'an 1530, l'art de peindre à l'huile; secret qu'il avoit appris de Jean de Bruges, célèbre Peintre & Chy-

de peindre.

TAORMINA, anciennement TAUROMINIUM, & NAXOS, Port, autrefois Evêché, au Sud de Meffine. C'est une ancienne & jolie Ville, bâtie sur un rocher.

MILAZZO, Port, à l'Ouest de Messine, sur la côte septentrionale.

PATTA ou PATTI, Evêche', plus à l'Ouest.

RANDAZZO, au Sud de la précédente, assez grande Ville, munie de quelques fortifications.

Le Mont Gibel, qui s'appelloit autrefois le Mont Ethna, se trouve au Sud-Est de Randazzo. C'est un Volcan ou Montagne qui jette des slammes, & quelquesois du seu en abondance, & des pierres calcinées. En 1693, cette Montagne s'est beaucoup ensoncée en terre.

2. La Vallée de Noto.

CATANIA, Evêché, sur la côte orientale, Ville fort ancienne, & située dans un terroir très-fertile, mais fort exposée à des tremblemens de terre. Elle est habitée par beaucoup de noblesse. C'est la patrie de Nicolas Tudeschi, plus connu sous le nom de Panorme, célèbre Canoniste du XVe siècle.

Augusta, anciennement XIPHONIA, Port, au Sud. Cette Ville a été presqu'entièrement engloutie

par le tremblement de terre de 1693.

SARAGOÇA, autrefois SYRACUSE, Evêché, Port, au Midi. C'étoit anciennement la Capitale d'une fameuse République, & la première Ville de Sicile. Elle n'est plus aussi considérable qu'autrefois; on y compte cependant encore 14000 ames. C'est la patrie d'Archimède, si connu par les machines qu'il inventa pour désendre cette Ville, lorsque les Romains en sirent le siège, 214 ans avant Jesus-Christ.

Y 6

NOTO, plus au Midi, à quelque distance de M ner, donne le nom à la Vallée. L'ancienne Ville yant été ruinée en 1693, ses habitans en ont bâti ne nouvelle aux environs.

3. La Vallée de Mazara.

PALBRME, autrefois PANORMUS, Archevêche, Port, Place forte, & Capitale de toute la Sicile. l'est une grande & belle Ville, séjour d'une bonne artie de la Noblesse. Le Viceroi de Sicile y réside. es Edifices publics, les Places, les Fontaines & es Eglises y sont magnifiques. Ses rues sont tirées u cordeau, & remarquables par leur longueur, 2 plus grande est celle de Cassaro, qui traverse oute la Ville & la divise en deux parties. Elle ommence près du Palais du Viceroi, & finit à la orte de la Mer. Le Palais du Viceroi est grand. k accompagné d'un beau Jardin. La Place qui est u-devant de ce Palais, est ornée d'une statue de hilippe IV, sur un piédestal, où ses trophées sont n bas-reliefs, au milieu de quatre figures qui rerésentent les quatre Vertus cardinales : le tout d'un rès-beau marbre blanc. Le grand Hôtel du Saintsprit est à la droite de cette Place, & l'Eglise létropolitaine est à la gauche. On voit dans une elle Place de la même rue de Cassaro, devant un rand Palais, la figure en bronze de l'Empereur harles V, sur un piédestal de marbre, & plus avant : superbe Collège, autrefois occupé par les Jésuies. La magnifique Eglise de S. Matthieu est près lu carrefour qui fait la moitié de cette rue, où elle st croisée pas la rue neuve, la plus belle de Palerne après celle de Cassaro. La plupart des autres boutissent à l'une de ces deux, qui vont d'un bont e la Ville à l'autre. Chaque coin de ce carrefour a n Pal is, une Fontaine, & une Statue de Chars V, de Philippe II, de Philippe III, & de PhiRippe IV. Mais rien ne mérite plus d'être vu, que la superbe Fontaine qui est dans la grande Place, où est le Palais de la justice. Elle est admirable, pour sa grandeur, pour ses ornemens & pour son architecture. Palerme est sa seule Ville où l'on bat monnoie. On y fabrique des gants de soie ou fil de Pinnes marines. Ces gants sont d'une beauté & d'une finesse parfaite.

MONTRÉAL, Archevêché, au Sud-Est de Parlerme. Il y a une Abbaye qui possède une partie des reliques de S. Louis, Roi de France, dont le corps y fut apporté d'Afrique en 1270, & de-là ses osse-

mens furent transférés en France.

TRAPANO, Port, Place forte, fur la côte occidentale. On y pêche beaucoup de Corail.

MAZARA, Evêche, Place forte, sur la même

côte. Elle a donné le nom à la Vallée.

AGRIGENTO OU GERGENTI, sur la côte méridionale, Evêché. Cette. Ville est à trois milles de la Mer sur une colline. Son Château & son Port font à cinq milles de-là au couchant, & se nomment Caricatore di Gergenti. Elle est bâtie près des ruines de l'ancienne Agrigente, nommée encore aujourd'hui Gergenti Vecehio. Agrigente étoit du temps des Carthaginois, qui s'en emparèrent vers l'an de Rome 347, (407 avant Jesus-Christ,) une Ville, grande, belle & bien peuplée, célèbre par le Taureau d'airain de son Tyran Phalaris.

4. Les Isles de Lipari.

Elles sont au Nord de la Sicile. On les appelloit autrefois Æoliæ & Vulcaniæ. C'est-là où les Poëtes plaçoient le Royaume d'Eole, Dieu des Vents, & les Forges de Vulcain, à cause de plusieurs Volcans qui s'y trouvent. On compte sept principales Isles, qui sont d'ailleurs peu considérables,

La première & la plus grande, se nomme

418 Géographie Moderne.

Lipari; elle a environ six lieues de tour. L'air y est sain: on y trouve abondamment des fruits, des grains, du bitume, du soufre & de l'alun: elle a aussi des eaux chaudes. Elle sait un grand commerce de sigues, de raissns & de possons. Il y avoit autrefois un Volcan, qui a cessé de jetter du seu.

LIPARI, Capitale de cette Isle, est une Ville très-ancienne & très-forte. Elle a un Evêché sustra-

gant de Messine.

Les autres Isles sont: Stromboli, (en latin, Domus Æolia;) Panari, les Salines, Vulcano, Felicur, & Alicur.

§. II. De l'Iste de Sardaigne.

La Sardaigne, après avoir appartenu aux Carthaginois & aux Romains, fut occupée par les Sarasins. Les Génois & les Pisans se la disputèrent ensulte long-temps: ensin, le Pape Boniface VIII permit, en 1297, aux Rois d'Aragon d'en faire la conquête. Ils la firent en 1323; & depuis ce temps les Rois d'Espagne en ont été les maîtres jusqu'en 1706, que les Anglois s'en emparèrent pour l'Arthiduc Charles, depuis Empereur, à qui elle fut cédée par le Traité d'Utrecht. En 1720, ce Prince donna au Duc de Savoie cette Isle, qui portoit depuis long-temps le titre de Royaume, en échange de celui de Sicile. Ce nouveau Roi qui réside en Piémont ne tire pas de la Sardaigne de grands revenus, parcequ'outre ceux dont la Noblesse jouit, les Ecclésiastiques en ont de très-considérables. L'air y est épais & mal-sain, ce qui fait que cette Isle n'est guères peuplée. Le terroir n'y est pas si fertile qu'en Sicile: cependant il rapporte beaucoup de grains, d'olives, d'oranges & de citrons. Il abonde en bétail & en gibier : on y trouve des mines d'or, d'argent & de plomb : on y pêche beaucoup de poissons, sur-tout des thons, & du corail sur les

côtes. La Sardaigne a environ soixante lieues de long, sur trente de large.

On divise la Sardaigne en Cap Cagliari, an

Midi; & Cap Lugodori, au Nord.

1. Le Cap Cagliari, est la contrée la plus fertile.

CAGLIARI, autrefois CARALIS, Capitale, Archeveche, Université, Port. C'est une Ville mé. diocrement grande, & assez marchande. Le Viceroi & la plus grande partie de la Noblesse y résident. Sa situation sur une colline, fait qu'elle est divisée en haute & basse Ville. La haute est renfermée de murailles, & a une Eglise toute incrustée de marbre, avec trois Chapelles souterreines, où sont les reliques de plusieurs Martyrs, que l'on y voit dans un grand nombre de petits tombeaux de marbre blanc, rangés les uns sur les autres. La basse Ville est au pied de la colline, sur le bord de la Mer. Elle est toujours fort sale, sur-tout en hiver, & mal faine. On compte dans Cagliari quatre Paroisses & vingt deux Monastères. Sur le bord de la Mer est un Château qui a son Gouverneur particulier.

VILLA DE GLÉSIA, à l'Occident de Cagliari, vers la côte. C'est une Ville fortifiée, dont l'Evê-

ché est uni depuis long temps à Cagliari.

ORISTAGNI, anciennement USELLIS COLONIA, Archevêché, Port, vers le milieu de la côte Occidentale. Cette Ville est assez grande, mais presque déserte, à cause de son manvais air.

2. Le Cap Lugodori a pris son nom des mines d'or

que l'on y travailloit autrefois.

SASSARI, Archevêché, Port, au Nord-Ouest. C'est une grande Ville, où l'on compte 30000 Habitans.

ALGERI, autrefois CORAX, Evêché, sur le bord de la Mer, au Sud de Sassari.

520 Géographie Moderne.

Bosa, Evêché, Pert, plus au Midi; il y a de bonnes salines.

CASTRO-ARAGONESE, anciennement Tibula, Evêché, Place forte, au Nord-Est de Sassari.

TEMPI, plus au Nord-Est.

Au Nord-Ouest de la Sardaigne on trouve l'îste Asinara, & au Nord-Est celles de la Magdelene; très-petites Isles.

§. III. De l'Isle de Corse.

Cette Isle est au Nord de celle de Sardaigne, & en est séparée par le Détroit de Boniface. Elle appartenoit depuis plusieurs Siècles aux Génois, à qui les Pisans l'ont disputée long-temps, En 1730, les Habitans de la Corse, mécontens du Gouvernement des Génois, se révoltèrent, & ils proclamèrent Roi en 1736, Théodore, Baron de Neuhof, Les Génois ne pouvant les réduire, ont imploré le secours de plusieurs Puissances étrangères, entr'autres de la France, qui par la force de ses armes a pacifié cette Isle. Il y a eu depuis de nouveaux mouvemens; & enfin les Génois l'ont cédée à la France, en 1768, L'air de Corse est grossier & mal-sain, le terroir plein de montagnes, peu fertile & mal cultivé. Les vallées produisent cependant du bled, & les collines du vin, des fruits & des amandes. Cette Isle se divise en quatre parties, du Sud au Nord; ce sont 1º, la côte de-là les Monts, au Sud; 2º, la côte de dehors, à l'Ouest; 3º, la côte de dedans, à l'Est; 4°, la côte de-ch les Monts, au Nord.

BONIFACE, autrefois PALLA, Port, Ville marchande & belle. Elle est de la côte de là les Monts.

ADIAZZO, anciennement URSINUN, Evêché, Port, sur le Golse du même nom, à l'Occident. Cette Ville est dans la côte de dehors, (ou Occidentale,) ainsi que les deux suivantes.

SAGONA, Evêché, au Nord d'Adiazzo.

CALVI, Port, à l'Occident. L'Evêque de Sagona y réside.

CORTÉ, au milieu de l'Isle, résidence de l'Evêque d'Aléria, ancienne Ville ruinée, qui étoit sur la côte Orientale.

ACCIA, à l'Orient de Corté. Elle étoit autrefois épiscopale; aujourd'hui elle est déserte. Son Evêque a été uni à celui de Mariana. Elle est de la côte de dedans.

MARIANA, Evêché, au Nord-Est. Cette Ville & les trois suivantes sont de la côte deça les Monts.

NEBBIO, Eveché. Elle est aujourd'hui ruinée, ainsi que la précédente.

LA BASTIB, anciennement MANTINORUM OPPIDUM, Capitale de toute l'Isle, Port. L'Evêque de Mariana y fait sa résidence, de même que le Gouverneur, Cette Ville est grande & fort peuplée.

SAN-FIORENZO, Port, muni de bonnes fortifications. L'Evêque de Nebbio réside dans cette Ville.

S. IV. De l'Iste de Malte.

Cette Isle est peu éloignée de la Sicile, dont esse relève encore anjourd'hui. Elle sut donnée, en 1530, par l'Empereur Charles-Quint aux Cheva-liers de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, après que les Turcs leur eurent enlevé l'Isle de Rhodes.

L'Ordre de Malte est composé de sept Nations on Langues, savoir, Provence, Auvergne, France, Italie, Aragon, Castille, Allemagne. Il faut faire prenve de Noblesse de père & de mère, pour entrer dans l'Ordre & être reçu Chevalier. Ces Chevaliers font les trois vœux des Religieux. Le Chef de l'Ordre s'appelle Grand-Maure.

L'Isle de Malte est habitée non-seulement par les Chevaliers, mais par un peuple composé de

\$22 GÉOGRAPHIE MODERNE

Grecs & de Latins. On y compte environ 50000 personnes. Le langage vulgaire est un mêlange d'Arabe corrompu, d'Italien & même d'ancien Assician ou Carthaginois. Le Pays ne rapporte presque pas de bled, on en fait venir de Sicile: mais il produit de très-beaux raisins, du millet & du coton. Le gibier y est excellent. Le bois y est rare. On y brûle communément de gros chardons, & la siente des animaux. Il ne s'y trouve point de bêtes venimeuses Les habitans croient que c'est depuis le séjour que S. Paul y sit, pendant lequel il opéra grand nombre de miracles.

MALTE, Capitale. Elle est divisée en trois parties, qui sont la Cité Valette, qui porte le nom du Grand-Maître qui l'a fait bâtir, en 1 166. Elle renferme le Palais du Grand-Maître, l'Arsenal, l'Infirmerie, l'Eglise du Prieuré de S. Jean, & les Hôtels ou Auberges des Chevaliers des différentes Langues. Le Bourg, qui est la plus ancienne de ces trois parties, se nomme ordinairement la Cité Victorieuse, parcequ'en 1565, il soutint un fiège de quatre mois contre toutes les forces de Soliman II, Empereur des Turcs. On y trouve le Palais de l'Inquisition, un Arsenal, & le Bagne ou logement des esclaves, Les Grecs y ont aussi une Eglise, qui est la plus ancienne de celles qui sont dans le Bourg. L'Îste de S. Michel, ou l'Iste de la Sangle, ainsi appellée, parcequ'un Grand-Maître de ce nom l'a fait fortifier, est vers le Midi. Ses rues sont dans un alignement presqu'aussi régulier que celles de la Cité Valette. Cette Ville passe pour imprenable, non-seulement à cause de ses fortifications, qui sont des plus régulières, mais parcequ'il n'y a pas de terre à cinq cens pas à la ronde.

MEDINA OU LA CITTA VECCHIA, Evêché. Cette petite Ville est située 2u milieu de l'Isle de Malte. Son Evêque est Grand-Croix de l'Ordre, & 2 le

pas immédiatement après le Grand-Maître; il

est suffragant de Palerme.

Tout près de l'Isle de Malte, au Nord-Ouest, est celle de Gozo, qui appartient à l'Ordre. Elle a quatre lieues de long, deux de large, sur dix de circuit; elle est bordée d'écueils. L'air y est sain, & le terroir sertile: elle a un gros Bourg, & un Château bien fortisse, M. le Bailli de Chambrai a fait bâtir & fortisse à ses frais dans cette Isle, la Cité neuve, qui porte son nom.

SECTION VII.

De l'Allemagne.

L'ALLEMAGNE s'étend depuis le vingt-denxième dégré trente minutes de longitude, environ, jusqu'au trente-septième, & depuis le quarantecinquième jusqu'au cinquante-cinquième de latitude Septentrionale. Elle est bornée au Nord par l'Océan & la Mer Baltique; à l'Orient, par la Pologne & la Hongrie; au Midi, par l'Italie & la Suisse; à l'Occident par la France & les Pays-Bas.

L'air y est sain & tempéré, plus froid néanmoins que chaud, sur-tout le long de la Mer. Le terrein y est très-propte aux bleds & aux pâturages. En quelques endroits, particulièrement le long du Rhin & du Nekre, on y recueille de fort bons vins. On y trouve beaucoup de sontaines & de bains d'eaux minérales, soit chaudes, soit tempérées.

L'Allemagne s'appelloit autrefois Germanie, dont mots Teutons Ger Man, qui fignifient Homme de courage & de force, Hommes de guerre. Le nom qu'elle a actuellement, vient des anciens Allemans, qui habitoient dans le III^e. Siècle cette

414 GROGRAPHIE MODERNE:

partie du Sud-Ouest de l'Assemagne, que l'on appelle aujourd'hui la Souabe. Peu à peu leur nom s'étendit à tous les Germains. Les Allemands appellent leur Pays Teuschand, c'est-à-dire, le Pays des Teusons, Peuples qui ont rendu leur nom célèbre sent ans avant la naissance de Jesus-Christ.

Les Francs, qui habitoient le long du Rhin & à l'Orient de ce Fleuve, s'étant emparés, dans le Ve. Siècle, des Pays-Bas & des Gaules, qu'ils nommèrent France de leur nom, se rendirent aussi maîtres, dans les deux siècles suivans, d'une bonne partie de l'Allemagne. Vers l'an 800, Charlemagne acheva de la subjuguer, ayant dompté le Saxons après une guerre de 30 ans. L'Allemagne, qui, sous ce Prince & sous son fils Louis le Débonnaire, étoit une portion de l'Empire François, en fut détachée par le partage que Louis fit de ses Etats entre ses trois fils Lothaire, Louis & Charles, Louis II du nom out l'Allemagne à titre de Royaume; elle resta dans sa maison 70 ans : sçavoir, depuis l'an 840, jusqu'en l'an 911, que Louis III mourut sans enfans, Après sa mort, le Royaume ou l'Empire d'Allemagne fut rendu électif, & Conrad est le premier Empereur Allemand qui ait été élu. La Maison d'Autriche a possédé l'Empire pendant plusieurs Siècles, & jusqu'à Charles VI, mort en 1740. L'Electeur de Bavière, Charles-Albert, l'a eu ensuite; après quoi François-Etienne de Lorraine, époux de Marie-Thèrese d'Autriche, a été fait Empereur en 1745, & Joseph II, leur fils lui 2 succédé en 1765.

Les Allemands sont robustes, bien saits, assez inventifs, adroits, sincères; ils aiment naturellement la guerre, la bonne chère & le vin. La Noblesse d'Allemagne est la plus pure; elle ne se mésallie point: l'intérêt peut y avoir part. La plupart des Abbayes, & beaucoup d'autres Bénésices, exigent

DE"L'ALLEMAGNE. 525

chez eux les preuves de noblesse. En effet, les plus gros Bénéfices, comme les Archevêchés, Evêchés & Abbayes, sont électifs; les plus grands Seigneurs les briguent & en possedent plusieurs à la fois.

L'Allemagne est un Etat composé d'un grand nombre de Souverainetés Ecclésiastiques & Séculières, ainsi que de plusieurs Villes qui se gouvernent en forme de Républiques. Cette singularisé dans la constitution du Gouvernement de l'Allemagne, est un effet naturel de la décadence de la Maison de Charlemagne, premier Empereur d'Oc-cident. Ce Prince réunissoit sous sa domination l'Allemagne, la France, la Hongrie, la moitié de l'Italie, & une partie de l'Espagne, Ses enfans déchurent bientôt de cet état de grandeur, & donnèrent lieu à plusieurs Seigneurs de se rendre trèspuissans, & ensuite indépendans & souverains comme ils le sont actuellement en Allemagne.

Ce Pays a une autre sorte de Souverains, scavoir, les Landgraves, dont le nom & l'origine méritent d'être ici expliqués. La dignité de Landgrave étoit dans sa première institution une commission que: les Empereurs donnoient à des Seigneurs, pour être les Juges d'une Province, & la gouverner; pour assembler les Etats, & prendre les mesures nécessaires, afin d'y établir & d'y maintenir la paix. On les appelloit Juges Provinciaux, ou Comtes de Province, à cause de la Jurisdiction qu'ils y exercoient dans toute son étendue. Les Landgraviats, qui n'étoient alors que des Commillions, devintent dans la fuite des Fiefs héréditaires : outre les droits & les privilèges attachés à cette dignité; il y avoit. des Fiefs qui lui étoient unis. De ces Fiefs , les uns dépendoient immédiatement des Empereurs, & les autres des Evêques de la Province, ou de quelqu'autre puissant Seigneur : ainsi les Landgraves étoient

326 Géographie Moderne.

obligés de recevoir de l'Empereur l'investirule de leur charge, & des Fiess qui relevoient de l'Empire; ils saisoient aussi hommage des autres Fiess qu'ils possédoient, aux Seigneurs suzerains.

Il faut dire à peu près la même chose des Margraves & des Burgraves. Les Margraves ou Marquis étoient des Officiers établis pour commander sur une Frontière ou Marche, Les Burgraves n'étoient établis que sur une Fortotesse ou une Ville dont ils avoient le gouvernement. Ces dignités sont devenues héréditaires, & ont été changées en Souverainerés, si y a en Allemagne de ces trois

espèces de Souverainerés.

-Le Chef de l'Allemagne est un Prince qui a le tiere d'Empereur. Son élection se fait à Francfort fur le Mein; & son couronnement, depuis Ferdinand I, dans la même Ville; ou à Ratisbonne. Autrefois tous les Princes & Prélats d'Allemagne l'élisoient; mais depuis la Bulle d'or donnée par Charles IV, en 1316, les seuls Princes an'on appelle Eledeurs ont le droit d'élire l'Empereur, Leur nombre étoitifisé à fept : maintenant il y en a neuf; trais Ecclésiastiques , & fix Séculiers, Ces peuf Electeurs font l'Archievoque de Mavence, celui de Cologne & celui de Trèves, le Roi de Bohême. le Duc de Bavière, le Duc de Saxe, le Marquis de Brandebourg, le Comte Palatini & le Duc d'Hanovie. On sut obligé, par la Paix de Munster, en 1648, de créer le huitième Electorat en faveur du fils du Comte Palatin du Rhin, qui avoit été dépouillé de ses Etats, & dond l'Electorat avoit été donné à son parent le Duc de Bavière. Le neuvième Electeut, qui est celul d'Hanovre, a éré créé en 1692, par l'Empereur Léopold, en faveur d'Ernest-Auguste, Duc d'Hanovre, de la Maison de Brunswick, dont les descendans sont Rois d'Angleterre.

Le premier des Electeurs Ecclésiastiques est Ar-: chi-Chancelier pour l'Allemagne, & Directeur des Archives de l'Empire.

Le second est Archi-Chancelier pour l'Italie.

Le troisième est Archi-Chancelier pour les Gaules. Ces titres sont des vestiges de la puissance dont ont joui autresois les Empereurs.

Le Roi de Bohême est Grand-Echanson de l'Em-

pire.

Le Duc de Bavière est Grand-Maître, il porte la pomme d'or dans la cérémonie du Couronnement de l'Empereur.

L'Electeur de Saxe est Grand-Maréchal: il porte

l'épée.

Celui de Brandebourg a le titre de Grand-Cham-

bellan: il porte le Sceptre.

Le Palatin est Grand-Trésorier: il porte la Couronne d'or. Ce nom de Palatin, qu'on donnoit 2utresois à tous ceux qui avoient quelque Office on Charge dans le Palais d'un Prince, est resté à l'Electeur Palatin. Il y avoit anciennement en France des Palatins de Champagne & de Béarn.

Lorsque l'Empire est vacant, & qu'il n'y a pasde Roi des Romains, l'Electeur de Same & le Comte Palatin sont Vicaires de l'Empire. Le Duc de Bavière a disputé ce droit au Palatin, depuis que le Palatin a été érabli Electeur; mais ils se sont

accordés à l'exercer alternativement.

L'Empereur a fort peu de revenus; & n'a même aucune Ville qui lui appartienne comme Empereur. C'est par cette raison que les Allemands choisssent toujours un Prince assez puissant pour pouvoir soutenir cette dignisé. Il prend les titres de Toujours-Auguste, de César, de Sacrée Majesté. Les assaires les plus importantes, comme celles qui concernent la paix, la guerre, l'établissement des impositions générales, ne peuvent se traiter que dans les Assem-

blées générales, qu'on appelle Diètes; mais il fant que l'Empereur y donne son consentement, asin que leurs délibérations aient force de Loi. Il a seul droit de convoquer ces Assemblées; & il y envoie des Commissaires pour y présider à sa place. Un autre de ses droits consiste à donner l'invessiture des Fiess, & à disposer de ceux qui sont dévolus à l'Empire; ce qui arrive en deux cas; par consiscation, ou faute d'héritiers.

Les Diètes ou Assemblées générales sont composées de trois corps ou Collèges: le premier est celui des Electeurs, le second des Princes, le troissème

des Villes Libres, qu'on appelle Impériales.

Les Electeurs & les autres Princes souverains ont une autorité absolue dans leurs Etats; il y a néanmoins des cas dans lesquels on peut appellet de leurs Jugemens. Pour vuider ces sortes d'appels, il y a deux Tribunaux; l'un est la Chambre Impériale de Spire, résidente à Westardans le Cercle du haut Rhin; l'autre est le Confeil Aulique, qui s'assemble dans la Ville où réside l'Empereur. Ces Tribunaux jugent des affaires de la Noblesse, que l'on appelle Immédiate, parcequ'elle ne dépend que de l'Empereur.

Il y a trois principales Religions en Allemagne.

La Catholique, qui est la plus étendue, est dominante dans les Etats d'Antriche, dans ceux des Electeurs Eccléssastiques, dans le Cercle de Bavière, & dans les Etats des Princes Eccléssastiques.

La Luthérienne domine dans les Cercles de la Haute & de la Basie Saxe, dans une bonne partie de seux de Westphalie, de Franconie, de Souabe,

& dans la plupart des Villes Impériales.

La Calviniste est prosessée dans les Etats de l'Electeur de Brandebourg, du Landgrave de Hesse-Cassel, & de plusieurs autres Princes.

Il y a en Allemagne cinquante & une Villes Im-

périales, ainsi nommées, parcequ'elles ne dépendent que de l'Empereur. Selon le Traité de Muniter. elles ont voix délibérative & décisive dans les Afr semblées, comme les autres Collèges des Electeurs & des Princes, de sorte que chacune a sa voix en particulier dans le Collège des Villes, & toutes ensemble en ont deux dans les Diètes. Les principales sont Hambourg, Lubeck, Brême dans la Basse-Saxe; Ratisbonne dans le Cercle de Bavière; Nuremberg & Altorf dans la Franconie; Ausbourg, Ulm, Hailbron dans la Souabe; Cologne, Aix-la-Chapelle dans le Cercle de Westphalie; Francfort, Spire & Worms dans celui du Haut-Rhin,

On nomme Villes Anseatiques, des Villes unies ensemble pour soutenir leur commerce. Il y en avoit autrefois en France, en Espagne & en Italie. Voici celles qui subsistent en Allemagne, Elles sont au nombre de six : Cologne dans le Cercle de Westphalie : Hambourg, Lubeck, Brême & Rostock, toutes quatre dans la Basse - Saxe ; & Dantzick dans la Pruse Polonoise, sur les confins de l'Allemagne, an Nord-Est.

Les principales Rivières de l'Allemagne sont : le Danube, le Rhin, le Weser, l'Elbe, l'Oder.

1. Le Danube prend sa source près de la Forêt .. Noire dans le Cercle de Souabe, passe à Ulm, à Donavert, à Neubourg, à Ingolstat en Bavière, à Ratisbonne, à Straubing, à Passaw, à Lintz, à Vienne, traverse la Hongrie, & après avoir arrosé le Nord de la Turquie d'Europe, il va se jetter dans la Mer Noire par plusieurs bouches, Il traverse ainsi l'Allemagne, la Hongrie, & la Turquie d'Europe d'Occident en Orient.

2. Le Rhin, dont nous avons décrit le cours au Chapitre des Provinces-Unies, page 315.

3. Le Weser. On trouve sa source dans le Cercle de Franconie, au Nord. Il porte d'abord le nom Tome I.

de Verra, & passe à Meinengen; vers Munden il reçoit la Fulde, passe près de Minden & à Brême, & se jette dans l'Océan au Nord-Ouest.

4. L'Elbe. Il prend sa source à l'extrémité septentrionale de la Bohème, qu'il traverse, passe ensuite à Dresde dans la haute saxe, à Wirtemberg & à Magdebourg, se partage en plusieurs branches au-dessus de Hambourg, puis se jerte dans l'Océan assez loin de cette Ville.

J. L'Oder. Il prend sa source dans la Silésie près de la Ville d'Oder, au Sud-Ouest, traverse cette Province presque toute entière, passe à Breslaw, Glogaw, Crossen, Francfort sur l'Oder; puis il se partage en plusieurs branches au-dessus de Stettin; à après avoir traversé la Poméranie, il se jette dans la Mer Baltique par plusieurs embouchures.

L'Allemagne est divisée en neuf Cercles, ou grandes Provinces qui comprennent chacune plufieurs Etats, dont les Princes, Prélats, Comtes & Députés s'assemblent pour leurs affaires communes. La première division de l'Empire en Cercles, se sit dans les Diètes de Nuremberg en 1437, & d'Ausbourg en 1439, sous l'Empereur Albert II. Ces Cercles furent ceux de Baviere, de Franconie, de Souabe, de Saxe, du Rhin, & de Westphalie. Maximilien I, en 1512, ajouta quatre autres Cercles à ces' six déja établis; sçavoir, deux pour la Maison d'Autriche, qui furent ceux d'Autriche & de Bourgogne (a), celui de Haute-Saxe, pour les Blecteurs de Saxe & de Brandebourg, & celui du Bas-Rhin, pour les Electeurs Ecclésiastiques & le Palatin, Chaque Cercle a deux Directeurs & un Colonel. Les Directeurs des Cercles ont le pouvoir

⁽a) Le Cercle de Bourgogne comprenoit les Pays - Bas & la Franche - Comté : on peut dire qu'il ne substitte plus, après ce que nous avons observé, pag. 179 & 295.

de convoquer l'Assemblée des Etats de leur Cercle, pour y régler les assaires publiques. Le Colonel commande aux gens de guerre; il a soin de l'artillerie & des munitions. Comme tous les membres doivent contribuer aux besoins commans, chaque Cercle est obligé de fournir un certain nombre d'hommes armés, cavalerie & infanterie, ou une somme d'argent par mois, suivant la taxe portée par les Registres des Etats de l'Empire.

Des neuf Cercles qui subsissent présentement, il y en a quatre dans la haute Allemagne, au Midisseavoir, d'Orient en Occident, ceux d'Autriche, de Bavière, de Souabe; & au Nord des deux derniers, celui de Franconie: dans la basse Allemagne, il y en a cinq: sçavoir, le long de l'Océan & de la Mer Baltique, ceux de Haute-Saxe & Basse-Saxe, de Westphalie, & au Sud de celui de Westphalie, autour du Rhin & du Mein, celui du Bas-Rhin, ou l'Eledoral, & celui du Haut-Rhin.

Le Royaume de Bohème se joint ordinairement à l'Allemagne, dont il est un ancien Fies. Nous en parlerons dans notre troissème Chapitre, aussibien que des Etats qui l'avoisinent à l'Orient & au Nord, & qui étoient autresois sous sa dépendance.

Avant d'entrer dans le détail des Cercles d'Allemagne, il est à propos de faire encore quelques Remarques générales sur les *Enclaves*, c'est-à-dire, sur les Pays qui, quoique rensermés dans un Cercle, appartiennent néanmoins à d'autres.

1. Le Comté de Plesse, enclavé dans le Cercle de Basse-Saxe au Sud, & l'Evêché de Basse au Sud-Ouest du Cercle de Souabe, sont du Cercle du Haut-

Rhin.

2. Les Enclaves du Cercle Electoral appartiennent aussi au Cercle du Haut-Rhin, à l'exception du Comté d'Erpach, qui est du Cercle

de Franconie, & situé à l'Orient du Rhin entre le Mein & le Nekre; de Pruim & de Manderseheid, à l'Occident de la Moselle, qui sont du Cercle de Westphalie.

3. Toutes les Enclaves du Cercle de Souabe, sont

de celui d'Autriche.

4. Erfort & l'Eichfelt, enclavés dans le Cercle de la Haute-Saxe, sont du Cercle du Bas-Rhin ou l'Electoral, & appartiennent à l'Electeur de Mayence.

1. Toutes les Enclaves du Cercle du Haut-Rhin & de Westphalie, appartiennent au Cercle du Bas-

Rhin.

CHAPITRE PREMIER.

Des Cercles de la haute Allemagne ou Méridionale.

ARTICLE I.

Du Cercle d'Autriche.

C E Cercle qui est à l'Orient & 2u Midi de l'Allemagne, est borné au Nord par la Bohème & la Moravie; à l'Orient, par la Hongrie; au Midì, par la Seigneurie de Venise; & à l'Occident, par la Bavière & le Pays des Grisons. Il comprend les Pays héréditaires de la Maison d'Autriche.

Cette Maison a porté d'abord le nom de Habsbourg. Rodolphe, qui en a été le premier Empereur, s'empara de l'Autriche sur la fin du XIIIe. Siècle, prétendant que c'étoit un Fief masculin, qui, au défaut d'enfans mâles, devoit retourner à l'Empire; & il en donna l'investiture à son fils Albert. La Maison d'Autriche sut à son plus haut point

CERCLE D'AUTRICHE. 533

de grandeur sous Charles-Quint, qui étoit tout à la fois Empereur, Roi d'Espagne, & Maître d'une partie de l'Italie, de la Franche-Comté, & des dix-sept Provinces des Pays-Bas. Il donna l'Espagne & les Pays que nous venons de nommer, à Philippe II son fils, & il céda l'Empire à Ferdinand I, son frère, dont les descendans l'ont possédé jusqu'à Charles VI, père de l'Archiduchesse Marie-Thérèse, douairière de l'Empereur François de Lorraine: leurs enfans forment une nouvelle Maison d'Autriche. Les Archiducs d'Autriche ont deux beaux privilèges, le premier de créer par tout l'Empire des Barons, des Comtes & des Gentilshommes : le second est que l'Empereur ne peut leur ôter leur Principauté, ni leurs Terres. L'ancienne Maison d'Autriche a donné seize Empereurs à l'Allemagne, & six Rois à l'Espagne.

Le Cercle d'Autriche renferme six Pays: quatre du Nord au Sud, qui sont l'Archiduché d'Autriche, les Duchés de Stirie, de Carinthie, & de Carniole: les deux autres sont, le Comté de Tirol, au Sud-Quest de la Bavière, & la Souabe Autrichienne, ou l'Autriche antérieure, dans le Cercle

de Souabe.

6 I. De l'Archiduché d'Autriche.

Ce Pays est assez sertile en bled, & produit d'excellens fruits, du vin, le meilleur sastan, & abonde en pâturages & en gibier: il a aussi des salines qui rapportent plus de deux millions par an. Toute la partie située au Midi du Danube, qui est la plus considérable, étoit comprise dans les Provinces Romaines de Norique & de Pannonie. Ce Pays sit ensuite partie de la Bavière prise en général; & comme il en comprenoit la partie Orientale, les Allemands la nommèrent Osserrich, d'où s'est formé le nom d'Autriche, à cause de sa situa-

tion à l'Orient du Royaume de Bavière. Le Marquis d'Autriche étoit chargé de désendre cette frontière contre les Huns ou Avares, qui habitoient la Hongrie au IX°. Siècle. L'Autriche se divise en haute & basse: la basse est à l'Orient, & la haute à l'Occident, entre le Danube & la Rivière d'Ens.

1. La basse Autriche.

VIENNE, anciennement Juliobona, ou VIN-DUM & VINDOBONA, sur le Danube, Archevéche', Université, Capitale de toute l'Autriche, & en particulier de la basse. Cette Ville n'est pas fort grande, mais elle est très-forte, & a de fort beaux Pauxbourgs. On y a établi deux Manufactures nouvelles, l'une de Porcelaine, & l'autre d'étoffes de soie dans le gout de celles de Lyon. Sa Cathédrale, dédiée à Saint Etienne, est remarquable, entr'autres choses, par la beauté de son maître-Autel & de son clocher. Il s'y trouve encore de fort belles Eglises, sur-tout celle de l'Abbaye de Saint Grégoire, & quatre Maisons de Jésuites, dont il y en a deux qui sont des Collèges; sçavoir le grand & le petit. Précédemment les Jésuites avoient un troissème Collège, qu'on appelloit le Théréssen, fondé par la Reine de Hongrie pour la jeune Noblesse. Mais elle leur a ôté ce Collège en 1759, aussi-bien que plusieurs Ecoles de Théologie & de Philosophie, qui ont été données aux Dominicains. Elle a ordonné de plus à ces derniers d'ouvrir dans leur Couvent de Vienne des Ecoles de Théologie & de Philosophie, & leur a donné le privilège que les Etudes qu'on y fera, seront comprées pour les grades, comme si elles étoient faites dans l'Université. S. M. Impériale a établi dans le même temps, un Réviseur des cahiers de Théologie, un autre pour ceux de Philosophie, & un Directeur des études de Grammaire & de Belles-Lettres, L'Archevêque afait bâtir aussi un Séminaire, qu'il a donné aux Prêtres de la Mission. Le Palais Impérial, qui est fort simple, renferme de choses très rares & très-curieuses : on y voyoit ci-devant une belle Bibliothèque, mais on La transportée dans les bâtimens de la nouvelle Académie. Outre ce Palais, il y en a deux autres dans les Fauxbourgs, & plusieurs Maisons de plaisance, autour de la Ville, où la Cour de Vienne va assez souvent. La sépulture des Princes de la Maison d'Autriche est aujourd'hui dans une Chapelle de l'Eglise des Capucins, située sur le Marché neuf, L'Eglise des Augustins Déchaussés est appellée Aulique, parcequ'elle est près du Palais Impérial, & que la Cour y célèbre ses plus importantes cérémonies. Les autres Eglises de Religieux sont celles des Cordeliers, des Récolets, des Dominicains, des grands Augustins, & une Abbaye de Bénédictins, qui est dans une grande Place ornée de belles Maisons, & dont l'Eglise est remarquable par ses Tableaux & ses Chapelles très-décorées, Vienne est entourée de douze bastions. Elle a soutenu deux sièges contre les Turcs, qui ont été contraints de se retirer honteusement chaque fois, sçavoir, en 1529 & en 1683, quoique dans l'une & l'autre de ces occasions leur armée fût composée de près de 200000 hommes.

NEUSTAT, autrefois Celeusium, Eveché, près de la Hongrie. Cette Ville est bien fortifiée : elle 2 un Château où l'on renferme les prisonniers d'Etat. On fait à Neustat de la porcelaine.

SAINT-PELTEN, petite Ville au Sud-Ouest de Vienne, sur la rivière de Drasain.

KREMS, au Nord du Danube. C'est une assez belle Ville, quoique petite. Le Danube a dans le voisinage un tournant & une cataracte fort dangereule.

. <u>1</u>00

2. La haute Autriche.

LINTZ, Place forte, sur le Danube, Capitale de la haute Autriche. Cette Ville est belle, commersante, & a deux bons Châteaux pour sa désense.

Ens, sur la rivière du même nom : elle a de

bonnes fortifications & un Arfenal.

§ II. Le Duché de Stirie.

C'est un Pays plein de montagnes. On y trouve beaucoup de mines de ser. Cependant il est sertile en quelques endroits, & nourrit beaucoup de bétail; on dit même que son nom vient du mot Stier, qui en Allemand signisse un Bœus, Ses principales rividres sont la Muer & la Drave.

La Muer traverse toute la Stirie, & arrose Judembourg, Gracz, Rockelsburg, & se jette dans la rivière suivante.

La Drave a sa source sur les confins de l'Evêché de Brixen & de l'Archevêché de Salzbourg, traverse la Carinthie & la base Stirie, & reçoit la Muer, & se joint ensuite au Danube.

On divise la Stirie en trois parties; la haute au Nord, la basse au Midi, & le Comté de Cilley, qui

est encore plus au Midi.

1. La haute Stirie.

JUDEMBOURG, sur la Muer, Capitale de cette partie de la Stirie. Cette Ville a un bon Château, la Place & ses édifices publics sont magnifiques. Les Franciscains y ont un Couvent; & les Jésuites un beau Collège, un Séminaire & une Maison de Noviciat.

SECKAW, au Nord de Judembourg, Evêché suffragant de l'Archevêque de Saltzbourg. Son Evêque n'a point séance aux Diètes de l'Empire, parcequ'il prête serment de sidélité à l'Archevêque de Saltzbourg, qui est du Cercle de Bavière.

CERCLE D'AUTRICHE. 537

BRUCK Ou PRUCKANDER, fur la Muer, est une petite Ville avec un Château : elle a un pont sur cette rivière, & elle en tire son nom.

2. La basse Stirie.

GRACZ, sur la Muer, Capitale, Evêché, Université. Cette Ville est fortissée, & désendue par un bon Château bâti sur un rocher. Il y a de beaux Palais, un grand Magasin & un Arsenal.

ROCKELSBURG, dans une Isle formée par la Muer. C'est une Forteresse importante sur les frontières de Hongrie. Ses environs produisent de bons

vins.

PETTAW, sur la Drave, Ville jolie & ancienne. Elle 2 un Couvent de Dominicains & un de Franciscains.

3. Le Comté de Cilley.

Il est au Midi de la basse Stirie. L'Emperent Frédéric III l'incorpora au Duché de Stirie, après la mort de son dernier Comte, arrivée vers le milieu du XVe siècle.

CILLEY, Capitale, sur la Rivière de Saan. C'est une jolie Ville fort peuplée, où l'on voit plusieurs antiquités : elle est munie d'un Château bâti sur une montagne.

RAIN, sur la Save, au Sud-Est de Cilley. Cette

petite Ville a un bon Château.

S. III. Le Duché de Carinthie.

Ce Pays ressemble assez à la Stirie. Il a eu des Ducs de diverses Maisons, jusqu'en 1321 environ, qu'il sut joint à l'Autriche. L'Archevêque de Saltzbourg & l'Evêque de Bamberg y possèdent plusieurs territoires. Ce Duché est partagé en haute Carinthie, à l'Occident; & en basse, à l'Orient.

Z 5

1. La basse Carinthie.

CLAGENFURT, Capitale, Place forte. C'est une bonne Ville, sur la rivière de Glan.

SAINT-VBIT, au Nord-Est, située entre quatre

montagnes.

Gurck, Evêché, plus au Nord, sur la rivière de Gurck. L'Evêque est Prince de l'Empire; mais il n'a ni séance ni voix à la Diète. Il est nommé alternativement par l'Archevêque de Saltzbourg & l'Archiduc d'Autriche: de trois nominations, l'Archiduc en a deux, & l'Archevêque n'en a qu'une.

LAVAMYND, Evêché, à l'Orient de Clagenfurt, & au confluent du Lavant & de la Drave. Son Evêque est à la nomination de l'Archevêque de Saltzbourg, & il réside dans l'Abbaye de S. André, qui est plus au Nord sur la même rivière du Lavant.

WOLFSBERG, au Nord de Lavamynd, près de la même rivière. C'est la résidence d'un Suffragant de Bamberg, qui est Gouverneur des seize Bailliages que l'Evêque de Bamberg possède en Carinthie.

2. La haute Carinthie.

ORTNBURG, sur la Drave, à l'Occident de Clagensurt, C'est une Ville qui a titre de Comté.

PONTEBA, au Sud-Ouest, sur la rivière de la Fella, qui sépare les Etats de Vensse de ceux d'Autriche: elle appartient à l'Evêque de Bamberg. On y voit un pont qui fait un des meilleurs passages des Alpes, & qui divise cette Ville en deux parties ou Villes, dont l'une du côté de l'Allemagne, est de la haute Carinthie, & l'autre est du Frioul & appartient aux Vénitiens. La dissérence qu'on remarque entre les Habitans, qui ne sont séparés que par le pont, est extrêmement sensible. Leurs contumes, leurs mœurs, & même leur manière de bâtir sont contraires. Cette dernière diverséé parost même

CERCLE D'AUTRICHE. \$30

dans la construction d'un pont; une partie est de Pierres, & l'autre est de grands arbres, comme sont ordinairement les ponts que bâtissent les Allemans.

S. IV. Le Duché de Carniole.

Quoique plein de montagnes & de rochers, ce Pays ne laiste pas de produire du bled & du vin: il y 2 plusieurs mines de fer, d'acier & de mercure ou vif-argent. On le divise en haute Carniole au Nord, basse au Midi, & moyenne Carniole ou Windismarck * au Sud-Est.

La Save prend sa source dans la haute Carniole, près la frontière de la Carinthie, la traverse toute entière, borne l'Esclavonie au Midi, & se jette dans le Danube au dessous de Belgrade.

LAUBACH, Capitale, Evêché, dans la haute Carniole, Sa Cathédrale, qui est fort belle, n'a que six Chanoines, Elle a un Collège de Jésuites, plusieurs Couvens, & une Commanderie de l'Ordre Teutonique.

GORICE, Archevêché, depuis 1751, Place forte, & Comté, sur les confins du Frioul, dont il dépendoit autrefois. La partie du Frioul Autrichien qui étoit du Patriarchat d'Aquilée, est aujourd'hui soumise à l'Archevêque de Gorice.

Duino, sur le Golse de Venise, au Sud de Gorice.

CZIRNITZ, petite Ville, dans la basse Carniole, sur le Lac de Czirnitz, qui fournit tous les ans du poisson, du bled & beaucoup de gibier. Vers le printemps, une partie des eaux de plusieurs petits ruisseaux qui descendent des montagnes, se décharge dans des sosses de pierre qui se trouvent dans ce Lac. Lorsque ces sosses sont remplies, non-sculement les eaux se répandent dans le lit du Lac, mais celles qui sont dans les sosses, en sortent avec une violence prodigieuse: peut-être par un effet semblable à celui que l'on voit tous les jours sans surprise dans Z 6

les jets d'eaux artificiels. Les eaux qui se perdent avant que d'arriver au Lac, se rendant aux sosses de pierre par dissérens conduits souterreins, pressent sortement celles qui sont déja dans les sosses, & les sont ainsi sortir avec impétuosité. Quoi qu'il en soit de cette conjecture, lorsqu'une partie des eaux de ce Lac s'est retirée dans les sosses, & que le reste s'est perdu sous terre, on sait la pêche du poisson qui y est demeuré. On y sème ensuite du bled, qui y vient en peu de temps. Pendant l'automne & une partie de l'hiver, on y prend une grande quantité de gibier, qui s'y jette de toutes les sorêts voisines. Ce Lac singulier a environ six lieues de long & trois de large.

METLING, dans le Windismarck, est un Ville

assez considérable, sur la rivière de Kulp.

On peut joindre à la Carniole deux Pays voisins qui appartiennent encore à l'Autriche, savoir, une partie du Frioul, aux environs des ruines de la Ville d'Aquilée; & une partie de l'Istrie, que la Maison d'Autriche partage avec les Vénitiens. Le Frioul Autrichien n'a pas de Villes remarquables.

L'Istrie Autrichienne est au Nord & à l'Orient de l'Istrie Vénitienne : elle est très-importante pour la Maison d'Autriche, parceque c'est la seule de ses Provinces où elle puisse avoir des Ports sur la Mé-

diterranée.

TRIESTE, Evéché, Port, au fond du Golfe de Venise, au Nord-Est. C'est une petite Ville, aujour-d'hui fort marchande. La Cathédrale, dédice à S. Just, est fort belle, aussi-bien que l'Eglise des Jésuites, qui y ont un beau Collège. Elle a six Couvens d'hommes & un de silles. Pour rendre cette Ville plus storissante, l'Impératrice Reine de Hongrie y a fait construire une Citadelle, rendu le Port franc, établi des Chantiers pour la construction des vaisseaux, & institué une Compagnie de Commerce.

CERCLE D'AUTRICHE. 541

PEDENA, Eveché, à l'Orient de l'Istrie Autrichienne. C'est une jolie petite Ville.

S. V. Le Comté de Tirol.

C'est un Pays rempli de montagnes presque toujours couvertes de neige: il est néanmoins assez
peuplé, & fertile en quelques endroits. On y trouve
des mines d'argent, de ser & de vis-argent, qui
sont d'un assez bon revenu. Ce Comté, après avoir
eu ses Seigneurs particuliers, est venu à la Maison
d'Autriche en 1289, par le mariage d'Albert I,
Duc d'Autriche, & depuis Empereur, avec Elisabeth, héritière de Mainard, Comte de Tirol, &
Duc de Carinthie.

INSPRUCK, Capitale, sur l'Inn, qui traverse tout le Tirol. Elle a un fort Château, quelques belles Eglises, comme celles des Récolets, & sur-tout celle des Jésuites, & un magnissque Hôtel, où le Gouverneur du Pays fait sa résidence. La Souabe Autrichienne dépend de la Régence de cette Ville.

ROTNBURG, au Nord-Est d'Inspruck. Elle a reçu son nom des mines de cuivre qui sont dans son voi-

sinage.

KUFSTAIN, tout au Nord-Est du Tirol. Cette Ville est la meilleure forteresse du Pays: son Château, qui est bâti sur un rocher, passe pour imprenable.

Au Midi du Tirol est un vieux Château nommé Tirol, près la source de l'Adige : il a donné son nom à ce Comté.

Meran, autre Château qui avoit autrefois des Ducs de ce nom, lesquels étoient très-puissans en Allemagne.

Des Evêchés de Trente & de Brixen.

L'Evêché de Trente est au Midi du Tirol, sur les confins de cette Province & de l'Italie, à laquelle

plusieurs Géographes rapportent cet Etat, partequ'il en dépendoit autresois. L'Evêque, qui est Prince de l'Empire, en est Seigneur sous 12 protection de 12 Maison d'Autriche: il est élu par les Chanoines, qui sont au nombre de dix-huit Capitulans, douze Allemans & six Italiens. Il a un Envoyé à l'Assemblée des Etats du Tirol, & il sournir son contingent, lorsqu'on a résolu de lever de nouveaux subsides.

TRENTE, Capitale, Evêché, sur l'Adige. Cette Ville étoit autresois Libre & Impériale. Elle est célèbre par le dernier Concile général qui s'y est tenu. Il a commencé en 1545, & a fini en 1563. Sa Cathédrale, qui porte le nom de S. Vigile, est très-belle: les colonnes qui soutiennent la voûte sont d'une grosseur prodigieuse. L'Eglise de Sainte Marie-Majeure, où le Concile s'est allemblé, est toute de marbre blanc & rouge en dehors; ses orgues sont aussi des plus belles qu'on puisse voir. Le Palais de l'Evêque, qui est hors de la Ville, est magnisque, fortissé comme une Citadelle. Trente a quatre Paroisses & plusieurs Couvens d'hommes & de silles.

L'Evêché de Brixen est entre le Tirol & 12 Carinthie. L'Evêque est membre de l'Empire, & sous la protection de la Maison d'Autriche : il fournit aussi son contingent dans les impôts du Tirol.

BRIXEN, Capitale, Eveché. C'est une belle Ville, au confluent de la Rientz & de l'Eisoch,

dans un terroir fertile en excellens vins.

S. VI. La Souabe Autrichienne.

Elle consiste en diverses Enclaves du Cercle de Souabe, situées au Nord de la Suisse. Les principales Villes sont:

FRIBOURG, autrefois TARODUNUM, sur le Threfeim, Place forte, Université, Capitale du Brisgan, entre le Rhin & la Forêt Noire, au Sud-Ouest du Cercle de Souabe, Louis XV s'en est emparé en 1745, & en a ruiné les fortifications avant que de la rendre.

BRISACH, sur le Rhin, Ville forte, qui 2 été prise par les François en 1703, & rendue à la Maifon-d'Autriche par le Traité de Rastadt en 1714.

Au Midi du Brisgaw sont les quatre Villes nommées Forestières, parcequ'elles sont voisines de la Forêt Noire. Les Suisses, comme nous l'avons déja observé, ont droit d'y avoir garnison, lorsqu'il y a guerre en ce Pays.

RHINFELD, la meilleure des Villes Forestières,

a un beau pont sur le Rhin.

LAUFFEMBURG, petite Ville, mais forte.

SECKINGEN, Ville située dans une Isle que forme le Rhin. Sa grande Place est très belle.

WALDSHUT, Ville fort médiocre, située au con-

fluent de la Schult & du Rhin.

CONSTANCE, au Sud du Cercle de Souabe, Evêché, près du Lac de Constance. On attribue la fondation de cette Ville à Constance, père de Constantin. Elle étoit autresois Ville Libre & Impériale; mais Charles-Quint l'ayant soumise en 1548, depuis ce temps elle appartient à la Maison d'Autriche. Nous parlerons des Etats de son Evêque, en décrivant la Souabe. Constance est une belle Ville, riche & marchande. Elle est célèbre par le Concile général qui s'y est tenu en 1414. Les François se sont rendus Maîtres de cette Ville en 1744; mais l'année suivante elle est rentrée sous la domination de l'Autriche.

NELLEMBOURG, au Nord-Ouest du Lac de Constance. C'est le principal lieu du Landgraviat de Nellembourg, qui a eu autresois ses Princes.

OBBRSDORF & ORB, 2u Nord-Ouest de Nellembourg, dans le Comté de Hohenberg, qui est entre celui de Furstemberg & le Duché de Virtemberg. Ce Comté, qui est assez considérable, appartient 2 12 Maison d'Autriche, à l'exception de la Ville de

Rotweil, qui est Libre & Impériale.

BREGENTZ, près du Lac de Constance, au Sud-Est. Cette ancienne Ville, qui a titre de Comté, donne son nom à la rivière qui l'arrose: elle a un Château bâti sur une éminence, & auprès duquel il y a plusieurs forges. Ce Comté & ceux qui en son voisins, comme Montsort, Feldkirk, &c. qui appartiennent aussi à la Maison d'Autriche, sont renfermés par plusieurs Géographes dans le Tirol, qu'ils ont à l'Orient, & auquel ils sont annexés; mais ils sont de Souabe. D'autres mettent Montsort dans la Suisse, parcequ'il en dépendoit autresois. C'est ainsi qu'il est marqué dans la Carte d'Allemagne de Delisse.

GUNTZBOURG *, près du confluent du Guntz dans le Danube, à l'Orient de la Souabe. Cette Ville

est la Capitale du Marquisat de Burgaw.

La Maison d'Autrishe possède encore, avec les Pays qui viennent d'être décrits, le Royaume de Bohème, le Marquisat de Moravie, la partie de la Silésie qui l'avoisine, le Royaume de Hongrie, & la Transylvanie, les Duchés de Milan & de Mantoue ea Italie, & une partie des Pays-Bas.

ARTICLE II.

Du Cercle de Bavière.

CE Cercle est borné au Nord par la Franconie & la Bohème; à l'Orient & au Midi, par le Cercle d'Autriche; & à l'Occident, par la Souabe. Il saisoit autresois partie de la Norique & de la Vindélicie. L'air y est sain; & le terroir très-sertile en bled: 11 s'y trouve de bons pâturages; mais on y recueille peu de vin. Il y a des mines de fer, de cuivre, de vitriol & d'argent, aussi bien que des salines. Ce Pays n'est pas riche, parcequ'on y sait peu de commerce.

Le Cercle de Bavière renferme fix Etats principaux, deux Séculiers & quatre Eccléfiastiques: ce sont, 1, les Etats du Duc de Bavière, savoir, le Duché de Bavière au Midi du Danube, & le Palatinat de Bavière au Nord; 2, le Duché de Neubourg, à l'Ouest du Cercle de Bavière; 2, l'Archevêché de Saltzbourg, au Sud-Est du même Cercle; 4, l'Evêché de Freisingen, au milieu du Duché de Bavière; 5, l'Evêché de Ratisbonne, & 6, l'Evêché de Passaw, l'un & l'autre le long du Danube.

Le Duc de Bavière & l'Archevêque de Saltzbourg

sont les Directeurs de ce Cercle.

La plus grande rivière qui l'arrose est l'Inn, qui prend sa source dans le Pays des Grisons, traverse le Comté de Tirol, la haute Bavière, & se jette dans le Danube à Passaw.

S. I. Les Etats du Duc de Bavière.

La Maison de Bavière est la branche cadette de la Maison Palatine du Rhin: elle ne possède la dignité d'Electeur que depuis 1621, que l'Empereur l'ôta au Palatin pour la lui donner. Charles VII, qui fut élu Empereur en 1742, après la mort de Charles VI, dernier Prince de l'ancienne Maison d'Autriche, étoit le quatrième Electeur de sa branche.

MUNICH, sur l'Iser, Capitale des Etats de Bavière, & en particulier du Duché. C'est une belle & assez forte Ville, où le Duc de Bavière réside ordinairement. Son Palais est très-vaste & magnisique: il contient, dit-on, onze cours, vingt grandes salles, dix-neuf galeries, deux mille six cens soixante grandes croisées, six chapelles, seize gran-

des cuifines & douze grandes caves, quarante vastes appartemens qui sont unis sans être assujétis, avec trois cens grandes chambres richement peinres, lambrissees & meublées. Il n'y a dans ce superbe Palais, ni coin, ni niche, ni porte, ni cheminée qui n'air son buste ou ses reliefs; mais rien n'égale le Salon des Antiques. On y compte trois cens cinquante-quatre bustes de jaspe, de porphire, de bronze & de marbre de toutes les couleurs, qui représentent ou des Capitaines Grecs, ou des Empereurs Romains, ou des Hommes très-illustres par leur naissance ou leurs grandes actions. Des deux principales galeries, l'une est ornée des poreraits des personnes célèbres, sur-tout par leur doctrine; le plafond de l'autre représente les principales Villes de Bavière, ses Rivières, ses Châteaux, & ce qu'il y a de plus remarquable. Sans compter les appartemens de l'Electeur & de sa Cour, on distingue dans ce vaste Palais quatre appartemens principaux: l'Appartement Royal, celui de Lorraine, l'Impérial & celui de l'Electrice. L'Impérial a une salle de cent dix-huit pieds de long, sur cinquante-deux de large. Ces appartemens communiquent par autant de galeries foit ornées. Ce qu'il y a de fingulier dans cette Ville, c'est qu'on a pratiqué des galeries, qui traversant les maisons & mêmes les rues par le moyen des arcades, communiquent du Palais aux principales Eglises & Couvens, de sorte que la Cour y peut aller secrétement. Ce Palais a souffert deux incendies considérables, l'un en 1729 & l'autre en 1750. Les Electeurs y ont un Arsenal, & leur sépulture est dans la superbe Eglise des Théatins. Les Jésuites ont un beau Collège dans cette Ville.

INGOLSTAT, Université, au Nord-Ouest, sur le Danube. C'est la plus sorte Place de la Bavière. Elle a un très-bel Arsenal, & un Collège de Jésuites, Lea Autrichiens ont pris cette Ville en 1742, & l'ontrendue avec les autres en 1745, qu'ils firent la paix avec l'Electeur, fils de l'Empereur Charles VII, qui venoit de mourir.

STR AUBING, dans la basse Bavière, ainsi que les deux suivantes, Place forte, sur le Danube.

LANDSHUT, sur l'Iser, est une Ville assez bien

fortifiée: il y a un beau Château.

BURCKHAUSEN, au Sud-Est de la précédente, sur le Saltzach. Cette rivière a sa source au Midi, sur les consins de l'Evêché de Brixen, passe à Saltzbourg, & se sette dans l'Inn au-dessous de Burckhausen, qui est une Ville bien bâtie, avec un ancien Château. Les Jésuites y ont un beau Collège.

CHIEMSÉE, Evêché, enclavée dans la haute Bavière, est dans une Isle du Lac de même nom, au-Sud-Ouest de Burckhausen. Son Evêque n'est pas Prince de l'Empire, étant à la nomination de l'Archevêque de Saltzbourg, dont il est suffragant.

AMBERG, au Nord, Capitale du Palatinat de Bavière, ou haut Palatinat. C'est une jolie Ville sur la Wils, avec des sossés prosonds, des remparts un bon Château. C'est la patrie de Frédéric Spanheim, un des plus sçavans Théologiens Protestans.

LEUCHTENBERG, Capitale de l'ancien Landgraviat de ce nom, au milieu du Palatinat de Bavière.

Le Duc de Bavière possède quelques Pays en Souabe, entr'autres, le Comté de Meindelheim, dans la

partie Orientale, au Midi de Burgaw.

DONAVERT, sur le Danube, lui appartient aussi. Cette Ville est de la haute Bavière. Elle étoit autresois Impériale; mais ayant été mise au ban de l'Empire en 1606, Maximilien I, Duc de Bavière, se l'assujétit.

S. II. Le Duché de Neubourg, &c.

Ce Duché, avec la Principauté de Sultzbach qui

348 Géographie Moderne.

est à l'Occident du Palatinat de Bavière, s'appesse aujourd'hui le haut Palatinat. Il appartient à l'Electeur Palatin du Rhin, de la branche de Sultzbach, issue de celle de Neubourg, qui a hérité, en 1742, de l'Electorat & Palatinat du Rhin.

NEUBOURG, sur le Danube, Capitale du Duché, qui est partagé en trois parties principales séparées l'une de l'autre. C'est une jolie Ville, assez bien peuplée, avec de bonnes fortifications & un beau Château, Elle est du Diocèse d'Augsbourg.

HOCHSTET *, sur la gauche du Danube, deux lieues au-dessous de Dillingen, célèbre par les deux batailles que les François y ont perdues en 1703 & 1704.

SULTZBACH, au Nord-Ouest d'Amberg: elle est Étuée sur une montagne, & a un beau Château.

S. III. L'Archevêche de Salizbourg.

L'Archevêque de Saltzbourg est Prince souverain, & prend le titre de Légat du S. Siège. Il nomme aux Evêchés de Chiemsée en Bavière, de Seckaw en Stirie, & de Lavamynd en Carinthie, dont les pourvus n'ont pas besoin de consirmation, ni de bulles du Pape. De trois nominations pour l'Evêché de Curck en Carinthie, il en a encore une.

SALTZBOURG, Archevêché, Capitale, Université, sur le Saltzach. C'est une Ville ancienne, belle & forte. La Cathédrale & le Château de l'Archevêque sont des édifices superbes. L'Eglise Métropositaine est vaste, & un des beaux bâtimens qui soient en Allemagne. Elle est bâtie sur le modèle de Saint Pierre de Rome, & en a les proportions. Outre quatre jeux d'orgue qui sont à chaque coin de la voste du milieu, il y en a un très-grand & nouveau, qui occupe tout le fond de la grande nes de l'Eglise. L'Université a été fondée par un Archevêque de Saltzbourg, & est régentée pat des Bénédictins,

excepté qu'il y a des Professeurs séculiers pour le Droit Civil. Les Jésuites à qui elle avoit été ofserte, à condition que l'Archevêque, en sa qualité de Légat du S. Siège, pourroit informer des affaires de l'Université, n'ont point voulu l'accepter à cette condition qui leur a paru onéreuse.

La Prévôté de Berchtelfgaden, au Midi de la Ville de Saltzbourg: c'est une Principauté qui dépend d'un Prieur des Chanoines Réguliers de Saint

Augustin,

S. IV. L'Evêché de Freisingen.

FREISINGEN, Evêché, est une jolie Ville, située dans une agréable contrée, & sur une montagne près l'Iser. Son Evêque est Prince souverain. La Cathédrale & le Palais épiscopal sont de superbes édifices.

Le Comté de Werdenfels appartient à l'Evêque de Freisingen : il est situé à l'extrémité de la Bavière, vers le Tirol. Ce Prince possède encore plusieurs petits Territoires dans le Cercle d'Autriche.

S. V. L'Evêché de Ratisbonne.

C'est un petit Etat situé le long des deux bords du Danube. L'Evêque, qui est Prince de l'Empire, en est souverain; mais la Ville de Ratisbonne ne lui appartient pas.

WERTH, sur la rive Septentrionale du Danube, est le principal lieu de l'Evêché de Ratisbonne, & la

résidence ordinaire de l'Evêque.

RATISBONNE, Evêche. sur la rive Méridionale du Danube. C'est la seule Ville Impériale de ce Cercle: on l'appelle en Allemand Regenburg, à cause de sa situation vis-à-vis l'embouchure du Regen dans le Danube. Elle est grande, belle & célèbre par les Diètes, ou Assemblées générales de l'Empire, qui s'y tiennent depuis l'an 1662, si ce

n'est que depuis 1741, jusqu'en 1745, elles se sont tenues à Francfort sur le Mein. La Maison de Ville & la grande Salle de Ratisbonne, où se tiennent ces Assemblées, sont magnifiques. Cette Ville a aussi de belles Eglises & de fort beaux édifices. Son pont de pierres est le meilleur de tous ceux qui sont sur le Danube, Il y a dans Ratisbonne trois Abbayes, celle de S. Emmeran, & celles du haut & du bas Munfter. L'Abbé de la première & les Abbeffes des denx autres ont rang entre les Princes de l'Empire. Le Magistrat de Ratisbonne est Protestant; & les seuls Protestans ont droit de Bourgeoisse dans cette Ville. Les Catholiques y ont cependant l'Eglise Cathédrale & quelques autres, comme celles des Dominicains, des Carmes Déchaussés, des Capucins, des Récolets , & du Collège des Jésuites , autresois Abbave de Bénédictins. Il y a aussi une très-belle Chartreuse.

§ VI. L'Evêché de Passaw.

C'est un très-riche Evêché, dont l'Evêque est Prince de l'Empire. Il étoit ci-devant suffragant de Saltzbourg; mais en 1728, il obtint du Pape Benoît XIII, de ne relever que du S. Siège; & Clément XII, en 1732, ratifia la Bulle de son prédécesseur.

PASSAW, Evêche, en est la Capitale. Cette Ville est forte & ancienne; elle est située au constuent du Danube, de l'Inn & de l'Ilrz, qui en font comme trois Villes: sçavoir, Passaw, Instat & Ilstat. Ses Maisons sont bien bâties, & sa Cathédrale passe pour la plus belle Eglise d'Allemagne. Il y a une Abbaye de Bénédictins, une Maison de Chanoines réguliers, & un Collège de Jésuites.

Près de cette Ville on pêche des Perles dans la rivière d'Iltz: cette pêche appartient à l'Electeur de Bavière & à l'Archiduc d'Autriche, qui ont chacun un officier pour veiller à leurs intérêts,

ARTICLE III.

Du Cercle de Souabe.

L A Souabe, habitée autrefois par les Suèves, eft un des plus fertiles Pays de l'Allemagne: elle a aussi

des fontaines salées & des bains fameux.

Cette Province est bornée au Nord, par le Cercle Electoral du Rhin, & la Franconie; à l'Orient, par la Bavière; an Midi, par la Suisse; & à l'Occident, par le Rhin, qui la sépare de l'Alsace, ou de la France.

Ce Cercle a trente & une Villes Impériales, & grand nombre d'Etats Eccléfiastiques & séculiers. Les principaux sont au nombre de six : 1. le Duché de Wirtemberg, au Nord; 2. la Principaute & Comte de Furstemberg, à l'Ouest & au Sud du Duché de Wirtemberg; 3. le Marquisat de Bade; 4. l'Evéché d'Ausbourg, à l'Orient; s. l'Abbaye de Kempten , au Sud-Eft ; 6. l'Eveche de Constance , au Midi. Nous avons parlé de la Souabe Autrichienne, à l'Article I, page 542.

Les principales Rivières de la Souabe, sont :

Le Danube, qui prend sa source au Sud-Ouest,

& traverse la Souabe en grande partie.

Le Leck, dont la source est dans les montagnes du Tirol, au Nord-Ouest, Il sépare la Bavière de la Souabe, passe à Ausbourg, & se jette dans le Da-

nube, près de Donavert.

Le Neckre, qui prend sa source assez près de celle du Danube, traverse la Souabe du Midi au Septentrion, passe à Tubingen, à Stutgard, à Hailbron, à Heidelberg, & se jette dans le Rhin à Manhein.

Le Rhin, qui cotoye la Souabe, au Midi & à

l'Occident.

552 Géographie Moderne.

§ I. Le Duché de Wirtemberg.

Il appartient au Duc de ce nom, qui est un des principaux Souverains du Cercle de Souabe, dont il est Directeur avec l'Evêque de Constance.

STUTGARD, Capitale, près du Neckre, C'est une belle Ville, bien peuplée, entre des collines où l'on voit de beaux vignobles. Le Duc de Wirtemberg ya un Palais magnisique, où il réside. Ce Prince est maintenant Catholique; mais ses sujets sont la plupart Luthériens.

Tubingen, Université, sur le Neckre. C'est une

Ville jolie & forte : elle a un beau Château,

Dans le Duché de Wirtemberg sont enclavées plusieurs petites Principautés, entr'autres le Comté d'Hohenzollern, au Sud-Est de Tubingen. Ses Comtes sont d'une des plus anciennes Maisons, & ils sortent de la même tige que les Electeurs de Brandebourg, Rois de Prusse, & les Marquis de Culemback, & d'Anspach.

A l'Orient de ce Duché est la Prévôté d'Elvang, autrefois Abbaye de Bénédictins, sécularisée au XV^c. Siècle, & convertie en Prévôté séculière, composée d'un Prévôt & de douze Chanoines séculiers qui sont preuve de noblesse. L'Archevêque de Trèves est Prévôt d'Elvang depuis que cette Prévôté a été unie à son Eglise. Le Prévot a voix & rang parmi les Princes Ecclésiastiques aux Diètes de l'Empire. Il est souverain de la Ville de même nom, qui est médiocre, & sous la protection du Duc de Wirtemberg. Son Palais est situé sur une montagne vis-à-vis de la Ville. Il jouit d'un Domaine de dix lieues d'étendue de l'Est à l'Ouest, & de quatre dans sa plus grande largeur du Sud au Nord. Cette Prévôté a ses grands Officiers héréditaires.

Les Ducs de Wirtemberg possèdent hors de leur Duché le Comté de Montbelliard entre l'Alsace & la Franche-Comté, Cette Principauté leur est échue en en 1723 par le décès de Léopold Everard, dernier Comte de Montbelliard. Ils ont recueilli de la même succession, le Comté de Horbourg & la Seigneurie de Reichenvald en Alsace; la Baronnie de Granges; les Seigneuries de Clerval & Passavant, en Franche-Comté, & celle de Franquemont, en Suisse.

MONTBELLIARD, Capitale, à une lieue du Doux, & au confluent de l'Alan & de la Rigole: il y a un Château fort spacieux. Elle étoit autrefois fortissée; mais la France en a détruit les fortisseations en 1677. Cette Ville a un Collège où on enfeigne les Langues & les Belles-Lettres.

S. 11. La Principauté & Comté de Furftemberg.

Elle appartient à un Prince qui en est Souverain, & qui est d'une Maison des plus anciennes & des plus illustres de l'Allemagne. Il a un Château qui porte son nom, & qui est près du Danube, dont la source se trouve dans la partie méridionale de cet Etat.

S. III. Le Marquisat de Bade.

Il s'étend le long du Rhin, à l'Occident du Cercle de Souzhe. Il est divisé en haut & bas Marquisat, qui obéissoient ci-devant à deux Princes de la Maison de Bade, l'une des plus anciennes d'Allemagne. Le premier, qui est au Midi, s'appelle Marquisat de Bade-Baden: son Prince étoit Catholique. Le second, qui est plus au Nord, se nomme le Marquisat de Bade-Dourlach, & appartient à un Prince Luthérien, qui vient de réunir le premier par la mort du dernier Marquis de Bade-Baden, Auguste-George, arrivée l'année dernière 1771.

Durlach ou Dourlach. C'est une jolie Ville,

Capitale du Marquifat de Bade-Dourlach.

Tome I. A 2

454 GÉOGRAPHIE MODERNE.

BADE, Capitale du Marquisat de Bade-Baden, qui étoit à la branche asnée. Cette Ville est célèbre par ses Bains d'eaux minérales, d'où elle a pris son nom.

RASTADT, petite Ville voifine de Bade, avec un beau Château. Elle est célèbre par le Traité de pair fait en 1714, entre la France & l'Empereur, pour terminer l'Affaire de la Succession d'Espagne.

Le Fort de Kell*, dans une Isle du Rhin, vis-à-vis Strasbourg, appartient au Marquis de Bade-Baden.

La Maison de Bade possède encore plusieurs belles Terres dans le Burgaw, dans la Bohème, dans le Palatinat du Rhin, dans le Luxembourg, & en Alsace.

S. IV. L'Evêché d'Augsbourg.

La Principauté de l'Evêque d'Augsbourg s'étend le long du Leck, qui la sépare du Cercle de Bavière. Elle occupe un espace d'environ vingt lieues du Midi au Nord: sa largeur du Levant au Couchant est peu considérable: la plus grande est d'environ six lieues. L'Evêque d'Augsbourg possède encore plusieurs Domaines dispersés & enclavés dans divers Etats de la Souabe & de la Bavière. Il n'a aucun pouvoir, pour le temporel, dans la Ville d'Augsbourg, qui est Impériale, & dont, par cette raison, nous parlerons plus bas.

DILLINGEN, Université, est le lieu de la résidence de l'Evêque d'Augsbourg. C'est une Ville Atuée en Bavière, à deux lieues de la rive méridionale du Danube, & à demi-lieue de la rive Orientale du Leck. L'Evêque est maître de cette Ville &

de son Territoire.

Fussen, sur le Leck, au Midi, sur les frontières de la Bavière & du Comté de Werdensels: c'est une Ville commerçante, & un passage très-fréquenté pour le Tirol & la Bavière.

- § V. L'Abbaye de Kempten.

Les Domaines de cette Abbaye sont à l'Occident de l'Evêché d'Augsbourg, & consistent en 35 Paroisses, & beaucoup de Fiess ou Châteaux. L'Abbé est Prince de l'Empire, a sa voix aux Diètes, & ne re-lève que du Pape. La Ville de Kempten ne lui appartient point, parcequ'elle est Impériale. Il demeure, à queique distance, dans l'Abbaye de Sainte Hildegarde, qui est de l'Ordre de S. Benoît, & dont tous les Moines sont Nobles.

S. VI. L'Evêché de Constance.

Il est au Midi, des deux côtés du Lac qui porte son nom. L'Evêque de Constance, qui possède plus decent Bourgs & Villages, est Prince de l'Empire & Allié des Suises, dans le Pays desquels il a de belles Terres. Nous avons déja observé qu'il n'étoit point maître de la Ville de Constance; il y a cependant un de ses Fauxbourgs qui appartient à ce Prélat, & où il fait de temps en temps sa résidence.

MERSEBOURG, au Nord-Est du Lac de Constance, & près de ce Lac: c'est une petite Ville où l'Evêque de Constance demeure ordinairement.

S. VII. Principales Villes Impériales de Souabe.

Nous avons dit qu'il y avoit dans ce Pays 31 Villes Impériales, qui se gouvernent en forme de Républiques: les plus considérables sont:

1. Entre le Danube & la Bavière.

Kempten, sur l'Iller, qui coulant du Sud au Nord, va se jetter dans le Danube vis-à-vis d'Ulm. Cette Ville a beaucoup soussert d'un grand incendie qu'elle éprouva en 1741. Ses Habitans sont Louhériens.

A 2 2

556 GÉOGRAPHIE MODERNE

ISNY, au Sud-Ouest de Kempten. Le Comte Mangold de Weringen y sonda en 1106, une Abbaye qui sut nommée Isna, du ruisseau qui passe dans cette Ville. Le seu y prit en 1630, & y consuma près de quatre cens maisons, la Paroisse, la Maison de Ville & l'Abbaye. Elle s'est rétablie depuis: & quoique petite, elle se maintient dans la qualité de Ville Impériale: qu'elle a acquise sous Charles IV.

MBMINGEN, près l'Iller, au Nord-Ouest de Kempten. C'est une assez grande Ville qui a quelques fortifications, & qui est désendue d'un côté par des marais. Elle sait commerce de toiles, de

futaines & de papier.

Augsbourg, fur le Leck, à l'embouchure du Wertach. C'est une ancienne Ville, belle & grande; riche & bien fortifiée : elle est sur-tout renommée par ses ouvrages d'orsévrerie, d'horlogerie & d'ivoire. Son commerce étoit autrefois bien plus considérable qu'il n'est aujourd'hui, L'Evêque d'Augsbourg y a un beau Palais. Ce qu'on y voit de plus remarquable est son Hôtel-de-Ville, qui n'a pas son semblable dans tout l'Empire. Les portes de cette Ville s'ouvrent & se ferment d'elles-mêmes, au moyen de quelques machines, lorsque quelqu'un veut y entrer la nuit. Les Charges sont également partagées entre les Catholiques & les Luthériens, Ce fut en cette Ville que les Protestans ou Luthériens présentèrent en 1 530, leur Profession de foi, appellée la Confession d'Augsbourg. En 1555 on y fit la Paix de Religion, où l'on laissa la liberté aux Luthériens; & il fut statué que désormais on n'inquiéteroit personne dans l'Empire à cause de sa Religion, C'est la patrie du Jurisconsulte Conrad Peutinger, si connu par l'ancienne Carte de l'Empire Romain, qui porte son nom; & des Fuggers, qui passoient pour les plus riches Négocians d'Allemagne. Ils ont été ennoblis par Maximilien I, & faits Comtes par

Charles-Quint. Ce Prince, qui leur devoit un million, étant venu un jour les visiter, ils brûlèrent ses obligations dans un fagot de bois de sental. Ils ont bâti 106 maisons dans un Fauxbourg, pour servir de demeure aux Bourgeois ruinés. Ils sont Catholiques, & possèdent des Terres de dix lieues d'étendue entre l'Iller & le Wertach, sous le nom de Comté de Fugger.

2. Entre le Neckre & la Franconie.

ULM, sur le Danube. C'est une grande Ville, riche, peuplée & commerçante, sur-tout en toiles, en surines, en laines & en sers. Elle est la première des Villes Impériales de Souabe, & la dépositaire des Archives du Cercle. Ses habitans sont Protestans, & les Catholiques qui y demeurent sont exclus des charges publiques. L'Hôtel-de-Ville & l'Eglise de Notre-Dame sont de très-beaux édifices. L'Eglise des Augustins est la seuse qui soit restée aux Catholiques. Le Territoire d'Ulm a douze lieues de long, sur huit de large. C'est la patrie de Jean Freinshemius, très-connu par les Supplémens qu'il a faits aux Histoires de Tite-Live, de Tacite, & de Quint-Curce.

NORDLINGEN, au Nord d'Ulm: elle est enclavée dans le Comté d'Oettingen, & est fortisée dans le gost ancien. Ce sut près de cette Ville que les Suédois qui étoient venus en Allemagne pour soutenir les Protestans, surent désaits par les Impétiaux en 1634.

HALL, au Nord-Ouest de Nordlingen, & sur les frontières de Franconie : on l'appelle Hall en Souabe, pour la distinguer d'une Ville de même nom qui est dans le Duché de Saxe. Ses Habitans sont Luthériens.

HAILBRON, à l'Occident de Hall, sur les frongères du Cercle Electoral du Rhin, & près du

458 GÉOGRAPHIE MODERNE.

Neckre. Elle a quelques fortifications, qui ont été augmentées en 1734. On y professe la Religion Luthérienne, il y a des bains dans cette Ville, de laquelle dépendent plusieurs Villages. Le terroit des environs est fertile en vins. C'est la patrie de Jean Faber, sçavant Théologien de l'Ordre de Saint Dominique.

ESLING, au Midi d'Hailbron, sur le Neckre, à deux lieues de Stutgard. C'est une assez grande Ville, dont les Habitans sont Luthériens: il y a cependant

plusieurs Couvens.

ROTWEIL, au Midi de Tubingen, & près de la source du Neckre: elle est enclavée dans une des Terres de la Maison d'Aurriche. Ses Habitans sont Catholiques. Autresois ils étoient alliés des Suisses. Il y a à Rotwell une Cour de Justice, dont la Jurisdiction s'étend sur la Souabe, la Franconie, le Haut-Rhin, & une partie des Pays Autrichiens; mais on en peut appeller à la Chambre Impériale, & au Conseil-Aulique.

3. Entre le Neckre & l'Alface.

WEYL, 2u Nord-Ouest de Stutgard; Ville assez considérable, dont les Habitans sont Catholiques, ZELL,

GENGENBACH,

OFFENBURG: ce font trois Villes au Sud-Ouest de la Sonabe, & au voisinage du Rhin. Elles sont Catholiques, Il y a dans Gengenbach un Abbé qui est Prince de l'Empire.



ARTICLE IV.

Du Cercle de Franconie.

CE Cercle situé au milieu de l'Allemagne, est borné au Midi, par la Souabe; à l'Orient par la Bavière & la Bohème; au Nord, par le Cercle de haute Saxe; & à l'Occident, par celui du Haut-Rhin.

C'étoit, Ielon plusieurs Historiens, une des Provinces des anciens Francs, qui s'étendoient dans la Westphalie & la Basse-Saxe. Ce Pays sut ensuite appellé France Orientale, pour le distinguer de la Gaule, dont une partie des Francs avoit sait la comquête. Les Rois de France y établirent des Gouverneurs, qui prirent le titre de Ducs de Franconie, & qui se rendirent ensuite indépendans. Conrad l'un d'eux devint en 911 le premier Empereur d'Allémagne, après l'extinction de la branche de Charlemagne, qui possédoit le Royaume de Germanie.

La Franconie est bien peuplée. Elle est par tout très-serule en bleds, en fruits & en pâturages, où l'on nourrit beaucoup de bestiaux. Sa partie Méri-

dionale produit de bons vins.

Les principales Rivières de Franconie sont :

Le Mein, qui y prend sa source au Nord-Est, la traverse d'Orient en Occident, passe à Bamberg, à Wittzbourg, à Wertheim, à Francsort, & se jette dans le Rhin à Mayence.

.. La Sala, qui parcourt la partie Sepfentrionale,

& se décharge dans le Mein.

Le Rednitz, qui prend sa source au Sud-Est dans l'Evêché d'Aichstet, traverse la Franconie du Midi au Septentrion, & se jette dans le Mein au-dessous de Bamberg.

Les principaux Etats de ce Cercle sont au nombre de cinq; sçavoir, les Evêchés 1, de Bamberg, & 2, de

Aa4

560 GEOGRAPHIE MODERNE.

Wirtzbourg, au milieu; & quelques autres Etats voisins: 3. l'Evêché d'Aichstet, au Sud-Est: 4. le Marquisat de Culembach, ou de Bareith, au Nord-Est: 5. le Marquisat d'Anspach, au Midi;

Ce Cercle a pour Directeurs l'Evêque de Bamberg, & l'un des deux Marquis de Culembach & l'Anspach, tour-à-tour. L'Evêque a seul le droit de faire les propositions, de recueillir les suffrages, & de dresser les conclusions.

Il y a en Franconie cinq Villes Impériales & Libres.

S. I. L'Evêché de Bamberg.

Cet Evêché un des plus riches de l'Allemagne, fut fondé en 1007, par l'Empereur Henri II, qui pour le spirituel le soumit immédiatement au Saint Siège; & céda la suzeraineté de la Ville au Pape, en s'obligeant de lui payer tous les ans un cens d'un cheval blanc, & de cent marcs d'argent; ce que dans la suite le Pape Léon IX échangea contre la Seigneurie de la Ville de Bénévent, L'Evêque de Bamberg, par un droit dont l'origine est incertaine, a pour Officiers héréditaires quatre des grands Officiers de l'Empire. Les Electeurs de Bohème, de Saxe, de Bavière & de Brandebourg, portent depuis long-temps la qualité de Grand-Echanson, de Grand-Maréchal, de Grand-Sénéchal & de Grand-Chambellan de l'Eglife de Bamberg; mais ils en font remplir les fonctions par des Officiers subalternes, dont les charges sont à leur nomination. De plus, ces quatre Electeurs se font investir par les Evêques de Bamberg, non-leulement de ces grands Offices, mais encore de plusieurs Terres qui y sont attachées, comme arrière-fiess de l'Evêché. L'Evêque de Bamberg possède des Terres considérables en Carinthie.

BAMBERG, Capitale, Ville grande & belle, au confluent du Mein & du Rednits. L'Eglife cathér

CERCLE DE FRANCONIE. 561 drale est magnisque, aussi bien que le Palais Epis-

copal, qui a de fort beaux jardins.

CRONACK, au Nord-Est de Bamberg, au confluent des rivières de Radach, de Haslach & de Cronack, Ville forte, qui a une bonne Citadelle.

S. II. L'Eviché de Wirtzbourg.

Cet Evêché est d'un très-grand revenu. Son Evê-

que porte le titre de Duc de Franconie.

Wirtzbourg, Capitale sur le Mein, Ville assez grande & bien peuplée, dont le Château, qui est fort, est la demeure de l'Evêque: un très-beau Pont joint le Fauxbourg à la Ville. Pour être reçu Chanoine dans cette Cathédrale, il faut se soumettre à une cérémonie singulière. Le sujet présenté doit passer devant tous les Chanoines, rangés en haie, tenant chacun une baguette à la main, dont ils le frappent légèrement sur le dos. C'est pour éloigner de ce Chapitre les Princes de l'Empire, qui ne voudroient pas se soumettre à une pareille cérémonie.

CARLSTAT, sur le Mein, au Nord-Ouest de Wirtzbourg. Cette Ville étoit célèbre dès le temps des Empereurs de la race de Charlemagne: il y a un Château nommé Carlburg, qu'on croit avoir eté bâts

par Charles le Chauve.

KISSING, au Nord-Est de Carlstat, sur la Sala, petite Ville où il y a des eaux minérales. Ses environs ont beaucoup de gibier.

De quelques Etats voifins de Wirtzbourg.

Au Nord de l'Evêché de Wirtzbourg, est l'ancient Comté de Henneberg, auquel l'on joint la Principauté de Coburg. Ce Pays est partagé entre plusieurs des branches de la Maison de Saxe: le Landgrave de Hesse-Cassel, (qui est dans le Cercle du Haut-Rhin,) en possède aussi une partie de ce Pays de Franconie.

Aas

962 GÉOGRAPHIE MODERNE.

HENNEBERG, n'est plus qu'un vieux Châtezu ruiné, d'où le Comté 2 tiré son nom.

MEINUNGEN, petite Ville sur la Werra, où résident les Ducs de Saxe-Meinungen, qui forment la troissème branche des Princes de Saxe, descendans d'Ernest, dont nous parlerons dans l'Article suivant.

ROMHILT, au Sud-Est d'Henneberg. C'est une petite Ville avec deux Châteaux, qui a été possédée jusqu'en 1710 par une branche des Princes de Saxe qui en prenoit son nom. Après son extinction, il y eut de grandes disputes pour le partage; ensin, en 1720, les Princes de Saxe surnommés de Gotha, de Meinungen, de Salfeld & d'Hildbourghausen, partagèrent les trois Bailliages dont la Maison de Romhilt étoit maîtresse.

HILDBOURGHAUSEN, 2u Nord-Est, sur la Werra. C'est une petite Ville, avec un beau Château, où

réside le Duc de Saxe-Hildbourghausen.

COBURG, au Sud-Est de Henneberg, sur le Jez, assez grande Ville, bien bâtie. Elle a un Château, où le Duc de Saxe-Saffed fait souvent sa résidence.

SMALKALDEN, au Nord d'Heaneberg, assez près de la Werra. C'est la Ville la plus considérable du Comté d'Henneberg; elle appartient avec son territoire au Landgrave de Hesse-Cassel, La Ligue des Princes Protestans contre Charles-Quint, s'y conclut en 1530. On trouve aux environs des mines de ser & d'acier, & on y compte environ 500 forges. Smalkalden est la patrie de Christophe Cellarius, Auteur d'un grand Ouvrage sur toute la Géographie ancienne.

Au Midi de Wirtzbourg sont les principaux Domaines du Grand-Maître des Chevaliers de l'Ordre Teutonique. Cet Ordre assez répandu dans l'Allemagne, n'est pas aussi puissant qu'il étoit autresois. Il commença en 1190 à Jérusalem. Ses Chevaliers ayant été chassés de la Terre-Sainte, firent depuis

1230 des établissemens considérables en Allemagne, & sur-tout en Prussa, où, pour convertir les Payens, ils leur firent la guerre, & s'emparerent de leur Pays, En 1525, Albert, Marquis de Brandebourg, leur soisante-quatrième Grand-Martre, s'artribua sonces les Terres que l'Ordre Teutonique possédoit en Prusse, & les sit ériger en un Duché séculier, qui a été 162 ans un Fief relevant de la Pologne, & qui est devenu Royaume en 1700. Nous en parleçons ci-après, en traitant de la Pologne. Cependant les Chevaliers Teutoniques d'Allemagne élurent un nouveau Grand-Maître pour les Terres qui leur restoient, & qui y sont répandues de côté & d'autre. Ce Grand-Maître, qui est toujours électif, fut admis aux Etats de Franconie en 1538; & son rang parmi les Princes Ecclésiastiques, est entre les Archevêques & les Evêques, quoiqu'il lui soit contesté par l'Evêque de Bamberg, qui dépend immédiatement du Pape. Quelques-uns des Chevaliers Teutoniques sont Luthériens, mais ils gardent tous le célibat. Le Grand-Maître doit être Catholique. C'est aujourd'hui le Prince Charles de Lorraine, & il a pour Coadjuteur l'Archiduc Maximilien-Joseph, frère de l'Empereur.

MERGENTEIM OU MARIENTAL, sur le Tauber, petite Ville, avec un beau Château, est la Capitale

de cette Principauté.

Le Comté d'Erpuch, à l'Ouest, mais dans le Cercle du Haut-Rhin, entre le Mein & le Rhin, appartient au Cercle de Franconie. Ses Courtes ont séances dans les Diètes générales de l'Empire.

ERPACH, Capitale, petite Ville affez peuplée.

S. III. L'Eveche d'Aichftet.

Ce petit Etat est très fertile.

AIGHSTET, Capitale, sur l'Althmubl. C'étoit un Monastère de Bénédictins, sondé vers l'an 640 par faint Willibald, dans un lieu rempli de chênes. Il s'y forma dans la suite une Ville appellée Aichstet, du mot Aicht, qui veut dire un chêne. L'Evêque réside au Château de Wilibasbourg, nonmé vulgairement Walpersburg. En 1611, Jean Conrad, Evêque de cette Ville, sit présent à sa Cathédrale d'un oftensoir ou soleil d'or magnisque, du poids de 40 marcs, enrichi de 350 diamans, de 1400 perles, de 250 rubis, &c.

S. IV. Le Marquisat de Culembach on de Bareith.

Ce Margraviat ou Marquisat appartient à un Prince descendant de la branche cadette des Electeurs de Brandebourg, qui avant que d'avoir l'Electorat qui est en Haute-Saxe, étoient Burgraves ou Princes de Culembach ou d'Anspach, aussi-bien que du Territoire de la Ville de Nuremberg qui est entre deux. Le Marquis de Culembach ou de Bareith est Luthérien, comme la plupart de ses sujets.

BARBITH ou BEIRUT, au milieu du Pays, Capitale. C'est une Ville assez considérable & belle, où le Marquis fait sa résidence, & il en tire aujourd'hui son nom. Il y a établi en 1742 une Université.

CULEMBACH, au Nord-Ouest de Beirut, sur une des branches du Mein. C'est une jolie Ville, où le Marquis demeuroit ci-devant, & près de laquelle est une très bonne Forteresse nommée Plassenbourg: on y conserve les Archives du Pays.

S. Vi. Le Marquifat d'Anfpach.

Il appartient aussi à un Prince de la Maison de Brandebourg. On y suit la doctrine de Luther.

ANSPACH, au Midi, Capitale, sur la rivière de même nom. C'est la résidence du Margrave ou Marquis d'Anspach, qui y a un très-beau Palais. On fait de belle Porcelaine en cette Ville.

SCHWABACH *, à l'Orient d'Anspach, Ville bien peupice & très - marchande, depuis qu'un grand

CERCLE DE FRANCONIE. 565

nombre de François Calvinistes sortis de France à cause de leur Religion s'y sont établis, & y ont formé des Manusactures. C'est la patrie de Jean-Philippe Baratier, cet ensant célèbre, qui savoir à six ans le grec, le latin, l'hébreu, l'allemand & le françois: à onze ans il sut Auteur, & mourut à dixneus (en 1740) avec la réputation d'un Sçavant accompli.

5. VI. Des principales Villes Impériales de Franconie.

NUREMBERG, entre les Marquisats de Culembach & d'Anspach, sur le Pregnitz. C'est une grande Ville, célèbre par sa beauté, son commerce & la richesse de ses Habitans, qui sont très-laborieux & fort industrieux. Elle a un Arsenal bien fourni, un bel Hôtel-de-Ville, un fort Château, une belle Bibliothèque, un Théâtre Astronomique, un Observatoire, & une Académie de Peinture qui est fameuse. Les Eglises y sont magnifiques, entr'autres celle du Saint-Esprit ou de l'Hôpital. On y garde les ornemens impériaux de Charlemagne, qui servent au couronnement de l'Empereur : ce sont la Couronne, le Globe, le Sceptre, la Dalmatique, le Surplis d'or, le Manteau, &c. La plupart des Habitans sont Luthériens, & il n'y a qu'une seule Eglise Catholique. On fait à Nuremberg un grand commerce d'étoffes, de montres, d'ouvrages de cuivre & de quincailleries, d'estampes & de cartes de Géographie. Il s'y étoit établi, en 1751, une So-1 clété Cosmographique, pour la persection de l'Astronomie & de la Géographie; mais elle ne subfiste plus. Cette Ville a donné naissance à Jean Cochléus, célèbre Théologien Catholique, & à Joachim Camerarius, fameux Médecin.

ALTORF, Université. Quoique cette Ville ne soit pas Impériale, nous la joignons néanmoins à Nuremberg, parceque c'est le lieu principal de son Territoire, qui a environ douze lieues de diamètre

& quarante de circuit.

SCHWEINFURT, fur le Mein, petite Ville bien fortifiée & Impériale. Elle est enclavée dans l'Evêché de Wirtzbourg. Ses environs sont riches en bétail, & fournissent beaucoup de bled & de vin.

WEINSHEIM, au Sud-Est de Wirtzbourg, dans le Marquisat d'Anspach. Elle est assez forte, & son terroir est fort abondant en vins : ses Habitans sont

Luthériens.

FRANCFORT, sur le Mein, est mis par quelques Auteurs dans le Gercle de Franconie; mais selon. l'ordre politique, il doit être rapporté au Cercle du Haut-Rhin où il est enclavé. Voyez l'Article V du Chapitre suivant.

CHAPITRE II.

Des Cercles de la basse Allemagne, ou Septentrionale.

Du Cerele de Haute-Saxe.

LE Cercle se divise en trois parties: 1, la Saxe: 1. l'Electorat de Brandebourg: 3. le Duché de Poméranie.

L'air de ce Pays est très-bon, quoique froid, Le terroir est fertile en bleds & en pâturages ; mais ily vient peu de vin. On y trouve des mines d'argent & de plomb, Il s'y fair un grand commerce de Gaude, plante qui sert beaucoup à la teinture, & qui y croît. en abondance.

La Maison de Saxe est une des plus illustres & des

plus anciennes de l'Allemagne & même de l'Europes quand elle ne descendroit pas, comme elle le prétend, de Witikind, Duc de Saxe, vaincu par Charlemagne. Les Princes de cette Maison, qui étoient ci-devant en grand nombre, viennent de Frédéric le Débonnaire ou le Pacifique, qui mourut Electeur en 1464. Ses deux fils, Ernest & Albert, sont la tige des deux branches, l'une nommée Ernestine, qui est l'aînée, & l'autre Albertine, qui est la cadette. C'est cette dernière, qui possède l'Electorat depuis l'an 1547, que la branche aînée en fut privée par l'Empereur Charles-Quint. Cette branche aînée, ou Ernestine, a produit celles des Ducs de Weimar, d'Eysenach (éteinte,) de Gotha, d'Hildbourghausen & de Salfeld, qui ont pris leur nom des Villes de leur résidence, soit en Thuringe, soit dans le Comté d'Henneberg en Françonie. La branche Albertine 2 produit celle des nouveaux Electeurs, & celles des Ducs de Weissenfels, de Mersburg, de Naumburg ou de Zeitz, qui font maintenant éteintes, à l'exception de la dernière, dont il reste un Prince, qui est l'Evêque de Lécomeritz en Bohème: l'Electeur a réuni tous leurs Etats.

Le Cercle de Haute-Saxe n'a qu'un Directeur, qui est le Duc de Saxe. Il n'y a que deux Villes Impériales, qui sont enclavées dans le Landgraviat de Thuringe, Mulhausen & Northausen, vers l'Occident.

§ I. La Saxe.

Elle se divise en quatre parties: t. Duché & Electorat de Saxe, au Nord-Est: 2. Marquisat de Misnie, au Midi: 3. Landgraviat de Thuringe, & 4. Principauté d'Anhalt, à l'Occident.

1. Le Duché & Electorat de Saxe.

La Maison des Marquis de Misnie, de qui viennent les Ducs de Saxe d'aujourd'hui, n'eut ce Duché qu'en 1422, & l'Electorat qu'en 1428. La Maison d'Ascanie, d'od sortent les Princes d'Anhalt, en étoit anciennement en possession.

WITTEMBERG, Capitale, Université, sur l'Elbe. C'est dans cette Ville que la Secte des Luthériens a

pris naissance, en 1517.

TORGAW, Place forte, sur l'Elbe Certe Ville est Capitale d'une Seigneurie de même nom, & 2 um beau Château. Elle est sur les frontières de la Misnie, dans laquelle la comprennent la plûpart des Géographes Allemands. C'est la patrie du Médecin Horstius, surnommé l'Esculape de l'Allemagne.

HALL, à l'Occident, avec son Territoire, appartient à l'Electeur de Brandebourg, en qualité de Duc de Magdebourg. C'est une belle Ville avec une Université fameuse. Il y a de riches salines & des fabriques d'étosses de soie, dont les François Calvinistes prennent soin.

2. La Misnie.

DRESDE, sur l'Elbe, Capitale du Marquisat de Misnie, & la résidence de l'Electeur de Saxe. C'est une grande Ville, fort peuplée, & une des plus belles de l'Allemagne: les Ducs de Saxe y ont un magnisque Château. Dresde est partagée en deux Visles, l'ancienne & la nouvelle, jointes par un très-beau pont, de 400 pas de longueur, sur l'Elbe. Depuis que l'Electeur de Saxe est Catholique, il y a dans cette Ville, qui étoit auparavant toute Luthérienne, un nombre considérable de Catholiques. La Manufacture de cette belle & sameuse Porcelaine de Saxe, est assez connue.

LBIPSICK, Université, sur le Pleiss. C'est une Ville considérable, où les Sciences, les Arts & le Commerce sleurissent également. Leipsick est l'endroit où l'on parle allemand le plus purement. C'est la patrie de Leibnitz. Une société de Sçavans

dans tous les genres y fait un Journal célèbre dans l'Europe, fous le nom d'Ada Eruditorum. Il sur commencé vers la sin du dernier siècle, par Louis Othon Mencke, Recteur de l'Université. Son sils & son petit-sils ont dirigé successivement l'exécution de cet Ouvrage avec un égal succès.

Meissen, sur l'Elbe, entre Dresde & Leipsick, C'est cette Ville qui a donné le nom à la Misnie, dont elle a été la Capitale. Elle avoit autresois un Evêque suffragant de Prague; mais son Evêché a été

sécularisé par les Electeurs de Saxe.

ZEITZ, sur l'Eister, au Sud-Ouest de Leipsick. Cette Ville étoit la résidence des Ducs de Saxe-Zeitz. Elle est échue, avec leurs autres possessions, à l'Electeur, qui étoit, comme eux, de la branche Albertine. Cette réunion est arrivée en 1718, après la mort du dernier Duc Maurice-Guillaume.

MERSBURG, sur la Sala. Cette Ville étoit autrefois un Evêché, qui a été sécularisé. Il y a un beau Château, où résidoient les Ducs de Saxe-Mersburg,

dont la Maison a fini en 1738.

NAUMBURG, fur la Sala, Ville considérable, dont l'Evêché a été sécularisé. Elle appartenoit au Duc de Saze Zeitz.

WEISSENFELS *, jolie Ville sur la Sala, entre Naumburg & Mersburg: elle 2 un beau Château, bâti sur une hauteur, où résidoit le Duc de Saxe-Weissenfels, dont la branche s'est éteinte en 1746.

Le Marquisat de Misnie renserme encore trois Pays: sçavoir, l'Ertzeburg, au Sud; le Voigtland &

l'Ofterland, 24 Sud-Ouest,

L'Enzeburg, ou le Pays de la montagne, appartient tout entier à l'Electeur: on y remarque deux Villes.

FRIDBERG, ancienne Ville, près de laquelle sont des mines d'argent.

ZUICKAW, au Sud-Ouest de Fridberg, sur la Mul-

da de Scheneberg. C'est une jolie Ville, dans le voifinage de laquelle sont aussi des mines d'argent trèscélèbres. On trouva, dit-on, dans les mines de Schenneberg en 1477, sous l'Empereur Frédéric III, un bloc d'argent d'une grosseur extraordinaire. Le Duc Albert voulut le voir, & descendit dans la mine. Il set mettre le couvert sur le bloc précieux, & dit à ceux qu'il faisoit manger avec lui: L'Émpereur Frédéric est un puissant Seigneur; mais vous conviendres que ma table vaut mieux que la sienne. On sit ensuite de cette table 400 quintaux de monnoie d'argent.

Le Voigiland n'appartient pas tout entier à l'Electeur de Saxe. Les Comtes de Reussen, qui sont partagés en sept branches, en possèdent la partie

Septentrionale.

PLAWEN, au Midi, sur l'Bister, Ville très-considérable: elle appartenoit au Duc de Saxe-Zeitz.

REICHENBACH, Ville commerçante, à l'Occi-

dent de Zuickaw, aussi à l'Electeur de Saxe.

GERA, au Nord de Plawen. C'est une Ville bien bâtie, sur l'Eisster: elle appartient aux Comtes de Reussen, qui y ont établi une Régence commune pour tout leur Domaine, qu'ils ont trouvé le moyen de conserver. Ils dépendent immédiatement de l'Empire, dont ils sont Princes.

L'Ofterland, qui est au Nord du Voigtland, est partagé entre les Ducs de Saxe-Gotha, & ceux de Weimar: les promiers en possèdeze les trois quarts.

ALTENBOURE, grande Ville, à l'Orient sur le Pleiss, avec titre de Principauté. Le Duc de Saxe-Gotha y a établi une Régence, pour gouverner tout ce qui dépend de lui dans l'Osterland.

Ce que le Duc de Saxe-Weimar possède n'a point de lieu considérable: ses Terres sont à l'Occi-

dent, près de la rivière de Sala.

Digitized by Google

3. La Thuringe.

Ce Pays étoit autrefois un Royaume, auquel les François mirent fin en 124, après la défaite & la mort d'Hermanfroi, son dernier Roi. Il eut ensuité des Landgraves, jusqu'en 1240, qu'il sut uni à la Misnie: ensin la Maison de Saxe s'étant partagée en deux branches, l'Ernestine y eut presque tout son partage; & cette grande branche s'est subdivisée ensuite, comme nous l'avons dit, en plusieurs Maisons particulières, qui prennent toutes le nom de Ducs de Saxe, en y ajoutant celui de sa principale résidence. Il y a encore en Thuringe plusieurs autres petits Princes, & l'Electeur de Mayence y possède deux Territoires, Il y a aussi deux Villes Libres & Impériales.

ÉRFORT, vers le milieu, sur le Gera. C'est une Ville grande, riche & bien peuplée, qui appartient à l'Electeur de Mayence, aussi bien que son Territoire, où l'on compte 73 villages, Jean-Michel Wansleb, Dominicain, Auteur d'une Histoire de l'Eglise d'Alexandrie, & d'autres Ouvrages, étois

né à Erfort.

Le Pays d'Eichfelt, à l'Occident, appartient encore à l'Electeur de Mayence.

DUDERSTAT, jolie petite Ville, est la plus re-

marquable de ce Pays.

WEIMAR, à l'Orient d'Erfort, sur l'IIm, belle Ville, qui a un grand magnisque Château, où réside le Duc de Saxe-Weimar. Ce Prince a une riche Bibliothèque, & un Médaillier très-curieux.

IENA, Université, près de la Sala. Cette Ville appartenoit au Duc de Saxe-Eysenach. Sa branche s'étant éteinte en 1741, le Duc de Saxe-Weimar a hérité de ses terres.

SALFELD, au Sud-Ouest d'Iena, sur la Sala. Cette petite Ville donne son nom à une branche des Ducs de Saxe, qui possède encore quelques Terres dans le Comté d'Henneberg en Franconie, comme mons l'avons dit.

GOTHA, à l'Occident d'Erfort, sûr 12 Nessa, Ville assez grande & fortissée, où demeure le Duc de Saxe-Gotha, qui est de la plus ancienne branche descendue d'Ernest. On voir dans son Palais une très-belle Bibliothèque, & un Cabinet de raretés.

EYSBNACH, plus à l'Occident sur la Nessa, petite Ville qui a été la résidence d'un Duc de son nom; elle appartient maintenant au Duc de Saxe-Gotha.

MULHAUSEN, au Nord-Est d'Eysenach, Ville Libre & Impériale. Elle est grande & bien peuplée: il y a de belles Eglises. Son Territoire renserme 18 villages.

NORTHAUSEN, vers le Nord de la Thuringe:

autre Ville Libre & Impériale.

Le Comté de Mansfeld, qui est à l'Orient de cette Ville, est en séquestre depuis 1570, à cause des dépenses prodigieuses que ses Comtes ont saites & qu'ils ne pouvoient acquitter. Les Electeurs de Saxe & de Brandebourg jouissent de ce séquestre par moitié.

MANSFELD, Capitale, près de la Wipper, sur

une montagne.

EISLEBEN, à l'Orient du Comté de Mansfeld, près d'un Lac. C'est le lieu de la naissance de Martin

Luther, qui y vint mourir en 1546.

Le Comté de Schwartzbourg, qui est assez considérable, & qui a des Princes particuliers, est divissen deux parties, dont l'une est contigue à Mansseld & à l'Eichfelt; & l'autre est au Midi, sur les frontières de Franconie.

Il y a deux Princes de ce nom.

4. La Principauté d'Anhalt.

Cet Etat, situé au Nord de la Thuringe, est pos-

Tédé par une ancienne Maison qui descend de celle d'Ascanie. Si elle avoit encore aujourd'hui ce qu'elle possedoit au XIIe. Siècle, elle seroit une des plus puissantes de l'Empire : en effet, elle posseda le Marquisat de Brandebourg depuis 1152, jusqu'en 1322; le Duché de Saxe depuis 1180, jusqu'en 1422, & celui de Saxe-Lawembourg (dans la basse Saxe) depuis 1422, jusqu'en 1689. De tout cela il ne lui reste que la Principauté d'Anhalt, son ancien patrimoine.

Son terroir est fertile en bleds & en fruits, surtout en pommes excellentes. Il y a des mines d'argent, de fer & de charbon de terre. Le gibier & les

bois y font fort communs.

Cette Principauté est divisée en quatre parties, selon les quatre branches de cette Maison, qui prennent leur nom des Villes où elles font leur résidence. On y professe le Luthéranisme, & il y a beaucoup de Juifs.

DESSAW, au confluent de l'Elbe & de la Mulde. Cette Ville a un grand Château, avec un beau Parc : elle est la résidence du Prince d'Anhalt de la branche aînée.

BERNBURG, à l'Ouest de Dessaw. C'est une belle Ville, avec un Pont fur la Sala.

COETHEN, * entre Bernburg & Defize, un peu vers le Midi.

ZERBST, au Nord de Dessaw, belle Ville, avec un beau Château; il y a un fameux Collège.

L'Abbaye de Quedelinbourg & son territoire sont en partie enclavés dans la Principanté d'Anhalt. L'Abbesse, qui est Luthérienne, comme les Religieuses, est Princesse de l'Empire.

§ 11. La Marche de Brandebourg.

C'est un Marquisat & Electorat, qui se divise en cinq Marches; scavoir, 1. le Mittel-Marck, ou

\$74 GÉOGRAPHIE MODERNE.

Moyenne Marche, qui est la plus grande de toutes, au Midi; 2. le New-Marck, ou Nouvelle Marche, à l'Orient; 3. l'Alt-Marck, ou Vieille Marche, à l'Occident; 4. la Marche de Pregnitz, au Nord-Ouest; 5. l'Uker-Marck, ou Marche d'Uker, au Nord-est. Cet Etat, après avoir plusieurs sois changé de maître, sut donné en 1417, à Frédéric Burgrave de Nuremberg, qui descendoit de la Maison d'Hohen-Zollern: sa famille le possède encore aujourd'hui. L'Electeur de Brandebourg, qui est maître d'une partie de la Prusse, & de beaucoup d'autres Terres considérables répandues de divers côtés en Allemagne, &c. est plus connu depuis 40 à 50 ans sous le nom de Roi de Prusse (a).

Berlin, Capitale de tout le Brandebourg, & en particulier de la nouvelle Marche, sur la Sprée. Cette Ville est grande, belle & fort marchande; sa partie Méridionale au-delà de la rivière, s'appelle Coln. Le Palais royal, où réside le Roi de Prusse, est magnisque; on y voit une belle Bibliothèque & un riche cabinet. Ses rues sont grandes,

Digitized by Google

⁽a) Pour donner une idée complette de la puissance de ce Prince, nous mettrons ici sous un même point de vue tous ses Etats. Outre la Marche de Brandebourg, & la Poméranie dont il est maître en grande partie, il possede presque toute la Siléfie, au Sud-Est de Brandebourg, & le Comté voisin de Glatz, qui étoit ci-devant du Royaume de Bohème ; à l'Orient une partie de la baffe Luface : le Territoire de Hall, & la moitié du Comté de Mansfeld par séquestre : dans la Haute-Saxe, le Duché de Magdebourg, & la Principauré de Halberflat, dans le Cercle de basse Saxe; la Principauté de Minden, le Comté de Ravensberg, le Comté de la Marck, & le Duché de Clèves, dans le Cercle de Westphalie; une partie de la haute Gueldre, dans les Pays-Bas: enfin la Principauté de Neufchâtel, en Suisse. L'Electeur de Brandebourg , Roi de Prusse, cft ainsi le plus grand terrien d'Allemagne, après la Maison d'Autriche. Il a voix & rang dans plusieurs Cercles, à cause de ses Principautés, ce qui lui donne beaucoup de crédit dans PEmpire.

belles & bien pavées. La plûpart sont plantées de rangs d'arbres qui forment de belles allées. Les différens Quartiers de cette Ville sont séparés par de beaux canaux, sur lesquels on a construit des pontslevis, qui ne cèdent pas en beauté à ceux de plusieurs Villes de Hollande qui leur ont servi de modèle. On voit sur le beau Pont de pierres de taille, construit sur une des branches de la Sprée, une statue équestre de l'Electeur Frédéric-Guillaume. L'homme & le cheval sont d'une seule pièce, formée d'un seul jet. Elle pese 3000 quintaux, & a couté 40000 écus. Berlin a une Académie Royale des Sciences & Belles-Lettres, un Observatoire & un Arsenal superbe, La Religion dominante est la Calviniste; mais on laisse à ceux qui professent d'autres Religions, une grande liberté de conscience. C'est de cette Ville que nous viennent ces carosses légers qu'on nomme Berlines.

FRANCFORT, sur l'Oder, au Sud-Est de Berlin, Université. Cette Ville, qui est riche & grande, étoit autresois Impériale. Il y a près de Francsort

un Canal qui joint la Sprée à l'Oder.

BRANDEBOURG, sur la rivière d'Havel, à l'Ouest de Berlin, autresois Capitale du Mittel-Marek. C'est une Ville très-commerçante. On la divise en vieille Ville & Ville-neuve: cette dernière a des rues droites & fort belles. Il y avoit autresois un Evêché; mais les changemens de Religion l'ont san supprimer.

POTZDAM*, sur l'Havel, entre Brandebourg & Berlin. C'est une Ville nouvelle qui s'agrandit de jour en jour, & où il se sait un commerce assez considérable, à cause de ses manusactures. Le Roi de Prusse y a un beau Château, où il va souvent.

RUPIN ou RAPPIN, Ville affez confidérable, au Nord-Ouest de Berlin, Elle avoit autre fois des Comtes.

LEBUSS, au Nord de Francfort, sur l'Oder : il y avoit autresois un Evêque.

576 Géographie Moderne.

Kustresn, Place forte, à la jonction de la Warta & de l'Oder, dans le New-Marck ou nouvelle Marche. C'est la patrie de Gaspart Barthius, qui, dès l'âge de douze ans, mit tout le Pseautier de David en vers latins de toute espèce, & sit imprimer d'autres Poésies en la même langue.

LANSPERG, sur la Warta. C'est la patrie de Jean Lanspergius, Chartreux, surnommé le Juste, auteur

d'un grand nombre de livres de piété.

STENDEL, dans l'Alt-Marck ou vieille Marche, C'est une Ville grande & bien bâtie, où est une Justice supérieure pour cette partie du Brandebourg, qui est le plus ancien Domaine des Margraves ou Marquis de ce nom.

HAVELBERG, au Nord-Est de Stendel, & sur l'Havel, près de son embouchure dans l'Elbe. C'est une des Villes des plus considérables de la Marche de Pregnitz: il y avoit autresois un Evêché qui a

été sécularisé.

PRENSLOW, au Nord du Lac d'Uker. C'est aujourd'hui une grande & belle Ville, qui est la Capitale de l'Uker-Marck, ou Marche d'Uker.

Depuis environ cinquante ans, on a bâti dans le Brandebourg plus de cinquante Villes & quatre cens

Villages.

S. III. Le Duché de Poméranie.

La Poméranie a été ainsi nommée, parcequ'elle est voisine de la Mer: c'étoit le Pays des Vandales, & il s'y en trouve encore qui conservent leurs anciens usages. Les Slaves ou Esclavons y sondèrent ensuite un Royaume, qui comprenoit aussi le Meckelbourg, à l'Occident. Ce Royaume ayant pris sin au XII. Siècle, la Poméranie eut des Princes, & ensuite des Ducs jusqu'en 1637, que Boleslas, le dernier de ces Ducs, mourut sans postérité. L'Electeur de Brandebourg devoit hériter de la Poméranie;

Tanie; mais les Suédois s'étoient rendus maîtres. quelques années auparavant, de sa partie Occidentale, & ils la conservèrent par le Traité de Munster, fait en 1648. L'Electeur de Brandebourg n'eut que la partie Orientale, qui est séparée de l'autre par l'Oder; & on lui donna pour dédommagement de ce qu'il cédoit, l'Archeveché de Magdebourg & les Evêchés de Halberstat & de Minden, qui furent sécularisés, En 1713, la Ville de Stettin, avec son territoire fut prise par les Russiens & les Saxons, qui étoient en guerre avec les Suédois; & le Roi de Prusse en devint maître l'année suivante. Cette partie de la Poméranie Suédoise qui en fait la moitié, lui fut cédée entièrement en 1721; de sorte qu'il a aujourd'hui les trois quarts de la Poméranie. La Rivière de Péene, sur laquelle est la Ville de Gutskow, sépare maintenant la Poméranie Suédoise, de la Prussienne ou Brandebourgeoise.

1. Poméranie Prustienne.

STETTIN, Capitale, Ville forte, Port, sur l'Oder, près de son embouchure. Cette Ville est assez belle, & le commerce y est florissant. Le Roi de Prusse y a établi, en 1720, la Régence de la Poméranie & une Chambre de guerre & de domaine. C'est la patrie de George Kirstenius, sçavant Médecin & Natutaliste.

ANCIAM, petite Ville sur la Péene, au Nord-Ouest de Stettin.

STARGART, sur l'Ihne, à l'Orient de Stettin, dans la Poméranie proprement dite, dont elle est la Ville principale: il y a beaucoup de manufactures de draps & d'étosses. C'étoit autresois la résidence de la Justice de la Poméranie Brandebourgeoise, & comme la Capitale, avant que le Roi de Prusse sût maître de Stettin.

CAMIN, à l'Orient de l'Oder, & près de la Mer. Tome I. B b C'étoit autrefois un Evêché, qui a été fécularisé & établi en Principauté. Camin donne une voix particulière au Roi de Prusse dans le Collège des Princes de l'Empire, outre celle de Poméranie.

COLBERG, au Nord-Est de Camin, dans ce qu'on appelloit ci-devant le *Duché de Cassubie*. C'est une grande Ville assez commerçante, sut-tout en toiles,

RUGENWALD, plus au Nord-Est, Ville assez con-

sidérable, dans le Pays appellé Wandalie.

Les Principautés de Louwembourg & de Butow, qui sont au Nord-Est & sur les frontières de Pologne, en étoient autresois des Fiess; mais en 1657, elles ont été déclarées libres.

Les Isles d'Usedom & de Wollin, à l'embouchure de l'Oder, appartiennent aujourd'hui au Roi de Prusse, comme annexes du Duché de Stettin,

2. Poméranie Suédoise.

STRALSUND, autrefois Anséatique, Port. Elle étoit encore riche & très-forte, lorsque les Danois & les Russiens la prirent en 1715, malgré la résistance de Charles XII, Roi de Suède: elle sut rendue à la Suède en 1720, dans un fort mauvais état, dont elle a eu bien de la peine à se remettre.

GRIPSWALDE, Port, Université, au Sud-Est; Ville forte, qui a été assez maltraitée dans la guerre dont nous venons de parler. Strassund & Grispswalde sont dans le Cercle de Banth. Joachim Kichnius, habile Prosesseur en Grec & en Hébreu, est né dans cette dernière.

GUTSKOW, sur la Péene : c'étoit autresois un Comté, Elle donne son nom au second Cercle de la

Poméranie Suédoise.

Les Suédois sont aussi maîtres de l'Isle de Rugen, qui est près de Strassund, C'étoit autresois une Principauté. Cette Isle est fortifiée de tous côtés. Cepen-

CERCLE DE BASSE SAXE. 579

Cant les Danois la prirent en 1715, malgré tous les efforts du Roi de Suède, qui y fit des prodiges de valeur.

Bergen en est la Capitale. C'est une Ville médiocre.

ARTICLE II.

Du Cercle de Basse Saxe.

C E Cercle comptend huit principales parties; 1. le Duché de Brunswick: 2. l'Evêché de Hildes; heim: 3. la Principauté de Halberstat: 4. le Duché de Magdebourg: 5. les Etats de la Maison de Brunswick-Hanovre, ou de l'Electeur d'Hanovre: 6. le Duché de Meckelbourg: 7. le Duché de Holstein: 8. l'Evêché de Lubeck.

Quoique l'air soit froid en ce Pays, la terre y produit du bled en abondance. L'Elbe & le Weser, qui le traversent, l'enrichissent par le commerce

qu'ils lui procurent.

Il n'y a en Basse Saxe que quatre Villes Impériales; sçavoir, Goslar, dans le Duché de Brunswick; Brême, dans celui de même nom; Hambourg & Lubeck, dans le Duché de Holstein. Nous en parserons en décrivant les Etats où elles sont enclayées.

Le Roi de Prusse, comme Duc de Magdebourg, & l'Electeur d'Hanovre, tant par rapport au Duché de Brême, qu'à cause de ses propres privilèges, sont Directeurs de ce Cercle.

La Maison de Brunswick est une des plus illustres & des plus anciennes de l'Europe. Elle a la même tige que celle des Ducs de Modène en Italie, sçavoir, Azo d'Est. Aujourd'hui elle est partagée en deux branches, qui sont la Ducale, ou des Ducs

3 b. 2

580 GÉOGRAPHIE MODERNE.

de Brunswick, & l'Electorale, ou d'Hanovre & de Lunebourg. La première possède le Duché de Brunswick: & la seconde, divers Etats.

5. I. Le Duche de Brunswick.

BRUNSWICK, Capitale, sur l'Ocker. Cette Ville, autrefois Libre, Impériale & Anséatique, appartient au Duc de Brunswick-Wolsenbutel, qui y sit bâtir une Citzdelle pour tenir les Habitans en respect. On y voit plusieurs belles Places. L'Hôtel-de-Ville est magnisique, aussi-bien que les Eglises, qui appartiennent aux Protestans. On tient à Brunswick une Foire sameuse, & l'on y boit une bière excellente. Son Château, bâti par l'Empereur Othon I, est magnisique.

WOLFENBUTEL, au Midi de Brunswick, & sur la même Rivière, avec titre de Principauté. C'est une grande & belle Ville, bien fortissée & pourvue d'un Arsenal. Le Duc de Brunswick y a un magnisique Château, & une Bibliothèque des plus riches

d'Allemagne.

GOSLAR, grande Ville, au Midi de Wolfenbutel: elle est Libre & Impériale. Elle est riche par ses mines de ser & de plomb, & l'on y brasse d'excellente bière.

BEVERN, près le Weser.

HOLTZMUNDEN, près le Weser, dans la partie du Duché de Brunswick qui est enclavée dans celui d'Hanovre. C'étoit la résidence de la branche cadette des Ducs de Brunswick, qui a succédé au Duché en 1735.

Le Duc de Brunswick possède l'Abbaye de Walkenried *, dans le Comté de Honstein en Thuringe, au Sud-Ouest de la Principauté d'Anhalt; & en cette qualité il a voix dans le Collège des Prélats.

CERCLE DE BASSE SARE. 481

§. II. L'Eveche de Hildesheim.

Cet Evêché est tout environné des terres des deux Maisons de Brunswick. Il est fort riche, & situé dans un Pays très-sertile & bien peuplé, partagé en seize Bailliages. L'Evêque est Prince de l'Empire. La Religion dominante est la Catholique; cependant depuis la Paix de Munster, les Luthériens ont dans cette Ville six Eglises & une Ecole.

HILDESHEIM, Evéché, Capitale, sur l'Innerste, grande Ville fort peuplée & bien fortissée. Elle appartient à l'Evêque; cependant elle jouit de divers privilèges sous la protection de la Maison de Branswick-Hanovre. On voit encore dans la Cathédrale le piedestal de la statue du Dieu Irmensul que les anciens Saxons adoroient, & dont Charlemagne détruisit en 772 le Temple & l'Idole. La sigure de cette statue n'est connue que par des conjectures fort incertaines. Ce sut sous le Débonnaire que le piedestal, ensoui d'abord par ordre de Charlemagne, sut transporté dans le Chœur de l'Eglise d'Hildesheim. (Histoire de l'Académie des Inscriptions, Tom. III, pag. 175.)

S. III. La Principaute de Halberstat.

C'étoit un des plus riches Evêchés de l'Allemagne. Il fut sécularisé, & donné en 1648 à l'Electeur de Brandebourg.

HALBERSTAT, sur la rivière de Holtkein, dans une contrée agréable & fertile. Cette Ville est grande & fort peuplée. Les Luthériens & les Catholiques y ont des Eglises, où ils sont le service divin chacun selon leur rit. Les Luthériens y sont en plus grand nombre: il y a aussi des Juiss qui sont un grand commerce.

GRUNINGEN, à l'Orient de Halberstat. C'est une Ville assez considérable, avec un beau Château.

B b 3

482 Géographie Moderne

Il y a une belle Eglise, où se voient des orgues ma-

gnifiques.

WBRNIGEROD ou VERNINGROD, 2u Sud-Ouest de Halberstat, Ville assez considérable. C'est un Fief avec titre de Comté, dont le Roi de Prusse dispose; & les Magistrats dépendent de ce Prince, le Comte ayant dans cette Ville un Bailliage, une Chancellerie & un Consistoire.

§. IV. Le Duché de Magdebourg.

Cet Etat 2 été possédé par un Archevêque, qui se disoit Primat de Germanie. On convint par la Paix de Munster, en 1648, de séculariser cet Archevêché, & de le donner à l'Elesteur de Brandeboure; il en

est en possession depuis 1666.

MAGDEBOURG, fur l'Elbe, Capitale, Ville bien fortifiée, & considérable par son commerce, Elle a beaucoup souffert en divers temps; mais sur-tout en 1631, qu'elle fut presque ruinée par les Impériaux, qui la prirent sous le Général Tilli: elle s'est remise depuis. Son ancienne Cathédrale, dédiée à S. Mausice, est magnifique : elle a été bâtie en 1210, fur les ruines de celle que l'Empereur Othon I avoit fait construire en 968, en fondant l'Archevêché. Le grand Autel est d'une seule pierre de jaspe, qu'on estime une somme considérable, ainsi que celle des fonts de baptême. Les orgues, qui sont très-bien travaillées, sont accompagnées de figures de bois, qui se remuent & touchent comme des organistes vivans. Le Roi de Prusse a dans cette Ville un superbe Palais & un bel Arfenal, Othon de Guericke, Consul ou Bourguemestre de Magdebourg, inventa en 1654 la machine pneumatique, qui a enrichi la Physique d'un nombre infini de découvertes.

BORG, au Nord-Est de Magdebourg. C'est une Ville bien bâtie, qui a appartenu jusqu'en 1687 à

CERCLE DE BASSE SAXE. 583

la Maison de Saxe, qui possède encore quatre petits Bailliages dans le Duché de Magdebourg.

§. V. Des Etats de la Maison de Brunswick-Hanovre, ou d'Hanovre - Lunebourg.

Ils renferment les quatre Duchés d'Hanovre, de Lunebourg, de Brême & de Lawembourg. Leur Duc a été fait neuvième Electeur en 1692, & son fils a été appellé en 1714 au Trône d'Angleterre, où règnent ses descendans, & d'où ils gouvernent leurs Terres d'Allemagne, qu'ils visitent de temps en temps. L'Electorat est attaché aux Duchés d'Hanovre & de Lunebourg.

HANOVER ou HANOVER, Capitale du Duché de ce nom, sur la Leine. Cette Ville est belle, grande & forte: elle 2 des Arsenaux bien sournis, & le Château de l'Electeur est richement meublé. La justice est administrée dans Hanovre comme si le Prince y étoit présent. On y tient dans l'année quatre soires qui y attirent des Marchands de toute l'Allemagne, & même des Pays étrangers. Cette Ville a une Maison d'Orphélins & un Hôpital. Sa bière est sort estimée.

HERRENHAUSEN*, tout près d'Hanovre, est un magnisique Château de plaisance, où une Cour toute entière peut être logée commodement. Il y a un grand jardin orné de bassins, &c. Le Roi d'Angleterre y réside, lorsqu'il vient en Allemagne.

CALENBERG; au Midi d'Hanovre. C'est un vieux Château, qui étoit la résidence des Princes de ce nom.

HAMBLEN, à l'Occident de Calenberg, sur le Wefer, ancienne Ville qui a une forteresse importante.

EIMBECKE, au Sud-Est d'Hamelen: c'est la Capitale de l'ancienne Principauté de Grubenhage, qui, avec Calemberg, donne deux voix à l'Electeur

B b 4

d'Hanovre dans le Collège des Princes de l'Empire, outre celles qu'il a par Zell ou Lunebourg, par Brême, & par trois autres Principautés qu'il possède en Westphalie, & dont nous parlerons dans un moment,

GOTTINGEN, 2u Sud d'Eimbecke. On y 2 Établi en 1737 une *Université*, & en 1731 une Académie des Sciences. Il y 2 toutes sortes de manusactures.

Le Duché de Lunebourg est au Nord-Est de celui d'Hanovre. Il sut érigé en 1235. La Maison de ses Ducs se divisa ensuite en plusieurs branches, & il s'en forma quatre Principautés séparées qui tiroient leur nom de leur Ville Capitale: sçavoir, Zell, Wolfenbutel ou Brunswick, Calenberg & Grubenhage: il ne nous teste à parlet que de la première.

ZELL, sur l'Aller, Ville sorte, avec un beau Château, où les Ducs résidoient autresois. La Ré-

gence du Pays y est encore aujourd'hui.

ULTZEN, au Nord-Est de Zell, sur l'Elmenov.

C'est une belle Ville.

LUNEBOURG, Place forte, ancienne Capitale du Duché de même nom, au Nord-Ouest d'Ultzen, sur la même rivière, qui se jette dans l'Elbe à l'Orient d'Harborg. C'est une grande Ville, bien fortisée, etlèbre par ses puits d'eau salée, qui sont d'un grand revenu.

Le Duché de Brême. Il étoit autrefois Archevêché; mais il a été sécularisé en 1648, & donné au Roi de Danemarck, qui l'a cédé à l'Electeur d'Hanovre en 1715.

STADE, au Nord, près de l'Embouchure de l'Elbe, C'est une Ville forte & commerçante. La Régence

du Duché y est établie.

BRRMB, Place forte, Ville Impériale & Anséatique, sur le Weser. Cette Ville est grande, trèspeuplée & très-commerçante: elle est renommée pour son excellente bière.

CERCLE DE BASSE SAXE. 585

Le Duché de *Lawembourg* appartient à l'Electeur d'Hanovre depuis 1705.

LAWEMBOURG, Capitale, sur l'Elbe. C'est une Ville considérable, qui 2 un Château bâti sur une hauteur.

RATZBOURG, au Nord de Lawembourg. Cette Ville bâtie sur un Lac, est ancienne, & avoit autrefois un Brêque suffragant de Brême. Elle étoit cidevant du Duché de Meckelbourg.

L'Electeur d'Hanovre possède encore à l'Ouest d'Hanovre & de Lunebourg, mais en Westphalie, le Duché de Ferden, & les Comtés d'Hoye & de

Diepholt, dont on parlera ci-après.

VI. Le Duché de Meckelbourg ou de Mecklenbourg.

Il commença sous le titre de Principauté, vers l'an 1164, après la destruction du Royaume de Vandalie ou des Obotrites, sondé par les Slaves, & qui comprenoit aussi une partie de la Poméranie. En 1349 cet Etat sut érigé en Duché, & il a pris son nom d'une grande Ville aujourd'hui réduite en Village. La Maison de ses Ducs est divisée en deux branches, qui prennent leur surnom des Villes de Swerin & Strelitz, où ils sont leur résidence; mais la première branche, qui est l'aînée, a plus des trois quarts du Duché; & le Roi de Suède y possède une Ville & son Territoire.

SWERIN, Ville bâtie au bord d'un Lac.

Gustrow, dans le milieu. C'est une assez grande Ville, où plusieurs Ducs ont résidé: elle appartient aujourd'hui à celui de Swerin.

ROSTOCK, Anséatique, Université, Port, sur la Warne. C'est une grande & ancienne Ville, qui a

plusieurs belles Eglises.

STRELITZ*, au Sud Est du Duché de Meckel-Bb;

bourg, entre Stargart & Mirow. C'est la résidence du Duc de Strelitz.

WISMAR, Port, & ancienne Anslatique, sur la Mer Baltique, au Nord de Swerin. C'est la plus grande & la plus belle Ville du Meckelbourg: elle 2 été cédée à la Suède en 1648. Elle étoit autresois trèsforte; ses fortissications surent détruites dans la guerre du Nord en 1715; & par la Paix de 1721, il sus stipulé qu'on ne les rétabliroit pas.

S. VII. Le Duché de Holftein.

Cet Etat, qui n'étoit d'abord qu'un Comté, su érigé en Duché en 1474, en faveur de Christiern I, Roi de Danemarck, Il a été ensuite partagé entre ses perits-fils, Christiern III, ches de la branche royale de Danemarck, & Adolphe, ches de la branche des Ducs de Holstein-Gottorp, ou Sleswick, dont un Prince a été appellé en 1742 en Russie, & y a regné sous le nom de Pierre III. Cette dernière branche de Holstein a produit les Ducs de Holstein-Eutin, dont le Prince aîné a été reconnu, en Avril 1751, Roi de Suède. La branche royale de Danemarck a produit elle-même divers rameaux, dont un a la Principauté de Ploen dans le Holstein, & en prend son nom.

GLUCKSTADT, Port, au Sud-Ouest, à l'embouchure de l'Elbe dans l'Océan. C'est une belle Ville, bien fortissée, qui a un beau Château. Son nom signisse heureuse Ville. Elle a été bâtie en 1620, par Christiern IV, Roi de Danemarck.

Kiell, Université, au Nord-Est, près de la Mer Baltique, C'est une Ville forte & riche, où résidoit ci-devant le Duc de Holstein-Gottorp.

PLOEN, au Sud-Est de Kiell. C'est une Ville assez grande, avec un Château: elle est la Capitale de la Principauté de même nom.

HAMBOURG, au Midi du Duché de Holstein.

C'est une Ville Libre & Impériale, Anséatique, 12 plus grande, 12 plus marchande, 12 plus riche & 12 plus peuplée de l'Allemagne. Les grands vaisseaux y remontent de l'Océan par l'Elbe. L'Hôtel-de-V ille, 12 Bourse, l'Arsenal & plusieurs Eglises sont de beaux édifices. Les Juiss y sont fort siches, & y ont une Synagogue. Le Territoire qui dépend de Hambourg, contient principalement trois grandes Isles dans l'Elbe. Cette Ville est la patrie de Pierre Lambecius, l'un des plus sçavans hommes du XVII^e. Siècle; de Luc Hostenius, Garde de la Bibliothèque du Vatican, très-habile dans les Antiquités Ecclésiastiques & profanes; & d'Albert Krants, Auteur d'une Histoire Ecclésiastique de Saxe, intitulée Métropolis, & de plusieurs autres Ouvrages.

LUBBCK, à l'Orient du Duché de Holstein, & an consuent de la Trave & du Wackenitz. C'est une Ville Libre & Impériale, qui est bien sortisée, riche, marchande & sort peuplée. Elle est la première des Villes Anséatiques, & elle possède un Domaine assez considérable. Lubeck est le lieu de la naissance de Jean Kirchman; de Laurent Surius, Chartreux, célèbre par sa science & par sa piété; de Chrétien-Henri Heinecken, ensant prodigienx par les qualités de son esprit, qui commença à parler à dix mois, qui sçavoit la Géographie, & l'Histoire ancienne & moderne à deux ans & demi, s'énonçoit en latin & en françois avec sacilité, & dont le jugement étoit excellent. Il mourut à quatre ans & quelques mois, le 27 Juin 1725.

S. VIII. L'Evêche de Lubeck.

Cet Evêché est à l'Orient du Duché de Holstein, & appartient à un Prince de la Maison Holstein-Gottorp. L'Evêque qui est de la Confession d'Aug-sbourg, de même que la plus grande partie des Chanoines, quatre seulement étant Catholiques, est le

ſ

seul Luthérien qui jouisse en Allemagne de la jurisdiction Ecclésiastique. Il l'exerce par un Conseil consistorial; & il est obligé de nommer un Grand Vicaire Catholique pour ceux de cette Religion, qui en ont l'exercice libre.

EUTIN*, à huit lieues de Lubeck, au Nord-Ouest. C'est la résidence de l'Evêque de Lubeck, & une belle Ville, quoiqu'elle soit petite. Elle appartient en propre à ce Prince, qui n'a point de lieu considérable dans son Evêché.

ARTICLE III.

Le Cercle de Westphalie.

L E Cercle 2 au Nord, l'Océan; à l'Orient, la basse Saxe; au Midi, le Cercle du Haut-Rhin; à l'Occident, les Pays-Bas. Il renferme treize Etats principaux; scavoir, I, l'Evêché de Liège, arrosé par la Meuse, & enclavé dans les Pays - Bas: 2. le Duché de Juliers, à l'Occident du Rhin : 3, le Duché de Berg, à son Orient : 4, le Duché de Westphalie, on le Saureland, au Nord-Est de celui de Berg: 5. le Duché de Clèves, à l'Orient & à l'Occident du Rhin: nous joindrons à ce Duché le Comté de la Marck, parcequ'il est voisin à l'Orient; & qu'il appartient au même Souverain : 6. l'Eveche de Munster, an Nord des Etats précédens : 7. l'Eveché de Paderborn, à l'Orient du Cercle de Westphalie : 8. l'Evêché d'Osnabruck, à l'Orient de l'Evêché de Munster: 9, 12 Principaute de Minden, & le Comté de Ravensberg, au Sud-Est de l'Evêché d'Os nabruck : 10, le Comté d'Hoye, & 11, le Duché de Ferden, au Nord-Est du même Evêché: 12, le Comté d'Oldenbourg, & 13. la Principauté d'Ooft-Frise, an Nord de l'Evêché de Munster.

CERCLE DE WESTPHALIE. 589

Plusieurs Géographes renferment le Comté de Nassau dans le Cercle de Westphalie, au Sud-Est. Il ne lui appartient qu'en partie; & la Ville de Nassau, qui lui donne son nom, est du Cercle du Haut-Rhin, où nous parlerons de ce Comté.

La partie Méridionale de la Westphalie est trèsfertile, sur-tout en grains; la partie Septentrionale

abonde en pâturages.

L'Electeur de Brandebourg, comme Duc de Cléves, & l'Electeur Palatin, comme Duc de Juliers, en sont alternativement Directeurs, avec l'Evêque de Munster.

Il y a en Westphalie deux Villes Libres & Impériales: Aix-la-Chapelle, dans le Duché de Juliers; & Dormund, dans le Comté de la Marck.

§. I. L'Evêche de Liège.

L'Evêque est Souverain de cet Etat, & Prince de l'Empire : en cette qualité il a séance & voix aux Diètes.

Linge, sur la Meuse, ancienne Ville, grande, bien peuplée & fort marchande. Elle a un grand nombre d'Abbayes, de Couvens & d'Eglises Collégiales. Le Palais de l'Evêque & les édifices publics sont magnifiques: son Chapitre n'admet que des Nobles ou des Docteurs. Les Chanoines élisent l'Evêque. Cette Ville sut prise en 1468, par Charles, Duc de Bourgogne, qui exerça toutes sortes de cruautés sur les habitans. C'est la patrie de Jean Warin, nommé par Louis XIII, Graveur général des poinçons pour les monnoies. On a de lui des Médailles qui passent pour des chefs-d'œuvres.

Huy, sur la Meuse, au Sud-Ouest de Liège. Cette Ville est médiocre: elle a un Chapitre de Chanoi-

nes, fondé par Charlemagne.

TONGRES, au Nord-Ouest de Liège. C'est une petite Ville, honorée dans les premiers Siècles du

Siège Episcopal, qui dans la suite a été transséré à Mastricht, & ensin à Liège par Saint Hubert.

HORN, 2u Nord de Liège, près de la Meuse, chef-lieu d'un Comté qui a donné son nom à l'illustre Maison de Horn. Ce Comté appartient aujourd'hui à l'Archiduchesse d'Autriche.

DINANT, au Sud-Ouest de Liège, près la Meuse. Elle étoit autresois bien fortissée. Il y a aux envitons des carrières de marbre & des mines de fer.

SPA, au Sud-Est de Liège, bourg renommé pour ses eaux minérales, qui y attirent du monde de toutes parts. Ces eaux étoient connues & estimées des anciens, Pline, hist. nat. 1. 31, leur attribue la vertu de purger & de guérir la sièvre tierce & la pierre.

S. II. Le Duché de Juliers.

Il appartient depuis 1666, à l'Electeur Palatin, comme héritier en partie des Ducs de Clèves, qui possédoient ce Duché. On y soussire les trois Religions qui dominent en Allemagne: sçavoir, la Catholique, la Luthérienne & la Calviniste.

JULIERS, Capitale, sur la Roer. C'est une grande

& forte Ville, avec une bonne Citadelle.

AIX-LA-CHAPELLE, au Sud-Ouest de Juliers, C'est une Ville Libre & Impériale, partagée en vieille & nouvelle Ville, toutes deux astez bien sortistées. Les Empereurs y étoient couronnés autresois. Lorsqu'ils le sont dans quelqu'autre Ville, ce qui arrive toujours à présent, on y envoie d'Aix-la-Chapelle le Livre des Evangiles, les Reliques de Saint Etienne, & l'Epée de Charlemagne, dont le corps repose dans l'Eglise Collégiale de Notre-Dame. Cette Collégiale a été sondée ou rétablie par Pepin d'Heristel, bisaïeul de Charlemagne, rebâtie par cet Empereur, qui n'épargna rien pour l'embellir; & ayant été détruite par les Normands au IX Siècle,

l'Empereur Othon III, & Noger, Evêque de Liège, la firent reconstruire à la fin du X°. Siècle. Elle est très-belle, & a vingt-quatre Chanoines capitulans, & huit domiciliaires. L'Empereur est l'un des Chanoines. Il y a à Aix-la-Chapelle plusieurs Communautés religieuses, & un Collège de Jésnites. Cette Ville est gouvernée par une Régence, ou Magistrat Catholique, & l'on n'y permet que la Religion Catholique. Elle a des eaux minérales très-renommées. La paix y a été conclue en 1748, entre la France & l'Espagne, & la Reine de Hongrie & ses Alliés.

S. III. Le Duché de Berg.

Il appartient aussi à l'Electeur Palatin, au même

titre que le précédent.

ţ.

ij

工工工

.0

DUSSELDORP, Capitale. C'est une Ville considérable & forte, située dans une vaste campagne, sur la petite rivière de Dussel, qui se jette dans le Rhin près de ses murs. Le Château de l'Electeur est trèsbeau, & il est orné de tableaux magnisiques.

S. IV. Le Duche de Westphalie, ou le Saureland.

C'est ce Duché qui donne le nom 20 Cercle de Westphalie, dont il n'est qu'une petite portion. Il

appartient à l'Electeur de Cologne.

ARBNSBERG, Capitale, sur la Roer. Cette riviète, qui se jette dans le Rhin près de Duisbourg, est différente de celle de même nom qui passe à Juliers, & qui se rend dans la Meuse. La Ville d'Arensberg a titre de Comté, & n'est guère peuplée: elle a un fort Château.

S. V. Le Duché de Clèves & le Comté de la Marck.

I. Le Pays de Clèves fut érigé en Duché en 1417, au Concile de Constance, par l'Empereur Sigismond, en faveur d'Adolphe IV, Comte de la Marck. Le dernier Duc de Clèves étant mort en 1609, il y

eut de grandes disputes pour sa succession, qui étoit considérable: ensin il sut convenu en 1666, que l'Electeur de Brandebourg auroit Clèves, la March & Ravensberg; & que l'Electeur Palatin auroit Berg, Juliers, & la Seigneurie de Ravessein, qui est dans le Brabant Hollandois.

CLEVES, Capitale du Duché de ce nom, an Nord-Ouest. C'est une Ville assez grande & assez belle, située sur le penchant d'une colline, d'où elle a tiré son nom: elle est à cinq quarts de lieue du Rhin. La Justice s'y rend au nom du Roi de Prusse. On y tolère les trois Religions établies dans l'Empire.

EMMERICK, Ville forte, sur le Rhin, à l'Orient de Clèves: les Catholiques y ont l'exercice public de leur Religion, quoique la dominante soit la Protestante.

WESEL, 2u Sud-Bft, près du Rhin, & à l'endroit où la Lippe se jette dans ce Fleuve, La source de la Lippe est dans le voisinage de Paderborn. Wesel est une grande & belle Ville, avec une sorteresse considérable.

II. Le Comté de la Marck, qui est voisin du Duché de Clèves, au Sud-Est, appartient aussi, comme nous l'avons dit, à l'Electeur de Brandebourg, aujourd'hui Roi de Prusse.

HAM, Capitale, sur la Lippe, au Nord. C'est

une Ville grande & riche.

DORTMUND, au Sud-Ouest de Ham, sur l'Imsle, C'est une Ville Libre & Impériale, qui est grande, riche, & bien fortissée: ses Habitans sont presque tous Luthériens.

S. VI. L'Évêché de Munster.

Cette Principauté, qui est considérable, se divise en haut Evêché, au Midi, & bas Evêché, au Nord. Son Evêque jouit d'un million de revenu.

MUNSTER, Capitale, Place forte, au Midi. C'est une grande Ville, située sur l'Aa, qui se jette dans l'Ems, deux lieues plus bas. Elle étoit autrefois Impériale; mais en 1661, son Evêque s'en est emparé, & y a bâti une bonne Citadelle. Munster est célèbre par le Traité de Paix qui y fut conclu en 1648, & qu'on appelle aussi le Traite d'Osnabruck & de Westphalie.

MEPPEN, Place forte, dans le bas Evêché de Munster, Cette Ville, qui n'est pas grande, est au confluent de l'Ems & de l'Hese, qui vient d'Osnabruck.

S. VII. L'Evêché de Paderborn.

Cet Evêché est situé à l'Orient du Cercle de

Westphalie.

PADERBORN, Capitale, Université, sur le Padera. Cette Ville est belle, grande & asez bien fortifiée. Son Evêque est Souverain, & Prince de l'Empire. Le Chapitre est composé de vingt-quatre Chanoines, qui sont tous Capitulans. Le Pape & le Chapitre confèrent les Canonicats dans les mois qui leur sont réservés par le Concordat Germanique. Paderborn est la patrie de Thierri de Niem, Auteur d'une Histoire du Schisme qui finit à l'an 1410.

A l'Orient de Paderborn, est le petit Etat de l'Abbaye de Corvey, qui est de l'Ordre de S. Benoît. On l'appelloit autrefois la Nouvelle Corbie, parceque ce fut une Colonie des Moines de l'Abbave de Corbie en Picardie : elle fut fondée en 822, par l'Empereur Louis le Débonnaire, C'est une des plus riches Abbayes d'Allemagne. Elle possède une Bibliothèque enrichie d'anciens Manuscrits, entr'autres du seul qui soit resté de Tacite. Son Abbéa rang parmi les Princes Ecclésiastiques de l'Empire,

Au Nord de Paderborn, est un autre petit Etat, qui a ses Comtes particuliers, dont la famille est

partagée en deux branches; sçavoir, Detmold & Buckenbourg. Cet Etat est le Comté de la Lippe. Il se divise en partie Septentrionale, qui se nomme quelquesois Comté de Lemgow; & partie Méridionale, qui est proprement le Comté de la Lippe, & qu'on appelle aussi Comté d'Obervald. Ce dernier est situé autour de la Lippe.

LEMGOW, au Nord de Paderborn, Université. Cette petite Ville appartient à la branche aînée des Comtes de la Lippe. C'est la patrie d'Engelbert Exmpser, Médecin, Auteur d'un Voyage au Japon, publié d'abord en allemand, & traduit en françois, sous le titre d'Histoire naturelle, civile & Ecclésiaf-

tique de l'Empire du Japon.

S. VIII. L'Eveché d'Ofnabruck.

Il est à l'Orient de l'Evêché de Munster. On convint en 1648, qu'il seroit gouverné alternativement par un Evêque Catholique, & par un Luthérien, qui doit être de la Maison de Brunswick-Hanovre. Quand c'est un Protestant qui est en tour d'être élu, il ne jouit que du temporel, & l'Archevêque de Cologne, qui est le Métropolitain, a la jurisdiction spirituelle.

OSNABRUCK, Capitale, sur l'Hase. C'est une Ville grande & riche, avec un Château fortisse, où réside le Prince Evêque, quand il n'a pas de Terre plus considérable. Les Chanoines ont droit de choisse l'Evêque Catholique. Ce sut dans cette Ville que s'assemblèrent, en 1648, les Plénipotentiaires Protestans pour la Paix de Westphalie, pendant que les Catholiques étoient à Munster; c'est pour cela qu'on l'appelle quelquesois la Paix d'Osnabruck.

S. IX. La Principauté de Minden, & le Comté de Ravensberg.

I. La Principauté de Minden étoit un Evêché, qui fut sécularisé en 1648, & donné à l'Electeur de Brandebourg.

MINDEN, sur le Weser, Capitale. Cette Ville est médiocre, mais assez bien fortissée: elle a un long pont de pierres, qui est désendu par un bon sort. On fait dans cette Ville un grand commerce de bled.

II. Le Comté de Ravensberg, qui est voisin de Minden, au Sud-Ouest, appartient aussi au Roi de Prusse, Electeur de Brandebourg, à qui il est échu comme partie de la succession de Juliers.

RAVENSBERG, petite Ville, avec un vieux Châ-

teau.

HERWORDE. C'est une Ville considérable, autrefois Impériale. Elle a une Abbaye Calviniste, dont l'Abbesse est Princesse de l'Empire, & la seule de cette branche de la Religion Protestante; les autres sont Luthériennes.

5. X. Les Comtés d'Hoye & de Diepholt.

I. Le Comté d'Hoye appartient à l'Electeur d'Hanovre, qui en 2 la voix aux Diètes; le Landgrave de Hesse-Cassel y possède quelques Territoires.

HOYB, sur le Weser, Capitale. C'est une Ville

médiocre, avec un bon Château.

NYENBURG, Place forte, 2u Sud-Est d'Hoye, & 2u confluent de l'Ovre & du Weser.

Le Landgrave de Hesse-Cassel possède:

UCHT, zu Sud-Ouest de Nyenburg.

FREDEBERG*, au Nord-Ouest.

II. A l'Ouest du Comté d'Hoye, est celui de Diepholt, qui appartient à l'Electeur d'Hanovre.
DIEPHOLT, Capitale, près du Lac de Dumer.

S. XI. Le Duché de Ferden.

C'étoit autrefois un Evêché, qui a été sécularisé en 1648, & cédé à la Suède. En 1709, la Suède l'engagea pour une somme considérable à l'Electeur d'Hanovre, & elle le lui céda entièrement en 1719.

FBRDEN, Capitale, sur l'Aller. C'est une Ville considérable, partagée en vicille & nouvelle Ville: elle étoit autresois Impériale.

5. XII. Le Comté d'Oldembourg.

Il appartient au Roi de Danemarck. C'est un Paysfertile, où l'on nourrit beaucoup de chevaux,

qui sont très · forts.

OLDEMBOURG, sur le Hont, Capitale, Place forte. Cette Ville a un Château magnissique & trèsfort. Les Comtes d'Oldembourg sont la tige de la Maison de Danemarck, & des Ducs d'Holstein.

Le même Prince possède aussi le Comté de Del-

menhorst, au Sud-Est d'Oldembourg.

DELMENHORST, Capitale, sur le Delmen. Cette Ville dépend de la Régence d'Oldembourg.

S. XIII. La Principauté d'Ooft-Frise.

Cette Principauté appartient depuis que ques années au Roi de Prusse. Elle faisoit partie de l'ancien Royaume des Frisons, qui, du temps de Pepin, s'étendoit jusque dans les Provinces-Unies & la Hollande, où est encore la West-Frise & la Frise propre. L'Oost-Frise sut ensuite gouvernée par divers Seigneurs, & ensin par les Comtes d'Embden, qui devinrent Princes en 1648.

EMBDEN, Capitale, Port, Place forte, qui avoit été engagée aux Hollandois; mais ils l'ont rendue au Roi de Prusse, qui les a payés de cequ'on leur

devoit.

AURICK. Cette Ville 2 un bezu Châtezu, où résidoit le Prince d'Qost-Frise: elle est située dans une plaine entourée de forêts.



ARTICLE IV.

Le Cercle Electoral, ou du Bas-Rhin.

L E Cercle du Bas-Rhin coupe celui du Haut-Rhin: on le nomme aussi Cercle Electoral, parcequ'il comprend quatre Electorats; sçavoir, 1. Mayence: 2. Trèves: 3. Cologne: 4. le Palatinat du Rhin.

Il renserme encore une Ville Impériale, qui est Cologne, & quelques petits Etats peu considérables.

Il est très-fertile en bleds & en vins.

Le Directeur de ce Cercle est l'Archevêque de Mayence seul.

S. I. L'Eledorat de Mayence.

Il est composé des Terres propres de l'Archevêché de Mayence, & de divers Pays dispersés dans les autres Cercles.

MAYBNCE, Archeveché, Université, sur le Rhin. C'est une ancienne & grande Ville, mais qui n'est pas peuplée à proportion de son étendue : les Allemands l'appellent Maintz. Son Archevêque est le premier des Electeurs, & Grand-Chancelier de l'Empire. Il a le droit de présider dans les Diètes générales. Il est élu par les vingt-quatre plus anciens Chanoines de l'Eglise Métropolitaine. Il couronne l'Empereur, quand cette cérémonie se fait chez lui, ou alternativement avec l'Electeur de Cologne, quand elle se fait ailleurs. Il porte pour armes, de gueules à une roue d'argent, depuis que Willigise I, qui étoit fils d'un Charron, ayant été élu Archevêque en 975, voulut prendre pour armoiries une roue, afin de se rappeller son origine. On prétend que c'est dans cette Ville que Constantin Anclysen, Allemand, & Moine de saint François, grand Chymiste, inventa la poudre à canon. Jean

398 Géographie Moderne.

Guttemberg, homme de guerre & Allemand de nation, y inventa aussi l'art de l'Imprimerie, si l'on en croit les Habitans de Mayence; mais M. Schoepslin a fait voir qu'il l'avoit d'abord exercé à Strasbourg. Harlem leur dispute cet honneur, & l'attribue à Laurent Coster, son concitoyen, qui paroît n'avoir pas sait usage des caractères mobiles, & n'avoir imprimé que sur des planches taillées. Mayence est renommée pour ses jambons.

BINGEN, à l'Occident de Mayence, sur le Rhin, au consuent de la Nave. Cette Ville est très-an-

cienne & aslez iolie.

Dans une Isle du Rhin, tout près de Bingen, est une fameuse Tour bâtie sur une roche, & nommée la Tour des Rats. Serrarius, Historien de Mayence, croit qu'elle a reçu ce nom, parcequ'on y avoit mis des Commis, que les Allemands appellent Rats communément, pour avoir soin que rien ne passat sans payer la douane. D'autres Auteurs ont prétendu qu'un Archevêque de Mayence, très-inhumain, y sut mangé par des rats.

ASCHAFFENBOURG, sur le Mein, vers la Franconie. L'Electeur de Mayence y a un magnifique

Château, où il demeure assez souvent.

§. I I. L'Electorat de Trèves.

Il est situé autour de la Moselle, entre le Duché de Luxembourg à l'Occident, & le bas Palatinat à l'Orient.

TRÈVES, sur la Moselle, Capitale, Archevêché: les Allemands l'appellent Trier. C'est une grande Ville, médiocrement peuplée: elle passe pour la plus ancienne de l'Allemagne. Elle étoit très-considérable du temps des Romains, qui la firent Capitale de la première Gaule Belgique. Son Archevêque est élu par les Chanoines de la Cathédrale: l'Eglise Métropolitaine de Trèves est magnisique.

COBLENTZ, au confluent de la Moselle & du Rhin. Cette Ville est ancienne & forte. L'Archevêque de Trèves y réside ordinairement.

HERMANSTEIN, sur le Rhin, vis-à-vis Coblentz, Place forte, avec un Château magnissque à l'Electeur de Trèves, & un Pont de bateaux qui communique à Coblentz.

S. III. L'Electorat de Cologne.

L'Archevêque-Electeur de Cologne possède une assez grande étendue de Pays au-dessus & au-dessous de Cologne. Les principales Villes sont le long du Rhin, du Sud au Nord.

ANDERNACH, sur le Rhin. Charles le Chauve fut désait près de cette Ville en 876, par Louis de Germanie, son neveu. C'est la patrie de Jean Guintier, vulgairement Gonthier, Médecin ordinaire de François I, & Auteur de nombre d'Ouvrages.

BONN ou BONE, Place forte, sur le Rhin. C'est dans cette Ville que réside l'Electeur de Cologne: il y a un très-beau Palais & des Jardins superbes.

COLOGNE, sur le Rhin, Ville Libre ou Impériale, Anséatique, Archevêché, Université, C'est une grande Ville, ancienne & très-commerçante, Les Allemands l'appellent Coln. Elle est indépendante de l'Archevêque, qui ne peut y séjourner plus de trois jours sans la permission du Magistrat; il y fait néanmoins exercer la Justice criminelle par ses Officiers. Cologne a dix-sept Paroisses, trente-sept Monastères & un très-grand nombre d'Eglises. Les Romains l'appellèrent Colonia Agrippina, ou en l'honneur d'Agrippa, qui commandoit leurs troupes dans la Germanie, lors de sa fondation; ou en l'honneur d'Agrippine, petite-fille d'Agrippa, & mère de l'Empereur Néron, qui y étant née, la fit aggrandir, & y envoya une Colonie de Vétérans l'an 48 de Jesus-Christ, C'est la patrie de S. Bruno,

Fondateur des Chartreux; d'Anne-Marie Schurman, qui excelloit dans tous les Arts & dans toutes les Sciences, mais qui à la fin de sa vie donna dans le fanatisme de Labadie; de Henri-Corneille Agrippa, appellé le Trismégiste de son temps, à cause de sa profonde connoissance dans la Théologie, le Droit & la Médecine; & de Conrad Vorstius, Docteur Protestant, & successeur du famenx Arminius à Leyde.

Nurs, au Nord de Cologne, & au confluent de l'Erts & du Rhin. C'est une Ville ancienne, célèbre par la résistance qu'elle fit à Charles, Duc de Bour-

gogne, qui la tint assiégée pendant un an.

S. IV. Le Palatinat du Rhin.

On l'appelle Palatinat du Rhin, parcequ'il est fitué des deux côtés de ce Fleuve, ou Bas Palatinat. pour le distinguer du Palatinat de Bavière, auquel il étoit autrefois uni. La plapart des Géographes Étendent le nom du Palatinat du Rhin jusque dans le Duché de Simmeren & le Comté de Sponheim, qu'il a à l'Occident; mais ces Pays, quoiqu'ils appartiennent en grande partie au Comte Palatin du Rhin, sont du Cercle du Haut-Rhin, où nous en parlerons.

Le Palatinat après avoir été possédé depuis l'an 625, par différentes Maisons, vinten 1215 à Louis, Duc de Bavière. Son petit-fils Louis II, appellé le Sévere, mort en 1294, eut deux enfans; Rodolphe & Louis. Le premier qui étoit l'aîné, posséda le Haut & le Bas Palatinat du Rhin, & fut la tige de tous les Comtes & Electeurs Palatins : le second fut le Chef de la Maison des Ducs de Bavière, qui ne devinrent Electeurs que plus de 400 ans après. Robert III, Comte & Electeur Palatin, qui fut Empereur en 1400, laissa à son second fils le Comté de Simmeren; & ce jeune Prince eur deux enfans, qui qui formèrent la branche des Ducs de Simmeren & celle des Ducs de Deux-Ponts, qui, prit dans la fuite le nom de Neubourg. La branche de Simmeren succéda à l'Electorale en 1959; par Frédéric III. Son arrière-petit-fils, Frédéric V, ayant été proseit en 1625, le Haut Palatinat sur donné avec la qualité d'Electeur, à la Maison de Bavière: mais en 1648, Charles-Louis, sils de Brédéric V, sur rétabli dans le Bas-Palatinat; & l'on créa en sa faveur un nouvel Electorat. Charles II son sils étant mort en 1685, sans possérité, la branche de Neubourg lui succéda. Elle s'est éteinte le 31 Décembre 1741, & la branche de Sultzbach, qui étoit la cadette de celle de Neubourg, a hérité. du Palatinat du Rhin, & de tout ce que l'Electeur Palatin possédoit ailleurs.

MANHBIM, Place forte, à l'endroit où le Nekre fe jette dans le Rhin. C'est une belle Ville, où demeure l'Electeur. Il y a établi en. 1764 une Académie, qui porte le titre d'Electorale Palatine.

HEIDELBERG, sur le Nekre, Capitale du Palatinat, Université. Maximilien de Bavière la prit en 1622, & sit présent au Pape de sa riche Bibliothèque, dont celle du Vatican sut considérablement augmentée. Cette Ville a été beaucoup endommagée par les guerres, ayant été pillée & ruinée plusieurs, sois: elle n'est pas encore remise du dernier malheur qu'elle éprouva en 1693. On voit dans le Château la fameuse Tonne d'Heidelberg: les François l'avoient vuidée & rompue en 1688: mais l'Electeur l'a fait rétablir en 1729. Elle contient deux cens quatre foudres (a), trois tonneaux & quatre barriques de vin; elle est de cuivre, & les cercles sont de fer, dont il y a cent dix quintaux pesans. Sur le devant de cette Tonne sont les armes de l'Electeur,

⁽a) Foudre, grand vaisseau contenant plusieurs muids, dont on se sert en Allemagne.

& au-dessus un grand Bacchus accompagné de plusieurs Satyres, avec quelques Inscriptions en vers Allemands.

BACCARACH, sur le Rhin, entre les Archevêchés de Mayence & de Trèves. Le Territoire de cette petite Ville, qui est du Palatinat, est très-sertile, surtout en bons vins.

L'Electeur Palarin possède encore le Duché de Simmeren, qui lui donne le titre de l'un des Directeurs du Cercle du Haut-Rhin, & les Villes de Weldentz & de Lautereck, qui en sont voisines, & dont nous parlerons à l'Article suivant. Comme Duc de Juliers, il est l'un des Directeurs du Cercle de Westphalie, où il a encore le Duché de Berg. Il est aussi maître de la Seigneurie de Ravestein, sur la Meuse, dans le Brabant Hollandois, & du Duché de Neubourg, avec la Principauté de Sultzbach, dans le Cercle de Bavière.

ARTICLE V.

Le Cercle du Haut-Rhin.

L E terroir de ce Cercle est assez fertile: il produit du bled, du vin & des fruits: on y nourrit quantité de bétail.

Il renferme huit principaux Etats; sçavoir, 1. l'Evêché de Worms, & 2. celui de Spire, tous deux sur le Rhin, & enclavés dans le Palatinat; 3. l'Evêché de Bâle, au Midi de l'Alsace, & au Nord-Ouest de la Suisse: 4. le Duché de Deux-Ponts, & 5. le Duché de Simmeren, à l'Occident du Palatinat, & au Nord-Est de la Lorraine: 6. le Landgraviat de Hesse, au Nord du Cercle du Haut-Rhin, & les autres Terres de la même famille de Hesse en Vétéravie, dont la principale est le Landgraviat de

CERCLE DU HAUT-RHIN. 603

Darmstat, au Midi de la Wétéravie : 7. le Comté de Nassau, à son Occident, 8. la Principauté de l'Abbaye & Evêché de Fulde, à son Orient.

L'Alface étoit autrefois de ce Cercle, auquel l'on rapportoit aussi plusieurs Fiess possédés par le Duc de Lorraine & par celui de Savoie, comme Prince

de l'Empire.

Les Directeurs du Cercle du Haut-Rhin sont l'Evêque de Worms, & l'Electeur Palatin, comme Duc de Simmeren : l'Evêque de Worms prétend néanmoins en être le seul Directeur.

6. I. L'Evêché de Worms.

L'Evêque en est Souverain, & Prince de l'Empire, la Ville de Worms néanmoins ne dépend pas de lui.

WORMS, Evêché, sur le Rhin, Împériale, Cette Ville fort ancienne, étoit autrefois grande, riche & très-forte; mais elle a été presque ruinée par les Prançois en 1689. Elle est maintenant assez pauvre, & n'est guères peuplée; l'Evêque y a fait nouvellement batir un Palais. Il s'est tenu à Worms plusieurs Diètes ou Assemblées générales de l'Empire, entr'autres celle de 1521, au sujet des troubles de Religion, & Luther eut la hardiesse d'y venir : les Habitans sont encore Luthériens. En 1743 il s'y fit un traité d'Alliance, sur-tout entre la Maison d'Autriche & le Roi de Sardaigne, à qui l'on céda plusieurs Territoires du Milancs, en Italie.

Les Villes principales qui dépendent de l'Evêque,

font :

DURNSTEIN*, petite Ville près de Worms : c'est

où réside aujourd'hui l'Evêque.

LADENBOURG. *, jolie Ville fur le Neckre, près de Heidelberg: elle étoit ci-devant la demeure de l'Evêque de Worms.



5. 11. L'Evêché de Spire.

L'Evêque de Spire n'est pas non plus maître de

la Ville qui porte ce nom.

SPIRE, Eveche, & Ville Libre ou Impériale, sur le Rhin. Elle étoit autresois considérable & trèspeuplée; mais elle à subi le même sort que Worms; de sorte qu'elle n'a pu se rementre encore depuis 1689. On y tint en 1529, pour les affaires de Religion, une Diète, où les protestations des Luthériens leur firent donner le nom de Protestans.

PHILISBOURG, sur le Rhin, Ville très-sotte. Elle est à l'Evêque de Spire; mais l'Empereur en temps de guerre, a droit d'y mettre gamison. Elle a été prise plusieurs sois, sur-tout par les François. En 1734, ils s'en sont emparés de nouveau après avoir perdu le Maréchal Duc de Berwick, fils naturel de Jacques II, Roi d'Angleterre, qui sur tué au siège de, cette, Ville. La France rendit Philisbourg en 1736, par le Traité de Vienne.

BRUSCHAL *, près de Philisbourg, au Sud-Est. C'est une petite Ville avec un Château, où l'Evêque

de Spire fait sa résidence.

S. III. L'Eveche de Bale.

La Ville de Bâle est, comme nous l'avons dit, la Capitale d'un Ganron des Suistes, do n'appartient pas à son Eysèque, qui est néanmoins. Prince de l'Empire, Allié des Suisses de Souvenain du Territoire à l'Occident, appellé l'Evêché de Bâle. Ce Territoire est un petit Rays, qui a environ quinze lieues de long & cinq de large. Il est tout couvert de hautes montagnes qui fournissent de hons pâturages: ses collines de ses vallées sont fortiles en grains.

PORENTRU ou BRONDRUT en Allemand, Capitale de l'Evêché de Bâle, sur la rivière de Hallen. C'est une belle petite Ville, où réside l'Evêque, dans

CERCLE DU HAUT-RHIN. 605

un beau Ghâteau, qui est bâti sur une éminence. Elle étoir ci-devant du Diocèse de Besançon, & on y voit un beau Gollège de Jésuires.

FRANQUEMONT, petite Ville sur le Doux, cheflieu de la contrée appellée les Franchés-Montagnes.

S. IV. Le Duche de Deux-Ponts.

Ilest au Nord de l'Alsace, & du Cercle du Haut-Rhin, quoiqu'enclavé dans celui du Bas-Rhin ou Electoral. Ce Duché, qui est à un Prince cadet de la Maison Palatine, sur en 1569 le partage du second sils de Wolfang, Duc de Deux-Ponts & de Neubourg, arrière petit-fils de Louis, sils d'Etienne, Duc de Simmeren, dont la branche asnée hérita du Palatinat & de l'Electorat en 1559, comme nous l'avons dit. Le Duché de Deux-Ponts a été possééé par quatre Rois de Suède, qui étoient de cette famille, jusqu'à Charles XII. Ensin, en 1753, ce Duché est venu à la branche des Ducs de Birkenseld, qui sont issus du dernier sils de Wolfang.

DEUX PONTS ou ZWEIBRUCK en Allemand, Capitale de son Duché. C'est une jolie Ville sur la petite rivière d'Erbach, dans les Montagnes de

Volge.

BIRKENFELD, Principauté, au Nord-est de Deux-Ponts, avec un Château où le Prince Duc de Deux-Ponts sait sa résidence. H y a d'autres Princes de Birkenfeld d'une branche cadette, qui n'ont que des appanages.

Le Prince régnant possède encore quelques Territoires & Villes dans le voifinage: nous en allons

parler.

5. V. Le Duché de Simmeren.

Ce petit Etat sur possédé par Etienne, second fils de Robert III, Electeur Palatin, & ensuite Empereur en 1400. Ce jeune Prince épousa l'hé-

ritière du Comté de Weldentz, qui par-là fut umi au Duché de Simmeren; mais Robert, l'un de ses petits-fils, eut ce Comté en partage, & le laissa à sa postérité, qui s'est éteinte en 1694. Etienne-avoit eu deux ensans, Frédéric qui forma la branche de Simmeren, laquelle ayant hérité du Palatinat, y réunit le Duché de Simmeren; & Louis, dit le Noir, qui sut la pige des Ducs de Neubourg & des Princes de Sultzbach leurs cadets, des Ducs de Deux-Ponts, & de ceux de Birkenseld.

SIMMEREN, Capitale de son Duché, à l'Occident de Mayence. C'est une petite Ville bien fortifiée,

avec un bon Château.

Le Conité de Veldentz qui est au Midi du Duché de Simmeren, est partagé entre l'Electeur Palatin & le Duc de Birkenfeld.

WELDENTZ, Capitale, au Nord-Ouest de Bir-

kenfeld.

LAUTERECK, à l'Orient de cette même Ville. Elles sont toutes deux à l'Electeur Palatin. Le Duc de Birkenseld a eu pour sa part une partie du Comté de Lutzelstein * qui dépendoit de la même succession, & qui est entre l'Alsace & la Lorraine.

On peut joindre au Duché de Simmeren le Comté de Sponheim ou Spanheim, qui en est voisin, & appartient en grande partie aux mêmes Princes, & au Marquis de Bade, Il a eu ses Comtes particuliers

jusqu'en 1737.

SPONHEIM OU SPANHEIM, Capitale, petite Ville avec un Château, qui appartient au Duc de Birkenfeld. Il y a une Abbaye de Bénédictins, dont étoit Abbé Jean Trithême, fameux Historien Allemand, mort en 1518.

TRAERBACH, sur la Moselle, à l'Occident de Sponheim, petite Ville sortissée, qui appartient en commun au Duc de Birkenseld & au Marquis

de Bade,

CERCLE DU HAUT-RHIN. 607

CREUTZNACH, sur la Nave, à l'Orient de Sponheim. C'est une petite Ville fortissée, qui appartient à l'Electeur Palatin, lequel possède le haut Comré de Spanheim.

S. VI. Le Landgraviat de Hesse & la Wétéravie.

L'illustre Maison qui possède la Hesse & une grande partie de la Wétéravie, descend des anciens Ducs de Brabant, Henri, surnommé l'Enfant, second fils de Henri, Duc de Brabant, succéda en 1249, à une partie des Etats de sa mère qui étoit héritière du Landgraviat de Thuringe & de Hesse: il ne garda que ce dernier Pays qu'il laissa à sa postérité, & il fut obligé d'abandonner la Thuringe au Marquis de Misnie. Le Landgrave Philippe, surnommé le Magnanime, qui embrassa le Luthéranisme, & qui fut fait prisonnier en 1147, par Charles-Quint, laissa deux fils, Guillaume IV & George, Le premier continua la branche aînée des Landgraves de Hesle, qui prennent leur nom de Cassel, leur Capitale, & qui a produit ensuite la branche de Rhinfels. Le second fit la branche de Hesse-Darmstat, & l'un de ses petits-fils celle de Hesse-Hombourg, Les Landgraves de Hesse-Cassel & de Hesse-Darmstat, sont les seuls de ses Landgraves qui aient voix de suffrage au Collège des Princes de l'Empire.

La Hesse, qui est au Nord de la Wétéravie, est principalement possédée par la branche aînée de Hesse-Cassel qui y fait sa résidence. Les trois autres branches ont leurs principaux Domaines dans la Wétéravie. La branche de Rhinfels seule est Catholi-

que, les autres sont Calvinistes.

1. La Hesse.

Elle étoit anciennement habitée par les Cattes, qui ont pris ensuite le nom de Hesses: ils envoye-Cc 4 ront, vers le temps de la naissance de J. C. des Colonies au-delà du Rhin, qui s'établirent dans une contrée des Bataves (la Hollande) où se trouvent encore deux Bourgs qui ont conservé leur nom. L'un eil Cattwick fur le Rhin, & l'autre Cattwick fur l'Océan près de Leyde, & à son Nord-Ouest.

CASSBL, Capitale, Ville forte., & résidence du Landgrave de ce nom. La rivière de Fulde la divise en deux parties, qui sont la Ville neuve & la vieille Ville: la première a de belles maisons & des rues fort larges. Le Landgrave y a un Château superbe, avec de beaux Jardins, une Bibliothèque, & un Cabinet de raretés. Cassel a un très-bel aqueduc.

Esweghe, au Sud-Est de Cassel, près de la Verra. C'est une belle Ville avec un beau Château, qui appartient à la branche de Rhinfels, aussi-bien que

quelques Places voisines,

ROTENBOURG, au Sud-Ouest d'Esweghe, sur la Fulde. Cette Ville qui a un magnifique Château, appartient aussi à la même branche, dont on conserve en ce lieu toutes les archives. Les Landgraves de Hesse-Rhinsels ont porté pendant quelque temps le nom de Rotenbourg, où ils ont fait autrefois 1eur résidence.

CREUTZEBERG, près de la petite Ville de Vacha, au Midi d'Esweghe. Cette Place a été donnée en appanage à un Prince cadet de Hesse-Cassel, dont la

famille porte le nom de Philipstal.

HIRSCHFELD, sur la Fulde. C'est une Ville grande & bien bâtie, près de laquelle il y a des eaux minérales fort renommées. Elle étoit ci-devant la Capitale d'une Abbaye, qui avoit un petit Territoire; mais on l'a sécularisée en 1648, & on l'a donnée au Landgrave de Hesse-Cassel.

TREYSA, vers le milieu de la Heste & sur la Schwalm. C'est une petite Ville, située dans une

CERCLE DU HAUT-RHIN. 609

ngréable contrée. La Noblesse des environs y tient

MARPURG, Université, sur le Lohn. Cette Ville qui a eu autresois ses Princes particuliers, est située au pied d'une montagne, où est un Château trèsfort. Le Landgrave de Hesse-Gassel en est maître aujourd'hui.

GIESSEN, Université, au Midi de Marpurg, sur la même rivière; elle appartient au Landgrave de Hesse-Darmstat, qui a encore quelques Territoires au Nord de Marpurg. C'est une Ville médiocre, mais qui a de bonnes fortifications & un Arsenal bien pourvu.

Les Enclaves de la Hesse, où sont du Nord au Sud les Villes de Naumbourg, Fritzlar, Neustat, Ameneburg, qui n'ont rien de remarquable, appar-

tiennent à l'Electeur de Mayence.

WETZLAR OU WESFLAR, au Sud-Ouest de Giessen, est une Ville Libre & Impériale, dont les Habitans sont Luthériens. On y transséra en 1693, la Chambre Impériale qui étoit auparavant à Spire.

2. La Wétéravie.

Ce Pays a pris son nom de la petite rivière de Wéter. Il est partagé entre l'Archevêque de Mayence, les Landgraves de Hesse, les Comtes de Nassau; de quelques autres petits Princes. Nous avons désa parlé de la Ville principale de cette partie de l'Archevêché de Mayence: nous parlerons du Comté de Nassau dans le Paragraphe suivant; il ne sera question ici que des Domaines des Landgraves, & des Villes-Impériales.

HANAW, sur le Mein. C'étoit ci-devant la Capitale d'un Comté particulier, dont le Landgrave de Hesse-Casser est devenu maître en 1736, faute d'intricers mâles, & en vertu d'un Traité de succèl-

Ccs

sion concluen 1643. La Ville d'Hanaw, qui est belle & bien peuplée, a un beau Château, où les anciens Comtes faisoient leur résidence.

GELENHAUSEN, au Nord-Est d'Hanaw, sur le Kintzig. C'est une Ville Libre & Impériale, où est un Château qui appartient à la Noblesse immédiate de l'Empire.

FRANCFORT, sur le Mein, à l'Occident d'Hanaw. C'est une Ville Libre & Impériale, & une des plus remarquables de l'Allemagne, par sa grandeur, sa beauté, ses richesses, la multitude de ses Habitans, & son commerce. On y tient chaque année deux Foires célèbres. C'est à Francfort que se fait ordinairement l'élection & le couronnement des Empereurs. On conserve dans l'Hôtel-de-Ville, qui est un beau & vaste édifice, la fameuse Bulle d'Or, que Charles IV donna en 1356, & qui a été ainsi nommée, parcequ'elle est scellée en or. La plûpart des Habitans de Francfort sont Luthériens: les Catholiques y ont néanmoins quelques Eglises. Il y a aussi des Calvinittes qui, à la sollicitation de l'Empereur & du Roi de Prusse, ont obtenu vers 1752, un Temple dans cette Ville, Les Juifs qui y sont en grand nombre, & fort riches à cause du commerce, demeurent dans un quartier séparé; mais ils mont point de Synagogue. Charles le Chauve, Roi de France, & depuis Empereur, est né dans cette Ville.

FRIDBERG, au Nord Est de Francfort. C'est aussi une Ville Libre & Impériale, où est un Château qui appartient à la Noblesse immédiate de l'Empire.

HOMBOURG, entre Francfort & Fridberg. C'est une Ville médiocre, sur le penchant d'une colline; elle donne son nom à la branche cadette de Darmstat, Landgrave de Hesse-Hombourg, qui possède le petit Territoire qui l'envitonne

DARMSTAT, au Midi de Francfort. C'est la résidence du Landgrave de ce nom, qui est maître de tout le Pays d'alentour. Cette Ville est belle, & le Château du Prince est superbe.

CATZENELLENBOGEN, au Nord-Ouest de Francfort & de Mayence. C'est une petite Ville qui étoit
autresois la Capitale d'un Comté assez étendu,
dont les Landgraves de Hesse devinrent mastres en
1452, après la mort de son dernier Comte. Les
branches de Darmstat & de Rhinsels eurent leur
partage principal dans ce Comté. La première possède le haut Comté, dont la Ville principale est
Darmstat. Catzenellenbogen est dans se bas Comté,
qui appartient aux Landgraves de Hesse-Rhinsels.

RHINFBLS*, Place forte, sur la rive droite du Rhin, au Nord-Ouest de Bacharach. C'est la résidence ordinaire du Landgrave de ce nom, qui est Catholique. Le Landgrave de Hesse, comme ches de la famille & par droit de protection, y met

garnison en temps de guerre.

SAINT GOAR ou GEWER *, dans le voisinage de Rhinfels, & aussi sur le Rhin. C'est une petite Viste bien fortissée.

S. VII. Le Comté de Nassau.

Cet Etat est situé en partie dans la Wétéravie Occidentale, & en partie dans la Westphalie. Il a donné son nom à une Maison illustre parmi les Princes d'Allemagne, depuis plus de sept cens ans. Elle a produit, en 1291, un Empereur, sur la sin du dernier Siècle un Roi d'Angleterre, & tous les Stathouders de la République des Provinces-Unies, depuis son établissement.

Les Terres du Comté de Nassau sont divisées felon les branches de cette Maisau. Il y en avoit environ une douzaine dans le Siècle dernier. Elles sont aujourd'hui réduites au nombre de trois, qui prennent leur surnom des Villes de Dietz, d'Usingen,

& de Weilbourg, leurs Capitales.

Cc 6

NASSAU, sur le Lhon, petite Ville avec un Château: elle fait partie de la Wéréravie & du Cercle du Haut-Rhin. La plûpart des Géographes l'ensermoient ci-devant dans la Westphalie, parcequ'elle étoit possédée par un Prince de la Maison de Nassau, qui avoit sa principale résidence en Westphalie, Este appartient maintenant su Comte de Nassau-Dietz, plus connu sous le nom de Prince d'Orange, & qui a été déclaré Stathouder des Provinces-Unies en 1747. Il n'a que le titre d'Orange, cette petite Principauté appartenant depuis 1713 à la France, dans laquelle elle est enclavée, comme on l'a vu ci-devant.

DIBTZ, à l'Orient de Nassau; & sur la même rivière. Cette Ville est maunie d'un double Château. Son Prince a hérité, en 1743, des Etats de la branche de Siègen, qui avoit hérité elle-même de ceux de Dillembourg & d'Hadamar: Etats qui appartiennent à la Westphalie, quoique du Comté de Nassau: ils sont au Nord de la Ville de Nassau.

USINGEN*, à l'Orient, vers Fridberg. C'est la résidence du Prince de Nassau-Usingen, qui possède encore Visbade. Il à hérité du Comté voisin d'Idstein, que possédoit la branche de Nassau-Sarbruch éteinte en 1728, & du Comté de Sarbruck ou Sarbrick, qui est enclavé dans la Lorraine, au Sud-Est de la Ville de Sardouis.

Weilhourg, sur le Lohn, au Nord d'Idstein. C'est une petite Ville, avec un beau Château sur une montagne. Elle appartient avec son Territoire, au Comte de Nassau-Weilbourg, qui possede encore queiques Sesgneuries dans le voisinage, entre Wetzlar & Giessen.

S. VIII. L'Abbaye & Evêche de Fulde.

Cet Etat est timé au Nord-Est de la Wétéravie, & à l'Orient de la Hesse, vers la Franconie, L'Abbé

zobtenu, en 1752, que son Abbaye sût érigée en Evêché. Il est Prince de l'Empire, Archichancelier né de l'Impératrice, & étoir Primat des Abbés d'Allemagne: il dépend immédiatement du Pape, & est élu par ses Religieux Capitulans, au nombre de douze, qui sont tous nobles. Les autres Religieux qui ne sont pas nobles, composent la Communauté, & possèdent les Offices claustraux, comme ceux de Prieur, Sous-Prieur, Quelques-uns gouvernent des Cures dépendantes de l'Abbaye.

FULDE, sur la rivière du même nom, doit son origine à l'Abbaye de Fulde, Ordre de Saint Benoît, fondée en 744 par Saint Sturme, disciple de Saint Boniface, Archevêque de Mayence & Apôtre de l'Allemagne. Elle a de plus une Collégiale, un Couvent de Récolets, un Collège de Jésuites, & quatre Hôpitaux. On y voit une belle Bibliothèque, où il y a un grand nombre de Manuscrits, L'Abbé fait souvent sa résidence dans un très-beau Château nommé Neuhoff, assez près de son Abbaye. C'est la patrie d'Athanase Kircher, Jésuite, l'un des plus habiles Philosophes, & des plus grands Mathématiciens du KVII°. Srècie.

CHAPITRE III.

De la Boheme & de fes anciennes dépendances.

L A Bohème fut habirée six cens ans avant J. C. par les Boiens, qui étoient sortis des Gaules, & qui avoient été conduits en Germanie par un neveu d'Ambigat, Roi de Bourges. Ces peuples surent dans la suite chassés de la Bohème par les Marcomans, & ils vinrent s'établir en Bavière, selon plusieurs Auteurs. Dans le VI^e. Siècle, des Slaves ou Esclavons sortis de Pologne, s'établirent dans la

Bohème, & eurent une suite de Ducs. Ce ne sut qu'en 1199, que ces Princes commencèrent à porter le nom de Rois, & ils étoient vassaux de l'Empire

d'Allemagne.

L'Empereur Ferdinand I, s'étant fait élire Roi de Bohème en 1527, après avoir épousé Anne, sœur unique de Louis II, Roi de Bohème, rendit ce Royaume électif, d'héréditaire qu'il étoit auparavant, & le sit passer dans la Maison d'Autriche. Par le Traité de Westphalie, en 1648, la Couronne est devenue héréditaire dans cette Maison; il reste cependant encore une apparence d'élection.

Le Roi de Bohème 2 été créé Electeur par l'Empereur Othon en 1208. Il est le premier des Electeurs séculiers; mais son suffrage n'2 lieu que quand il s'agit d'élire un Empereur ou un Roi des Romains. Il n'assiste point aux Diètes, & n'est chargé d'aucune contribution pour les besoins de l'Empire.

L'air de ce Royaume, quoiqu'assez froid, est malfain, sur-tout dans la Bohème propre, où il cause quelquesois la peste. Le terroir est assez ferrile en grains, en pâturages & en safran; il produit peu de vins. On trouve dans les montagnes des mines d'or & d'argent; & en quelques endroits, de grenats, de diamans, de cuivre & de plomb. Les Bohémiens sont spirituels, hardis, robustes, & sujets à s'enivrer.

La Religion Catholique est la dominante, quoi-

qu'il y ait beaucoup de Protestans.

Le Royaume de Bohème comprenoit autrefois la Bohème propre, le Duché de Silésie, & les Marquisats de Moravie & de Lusace. A présent il ne renferme que la Bohème propre & la Moravie.

L'Empereur Ferdinand II engagea la Lusace en 1620, à l'Electeur de Saxe, & la lui céda en 1635. La Basse-Lusace passa ensuite au Duc de Saxe-Mersbourg, un des descendans de cet Electeur; maiselle est revenue à l'Electeur de Saxe après l'extinction de cette branche en 1738. Le Roi de Prusse possède quelques Villes dans la Basse-Lusace, & la Maison d'Autriche lui a cédé en 1742, la plus grande partie de la Silésie, avec le Comté de Glatz en Bohème.

Les principales Rivières de ces Pays sont le Muldaw, qui prend sa source dans la Bohème propre au Sud-Ouest, la traverse du Midi au Septentrion & se jette dans l'Elbe au-dessous de Prague: l'Elbe & l'Oder, dont nous avons décrit le cours, pag. 530; la Morave, dont nous parlerons à l'Article de la Moravie.

S. I. La Bohème propre.

La Rivière de Muldaw la divisé en deux parties;
l'une à l'Orient de cette rivière, & l'autre à l'Occident. La Bohème propre a environ du Nord au Sud
36 lieues communes d'Allemagne, qui font 60
lieues communes de France, & 45 lieues d'Orient
en Occident, qui valent 75 lieues communes de
France.

PRAGUE, Capitale, Archevêche, Université, sur le Muldaw. C'est une très-grande Ville, fort peuplée. Elle est partagée en trois: la vieille Ville & la neuve, qui sont sur la rive droite du Muldaw, & la petite Prague sur la gauche, qui n'est habitée que par des Juiss, en grand nombre & fort misérables. Elle communique par un beau Pont de pierres qui a dix-huit arches: des deux côtés on voir de belles statues, entr'autres celles de Saint Jean Népomucène, que le Roi Vencessas fit jetter dans la rivière, parcequ'il n'avoit pas voulu lui révéler la confession de la Reine. Dans la vicille Ville est l'Université, & dans la neuve l'Hôtel-de-Ville, qui est magnifique. Il est dans la grande Place, qui est ornée d'une Tour où est un Horloge dans le goût de celle de Lyon, d'une grande colonne avec une statue de la Vierge de bronze doré, & d'un vaste bassin de fontaine, à douze faces, avec une

figure au milieu sur un piedestal. Entre les grands Bârimens dont cette Place est décorée, on remarque l'Eglise de Notre-Dame. Elle a deux clochers fort élevés, & son grand Antel est d'une ménuiserie toute dorée, enrichie de plusieurs sigures. L'Eglise de S. Jacques, desservie par les Cordeliers, est tout proche : c'est une vaste Basilique avec une haute tour. On y admire le grand Autel, & la Chapelle de la Vierge, ornée de deux belles colonnes, & d'un cadre fait de crystal de roche, ainsi que les colonnes. Il y a dans cette Ville un grand nombre de Couvens, Les Jésuites seuls y en ont trois, Il se trouve dans Prague quantité d'autres beaux édifices, tel que l'Eglise Métropolitaine: il y a plus de cent autres Eglises. Les François y ont soutenu un beau siège en 1742.

KONIGENGRETZ, Eveché, sur l'Elbe, à l'Orient de Prague. C'est une grande & ancienne Ville, bien fortifiée.

KUTTENBERG au Sud-Est de Prague. Il y a des anines d'argent près de cette Ville. On prérend qu'elle a pris son nom de cequ'un Moine ayant trouvé en cet endroit un morceau d'argent, y laissa son froc (qui s'appelle en Allemand Kutten,) pour pouvoir y revenir & reconnoître le lieu. Cela arriva, difent les Historiens, en 1237. Kuttenberg signisse la Montagne du Froc.

CZASLAW, près de la Ville précédente: ony voit la plus haute Tour de toute la Bohème. Le fameux Ziska, Chef des hérétiques Hussites, & des Bohémiens révoltés, y fut enterré en 1424. Ce fut près de Czaslaw que le Roi de Prusse remporta une grande victoire sur les Autrichiens, le 17 Mai 1742.

LETOMBRITZ on LEUTMARITZ, Evêché, fin l'Elbe, au Nord-Ouest de Prague. C'est une belle Ville, bien bâtie & fort peuplée. Ses environs produisent le meilleur vin de Bohème.

BLNBOGEN, à l'Occident sur l'Eger. Cette Ville a une Citadelle située sur un rocher escarpé.

EGRA, Place forte, fur l'Eger, vers les frontières de la Bavière & de la Franconie. Cette Ville qui est belle, a été prise par les François en 1742; mais ils furent obligés de la rendre sur la fin de 1743, après un long blocus. Elle est la patrie de Gaspard Bruschius, Poëte illustre.

PILSEN, au Sud-Quest de Prague, Cette Ville est forte, & a essuyé pluseurs sièges dans les guerres de Bohème. C'est la patrie de Jean Dubraw, Evêque d'Olmutz, Auteur d'une Histoire de Bohème estimée.

PISECK, au Midi, belle Ville qui a dans son Territoire des mines d'or & de diamans.

GLATZ, au Nord-Est de la Bohème, sur les confins de la Silesie. C'est une belle & forte Ville, qui 2 été cédée au Roi de Prusse, avec le Comté auquel elle donne son nom (a).

S. II. Marquisat de Moravie.

Ce Pays tire son nom moderne de la Morave, la principale rivière qui l'arrose du Nord-Ouest au Sud-Est, & qui se jeue dans le Danube. Il étoit anciennement habité par les Quades. Vers le VIe. Siècle, il s'y forma un Royaume d'Esclavons trèsétendu, qui avoit la Bohème sous sa dépendance; mais la Bohème étant devenue ensuite plus puissante, la Moravie fut réduite en Marguisat, & on l'incorpora au Royaume de Bohème en 1040 ou

⁽ a) Afin qu'on puisse distinguer l'étendue de ce Comté, nous marquerons ici les Villes qui y sont renfermées, selon la Carte d'Allemagne de M. Delisse. Ce sont Glatz, Neurode, Reinertz, Habelswerd, Mittelwalde, Viefenberg. Ce Comté de Glatz dépendoit anciennement de la Silésie, & il y a été réuni.

1048. Elle est particuliérement sertile en lin & en bestiaux: les vins qui y croissent sont très-tartareux: ceux qui en boivent habituellement, sont en peu

d'années attaqués de la goutte.

OLMULZ, Capitale, Evêché, sur la Morave. C'est une grande & forte Ville, commerçante & bien peuplée: les Jésuites y ont un Collège. L'Evêque qui en est Seigneur, demeure dans un très-beau Palais, situé dans l'une des deux grandes Places. La façade en est magnifique, & la cour bordée de galeries & de quatre grands corps de logis, La Cathédrale est fort belle, & a été bâtie par Uladislas, Marquis de Moravie, L'Hôtel - de - Ville est isolé, & dans une Place à laquelle les deux plus grandes rues d'Olmutz aboutissent. Toutes les autres rues sont larges, droites, bordées de belles maisons, dont les dehors sont peints, sur-tout celles de la Place où est le Palais de l'Evêque, dont une partie est soutenue par de grands portiques qui en sont un lieu de promenade. Il y a dans cette Ville un Couvent de Capucins, & au-dehors un Monastère de Chartreux, près d'une Abbaye qu'on a fortifiée à cause de sa situation avantageuse.

HRADISCH, sur la Morave, près de la haute Hongrie. Elle a beaucoup soussert des guerres d'Allemagne & de Bohème; c'est néanmoins aujourd'hui une Ville assez considérable. On trouve dans

ses environs de l'encens & de la myrrhe.

BRINN, belle & forte Ville 2u confluent de la Zuitta & de la Swarta. Les Etats du Pays se tienpent alternativement à Olmutz & à Brinn.

IGLAW, sur l'Igla, à l'Occident de Brinn, & vers les frontières de la Bohème. Cette Ville est environnée de montagnes & de bois. On y brasse d'excellente bière, & on y fait de bons draps. Les Jésuites y ont un Collège.

ZNAIM, sur la Teya, au Sud-Quest de Brinn.

619

C'est une jolie Ville, avec un bon Château. On y voit encore beaucoup d'antiquités payennes.

S. III. Le Duché de Silésie.

Il est à l'Orient de la Bohème, & c'est un des plus grands Duchés de l'Europe. On croit qu'il a pris son nom des Elisiens, ses anciens Habitans, qui auront été appellés dans la suite Silésiens. Il sit pendant long-temps partie de la Pologne, & suité en plusieurs Duchés & Principautés: ensin, au milieu du XIV°. Siècle, il sut incorporé au Royaume de Bohème. En 1742 & 1745, la Maison d'Autriche le céda au Roi de Prusse, qui y avoit des prétentions; elle ne se réserva qu'une partie de la Haute-Silésie, que l'on appelle maintenant Silésie Autrichienne.

La Siléfie abonde en bleds, en pâturages, en légumes, en poissons, en bois. Il y a des mines de différentes sortes, auxquelles on ne travaille presque plus, si ce n'est à celles de charbon de terre.

On la divise en Basse-Silése, au Nord; en Moyenne, & en Haute-Silése, qui est au Midi. Les habitans de ces deux dernières parties sont presque tous Catholiques. La liberté de conscience leur a été accordée lors de la cession de ce Duché au Roi de Prusse. Ce Prince nomme aux Bénésices Ecclésiastiques.

1. Baffe - Siléfie.

Le plus grand nombre de ses Habitans sont Calvinistes ou Luthériens.

CROSSEN, sur l'Oder, au constuent du Boher, & près de la Lusace. Elle est la Capitale d'un Duché qui appartient depuis 1538, à l'Electeur de Brandebourg, aujourd'hui Roi de Prusse, & qui dépend de la Régence de Brandebourg. Cette Ville sut brûlée presque entiérement en 1708. Le Roi de Prusse sit

alors distribuer des sommes confidérables aux Habitans de Crossen, pour les aider à la rebâtir. Toutes les maisons sont aujourd'hui bâties en pierres.

GLOGAW, sur l'Oder, au Sud-Est de Crossen, vers la Pologne. Ce n'est pas une grande Ville, mais elle est bien sortisée. Le Roi de Prusse y a établi un grand Conseil de Régence. Son terroir est très-sertile en bled.

LIGNITZ, au midi de Glogaw. C'est une des plus anciennes Viltes de Silésie, & qui peut passer aujourd'hui pour belle. Les Jésuites y ont une magnisique Maison. L'Empereur Joseph établit dans cette Ville, en 1708, une Académie pour les jeunes Gentilshommes, tant Catholiques que Protestans.

2. Moyenne-Silésie.

BRESLAW, Capitale de toute la Silésie, & Université, sur l'Oder. C'est un Eveché très-riche. Autrefois il étoit suffragant de Gnesne en Pologne, mais aujourd'hui il dépend immédiatement du Pape. Breslaw est une belle Ville, considérable, grande & bien peuplée : on y fait un grand commerce, sur-tout de toiles très-fines. On y tient chaque année deux Foires, où viennent beaucoup de Marchands d'Allemagne & de Pologne. Les édifices publics en sont superbes, entr'autres l'Hôtel-de-Ville, qui est un des plus beaux d'Allemagne. Il y a un Horloge qui fait un concert surprenant de trompettes, Breslaw a un Sénat, composé de quinze Sénateurs; onze sont Nobles ou de famille honorable, les quarres autres sont tirés des Corps des Brasseurs, des Merciers, des Faiseurs de draps, & des Bouchers. Le Roi de Prusse a conservé les privilèges de cette Ville, qui a ainsi sa propre Régence, & il lui a accordé le troisième rang parmi les principales Villes, tant de la Prusse que du Brandebourg, en y établissant un Grand Conseil de Régence pour la Moyenne Silésie. Il a aussi fait l'Evêque de Breslaw, Viçaire Général de tous les Catholiques, répandus dans ses Brats. C'est dans cette Ville, que sut singné, le 11 Juin 1742, le Braité de Paix entre l'héritière de la Maison d'Autriche, & le Roi de Prusse. Ce Prince ayant repris les armes en 1744, ce même Traité servit de base à celui qui sut sait à Dresde le 25 Décembre 1745. C'est la patrie de Pierre Kirstenius, sçavant Médecin du XVH°. Siècle, qui sçavoit vingt-six langues.

SCHWBIDNITZ, au Sud-Ouest de Breslaw. C'est après Breslaw la plus grande Ville de Silésie; mais les fortifications n'en sont pas considérables. Ses rues sont larges, ses Eglises fort belles, ses maisons bien bâties, se elle a des Places spacieuses. Tous ses Magistrats sont Catholiques; mais il y a beaucoup de Protestans, à qui on a accordé une Eglise hors la Ville, & une Ecole publique. La principale Eglise est très - belle. Les Dominicains, les Cordeliers, aussi-bien que les Capucins qui occupent l'emplacement de l'ancien Palais Ducal, y ont des Couvens, & les Jésuites un Collège magnisique avec un Séminaire.

BRIEG, sur l'Oder, au Sud-Est de Breslaw. C'étoit, ci-devant une des meilleures Villes de Silésse. Elle a été presque détruite par le siège qu'elle sous-frit de la part des Prussiens en 1741. On a commencé de la rétablir. Aux environs de cette Ville sont des mines d'argent.

3. Haute - Silefie.

Il fant la partager aujourd'hui en deux: sçavoir, la Haute-Silésie Prussienze, qui appartient au Roi de Prusse; & la Haute-Silésie Autrichienne, qui est restée à la Masson d'Autriche, par le Traité de Dresde, &c.

622 Géographie Moderne.

1. Haute-Silesse Prussienne.

OPPBLEN, sur l'Oder, Ville forte, & située dans une plaine agréable: elle a un beau Château & un bel Hôpital. Le Roi de Prusse y a établi un

Grand-Conseil de Régence.

NEISSE, 2u Sud-Ouest d'Oppelen, sur la Neiss, au confluent de la Bila. C'est une très-belle Ville, dont les Prussiens ont augmenté considérablement les fortifications, & où ils ont bâti une Citadelle que l'on nomme Prusse.

RATIBOR, fur l'Oder, au Sud-Ouest des deux Places précédentes. C'est une assez jolie Ville, désendue par un Château très-sort: un grand marais que l'Oder sorme près de ses murailles, en rend d'ailleurs l'accès dissicile. Son terroir est fertile en

bleds & en fruits.

2. Haute - Silésie Autrichienne.

JEGERSDORF, sur l'Oppa, qui de ce côté sépare maintenant les Etats d'Autriche de ceux du Roi de Prusse. C'est une belle Ville avec un Château. Aux environs sont des Montagnes où la chasse est abondante; & c'est de-là qu'elle a tiré son nom, qui fignisse Village du Chasseur.

ZUCKMENTEL, au Nord-Ouest de Jegersdorf, petite Ville, connue par les riches mines d'or, d'argent, de cuivre & de ser, qu'on exploitoit ci-devant

aux environs.

TROPPAW, à l'Orient de Jegersdorf. C'est une Ville considérable, au Midi, & à quelque distance

de l'Oppa.

TESCHEN, au Sud-Est de Troppaw. Cette Ville est entourée de marais, & ses Habitans sont un grand commerce de cuirs, d'étosses de laine, & de vins de Hongrie, Elle est Capitale d'un Duché que l'Empereur Charles VI donna, en 1722, au Duc de Lor-

MARQUISAT DE LUSACE. 623

taine, devenu depuis son gendre, & Empereur. C'est dans ce Duché que la Vistule prend sa source. Elle entre ensuite en Pologne.

BILITZ, à l'Est de Teschen, petite Ville, avec

un fort Château.

Š

Ġ.

ú

S. IV. Le Marquisat de Lusace.

Ce Pays fut occupé au VI². Siècle par une partie des Esclavons. Les Allemands les ayant vaincus, l'Empereur Othon I y établit, vers l'an 940, un Marquis pour garder cette Marche ou frontière de l'Empire. Ensuite l'Empereur Henri IV, vers l'an 1080, donna la Haute-Lusace, c'est-à-dire, la partie Méridionale, au Roi de Bohème Wratislas II. Depuis ce temps la Basse seule, qui est au Nord, conserva le nom de Lusace & la qualité de Marquisat; mais vers l'an 1130, elle fut cédée au Marquis de Missie, à qui Waldemar l'Illustre, Electeur de Brandebourg, de la Maison d'Anhalt, l'enleva en 1317. Ce Prince étant mort deux ans après, l'Empereur Louis de Bavière donna le Marquisat de Lusace à Jean de Luxembourg, Roi de Bohème, à la charge d'en conserver tous les Privilèges. C'est ainsi que toute la Lusace sut annexée au Royaume de Bohème, auquel elle demeura incorporée jusqu'en 1635. Cependant l'Electeur de Brandebourg fit l'acquisition, en 1461, de quelques Villes de la Basse-Luface, qu'il possède encore. En 1635, l'Empereur Ferdinand II, Roi de Bohème, céda tout le reste de la Lusace à Jean-George I, Electeur de Saxe, qui l'avoit aidé contre Frédéric, Electeur Palatin de Bavière, qui s'étoit fait déclarer Roi de Bohème; mais cette cession fut faite à plusieurs conditions, entr'autres que les Catholiques y auroient la liberté de conscience. C'est depuis ce temps que l'Electeur de Saxe possède la Lusace, comme un Fief du Royaume de Bohème. Mais il est nécessaire d'ob-

server que Jean-George donna par son testament, en 1652, la Basse-Lusace à Christiern, l'un de ses sils, qui a formé la branche des Ducs de Saxe-Mersbourg, laquelle ayant été éteinte en 1738, comme nous l'avons dit, la Basse-Lusace a été réunie à la Haute, à l'exception de quelques Villes de la Basse, dont l'Electeur de Brandebourg, Roi de Prusse, est encore le maître.

Ce Pays est assez sertile, & produit les choses nécessaires à la vie, excepté le vin; le peu de vignes qu'on y voit n'en produit point de bon. Le commerce principal consiste en toiles, lin, sil & laines.

1. Haute - Lusace, ou Méridionale.

BAUTZEN OU BUDISSEN, sur la Sprée, Capitale de cette partie de la Lusace. C'est une assez belle Ville, depuis qu'on l'a rebâtie, après divers incendies qui l'avoient presque réduite en cendres. Elle a une bonne Citadelle, où réside le Grand-Bailli de la Haute-Lusace pour l'Electeur de Saze. Les Etats du Pays s'y assemblent. La principale Eglise, nommée de S. Pierre & de S. Paul, est partagée entre les Catholiques & les Protestans. Auprès de cette Eglise est la Collégiale Catholique, composée d'un Doyen & de douze Chanoines, & qui jouit d'un domaine considérable. Les Protestans y ont un Collège, ou Ecole publique.

GORLITZ, sur la Neiff. C'est de toute la Lusace la plus grande, la plus peuplée & la plus avantageusement située. Sa principale Eglise, qui porte le nom de S. Pierre & de S. Paul, est magnisique. Hors de la Ville on voit un S. Sépulchre, bâti il y a plus de 200 ans, sur le mòdèle de celui de la Terre-

Sainte. Gorlitz a un sort beau Collège.

LAUBAN, sur la Queis, qui sépare la Lusace de la Silésie, au Sud-Est de Gorlitz, Ville riche, peuplée & assez bien fortissée. Ses Habitans sont un grand

DE LA BASSE-LUSACE. 625

grand commerce de draps, de toiles & de fil. Les Catholiques possèdent le Chœur de la principale Eglise; & des Religieuses, dont la Prieure a séance aux Etats du Pays, y sont l'Office. La nes appartient aux Protestans.

ZITTAW*, fur la Neiss, au Sud-Ouest de Gorlitz, sur les frontières de la Bohème. C'est une Ville forte & riche, où il y a beaucoup de Manusactures de toiles. On y sait de bonne bière.

2. Baffe - Lusace, ou Septentrionale.

Luben, sur la Sprée, Capitale de cette partie de la Lusace, depuis que l'Electeur de Saxe y a établi la Régence du Pays, & un Capitaine général ou Gouverneur. Cette Ville est toute entourée d'eau, & a un bon Château.

GUBEN, sur la Neiss. C'est la plus grande Ville

& la mieux peuplée de la Basse-Lusace.

SORAW, au Sud-Est, sur les frontières de Silésie. C'est une assez belle Ville, nouvellement bâtie, après avoir été réduite en cendres par un incendie en 1700.

Le Roi de Prusse possède quelques Villes dans la Basse-Lusace: les principales sont au milieu & vers le Midi.

COTBUSS ou COTWITZ, sur la Sprée. C'est une grande Ville bien peuplée, où il y a une Colonie de

François réfugiés.

PRITZE, au Sud-Est de Cotbus, sur la même rivière. Cette Ville est petite, mais elle a une bonne forteresse: il y a aux environs des mines de fer.



Tome I.

Dd

SECTION VIII.

Du Royaume de Hongrie.

C BT Etat est borné à l'Occident par la Stirie, l'Autriche & la Moravie; au Nord, par le Royaume de Pologne; à l'Orient & au Midi, par la Turquie d'Europe. Sa longirude est depuis environ le trente-cinquième dégré, jusqu'au quarante-quatrième, trente minutes; & sa la latitude Septentrionale depuis environ le quarante-cinquième dégré, jusqu'au-delà du quarante-neuvième.

Le Royanne de Hongrie répond à une partie de l'ancienne Pannonie & de la Dacie. Il fut occupé au V. Siècle par les Huns, & après eux par les Lombards, qui passèrent de là en Italie, Les Esclavons se répandirent ensuite en Hongrie, & allèrent s'établir aux environs de la Save. Dans le même zemps, les Avares, qui étoient une espèce de Huns on de Peuples Tartares, se rendirent maîtres de la Hongrie. Charlemagne & Louis le Débonnaire son sis, les soumirent en grande partie, de manière que l'Empire François s'étendoit en 840, jusqu'àla Servie & à la Bulgarie, à l'Occident du Dannbe. En 891, les Hongrois, & autres peuples Tartares, wintent s'établir dans ce Pays, auquel ils donnèrent leur nom. Geisa, l'un de leurs Ducs ou Chefs, esnbrassa le Christianisme en 969; & S. Etienne son fils, fut en l'an 1000, le premier Roi de Hongrie, & comme l'Apôtre de son Peuple. La race de Geisa fut éteinte en 1301; & depuis ce temps le Royaume de Hongrie fut électif, ayant successivement passé à des Princes de diverses familles & Nations, Enfin, Ferdinand I, Empereur & Archiduc d'Autriche, qui avoit épousé Anne sœur de Louis II, Roi de

Hongrie & de Bohème, prétendit succéder à ce Prince, Jean Zapolski, Waivode ou Gouverneur de-Transylvanie, ayant été élu par la plus grande partie des Hongrois, & se sentant inférieur à Ferdinand, implora l'assistance des Turcs. Ils rétablirent Zapolski dans une partie de ses Etats dont il avoit été dépouillé, & allêrent mettre, en 1529, le siège devant Vienne, qu'ils furent obligés de lever honteusement. Dans ces circonstances, on accorda à Jean Zapolski la jouissance de ce Royaume sa vie durant; mais à condition que Ferdinand lui succéderoit. Cet accord se fit sans le consentement des Hongrois, qui prétendoient choisir leur Roi; aussi après la mort de Jean, sa veuve n'eut pas de peine à faire tomber le Royaume à un fils qu'il lui laissa en mourant. Mais comme les Hongrois n'étoient pas en état de résister à la Maison d'Autriche, ils appellèrent en 1540, pour la seconde fois, les Turcs, qui s'emparèrent des principales Villes : le reste demeura à Ferdinand, Enfin, en 1683, les Turcs ayant tâché de chasser de la Hongrie l'Empereur Léopold I, en surent chasses eux-mêmes; & de vingt-trois Comtés qu'ils avoient possédés, il ne leur en resta plus qu'un (celui de Temeswar,) qu'ils ont perdu en 1716. On déclara ce Royaume héréditaire à la Maison d'Autriche en 1687, dans les Etats assemblés à Presbourg; & toute la Nation renouvella d'elle-même cette déclaration en 1723, pour témoigner à l'Empereur Charles VI sa reconnoissance de ce qu'il avoit reculé les bornes du Royaume, A la mort de ce Prince, en 1740, l'Archiduchesse Reine, Marie-Therèse, ne se soutint contre ses ennemis, que par la fidélité & le courage des Hongrois, à qui depuis ce temps elle n'a pas cessé de témoigner son affection.

L'air de Hongrie est mal-sain. Le terroir est trèsfertile en grains, en vins & en fruits: les pâturages

Z

Ë

41

Dd 2

y font excellens. Il 6'y trouve beaucoup de chevaux & de gibier, des mines d'or, d'argent, de cuivre & de fer.

Les Hongrois ont plus d'inclination pour la guerre que pour les Arts & le Négoce: ils parlent plusieurs Langues, sur tout la Langue Latine qui leur est très-familière. Leur Langue naturelle ressemble à celle des Jugoriens, habitans de la Tartarie Russienne, ce qui fait juger à plusieurs Sçavans, que les Hongrois sont venus de ce Pays; mais ils étoient originaires de la grande Tartarie. L'Esclavon, ainsi que l'Allemand, sont aussi d'un usage commun en Hongrie.

Ce Pays est arrosé de plusieurs Rivières. Les principales sont le Danube, la Save, & la Drave, dont nous avons déja parlé. Elles sont très-possionneuses, mais leurs eaux sont très-mal saines, excepté celle

du Danube.

On divise maintenant ce Royaume en quatre ou cinq parties: la Haute-Hongrie, qui se partage en trente-quatre Comtés, & est située au Nord & à l'Orient du Danube: la Basse-Hongrie, qui en renferme quatorze, & est à l'Occident du même Fleuve: l'Esclavonie, qui en contient six, & est au Midi de la Basse-Hongrie: la Transylvanie, qui se subdivise en dix-huit petites Provinces, dont les unes portent le nom de Comtés, les autres de Palatinats, & dont la situation est à l'Orient de la Hongrie. On pourroit ajouter la Croatie, qui est une espèce d'annexe du Royaume de Hongrie; mais comme elle est possédée en partie par les Turcs, nous n'en parlerons qu'en décrivant la Turquie d'Europe.

S. I. La Haute - Hongrie.

PRESBOURG, sur le Danube, est Capitale de la Haute-Hongrie, & en particulier du Comté de

Presbourg. Cette Ville, située près de l'Autriche, dans un terroir fertile, a un Château très-fort. On y monte par 115 dégrés, qui ont chacun un demipied de hauteur. Au milieu de ce Château on voit un puits percé dans le roc, fort profond, & dont l'eau vient du Danube. La Place publique est belle, & peut passer pour grande par rapport à la Ville, qui n'est pas étendue. Les Fauxbourgs sont considérables. Elle est ornée de deux Fontaines, & n'a que trois Portes & trois Eglises. On y couronne depuis long-temps les Rois de Hongrie: l'Archiduchesse y fut couronnée en 1741; & depuis ce temps cette Ville est la résidence du Viceroi ou Gouverneur du Royaume, ensorte qu'on doit aujourd'hui la regarder comme la Capitale de toute la Hongrie. Il y a un assez grand nombre de Protestans, auxquels on a accordé la liberté de conscience, comme dans le reste du Royaume.

NEUHAUSEL, à l'Orient de Presbourg, Place

forte, dans le Comté de Neytra.

CASCHAU ou CASSOVIE, au Nord-Est de Presbourg, dans le Comté d'Abaviwar. C'est une Ville considérable, qui avoit autresois de grands privilèges, dont elle a été privée en 1688, à cause de son attachement aux Mécontens. A huit ou dix lieues de cette Ville, au Nord, est une mine de sel fort estimé, qui a 180 brasses de prosondeur. Elle est entourée de terre sans aucun rocher, & on en tire des morceaux de sel d'une grosseur extraordinaire. Quoique les pierres de sel soient un peu grises, elles sont fort blanches quand elles ont été mises en poudre.

TOKAI, au Midi de Cassovie, au consluent du Bodrog & de la Teisse. Ceste Ville est fameuse par

les excellens vins de son Territoire.

AGRIA ou ERLAU, 211 Sud Ouest de Tokai, Evêche, Place forte, dans le Comté de Batzod, D d 1

630 Géographie Moderne.

sur la rivière d'Agria. L'armée de Soliman II l'affiégea inutilement en 1552. La garnison, qui ne consistoit qu'en 2000 Hongrois, & 60 Gentilshommes de la meilleure noblesse du pays, s'y défendit avec une intrépidité extraordinaire. Les semmes même sirent des prodiges de valeur. Les Turcs surent obligés de lever le siège après deux mois de tranchée ouverte. Mahomet III, plus heureux que Soliman, la prit en 1596; mais il perdit 60000 hommes au siège de cette Place, & à la bataille dont il sur suivi. Les Impériaux l'ont reprise en 1687, après un blocus qui dura trois ans, & qui sit périr de saim & de maladie plus de dix mille personnes.

PRST, Capitale du Comté de même nom, sur le Danube, vis-à-vis la Ville de Bude, avec laquelle elle communique par un pont de bateaux. L'Empereur Charles VI y a fait bâtir une Maison pour les

Invalides.

COLOCZA, Archevêché, dans le Comté de Bath, fur le Danube, au Midi.

SEGEDIN , Place forte & grande Ville , fur la

Teise, au Sud-Est de Colocza.

GRAND-VARADIN, Evêché, Place forte, à l'Orient, vers la Transylvanie & dans le Comté de Bihar. Le commerce y est assez considérable, & il y a dans son voisinage des eaux fort salutaires, qui

y attirent beaucoup de monde.

TEMESVAR, au Sud de la précédente, Place forte, sur le petit Temes. Elle sur prise en 1552 par les Turcs, qui l'ont gardée avec son Bannat ou Comté jusqu'en 1716, qu'elle leur sut enlevée pite Prince Eugène, Général de l'Empereur. Le Grand Seigneur la lun céda entiérement par le Traité de Paix conclu à Passarovitz en 1718, & c'est ainsi que les Turcs ont été entiérement chasses de Hongrie. Lossqu'ils possédoient le Comté de

Témesvar, il s'appelloit Bachalik, parcequ'ils y avoient un Pacha, ou Gouverneur Turc.

1

ĭ.

§. 11. La Basse-Hongrie.

BUDE ou OFFEN, sur le Danube, ancienne Capitale de toute la Hongrie, dans le Comté de Pelitz. Cette Ville autrefois le séjour des Rois, est grande, sorte & désendue par une bonne Citadelle. Les Eglises & les Edifices publics y sont magnisiques. Elle sur prise en 1686 sur les Turcs, qui y mirent le seu en plusieurs endroits: ils en étoient maîtres depuis 1541. Bude est célèbre pour ses vins & ses bains chauds.

GRAN ou STRIGONIE, 21 Nord-Ouest, sur le Danube, Archevêché, Capitale d'un Comté de même nom: son Archevêque est Primat de Hongrie,

KOMORRE, Place forte, Capitale de son Comté, au point de réunion des deux branches du Danube, qui sorment la grande Isse de Schut, au-dessous de Presbourg.

JAVARIN ou RAAB, Evêché, au confluent des Rivières de Raab & de Rabnitz, qui se jettent dans le Danube à quelques lieues de ses murs. Elle

est Capitale d'un Comté de même nom,

SARWAR, au Sud-Ouest de Raab, au confluent de la rivière de Raab & du Gudnez, Capitale du Comté de son nom. On prétend y avoir trouvé, en 1508, le tombeau du Poète Ovide, avec son épitaphe. C'est la patrie de S. Martin, Evêque de Tours, dont le nom est devenu si cher à la France, à cause des services qu'il y a rendus, que pendant longtemps on y a compté les années de celle de sa mort, en 400, de J. C.

CANISCHA, Place forte, au Midi, dans le Comté de Zalavar. Elle n'est pas éloignée de la jonction

de la Muer & de la Drave.

ALBE-ROYALE, Place forte, fur la Sarvite, qui D d 4

après avoir traversé le Lac Balaton, passe dans cette Ville, puis se décharge dans le Danube. Son nom d'Albe-Royale vient de ce qu'on y couronnoit autresois les Rois de Hongrie, qui y avoient leur sépulture. Elle est Capitale du Comté qui porte son nom.

CINQ-EGLISES ou FUNFRIRCH en Allemand, Evêché, au Sud d'Albe-Royale, dans le Comté de Zigeth.

S. 111. L'Esclavonie.

Elle est située entre la Drave & la Save. C'est le seul Pays qui conserve le nom des Slaves ou Esclavons, Peuples autresois célèbres, & qui au VI^e. Siècle sirent plusieurs établissemens en Allemagne & au Midi de la Hongrie: ils étoient sortis de Russie & de Pologne.

ZAGRABIA, OU AGRAM, vers la Croatie, sur la

Save, Capitale du Comté de son nom.

CREUTZ OU SAINTE-CROIX, Capitale du Comté de son nom, au Nord-Est de Zagrabia.

WARASDIN, Capitale du Comté de ce nom, sur

la Drave, au Nord d'Agram.

Possega, dans le milieu, Capitale du Comté de même nom. C'est une assez grande Ville & bien fortisée.

WALFO, à l'Orient de Possega, Capitale du Comté de Walpo, est une Ville sorte, prise sur les Turcs en 1687.

Esseck, au Nord-Est de Walpo, Ville très-sorte.

Elle a un beau pont sur la Drave.

SZEREM ou SIRMICH, Evêché, au Midi, près la Save. Cette Ville est fameuse par le Concile qui s'y tint en 357, & où l'Arianisme prévalut : elle est Capitale d'un Comté de même nom. C'est la patrie des Empereurs Probus, Marc-Aurèle & Valère Maximien.

ROYAUME DE HONGRIE. 633

PETER-VARADIN, Place forte, près de Danube, défendue par un bon Château.

CARLOWITZ, Bourg sur le Danube, connu par la Trève de 25 ans, faite en 1699 entre l'Empereur & le Turc.

S. IV. De la Tranfylvanie.

Ce Pays est borné à l'Occident par la Hongrie, au Nord, par la Pologne; à l'Orient, par la Moldavie; & au Midi, par la Valaquie. Il est appeilé Transylvanie, d'un mot latin qui signisse au-delà des Forêts, parcequ'il est environné de montagnes couvertes de bois. Il faisoit partie de l'ancienne Dacie, au delà du Danube.

Depuis 1690, que mourut Michel Abassi, dernier des Princes de Transylvanie, ce Pays a été possédé par la Maison d'Autriche, à qui les Turcs l'ont cédé

par le Traité de Carlowitz, en 1699.

L'air y est bon & tempéré; mais les eaux en sont mauvaises. Le terroir est fertile en bled & en vin. Dans quelques-unes de ses montagnes, qui sont en grand nombre, on trouve des mines d'or, d'ar-

gent, de fer & de sel.

La Transylvanie est habitée par des Cicules, que l'on croit être les restes des Huns; par des Saxons, qui s'y sont établis sous Geisa II, Roi de Hongrie, & ont conservé leurs loix & leurs coutumes, & par des Hongrois & des Valaques: ils sont pour la plûpart Protestans. Les Cicules sont dans le voisinage de la Pologne & de la Moldavie; les Saxons sont au Midi des premiers; les Hongrois qui sont les Nobles du Pays, sont à l'Occident des Saxons. Les Valaques habitent les montagnes qui séparent la Transylvanie de la Valaquie & de la Moldavie, & ils n'ont que des Villages.

Les principales Villes de la Tranfylvanie font :

I. WASSERTHELY OU NEUWMARCK *, dans le:
Dd;

quartier des Cicules. C'est une Ville assez grande, où se tiennent les Assemblées de cette Nation.

2. HERMANSTAT, au Midi, dans le quartier des Saxons, Capitale, Place forte, sur la rivière de Ceben, près de celle de l'Alt. C'est une grande & belle Ville, bien peuplée, qui est la résidence du Gouverneur, & la Capitale de la Transylvanie.

CRONSTAT OU BRASSAW, à l'Orient d'Hermanstat, grande & forte Ville, peuplée & mar-

chande.

3. VEISSENBOURG ou ALBE-JULE, dans le quartier des Hongrois, Evêché, sur la petite rivière d'Ompay, près de celle de Maros. C'est une Ville ancienne où résidoient les Princes du Pays. Son Evêché sut érigé en 1696, par Innocent XII. Les anciens Monumens qu'on y découvre, montrent qu'elle étoit considérable du temps des Romains. Le Prince Ragotski y a fondé une Université.

CLAUSENBOURG, anciennement ZBUGMA OU COLOSWAR, Ville assez considérable, fort peuplée & fort marchande, au Nord de Veissenbourg.

SECTION IX.

De la Pologne & du Royaume de Prusse.

Nous joignons ici ces deux Etats, parceque le fecond est enclavé dans le premier, & étoit autrefois dans une sorte de dépendance de la Pologne. Mais nous traiterons de chacun à part, pour en donner une connoissance plus distincte, & plus conforme à l'état présent des choses.



CHAPITRE PREMIER.

De la Pologne.

LA longitude de la Pologne est entre le trentetroisième dégré environ, & le cliquantième: sa latitude, entre le quarante-septième & le cinquantesizème dégré. Elle est bornée à l'Occident, par l'Allemagne, c'est-à-dire, la Poméranie, le Brandebourg & la Silésie; au Midi, par la Hongrie, la Transylvanie & la Moldavie: à l'Orient, par la Russie; & au Nord, par une partie de la Russie, le Royaume de Prusse & la Mer Baltique.

Elle tire son nom de la nature de son terrein, qui est uni & égal. Dans la Langue du Pays, l'Escla-

vonne, Pole signifie un Pays plat & uni.

La Pologne peu être envisagée sous deux faces différentes, comme Royaume & comme République. Elle a un Roi; mais il ne peut lever aucun subside, ni faire aucune loi sans l'autorité & le consentement du Sénat & des Diètes générales. Ce Royaume, dont les Habitans descendent des Sarmates ou Sauromates, a été gouverné d'abord par des Ducs ou Généraux d'armée; ensuite par des Rois, puis encore par des Ducs, qui furent enfin remplacés par des Rois dont le titre n'a plus varié. On peut partager tous ces Princes en quatre classes. La première, depuis Leck I, fait Duc vers l'an 550, jusqu'à Popiel dans le IX". Siècle. La seconde contient la race de Piasts, jusqu'à Casmir le Grand, à qui fuccéda Louis de Hongrie, sur la fin du XIVé. Siècle. La troisième comprend la race des Jagellons, qui finit à Sigismond-Auguste, en 1572. La quatrième est composée de plusieurs Rois de diverses Maisons, depuis Henri de Valois, (notre Dd 6

Roi Henri III), jusqu'à Stanislas-Auguste (Poniatowski), qui a commencé à régner en 1764; mais qui n'érant pas reconnu de toute la Nation, a donné lieu depuis ce temps aux plus grands troubles. La Religion Chrétienne s'est établie en ce Pays par la conversion de Micislas, qui en étoit Duc; & qui gagné par les complaisances de Durgrave son épouse, fille de Boleslas, Duc de Bohème, fut baptisé en 965. Son fils Bolestas obtint de l'Empereur le titre de Roi; ce qui n'a pas empêché que la Couronne ne soit devenue élective après la mort de Casimir le Grand. Ce fut aussi alors que furent faits ces Traités appelles Pada conventa, que les Rois nouvellement élus sont obligés de signer. C'est de ce temps proprement qu'il faut dater l'origine de la République. On verra à l'Article de la Lithuanie (II.) comment ce Duché fut réuni à la Pologne: nous remate querons seulement ici que Jagellon, Grand Duc de Lithuanie, ayant été élu Roi de Pologne en 1386, à condition qu'il se seroit Chrétien, & qu'il réuniroit la Lithuanie à son nouveau Royaume, satissit à la promière condition, mais il ne fit pas entièrement l'union qu'on avoit exigée de lui; ce ne fut qu'en 1501 qu'elle fut pleinement exécutée. Depuis ce temps, la Pologne & le Duché de Lithuanie ne font plus qu'un seul Etat.

Le Gouvernement de Pologne est Monarchique & Aristocratique; c'est de plus le seul Royaume de l'Europe qui soit électif. Le Senat est composé, 1.º des Prélats: sçavoir des Archevêques, Evêques & Abbés; 2.º des Palatins, c'est-à-dire, de ceux qui gouvernent les Provinces de cet Etat, qu'on nomme Palatinats, & qui sont au nombre de 37 (a);

⁽a) Plasseurs de ces Palatins ne sont néanmoins que titulaires; les Provinces dont ils portent les noms n'appartenant plus aujourq'hui à la Pologne.

ROYAUME DE POLOGNE. 637

3.º des Castellans; 4.º des grands Officiers Sénateurs, tant du Royaume que du Duché, qui sont, chacun pour son Etat, le Grand-Maréchal, le Grand-Chancelier, le Vice-Chancelier & le Grand-Trésorier. Le Sénat règle avec le Roi les affaires ordinaires, & veille à ce qu'il n'entreprenne rien contre la liberté. Qutre le droit de présider au Sénat & aux Diètes, le Roi a encore celui de disposer des charges civiles & militaires, & des bénéfices. Son revenu est fixe & assez médiocre. Les Diètes générales se tiennent tous les deux ans, de manière que de trois Diètes il s'en tient deux en Pologne & la troisième en Lithuanie, Elles sont composées du Sénat & de la Noblesse. Le Roi ni le Sénat ne peuvent décider seuls, quand il s'agit d'affaires extraordinaires, comme de faire la paix, la guerre, des alliances, ou d'établir des impositions. Dans ces cas importans, on assemble des Diètes extraordinaires, Elles sont composées du Roi, du Sénat & des Nonces terrestres, c'est-à-dire, des Gentilshommes députés par les Diètes particulières de chaque Palatinat. Les Députés de Dantzick, de Cracovie & de Wilna y ont aussi entrée. Mais ce qui est bien remarquable, c'est que dans les Diètes, soit particulières, soit générales, un seul Gentilhomme (comme autrefois un Tribun du Peuple à Rome) peut arrêter la résolution de l'Assemblée en s'y opposant: de-là vient qu'elles se séparent souvent sans rien résoudre, à moins qu'on ne sabre l'opposant lorsqu'il est seul, comme cela est arrivé plusieurs fois. L'Election du Roi se fait dans une Diète générale: l'Archevêque de Gnesne la convoque & y préside. Ce Royaume a trois Ordres militaires; le premier qui est l'Aigle-Blanc, établi en 1325, par Ladislas V, & rétabli par le Roi Auguste I, en 1705 : le second nommé l'Ordre de S. Henri, institué en 1736, par Auguste II, son fils, & dont

il s'est réservé la Grande-Maîtrise; & le troissème de S. Stanislas, établi en 1765 par le Roi régnant.

Outre les Palatins & les Castellans dont on a parlé ci-dessus, il y a encore en Pologne des Staroftes, qui ne différent pas de ce qu'on appelle ailleurs Gouverneurs particuliers. Les Starosties étoient des Domaines que les Rois de Pologne ont cédés aux Gentilshommes, pour leur aider à soutenir les frais de la guerre. Les Rois se réservèrent seulement le droit d'y nommer, & les chargèrent d'un impôt appellé Quarta, parcequ'il est de la quatrième partie de leurs revenus. Il sert à entretenir certain nombre de Cavaliets nommés Quartuaires, établis pour veiller à la sûreté des frontières de la Podolie contre les Tartares. Il y a des Starosties avec Jurisdiction, & d'autres sans Jurisdiction. Dans les premières appellées Castrenses, les Starostes ne peuvent juger de toutes sortes de causes indifféremment. Les autres Biens Royaux qui sont les Tenutes, & les Advocaties, s'appellent Panis benè meritorum. Ils ne peuvent être gardés par le Roi, qui doit lesdonner à ceux qui ont bien servi l'Etat.

A proprement parler, il n'y a dans ce Royaume que deux Etats, les Nobles & les Paysans: les Bourgeois sont tenus dans une médiocrité, dont il ne leur est pas possible de s'affranchir; ils ne peuvent posséder que des Maisons dans les Villes, & des sonds de terre à une lieue aux environs. Pour les Attisans, ils sont presque tous Etrangers. La Noblesse possède toutes les Charges, & tous les biens du Royaume & du Duché. Les Paysans sont esclaves de leurs Seigneurs, qui ont sur eux pouvoir de vie & de mort; mais aussi ils ne contribuent jamais en rien pour les besoins de l'Etat. Les Polonois en général sont braves, sincères, prompts dans les expéditions, & jaloux de leur liberté jusqu'à l'excès. Le luxe militaire est très-grand chez eux & fort ancien,

aussi-bien que leurs loix, leurs coutumes & leurs privilèges, qui sont à peu près les mêmes aujour-d'hui que lorsqu'il s'érigèrent en République. On remarque en général un grand rapport entre la République Polonoise & celle des Romains.

L'air de la Pologne est plus froid que chaud; mais fort pur. Le terroir y est très-sertile, & si abondant en bled, qu'il en fournit à plusieurs Etats, sur-tout à la Suède & à la Hollande. Les pâturages y sont excellens, & abondent en troupeaux de bœus & en bons chevaux. Il s'y trouve aussi de la cire, des cuirs, du chanvre, du lin, du sel & du salpêtre. Ce Pays a de grandes forêts, sur-tout en Lithuanie, où il y a quantité de bêtes sauves, & d'abeilles sauvages qui sont dans le creux des arbres un miel délicieux.

La Religion dominante est la Catholique. Le Roi est obligé d'en faire profession. Il y a aussi des Luthériens & des Calvinistes, & beaucoup de Juiss. La Pologne a deux Archevêques, celui de Gnesse, & celui de Léopol, & douze Evêques. Les Ecclésiastiques y sont en petit nombre, mais riches, puifans & fort considérés.

Les principales Rivières sont;

La Vistule, à l'Occident. Elle 2 sa source dans la Silésie, aux montagnes qui la séparent de la Hongrie, traverse du Midi au Septentrion la Pologne & la Prusse, & se jette dans la Mer Baltique à Dantzick. Les principales Villes qu'elle arrose dans son cours, sont Cracovie, Sandomir, Warsovie, Culm, &c.

Le Bug. On trouve sa source dans la Russie Romge: il traverse les Palatinats de Russie propre de Podlaquie & de Mazovie du Midi au Nord-Ouest, & se décharge dans la Vistule.

La Varte a sa source dans le Palatinat de Cra-

640 Géographie Modernes

covie, passe à Siradie, à Posna, & se jette dams l'Oder, Rivière d'Allemagne.

Le Niémen prend sa source dans le Palatinat de Minski en Lithuanie, qu'il traverse d'Orient en Occident, ainsi que la partie la plus Septentrionale du Royaume de Prusse, & se décharge dans la Mer Baltique par plusieurs embouchures.

Le Dnieper, ou Nièper, autrefois le Boristhène. Il prend sa source en Russie, dans le Gouvernement de Smolensko, passe à Smolensko, à Kiow (a), & se jette dans la Mer Noire à travers la petite

Tartarie.

Le Niester, au Midi, prend sa source dans les montagnes de la Russie Noire ou Rouge, sépare la Podolie de la Moldavie, & se jette dans la Mer Noire.

Le Bog prend sa source dans la Podolie tout au Nord, & se jette aussi dans la Mer Noire, entre le Niéper & le Niester.

Il faut traiter à part, de la Pologne & de la

Lithuanie.

⁽a) Beaucoup au-dessous de Kiow, au Sud-Est, dans l'U-kraine, on voit les treixe Porouis du Dniéper. Ce mot, en langage Esclavon, signifie, Pierre de Roche. Ces Porouis sont en esset comme une chaîne de pierres tendue tout au travers de la Rivière, quelques uns sous l'eau, d'autres à sieur d'eau, & d'autres hors de l'eau de plus de huit à dix pieds. Ils sont gros comme des maisons, & fort proches les uns des autres: ainsi ils forment comme une digue qui arrête le cours du Dniéper, qui tombe de la hauteur de ciaq ou six pieds en quelques endroits, & en d'autres de six à sept, selon qu'il est plus ou moins ensé, par la fonte des neiges. Les Cosaques nommés Porouis, sont si habiles à marier l'aviron, qu'ils passent dans leurs canots ces Porouis; nul même n'est aggrégé parmi eux, qu'il n'ait donné cette preuve de son habileté.



ARTICLE I.

Du Royaume de Pologne proprement dit.

On le divise en trois parties principales: sçavoit, la Grande Pologne, au Nord; la Petite Pologne, au milieu; la Russie Noire ou Rouge, au Sud-Est. Ces trois parties contiennent ensemble vingt-trois Palatinats. Dans chaque Palatinat il y a un Palatin ou Gouverneur, & un Castellan qui est son Lieutenant.

S. I. De la Grande Pologne.

Elle comprend quatre Provinces; la Grande Pologne propre, à l'Occident; la Cujavie, au Milieu; la Mazovie, à l'Orient; & la Prusse l'olonoise, au Nord.

I. La Grande Pologne propre.

Elle a cinq Palatinats, qui sont ceux de Posnanie, de Kalisk, de Siradie, de Lineicza & de Rava.

1. Le Palatinat de Posnanie.

POSNA, Capitale, Évêche, sur la Varte. C'est une grande Ville bien bâtie, désendue par un Château. Charles XII, Roi de Suède, la prit en 1703.

LISSA*, sur les frontières de Silésie, petite Ville qui a donné naissance au Roi de Pologne Stanislas Lesczinski, élu en 1704 & en 1733, & mort Duc de Lorraine, en 1766.

2. Le Palatinat de Kalisk.

KALISK, Capitale, Ville forte, à cause de sa situation dans des marais. Les Jésuites y ont un beau Collège.

GNESNE, Archevêché. Le nom de cette Ville, la plus ancienne de la Pologne, vient, dit-on, du mot Gniazdo, qui en langue du Pays veut dire un

642 Géographie Moderne.

Nid. Elle 2 été ainsi appellée, parceque Leck I, Duc des Polonois en 550, voulant se bâtir une maison telle qu'on pouvoit la construire chez des Peuples qui n'avoient vécu jusqu'alors que dans des Chariots qu'ils trasnoient d'un lieu en un autre, trouva en cet endroit un nid d'aigles. De-là vient que la Pologne a toujours porté un Aigle dans ses Armes. Gnesne étoit autresois Capitale de la Pologne; mais elle n'est aujourd'hui considérable que par son Archevêque, qui est Primat du Royaume, & Légat-né du saint Siège. Il est Régent de l'Etat pendant l'interrègne, & le premier Sénateur: il couronne les Rois & les Reines. Benoît XIV lui a accordé, en 1749, le droit de porter la robe rouge comme les Cardinaux.

3. Le Palatinat de Siradie.

SIRADIE, Capitale, sur la Varte. C'est une jolie Ville, qui a un Château assez sort.

4. Le Palatinat de Lencicza, ou Lencici.

LENCICZA, Capitale, Ville médiocre, dont les environs sont marécageux.

5. Le Palatinat de Rava.

RAVA, Capitale, sur la rivière de même nom. C'est une belle Ville, quoique les maisons ne soient bâties que de bois: elle a un bon Château où l'on enfermoit ci-devant les prisonniers d'Etat.

LOWIECZ *, au Nord de Rava. C'est le lieu où réside ordinairement l'Archevêque de Gnesse: il y a dans cette Ville qui lui appartient, un très-beau Château.

11. La Cujavie.

Cette Province a deux Palatinats, celui de Brzecie & celui d'Inowladistaw.

1. Le Palatinat de Brzecie.

BRZECIE, Capitale, Ville forte & jolie, dans une belle plaine entre des montagnes.

ROYAUME DE POLOGNE. 643

2. Le Palatinat d'Inowladislaw.

INOWLADISLAW, Capitale, Eveche, sur la Vistule. C'est une grande & belle Ville, avec un bon Château: on la nomme aussi Inowlocz & Uladislaw. Sa Cathédrale est un bâtiment magnisque.

III. La Mazovie.

Ses trois Palatinats sont ceux de Mazovie propre, de Ploczko, & de Podlaquie.

1. Le Palatinat de Mazovie propre, qui étoit anciennement un Duché, a eu ses Princes particu-

liers jusqu'en 1526.

VARSOVIE, aujourd'hui Capitale du Royaume, sur la Vistule. C'est une Ville située à l'extrémité d'une vaste campagne fort agréable, & qui règne en terrasse le long de la Vistule. Elle est entourée en croissant de grands Fauxbourgs, plus considérables que la Ville, car tous les Grands Seigneurs y ont leurs Palais, & les Moines leurs Couvens. Les rues en sont larges, bien alignées, aujourd'hui pavées, ainsi plus commodes que ci-devant en hiver. La Ville est petite, toute bâtie de briques, avec une Place au milieu, d'où partent cinq ou six rues étroites, habitées par des Marchands, des Artisans, des Gens de Police & de Justice. Elle 2 un Couvent d'Augustins, un Collège de Jésuites, & une Collégiale qui tient au Château par une longue galerie couverte. Ce Château est de briques, assez bien construit, quoique d'architecture fort commune. On peut l'appeller le Palais de la République; car elle y loge les Rois de Pologne : le Sénat y a une salle, austi-bien que les Nonces, pour s'y assembler dans le temps des Diètes générales. On y tient aussi les Conseils & les Conserences avec les Ambassadeurs, & on y rend la Justice aux particuliers. La Diète pour l'élection des Rois se tient à une demilieue de cette Ville en pleine campagne.

2. Le Palatinat de *Plociko*, au Nord-Ouest de Varsovie.

PLOCZRO, Capitale, Evêché, Place forte, sur la Vistule. Cette Ville, bâtie sur une éminence, 2 de magnisques Eglises & riches. La principale qui est dans le Fauxbourg, appartient aux Religieuses de la Magdelène. Dans le Château il y a des Bénédictins, dont l'Abbaye & l'Eglise sont bien bâties; un Collège sous la direction du Chapitre qui nomme les Prosesseurs: les Jésuires y ont aussi un Collège.

DOBRZIN, sur la Vistule, au-dessous de Ploczko:

elle donne son nom à un Territoire particulier.

3. Le Palatinat de Podlaquie.

BIBLSK, Capitale, grande Ville dans un terroir fertile: ses maisons ne sont bâties que de bois.

IV. La Prusse Polonoise ou Royale.

Elle est à l'Occident du Royaume de Prusse: & pour ne la pas confondre avec cet Etat qu'on appelloit ci-devant Prusse-Ducale, il convient de ne plus donner à celle-ci que le nom de Prusse-Polonoise. Toute la Prusse a pris son nom d'un ancien Peuple Scythe ou Sarmate, nommé Borusses ou Prussiens. Leur barbarie, & les ravages qu'ils faisoient sur leurs voisins, engagerent vers 1230, Conrad, Duc de Mazovie, d'appeller à son secours les Chevaliers Teutoniques ou Allemands, qui avoient Eté forcés de se retirer de la Terre-Sainte, où ils avoient pris leur origine en 1191, dans la Ville d'Acre. Le Christianisme avoit déja commencé à s'établir dans la Prusse, par le zèle de quelques Misfionnaires d'Allemagne & de Pologne; mais les Peuples Payens y causoient une violente persécution. Les Chevaliers Teutoniques vinrent donc dans ce Pays; & après une cruelle guerre qui dura cinquante trois ans, ils s'en rendirent entiérement maîtres en 1283, & forcèrent tous les Peuples de

faire profession du Christianisme. Ils tournèrent ensuite leurs armes contre la Pologne, qui possédoit une partie de la Prusse, & ils la lui enlevèrent. Enfin, plusieurs Villes se souleverent contre eux, à cause de la dureté de leur Gouvernement, & se mirent en 1454 sous la protection de la Pologne, Cela occasionna une guerre sanglante, qui ne fut terminée qu'en 1466. Alors la paix se fit, à condition que la Pologne posséderoit la Prusse Occidentale, & que la partie ultérieure ou l'Orientale resteroit aux Chevaliers, qui à l'avenir la tiendroient comme un Fief de la Couronne de Pologne, dont leur Grand-Maître lui en feroit hommage en personne. C'est depuis ce temps que la Prusse a été divisée en deux parties. Nous dirons dans le Chapitre II ce qui est arrivé dans la suite à la partie Orientale, qui ne dépend plus en aucune manière de la Pologne.

La Prusse Occidentale ou Polonoise renferme quatre Palatinats: sçavoir, de Pomérellie, de Culm,

de Marienbourg, & de Warmie.

1. Le Palatinat de Pomérellie est à l'Occident de la Vistule: il est fort grand, mais il y a des déserts & des montagnes. Les Goths y demeuroient, avant qu'ils vinssent s'établir, au IV^c. Siècle, aux environs du Danube, d'où ils passèrent en Italie & en Espagne.

DANTZICK, Capitale, Place forte, à l'embouchure de la Vistule. C'est une des plus considérables Villes de l'Europe, pour sa grandeur, ses richesses & son commerce. Les Eglises y sont magnisques, & les maisons bien bâties. Cette Ville est Libre & Anséatique, gouvernée par un Sénat appellé Régence, sous la protection de la Pologne, à qui cette Ville paye un certain tribut. Son Port est célèbre pour le commerce de tout le Nord, qui consiste principalement en bled, que cette Ville sournir à différens Pays par la Mer Baltique. Le Roi de Pologne reçoit la moitié des droits qui se'lèvent au Pors

de Dantzick: la monnoie y est frappée à son coin, & 12 Justice y est rendue en son nom. Les Magistrats sont Luthériens, ainsi que la plûpart des Habitans: il s'y trouve aussi beaucoup de Calvinistes, & quelques Catholiques, à qui on permet l'exercice de leur Religion. Cette Ville a plusieurs beaux bâtimens, comme la Bourse, le Collège, les Arsenaux. C'est la patrie de Philippe Cluvier, sçavant Littérateur & Géographe, mott en 1623.

Près de Dantzick est le Monastère d'Oliva, célèbre par le Traité de Paix fait en 1660, entre la

Suède & la Pologne.

2. Le Palatinat de Culm, à l'Orient de la Vissule. Culm, Capitale, Evêché, sur cette Rivière.

THORN, sur la Vistule. Cette Ville étoit autresois très-sorte; mais les Suédois l'ayant prise en 1703, en ont ruiné toutes les sortifications. C'est la patrie de Nicolas Copernic, dont le système sur le mouvement des Astres, est devenu malgré les décrets de l'Inquisition, celui de tous les Sçavans.

1. Le Palatinat de Marienbourg.

MARIENBOURG, Place forte, sur un bras de la Vistule, lequel porte le nom de Noga. Cette Ville étoit autresois la résidence des Grands-Maîtres de l'Ordre Teutonique.

ELBING, belle Ville fort marchande.

4. Le Palatinat de Warmie.

HEILSBERG, Capitale, à l'Est de Marienbourg, Elle a un bon Château où demeure l'Evêque de Warmie.

FRAVENBERG, sur le Gosse de Frich-Hass. Cette Ville a une Eglise, qui est la Cathédrale de l'Evêque de Warmie, & dont les Chanoines sont preuve de noblesse de seize quartiers; l'Evêque en est Seigneur. Copernic, si connu par son Système du monde, étoit Chanoine de cette Eglise, où il est enterré: il est mort en 1543.

ROYAUME DE POLOGNE. 647

S. II. De la petite Pologne.

Elle est au Midi de la grande Pologne, & l'on y joint souvent la Russie Noire, &c, mais, à parler proprement, elle ne contient que trois Palatinats: ceux de Cracovie, de Sandomir & de Lublin.

1. Le Palatinat de Cracovie.

CRACOVIE, ancienne Capitale du Royaume, Evêché, Université, sur la Vistule. Elle est divisée en quatre Villes ou Quartiers, qui sont Cracovie, Casimirie, Stradomirie & Cléparia. Dans la première se trouve la Cathédrale, dédiée à S. Stanislas, Patron de Pologne: on y couronnoit ci-devant les Rois. Il y avoit dans ce premier quartier un beau Palais royal bâti sur un rocher; mais les Suédois s'étant rendu maîtres de Cracovie en 1702, le 16duissirent en cendres. Les Juiss ont une Synagogue dans le quartier qu'on appelle Casimirie. Il y a grand nombre d'Eglises dans Cracovie: la plus remarquable est celle de Notre-Dame : elle est bâtie dans la grande Place, C'est un vaste édifice qui répond à dix grandes rues, & est environné de quatre superbes rangs de Palais à l'Italienne. L'Evêque de Cracovie est le premier du Royaume, & le Castellan de cette Ville marche devant son Palatin. L'Université de Cracovie se fait gloire d'être Fille de celle de Paris: elle a été fondée par le Roi Casimir I, en 1364. Ce Prince obtint du Collège de Sorbonne des Professeurs, qui ont été les principaux Auteurs de la grande réputation qu'elle s'est acquise. C'est la patrie du Cardinal Stanislas Hossus, l'un des Présidens du Concile de Trente, & un des plus grands Evêques du XVI°. Siècle.
WILLISCA *, petite Ville à six lieues de Craco-

WILLISCA *, petite Ville à fix lieues de Cracovie, au Suddist : elle est remarquable par ses mines de sel, dont le Roi de Pologne tire un de ses plus considérables revenus. Elles furent découver-

tes en 1252; elles se trouvent sous la Ville, qui à l'exception de l'Eglise, est toute entière composée de maisons creusées sous terre. On descend dans ces mines par quatre ouvertures : les deux principales sont dans la Ville, & servent à tirer en haut les grands quartiers de sel qu'on y expose devant les portes, pour être foules & brisés par les pieds des hommes & des chevaux, avant que d'être broyés plus menu dans les moulins. Les deux autres descentes servent sur-tout pour porter dans les souterreins le bois & les choses nécessaires aux travailleurs. Les trous sont quarrés, de quatre à cinq pieds de large, & révêtus de fortes planches jusqu'en bas. Sur l'ouverture est une grande roue qu'un cheval met en mouvement, pour faire monter ou descendre un cable gros comme le bras. Quand les travailleurs, à l'aide de ce cable, auquel ils attachent une corde qu'ils passent autour de leur corps, sont descendus, & qu'ils ont trouvé le premier fond à cent toises plus bas que l'ouverture, ils quittent leur corde; & à l'aide d'une lampe, s'avancent de côté par différens détours jusqu'à la seconde ouverture qui est encore de cent toises de profondeur. Ils y descendent par des échelles proprement ajustées dans toute la longueur du trou. Ce n'est qu'à plus de deux cens toises sous la Ville, qu'on trouve les carrières de sel. Les ouvriers creufent de tous les côtés, en observant de maintenir. le haut des grandes ouvertures avec de fortes pièces de bois & de bonnes étaies. Une fingularité fort remarquable, c'est qu'il entre dans ces carrières un ruisseau d'eau douce qui ne tarit que dans les grandes secheresses, qui passe tout à travers, & sert au rafraîchissement des travailleurs, qui visont au nombre de plus de mille, avec quelques chevaux pour transporter le sel au pied des ouvertures. Ces chevaux sont condamnés à une nuit éternelle : l'air de

ces souterreins est si rude, que ces animaux y deviennent aveugles en peu de temps. Les travailleurs remontent de temps en temps pour jouir d'un air plus pur, & pour s'acquitter de leurs devoirs de religion.

2. Le Palatinat de Sandomir.

SANDOMIR, sur la Vistule, Place forte, & belle Ville, avec une Eglise Collégiale fort riche, un Collège des Jésuites, & plusieurs autres Maisons religieuses.

3. Le Palatinat de Lublin.

LUBLIN, Ville riche, marchande, & célèbre par trois belles Foires qui durent un mois chacune. Lublin 2 une Citadelle & une Académie, ou un Collège. Les Juifs y ont une belle Synagogue. Les Diètes s'y assemblent souvent.

5. III. De la Russie Noire ou Rouge.

Elle comprend trois Provinces: la Russie propre, la Volhinie, la Podolie.

I. La Russie propre.

Cette Province qui étoit autrefois possédée par les Russes, & dont les Polonois s'emparèrent dans le XIV°. Siècle, contient deux Palatinats: celui de Russe & celui de Beltz.

1. Le Palatinat de Russie.

LEOFOLD ou LEMBERG, Archevêché, dans le milieu de la Province, C'est une grande Ville, riche & marchande. Son Archevêque est le second Prélat de Pologne: les Arméniens y ont aussi un Archevêque qui est uni au Saint Siège, & les Grecs, un Evêque qui s'est réuni depuis quelque temps à l'Eglise Romaine, aussi-bien que les autres Evêques Grecs qui se trouvent en Pologne. Léopold est déglendue par deux bons Châteaux.

Tome I. Be

650 Géographie Moderne.

PREMISLIE, Evêché, sur le San. C'est une jolie Ville, dont l'Evêque est suffragant de Léopold.

2. Le Palatinat de Beltz.

BELTZ, Capitale, Ville considérable, mais dont

les maisons sont de bois.

ZAMOSKI *, 21 Nord-Ouest de Beltz, Ville forte. avec titre de Principauté, & une Université, qui est fille de celle de Cracovie.

CHELM, au Nord, Evêché, Capitale d'un petit

Territoire auquel elle donne son nom.

II. La Volhinie.

Elle renferme deux Palatinats, Luck & Kiow. quoique cette dernière Ville ne soit plus à la Pologne.

I. Le Palatinat de Luck est situé dans la haute

Volhinie, au Nord-Ouest.

LUCK, sur le Ster, Evêche, Capitale. Cette Ville est remplie de Juifs & de Grecs, qui y font tout le commerce. Il y a un Evêque Latin & un

Evêque Grec.

2. Le Palatinat de Kiow occupoit toute la basse Volhinie & une partie de l'Ukraine; mais depuis un peu plus de soixante ans, les Empereurs de Russie en sont maîtres en grande partie : & ce qui est resté de la basse Volhinie aux Polonois, n'a que quelques perites Villes, telles que Zitomiers & Biela - Cerkiew.

111 La Podolie.

Elle contient deux Palatinats : ceux de Podolie &t de Braclaw. On la partage en haute & basse: Kaminieck est dans la haute, & Braclaw dans la basse.

1. Le Palatinat de Podolie.

KAMINIBOK, Eveche, C'est la plus forte Place de Pologne. Les Turcs qui l'avoient prise en 1672, l'ont rendue aux Polonois en 1699, par le Traité de Carlowitz.

ROYAUME DE POLOGNE. 651

2. Le Palatinat de Braclaw est dans la basse Podolie, qui fait partie de l'Ukraine, c'est-à-dire, de la Frontière. Les Polonois sont maîtres des meilleures Villes: les Cosaques occupent la campagne.

BRACLAW, Capitale, sur le Bog. C'est une gran.

de Ville bien fortifiée.

L'Ukraine qui est habitée par les Cosaques, dependoit ci-devant en partie de la Pologne. Le Palatinat de Braclaw s'y étendoit, aussi-bien que celui de Kiow, qui étoit regardé comme de la basse Volhinie: & au milieu de l'Ukraine étoit le Palatinat de Belgorod; mais ces Pays appartiennent aujourd'hui à la Russie. Les Cosaques qui habitent l'Ukraine, sont originairement une ancienne espèce de Tartares, qui tiroit son nom du grand Pays de Capchac, qui s'étendoit depuis le Niéper jusqu'au-delà du Volga, au Nord de la Mer Caspienne & de la Mer Noire. Ces peuples, après avoir été fort opprimés aux XIII^e. & XIV^e. siècles par les Mogols ou grands Tartares, se sont fort multipliés vers l'Occident, par la jonction de nombre de fugitifs & de bandits des Nations voisines: sçavoir, de Polonois, Valaques, Moldaves, Hongrois, &c. Ils sont aujourd'hui divisés en trois branches : 1. les Cosaques Jaiksi, qui habitent vers l'Orient au-delà du Volga, & dont nous parlerons en faisant la description de la grande Tartarie en Asie : 2, les Cosaques Donski, qui demeurent aux environs du Don, & qui sont soumis depuis long-temps à la Russie, comme les précédens : 2. les Cosaques Saporovi, qui habitent à l'Occident près le Niéper : ils ont pris leur nom des Isles & Cataractes de ce Fleuve. Ces derniers qui sont les plus nombreux, se mirent sous la protection de la Pologne en 1562, & ils s'engagèrent de défendre la frontière contre les Turcs, les petits Tartares & les Russes. Après s'être fort bien acquitté de cet emploi pendant près d'un Ee 2

Siècle, la dureté des Nobles Polonois leur donna occasion de travailler à secouer le joug qu'on vouloit leur imposer, & ensin ils se sont donnés à la Russie. Chaque branche de ces Cosaques a un Hetman, ou Chef de la Nation. Ils professent la plûpart la Religion Grecque; mais les Jaicksi ont encore plusieurs pratiques qui tiennent beaucoup du Mahométisme & du Paganisme.

ARTICLE II.

Du Duche de Lithuanie.

LA Lithuanie avoit autrefois des Souverains, qui prenoient le titre de Grands-Ducs. Ce n'a été que dans le XVIe. Siècle, sous Alexandre, prédécesseur de Sigismond I, père de Sigismond-Auguste, le dernier de la postérité de Jagellon, ou plutôt sous Sigismond-Auguste lui-même, en 1569, à la Dière de Lublin, que la Lithuanie fut parfaitement unie au Royaume de Pologne, à condition qu'elle subsisteroit comme une Principauté alliée, qui autoit ses grands Officiers, son Armée, son Trésor & ses Généraux; qu'elle conserveroit ses Coutumes, & qu'elle auroit patt à l'élection du Roi, qui se feroit néanmoins en Pologne. Elle n'est obligée de fournir que le tiers des troupes de la Couronne; & pour les revenus du Roi, le quart seulement pour sa quotepart.

Ce Pays est plat, & assez couvert de bois & de marais, ce qui fait qu'il n'est pas tout-à-sait si fertile, ni si peuplé que la Pologne, La Noblesse de Lithuanie est plus sière & plus dure envers les Pay-

fans que celle de Pologne.

La Religion dominante est la Catholique. On y grouve quelques Chrétiens Grecs, des Sociniens,

des Caraïtes, Secte de Juiss qui n'admet pas les

Traditions, & enfin des Mahométans.

Les principales Rivières sont le *Dniéper* ou *Nié-*per, à l'Orient, & la *Duna* ou *Dina*, au Nord. Le
Niéper traverse la partie Orientale du Duché, du
Septentrion au Midi; & la Duna, la Septentrionale
d'Orient en Occident. Une autre Rivière de ce Pays
est le *Pripeck*, qui prend sa source au Sud-Ouest de
la Polésie, traverse la partie Méridionale de la Lithuanie d'Occident en Orient, & se jette dans le
Niéper.

On divise la Lithuanie en quatre parties: sçavoir, la Lithuanie propre, à l'Occident & au Midi; la Russie Lithuanienne, à l'Orient de la précédente; la Samogitie, au Nord-Ouest, & vers la Mer Baltique; la Livonie Polonoise, au Nord: à ces quatre Pays l'on joint ordinairement le Duché de Cur-

lande, qui est Vassal de Pologne.

S. I. La Lithuanie propre.

Elle renferme trois Palatinats : celui de Wilna, celui de Troki, & celui de Brzesete.

1. Le Palatinat de Wilna.

WILNA, sur la Wilia, vers son embouchure dans la Wilna, Evêché, Université. C'est une grande Ville bien peuplée, mais mal-propre. Les maisons ne sont que de bois, excepté le Palais des anciens Ducs. Outre ce Palais, qui est bâti de briques, & qui est au haut de la Ville, il y en a un autre au bas, construit aussi de briques, & slanqué de tours, avec un Arsenal bien sourni d'artillerie & de toutes sortes d'armes. Ce dernier Palais a été commencé par Sigismond I, & achevé par Sigismond-Auguste, qui y plaça une belle Bibliothèque. La Cathédrale qui porte le nom de S. Stanissa, a le corps de S. Casimir, Prince de Pologne, canonisé par Léon X. Le Roi Sigismond III

sit mettre sur le tombeau de ce Saint une tombe d'argent de 3000 liv. pesant, orna sa Chapelle d'un fort beau marbre, y ajouta un Autel aussi d'argent, & fit présent à cette Eglise d'une cloche si pésante, qu'il faut 24 hommes pour la sonner. Entre les Monastères, on remarque celui des Bernardins, tout bâti de pierres de taille. Les autres Edifices publics sont la Maison des Russiens, qui y vendent toutes fortes de pelleteries qu'ils apportent de Russie, la Chancellerie, la Maison des Allemands, le Palais Episcopal & celui du Gouverneur, & le Palais où se rend la Justice. L'Eglise du Collège des Jésuites est magnifique : elle est bâtie au milieu de la Place de la Ville. Ce Collège a été érigé en Université par Grégoire XIII, en 1579; il a fix Professeurs en Théologie, un en Hébreu, quatre en Droit, cinq en Philosophie, & sept pour les Humanités, Les Grecs y ont un Evêque, autrefois sous le Patriarche de Constantinople, mais aujourd'hui réuni à l'Eglise Romaine. Les Juiss & les Mahométans y ont liberté de conscience. Les environs de cette Ville sont habités par des Tartares, descendus de ceux qu'un Général de Vitolde, oncle de Jagellon, amena captifs en 1397, en Lithuanie. Ils ont conservé le Mahométisme & tous leurs usages; mais ils sont moins barbares que les Tartares de Krimée, ou petits Tartares: ils sont sobres & d'une fidélité à toute épreuve ; leur air & leur figure est généralement plus supportable que celle des Calmoucks ou Grands Tartares.

BRASLAW, au Nord de Wilna, sur un petit Lac: c'est une Ville assez considérable: elle a un Château fortissé, bâti sur un rocher escarpé.

2. Le Palatinat de Troki.

TROKI, Capitale, à l'Ouest de Wilna, sur un lac: elle est bien bâtie, & a un beau Château.

GRODNO, au Sud-Est de Troki, sur le bord de

Niémen. De trois ans en trois ans, les Diètes de Pologne s'assemblent dans cette Ville. Son Pont est le plus beau de toute la Pologne. La Citadelle, le Palais du Roi & le Collège des Jésuites méritent d'être vus.

3. Le Palatinat de Brzescie, autrement la Po-1

lésie.

BRZESCIE, Capitale, sur le Boug; Ville grande & fortisée. On y voit la plus grande Synagogue que les Juiss ayent dans toute l'Europe, mais elle n'approche pas pour la beauté, de celle des Juiss Portugais d'Amsterdam.

PINSK, sur la Pina, Ville forte par sa situation dans des marais, dont elle est environnée. La plus grande partie de ses Habitans sont Grecs, & fort appliqués au commerce: ils ont un Evêque de leur

communion.

S. II. La Ruffie Lithuanienne.

Elle est partagée en cinq Palatinats, qui sont Novogrodeck, Minschi, Mscissaf, Witepsk & Polock.

1. Le Palatinat de Novogrodéck.

NOVOGRODECK, Capitale: ses maisons sont bâties en pierres. Le Conseil souverain de Lithuanie s'y assemble en été alternativement, & à Minschi. Les six mois d'hiver il s'assemble à Wilna, Capitale de la Lithuanie.

2. Le Palatinat de Minscki.

MINSCKI, Ville forte, qui a deux Citadelles.

3. Le Palatinat de Mscissaf.

MSCISLAF OU MSCISLAW, fur la frontière de Moscovie ou grande Russie. C'est une Ville trèsforte, dont les environs ont de bons pâturages & de belles forêts.

MOHILOF ou MOHILOW, Place forte, près du Niéper, grande Ville bien bâtie & très-marchande.

Ec4

OJO GEOGRAPHIE MODERNE.

Les Russes y viennent prendre sur-tout des parfums. Ils y ont un Evêque de leur communion.

4. Le Palatinat de Witepsk.

Wirepsk, sur la Duna. Cette Ville a un Château, & est bien fortifiée: il s'y fait aussi un grand commerce.

s. Le Palatinat de Polocz.

Polocz, sur la Duna, à l'embouchure de la Polata. Cette Ville a deux Châteaux pour sa défense,

§. III. La Samogitie.

C'ess un Pays plein de bois: on y trouve beaucome d'élans, & de miel: les chevaux en sont fort estimés. C'étoit autresois un Duché, qui a passé souvent des Lithuaniens aux Chevaliers Teutoniques, & qui ensin a été incorporé à la Pologne vers l'an 1525. Il est partagé en trois Gouvernemens qu'on nomme Capitaineries, qui prennent le nom de leurs Capitales.

1. La Capitainerie de Rosienne.

ROSIENNE, Capitale, sut la Dubissa, qui se jette dans le Niémen.

1. La Capitainerie de Medniki.

MEDNIKI, Capitale, au Nord-Onest de Ro-

3. La Capitainerie de Poniewieff.

PONIEWIESS, Capitale, au Nord-Est de Ro-

ou Nord de la précédente, VIIIe affer ce tirre de Duché, fille a un magnifique apparetent de Maison de Radziril, ancie de "fantes de

ROYAUME DE POLOGNE. 657

d'Oliva, fait en 1660, avec les Suédois, qui eurent alors la possession tranquille du reste de la Livonie, aujourd'hui Province de Russie.

DUNEBOURG, Place forte, sur la Duna ou Dina, est la principale Ville de la Livonie Polonoise.

S. V. Le Duché de Curlande.

Ce Duché a fait partie de la Livonie jusqu'en 1561. Il en fut séparé alors, la Livonie avant été cédée à Sigismond-Auguste, Roi de Pologne, par Gothard Ketler, Grand-Maître de l'Ordre des Chevaliers Porte-glaives ou de Livonie, à condition que Ketler & ses successeurs tiendroient la Curlande en souveraineté, mais comme un Fief mouvant de la Pologne, Ferdinand, dernier Duc de la famille de Ketler, étant mort en 1737, les Etats de Curlande qui avoient élu le Comte Maurice de Saxe, lequel est mort en 1750 Maréchal de France, & dont l'élection avoit été déclarée nulle par la Pologne, furent forcés par la Russie d'élire le Comte de Biren, favori de l'Impératrice Anne Jwanouna, qui obtint pour lui de la Pologne l'investiture du Duché de Curlande. Ce nouveau Duc avant été diseracié en 1740, par la Cour de Russie, & exilé en Sibérie, la Princesse Anne de Meckelbourg, Régente de Russie pendant la minorité de son fils, l'Empereur Jean, fit élire son beau-frère Louis-Ernest de Brunswick-Bevern, Mais comme peu de temps après, cette Princesse & son fils furent obligés de céder le Trône de Russie à l'Impératrice Elizabeth, la Pologne différa de ratifier l'élection du Prince de Brunswick Bevern ; de sorte que ce Duché fut quelque temps gouverné par les Etats du Pays. Ils ont élu en 1758 un fils du Roi de Pologne pour leur Duc; mais il n'a pu y rester, & le Duc de Biren y est revenu avec le secours des Russes. Son fils a été investi de ce Duché par le Roi de Pologne, en 1764. Ec 1

698 GÉOGRAPHIE MODERNE.

La plûpart des Curlandois sont Luthériens; mais il y a parmi eux des Catholiques qui ont des Eglises. On divise ce Duché en Sémigalle & en Curlande propre.

1. La Sémigalle est à l'Orient.

MITTAW, Capitale de tout le Duché, & Ville forte, sur le Bolderau. Elle est d'une moyenne grandeur, bien bâtie & bien peuplée. Le Château du Duc qui a été rebâti, après avoir été détruit en 1706 par les Russes, est magnisque, austi-bien que l'Hôtel-de-Ville qui n'a été achevé qu'en 1743.

2. La Curlande propre est à l'Occident.

GOLDINGEN, sur la Wéde ou Weta, est la Ville la plus considérable du Duché après Mittav: elle a un beau Château.

WINDAU, Port, sur la Mer Baltique, à l'embouchure de la Wéde.

CHAPITRE II.

Du Royaume de Prusse.

ON 2 vu ci-devant, pag. 645, de quelle manière la Prusse sut partagée en deux. La partie Orientale, qui devint un Duché, & qui est aujourd'hui un Royaume, est possédée par l'Electeur de Brandebourg, qui porte le titre de Roi de Prusse.

Jusqu'en 1525, cette partie de la Prusse avoit appartenu aux Chevaliers Teutoniques; mais alors un Prince cadet de la Maison de Brandebourg, nommé Albert, qui étoit Grand-Maître de l'Ordre Teutonique, & qui avoit embrassé le Luthéranisme avec une partie des Chevaliers, vint à bout de s'attribuer ce Pays en propriété à lui & à ses descendans, en le rendant une Principauté séculière, à condition qu'il en feroit hommage à la Pologne, & qu'il porteroit le titre de Duc: de-là est venu la dénomination de Prusse-Ducale. En 1569, Joachim II.

ROYAUME DE PRUSSE.

Electeur de Brandebourg, cousin d'Albert, premier Duc de Prusse, fit en commun avec Albert-Frédéric, fils de ce Prince, hommage de la Prusse au Roi de Pologne, & en reçut l'investiture. C'est le premier fondement des droits que les Electeurs de Brandebourg ont eu sur la Prusse, qui leur échut en 1618, L'Electeur Frédéric Guillaume avant fait en 1616, un Traité avec la Pologne, obtint la cessation de l'hommage que ses prédécesseurs lui avoient rendu, & il se fit reconnoître en 1663, Duc souverain & indépendant. On convint néanmoins que si la branche Electorale de Brandebourg venoit à manquer, la Pologne rentreroit dans ses anciens droits sur la Prusse; de manière qu'elle seroit possédée en Fief par les branches cadettes de Brandebourg, comme cela étoit avant le Traité, En 1701, l'Electeur Frédéric I se couronna lui-même Roi de Prusse dans la Ville de Konigsberg, en conféquence d'un Traité fait avec l'Empereur Léopold, qui lui donnoit ce titre par sa toute-Puissance Impériale, disoit-il, & à condition qu'il lui fourniroit des secours, & qu'il laisseroit jouir les Catholiques de ses Etats de leurs droits & privilèges. La Pologne ne consentit à ce nouveau titre, qu'à la charge que ses droits demeureroient les mêmes, & le Roi de Prusse ne sut reconnu en cette qualité de toutes les Puissances de l'Europe qu'en 1713 (a), par la Paix d'Utrecht. Il institua la veille de son couronnement l'Ordre de l'Aigle noir, dont le Roi de Prusse est Grand-Maître, & qui n'a que trente Che-. valiers, qui doivent faire preuve de seize quartiers de Noblesse, non compris les Princes du sang & les Têtes Couronnées. Charles-Frédéric, aujourd'hui Roi de Prusse, & le troissème qui ait porté ce titre, a commencé à régner en 1740. Il a établi la même

Ec 6

⁽a) La Pologne ne l'a reconnu qu'en 1764.

année un second Ordre, du Mérite. Le Royaume de Prusse est régi par un Gouverneur-Général, & un Conseil de régence composé du Grand-Maître-d'Hôtel de cet Etat, du Grand-Burgrave, du Chancelier, du Grand-Maréchal. Nous avons donné ci-devant pag. 574, une liste de tous les Etats que possède ce Roi, qui réside en Allemagne.

La Prusse est assez sertile en certains endroits, où elle produit des grains, du chanvre & du lin; mais elle a beaucoup de bois & de lacs. Une de ses productions les plus remarquables, est l'ambre jaune, qui se pêche sur ses côtes. Depuis environ soixante ans, on a bâti dans ce Pays plusseurs Villes, & il est plus peuplé & plus cultivé qu'il n'étoit auparavant. En 1732, seize mille Habitans de l'Archevêché de Saltabourg étant inquiétés à cause de la Religion Luthérienne qu'ils prosessionent, allèrent s'établir en Prusse.

On partage ce Royaume en trois Provinces ou, Cercles, qui renferment chacun trois Pays. Ces trois Cercles sont ceux de Samland, de Natangen, & de Hockerland.

1. Le Cercle de Samland * 21 Nord-Est, & vers 12 Samogitie, renserme le Samland propre *, la Sclavonie *, & la Nardie ou Nadravie.

Konigsberg, Capitale de ce Cercle, & detout le Royaume de Prusse, Port, Université, un peu au-dessus de l'embouchure du Prégel. C'est une grande & belle Ville, bien bâtie, & divisée en trois parties, qui sont ceintes d'un bon rempart, désendu par vingt-trois demi-lunes. On y voit un Palais magnisque, où est une belle Bibliothèque, & dont une des salles a 274 pieds de long sur 50 de large; cependant elle est sans piliers. L'Hôtel-de-Ville, la Bourse, la principale Eglise & les Hôpitaux, sont de beaux bâtimens. Konigsberg est aussi la Capitale du Samland propre. Il y avoit autresois

un Evêché dans cette Ville: mais il a été sécularisé. Les Catholiques y ont une Eglise. On y a établi un Conseil Souverain ou Parlement, qui juge en dernier ressort des appels des Justices subalternes.

PILLAU, Port & Place forte, à l'embouchure du Prégel. On y fait de fort belles dentelles; & ses environs sont fort agréables. On pêche sur la côte

beaucoup d'esturgeons.

MEMBL, Port & Place forte, sur la Mer Baltique, au Nord de Konigsberg, C'est la principale Ville de la Sclavonie.

LABIAU*, au Nord-Est de Konigsberg, sur le Curich Haf ou Lac de Curlande, qui est séparé de la Mer Baltique par une langue de terre appellée Curich-Nerung. Cette Ville est la principale de la Nardie; Elle a un Château fortissé, & elle communique à Konigsberg par deux canaux qui servent à en transporter les marchandises.

2. Le Cercle de Natangen, au milieu du Royaume de Prusse, contient la Natangie *, la Bartonie,

& la Sudavie.

BRANDEBOURG, près l'embouchure du Prégel, entre Konigsberg & Pillau, sur la rive Méridionale. C'est la principale Ville de la Natangie. Elle est jolie, & 2 un Port commode & un beau Château: ses environs sont très-fertiles.

BARTENSTEIN, grande & belle Ville, dans la Bartonie, au Sud de Konigsberg, & sur l'Alle qui

se jette dans le Prégel.

LICK, au Sud-Est, & vers les frontières de la Lithuanie. C'est la principale Ville de la Sudavie. Cette Province & la Bartonie ont beaucoup de lacs & de marais.

3. Le Cercle de Hockerland, est le plus à l'Occident, & les Terres de Pologne l'environnent de trois côtés. Il renferme la Galindie *, la Pomésanie *, & le Hockerland propre *.

662 GÉOGRAPHIE MODERNE.

NEIDENBOURG, près de Soldaw, est la principale Ville de la Galindie: elle a un Château situé sur une montagne.

MARIENWERDER, à peu de distance de la Vistule. C'étoit autresois la résidence des Evêques de Pomésanie, dont elle est la principale Ville; cet Evêché a été sécularisé.

HOLLAND, assez proche d'Elbing, dans le Hockerland propre ou Pogésanie. C'est aujourd'hui une des plus riches & des meilleures Villes de la Prusse. Plusieurs Géographes mettent aussi Elbing dans le Hockerland, parceque cette Ville en étoit autrefois; mais elle appartient maintenant à la Pologne: cependant le Roi de Prusse a des garnisons dans les Fauxbourgs & les Villages voisins.

Fin du premier Volume.



TABLE DES CHAPITRES.

PREMIÈRE PARTIE,

Dans laquelle on traite de la Sphère & du Globe Terrestre en général.

PREMIÈRE SECTION.

De la Sphère.

ART. II. Seconde division de ES Cercles qui la Terre par les Longitucomposent la Sphère, p. 1 des & les Latitudes. De l'Equateur, CHAP. IV. Des Climats, & Du Zodiaque, des autres choses qui con-De l'Horizon cerment le Globe Terrestre, Du Méridien , 12 Des deux Colures, S. I. Des Climats. Des quatre petits Cercles , 13 S. II. Des différentes opéra-Des Astres, & de leurs moutions que l'on peut faire fur te Globe , vemens, S. III. Des principaux points Des Etoiles fixes, ibid. qui partagent l'Horison, Des Planètes en général, 16 Du Soleil, De la Lune, II. 18 SECTION Des cinq autres Planetes, 22 CHAP. II. Application de la Description générale du Glo-Sphère au Globe Terrestre, be Terrestre ou de la Mappemonde, CHAP. III. Des divisions de CHAPITRE PRÉLIMINAIRE. la Terre formée par les Des termes particuliers à Cercles du Globe, la Géographie, & des me-ART.I. Première division de fures dont elle fait usage, la Terre par les Zones & CHAP. I. Division générale les Ombres, ibid.

du Globe Terrestre, ART. I. De la Terre, ibid. Art. II. De la Mer, 49 CHAP. II. Des principaux Isthmes, Golphes, Détroits Lacs , & Rivières . SI I. Des principaux Isthmes, ibid. 5. II. Des principaux Golfes & Détroits, 52 5. IIL Des Lacs les plus fameux, 53 §. IV. Des Rivières, CHAP. III. Des Villes Capitales des quatre Parties du Monde, 54 ibid. 55 ibid. Amérique Septentfionale, Amérique Méridionale, ib.

§ I. En Europe, S. 11. En Afie, S. III. En Afrique, S. IV. En Amérique, CHAP. 1V. Des Religions. Langues, Figures & Cou-

leurs des différens peuples de la Terre ,' ART. I. Des différentes Religions des Peuples qui habitent la Terre, ART. II. De l'étendue de chaque Religion, S. I. De l'étendue du Judaif. me, ibid. S. II. De l'étendue du Chriftianisme. ibid. S. III. De l'étendue du Mahométisme, S. IV. De l'étendue de la Religion Payenne, ART, III. Des différentes Langues des habitans de la Terre, 1. Du nombre des Langues générales , S. II. De l'étendue de chaque Langue générale, ART. IV. De la figure & des différentes couleurs des habitans de la Terre.

SECONDE PARTIE.

De l'Europe, 68.

SECTION I. B la France, Division de la France en trente-deux Gouvernemens, CHAP. I. Provinces & Gouvernemens du Nord, ART. I. Du Gouvernement de la Flandre Françoise, ibid. S.I. La Flandre Françoise, ibid.

S. II. Le Cambresis, 79 S. III. Le Hainaut Franibid. çois , ART, II. De l'Artois, ART, III. Du Gouvernement de Picardie,

S. I. De la haute Picardie. ibid. 1. L'Amiénois, 85 2, Le Santerre, 86 3. Le Vermandois, 87

4. La Tiérache, 22 S.11. De la basse Picardie, ib.

1. Le Pays reconquis, 89 2. Le Boulonnois, ibid.

DES CHAPITRES. 665

DES CHA	TITICE OF
2. Le Ponthieu, 90	3. Le Rethelois, ibid.
4. Le Vimeux. 91	II. De la basse Champs.
ART. IV. Du Gouvernement	gne, 116
de Normandie, ibid.	1. La Champagne propre,
S. 1. De la haute Normandie,	ibid.
3.1. De la naute promission	2 Le Vallage, 118
1. Le Diosefe de Rouen,	3. Le Bassigny, 119
ibid.	4. Le Senonois, 120
A. Le Vexin Normand, ib.	S. III. De la Brie Champe-
2. Le Roumois, 93	noise, ibid.
	1. La haute Brie, ibid.
	2. La baffe Brie, 121
	3. La Brie pouilleuse, ibid.
II. Le Diocèse de Lisieux, ibid.	ART. VII. Des Gouvernemens
	de Lorraine, & des 3 Evê-
III. Le Diocèse d'Evreux,	chés. 122.
97	S. I. Du Duché de Lorraine,
S. II. De la basse Normandie,	125
1. Le Diocèse de Sees, ibid.	S.II. Les 2 Eveches, 128
T. Disaile de Bayeur	
2. Le Diocese de Bayeux,	1. Le Messin, ibid. 2. Le Verdunois, 129
99	3. Le Toulois, ibid.
3 Le Diocèse de Coutances ou le Cotentin . ibid.	S. III. Du Duche de Bar, 130
oule Cotentin, ibid.	ART.VIII. Du Gouvernement
4. Le Diocèse d'Avran-	d'Alface, 132
ches, 100	S. 1. De la haute Alface, ib.
ART. V. Du Gouvernement	S. II. De la basse Alface, 133
de l'Isle de France, 101	
*, L'Iste de France propre,	S. III. Du Suntgaw, 135 CHAP. II. Provinces & Gou-
ibid.	vernemens du milieu, ibid.
2. La Brie Françoise, 105	ART. 1. Du Gouvernement, de
3. Le Gatinois Français,	Bretagne, ibid.
ibid.	S. 1. De la haute Bretagne,
4. Le Hurepoix, 107	136
5. Le Mantois, ibid.	
6. LeVexin François, 109	5.II. De la basse Bretagne,
7. Le Beauvoisis, ibid.	ART. II. Du Gouvernement
8. Le Valois, 110	
9. Le Soissonnois, 111	du Maine, 143
10. Le Laonnois, ibid.	S I. Du Maine, ibid.
ART. VI. Du Gouvernement	Le haut Maine, 144
de Champagne & de Brie,	Le bas Maine, 145
112	§. 11. Du Perche, 146
S. I. De la haute Champagne,	Art. III. Du Gouvernement
114	
1. Le Remois. ibid.	S. I. Du haut Anjou, 148
2, Le Pertois, 115	5. II. Du bas Anjou, 149

ART. IV. Du Gouvernement	de Poitou; 184
de Touraine, 151	1. Du haut Poitou . 186
La haute Touraine, 153	II. Dubas Poitou, 187
La basse Touraine, 154	ART. XI. Du Gouvernement
ART. V. Du Gouvernement	d'Aunis, 189
de l'Orléanois, 155	ART. XII. Du Gouvernement
I. L'Orléanois propre,	de la Marche . 191
ibid.	I. De la haute Marche,
II. La Beauffe, 157	102
III. Le Blaifois, 159	II. De la basse Marche,
IV. Le Gatinois Orléa-	ibid.
nois, 160	ART. XIII, Du Gouverne-
ART. VI. Du Gouvernement	ment de Bourbonnois,
de Berri, 161	193
I. Le haut Berri, 162	I. Du haut Bourbonnois,
II. Le bas Berri, 164	ibid.
ART. VII. Du Gouvernement	II. Du bas Bourbonnois,
de Nivernois, 165	104
ART. VIII. Du Gouverne-	CHAP. III. Provinces & Gou-
ment de Bourgogne, 167	vernemens du Midi, 195
1. Le Pays de la Monta-	ART. I. Du Gouvernement de
gne, 169	Saintonge, ibid.
II. L'Auxerrois, ibid.	5. I. De la Saintonge, ibid.
III. L'Auxois, 171	1. De la haute Saintonge,
IV. Le Dijonois. ibid.	D. 1. 1. C. C. 196
V. L'Autunois, 173	2. De la basse Saintonge,
VI. Le Challonois, 174	4 T D 114
VII. Le Charolois, 175 VIII. Le Maconnois, 176	§. II, De l'Angoumois, 193
De la Bresse & du Bugey,	ART. II. Du Gouvernement
ibid.	de Limofin, 199
1. La Bresse, ibid,	I. Du haut Limosin, 200 II. Du bas Limosin, 201
7 1)	ART. III. Du Gouvernement
La Principauté de Dombes,	
178	1. De la haute Auvergne,
ART. IX. Du Gouvernement	
de Franche-Cornté, 179	11. De la basse Auvergne,
I. Le Bailliage d'Amont ,	204
189	ART. IV. Du Gouvernement
II. Le Bailliage de Befan-	de Lyonnois, 207
çon , 181	I. Le Lyonnois propre,
III Le Bailliage du Mi-	208
lieu, ou de Dole, 182	
IV. Le Bailliage d'Aval,	II. Du Forez, 211 III. Du Beaujolois, 212
183	ART. V. Du Gouvernement
ART. X. Du Gouvernement	de Dauphiné, ibid.

DES CHAPITRES. 667

Du Gouverne-🧲 I. Du haut Dauphiné, 214 ART. VIII. 1. Le Graisivaudan, ibid. ment de Foix, ART. IX. Du Gouvernement 2. Le Royannes, 215 3. Les Baronies. ibid. de Roussillon, 238 4. Le Gapençois, ibid. -1. La Viguerie de Perpi-5. L'Embrunois, 218 ibid. gnan,. 6. Le Brianconnois, ibid. 2.La Viguerie de Conflent, 5.11. Du bas Dauphiné, ibid. 239 1. Le Viennois, 3. La Cerdagne Françoise, 219 2. Le Valentinois, 229 240 3. Le Tricaftin , ART.X. Du Gouvernement ibid. 4. Le Diois, 221 de Languedoc, ART. VI. Du Gouvernement §.I. Du haut Languedoc, 242 de Guyenne, 1. Le Diocèse de Toulouse, ibid. De la Guyenne, 222 I.La Guyenne propre,ibid. 2. Le Diocèse de Montau-II. Le Bazadois, ban , (en partic.) 223 3. Le Diocèfe d'Alby, ibid. 111. Le Périgord, 224 1. Le haut Périgord, ibid. 4. Le Diocèse de Castres, 2. Le bas Périgord, 225 246 5. Le Diocèfe de Lavaur, IV. L'Agenois, ibid. V. Le Quercy, 276 247 1 . Le haut Quercy, ibid, 6, Le Diocèfe de Saint-2. Le bas Quercy, Papoul, ibid. 227 IV. Le Rouergue, 7. Le Diocèse de Mire-228 1. Le Rouergue, ibid. ibid. poix, 8. Le Diocèse de Rieux 2. La haute Marche, ibid. 3. La basse Marche, ibid. 229 5 - II. De la Gascogne, 9. Le Diocèfe de Cominge, ibid. Les Landes, ibid. (en partie.) II. Le Condomois, S. II. Du bas Languedoc, 230 III. L'Armagnac, ibid. ibid. IV. La Chalosse, 1. Le Diocèfe d'Alet, 2 3 E V. Le Pays des Basques, ibid, 2. Le Diocèse de Carcas-233 1. Le Labour , ibid. fone, 2. Le Vicomté de Soule, 3. Le Diocèse de Saintibid. Pons. 249 VI. Le Bigorre, 4. Le Diocèfe de Narbon-233 VII. Le Cominge, ibid. ibid. VIII. Le Couserans, 5. Le Diocèfe de Béziers, 234 ART. VII. Du Gouvernement de Béarn , ibid. 6. Le Diocèse d'Agde, 1. Du Béarn, ibid. II. De la baffe Navarre, 7. Le Diocèse de Montpellier. ibid. 236

ř,

1,6

3

تعزا

٠.,

P:5 }

بالمأتج

:

8. Le Diocèfe de Lodève, 252 9. Le Diocèse de Nismes, ibid. 10. Le Diocèse d'Alais, 254 11. Le Diocèse d'User ib. S. III. Des Cévennes , 255 1.Le Gévaudan, ibid. 2. Le Vivarais, 3. Le Vélai, 256 ART. XI. Du Gouvernement de Provence, ibįd. S. I. De la haute Provence, \$. II. De la basse Provence, 259 Du Comtat Venaiscin, & du Territoire d'Orange, 266 \$. 1. Du Comtat Venaifein, ib. 5. II. Du Territoire d'Oran-268 ge, Analyse des choses qui sont les plus remarquables dans le Royaume de France, 269 \$.1. Des Fleuves & Rivières principales de France, 5. II. Des principaux Pores de Mer de France, sur l'Océan & la Méditerranée, & des Départemens de la Marine, Départemens de la Marine, ibid. S. III. Des eaux minérales les plus remarquables, S. IV. Des Capitales des Gouvernemens des Provinces de France, Gouvernemens du Nord, ibid. Gouvernemens du Milieu 🕽 Gouvernemens du Midi, 276 S. V. Des Archevechés & Evéchés, & des Chambres

Ecclésiastiques. 278 5. VI. Des Universités & Académies . S. VI. Des Confeils d'Etat , des Parlemens, des Confeils fouverains & des Conseils supérieurs, &c. S. VIII. Des Pays de Droit Ecrit, ibid.~ S. IX. Des Chambres des Comptes & des Cours des Aides , ibid. S. X. Des Généralités & Elections. 287 Généralités suns Eledions. S. XI. Des Pays d'Etats, 291 S. XII. Des Cours & Hotelsdes-Monnoies, De l'ancienne Gaule. SECTION II. Des dix - sept Provinces des Pays-Bas. ART. I. Des Pays Bas Espagnols on Autrichtens . 296 S. I. Le Duché de Brabant, S. II. Le Duché de Luxembourg, 40 E S. III. Le Duché de Limbourg, 302 IV. De la Gueldre méridio. nale, ibid. S. V. Le Comté de Flandre, 303 1. Le Quartier de Gand, 2. Le Qartier de Bruges, 3. Le Quartier d'Ypres, ib. 4. Le Tournaisis, ibid. S. VI. Du Comté de Hainaut,

ou du Hainaut Autrichien,

307

S. VII. Du Comté de Namer, S. VIII. Des deux anciennes Provinces d'Anvers & de Malines , qui dipendent aujourd'hui du Brabant, ibid ART. II. Des Provinces-Unies , S. I La Gueldre Hollandoife ou Septentiionale, 216 S. Il. La Hollande, 318 S. III. La Zélande, 324 S.IV. La Province d'Utrecht. 325 S. V. La Frife , 326 s. VI. La Province d'Overifſel , S. VII. La Province de Groningue, 328 S. VIII. Du Pays de la Genevalité, ou de la Flandre Hollandoise, du Brabant Hollandois, &c. 5, 1X. Les principales poffefsions des Hollandois en Asie, en Afrique & en Amérique,

SECTION III.

332

De L'Espagne 333 ART. 1. De la Biscaye, 339 I. De la Biscaye propre, 340 II. Le Guipuscoa , ibid. III. L'Alava, 342 ART. II. De la Principauté des Afturies, 343 I. Alburies d'Oviédo, ibid. II. Afluries de Santillane, 344

ART, III De la Galice, ibid. ART. IV. De la Navarre, 346 ART. V. Du Royaume d'Aragon,

ART. VI. De la Caflille Vieille, 3 5 E ART. VII. De la Castille Nouvelle , 355 1. L'Algarie, 356 2. La Sierra, 361 . La Manche, ibid. 4. L'Eftremadure , 362 ART. VIII. Du Royaume de Léon . 364 ART. IX. De l'Andalousie, 367 ART. X. Du Royaume de Grenade ART XI. Du Royaume de Murcie, 377 Arv. XII. Du Royaume de Valence ART, XIII. De la Principauté de Catalogne, ART. XIV. Des Isles d'Espa-38€ Des possessions du Roi d'Efpagne hors de l'Europe, 187

SECTION IV.

Du Portugal, 5. 1. De la Province Entre-Douro & Minho, S. II. De la Province de Tralos Montes, 393 S. III, Du Beira; ibid. S. IV . De l'Estrémadure , 395 S. V. De l'Alentejo, S. VI. Du Royaume &'Algar-Des possessions de Portugal en Afie, en Afrique, & en Amérique,

SECTION V.

De la Suisse, 402 ART, I. Des treize Cantons

Suiffes , 406 S. I. Des Cantons Catholi-SECTION V 1. ibi**d**. ques, De l'Italie, 1. Le Canton d'Uri . ibid. CHAP. I. L'Italie feptentrioz. D'Undervald. 407 3. De Schwitz, ibid. nale, Art. I. *Des Etats de la Mai*-4. De Zug, 408 fon de Savoye, ou du Roi 5. De Fribourg, ibìd. 6. De Soleure, de Sardaigne, ibid. 409 S. I. De la Savoye. 7. De Lucerne. 434 410 1. Le Genevois, S. II. Des Cantons moitié Ca-435 2.Le Chablais, tholiques & moitié Proibia. 3. Le Faucigny, ibid. testans, 1. Le Canton de Glaris, 4. La Savoye propre, 436 ibid. 5. La Tarantaife, ibid. 2. D'Appenzel, 6. La Maurienne, ibid. ibid. S. II. Du Piemont, III. Des Cantons Protef-437 1. La Principauté de Piétans, 412 mont, 1. De Zurich . ibid. ibid• 2 De Bâle, 2. Le Duché d'Aouff, 413 z . De Schafouse , 414 439 4. De Berne , 3. La Seigneurie de Ver-415 S. IV. Des Sujets des Suiffes, ceil, ibid. 4. Le Comté d'Aft, 440 417 5. Le Marquifat de Salu-I. Sujets des Suiffes du c6ibid. té de l'Allemagne, ibid. ces, 6. Le Comté de Nice, 441 II. Snjets des Suiffes du 5. III. Du Marquisat de côté de la France, 419 Montferrat, III. Sujets des Suisses du 441 S. IV. Territoires détachés de côté de l'Italie, ibid. II. Des Alliés des Duché de Milan, ART. ART. II. De la Seigneurie Suiffes . 420 1. De la Ville de S.Gal, du République de Genes, 42 I ART. III. Du Duché de Par-2. De l'Abbé de S. Gal, ibid. 3. Des Grifons, 422 1. Le Duché de Parme, 4. Du Valais, 424 5. De la République de 2. Le Duché de Plaisance, Genève, 426 ibid. 6. De la Principauté de 3. Le Marquifat de Bufe-Neuchâtel, 427 450 4. Le Duché de Guaffaila, 7. De la Ville de Bienne ou Biel, 428 8. De la Ville de Mulhay-ART. IV. Du Duché de Mosen en Alface, ibid. dène, ibid.

	,
· DES CHA	PITRES. 671
ART. V. Des Etats de la	contient le Royaume de
Maifon d'Autriche en Ita-	Naples, 491
lie . 453	S. I. La Terre de Labour,
 1. Le Duché de Muan, ibid. 11. Le Duché de Mantoue, 	1. La Terre de Labour
457	propre, ibid.
ART. VI. De U Seigneurie	2. La Principauté Cité-
ou République de Venise, 459	rieure, 504 3. La Principauté Ulté-
CHAP. II. De la Partie d'I-	rieure, ibid.
talie qui est au milieu,	S. II. Del'Abruzze, 505
ART. I. Du Grand Duché de	1. Le Comtat de Molise, ibid.
Toscane, ibid.	2. L'Abruzze Citérieure
I. Le Florentin, 490	ibid.
II. Le Pisan, 472 III. Le Siennois, 473	3. L'Abruzze Ultérieure,
De quelques Etats enclavés	S. III. La Ponille, ibid.
dans la Toscane, 474 1. De l'Etat des Garni-	1. La Capitanate, ibid. 2. La Terre de Bari, 507
fons, 475	3. La Terre d'Otrante,
2. De la Principauté de	_ 508
Piombino, ibid. 3. De la République de	S. IV. La Calabre, 509 1. La Basilicate, 510
Luque, ibid.	2. La Calabre Citérieure,
ART. II. De l'Etat de l'E-	· ibid.
glise , 476 1. La Campagne de Rome,	3. La Calabre Ultérieure,
478	CHAP. IV. Des Isles de l'Ita-
2. Le Patrimoine de Saint	lie, 512
Pierre, 482 3. Le Duché de Castro,	S. I. De la Sicile, ibid. 1. La Vallée de Démona,
483	(14
4. L'Orviétan, ibid.	2. La Vallée de Noto, 515
5. De la Terre de Sabine, ibid.	3. La Vallée de Mazara, 516
6. Le Pérouzin, ibid.	4. Les Isles de Lipari,
7. L'Ombrie, 484 8. La Marche d'Ancône,	S. II. De l'Isle de Sardaigne,
485	\$18
9. Le Duché d'Urbin, 486	S. III. De L'Ifte de Corfe, (20
10. La Romagne, 487	S. IV. De l'Isle de Malte,
12. Le Ferrarois, 489	SECTION VII.
CHAP. III. De la partie mé-	D. 11 411
ridionale de l'Italie, qui	De l'Allemagne, 523

S. IV. De l'Ifle de Malte, 52 E SECTION VII. De l'Allemagne, 528 Digitized by Google

be,

CHAP. I. Des Cercles de la S. I. Le Duché de Virtema berg , haute Allemagne, ou Mé-S. II. La Principauté & Comridionale, **632** ART. I, Du Cercle d'Autrité de Furftemberg, 533 che, ibid. S. III. Le Marquifat de Be-S. I. De l'Archiducké d'Aude , ibid. S. IV. L'Eveché d'Augftricke, 1. La basse Autriche, bourg, S. V. L'Abbaye de Kempten, **{34** 2. La haute Autriche, 555 S. VI. L'Eveché de Conftan-< 16 S. II. Le Duché de Stirie, ce, ibid. ibid. S. VII. Principales Villes Im-1. La haute Stirie ibid. périales de Souabe, ibid. 2. La basse Stirie, 1. Entre le Danube & la 537 3. Le Comté de Cilley, Bavière . ibid. 2. Entre le Neckre & la ibid. S. III. Le Duché de Carin-Franconie. thie, ibid. 3. Entre le Neckre & l'Al-1. La basse Carinthie, face, ART. IV. Du Cercle de Fran-538 2. La haute Carinthie, ibid. conie, 559 S. 1. L'Eveche de Bamberg , S. IV. Le Duché de Carniole. **539 ۲60** S. V. Le Comté de Tirol , S. II. L'Eveché de Wirtzbourg, **54**I 161 De quelques Etats voifins de Des Evechés de Trente & de Brixen, Wirtzbourg . ibid. S. III. L'Eveche d'Aichftet, S. VI. La Soughe Autrichien-563 S. IV. Le Marquifat de Cu-ART. II. Du Cercle de Bavière, lembach ou de Bareith , 544 S. 1. Les Etats du Duché de 564 Bavière, S. V. Le Marquifat d'Anf-545 S.II. Le Duché de Neubourg, pach, ibid. S. VI. Des principales Villes &c. 547 S.III. E'Archeveché de Saltz-Impériales de Franconie, bourg, **548** S. IV. L'Eviché de Freisin-CHAP. II. Des Cercles de la haute Allemagne, ou sep-149 S.V. L'Evêché de Ratisbontentrionale, ne, ibid. ART. I. Du Cercle de Haute-S. VI. L'Eveché de Paffaw, Saxe, ibid. S. I. La Saxe . 550 567 ART. III. Du Cercle de Soua-1. Duche & Electorat de

ibid. 2. *La*

Saxe,

55 E

DES CHAPITRES. 673

2. La Misnie, 568 S. VII. L'Evêché de Pader 3. La Thuringe, 571 born , S. VIII. L'Evêché d'Ofna-4. La Principauté d'Anhalt, bruck, 572 S. II. La Marche de Brande-S.IX. La Principauté de Minden, & le Comté de Rabourg, 573 S. III. Le Duché de Poméravensberg, S. X. Les Comtés d'Hoye, & nie, 576 1 Poméranie Prussienne, de Diepholt, S. XI. Le Duché de Ferden . 177 2. Pomérante Suédoise, ibid. 578 \$. XII. Le Comté d'Olden-ART. II. Du Cercle de la bourg, 596 Baffe Saxe . S. XIII. La Principanté 579 d'Oost-Frise , ibid. S. I. Le Duché de Brunswick, ART. IV. Le Cercle Electo-80 ء S. II. L'Eveche de Hildesral, ou du Bas Rhin, 597 S. I. L'Eledorat de Mayenheim. ۲8 ع S. III. La Principauté de ibid. S.II. L'Eledorat de Trèves, Halberftat, ibid. S. IV. Le Duché de Magde-§. III. L'Electorat de Colobourg, S. V. Des Etats de la Maison gne, 199 S. IV. Le Palatinat du Rhin. de Brunswick-Hanovre. ou de Hanovre-Lune-600 ART. V. Le Cercle du Haut bourg, S. VI. Le Duché de Meckel-Rhin . 602 bourg ou de Mecklem-§. I. L'Evêché de Worms, bourg, S. VII. Le Duché de Holftein, S. II. L'Evêché de Spire S. VIII. L'Evêche de Lubeck, S. III. L'Evêché de Bâle S. IV. Le Duché de Deux-'ART. III. Le Cercle de Westphalie, ۶88 Ponts . S. I. L'Evêché de Liége, 589 S. V. Le Duché de Simmeren, S. II. Le Duché de Juliers , ibid. §. VI. Le Landgraviat de 590 S. III. Le Duché de Berg, Hesse, & la Wétéravie. 607 S. IV. Le Duché de Westpha-1. La Heffe, ibid. 2. La Weteravie , lie ou le Saureland, ibid. 609 S. V. Le Duché de Clèves & le S. VII. Le Comté de Naffau, Comté de la Marck, ibid. S. VIII. L'Abbaye & Evêché S.VI. L'Evêché de Munster, de Fulde, 612 592 Tome I.

Fε

674 TABLE DES CHAPITRES.

CHAP. III. De la Bohême & ART. I. Du Royaume de Po de ses anciennes dépenlogne, proprement dits dences, 64 I S. I. La Bohême propre, 615 S. I. De la grande Pologne, S. II. Le Marquefat de Moraibid. I. La grande Pologne pro-S. III. Le Duché de Silefie, II. La Cujavie , 619 642 III. La Mazovie. 1. Baffe Silefie, ibid. 643 2. Moyenne Siléfie, 620 IV. La Pruffe Polonoise 3. Haute Silefie, 621 ouRoyale, 644 Haute Silefie Pruften-S. II. De la petite Pologne, 622 647 Haute Silefie S. III. De la Ruffie Noire ou Autrichienne, ibid. Rouge, 649 6. IV. Le Marquifat de Lu-I. La Russie propre, ibid. II. La Volhinie, 623 face, 650 1. Haute Lusace, ou Mé-III. La Podolie, ibid. ridionale, 624 ART. II. Du Duché de Li-2. Baffe Lufuce ou Septenthuanie, 652 S. I. La Lithuanie propre, tentrionale, 625 S.II. La Russie Lithwanien-SECTION VIII.

Du Royaume de Hongrie, 626 5. I. La Maute Hongrie, 628 8. II. La basse Hongrie, 631 5. III. L'Esclavonie, 632 5. IV. de la Transylvanie,

633 Section IX.

De la Pologne, & du Royaume de Prusse, 634 CHAP. I. de la Pologne, 635 \$.11. La Russie Lishuaniene,
653
\$.11. La Russie Lishuaniene,
655
\$.111. La Samogieie, 656
\$.1V. La Livonie Polonoise,
ibid.
\$. V. Le Duché de Curtande,
657

Voyez la fin de l'Avertissement, set l'Etat présent de la Pologne.

CHAP. II. Du Royaume de Prusse, 658

Fin de la Table des Chapitres du Tome I.

A V I S.

LORSQUE l'Abbé de la Croix mourut, il se préparoit à donner une cinquième Edition de son Livre. Il y avoit fait très-peu de corrections, l'Ouvrage paroissant assert travaillé pour n'en plus admettre qu'un petit nombre. Mais, se mésiant toujours de ses lumières, dans un sujet si varié, & où il est si difficile de se désendre contre les erreurs que l'immensité de faits rend presqu'inévitables; il engagea un de ses amís (*) à revoir son Ouvrage sur les Cartes, & à vérisser les traits d'histoire les plus essentiels. Cette Edition ainsi revue, parut en 1762; elle a fait la base de celles qui ont suivi, & que l'on n'a cessé d'en-

richir avec un soin toujours nouveau.

Ces Editions ont sur les precédentes un avantage que l'Abbé de la Croix avoit toujours souhaité de procurer à sa Géographie, & pour lequel il s'étoit donné bien des mouvemens. Elles sont accompagnées d'un Atlas, ou Collection, d'environ 73 ou 75 Cartes, dressées par d'habiles Maîtres, qui donnent un détail très-ample des principales parties de la surface du Globe terrestre. Pour en rendre l'usage plus commode, on a réduit le format de ces Cartes à la moitié de celui des Cartes ordinaires; chacune occupant une demi-feuille dans toute son étendue. En adoptant ce format, on a évité de resserrer le champ qu'elles occupent, de manière à les rendre inutiles; & on leur procure l'avantage de contenir à-peu-près tout ce qui est dans les grandes, & de pouvoir être consultées plus commodément. Il n'est personne qui n'ait éprouvé l'embarras des Cartes d'un grand format. Lorsqu'on lit une histoire ou un voyage, on voudroit chercher sur la Carte les lieux dont il y est fait mention, pour se rendre les choses plus présentes à l'esprit, & même plus sensibles, en fuivant la marche d'une Armée ou celle d'un Voyageur, La difficulté de recourir à une Carte ordinaire, embarrassante par sa grandeur, fait qu'on ne la consulte point, parcequ'il faudroit interrompre trop long-temps une lecture à laquelle on prend intérêt Des Cartes de la forme de celles qu'on annonce n'ont point cet inconvenient. Leur grandeur n'excédant guères celles d'un in-folio ordinaire de

^(*) M. Droues, de la Société Militaire de Befançon, Bibliothécaire de MM, les Avocats,

Librairie; on peut les placer commodement par-tout, les avoir sous les yeux lorsqu'on fait une lecture, & les con-

fulter sans dégoût.

Com ne cet Aulas est dressé principalement pour la Géographie Moderne de M. l'Abbé de la Croix, dont elle est le developpement, & par conséquent une dépendance nécessaire, on a apporte une attention singulière à marquer sur les Cartes qui le composent, genéralement rous les lieux dont cette Geographie sait mention, & à les désigner e plus clairement qu'il a eté possible. Il devient nécessaire aux personnes qui veulent apprendre solidement la Géographie dans quelque Ouvráge qu'on l'étudie, & lire avec fruit les Historiens Modernes, & les Voyages.

Les Cartes qui composent cet Atlas sont numérotées, & rangées dans l'ordre des Articles du Livre pour lequel elles sont faites. Elles sont toutes gravées par le St. Lattré, Graveur ordinaire de Monseigneur le Dauphin: son nom répond au public de la proprété & de l'exactitude de la gravure. On avertit que, conformément au desir du public, on a complette cet Arlas, qui, pendant plusieurs annees, n'étoit que de 36 Cartes: actuellement ilest de plus du double. Cette seconde partie qui est un supplement nécessaire à la première, contient les détails des Provinces de France en treize feuilles; elle contient aussi, les développemens de plusieurs Régions, qu'il étoit intéressant de connoître plus particulièrement. On trouvera dans ces dernières Cartes, toutes dirigées par M. Bonne, des choses très-intéressantes, dont il rend un compte succinst dans un Avertissement.

Cet Atlas se vend chez le sieur Lattré, rue S. Jacques, dans la porte cochère vis-à-vis la rue de la Parcheminerie; & chez Delaiain, Libraire, rue de la Comédie Françoise, où

l'on vend la Géographie Moderne.

•	1	l, f .
On vend la première partie seule, relié en carton		
idem, relie en veau	25	
Papier fin & Javé, relié en carton		
idem, relié en veau		
Seconde partie, relié en carton		
idem, relié en veau	27	10
Papier fin & lavé, relié en carton		
idem, relié en veau		
Les deux parties réunies ensemble pap. ordinaire.		
idem, relié en veau	46	
En papier fin lavé, demi-teliure		
idem , relié en veau	60	





